This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

600062016L

Donation

BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE

DESCRIPTION

DES

LIVRES DE LITURGIE

IMPRIMÉS AUX XVe ET XVIe SIÈCLES

FAISANT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE S. A. R. Mgr CHARLES-LOUIS DE BOURBON

(COMTE DE VILLAFRANCA)

PAR

ANATOLE ALÈS
Officier d'Académie
Ancien bibliothécaire de Son Altesse

PARIS
TYPOGRAPHIE A. HENNUYER
RUE D'ARCET, 7

1878

259. d. 56

BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE

Toute l'édition, tirée à cent cinquante exemplaires,
est en papier de Hollande.

BIBLIOTHÈQUE LITURGIQUE

DESCRIPTION

DES

LIVRES DE LITURGIE

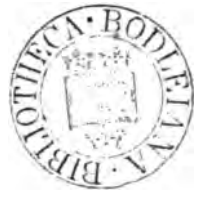
IMPRIMÉS AUX XVe ET XVIe SIÈCLES

FAISANT PARTIE DE LA BIBLIOTHÈQUE

DE S. A. R. Mgr CHARLES-LOUIS DE BOURBON
(COMTE DE VILLAFRANCA)

PAR

ANATOLE ALÈS
Officier d'Académie
Ancien bibliothécaire de Son Altesse



PARIS
TYPOGRAPHIE A. HENNUYER
RUE D'ARCET, 7

1878

259. d. 56.

Jacques-Charles Brunet disait, en 1865 :

« ..... Or, comme tous les vieux livres de liturgie « sont aujourd'hui fort recherchés, et se payent « même assez cher, il serait utile que quelqu'un en « donnât un catalogue raisonné aussi complet que « possible; mais pour qu'un pareil travail eût une « véritable valeur bibliographique, il faudrait que « celui qui aurait le courage de l'entreprendre pût, « autant que possible, avoir sous les yeux la plus « grande partie des livres (1). »

C'est pour répondre à ce desideratum de l'éminent bibliographe que Son Altesse Royale a ordonné l'impression du présent ouvrage (2).

Les livres ici décrits sont presque tous rarissimes. Il ne nous appartient pas d'insister sur ce point. Le monde lettré, dans l'intérêt duquel le catalogue est publié, sait, comme nous, quelles sommes d'argent

(1) *Manuel du libraire et de l'amateur de livres,* dernière édition, tome III, col. 1774.

(2) Le catalogue général, dressé par nous également pour le service de Son Altesse, comprend 5 500 ouvrages (17 000 volumes environ). Les deux tiers sont relatifs à la liturgie et à l'histoire religieuse.

fabuleuses s'échangent aujourd'hui contre les incunables liturgiques, premiers monuments des arts de la gravure et de la typographie.

L'élévation de leur prix est toute récente; les bibliophiles se souviennent, entre autres preuves, de l'exemplaire des *Heures de Rome* (édition de Jean du Pré, imprimée en 1488) qui figurait à la vente Brunet. Ces heures, adjugées au prix de 2050 francs, n'avaient été payées à Techener, douze ans seulement auparavant, que 140 francs.

Ce n'est point l'état de choses actuel qui nous frappe : il est logique. Le nombre des amateurs augmente, tandis que celui des livres diminue au fur et à mesure que les bibliothèques publiques se complètent. Ce qui nous surprend, c'est la modicité des enchères mises, il n'y a pas longtemps encore, sur les livres anciens. A la vente Mac Carthy, par exemple, on pouvait se procurer pour 30 ou 40 francs un fort beau livre d'heures comptant trois siècles d'existence.

Le goût des livres est donc en progrès.

Avec quelque patience, en se tenant au courant du démembrement des grandes collections, moyennant une lecture suivie des catalogues de toutes les librairies du globe, on peut réunir dans un délai assez court une dizaine d'anciens missels romains imprimés par de Giunta, ou un nombre égal de livres d'heures à l'usage de Rome ou de Paris issus des presses de Germain Hardouyn ou de celles de Thielmann Kerver; mais on doit se refuser à évaluer

le nombre d'années indispensable à la formation d'une collection qui renfermerait un jour, comme celle-ci (1), 350 manuels liturgiques à l'usage de 38 couvents et de près de 100 diocèses différents dont quelques-uns n'existent plus, tels que ceux d'Agde, d'Apt, de Die, de Lisieux, de Loches, de Mâcon, de Saint-Malo, etc.

La division diocésaine a été modifiée, les édifices sont tombés, les livres restent.

Il est donc naturel de rechercher les livres; il est naturel aussi, pendant qu'on les tient, de les décrire et d'en extraire le plus de renseignements possible. C'est ce que nous avons essayé de faire.

Les bibliothèques spéciales rendent aux études de notables services; leur catalogue, suivant une expression de Charles Nodier, demeure la trace de monuments incomparables élevés avec une patience assidue et une vaste instruction.

Ambroise-Firmin Didot et Yéméniz (dont la bibliothèque s'est vendue près d'un million), et avant eux lord Spenser, lord Mac Carthy, le duc de La Vallière, etc., avaient introduit dans leurs collections mémorables un assez bon nombre de livres liturgiques anciens; toutefois, ils n'avaient pas mis au profit de cette catégorie seule leur temps, leurs recherches et leur fortune. Un cabinet a une importance double s'il est constitué avec uniformité, comme ceux de de Soleinne pour le théâtre, de Coste pour la

(1) Son Altesse a consacré quarante ans à former la sienne.

librairie lyonnaise, de de Jussieu pour l'histoire naturelle, de Renouard et de Pieters pour les aldes et les elzévirs, etc., etc. A notre avis, ces bibliothèques ont été plus utiles aux savants et aux lettrés que n'ont pu l'être celles d'Armand Bertin ou de M. Solar, par exemple, bibliothèques princières, admirablement choisies, développées à grands frais, mais trop variées, touchant à trop de connaissances humaines. Il convient de dire que M. Solar avait cependant une prédilection pour les belles-lettres; sa collection des poëtes fut peut-être la plus belle.

La collection formée par Son Altesse a donc une valeur toute spéciale.

Nous n'avons pas à faire précéder d'une introduction un livre dont les éléments sont aussi certains, aussi absolus, et dans lequel nous avions si peu à créer.

Examiner lentement chaque livre, feuillet par feuillet, en noter les particularités, établir des classifications pour les livres d'un même type ou d'un même imprimeur, apporter dans les recherches une méthode patiente, telle a été notre tâche : c'est, croyons-nous, tout le secret des bibliographies de ce genre.

Nous pensons avoir fourni sur les livres d'heures toutes les indications qu'il était possible de donner sans produire des fac-simile (1); nous croyons avoir

(1) Voir les *Heures d'Amiens* de 1513 et de 1555, celles de *Fontevrault* et celles de *Rome* de Simon de Colines et de Simon Vostre, de 1488.

épuisé ce sujet traité avec tant d'érudition, avant nous, par des artistes et des bibliographes, depuis Langlois et Dibdin jusqu'à Brunet et Renouvier. Ainsi que ce dernier, nous avons déterminé, d'après des données plus vastes, les quatre suites de figures employées par Simon Vostre (1). De plus, comme il eût été fastidieux pour le lecteur de voir, répétée dans chaque notice, la nomenclature si peu variable des quinze mystères et autres suites d'illustrations, nous avons dressé à la fin du catalogue un tableau offrant succinctement pour 70 des 85 livres d'heures le nombre, le sujet et la distribution des planches dont ils sont ornés. Nous serions heureux de voir adopter cette innovation.

Les livres à l'usage des diocèses sont classés dans l'ordre alphabétique des noms de ces diocèses sans distinction de nationalité; le catalogue doit être, de cette façon, d'une consultation plus pratique. Quant aux manuels conventuels, nous avons dû suivre chronologiquement la fondation des ordres religieux.

Les finales et les abréviations latines ont été reproduites avec des caractères gravés spécialement. A la suite des textes on trouvera l'état des livres mentionné de la manière abrégée adoptée à l'étranger comme en France.

Sauf quelques exceptions et pour respecter d'anciennes couvertures bien conservées, les livres sont revêtus d'admirables reliures sur lesquelles un ar-

(1) Voir les *Heures de Mâcon*, de *Lisieux*, d'*Autun* et de *Metz*.

tiste, dont le nom se lit à chaque page, a concentré toute son habileté d'exécution et son bon goût dans la composition raisonnée des ornements, qui rappellent, par une alliance heureuse, l'archaïsme simple et pur du moyen âge et le luxe gracieux de la renaissance. Dans cet état, ainsi que l'a dit M. Paul Lacroix, un livre est plus qu'un livre, c'est un objet d'art.

En terminant, nous exprimons le désir, après Son Altesse, que notre ouvrage soit utile.

Nous avons eu le plaisir tout particulier, nous devrions dire le charme, de voir passer par nos mains ces reliques vénérées à chaque page desquelles se manifeste avec spontanéité la foi pénétrante de nos pères ; nous avons eu l'avantage de feuilleter librement, tranquillement ces beaux et précieux volumes transmis à nous, à travers quatre siècles, par tant de mains pieuses. Si leur examen nous a demandé beaucoup de soin et d'assiduité, nous avons aujourd'hui la satisfaction de dire comme les anciens théologiens : *Laus Deo qui huic operi finem votivum dedit.*

BIBLIOTHÈQUE
LITURGIQUE

DE

CHARLES-LOUIS DE BOURBON

INTRODUCTION ET TRAITÉS

1. Rationale diuinorum | officiorum : quibus-cunq; sacerdotibus : ac singulis sacramen | torum : ꝛ eorum que in ecclesiasticis aguntur officiis ra | tiones scire cupientibus perutile : editum per reverendum | patrem dominum Guilelmum Durantum quondam | Episcopum Mimateñ. octoq; libros partiales di | ligenter emendatos : ꝛ marginalibus adnotamen | tis non indecenter illustratos complectens. (*Vient ensuite la nomenclature des matières traitées dans les huit livres.*) Gr. in-8 goth., cart.

Le *Rational des offices divins*, ouvrage très-important composé par Guillaume Durant, savant évêque de Mende au XIIIe siècle, est un des premiers livres auxquels l'art typographique ait été appliqué.

Cet exemplaire, quoique d'une édition fort ancienne, n'est pas de la première, qui fut faite en 1459, à Mayence, par Fürst et Schoffer.

Le titre portait peut-être une date ou une souscription, mais le bas en ayant été arraché, on ne peut que recourir, pour établir la date, à la liste fort riche donnée par Hayn. Bien qu'aucune des descriptions ne se rapporte exactement à notre livre, il est facile, par l'appréciation élogieuse du *Rationale* faite par Jean Aloïs Lucain, auditeur de la Chambre apostolique, imprimée au verso du titre et remarquée par Hayn, il est facile, disons-nous, de reconnaître que ce livre a été imprimé de 1475 à 1480, soit à Vicence par Hermann Liechtenstein, soit plutôt à Rome par Georges Laver de Wurtzbourg, qui avait son imprimerie dans le monastère de Saint-Eusèbe.

Complet en 302 feuillets (16-286) munis de titres courants, de rubriques noires, de récl. et de *folios* en chiffres arabes; 50 lignes par page de texte fin et serré. — Premiers mots de quelques feuillets : 27 *metropolitani*, 75 *clerus*, 118 *designat*, 162 *pantherum*, 226 *quartum*, 270 *moriendo*. — En quatre ou cinq endroits l'on découvre des notes manuscrites anciennes en italien.

La page-titre est la seule qui porte des caractères rouges et noirs. — Avec le titre ce sont les tables qui occupent les pages préliminaires. — Le *Rationale* finit avec le recto du 286e feuillet, et l'imprimeur a répété au verso de ce feuillet l'appréciation mentionnée précédemment.

Dimension : 210 sur 155; marge, 30. — Mouillures et piqûres légères.

2. Le racional Des | divins offices. — A lõneur de nostre seigneur iesuscrist ꝯ de sa benoiste sacree mere Vier | ge marie et de la court celestielle de paradis A este translate de latin | en francoys ce presẽt liure Lan mil. ccc. l xxx i i. a la requeste de tres | saige prince Charles le quint roy de france très victorieux et veu et corrige par aulcuns docteurs de paris. (*A la fin :*) *Cy fine... Par frère jehã goulain docteur en | theologie de lordre de nostre dame du Car | me. nouvellement imprime a Paris*

le xviij. iour de juillet Lan 1503. | *Pour Anthoine verard marchant librai* | *re demourant a lymage saint Jehan leuã* | *geliste devant la rue neufve nostre dame* | *ou au palais·au premier pillier deuât la* | *chappelle ou len* (sic) *chante la messe de messi* | *eurs les presidens.* In-fol. goth. à 2 col., fig., mar. rouge, dent. à froid en comp., tr. dor., chiffrée aux angles, aux armes de S. A.

Traduction de l'ouvrage précédent, ordonnée, comme l'indique le titre, par Charles V, dit le Sage. Ce monarque, qui fut le protecteur des Pères Célestins de Paris, aimait beaucoup les livres, on le sait; il encouragea les écrivains, recueillit 950 manuscrits qui furent rangés au Louvre dans la Tour de la Librairie, commanda des traductions en langue vulgaire de la *Bible,* de la *Cité de Dieu,* du *Rational,* etc.

Le traducteur du *Rational* a, comme il le dit lui-même à la fin, abandonné le huitième livre, qui traite du calendrier : ..... *ainsi fine le livre* | *divise en sept parties. Je laisse la huitiesme* | *aux astronomiens qui ont a ce plus saint* | *speculation.* — *Deo gratias.* (Verso du feuillet 315 — bas de la colonne de gauche; celle de droite ne porte seulement que la souscription).

Cet exemplaire est dans toute sa fraîcheur : il est formé de 318 feuillets garnis de titres courants, et numérotés en chiffres romains précédés tous du mot *fueillet* (sic).

Le titre est enjolivé par un L majuscule gothique, dont les contours imitent les caprices d'une plume — le ventre profile une tête humaine — et rappellent l'élégant M du *Missel de Rouen* de Morin (voir ce Missel).

Le premier feuillet ne contient que la légende reproduite ci-dessus; sur le second commence immédiatement l'ouvrage, précédé à mi-page d'une gravure sur bois ayant l'Eucharistie, ou *Messe de saint Grégoire*, pour sujet, planche fréquente sur les missels in-folio.

Dans cette édition, les capitales devaient être faites à la main, car leurs places, pour la plupart, sont restées en blanc ou marquées de lettres microscopiques.

Les tables viennent à la fin : elles s'étendent sur les trois derniers feuillets après la souscription.

Au 80e feuillet, le folio est ainsi écrit : iiii xx.; au 45e, recto, le titre courant est demeuré dans la casse.

Dimension : 273 sur 183; marge, 40.

Signatures : A-Z, plus ₵ et *aɔ*; A*a*-Z*z*, plus ₵₵ et ɔɔ; AA-CC; 43 lignes; ni rep. ni récl.; petites capitales grises.

3. Ordo misse secundario diligē | tissime correctus. (*A la fin:*) *Ordo misse denuo correctus exataq̃ cura Eucharii* | *Silber als Franck Rome anno* (*1508*) *Die iiij. mensis januarij impressus, finit feliciter, Sedēte Julio* | *Segundo Pont. max. anno ejus v.* | 26 feuillets in-4, r. et n., mar. brun, dent. à fr., tr. dor., aux armes de S. A. (Lortic).

Manuel liturgique composé par Jean Burckard, maître des cérémonies et de chapelle du pape Jules II, dédié au cardinal de Sainte-Croix de Jérusalem, D. Bernardin, qui, dans sa réponse insérée au-dessous même de la dédicace, fait de ce manuel un grand éloge.

Cette pièce est fort rare; elle a, au point de vue bibliophile, toutes les qualités : la conservation est parfaite et les marges sont grandes (42 m.).

Signature : *a-e;* chiffres en rom.; 35 lignes.

Le premier feuillet ne présente de texte que deux lignes courtes en rouge, c'est le titre; les pages 3, 4 et 5 sont occupées par la dédicace et par la table; l'ouvrage ne commence donc qu'à la sixième.

Hauteur, 204; largeur, 142.

Silber de Wurtzbourg est l'imprimeur du premier livre en éthiopien (voir le Psautier de 1513, n° 8).

4. Bernonis abbatis libellus. | de officio missæ quem edidit Rhomæ. | Sacerdotes studiose legant.—*Parisiis ex officina librarie* | *Henrici Stephani anno 1510.* — 22 feuillets in-4, car. ronds ou romains,

rel. en parch., dimension : 199 m. sur 136 ; marge, 25.

L'abbé Glaire, dans son *Dictionnaire des sciences ecclésiastiques,* dit que les traités de Bernon sont peu estimés, mais qu'ils sont utiles pour la connaissance de la liturgie de cette époque : c'est notre avis.

La bibliothèque Pauline de Leipzig conserve les manuscrits de l'abbé Bernon ou Bernard. Cet auteur, un bénédictin, fut d'abord moine à l'abbaye de Saint-Gall, puis abbé du monastère de Reichenau sur le lac de Constance; il vivait au commencement du XIe siècle.

Cet exemplaire du *Traité de la messe* appartient à la première édition.

Signature : *a-c;* chiffres arabes; titres cour.; 33 lignes; lettres grises fort curieuses, animées de petits enfants se livrant à des exercices gymnastiques avec les empatements de lettres.

5. Rituum eccle | siasticorum siue sacrarum | cerimoniarum. SS. *roma* | *nœ* ecclesiæ. libri tres non ante | impressi. (*Puis, après neuf lignes adressées au lecteur :*) ... est in fronte operis Reverendissimi, *ꝛ* doctissi | mi Corcyrensis Archiepiscopi Christophori Marcelli ad sanctissi | mum. D. N. Leonem. X. Epistola cum indice. (*A la fin :*) *Gregorii de Gregoriis excusere Leonardo Lauredano Principe optimo. Venetiis, 1516; — Deus Faveat.* — In-fol., fig., mar. r., ornem. à comp., tr. dor., (rel. angl.).

Ouvrage composé, on le voit, par Christophe Marcel, patrice de Venise et archevêque de Corfou. Cet auteur a écrit aussi plus tard une réfutation des doctrines de Luther. Suivant l'abbé Glaire, ce traité serait d'Auguste de Piccolomini, évêque de Pienza. Ch. Marcel ne l'aurait que cité.

Le livre est entièrement imprimé en caractères romains et formé de 149 feuillets (6-143, le blanc de la fin manque), orné

de trois figures à mi-page représentant différentes cérémonies du Saint-Siége et placées sur les feuillets 1, 69 et 120.

Les six premiers feuillets préliminaires donnent avec le titre, les tables et la dédicace à Léon X, le privilége délivré par le sénat vénitien et l'autorisation papale.

Sur le titre, on lit dans les dernières lignes cette interdiction sévère : *Diris Pontificis interdictum ; ne non prædictum dicas manceps libra | rie, ne quis infra quinquennium preter nos excudat. Quare causas, ne | lucri cupiditas trâsversum te auctum; et grauiorè pena viventem afficiat : et mortuum barathro æternum addicat.*

Remarques.— Les espaces réservés aux capitales qui devaient être dessinées à la main sont restés libres. — Le feuillet 130 est à tort numéroté 127. — Le titre de l'ouvrage tient lieu de titres courants; aussi a-t-on, en quelques endroits, inscrit à la main les titres des subdivisions.

Conservé dans toute sa fraîcheur.

Dimension : 307 sur 205; marge, 53.

Signature : +, A-T; 41 lignes par page; pas de filigrane; chiffré en capit. rom.

6. Liber Cathecuminorum | Juxta ritum sancte *Romane* ecclesie : | cuʒ multis aliis orationibus super | morientes dicendis : | Et aliis officiis de nouo additis ; ut | in repertorio ipsius libri patet : | Nouiter impressus | ꝛ emendatus: *Venetiis, apud Petrum Bosellum, 1555;* (*à la fin :*) 1556. — In-8 goth., r. et n., fig., mar. violet, fil., tr. dor., rel. angl.

Instructions liturgiques renfermées dans 140 feuillets décorés de 25 figures à mi-page. Ces bois ont principalement pour sujets les Sacrements; plusieurs se répètent. Le premier (feuillet 2) représente les cardinaux instruits par le pape. (En cette année 1555 la cour de Rome vit trois papes se succéder.) Outre cela, le titre porte un cadre d'ornements au centre duquel est un guerrier romain sur un taureau fougueux, avec cette

prière : *A furore rusticorum libera nos domine*, scindée et imprimée verticalement.

Presque la moitié du livre est consacrée aux Offices des morts. — Les hymnes et les psaumes, dont le chant est noté, sont en petits caractères romains. — On trouve le texte du symbole de saint Athanase sur la sainte Trinité.

Hauteur, 155; largeur, 104; marge, 17.

Signature : A-S; 27 lignes par page; titres cour. romains; chiffres arabes; récl.; premiers mots de quelques feuillets : 27 *ut quid*, 44 *tuum vivifica*, 65 *remite in sincera*, 95 *post tenebras*, 121 *pestilens*.

7. Psalterium cum ap | paratu vulgari fami | liariter impresso. | *Lateinisch* psalter mit dem *teütschen* | nutzlichen dabey gedruckt. (*A la fin, verso du feuillet 110 :*) *p more* | *barbarico trahslatz Auguste impressum* | *per Erhardum ratdolt ibidem artis im* | *pressorie magistrum apprime famosum* | *finit. Anno domini, 1499* (*même souscription au-dessous en allemand*). In-4 goth., fig., rel. anc. en vélin gaufré.

Dans ce psautier latin-allemand, le texte latin, en gros caractères, occupe le centre de la page, tandis que la traduction se répand dans la marge et forme bordure, les quatre dernières lignes s'étendant au-dessous du texte latin.

On compte un bon nombre de capitales à sujets.

Il s'y trouve 123 feuillets (12-111); le dernier, blanc à coup sûr, manque. Celui du titre fait également défaut; mais le titre, découpé, a été conservé sur la garde.

Les 12 feuillets préliminaires, non signés, donnent le calendrier et les tables des psaumes; les autres portent des folios en chiffres romains au milieu de la page; les feuillets 76 et 77 sont à tort numérotés 77 et 73.

Les litanies commencent au recto du feuillet CVI.

L'avant-dernier feuillet, qui se trouve être ici le dernier, présente au recto la marque coloriée en rouge de Ratdolt : un écu de gueules avec un Hercule portant le caducée — cet em-

blème de la prudence fut, on le sait, choisi par les négociants — l'écu est garni de supports, de lambrequins et d'un casque surmonté, en guise de cimier, d'une étoile entre les deux trompes ou buccins de la couronne ducale de Bavière; au-dessus on lit :

Erhardi Ratdolt felicia conspice signa,
Testata artificem qua valet ipe manum.

Dimension : 196 sur 156; marge, 22.

Signature : rien pour les prélim., *a-o;* pas de titres cour., ni de récl., ni de repères; le texte latin se répand par 27 lignes à la page; le texte allemand n'a point de nombre fixe.

8. (Psalterium Davidis). (*In fine :*) *Joannes Potken : studiosis. S.* | *Peregrini Apiani : qui ad nos ex ea parte* Ethiopie : *qūe sub Egy* | *pto est : ꝛ nūc maior India appellat : quottidie ventitāt : fere oēs* | *callent lrās has : quib⁹ iam vobis Psalteriū Dauid ꝛ Cantica aliqua* | *edidi. Post infantiā eniz Psalmos ꝛ Cātica hmōs ea diligētia discūt* | *ut illa memoriter teneāt : ꝛ remoto libro recitare sciāt. Ego : facta inda* | *gatione possibili : cōperi regulas Grāmatices apud eos nō esse. Qd aūt* | *ipi lras has quan initia vobis dare nixus sum : Chaldeas esse sentiāt :* | *qꝗ Abraham ꝛ Heber eorūꝗ maiores ad primos usꝗ parentes lin* | *gua hac Chaldea usi sint : Cōstantia quadā : a qua diuelli per me nō po* | *tuerūt affirmēt : tacēdū nō putaui : quo vos ad discendū Ideoma hoc :* | *eon qdē iudicio omniū Ideomatū primū : reddā ppensiores : Valete.* | *Impressum est opusculū hoc ingenio ꝛ impensis Joānis Potken* | *Prepositi Ecclesie sancti Georgii Colonien. Rome per Marcellum* | *Silber als frāck : ꝛ finitū anno 1513.* In-8, r. et n., fig., mar. ol., dent. à comp. à fr., tr. dor., chiffres et armes (Lortic).

Brunet nous apprend que ce psautier est le premier livre imprimé en caractères éthiopiens; nous pouvons ajouter que cet exemplaire, conforme à la description fournie par le savant bibliographe, est d'une conservation à signaler.

Le livre s'ouvre sur une figure en rouge, la seule, représentant le roi David, et tenant toute la page; au dos on lit un avertissement, en gothique, de Jean Potken, puis les psaumes se développent en caractères éthiopiens. A la fin (cahier Na, feuillet 2) paraît, en lettres romaines, une explication latine suivie de cantiques en langue chaldaïque, pourvus, sur les marges, de rubriques en gothique. Après vient un syllabaire ou alphabet s'étendant sur quatre pages imprimées en romain et terminées par une première souscription gothique datée du *die ultima Junii* (celle que nous avons transcrite).

Restent 6 feuillets présentant des capitules sous le texte éthiopien; sur la dernière page on lit, en caractères romains, la seconde souscription datée du *die X septembris.*

Au résumé : 108 feuillets de papier fort mesurant 215 sur 152 et dont la marge moyenne est de 40.

Les cahiers sont signés par des lettres sémitiques, mais il est aisé de les collationner à l'aide de l'alphabet cité précédemment.

31 lignes par page; pas de récl. ni de rep.; le filigrane, perdu dans la couture, paraît être un aigle dans un cercle.

9. Prières | pour le Roy | en forme de dis | cours sur l'expo | sition du XIX. Pseaume | de David, Exaudiat te Dominus in die tribulationis, | protegat te nomen Dei Jacob. | Le sommaire de la prière est, à ce qu'il ob | tienne pleine victoire, ɛ que Dieu luy | donne lignee comme Sa Majesté désire. | Au Roy tres-chrestien de France ɛ de | Pologne Henri III. | Par Jacques le Febvre Parisien | Docteur en Theologie, ɛ cure de Sainct Paul à Paris. *A Paris, chez Guillaume Chaudière, rue Sainct Jacques, à l'enseigne du Temps, ɛ de l'Homme sauvage, 1586.* In-32, car. rom.

77 feuillets chiffrés, imprimés en gros caractères romains,

à 16 lignes par page, reliés avec les *Psaumes de David*, traduits par Reynaud de Beaune.

Hauteur, 116 sur 72; marge, 15.

Les armes de Henri III sont au dos du titre; l'épître au roy, en italique, s'étend sur 13 pages. Au dernier verso on peut lire le privilége signé De La Haye.

Malgré l'érudition profonde qui soutient ces prières, celles-ci n'auraient pas un intérêt bibliographique assez grand pour les faire admettre dans ce catalogue si l'on ne se reportait à l'époque et aux événements douloureux qui les ont inspirées. On sent à la lecture que l'auteur est inquiet; il semble appréhender le fléchissement du roi et vouloir le soutenir dans ses efforts contre le calvinisme par des exemples fréquemment représentés des héros de la chrétienté.

On sait d'ailleurs que sous la Ligue les publications liturgiques, loin de se ralentir, se multiplièrent.

(Voir l'*Office de la Vierge Marie* de Jamet Mettayer, n° 195.)

10. (Hore dive crucis per Johannem | fernandum regiũ edite).— In-8 goth., d.-rel., dos et coins de mar. bleu (Selz-Niédrée).

Opuscule rare, en huit feuillets non rognés (signés *a*), à 30, 31 et 32 lignes à la page, avec des lettres tourneures et autres capitales sur fond criblé, sans titre, mais terminés par la souscription ci-dessus et par la marque armoriée d'André Bocard, imprimeur parisien, qui exerça son art dès l'année 1496.

Hauteur, 210; largeur, 137; marge, 47.

11. Hortulus anime cum aliis ꝯ pluri | mis orationibus pristine impression | superaditis : ut tabulam in. huius cal | ce annexãin tuenti patentissimum| erit. | (*A la fin :*) *Hortulus animē impēsis probi viri | Joannis Koberger ciuis Nurē | bergeñ. impressus sinē optatũ sortitus est Lugduni arte ꝛ | industria Joannis Clein | calchographi. Anno | dñi M. CCCCC. XVIIJ. | XIJ. Kalēdas | Junias* | † | . Petit in-8 goth., r. et n., fig., mar. ol., fil.

A l'examen, ce livre devient un office de la Vierge et non une œuvre ascétique, comme semble l'annoncer le titre. En Allemagne, il en fut fait un grand nombre d'éditions aux XVe et XVIe siècles; la plupart sont assez rares aujourd'hui; celle-ci a été faite par les soins de Jean Koburger, parent du fameux Antoine Koburger qui fut le Curmer de son temps. Aucun bibliographe, Panzer même, qui était Nurembergeois, n'a pu dire quel degré de parenté existait entre ces deux éditeurs.

Nous ne décrirons pas les 89 figures de ces *Heures* si connues; nous renvoyons, comme le fait Brunet, les amateurs d'estampes aux ouvrages de Joseph Heller et d'Ebert, dans lesquels est relevée la liste des éditions de l'*Hortulus animæ*. Mais nous dirons que les ornements qui bordent toutes les pages sont de simples baguettes gravées sur bois, tandis que la galerie hagiographique a été faite sur métal. Quelques portraits sont signés par Erhard Schoen, ce sont les plus jolis. Citons *saint Mathieu* (feuillet 116), *saint Philippe* (117), *saint Jacques* (120), etc. Signalons enfin *sainte Gertrude* (feuillet 158) pour son originale composition : la sainte est occupée à filer, mais ses méditations l'ont conduite à l'extase; pendant ce temps des souris grimpent familièrement le long du fuseau.

272 feuillets signés ✠*a*-✠*c*, *a-r*, A-I (par cahier quaternaire, excepté ✠*c* et I, qui ne sont que de 4 feuillets), à 24 lignes par page, régis par des chiffres romains rouges au milieu de la page; chaque verso porte en tête le mot *folio*. Au calendrier on remarque les tétrastiques médicaux avec l'indication des jours malheureux (voir le *Bréviaire de Valence*, n° 242). Moine au feuillet 138.

Hauteur, 108; largeur, 76; marge, 10.

12. Hortulus anime cũ | alijs q̃ plurimis orationibus pristine | impressioni superadditis : ut ta | bulam in huius calce an | nexam intuenti ma | nifestissimũ erit. (*In fine :*) *Hortulus anime Impensis probi viri* | *Johannis Koberger ciuis Nuren* | *bergeñ. impressus per Federicum* | *Peypus calchographum finit* | *feliciter. Anno domini. M.* | *CCCCC.*

vigesimo | primo : die vero Tre | decima mensis | Decembris. Petit in-8 goth., r. et n., fig., mar. n., tr. dor.

Mêmes planches (86) que dans l'édition précédente, le format est seulement plus grand et la justification, qui n'était que de 79 mill. en hauteur à l'édition de 1518, est portée ici à 104.

204 feuillets signés + *a*- + *b*, *a*-*z*, plus *c* de 4 feuillets, encadrés tous d'une étroite bordure de feuillages et pourvus des mêmes signes additionnels que précédemment. 32 lignes. — Figures solaires et lunaires animées. — Marque de Frédéric Peypus de Nuremberg au-dessous de la souscription.

Dimension de l'exemplaire : 138 sur 87; marge, 10.

AGDE

L'évêché d'Agde, supprimé en 1801, était placé sous la métropole de Narbonne : sa circonscription fut la plus restreinte du royaume.

Quelques historiens ecclésiastiques présentent Sophroninus comme premier évêque et le font assister au concile qui se tint à Agde même en 506, concile convoqué par Alaric, roi des Wisigoths; mais d'autres écrivains plus judicieux, dom Beaunier particulièrement, font observer que cette ville devait être depuis longtemps le siége d'un évêché, car il semble inadmissible que les membres d'un concile se soient réunis ailleurs que dans un chef-lieu épiscopal.

Il faut donc faire remonter l'existence de l'évêché d'Agde à l'année 405 et nommer saint Venance pour le fondateur.

La cathédrale, dédiée à saint Etienne, en même temps patron de tout le diocèse, était un ancien temple païen élevé par les Grecs Phocéens, qui avaient établi une colonie dans ce port de mer.

---

13. Breuiarium ad usum beatissimi prothomar- | tyris Estephani *Agatheñ* dyocesis patroni. | (*A la première page de l'Avent, feuillet 77 :*) ... per Reve | rendum dñm Johannẽ ep̃m Agatheñ cũ sui capli cõsensu ordinatũ. (*A la fin :*) ... *Impressum cura ꝛ indu | stria magistri Johañis belo | ciuitatis valentineñ. im | pressoris, anno dñi. | M. V.C.X.* (sic) *1510*. In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., mar. vert, éc., tr. dor. (Lortic).

Bréviaire d'une rareté incontestable, rendu plus précieux encore par la suppression de l'évêché. Il fut exécuté à Valence (Dauphiné) par un imprimeur, Jean Bellon, qui introduisit

l'art de la typographie dans cette ville, son pays. — Un exemplaire est conservé à la Bibliothèque nationale.

Deux figures sont les seuls ornements de ce livre gothique : un petit roi David au psautier et un grand Saint Vincent sur la première page, qu'il occuperait en entier sans les deux lignes rouges de titre qu'on a lues ci-dessus. — Cette image de saint Vincent est ici en mémoire de la légende : saint Vincent, diacre et martyr, ayant été, par ordre de Dacien, enfermé dans un sac et lancé à la mer, son corps fut rejeté par les flots sur la plage d'Agde.

500 feuillets (8-492). — Le folio 138 ayant été répété, il en résulte une erreur qui s'est perpétuée ; c'est ainsi que le dernier feuillet, en réalité le 492e, est numéroté 491.

Avec le calendrier, les seize premières pages offrent une table hémérologique sur la seconde et une table des rubriques sur les quinzième et seizième. — Le *temporal* commence avec le feuillet 77 ; le *sanctoral* avec le 259e, et les *communs* au verso du 454e. — Titres courants noirs. — Pas de réclames ni de repères. — La souscription termine le livre au recto du feuillet final. — Le calendrier est marqué des signes du zodiaque, des ides et des saisons d'après les Grecs ; il indique aussi les jours malheureux : *dies eger*. (Voir, pour ces derniers, la notice du *Bréviaire de Valence* (Drôme), n° 242.)

Hauteur, 134 ; largeur, 96 ; marge, 16.

Signatures : pas de signat. aux feuillets prélim., *a*-*ʒ*, A-K, *aa*-*ʒʒ*, plus *cc*, AA-EE ; 33 lignes ; premiers mots de quelques feuillets : 58 *metent*, 122 *suscitas*, 200 *nienduʒ*, 284 *gloriosissime*, 375 *beati laurentii*, 474 *bus singulis*.

AMBROSIENNE (Liturgie)

Voir Milan.

AMIENS

La patrie de Pierre l'Ermite, prédicateur de la première croisade, est le siége d'un évêché (suffragant de Reims) depuis le commencement du IVe siècle; son premier chef ecclésiastique fut l'apôtre saint Firmin, auquel succéda saint Quentin. En 1725, sur les soixante-dix-sept évêques qui s'étaient succédé, sept avaient été canonisés et sept autres élevés à la dignité de cardinal.

La cathédrale d'Amiens, de style gothique, remarquée pour la longueur de sa nef et pour la hardiesse de sa construction, a été commencée, on le sait, en 1220 sur les plans de Robert de Luzarches et achevée en 1288 sous l'épiscopat d'Evrard de Fouillay, 45e évêque. — Elle est dédiée à Notre-Dame; on y conserve une Danse des Morts et le chef de saint Jean-Baptiste.

Imprimerie en 1507.

14. Ces presentes heures a lusage De | *Amiens* tout au long sans riens reque | rir avecq̃s les grãs suffraiges ont este | nouvellemẽt imprimees a Paris pour | Guillaume eustace libraire iure de lu | niversite de ladicte ville. Et se vẽdent | en la rue De la iuifrie a lenseigne Des | Deux sagittaires Ou au Palais au | troisiesme pillier. (*A la fin :*) *Ces presentes... ont este imprimees a paris par Gille | couteau lan mil cinq cens et treize | Pour Guillaume eustace libraire de | mourãt... etc... idem.* Format in-8 goth., vélin, réglé, fig., v. br., sablé d'or avec des ornem. Renaissance en mos. de v. noir, tr.

dor., étui de mar. bleu. (Jolie reliure du XVIe siècle avec ces noms « Magdeleine » sur le premier plat et « Parmentier » sur le second.)

Beau livre que nous allons décrire concurremment avec son pareil, les *Heures de Paris* (n° 113).

Nous comptons dans chaque volume 112 feuillets de très-beau vélin (signatures *a-m* et A-E); les cahiers sont quaternes, c'est-à-dire formés chacun de huit feuillets, moins ceux-ci : *b, d, e,* B, C et D, qui sont duernes, c'est-à-dire contenant seulement quatre feuillets. Tous sont forcément encartés puisqu'ils sont de vélin. Ces feuillets ont 28 lignes à la page, ne sont ni chiffrés ni munis de titres courants; leur distribution est identique dans les deux livres; les repères qui accompagnent la signature sont : A, aux *Heures d'Amiens*, et PA, dans celles des *Heures de Paris*.

Ce repère n'existe que pour le calendrier et les *Heures* proprement dites (du cahier *e* au cahier *m*); c'est avec raison, car les matières du reste sont en effet applicables à tout autre diocèse. On verra tout à l'heure que ces parties fixes n'étaient pas l'objet d'une attention bien sévère de la part des *assembleurs* de cette époque : il arrivait quelquefois à ceux-ci de fondre dans un livre d'*Heures* des feuilles appartenant à un autre; une erreur de ce genre est décelée ici par la souscription-réclame qui ferme les dévotes oraisons à la sainte Vierge. Ainsi, dans notre exemplaire des *Heures de Paris*, il a été placé des feuilles appartenant à des Heures de Chartres, et dans celui des *Heures d'Amiens* des feuilles destinées à celles de Rome. Ces erreurs ont l'inconvénient de dérouter les chercheurs et de faire abandonner comme incomplets ou douteux des livres auxquels il ne manque en réalité quelquefois qu'un coin de titre ou de colophon. — On pourrait penser que ces irrégularités ont une autre origine et que l'auteur n'est ni l'imprimeur ni l'ouvrier que nous venons d'incriminer. Nous savons que des bibliophiles un peu trop exigeants n'ont pas reculé devant le sacrifice d'un ou même de deux exemplaires d'un livre précieux pour en choisir les plus purs cahiers et constituer un exemplaire parfait, nous le savons. Le comte de Mac-Carthy aurait, dit-on, employé ce moyen extrême, ainsi que plusieurs autres

amateurs célèbres. Mais dans l'objet il n'est rien de cela, parce que nous relevons l'erreur sous une reliure faite il y a trois cents ans — et ce n'est point un remboîtage.

A l'exception des saints du calendrier, ces deux livres sont semblables jusqu'à la septième ligne du verso d'*e* iij, point sur lequel apparaissent les modifications liturgiques, modifications qui n'empêchent pas les deux volumes de se retrouver au cahier A (avec la sainte Trinité), et de continuer à se dérouler de pair jusqu'à la souscription, fin du dernier verso.

Les figures sont joliment gravées. Aucun monogramme, aucune initiale ne saurait en faire découvrir l'artiste qui fut aussi habile, si ce n'est l'un deux, que les graveurs qui travaillèrent pour Simon Vostre. Il y en a dix-huit grandes et seize à quart de page. — La liste des grandes se trouvera naturellement sur le tableau. Voici des particularités relevées sur quelques-unes d'entre elles.

Dans la planche du *Christ,* les deux larrons ne sont pas cloués à une croix comme Jésus, leurs bras sont seulement passés par-dessus la traverse. Cette remarque s'applique à presque tous les livres de cette époque.

Le *Couronnement de la Vierge* n'est pas encore l'apothéose que l'on connaît : c'est une gravure dans laquelle Dieu, sous les vêtements pontificaux et portant le nimbe crucifère, couronne la sainte Vierge à l'autel.

La figure du *roi David et Bethsabée au bain* est en deux parties se faisant face : à gauche le roi David, à droite Bethsabée (celle-ci a reçu un gracieux encadrement d'ornements ogivaux et de clochetons gothiques).

La Vierge et l'Enfant Jésus est d'une composition peu commune : la Vierge offre le sein à Jésus, un ange couronne la Vierge tandis qu'un autre présente la croix à l'Enfant; un jeune clerc, agenouillé, prie la Vierge, et sur le premier plan est couchée une licorne, emblème de la pureté, comme on sait, avec un écu entre ses pieds de devant. (Nous présumons que cet écu, demeuré intact, était destiné à recevoir, comme en Allemagne, les armes du chef-lieu diocésain à l'usage duquel le livre était fait.)

Le tableau suivant fera connaître la place des petites figures dans les deux livres :

	Heures d'Amiens.	Heures de Paris.
La Vierge et l'Enfant Jésus.....	*f*-6	*g*-2
Saint Michel, la Décollation de saint Jean-Baptiste et saint Jean l'Évangéliste...	C-2	C-2
Saint Jacques, les Apôtres.....	C-3	C-3
Saint Etienne, saint Laurent et saint Christophe.....	C-4	C-4
Saint Sébastien, saint Claude.....	D-1	D-1
Saint Nicolas et saint Antoine.....	D-3	D-3
Sainte Anne.....	E-1	E-1
Sainte Marguerite et sainte Barbara.....	E-2	E-2

Bethsabée au bain nous rappelle une observation de M. Didot dans son *Essai sur la gravure sur bois* (1) : « Tout en conservant le caractère éminemment religieux, dit le maître, des sujets dont la composition se rattache au texte, on y voit apparaître cet esprit français et narquois qui égayait les marges des manuscrits par des scènes souvent burlesques. C'est surtout le sujet de *Bethsabée au bain* qui offre un rapprochement manifeste entre les gravures des Livre d'Heures et les miniatures des manuscrits. Sa pose pudique, quoique un peu trop *décolletée*, l'expression de sa figure dans le calme de son intérieur, au milieu de ses suivantes, l'ajustement de ses cheveux, ceints d'un étroit bandeau noir rehaussé de perles; le costume de ses femmes, le tout, enfin, semble calqué sur quelques-uns des manuscrits que je possède. Ce sont ces charmantes compositions qui, se modifiant successivement selon le goût des imprimeurs habiles de Paris, ont rendu si recherchés en France et dans les pays étrangers nos livres d'Heures. » C'est parfaitement juste; en effet, toutes ces compositions qui ornent les premiers livres d'Heures sont copiées sur des miniatures de manuscrits du moyen âge, le goût de la Renaissance n'a fait qu'y ajouter de la grâce et du coloris.

Passons en revue les feuillets préliminaires. — La marque

(1) Excellente étude qui n'a qu'un défaut, celui d'être imprimée en caractères microscopiques.

de Guillaume Eustace paraît au-dessus du titre (quant à Gilles Couteau, l'imprimeur, il n'en est pas question; on voit par là que de tout temps le libraire a primé le typographe, pourquoi?); sur le verso s'étend la table pascale (1512-27), et en regard le *résidu de l'almanach*, c'est-à-dire la fin des indications hémérologiques, nombre d'or, lettre dominicale, etc. (Ici nous constatons une légère différence entre les deux livres : dans celui d'Amiens les indications sont données pour vingt ans, tandis que dans celui de Paris elles ne le sont que pour seize.) Le calendrier part du second verso; la nomenclature des jours est sur deux colonnes et ne garnit que la moitié de la page; l'autre moitié est réservée à des légendes ou préceptes sur lesquels nous allons revenir. — Les Évangiles, la Passion et les Oraisons préparatoires occupent le dernier feuillet préliminaire. — Pour finir la description, ajoutons que, dans les deux volumes, les capitales de deux ou de quatre points (vieille dénomination) sont toutes coloriées et rehaussées d'or. — Aux Litanies, les lignes sont achevées avec des tirets tors enluminés aussi. — Les *Heures d'Amiens*, ont pour dimension : 184 sur 118, et pour marge moyenne inférieure : 28. — Décrites par Brunet, n° 293 des *Heures gothiques*.

A la suite de chaque mois, on aperçoit deux tétrastiques; le premier est en vers français scandés formés des principaux noms des saints du mois, sorte de méthode mnémonique, croyons-nous, remarquée souvent et notamment dans les prymers de Salisbury. Si l'on compte les pieds de ces vers, on reconnaît que les numéros d'ordre coïncident avec les quantièmes du mois, de façon à ce que la première syllabe d'un nom ait le même numéro que la date de la vénération du saint; ainsi dans le mois d'octobre, par exemple, la Saint Crépin étant au 25, la syllabe *Cré* ou *Cres* est la 25e. — Comme il nous arrivera souvent de rencontrer les mêmes quatrains dans le cours de cette étude, nous allons les reproduire *in extenso*, scrupuleusement avec leurs erreurs de scission :

JANVIER. — En ian vier que les Roys ve nus sont
Glau me dit fre min mor font
An thoin voit le iour Vin cent fois
Pol us en sont tous ses doys.

FÉVRIER. — Au chan de lier a ga the veut
Mais le vin si fort les meut
Quil tu a pres dans si
Pier res Ma thi as aus si.

MARS. — Au bin dit mars est pril leux
Cest mon fait gre goir il est feux
Et tout prest de donner des eaux
Ma rie dit il est caux.

AVRIL. — En ap vril Am broi se sen vint
Droit a le ou la se tint
En son temps estoit en bal le
George Mar chant de go dal le.

MAI. — Jac ques Croix dit que Jehan est may
Ni co las dit il est vray
Ho no rez sont sai ges et sotz.
Car mes au gu stins et bi gotz.

JUIN. — En iuing a lon bien sou vent
Grant soif ou Bar na be ment
En son temps fut prins com ler res
Damp Jehan e loy et damp pier res.

JUILLET. — En iuil let Mar tin se combat
Et du be noi stier sainct Vaast bat
La sur vint marquet mag de lain
Jac marc dor Anne et ger main.

AOUT. — Piers re et os on get toit
A pres Lan res qui brus loit
Ma rie lors se print a brai re
Bar the le my fait Jehan tai re.

SEPTEMBRE. — Gi les a ce que ie vois
Ma rie toy se tu me croix
Et prie des nop ces mat thieu
Son filz fre min cosme mi cheu.

OCTOBRE. — Re mis sont fran cois en vigueur
De nis nen est pas bien as seur
Car Luc est prison nier a han
Cre spin et Sy mon a quen.

NOVEMBRE. — Sainctz mortz sont les gens bien eurez.
Com dit Mar tin du biez
Aus si fait por rus de mil lan.
Clement Cra the rin et sat an.

DÉCEMBRE. — E loy fait barb a co lart
Ma ri e cri e lu ce art
Dont en grant i re Tho mas ment
De no E Jehan In no cens fut.

La série des seconds quatrains est un parallèle philosophique entre la vie de l'homme et le cours de l'année. La voici :

JANVIER. — Les six premiers ans q vit chome au mode
Nous comparons a ianvier droictement
Car en ce moys force en luy nabonde
Nomplus que quant six ans a ung enfant.

FÉVRIER. — Les six dapres ressemblent a febvrier
Enfin duquel commence le printemps
Car lesprit se ouure prest est a enseigner
Et doulx devient lenfant quant a douze ans.

MARS. — Mars signifie les six ans ensuyvans
Que le temps change en produysant verdure
En celluy aage sadonnent les enfans
A maint esbat sans soucy ne sans cure.

AVRIL. — Six ans pchains vingt et quatre en some
Sont figurez par auril gracieux
Et soubz cest aage est gay et ioly lhomme
Plaisant aux dames courtois et amoureux.

MAI. — Au moys de may ou tout est en vigueur
Autres six ans comparons par droicture
Qui trente sont lors est lhomme en valeur
En sa fleur force et beaulte de nature.

JUIN. — En iuing les biens commencent a meurir
Aussi fait lhomme quant a trente six ans
Pource en tel temps doit il femme querir
Se luy vinant veult pourveoir ses enfans.

JUILLET. — Saige doibt estre ou ne sera iamais
Lhomme quant il a quarante deux ans
Lors la beaulte decline desormais
Comme en iuillet toutes fleurs sont passans.

AOUT. — Les biens de terre commence len cueillir
En aoust aussi quant lan quarante huit
Lhomme approche il doit biens acquerir
Pour soustenir vieillesse qui se suyt.

SEPTEMBRE. — Avoir gras bies ne fault poit q lhoe cuide
Sil ne les a a cinquante quatre ans
Nomplus que sil a sa grange vuyde
En septembre plus de lan naura riens.

OCTOBRE. — Au moys doctobre figurant soixante ans.
Se lhomme est riche cela est a bonne heure
Des biens quil a nourrist femme et enfans.
Plus na besoing quil travaille ou labeure.

NOVEMBRE. — Quant a soixante six ans lhomme vient
Representez par le moys de novembre
Vieulx et caduc et maladif devient
Lors de bien faire est temps quil se remembre.

DÉCEMBRE. — Lan par decembre prent fin et se termine
Aussi fait lhomme aux ans soixante et douze.
Le plus souvent car vieillesse le mine
Lheure est venue que pour partir se house.

15. Heures a lu | saige de *Amyens* tou | tes au long sans rien req̃rir. | Auq̃lles a este adiouste ung calen | drier cõtenãt maites histoires, tãt | ancieñes que modernes, aduenues | selõ les iours et annees depuis la creãtion du mõde iusques a p̃sent. *A Paris, a lensei | gne de Lele | phant.* (*Souscription finale :*) *Cy finissent... Imprimees nouvellement a Paris par | Jehã amazeur, pour Magdalene Boursette, veufve de François Regnault, demourant a la rue Sainct Jacques | deuant les Mathurins, a lenseigne de Lelephant.* (*Sans date : Almanach de 1555 à 1569.*) In-8 goth., r. et n., front., fig., réglé, mar. olive, fil. à comp. à la grecque, doublé de mar. rouge fleurdel. avec une vierge au centre en mos., tr. dor. cisel., étui de mar. vert. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

176 feuillets (116-60, signés *a-p* et *aa-hh*) non chiffrés, mais pourvus de titres courants en rouge; 37 lignes à la page. Jusqu'au cahier *p*, toutes les feuilles portent le repère : *amyens*.

En parcourant rapidement les pages de ce livre, on trouve :

Le titre avec l'Éléphant de Marguerite Boursette dans un ovale formé d'ornements Renaissance au milieu desquels on aperçoit les trois croissants et le double D de Diane de Poitiers.

Au verso, la table pascale pour quinze ans (1555-69), terminée par ce précepte médical : « On ne doit point faire incision sur aucun mem | bre quant la lune est au signe qui gouverne iceluy | membre, de peur de trop grande effusion de sang. »

Au deuxième recto, un avertissement sous ce titre : « Aux lecteurs, salut, » justifiant les éphémérides annoncées dans le titre et intercalées dans le calendrier.

Sur le second verso, le commencement du calendrier. Excepté pour décembre, chaque mois part d'un recto en regard d'une grande figure (voir plus bas). En tête des figures on lit l'indication des jours malheureux (voir à cet égard le Bréviaire de Valence (Drôme), n° 242), et au-dessous les quatrains sur la vie de l'homme rapportés dans le livre d'Heures précédent; le mois s'étend jusqu'au recto suivant, à cause des lignes employées aux éphémérides; les vers scandés reproduits au numéro 14 closent le mois en même temps qu'un troisième quatrain offrant les formules hygiéniques des anciens docteurs, formules transcrites à la fin de la présente notice, page 26.

Au verso du feuillet *d*-1 la *Manière de bien vivre de Jehan Quentin,* pièce suivie des *Trois veritez tres-utiles,* du *Testament du pelerin,* des *Cinq requestes à dire,* du *Décalogue,* du *Pater* et de la *Salutation angélique,* d'*ung dicton* sur « Memento homo », dont voici la seconde stance :

Qui veult vivre orgueilleusement
Et en avarice contendre
Et aussi vivre charnellement
Et estre glouton et gros ventre,
Et tantost en terre se rendre,
Et puis des vers mange seras :
Souvienne toy que tu es cendre
Et en cendre retourneras.

Les Évangiles et les Heures de la Passion suivent.

Les *Heures* proprement dites commencent avec le cahier *g* et finissent avec le cahier *p*.

Les *Preces piæ* supplémentaires occupent les 60 feuillets

signes à part. Voici la place de quelques-unes : les *Suffrages*, [illegible] ; le *Chapelet de Jésus*, [illegible] ; l'*Examen de conscience de Jean Quentin*, [illegible], etc. Très-détaillé cet *Examen de conscience*. Mentionnons, au feuillet [illegible], une « Oraison à la Royne du paradis en xv couplets, » dont voici le premier :

O Royne qui fust mise	Et assise
Lassus au throsne divin	
Devant vous en ceste eglise	Sans saintise
Suis venu a ce matin	
Comme vostre pelerin	Chef enclin
Humblement je vous presente	
Mon corps et mon ame, affin	Qua ma fin
Vous vueillez estre presente.	

La souscription est au milieu du dernier verso [illegible], cahier duernaire comme le cahier [illegible].

Figures. — Il y a, en dehors des cinquante-cinq grandes figures désignées soit ici même, soit au tableau, un petit *Christ* à quart de page en tête de l'évangile de saint Matthieu, puis des lettres grises ou tourneures fleuries, aux feuillets *a*-2, [illegible], *k*-1, *l*-2, *m*-3 et [illegible].

CALENDRIER

Janvier. — Enfants jouant dans une salle.

Février. — Une école : le maître, sur le premier plan, enseigne la lecture à une petite fille.

Mars. — Chasseurs à l'arc dans un bois.

Avril. — Couple amoureux se promenant dans la campagne.

Mai. — Jeune cavalier portant une jeune fille en croupe.

Juin. — Mariage religieux.

Juillet. — Le père, la mère, les deux petits enfants et les deux serviteurs (intérieur de famille).

Août. — Paysans occupés à rentrer le fourrage ; l'un d'eux reçoit de l'argent du fermier sur le premier plan.

Septembre. — Mendiant chassé par un chien.

Octobre. — Famille à table.

Novembre. — Malade dans un fauteuil ; le médecin examine les urines.

Décembre. — Moribond recevant le viatique.

On le voit, cette morale en action s'accorde avec les qua-

trains donnés aux *Heures d'Amiens* de 1513; chacune des figures est surmontée du signe du zodiaque.

La plupart des grandes figures sont de Jean Monnier, qui signait I.M.; une légende en quatre vers français explique chacune d'elles.

Remarques. — Ces *Heures* sont citées par Brunet, n° 322. — Les titres courants du cahier *e* sont exceptionnellement noirs (mais le repère est bien *amyens*). — Hauteur : 163; largeur, 107; marge, 28. — Admirablement conservées.

Extraits. — Quelques extraits des éphémérides peuvent intéresser :

6 janvier. — Ce dict iour fut vendue la conte Dauxerre au roy Charles V. par messire Jeha de Chaalos lors cote dudict Auxerre, la 1370.

29 janvier. — Ce iour mourut le roy Dagobert a epinay, qui fist edifier Sainct Denis en France, et y fust inhume la de Jesuchrist 645.

Idem. — Ce iour fut faicte à Paris la solennelle et generale processio, pour lextirpation des heresies, a laquelle assista le roy Fracoys premier de ce nom, auec tos les princes (et) officiers de la court, lan 1534.

8 février. — Ce iour les Romains commecerent icy le printemps, selon Pline.

22 mars. — Jesuchrist souppe en Bethuanie chez Simon le lepreux.

25 mars. — Ce iour la ville de Venise commença a estre édifice, lan 421.

21 avril. — Ce iour Romulus marca avec une charrue le lieu ou la ville de Rome devoit estre construite lan devant la nativité de N. S. J. C. 1751.

6 juin. — Ce iour le temple de Diane en Ephèse fut brusle lan devant Jesuchrist 354.

20 juin. — Grande descofiture fut faicte des Perses par les chrestiens, soubz la conduicte de Godefroy & Baudouin frères, en laqlle bataille il y eust cinquante mille hommes des ennemis occis.

17 juillet. — Ce iour Moyse rompit les Tables de la loy, a cause de lidolatrie du peuple Disrael. Exode 32 et 33. Au moyen dequoy ilz tiennent ce iour maleureux, & ny comencent aucun affaire d'importance, iusques a 22 apres.

25 octobre. — Ce iour tomba le pont Nostre Dame, de la ville de Paris, avec soixante maisons qui estoient dessus, lan 1499.

(Voir d'autres éphémérides à l'*Office de la Vierge* de 1617, n° 117.)

Avant de copier les formules mensuelles nous indiquerons, d'après la figure anatomique (1) qui précède presque toujours les livres d'Heures (celui-ci ne l'a pas), les parties du corps correspondant aux signes du zodiaque :

Mars. — Le Bélier *(Aries)* : la tête.

Avril. — Le Taureau *(Taurus)* : le cou.

Mai. — Les Gémeaux *(Gemini)* : les épaules, les bras et les mains.

Juin. — L'Ecrevisse *(Cancer)* : la poitrine, les poumons.

Juillet. — Le Lion *(Leo)* : l'estomac et les reins.

Août. — La Vierge *(Virgo)* : les intestins, le foie.

Septembre. — La Balance *(Libra)* : le nombril et le ventre interne.

Octobre. — Le Scorpion *(Scorpius)* : les parties.

Novembre. — Le Sagittaire *(Arciteneus)* : les cuisses.

Décembre. — Le Capricorne *(Caper)* : les genoux.

Janvier. — Le Verseau *(Amphora)* : les tibias.

Février. — Les Poissons *(Pisces)* : les pieds.

FORMULES EN QUATRAINS.

JANVIER. — In iano claris calidisqz cibis potiaris.
Atqz decens potus post fercula sit tibi notus.
Ledit enim medo potus tunc ut bene credo.
Balnea tunc intres, & venam findere cures.

FÉVRIER. — Nascitur occulta febris Februario multa.
Potibus ac escis uti si tunc bene nescis
Frigus & horrorem fuge, pollice funde cruorem.
Suge favum mellis quo morbum pectore pellis.

MARS. — Martius humores gignit variosqz dolores.
Sume cibum pure, cocturas si placet ure
Balnea sunt sana : sed queqz superflua vana.
Vena nec abdenda, nec potio sit tribuenda.

(1) On trouvera le fac-simile de cette figure dans le Décameron de Dibdin.

AVRIL. — Se probat in vere vires Aprilis habere.
Cuncta renascuntur, pori tunc aperiuntur.
In quo scalpescit corpus, sanguis quoqz crescit.
Ergo solvatur venter, cruor et minuatur.

MAI. — Maio secure laxari sit tibi cure.
Scindatur vena : sed balnea dentur amena.
Cum calidis rebus sint fercula seu speciebus.
Potibus astricta sit salvia tum benedicta.

JUIN. — In iunio gentes perturbat medo bibentes,
Tuncqz novellarum fuge potus cervisiarum :
Ne noceat colera, valet ista refectio vera,
Lactuce frondes ede, ieiunus bibe fontes.

JUILLET. — Qui vult solamen iulio probet hoc medicamen.
Venam non scindat, nec ventrem potio ledat.
Somnum compescat, et balnea cuncta pavescat
Sana recens unda, simul alia, salvia munda.

AOUT. — Quisqz sub augusto vivat, medicamine iusto
Raro dormitet, estum coitum quoqz vitet.
Balnea non curet, nec multa comestio duret.
Nemo laxari debet, vel phlebotomari.

SEPTEMBRE. — Fructus maturi septembri sunt valituri.
Et pira cum vina, panis cum lacte caprino.
Quamqz dat urtica tibi potio fertur amica.
Tunc venam pandas, species cum semine mandas.

OCTOBRE. — October vina prebet cum carne ferina.
Necnon ancina caro tunc valet et volucrina.
Quamvis sit sana tamen est repletio vana.
Quantum vis comede : sed non precordia lede.

NOVEMBRE. — Hoc tibi scire datur qz reuma novembre creatur.
Queqz nociva veta, tua sit preciosa dicta.
Balnea cum venere tunc nulli profit habere.
Potio tunc sana, tunc nulla minutio vana.

DÉCEMBRE. — Sane sunt membris calide res mense Decembris :
Frigus vitetur, capitalis vena fecetur :
Potio tunc vana, sed ventri potio sana.
Sit tepidus potus, pugnans cum frigore totus.

ANGERS

L'évêché d'Angers, suffragant de Tours, fut établi avant l'an 380; saint Défenseur en fut le premier chef.

Cathédrale dédiée à saint Maurice.

Nous extrayons du Recueil de Dom Beaunier les particularités suivantes :

« L'on voit dans la cathédrale les armes des anciens chevaliers de l'ordre du Croissant, institué par le roi Réné, duc d'Anjou; on y voit aussi l'épée de saint Maurice et l'une des cruches des noces de Cana : elle est de couleur rouge et d'une pierre semblable à du jaspe. — Quatre barons, qui sont vassaux de l'évêché d'Angers, sont obligés de porter l'évêque à la cérémonie de son entrée; ces quatre barons sont les vassaux de Briolé, de Chemillé, de Grate-Cuisse et de Blou. — Le sacre d'Angers, c'est-à-dire la procession de la Fête-Dieu, est une des plus curieuses du monde chrétien ; elle commence de grand matin et ne finit que le soir aux flambeaux. »

Angers est la cinquième ville de France qui compta une imprimerie : cela remonte à 1476.

---

16. Ces presentes heures a lusaige | *Dãgiers* sont au lõg sans requerir. (*Almanach de 1510 à 1530.*) In-8 goth., fig. et bord., mar. La Vall., fil. à comp., tr. dor., étui de mar. br., relié par Lortic aux armes de S. A.

17 cahiers signés *a-o*, plus a, e, i, pour les suffrages des saints; sauf *d*, qui ne fournit que 4 feuillets, tous sont par 8; de *e* à *o*, ils sont revêtus du repère *aa*. — 21 lignes émaillées de capitales rouges et bleues faites à la main.

Dimension : 177 sur 110; marge : 24.

Edition qui rentre dans notre troisième suite (voir les *Heures d'Autun*, n° 24, et le tableau des planches). — Il ne se présente de différences, sous le rapport de l'iconologie, que dans la figure du martyre de saint Jean-Porte-Latine, laquelle, expliquée sous les *Heures de Salisbury de 1534*, n° 212, semble avoir servi de modèle à François Règnault.

Les bordures, toujours celles que nous observons aux livres d'Heures chefs de série *(Mâcon, Lisieux, Autun)*, sont dans le même ordre que celles qui décorent les *Heures de Nevers;* cependant nous constatons ici un excédant de *fantaisies* qui, notamment, remplacent le cycle de la Vierge et de Jésus. Ces fantaisies, autrefois en petites vignettes, ou compartiments à chimères, à griffons, à marmousets, à singes se tenant à cheval sur des colimaçons, etc., sont devenues des lames entières montrant, entre autres ornements, des feuilles d'acanthe modelées sur des pieds de vases, ou des cornes d'abondance, gravées sur fond criblé ou rayé, ou même nu avec des ombres portées.

Remarques. — Enseigne de Vostre au frontispice. — Calendrier sur deux colonnes sans quatrains apparents, mais avec des vers rimés en phylactères sous les entourages (lire ces vers aux *Heures de Lisieux*, n° 84). — Têtes de chapitre aux Evangiles et dans les suffrages. — La figure 38 toujours en regard de la figure 38 *bis*, et la précédant selon l'usage, vient ici après elle. — Litanies *k-7*. — Table en français sur le dernier feuillet. — Les bois commencent à s'user ; cependant Simon Vostre n'abandonne pas encore sa troisième transformation pour une quatrième suite entièrement nouvelle que nous voyons, pour la première fois dans cette collection, aux *Heures du Mans de 1510*, n° 75, puisqu'en 1513 cet éditeur fait encore paraître les *Heures de Toul*, n° 232, avec les figures de la troisième suite.

APT

La vieille ville d'Apt a été un chef-lieu épiscopal suffragant d'Aix. — Saint Auspice fut son premier évêque. La cathédrale, fort ancienne, dédiée aujourd'hui à Notre-Dame, était placée sous l'invocation de saint Castor. On y conserve les reliques de sainte Anne, patronne de la ville.

Dans un livre fort rare, écrit au XVIe siècle par Pierre Legrand, « le Sepulchre de madame saincte Anne », on trouvera d'excellents détails sur cet antique monument.

Première imprimerie en 1682.

17. Breviarũ ꝑm usum maioris | et cathedralis ecclesie *Apteñ.* | nouiter impressum ꝛ emẽdatũ. | 1532. (*In fine :*) *Praestulante reverendo... dno Johane nicolao Avenionen vicelegato... et sanctae Apteñ. ecclesiæ... Epo ꝯ Principe, Breviariũ... cura revisum... p. viros dnos Monaldũ de Cantono, Antoniũ ysnardũ, Balthasarẽ Lanfruni ꝯ Guilielmũ iohannẽ... calcographiæ Dionysii de harsy Lugd. excusum fuit. 1532.* Petit in-8 goth. à 2 colonnes, r. et n., fig., rel. en vélin.

Le volume annoncé par le titre ci-dessus n'est malheureusement qu'un recueil de fragments du *Bréviaire d'Apt.* Voici l'indication de ces fragments :

1° Titre, calendrier, tables, exhortations, etc., 12 feuillets;
2° Psautier (feuillets 73 à 77), 5 feuillets;
3° Communs (feuillets 78 à 80), 3 feuillets;
4° Offices (feuillets 209 à 224), 16 feuillets;

5° Propres (feuillets 297 à 304), 8 feuillets;
6° *Id.* (feuillets 377 à 432), 56 feuillets;
7° *Id.* (441 à 448), 8 feuillets;
8° Offices particuliers (feuillets 473 à 482), 10 feuillets.

En tout 118 feuillets illustrés de vingt-deux figures finement gravées, pouvant être ainsi désignées : huit capitales à sujets, douze petites images de saints; la marque de De Harsy sur la dernière page est un frontispice dans lequel sont réunis autour de la sainte Vierge et de sainte Anne les évêques célèbres de l'église d'Apt, saint Auspice, saint Castor, saint Eléazar, etc.

Hauteur, 138; largeur, 98; marge, 19.

Titres courants rouges, chiffres romains noirs, 36 lignes.

ASTORGA

Ancienne ville placée sous la métropole de Saint-Jacques-de-Compostelle. Basilide, son premier évêque, siégeait dès le IIIe siècle.
Cathédrale vouée à saint Jean-Baptiste.
Imprimerie en 1546.

18. Missale secundum. | consuetudinem sancte ecclesie *Astoricen* | *sis*. Noviter Astorice. Impressum. | M.D.XLVI. | (*In fine:*) *Explicit missale* | *Asturicensis Ecclesie. Maxima cum* | *diligencia reuisum atq̃ curatissi* | *me correctum ꝛ emẽdatum. Impressũ in ciuitate astu* | *riceñ. Impẽsis vene* | *rabilis viri Augu* | *stini de paꝛ bi* | *bliopole pri* | *die chalẽ* | *das iulij.* | *Anno Domini.* | *1546.* In-fol. goth., r. et n., à 2 col., fig., v. gr.

Premier livre connu imprimé à Astorga.

Son titre est revêtu des armoiries épiscopales placées au centre d'un frontispice et suivi d'une allocution, au verso, de l'évêque Diego de Alava Esquivel; ce prélat, qui devint évêque de Cordoue, est connu des érudits par une étude, en latin, sur les conciles œcuméniques.

Toutes ses pages sont encadrées d'un filet répété entre les colonnes; les titres courants, rouges, inscrits au milieu de parallèles, sont tous resserrés entre deux gros fleurons noirs; le texte, réparti en colonnes de 34 lignes, est semé de capitales de toutes les espèces, rouges et noires. En dehors de ces let-

tres, les ornements sont rares; nous ne relevons, en effet, que les entourages à compartiments iconographiques du titre et du premier feuillet de l'Avent; une petite *Messe de saint Grégoire;* au Canon (feuillet 161) et en regard un Christ qui, dans cet exemplaire, manque. On pourrait compter comme figure la marque du libraire Augustin de Paz : deux chérubins retenant un écusson accroché à un oranger et présentant avec les initiales A. P. l'Agneau pascal; dans le fond, on aperçoit deux villages sur les clochers desquels nous lisons *roan* et *tovan* (?). De l'imprimeur il n'est pas question; on peut penser que le Missel a été l'œuvre d'un de ces typographes nomades du XVIe siècle, qui se rendaient dans les villes ou dans les monastères sur l'appel des évêques ou des abbés.

Complet, ce livre doit avoir 284 feuillets (8-276), signés +, *a-x* et A-O; les cahiers sont quaternaires, sauf *x* et O, qui sont ternaires. Dans l'exemplaire de Son Altesse il manque les feuillets 55, 56, 148, 150, 160 (le Christ) et 275.

Notes. — Au 16 avril, sur le calendrier, se lit le nom de Turibe, évêque d'Astorga, qui « bannit entièrement de l'Espagne l'hérésie de Priscillien ». — La souscription, qui est disposée en cul-de-lampe, dernier verso, est entre deux petits bois empruntés aux bordures : saint Christophe et saint Jean-Baptiste, vénérés à Astorga; le millésime, à part, est rehaussé d'un encadrement; c'est en dessous que vient la marque du bibliopole.

Hauteur, 304; largeur, 211; marge, 30.

Larron au feuillet 246; plain-chant en neumes sans ligatures; pagination en chiffres romains noirs avec le mot : *Fol.* — A défaut de repères et de réclames, nous inscrirons ici quelques premiers mots de recto : 14 *egyptum*, 45 *tos dies*, 90 *etiam ad*, 126 *in regnum*, 171 *universa*, 210 *simile*, 243 *dedit*, 265 *suscitari*. — Le nom du diocèse est en tête de l'Avent et du Sanctoral. — (Feuillet 167 numéroté par erreur 177.) — Les feuillets 163, 164 et 265 sont lacérés.

AUGSBOURG

L'évêché d'Augsbourg, autrefois le plus riche de la chrétienté, date du VIe siècle. Son premier ministre fut saint Wicterpus, en 590, après toutefois saint Narcisse, qui en avait été l'apôtre.

Suffragant de Salzbourg.

Cathédrale dédiée à la sainte Vierge.

Aux époques qui nous intéressent, le siége épiscopal fut successivement occupé par Jean de Wurdenberg et Frédéric de Hohenzollern. La « Confession » présentée à Charles-Quint date de 1530.

La première imprimerie d'Augsbourg fut fondée dès 1468 par un des ouvriers de Fust et Schœffer.

19. (Missale *Augustense*) *In fine, première colonne de l'avant-dernier verso : Liber missalis scdm ritũ eccle | Augusten. Per Erhardũ rat | dolt mira imprimẽdi arte : qua | nuper veneciis : nunc Auguste | Vindelicoꝝ excellit nomiatissi | mus. Auguste impressus finit | feliciter, año Domi 1491, XVI. kaleñ. Octobris.* In-fol. goth., fig., à 2 col.; r. et n., mar. olive, tr. dor. (reliure de Lortic), aux armes et au chiffre de S. A.

Edition originale.

5 figures sur bois sont intercalées dans ce beau Missel; ce sont d'abord une figure circulaire indiquant les variations du calendrier, un petit agneau de saint Jean, colorié, dans un coin de page du Canon (feuillet 122); puis la marque de l'imprimeur au recto du dernier feuillet (voir la notice du

Psautier de 1499, n° 7); les deux autres sont le Christ, au Canon, entre sainte Marthe et sainte Madeleine, et la Vierge avec l'enfant Jésus, au verso du premier feuillet, entre un évêque et une sainte qui paraissent être, d'après leurs attributs, saint Narcisse et sainte Affre; ces deux planches sont coloriées et tiennent chacune la page entière.

Les capitales, rehaussées de rouge, se détachent en blanc sur un carré d'ornements.

Le Canon est en 8 feuillets de vélin.

On compte 261 feuillets (12-249), dont la grandeur est de 292 sur 202 et la marge moyenne au bas de page de 46. — 40 lignes à la page. — Signature *a*-*z* et A-H.

Les vingt-quatre premières pages donnent, en dehors du calendrier et des deux figures signalées, la permission d'imprimer donnée par Frédéric de Hohenzollern, évêque d'Augsbourg, et la bénédiction du sel et de l'eau.

On relève une transposition de feuillets dans le chant noté; cette erreur du relieur provient de la pagination fausse en cet endroit et de ce que la feuille *o* n'est point signée.

Le filigrane est tantôt une longue croix entre deux petits poteaux, tantôt une croix surmontant un dôme.

20. Breviarium iuxta ritum | ecclesie *Augustñ* dyocesis | . In-8 goth., à 2 col., r. et n., réglé, rel. en bois, p. de tr., ferm.

Partie d'hiver du bréviaire d'Augsbourg.

La date et le lieu de l'impression ne figurent pas dans le livre; mais il semble résulter d'un rapprochement entre la distribution des cahiers et la description d'un bréviaire d'Augsbourg par Hayn, qu'il s'agirait ici d'un bréviaire imprimé en 1495 par Gruninger de Strasbourg.

On compte 384 feuillets (16—268+16—16—68) pourvus de rubriques et portant des annotations manuscrites anciennes, notamment au calendrier. Seize d'entre eux appartiennent au sanctoral d'été et seize autres ont reçu, à tort, une pagination particulière, qui se trouve expliquée par ces remarques : le cahier *f* est double, la pagination du cahier *ii* est reprise au cahier *kk*.

30 pages ont été ornées de feuillages et de fleurs peints en or et en couleur; la même main paraît aussi avoir enluminé quelques capitales, ainsi que le *roi David*, unique figure de ce livre (à quart de colonne).

Hauteur, 150; largeur, 102; marge, 27.

Signature: rien ou des chiffres rom., puis *a-z*, *aa-tt*; 37 lignes; pas de titres courants, mais il y a une pagination en chiffres arabes noirs (de 1 à 340) au milieu des colonnes; le nom du diocèse paraît aux feuillets 1, 77, 277, etc.; pas de repères ni de réclames.

21. Graduale iuxta ri | tũ ecclesie *Augu* | *steñ.* nuper | accuratis | sime emẽ | datũ. (*Souscription:*) *Finit Graduale opusculum speciale* | *notulis faberrimis faberrime impssuz* | *Basilee: arte et industria magistri Ja* | *cobi de Pfortzheim. Impensis vo p* | *vidi viri Christoferi·Thum civis Augu* | *stensis. Anno dñi. 1511. Die. vo. xxij. mensis* | *Augusti.* In-fol. goth., r. et n., front. (*A la reliure.*)

23 cahiers, signés A-Z et par huit feuillets, sauf les deux derniers, qui n'en ont chacun que six. — Neuf portées rouges par page, surmontées d'un titre courant et d'un chiffre (au recto) rouges. — Notation en points carrés modernes reliés par des ligatures. — Grandes lettres tourneures rouges ou noires. — Le filigrane est une moucheture d'hermine coupée verticalement.

Dimension: 345 sur 240; marge, 45; dernier feuillet blanc.

La grande planche adossée au titre est une répétition de celle qui orne le commencement du *Missel* de 1491 (n° 19): au milieu la sainte Vierge et l'enfant Jésus; à sa gauche, sainte Affre les mains liées à un tronc d'arbre; à sa droite, saint Narcisse tenant un poisson (ce poisson est-il ici le symbole du Christ [voir le *Dictionnaire des antiquités chrétiennes*, de l'abbé Martigny], ou simplement un attribut hagiographique, ou encore l'insigne de l'ancien palatinat du Rhin?).

Au bas de la planche sont gravées les armes épiscopales

de Henri, dont l'ordre d'imprimer occupe le recto suivant. Une table en trois pages suit, et après elle, commence le plain-chant au 4e feuillet avec une lettre wisigothique montrant un petit roi David.

22. Preces | ecclesiæ in | processionibus et | supplicationibus publicis ex veteri | more Patrum adhibendæ, cũm preser | tim ad mala quædam grauia de | pellenda, Dei gratiam im | plorare contendunt. — Jussu et authoritate | Reverendissimi et illustrissimi Domini Otho | nis Cardinalis Augustani, pro usu et | commoditate suæ Diœcesis | impressæ. *Dilingæ, Excudebat Sebaldus Mayer, Anno Dñi. 1566.* Petit in-8, fig., car. rom., v. br., rel. anc. restaur.

L'imprimeur de ce petit livre de prières à l'usage de l'église d'Augsbourg est le premier imprimeur connu de Dilingen.

Ces prières, dont quelques-unes sont en langue allemande, occupent 143 feuillets (8-135). — Le prêtre officiant est le sujet de l'unique figure à mi-page que l'on voit au verso du titre. — Ce titre porte l'estampille armoriée des seigneurs d'Œttingen Wallerstein, en Bavière.

Dimension, 156 sur 98; marge, 30.

Signature : un trèfle, *a-r;* réclames; pas de repères ni de titres cour.; chiffres arabes; 26 lignes.

AUTUN

Cette vieille ville, riche en antiquités romaines, fut la seconde cité gauloise qui reçut, après Lyon, sa métropole, les bienfaits du christianisme. Grand nombre d'historiens disent que notre religion y pénétra dès le Ier siècle. Ce que l'on sait bien, c'est qu'elle fut érigée en siége épiscopal au IVe siècle et qu'elle eut pour premier chef ecclésiastique saint Amateur (fêté le 26 novembre).

Saint Grégoire le Grand, en donnant le pallium à saint Syagre, ordonna que l'évêque éduen siégerait immédiatement après l'évêque métropolitain.

La cathédrale, dont le chœur seul est achevé, est dédiée à saint Lazare; elle l'était autrefois à saint Nazaire. Dom Beaunier nous rappelle qu'elle renfermait de fort anciens manuscrits.

1556 serait la date du premier livre imprimé dans la patrie du rhéteur Eumenius. Ce serait, selon M. Deschamps, un Missel à l'usage même du diocèse d'Autun.

23. Missale fm ritum insignis ecclesie (1)
Eduensis sacerbotib⁹eiusdē ecclesie p q̃ necessariū.
missam celebrare intēdētes : quo pacto ad divinū [officiū
rēt : ante calendariū perpulchre p̃ notatū iuspiciāt
calēdaris viginti quatuor enumerant remedia : qb⁹
est casibus ꝛtingētib⁹tā circa missam q̃ circa
cris doctorib⁹explanata. Preterea quotatioēs
stolarū psalmoꝝ aliorūq̃ locorū sacre scripture

(1) Le côté extérieur du feuillet a été lacéré.

exacta opera annotate sunt. Deinde in
tis propriũ non habentibus ad comune
numeri foliorum facillime occurret invenie
Venale reperies Parisiis in vico Jacobeo
tit sub intersignio Lilii aurei. Et apud Joañ
Huguelin sub intersignio Cratis ferree.
(*In fine :*) *Finitur Missale insignis ec* | *clesie Eduensis : vigili cura a* | *variis mendis ⁊ errorib⁹ pur* | *gatũ pulcherrimisq̃ ymagi* | *nibus decoratum ac optimis* | *formulis (ut res ipsa indicat) in alma Parisiorũ academia* | *impensis honestorum virorũ* | *Joanis petit ⁊ Joanis Kaer* | *briant alias Huguelin hoc in* | *opere socioꝝ elimatissime im-* | *pressum anno domini 1530 mense martio.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., veau brun.

Jolie édition portative du Missel d'Autun ornée, comme l'annonce le titre, d'une foule de petites vignettes sur bois fournissant en général des capitales tourneures animées; nous ne nommerons que les grandes figures, qui sont les mêmes dans presque tous les livres de Kerbriant : la *Cène,* sur le titre; la *Résurrection*, feuillet 85; l'*Ascension*, 98; le *Christ,* 155; le *Cantique des Cantiques, aa*-4. Ajoutons que nous remarquons à mi-page : la *Nativité,* feuillet 10; l'*Adoration des Mages,* 13; la *Trinité,* 107.

Tous les cahiers portent le repère *Eduen;* ils sont signés *a, a-v, aa-ii* (ce dernier de 10 feuillets), A-E (E aussi de 10 feuillets), et sont par huit. — Folios et titres courants en rom. noir; 42 lignes par colonne; renvois en marge. — Le bénédictionnaire de l'eau et du sel ferme le Missel avec la souscription qui est au bas de la seconde colonne du verso 42 des *Communs des Saints.* — Préceptes hygiéniques en quatrains au calendrier (voir les *Heures d'Amiens de 1555*, n° 15). — L'exemplaire est atteint de mouillures légères et d'une lacération qui a emporté une partie du titre et la marge des deux feuillets suivants.

Dimension : 176 sur 114; marge, 18.

24. Ces presentes Heures a lusaige de *Outun* au | lōg sās requerir ont este faictes pour Simon vo | stre Libraire demourant a Paris en la rue neuue (Calendrier de 1507 à 1527). In-8 goth., vélin, fig. et bord., mar. rouge, fil., fleur de l., tr. dor., étui de mar. r., rel. par Lortic aux armes de S. A.

20 cahiers de beau vélin bien conservé, signés *a-r* et *a*, *e*, *i*, et marqués, du cahier *e* au cahier *r*, d'une croix; tous sont par huit feuillets, à l'exception de *d*, qui n'en a que quatre. — 21 lignes à la page avec lettres tourneures et capitales romaines faites récemment à la main et en gros vermillon épais.

Dimension : 182 sur 114; marge, 30.

Ces *Heures d'Autun* nous serviront de type pour la troisième suite de figures employées par Simon Vostre (voir la notice des *Heures de Mâcon* pour notre division xylographique).

Dès le jour où Son Altesse nous fit l'honneur de nous confier la rédaction du catalogue de sa bibliothèque, nous cherchâmes une classification au point de vue des figures pour sa collection, déjà riche alors, des *Heures* de Vostre; et nous trouvâmes celle que nous avons maintenue ici. Peu de temps après, nous fûmes assez heureux pour découvrir qu'un bibliographe d'une profonde expérience, feu Renouvier, faisait la même remarque : ce que nous avions appelé les *quatre suites*, Jules Renouvier les nomma les *quatre formations*.

N'était-il pas nécessaire de poser des jalons sur une série de 26 livres d'Heures du même éditeur?

Essayons maintenant de faire ressortir les planches nouvelles que nous apercevons dans cette troisième suite, qui comprend les *Heures de Rennes*, de *Toulouse*, de *Cambrai*, d'*Angers*, de *Toul* et de *Nevers*, et dont la première date d'almanach est 1507, 1510, et même 1513 (*Heures de Toul*). On remarquera sans doute aussi l'introduction de trois nouvelles figures : *Jésus portant sa croix*, l'*Ensevelissement du Christ* et la *Fontaine des Apôtres*, en remplacement de la *Visitation*, de la *Fuite en Egypte* et de *Jésus en croix*, fi-

gures suspendues pour les deuxième et troisième suites. Les personnages, fort grandis, écrasent les accessoires; nous avons quitté l'archaïsme et le trait consciencieux pour un dessin plus hardi, plus gras et plus estompé; les détails naïfs pour une composition de *parti pris* en faveur des personnages-acteurs, et au préjudice des comparses et du tableau.

Jules Renouvier ajouterait cette observation : « Dans celles-ci, on ne peut s'empêcher de reconnaître l'influence des bois d'Albert Durer, mais je pense que nos artistes la reçurent par Venise au moment de la vogue qu'ils y prirent après le séjour du maître, en 1506. Par là s'expliquent les grands airs qu'ils donnent à leurs figures, les beaux portiques dans lesquels ils les placent, et tous les ornements dont ils les accompagnent. C'est ici qu'on pourrait, à bon droit, supposer l'intervention de ceux de nos peintres qui avaient vu l'Italie à la suite des campagnes de Charles VIII et de Louis XII, et notamment de Jehan Perréal, dit *Jehan de Paris*, peintre ordinaire du roi et de la reine Anne de Bretagne, qui a laissé d'autres traces dans la gravure en bois de ce temps. »

Il n'est pas sans utilité de dire que les nouvelles planches ont 124 m. sur 79, ou 78 en dedans du filet intérieur, et que le cadre à ogives et à campaniles si élégants est retiré.

Fig. 3. — Dans tous les livres de la troisième série on retrouve le même *Baiser de Judas* que dans la seconde; mais dans ces Heures la composition de cette figure est exceptionnelle : tous les personnages sont sous un portique, sur le même plan, et comme sur la scène d'un théâtre; aux pieds de Judas, l'artiste a gravé ce mot « Averabi ».

Fig. 6. — Trois personnages, dont un est muni d'une aumônière, assistent à gauche à la prophétie : l'index levé de la sibylle est d'une longueur démesurée.

Fig. 10. — La Vierge, assise au second plan et à gauche, tient sur ses genoux l'Enfant Jésus, qu'un des rois Mages prosterné, les bras tombants et les mains jointes, adore; celui-ci a déposé tout au premier plan sa coiffure et le vase de myrrhe; les deux autres rois, au troisième plan et à droite, semblent attendre, adossés à l'étable, que le premier se soit retiré, car ils regardent tête couverte et tenant encore à la main leurs présents.

Fig. 11. — Saint Siméon, qui occupe presque la moitié de

planche, se montre de profil et venant de gauche; il tient ostensiblement l'instrument de la circoncision, Jésus le regarde en manifestant de la curiosité. Saint Joseph, dans le fond avec d'autres personnages, apporte le panier qui renferme les tourterelles destinées au sacrifice, mais on ne les voit pas; le sol est dallé de marbre en échiquier.

Fig. 32. — Jésus, affaissé, se dirigeait vers la droite; deux centurions l'aident brutalement à se relever, l'un à gauche en levant une corde attachée à la croix, l'autre à droite en tirant sur la tunique du Christ, qu'il a saisie au col. Au premier plan, un chien galope de gauche à droite.

Fig. 15 *bis*. — Celle-ci étant introduite pour la première fois comme variante à la *Descente du Saint-Esprit*, il suffira de dire que les Apôtres sont autour de la fontaine, buvant ou prenant de l'eau avec des sébiles. Devant, l'un d'eux, à genoux, rend grâces à Dieu.

Fig. 19. — Job est assis à gauche; une écuelle est à ses pieds; il joint les mains; ses trois amis, venus pour le consoler, sont debout devant lui et le considèrent: le premier s'appuie sur un long bâton, le second gémit, tandis que le troisième s'efface. Les figures n'ont pas moins de 108 m., et le cadre n'en a que 124.

Fig. 37. — Celle-ci a paru déjà, mais une seule fois, dans les *Heures de Rome*, de Pigouchet, 1488. M. Paul Lacroix en a donné un fac-simile à la page 529 de son excellent livre sur les *Arts au moyen âge*. Elle appartient à la première manière, avec les encadrements à clochetons et à ciel criblé.

Quant aux bordures, elles sont conformes à toutes les descriptions que nous avons pu donner aux *Heures de Mâcon* et *de Lisieux;* d'ailleurs, ce sont toujours les mêmes cycles, les mêmes marmousets, les mêmes fantaisies. Brunet en a reproduit quelques-unes aux pages 1555-62 de son tome V, dernière édition. Cependant nous signalerons l'apparition, dans les premières pages, des armes de France et de dauphins. Nous ne nous sommes jamais étendu sur l'intéressant cycle de la Danse des Morts, parce qu'il existe sur ce sujet de savantes monographies faites par Langlois, par Gabriel Peignot, auxquelles il est facile de recourir.

La marque de l'éditeur paraît sur la première page. — Le calendrier commence sur le second verso; chaque mois se présente sur deux colonnes et sans quatrains apparents, mais

on découvre dans les entourages le tétrastique perdu que nous avons copié dans la notice des *Heures de Lisieux*. — Ce livre correspond au numéro 70 de Brunet. — Il finit par une table en français. Aucune prière n'est en cet idiome.

BALE

Saint Panthal fut, dès le IVe siècle, le premier évêque de Bâle ; en 1010, saint Henri fonda la cathédrale, qui ne fut achevée qu'en 1469.

Le Bréviaire décrit ci-dessous fut imprimé dans le court intervalle qui sépara l'époque de la réunion de l'évêché de Bâle à la Confédération suisse (1501) et celle des désordres de la Réforme. Les évêques qui siégeaient alors étaient princes de l'Empire germanique.

La ville de Bâle, autrefois suffragante de l'archevêché de Besançon, est célèbre par un concile qui s'y tint au XVe siècle et par la naissance d'Holbein et de Bernouilli; c'est dans cette ville que l'imprimerie reçut ses premiers perfectionnements.

Il existe ou existait à Bâle un Nouveau Testament en lettres d'or, de même qu'à Ratisbonne.

25. Breviarii *Basilieñ* pars. Hyemalis. | 1515. (*A la fin :*) *Brevariũ secundũ ritũ Eccle* | *sie Basilieñ. accuratissime ela* | *boratũ ꝛ denuo reuisum. Im-* | *pressum Basilee in officina Ja* | *cobi de phortzheim. 1515, Kalendiis martiis.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. bleu, fil. à comp. à fr., tr. dor., aux armes et aux chiffres de S. A. (reliure de Lortic).

Livre fort beau et complet malgré cette indication restrictive de « partie d'hiver »; la partie d'été s'y trouve en bon ordre, mais sans le titre particulier que semble déceler celui que nous reproduisons ci-dessus.

Contrairement à l'usage, le psautier vient en dernier lieu, mais ce n'est qu'une interversion du fait du relieur.

L'ornementation de ce Bréviaire, qui n'a ni pagination, ni titres courants, se borne, en dehors des capitales tourneures (blanches sur fond de rinceaux rouges) placées en tête des diverses parties, à une seule figure ; elle est sur le titre en manière de frontispice et présente trois images : la Vierge entre saint Henri et saint Panthal ; au-dessous on lit des vers latins adressés aux patrons par Gherard Lystrius ; la gravure porte la date de 1514 et le monogramme (G. V.) de Graf (Urse), graveur de coins de monnaies à Bâle. — Un abrégé du Rituel fait suite au calendrier, où l'on rencontre des tétrastiques sur les signes du temps.

348 feuillets (10-338 dont un blanc). Hauteur, 356 ; largeur, 246 ; marge moyenne, 61 m.

Signatures : I, II, III, IV, etc., pour les 10 feuillets prél., *a-q*, *aa-gg*, A-I, AA-LL ; 50 lignes ; ni réclames, ni repères ; les feuillets *gg*-6 et I-6 ont des verso blancs ; le dernier feuillet est blanc ; les cahiers sont tantôt par 8, tantôt par 6 ; à défaut de repères on trouve facilement le nom du diocèse qui paraît souvent, notamment aux feuillets *i*-6, *p*-7, *dd*-4, F-1, FF-4, etc. ; la souscription est au milieu de la seconde colonne du verso de LL-9.

BAMBERG

L'archevêché de Bamberg était autrefois un évêché princier, établi en 1007 par saint Henri.

En rappelant que saint Henri soumit cette institution à l'approbation du saint-siége, les historiens ecclésiastiques font observer que le fait était rare.

La cathédrale de Bamberg fut dédiée à saint Pierre, à saint Paul et à saint Georges.

Suivant l'expression de M. Deschamps (1), Bamberg est le second berceau de l'imprimerie : « Incunabulum typographiæ »; un livre y fut créé dès 1461, quatre ans après l'invention.

26. Speciale missarũ scdm | chorũ *Bambergensꝛ.* | (*In fine :*) *Missale speciale diuinoꝝ* | *officioꝝ scdm chorũ Alme ꝛ Imperialis ecclie Bãber* | *gn. Diserti Expertiq; mgri Johis pfeyl Incole ciui* | *taꝭ eiusdẽ industria exacta* | *q; diligẽtia impressũ anno 1506.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. La Vall., chiffré, tr. dor., aux armes de S. A. (relié par Lortic).

Exemplaire en bel état, composé de 186 feuillets (12-72-(9)-93).

Voici la matière des 12 premiers feuillets :

(1) Auteur anonyme du « Dictionnaire de géographie ancienne », qui fait suite à Brunet. Paris, Didot, 1870.

1, titre en deux lignes courtes.
2 à 7, calendrier.
8, ordre d'imprimer donné par George, évêque de Bamberg en 1506, en une page et demie, suivie d'une figure, la seule du Missel, représentant à gauche saint Henri et sainte Cunégonde portant la cathédrale, et à droite les armes de la ville ; planche coloriée ainsi que les capitales à sujets.
9, blanc.
10, bénédiction de l'eau et du sel.
11, tables.
12, blanc.
Ces deux feuillets blancs appartiennent bien à l'édition, nous nous en sommes assuré par le filigrane.

Après le 72e feuillet, la numérotation, en chiffres romains rouges, est suspendue ; on compte alors dix-huit pages sans folios présentant le canon, auquel il semble manquer le grand Christ que nous avons l'habitude de rencontrer en cet endroit dans les Missels ; puis la numérotation reprend, récapitule les feuillets des Propres et des Communs et s'arrête à 165, qui est le folio du dernier feuillet porteur de la souscription. — 32 lignes à la page ; signature microscopique (*a*-s) ; marque du papier : une couronne de chevalier, surmontée d'une longue croix sur un dôme.

Au canon, un petit agneau pascal colorié et rehaussé d'or, a été dessiné en médaillon dans la marge : beaucoup de Missels allemands offrent cette particularité.

Pas de titres courants.

Jean Pfeyl n'imprima que des livres liturgiques.

Dimension : 413 sur 208 ; marge, 55.

BESANÇON

Besançon, ville libre à l'époque qui nous intéresse, et siége d'un archevêché dont le chef était alors Antoine Ier de Vergey, aurait eu pour premier évêque saint Lin dès le Ier siècle, suivant une tradition vessantine soutenue par Chifflet, l'historien franc-comtois. Mais ce renseignement n'ayant aucune authenticité, dom Beaunier croit prudent de l'abandonner et de se borner à dire qu'il y eut un évêque à Besançon au IVe siècle, et que saint Fargeau et saint Fergeon, disciples de saint Irénée, évêque de Lyon, furent les apôtres de ce diocèse.

La cathédrale, qui date du XIe siècle, est placée sous l'invocation de saint Jean.

La patrie de Charles Nodier eut une imprimerie en 1487.

---

27. Ces presentes *Heures* a lusaige de *Be* | *senson* tout au long sãs req̃rir : auec les figures et signes de lapocalipse : les miracles nostre dame les accidẽs de lhome : ꝛ plusieurs aultres hy | stoires de nouueau adiuostees (*sic*) ont este faictes a | Paris pour Symõ vostre libraire : demeurãt a | la rue neufve : pres la grant esglise. (*Almanach de 1512 à 1530.*) Grand in-8 goth., fig. et bord., mar. La Vall., fil. à comp. avec cadre et arabesques en mos. de toute couleur, doublé de mar. bleu fleurdel., gardes en satin bleu, tr. dor., étui de mar. br., relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.

15 cahiers signés *a-l*, plus *a*, *e*, *i* et *o*. — Les cahiers *c* et *l* n'ont que 4 feuillets; le cahier *o* en a 6; tous les autres sont par 8. De *a* à *l*, moins *b* et *c*, on trouve le repère *be*.

Dimension : 222 sur 139 ; marge, 24.

Chaque page est chargée de 30 lignes, semées de capitales manuscrites au vermillon et au cobalt.

La disposition typographique et iconologique de ce livre d'*Heures*, qui rentre dans la quatrième suite, étant conforme à celles des *Heures de Metz*, nous prions le lecteur de vouloir bien se reporter à la notice de ce dernier livre, il y trouvera la description et l'ordre des matières de ces *Heures de Besançon*. Notre tableau des figures complète la notice.

On distingue seulement ici quelques vignettes de bordures, principalement celles des préludes du Jugement dernier, qui ne se rencontrent pas aux *Heures de Metz*, mais que la notice précitée fait ressortir à l'aide du petit résumé spécial ; puis on distingue de plus ici, au milieu des gravures répandues sous forme de têtes de chapitres dans les suffrages, les figures à mi-page de *saint Michel* (*a*-3) et de *sainte Catherine* (*a*-7) ; cette dernière est revêtue d'un monogramme composé des lettres B et V, gravées sur un cartouche à côté de la roue de sainte Catherine : « Ces deux figures viennent directement d'Allemagne, dit Jules Renouvier, pour affirmer les emprunts que Vostre commençait à faire à l'art étranger. »

Pas de *Mauvais Riche*, ni d'*Adoration des bergers*.— Litanies *i*-2 ; prières en français à partir du feuillet *e*-8.

28. Heures a lusaige de *Besenson* tout | au long sans requerir. Avec plusieurs | belles oraisons ont este imprimees a Pa | ris pour Guillaume godard libraire. (*In fine :*) *Ces presentes... idem... libraire | demourant sur le Pont au change Deuant lorloge | du palays a lenseigne de Lhomme sauuaige.* (*Almanach de 1521 à 1533.*) Grand in-8 goth., fig. et bord.

13 cahiers signés A-N ; sauf le dernier cahier, qui est formé seulement de 6 feuillets, tous sont par 8 et revêtus du repère *Be*.

Dimension : 230 sur 152 ; marge, 28. — 29 lignes par page, avec des capitales manuscrites au vermillon.

Figures. — Imitation grossière des gravures de Simon

Vostre, 4e série; l'artiste a reproduit jusqu'à la laideur des types (voir les *Heures de Metz*, pour l'explication, et le tableau pour le classement).

Bordures. — Citons d'abord d'assez jolis bois : 1° au bas du recto des feuillets E-1 à H-3 qui donnent un fragment de l'*Histoire des Juifs*, de Flavius Josèphe, et pourvus chacun d'une légende française de six à dix lignes et à droite; 2° au bas des pages qui closent les parties du livre : ceux-ci rappellent, concurremment avec les grandes planches, quelques-uns des quinze mystères. Avec ces bois viennent de larges tablettes fantasques d'une exécution médiocre, dans lesquelles on peut distinguer de petits enfants combattant un colimaçon, des scènes du Nouveau Testament réduites en petits médaillons façonnés à l'aide de branchages qui se croisent; on voit aussi une allégorie : un jeune garçon debout sur une âme ou sur le monde (une sphère ailée), les yeux bandés, tire à l'arc sur une femme nue tenant un miroir ou un masque. Serait-ce la Mort tirant au hasard? Nous apercevons encore sur une autre lame une *Hélène* (?) au-dessous d'un hallebardier; les personnages de ces derniers sujets sont, ainsi que le reste, comme suspendus à des lianes croisées à la grecque. La gravure, fondue, ressemble un peu à notre *manière noire*. Pour terminer, nous signalerons encore à l'office des morts *les accidents de l'homme* remplaçant la *danse macabre*, et aux *suffrages*, des iconographies de saints; ces deux cycles, à compartiments, ne se relient pas les uns aux autres par des filets.

Le frontispice, en forme de portique, montre au centre la marque de Guillaume Godard avec les quatre lignes de titre. — Le calendrier se présente sur deux colonnes; chaque mois, complet sur une page, est terminé par deux quatrains, l'un médical (voir le numéro 15), l'autre sur la vie humaine (voir le numéro 14). — Litanies, H-2. — Oraisons en français à partir du verso de M-1; sont en français également les offices de *la Croix*, de *la Reine du Paradis*, de *la Rémission des péchés*, etc. Le dernier feuillet est occupé par une table. Au dernier cahier, les deux feuillets du milieu manquent, il n'y en a donc que quatre. — Petites vignettes intercalées dans le texte des suffrages, mais pas aux évangiles, contrairement à l'usage.

BOLOGNE

Saint Zama est cité comme le plus ancien évêque connu de Bologne; mais tous les historiens ecclésiastiques sont d'accord pour affirmer qu'il y en eut d'autres avant lui, d'abord parce qu'un disciple de saint Paul, saint Apollinaire, y prêcha l'Evangile, puis parce que cette cité fournit à la chrétienté bon nombre de martyrs. A l'époque qui nous intéresse, Bologne n'était que le siége d'un évêché, son érection en métropole n'eut lieu qu'en 1582.

Imprimerie dès 1471, introduite par un Bolonais.

---

29. Cathecuminum secundum ordinem | Romanæ ecclesiaæ : nec non | morem Bononiæ Ecclesiæ Impressum. *Bononiæ, Peregrinus Bonardus excudebat. Anno M.D.LXVI.* In-4 goth. et rom., rouge et noir, frontispice et fig. cart.

Ce catéchisme est décoré, au quatrième feuillet, du *Lavement de pieds* à mi-page et, sur le titre, du *Chemin de la croix*.

17 cahiers signés B-S, par 4, sauf le dernier qui tient 6 feuillets. C'est par erreur que la signature commence par B, le livre est complet ainsi. — Capitales animées, pagination, réclame à chaque page; 23 lignes dans le texte gothique.

Dimension : 207 sur 152; marge, 30.

BOURGES

Bourges, patrie de Louis XI et de Bourdaloue, eut pour premier évêque saint Ursin (29 décembre), qui jeta les fondements d'une église dédiée à saint Etienne, et devenue l'une des plus belles cathédrales de France. L'archiévêché de Bourges, qui remonte à l'an 250, a le titre de « primatie des Aquitaines », ainsi que l'énonce le frontispice sur lequel on peut voir le nom du prélat qui siégeait en 1522. Plusieurs papes ont été choisis parmi les hauts dignitaires de cette église depuis Lucius III, né à Etéques, jusqu'à Clément VII.

Les magnifiques vitraux que tout le monde sait exister à la sainte chapelle de Bourges ont inspiré à un enfant de cette ville, le célèbre graveur et imprimeur Geoffroy Tory, une délicieuse boutade contre l'artiste qui créa ces vitraux. Nous ne savons pas résister au désir de la reproduire : « ..... Ilz me font souvenir de plusieurs qui quant ilz ont ung Caiet ou « quelque Livre incogneu quilz ne le comuniqueroient pas a leur Frere « ne a leur Pere. Je croy que telz homes sont si meschats et Auarjcieux « que si toute la flame et le Feu du Monde estoient estainctz fors une « seulle chandele quilz auroient alumee et quo ne peust avoir feu que de « leur ditte seulle chandele, quilz ne vouldroient pas que leur doulce « Mere y en alumast une pour faire du feu a chaufer et nourir leur Petit « Frere. Ilz sont de la Nature dune beste que Pline et Soline disent estre « si meschante : que cognoissant que son urine se fige et congele en une « pierre precieuse qui est ditte en grec luncourion, et qui est semblable a « la piere Dambre qui attire a soy les Fetuz, ne veult et desdeigne quelle « viene es mains et usage des hommes, tellement quelle la couvre et musse « en terre le plus segrettement quelle peut. Ainsi feit le Noble Ouvrier « des vistres de la Saincte Chapelle de Bourges que le Duc de Berry nome « Jehan feit faire. I celluy Ouvrier fut si ingrat et glout de son scavoir « quil ne le voulut oncques enseigner a homme, ne a son filz, se dict on. « Les vitres quil feit sont de tel art, que le Soleil tant luysant peut il « estre, ne les peut de ses rayons aucunement penetrer qui est une « chose tres belle et sans autre semblable. Sil eust vouluntiers enseigne « cela : Mille autres hommes eussent depuis luy faict maintes belles et « bones Operations qui ne sont pas faictes : et ne serot iamais. Pleust à

« Dieu que Lautheur de la pouldre a Canon eust aisi faict, et quil fust « mort sans mains et la bouche clouse. Cent Milliers dhommes eussent « peu vivre longuement qui ont este tuez tres meschatemet. » (*Champfleury*, 1529, 2e feuillet, exemplaire appartenant à S. A.)

L'imprimerie fut introduite à Bourges en 1530, époque à laquelle florissait Geoffroy Tory.

---

30. Missale *Bituricensis* ecclesie purgatũ | atq; probatũ auctoritate ꝛ mãdato reuerẽdissimi in christo patris | ac dñi dñi Frãcisci de Bueil ejusdẽ ecclesie archiepiscopi ac patri | arche ꝛ aquitanie primatis dignissimi ; venerabiliũq; dominorum | decani ꝛ capituli prefate ecclesie necnon cleri Bituricẽsis cõsilio per | eruditos viros recognitum : ad laudem ꝛ gloriã omnipotentis dei : | necnon venerabilium sacerdotum publicam utilitatem hoc precla | ro volumine ꝛ aliis simillimis impressum : felicius impertitur. *Venale habetur Parisiis et Bitu* | *ris sub signo Pellicani ꝛ floris lilii. (In fine :) Absolutũ est hoc missale venerabilis ecclesie Byturicensis expensis Johannis Parui Engleberti de Marnef Petri Sartier et Jacobi Ferot, anno 1522.* In-fol. goth. sur vélin, réglé, à 2 col., r. et n., fig., mar. br., ornem., rinceaux en mosaïque, doublé de mar. bleu fleurdel., gardes en tabis bleu, tr. dor., étui de mar. br. (riche reliure de Lortic aux armes de S. A.).

Ce livre est fort beau ; il se compose de 274 feuillets de vélin à 41 lignes à la page (12-136, 10 non chiffrés, 26-90 dont 2 blancs), illustrés de capitales et de figures sur bois au nombre de 75 (2 grandes, 12 moyennes et 61 petites).

L'*Eucharistie* est le sujet de la première grande planche placée à l'*Avent* et entourée, comme toute la page, d'une bor-

dure avec allégorie portant en exergue ce précepte : *Fortuna opes aufferre non animum potest;* la seconde est le *Christ* au canon. Les 73 autres planches sont distribuées dans la première partie du Missel, dont elles ornent les têtes d'évangiles. On n'en trouve plus après celle de saint André.

Sur le titre on voit la marque de De Marnef.

Les pages préliminaires offrent avec le titre et le calendrier, qu'accompagnent un distique mnémotechnique et un quatrain médical pour chaque mois (voir les *Heures d'Amiens de 1513 et de 1555*, nos 14 et 15), un *speculum sacerdotum*, des *remedia casuû accid. in missa*, une oraison de saint Ambroise et la *benedictio aque*.

Décrit par Van Praët et cité avec *admiration* par plusieurs bibliographes.

Remarque. — Le feuillet 89 est numéroté 39.

Hauteur : 318 m.; largeur, 211; marge moyenne, 60.

Les titres courants sont en rouge, tandis que les folios sont noirs.

Signature : *a*=†=*a-s*=A-L.

L'exemplaire de la vente Solar a été vendu 1 315 francs. Il existe un bréviaire de Bourges portant la même date, mais imprimé à Limoges.

31. Ces p̃sentes heures a lusaige de *Bourges* sõt au lõg sans requerir. (*Almanach de 1502 à 1520.*) In-8 vélin, goth. réglé, fig. et bord., mar. bleu, ornem. à petits fers, fil., doublé de mar. rouge, fleurdel., garde de satin moiré rose, tr. dor. cisel., fleurdel., étui de mar. brun, rel. de Lortic aux armes de S. A.

Livre en vélin remarquablement frais, composé de 18 cahiers signés *a-p*, plus *a*, *e* et *i*; sauf *d* et *p*, qui sont duernaires, tous sont par 8 feuillets. Ils portent la marque *b*, excepté les trois premiers et les trois derniers; chaque page compte 21 lignes bien espacées, avec des capitales or et couleur. Nous regrettons d'avoir à constater la disparition des feuillets 4 et 5 du cahier *g*.

Dimension : 179 sur 112; marge, 31.

Ses entourages sont conformes à la description de ceux des *Heures de Lisieux;* nous trouvons en plus ici, dans la partie préliminaire, les miracles de Notre-Dame (deux bois par page avec les légendes en français) joints aux figures de l'Apocalypse. Notons, en passant, que la gravure de ces accessoires est nette et fine (1). Les armes de France sont enchâssées dans le côté inférieur pour les feuillets *c*-1 et *f*-3.

Ses grandes gravures sont également désignées dans la notice desdites Heures: une seule, la figure 11, appartient à la première suite (*Heures de Mâcon*); une autre, la figure 32, viendra dans la troisième. Leur distribution est pointée sur notre tableau spécial. Toutes ont été délicatement peintes à la gouache et rehaussées d'or.

Remarques. — Sur le titre la marque de S. Vostre. — Le ca-

(1) Le cycle des miracles de Notre Dame, aussi bien que les soixante-six sujets de la danse macabre, est d'une pureté de gravure toute métallique; mais nous nous garderons bien d'attribuer ces planches à un procédé autre que la xylographie en présence des réfutations diverses opposées par des hommes spéciaux aux découvertes faites par des connaisseurs très-éclairés. Laissant les débats s'engager au-dessus de nous, nous rapporterons seulement ce que dit à ce propos Jules Renouvier à la page 13 de son Etude sur Simon Vostre : « Un historien récent de la gravure allemande (Passavant) qui, parmi ses nouveautés sur l'art primitif, fait jouer un grand rôle à la gravure en relief sur métal, a voulu revendiquer pour ce procédé les « Heures » de Vostre ainsi que beaucoup d'autres livres du même genre. Je n'ai pas réussi, pour ma part, à trouver dans ces gravures les indices qu'il assigne au travail de relief sur le métal. J'y ai trouvé plutôt ceux qu'il applique au travail sur le bois, tout en avouant que les uns et les autres sont arbitraires et trompeurs. Il n'y a pas lieu de changer sur ce point les idées reçues, de considérer la tradition, les textes et toutes les autorités qui, en parlant de nos anciennes gravures en relief, n'entendent que des gravures sur bois. » Et Renouvier cite cette déclaration de Langlois : « Ces formes, exécutées sur bois de fil par le difficile procédé de la pointe, sont dans toutes leurs tailles et dans les travaux les plus croisés admirables de franchise, de finesse et de pureté; rien de beau, surtout sous le rapport de l'exécution, comme l'« Adoration des Rois » et le « Massacre des Innocents ». Voilà la véritable gravure xilographique, soit dit sans préjudice au beau talent des graveurs en bois de nos jours, dont le burin ne s'exerce qu'à seconder les badinages de la pointe à l'eau-forte ou les combinaisons des tailles les plus méthodiques de la chalcographie. » (Langlois, « Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen âge », Rouen, 1841, p. 163.)

lendrier part du second verso sans quatrain, si ce n'est les vers rimés perdus dans la bordure et copiés ici sous les *Heures de Lisieux*. — Litanies, *l*-4. — Office de saint Ursin, patron de Bourges, *p*-4. — Le texte finit par une table qui garnit entièrement le dernier feuillet. — Le médaillon, qui supporte le chiffre de S. Vostre, a été transformé en un écu tudesque armorié, party de gueules à trois têtes de chouette de sable, d'azur à trois quintes-feuilles d'or posées 2-1 avec une bande d'argent (?).

BRAGA

L'établissement de l'archevêché primatial de Braga (Portugal) remonte aux temps les plus reculés; quelques historiens ne craignent pas d'en reporter l'origine au Ier siècle de l'ère chrétienne. Contentons-nous d'admettre les quatre patrons de ce diocèse mentionnés par le Missel même: saint Fructueux, fils de roi et fondateur de plusieurs monastères, saint Martin, saint Pierre et saint Gérald, prélats de Braga. Saint Martin avait été évêque de Damie en 570.

La belle cathédrale bracaréenne, bâtie au XIIe siècle, est dédiée à Notre-Dame; on y remarque une chapelle réservée au culte mozarabique.

Toutes les personnes pieuses connaissent cette ville de Braga par le célèbre pèlerinage au calvaire de Senhor-Jesus do Monte.

Imprimerie en 1520 introduite par des Allemands.

---

32. Missale | iuxta usum et ordinem Al | mae *Bracarensis* Ecclesiæ | Hispaniarũ Primatis, sum | mo studio atque diligentia | nouiter excusum, et multis | insuper scitu dignis, ac | clero pernecessa | riis auctum. *Lugduni, sumptibus Jo. à Burgundia,* | *Bibliopolae Regis* | *Lusitanorum, 1558.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., front. et fig.

Ce Missel, imprimé par ordre du cardinal Balthazar Limpus, archevêque de Braga, doit être l'œuvre de Denis de Harsy. Il s'ouvre par un frontispice élégant que domine la sainte Vierge et qui montre, avec le titre en caractères romains et les armoiries archiépiscopales, les portraits des patrons portu-

gais saint Martin et saint Pierre de Braga, saint Fructuosus et saint Gérald.

Le second recto présente l'avertissement, en caract. rom., du cardinal, et le second verso un *Christ* au milieu d'un cadre gracieusement historié et bordant le sujet principal de logettes superposées et en perspective, dans chacune desquelles paraît un saint. Cette planche est gravée avec une finesse exquise; nous y lisons sur des phylactères ces quatre vers en italique rouge :

Discipulum ut natum matri commendat Iesus,
Matrem discipulo charam iubet esse vicissim.
Significans populo sit sic Ecclesia mater :
Et populus matrem reuerens Ecclesiam honoret.

Plus loin, au canon, nous trouvons les deux autres grandes planches, le *Christ* précédé du *Père Eternel* sur le même feuillet (120); celles-ci n'ont rien de commun avec les deux premières sous le rapport de l'exécution. Ici nous constatons une ampleur de dessin et une vigueur de taille tout à fait remarquables et qui révèlent une planche de métal; mais les nuages sont mauvais : ils ressemblent aux interminables nodosités d'une hydre gigantesque. La planche du *Père Eternel* est signée du monogramme H. K. S., lequel correspond exactement à celui que reproduit Brulliot sous le numéro 2375, Ire part.: nous apprenons ainsi que cette marque est celle de Jean Hans Springinklee, dessinateur, élève de Durer, connu seulement par les « tailles de bois que l'on a gravées d'après ses dessins. » (Voir aussi Bartsch, P. Gr., t. VII, p. 322.)

D'autres bois à mi-colonne sont distribués dans le texte, savoir : la *Nativité*, feuillet 30; la *Résurrection*, 126; la *Descente du Saint-Esprit*, 138; la *Sainte Trinité*, 162; *saint Martin*, archevêque de Braga, 172; *saint Fructuosus*, 176; *saint Pierre*, archevêque de Braga, 177; l'*Assomption*, 196; *saint Gérald*, 212, et la *Toussaint*, 215.

Le volume se compose : 1° de 10 feuillets signés d'une croix, mais non chiffrés; 2° de 32 cahiers, quaternaires presque tous, signés *a*-ʒ et A-I, et dont les feuillets sont numérotés de 1 à 250; le cahier H est de 6 feuillets, et le cahier I de 4. — 43 lignes par page, constellées de lettres tourneures ou grises et de petits accents aigus rouges sur les voyelles (???); titres

courants en rouge et chiffres en rom. noirs ; réclames à chaque feuillet.

Dimension : 300 sur 215 ; marge, 21.

Petites notes. — On lit sur le dernier verso des feuillets préliminaires le curieux tableau de la messe, composé par saint Bonaventure. — Figure solaire. — Les Offices ne commencent qu'au feuillet 22 ; la première page est illustrée d'une bordure semblable à celle du premier Christ. — Notes ou renvois en marge. — La souscription, dernier verso, est suivie d'un registrum qui, par erreur, porte à 8 feuillets le cahier †, et à 6 le cahier I, tandis qu'ils ont, en réalité, le premier 10 et le second 4 feuillets. — Le nom du diocèse peut se lire aux feuillets suivants : 20, 33, 86, 133, 161, 239, etc. — Mouillures au canon. — Déchir., 88. — Pas de filigrane. — Les plaies des deux *Christ* sont coloriées en rouge.

BRIXEN.

Saint Cassien, martyr, fut le premier qui prêcha l'Evangile dans la Souabe, en 360; il s'établit à Sabiona, dont il devint le premier évêque. En l'an 1000, l'évêché fut transporté à Brixen, où se tint en 1080 un concile qui déposa le pape Grégoire VII (lequel avait excommunié l'empereur Henri IV) en faveur de Guibert, archevêque de Ravenne, antipape sous le nom de Clément III.

L'évêché de Brixen est aujourd'hui suffragant de Salzbourg. — Suivant le Missel, les patrons de l'église de Brixen sont saint Cassien, saint Ingenninus et saint Albuinus.

Le plus ancien livre connu imprimé à Brixen est daté de 1583.

---

33. Missale *Brixinense. (In fine, fol. 221 :) Finit liber missalis pro vera insti | tutione t consonantia Brixineñ | ecclesie : per Erhardum ratdolt | mira imprimēdi arte qua nuper | veneciis nunc Auguste vindeli | corū opifex solertissim⁹ excellit : | luculēter impssus : exquisita etiaz | emendatione : invigilantiq cura | magistri Sixti haugen revisus t | castigatus, Anno 1493; XVI. vero kalend. septembris*, In-fol. goth. à 2 col., fig., r. et n., mar. bl., tr. dor. (rel. de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.).

Avec celui d'Augsbourg, ce Missel est un des premiers livres imprimés en Allemagne par Ratdolt à son retour de Venise,

où il avait été déjà imprimeur, ainsi qu'il l'énonce lui-même. En outre, c'est la première édition connue du Missel de Brixen, Dibdin et Graesse l'affirment. Ces deux livres sont tout à fait semblables comme disposition : la figure du Christ, au canon, est la même dans les deux Missels, et l'on retrouve dans celui-ci le petit agneau de saint Jean placé au canon, comme dans le premier; les capitales sont aussi de même type.

Le Missel de Brixen, imprimé sans titre, l'année de l'avénement de l'empereur Maximilien Ier, commence par les armes de ce prince, planche coloriée et chargée de lourds lambrequins qui occupe la page et que précède, en quelques lignes d'un caractère fin, le privilége de Ratdolt (voir, pour la marque de ce typographe, la notice du *Psautier de 1499*, n° 7). Viennent ensuite une figure solaire avec les indications hémérologiques, la permission d'imprimer signée de Melchior, évêque; le calendrier, les tables et la bénédiction du sel et de l'eau, qui forment la matière des vingt-quatre premières pages.

Le nombre total des feuillets est de 236 (12-224), dont 6 au canon qui sont en vélin; les trois derniers servent à un erratum. — Au verso de l'ordre épiscopal on lit l'*Office de sainte Hélène*, manuscrit de l'époque.

Ce beau Missel a pour dimension 288 m. sur 199, et pour marge inférieure en moyenne 40. — Pas de titres courants; le folio, en romains noirs, est entre les deux colonnes; 41 lignes par page. — Une longue croix entée sur une sorte de borne est la marque du papier.

BRIXEN.

Saint Cassien, martyr, fut le premier qui prêcha l'Evangile dans la Souabe, en 360; il s'établit à Sabiona, dont il devint le premier évêque. En l'an 1000, l'évêché fut transporté à Brixen, où se tint en 1080 un concile qui déposa le pape Grégoire VII (lequel avait excommunié l'empereur Henri IV) en faveur de Guibert, archevêque de Ravenne, antipape sous le nom de Clément III.

L'évêché de Brixen est aujourd'hui suffragant de Salzbourg. — Suivant le Missel, les patrons de l'église de Brixen sont saint Cassien, saint Ingenninus et saint Albuinus.

Le plus ancien livre connu imprimé à Brixen est daté de 1583.

---

33. Missale *Brixinense*. (*In fine, fol. 221 :*) *Finit liber missalis pro vera insti | tutione t consonantia Brixineñ | ecclesie : per Erhardum ratdolt | mira imprimēdi arte qua nuper | veneciis nunc Auguste vindeli | corū opifex solertissim⁹ excellit : | luculēter impssus : exquisita etiaz | emendatione : invigilantiq cura | magistri Sixti haugen revisus t | castigatus, Anno 1493; XVI. vero kalend. septembris*, In-fol. goth. à 2 col., fig., r. et n., mar. bl., tr. dor. (rel. de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.).

Avec celui d'Augsbourg, ce Missel est un des premiers livres imprimés en Allemagne par Ratdolt à son retour de Venise,

où il avait été déjà imprimeur, ainsi qu'il l'énonce lui-même. En outre, c'est la première édition connue du Missel de Brixen, Dibdin et Graesse l'affirment. Ces deux livres sont tout à fait semblables comme disposition : la figure du Christ, au canon, est la même dans les deux Missels, et l'on retrouve dans celui-ci le petit agneau de saint Jean placé au canon, comme dans le premier; les capitales sont aussi de même type.

Le Missel de Brixen, imprimé sans titre, l'année de l'avénement de l'empereur Maximilien Ier, commence par les armes de ce prince, planche coloriée et chargée de lourds lambrequins qui occupe la page et que précède, en quelques lignes d'un caractère fin, le privilége de Ratdolt (voir, pour la marque de ce typographe, la notice du *Psautier de 1499*, n° 7). Viennent ensuite une figure solaire avec les indications hémérologiques, la permission d'imprimer signée de Melchior, évêque; le calendrier, les tables et la bénédiction du sel et de l'eau, qui forment la matière des vingt-quatre premières pages. Le nombre total des feuillets est de 256 (12-224), dont 6 au canon qui sont en vélin; les trois derniers servent à un errâtum. — Au verso de l'ordre épiscopal on lit l'*Office de sainte Hélène*, manuscrit de l'époque.

Ce beau Missel a pour dimension 288 m. sur 199, et pour marge inférieure en moyenne 40. — Pas de titres courants; le folio, en romains noirs, est entre les deux colonnes; 41 lignes par page. — Une longue croix entée sur une sorte de borne est la marque du papier.

BRUXELLES

La ville de Bruxelles, de l'ancien diocèse de Cambrai, doit son origine à saint Géri, évêque de Cambrai et d'Arras, qui, au VIIIe siècle, y fonda la première chapelle. En 1047, il y fut élevé une église dédiée à sainte Gudule.

Sainte Gudule et saint Michel sont les patrons de Bruxelles.

L'église Sainte-Gudule renferme un vitrail fort connu donné par François Ier et sa femme, Eléonore d'Espagne, et qui représente ce monarque en prière.

Imprimerie en 1474.

---

34. Breviari(um) ad usum insignis ecclie collegiate dive Gudile | oppidi *Bruxcelleñ.* Cameraceñ. diocesis nup. diligent. recogni | (tum) ⁊ ipress(um) cũ novis festivitatib⁹ ⁊ aliis divino officio ꝯgruis. (*In fine :*) *Finit breviarium... Impress(um) Pa | risiis : opa solerti Desiderii ma | heu : ⁊ accuratione vigili Jodo | ci Badii ascensi(um)... tertio calẽdas | novẽbris 1516.* 2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. La Vall., fil. à comp. à fr., tr. dor., étuis de mar. br. (rel. de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.).

Comme on le voit par l'analyse ci-dessus de la condition, les deux parties (hiver-été) de ce bréviaire sont reliées séparément; il en devait être ainsi, car chacune est munie d'un titre, d'un calendrier et de deux épreuves de deux planches. — La

première figure, occupant presque tout le feuillet-titre, est l'image de sainte Gudule, image d'une composition originale : la sainte, debout, porte une lanterne qu'un diablotin cherche à éteindre avec un soufflet; la seconde, au canon, est en trois parties : le *Christ*, le *Sacrifice d'Abraham*, figure que l'on retrouve souvent dans les Missels allemands, et une scène de l'histoire de *Moïse*.

Voici, par partie, la distribution des feuillets et des signatures conformes aux *registri :*

	PARTIE D'HIVER.		PARTIE D'ÉTÉ.	
	Feuillets.	Signatures.	Feuillets.	Signatures.
Calendrier.....	8	+	8	+
Office.....	98	A-M	36	*a-e*
Psautier et hymnaire.	62	A-H	32	A-D
Commun des saints.	22	A-C	22	A-C
Messes particulières.	14	*aa-bb*	14	*aa-bb*
Sanctoral.....	64	AA-HH	108	*aa-oo*

Dans la partie d'hiver, les feuillets 41 et 48 du Psautier manquent; ils sont néanmoins comptés ici, parce qu'ils ont été remplacés, du fait du relieur, par des feuillets blancs destinés à recevoir le texte des lacunes lorsqu'il sera possible de les combler.

Le *registrum*, dans la partie d'été, est placé à la fin du Psautier; dans celle d'hiver il l'est à la fin. — Quatrains aux calendriers.

Hauteur : 148; largeur, 104; marge moyenne, 25.

39 lignes; ni rep. ni récl.; titr. cour. r.; *folios* en rom. n.; au calendrier : distiques mnémotechniques (voir les *Heures d'Amiens de 1513*).

Exemplaire bien conservé.

CAMBRAI

Cambrai, de la deuxième Belgique, tour à tour évêché et archevêché, n'était, à cette époque et jusqu'en 1559, qu'un évêché suffragant de Reims et dont le chef était Jacques de Croy; son premier évêque fut, suivant quelques historiens, saint Diogène, bien que la plupart reconnaissent ce titre à saint Vaast.

La cathédrale, aujourd'hui détruite, était dédiée à Notre-Dame et à saint Jean.

Patrie de l'historien Enguerrand de Monstrellet.

Imprimerie en 1518.

---

35. Missale paruum secundum usum venera | bilis ecclesie *Cameracensis* | solerti est recogni | tione ipressum. In quo annexe sunt misse in | fra scripte : que in magno missali nequaq̃ sũt | inserte. |
Missa compassionis beate Marie. |
Missa ad beatam virginem pro mulieribus | pregnantibus. |
Missa Sancti Rochi. |
Missa Sancti Claudii. |
Missa Sancti Sebastiani. |
Missa Sancti Anthonii. |
Due prime post commune sanctoꝝ cõperiun | tur ãlie vero quatuor : in fine sanctoralis. (*A la fin des*

communs :) Industri qdem impressione Henrici stephani efficaciter elaboratũ est suisq expẽsis & simon vostre, anno dñi 1507. In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. br., fil. à comp., tr. dor., étui de mar. La Vall. (rel. de Lortic aux armes de S. A.).

Ce Missel, dont la date rappelle précisément celle de la ligue formée à Cambrai même contre la république de Venise, a été imprimé à Paris par Henri Estienne; il ne renferme qu'une seule figure, le Christ au canon (4 feuillets en vélin), et se compose de 260 feuillets (8-252), dont la conservation est d'une rare pureté.

Signature : *a-s*, A-E, *aa-ii*, accompagnée du repère *Ca*; 42 lignes par page.

Les seize pages préliminaires sont remplies avec le titre, le calendrier, un *speculum sacerdotum* et des *remedia casuum accidentium in missa.*

Hauteur : 202; largeur, 136; marge, 35.

Titres courants rouges, folios noirs. — Distiques mnémotechniques au calendrier (voir les *Heures d'Amiens de 1513*, n° 14). — Renvois du calendrier aux feuillets du sanctoral. — Capitales tourneures.

36. Ces presẽtes heures a lusaige de *Cãbray* áu lõg sans | requerir avec les hystoires de lapocalipse et les miracles | nostre dame et plusieurs aultres hystoires faictes a lãtiq̃ | ont este imprimees pour Symon vostre Libraire. (*Almanach de 1507 à 1528.*) In-8 goth. vélin, fig. et bord., réglé, mar. olivâtre, fil. à comp., tr. dor., étui de mar. rouge (reliure de Lortic aux armes de S. A.).

18 cahiers de vélin signés *a-p* et *a, e, i*, par 8 feuillets, sauf *d* et *p* qui ne sont formés, chacun, que de 4. — De *e* à *p* (plus le premier) les cahiers sont revêtus du repère *ca*. — 21 lignes à la page semées de capitales or et couleur.

Dimension, 166 sur 108; marge, 18.

Malheureusement, les feuillets 2 et 7 du cahier *i* font défaut. Il a été joint à la fin un petit *Office des morts,* en caractères plus petits (26 lignes), toujours encadré par les vignettes de S. Vostre et couvrant tout un cahier quaternaire signé de trois astérisques.

Simon Vostre a garni de sa marque la première page, suivant la modeste coutume de l'époque. — Le calendrier, sur 2 colonnes, n'est accompagné que de quelques vers rimés insérés dans les entourages (voir les *Heures de Lisieux*, n° 84).— Litanies, *l*-3. — Table en français au dernier feuillet. — Ainsi que dans tous les livres de cet éditeur, il n'y a point de prière en français, on ne voit en notre langue, avec les rubriques des « Oraisons à dire à nostre seigneur iesuchrist » (suffrages), que le titre avec les indications héméralogiques et médicales et quelques légendes avec les quatrains et la table. — Des feuillets sont un peu tachés par l'usage.

Ce livre appartient à cette classe des S. Vostre que nous avons nommée la troisième suite, et dont on trouvera le chef de série dans les *Heures d'Autun*, n° 24; mêmes figures (voir le tableau pour leur distribution). — Les bordures, fort variées, sont semblables à celles des plus beaux livres des suites précédentes; les cycles viennent dans le même ordre qu'aux *Heures de Lisieux*.

CHALON-SUR-SAONE

La ville de Châlon-sur-Saône, qui, parmi ses célébrités, compte le baron Denon, gentilhomme ordinaire du roi, à l'initiative duquel le Louvre doit une partie de ses riches collections de pierres gravées, cette ville, disons-nous, fut le siége d'un évêché de fondation royale jusqu'au concordat de 1801. Son premier évêque, que l'on croit être Donatien, qui s'y serait établi vers l'année 340, est moins connu que son apôtre saint Marcel, martyrisé à Lyon.

Sa cathédrale gothique, érigée au XIIIe siècle, est dédiée à saint Vincent, dont elle garde des reliques rapportées d'Espagne par le roi Childebert. Dans le principe, l'église de Châlon fut placée sous l'invocation de saint Etienne.

Imprimerie en 1604.

---

37. Hore beate marie ad usum *Cabilonēsem* | ad longum cum plurimis orationibus. (*Dernier verso :*) *Ces presentes heures furēt ache* | *uees le VII. iour de Octobre. Lan* | *mil. CCCC. iiii XX et. xix. Par* | *Thielmā kerver pour Hugues pa* | *geot Libraire demourant a Dijion.* Petit in-8 goth., fig. et bord., mar. grenat, fil., coins de feuill., tr. dor., étui de mar. bleu, aux armes de S. A.

Cette rare édition de 1499 n'est pas mentionnée par Brunet. C'est un des premiers livres imprimés par Kerver, l'introducteur en France du caractère italique inventé par Alde Manuce en 1513.

16 cahiers quaternaires, moins le dernier, qui est duernaire, signés *a-q*, sans repère ni chiffres, forment ce volume, dont la dimension est de 150 sur 103, et la marge de 10.

Le calendrier, qui commence au verso du second feuillet, est accompagné des quatrains mnémoniques (voir les *Heures d'Amiens* de 1513, n° 14); chaque mois figure sur une seule page, mais sur 2 colonnes. Il est précédé de la figure astrologique judiciaire et d'une table des brandons des pâques, etc., pour vingt-quatre ans, de 1497 à 1520. — Sur le titre s'étale la marque de Kerver, qui ne laisse voir entre elle et la bordure inférieure que les deux lignes reproduites ci-dessus. — Les *Heures* ne viennent qu'au recto du feuillet *c*-3 ; elles sont annoncées au recto précédent par cette réclame d'usage : *Sequuntur hore beate virginis | dei genitricis marie secundu | Cabilonensem.* — Au feuillet *i*-1, verso, on trouve les litanies. La place des figures inscrites au tableau désignera suffisamment, sans qu'il soit utile de le faire ici, celle des oraisons ou des offices complémentaires; bornons-nous à dire que le dernier chapitre s'intitule : *Benedictiones secudum usum | Cabilonen ecclesie.* — Le colophon, nous l'avons dit, est au bas du dernier verso. — Partout le texte entièrement noir est, relativement à l'exiguïté du format, en gros caractères; 22 lignes à la page; tous les espaces réservés au rubricateur pour les capitales sont restés libres.

Aucune prière n'est en français; il n'y a en cet idiome que les rubriques de la fin.

Les figures, que nous retrouverons dans les *Heures du Mans de 1500*, de *Rome de 1501 et de 1502* (1), imprimées par Thielmann Kerver lui-même, sont la plupart enfermées dans un cadre mesurant 102 sur 72, et dont la partie supérieure prend la forme de voussures ogivales donnant ainsi aux figures l'aspect de dyptiques, ainsi que nous l'avons vu dans des éditions d'Hardouyn. — La gravure, un peu confuse, en est encore assez archaïque; à peine les effets d'estompes, si accusés dans les figures données par Iolande Bonhomme, sont-ils indiqués ici. Nous essayerons de trouver quelques remarques pour aider à reconnaître cette suite de planches.

(1) Ces livres ont tous quatre le même calendrier.

Dans le *Baiser de Judas*, figure en deux parties, on voit dans le fond Jésus une seconde fois, mais alors à genoux à l'écart de ses trois disciples, il prie, le calice lui apparaît.

Sur la figure 5 l'ange Gabriel est à droite du spectateur, tandis que le plus ordinairement il vient du côté gauche.

L'âne de la figure 12 a un fanon d'une grosseur phénoménale et une petite tête : on voit sur la ville du fond, la dominant comme un colosse, la statue brisée tomber en arrière; ce rappel du massacre des Innocents n'est pas particulier à cette suite de figures, c'est au contraire une coutume du moyen âge observée par les miniaturistes et suivie par les premiers graveurs jusqu'au milieu du XVIe siècle; plus tard cette statue, devenue plus logiquement une statuette, au lieu de figurer dans une pose grotesque, gît brisée au premier plan.

Les *Deux Larrons,* figure 12, ont des plaies béantes aux cuisses.

Dans la figure 16 une servante apporte quatre figues sur un plat à Bethsabée, dont les cheveux sont ornés d'un collier de perles.

Le *Job,* que nous avons classé sous la figure 19, n'est ici qu'un sujet de second plan. Au premier, nous voyons la Mort armée d'une longue flèche terrasser un vivant. Geoffroy Tory a tiré parti de cette composition (voir les *Heures de Rome de 1531*, n° 192).

Enfin, le Rédempteur, à la messe de saint Grégoire, n'est pas représenté au-dessus de l'autel avec le pontife officiant, mais seul, sur un fond sablé entouré des mille accessoires de la Passion.

Indépendamment de cette suite, il y a dans les Évangiles, comme dans les suffrages des saints, de petites iconographies de martyrs, suivant l'habitude.

Nous pourrions esquisser ici la gravure symbolique de la Sainte Trinité qui orne presque tous les manuels de liturgie exécutés par Kerver et par sa veuve : la Divinité est représentée avec une tête nimbée offrant trois visages; ses bras écartés soutiennent un triangle terminé aux extrémités par trois disques sur chacun desquels on lit l'un de ces mots : *Pater, Filius, Spiritus Sanctus;* les trois côtés donnent chacun ces mêmes mots : *non est;* tandis qu'au centre nous lisons, sur un quatrième disque, le mot *Deus* (De^a) relié aux autres disques par

trois tirets chargés chacun du mot *est;* de telle sorte qu'on lise extérieurement : *Pater non est Filius*, et intérieurement : *Deus est Filius*. Les coins du cadre sont comblés avec les quatre allégories des Évangélistes.

Toutes les bordures sont à compartiments avec ou sans légendes, en noir; il n'y a d'ornements purs que dans les baquettes qui se rattachent aux deux grandes marges. Sauf celles de la table pascale et de la figure anatomique, toutes les pages en sont pourvues; au calendrier ce sont des figures hagiographiques et des scènes du Nouveau Testament sans légendes, comme aux feuillets *f*-1, *i*-8, *k*-1 et 2, *p*-8, *q*-1 et *q*-4. — Les feuillets *b*-1, 2 et 3 n'ont qu'un compartiment; celui-ci rappelle la création; le personnage divin s'élève, seul, à mi-page; partout ailleurs, les entourages offrent dans la marge gouttière trois, quelquefois deux sujets séparés par des légendes en trois lignes noires et dans la marge inférieure deux portraits de prophètes, en général séparés par une double banderole rapportant des paroles prophétiques. — Les motifs, naturellement empruntés à l'histoire sacrée, sont très-variés. Notons, en passant, comme assez original, ce sera toujours un point de repère de plus, le sujet de bordure (*e*-2) rappelant Élie enlevé au ciel dans un char de feu; ce char est un chariot primitif semblable à ceux de nos paysans franc-comtois.

CHALONS-SUR-MARNE

Saint Memmie vint au IVe siècle prêcher l'Évangile dans cette ville et y fonder un siége épiscopal, qui fut placé sous la métropole de Reims.

La cathédrale est dédiée à saint Etienne; sa fondation date du XIIIe siècle.

A l'époque qui nous intéresse, ce diocèse célébrait encore la messe *De sancto præputio*, d'après l'affirmation de l'auteur de la *Littérature des offices divins*.

Il existe à la Bibliothèque bodléienne un diurnal de Châlons-sur-Marne, imprimé à Châlons même en 1483 ou 1493 par un certain Arnolphe Bocquillon. C'est le plus ancien livre connu qui ait été fait dans la ville champenoise. L'auteur du *Dictionnaire de géographie ancienne* pense que cet échantillon précieux est l'œuvre d'un de ces typographes nomades qui parcouraient les villes, propageant ainsi les secrets de l'art merveilleux; c'est notre propre avis, et nous ajoutons avec lui que ces bienfaisants colporteurs entravent aujourd'hui d'une façon désespérante les recherches des bibliographes. En effet, pour assigner à une cité la date du premier livre qu'elle a produit, il faudrait commencer par posséder l'inventaire de tous les vieux livres dispersés sur le globe entier; cela fourni, on ne pourrait encore rien conclure.

---

38. Ces presentes heures a | lusaige de *Chaalõs* au lõg sans requerir ont este | faictes pour Gauche preta Libraire : demourant | a Chaalons au pres de Sainct Alpin. (*Almanach pour. xxi an.* (sic) *1510 à 1530.*) In-8 goth., vélin, fig. et bord., mar. rouge avec ornem. à la grecque, tr. dor., étui de mar. vert, rel. de Gruel aux armes de S. A.

Ce livre peu connu, que décore un saint Graal (voir la notice des *Heures de Rome* de 1488, n° 176), se compose de 16 cahiers de beau vélin encartés, bien conservés, signés *a-q*, à 20 lignes réglées par page, et munis tous du repère *ch*. — Capitales à la main rehaussées d'or.

Dimension : 174 sur 114; marge, 27.

Sans se reporter à la liturgie ou aux litanies (*i*-5), on reconnaît qu'il s'agit de Châlons-sur-Marne par la seule indication du domicile du libraire. Saint Alpin, qui protégea cette ville contre Attila, était évêque *catalaunensis*.

Nous devons à ces Heures une iconologie spéciale, car, bien qu'imprimées par Pigouchet, dont la marque remplit le dernier verso avec une souscription qui n'enseigne rien de plus que le titre, elles n'ont ni les figures, ni les entourages des autres livres donnés par cet imprimeur.

Commençons par fixer les repères des parties non illustrées de planches : le calendrier offre la série des quatrains mnémoniques que nous avons transcrits dans la notice des *Heures d'Amiens* de 1513; chaque mois ne prend qu'une page; — direction des fidèles avec rubriques en français, *p*-3; — oraison de saint Grégoire, *p*-8; — oraison *très-dévote à Dieu le père*, la seule qui soit intégralement en langue française, *q*-7.

Bordures. — Au calendrier, ce sont des portraits hagiographiques augmentés de quelques silhouettes bizarres; — aux Evangiles, c'est une suite de compartiments, deux par page, rappelant l'Apocalypse, et auxquels succèdent des lamelles entières d'ornements feuillagés, découpés en blanc sur fond sablé. Nous retrouvons, sinon les mêmes épreuves, du moins les mêmes motifs décrits chez Germain Hardouyn (*Heures de Rome*, 1527, n° 185) et Pigouchet (*Heures de Mâcon*, n° 88). — Les figures de l'Apocalypse reviennent aux cahiers *g*, *h*, *m* et *n*, et les ornements un peu partout alternant avec les premières et celles du triomphe de César (au cahier *e* répété aux feuilles *k* et *p*). Cette suite débute, comme on le sait, par une représentation du Colysée, anachronisme que Langlois du Pont-de-Larche a enregistré avant nous. — Toutes les légendes qui entrecoupent ces petits sujets sont latines; — trois tablettes, empruntées à la danse macabre, se montrent isolées aux feuillets *i*-8, *l*-8 et *o*-8.

Figures — Elles n'ont plus l'archaïsme des premières plan-

ches émises par Pigouchet pour Simon Vostre; elles ont, au contraire, l'ampleur de dessin, les teintes habiles et le luxe des draperies et des plis d'étoffes des dernières figures du célèbre éditeur.

Remarques. — Trois anges agenouillés prient autour de l'enfant Jésus dans la planche 8; — sur la figure 12, il n'y a plus la petite statuette brisée du fond, deux anges suivent les Saints émigrants; — trois anges couronnent la Vierge (fig. 13); — Bethsabée (fig. 16) porte au cou un collier; une servante lui présente des figues sur un plateau; la baigneuse est à gauche, la servante est à droite; planche exceptionnellement encadrée d'ornements gothiques, d'ogives et de campaniles, etc. — Il n'y a point de *Visitation*. — Le Fils (fig. 21) porte la croix dite *commissa*.

Petites iconographies dans les Évangiles et dans les suffrages des saints.

CHARTRES

La ville où fut sacré Henri IV et qui fut le berceau du théologien Nicole, Chartres enfin est, depuis le IVe siècle, le siége d'un évêché dont les premiers chefs furent tour à tour saint Souleinne et saint Avertin; il est placé sous la juridiction de l'archevêque de Paris, tandis qu'autrefois il était suffragant de Sens. Avant la création de l'évêché de Blois, l'évêque de Chartres possédait la direction de l'un des plus grands diocèses de France : on appelait du reste cet évêché *le grand diocèse.*

La cathédrale, gothique et dédiée à la Vierge, est remarquable par ses clochers, ses verrières et ses sculptures; on ne compte pas moins de mille huit cent quatorze figures extérieures, déduction faite des détails d'ornements. Bâtie, dit-on, sur les fondations d'un temple des Druides, et brûlée par la foudre en l'année 1020, elle fut élevée de nouveau sous l'épiscopat de Fulbert et d'Ives de Chartres.

Cette ville a été la ville française la plus dévouée et la plus fidèle au culte de la Vierge, nous disent les liturgistes.

Un Bréviaire de Chartres, qui fait partie des richesses de la bibliothèque Mazarine, a été imprimé dans cette ville en 1493 par le chanoine Plume. C'est le plus ancien livre connu de la typographie chartraine.

---

39. Ces presentes heures de nostre dame | ont este nouuellement impri | mees a Paris pour Godard. (*In fine :*) *Ces presentes heures ont este | imprimees a Paris pour Guillau | me godard, libraire demourant sur le | pont au change A lenseigne de lhõ | me sauuaige : deuãt lorloge du Pa | lays.* (*Calendrier pour 17 ans : 1514-1530.*) In-8 vél.,

goth., fig. et bord., v. f., fil., vieille reliure revêtue des armoiries avec ces noms en exergue : *Denully de Grosserve à Beauvais ;* étui de mar. brun.

Sauf pour le texte des Offices des heures canoniales, ce livre est la reproduction exacte des *Heures de Poitiers*, imprimées aussi pour Guillaume Godart ; nous renvoyons donc le lecteur à la notice du numéro 125.

Nous nous bornerons à constater l'absence, dans celui-ci, des feuillets A-8, B-10, *a*-1 et *f*-1, qui donnaient les figures de *saint Jean,* de l'*arbre généalogique*, de l'*Annonciation* et de *David*. Le repère est *ch.*

Dimension : hauteur, 173 ; largeur, 115 ; marge, 20.

L'indication précise du diocèse n'est fournie qu'une seule fois ; elle est à la fin des Heures et avant les suffrages des Saints : *Hore itemerate vginis marie se* | *cudu usu Carnoten* (*i*-8).

40. Heures de nostre dame a | lusage de *Chartres,* nouuellement im | primees a Paris avec plusieurs bel | les histoires tant au calendrier | aux heures nostre Dame aux | heures de la Croix aux | heures du sainct Esprit : | aux sept Pseaumes | que aux vigiles. *A Paris par Jaques Kerver, demourant en la* | *grand rue S. Jaques a lenseigne de la Licorne. 1571.* (*A la fin du cahier N :*) *Cy fine les suffrages et orai* | *sons des Saincts et Sainctes* | *selõ les douze moys de lan Im* | *prime a Paris pour Julien du* | *Val Libraire demourant au* | *bout du pont aux muniers (Pont au change) pres* | *Lorloges du Palais a lenseigne* | *de paradis.* In-8 goth., fig., v. f. à comp. Renaiss. à petits fers, jolie rel. du XVIe siècle portant sur les plats le nom de Jaquette Vingtant ; étui de mar. La Vall.

300 feuillets à 24 lignes à la page, munis de titres courants, mais privés de folios.

Signatures : calendrier, évangiles, *a-c* et premier feuillet d'*a* nouveau. — Heures, *a-p*. — Oraisons et offices complémentaires, A-V.

Chaque cahier tient le repère *Chartres* et appelle le suivant par une réclame.

La première feuille n'a pas une typographie semblable aux autres, et la tête du calendrier y est en latin ; malgré cela, elle concerne bien les *Heures de Chartres*, puisqu'elle a le titre ci-dessus, et les autres sont bien de Jacques Kerver, parce que nous avons reconnu les gros caractères employés par cet imprimeur.

Les tétrastiques qui accompagnent le calendrier sont les mêmes que ceux des *Heures d'Amiens* de 1513. Un seul diffère par des préceptes agricoles, que nous reproduirions si le calendrier était uniforme.

On peut passer rapidement sur l'article des figures. On sait que les premières, données par Jacques Kerver, manquent de finesse : les bois, provenant, pour la plupart, de son père, Thielmann, sont usés ; d'ailleurs les sujets, la composition et le nombre sont identiques aux nomenclatures souvent fournies dans cette étude. Disons seulement qu'un grand nombre de petites et de moyennes planches, autrement mieux dessinées, sont marquées des initiales I.D. (Jean Duvet) ; elles ne sont pas sur des tablettes, mais accompagnées quelquefois dans les rares bordures de la date de 1530 : Bartsch a fait la même remarque sans toutefois nommer personne.

Il peut être utile d'enseigner la place et l'ordre des matières principales :

1re page : Le titre avec la licorne.
2e page : Almanach de 1571 à 1582.
3e page : Figure anatomique et zodiacale.
4e page et suiv. : Le calendrier.
29e page et suiv. : Les Évangiles.
Feuillet *a*-2 : Commencement des Heures, ad matutinum.
— B-8 : Oratio S. Augustini.
— C-2 : Antiennes et oraisons mensuelles (Sanctoral).
— G-8 : Oraison du vénér. Bede.
— I-3 : Oraison de sainte Brigitte.
— K-4 : Quinze ioyes de N. D.

(Observons dans les oraisons les titres de *monseigneur* et

de *monsieur* donnés aux saints. Ainsi il est dit : *Oraison de monsieur saint Augustin*, *Oraison de monseigneur saint Nicolas*. Nous avons relevé une particularité de même genre dans d'autres Heures, dans celles de Rome de la veuve Jean de Brie (n° 191) par exemple, où Dieu est appelé *Sire*. — Les chevaliers de Malte disaient : *Monsieur saint Jean-Baptiste*.)

Feuillet M-3 : Oraison de la Vierge (voir le premier couplet aux *Heures d'Amiens* de 1513).
— O-1 : Heures de la Conception.
— P-1 : Heures du saint Sacrement.
— R-6 : Oraison de sainte Geneviève.
— T-5 : Commendationes defunctorum.

A la fin du livre il a été ajouté ces deux opuscules : 1° *Les quinze effusions du | sang de nostre Sauveur et Redepteur | Jesus-Christ. En la fin desquelles | sont adioustez les douze | vendredis blancs | (jours de jeûne). Nouuellement imprimées à Paris pour Julien du Val, 1573;* 14 feuillets, dont le premier et le dernier sont en caractères romains; 2° *La vie de madame saicte Mar | guerite, vierge et martyre;* en vers, 12 feuillets.

Hauteur, 170; largeur, 101, marge, 23.

CHIEM OU KIEM

C'est au milieu des montagnes, entre Salzbourg et Munich, qu'est situé le lac de Chiem (ou Kiem) : trois îlots percent sa surface, et c'est sur l'un de ces îlots qui porte son nom qu'est bâtie la petite localité, épiscopale autrefois, de Chiemsee. Dans l'origine, ce fut un château qu'Innocent III érigea en évêché vers 1214; il y eut aussi un monastère bénédictin dont l'abbé était évêque coadjuteur de Salzbourg.

Saint Sébastien et saint Sixte (le pape Sixte II) sont les patrons de Chiemsee.

---

41. Breviarium *Kiemeñ.* | Pars Hyemalis. | (ou Estivalis.) *Souscription : Partis hyemalis (ou estivalis) Breuia | riũ fm choꝛ Ecclie kiemẽsis : | cũ quottationibus in margi | ne : psalmorum : hymnorum : | añaꝛ ꝛ rñsorioꝛ : ac etiaꝛ ver | siculorũ : quo videlicet folio fa | cillime inveniant : suisq; pas | sim aptissime figuris coorna | tum : mira formandi arte, per | vigiliq; cura solertis viri Pe | tri Liechtenstein. Impẽsa vo | wolfgãgi Magerli de Salꝛ | burg. Absolutuꝛ est Venetiis | anno salutigero. 1515. Die. 5 | octobris. Diuo ac semper | augusto Maximiliano pri | mo Imperiale sceptrum fau | ste tenente. (La souscription de la partie d'été, disposée en cul-de-lampe, n'a été achevée que*

le 3 mars 1516, cinq mois plus tard.) 2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois rec. de p. de tr. gaufr., ferm.

Partie d'hiver : 360 feuillets en 47 cahiers signés A-B, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝶ, A-T, par huit, excepté les feuilles B, *m* et *q*, qui ont, la première 4 feuillets, la seconde 6 et la troisième 10.

Partie d'été : 344 feuillets formés par 45 feuilles pliées en huit, signées A-B, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝶ, A-R. Un seul cahier n'a que 4 feuillets.

Dans les deux parties la pagination, en chiffres arabes noirs, avance de deux numéros sur le nombre réel des feuillets. Cela tient à une erreur de l'imprimeur, qui a omis les chiffres 95 et 96. — Chaque volume est garni d'un registrum et d'une souscription superposés; tous deux offrent 37 lignes par page (ou col.), des titres courants rouges, des réclames pour chaque cahier, un calendrier muni de tétrastiques médicaux (voir les *Heures d'Amiens* de 1555) et semé de renvois en chiffres arabes aux pages des Offices. Ils donnent encore une table pascale de 1516 à 1581 en trois pages, un almanach perpétuel, etc. Enfin, une table alphabétique des Offices complète le cahier B. — Les deux psautiers se terminent ainsi (feuillet 72) :

Laus deo. Pax vivis.
Requies eterna
defunctis.
1516.

A celui du volume d'été il manque les feuillets 60 et 61; cette lacune, quoique regrettable, est sans importance, le psautier étant double. — Le filigrane de ce livre rare est une lettre qui peut être un *b* ou un *d*, un *q* ou un *p*, selon le sens.

Dimension : 167 sur 115; marge, 28.

Il nous reste à parler des figures : les petites sont nombreuses (128 dans la partie d'hiver et 156 dans celle d'été),

originalement composées et toutes encadrées; les grandes, tirées, au nombre de 9, sur des verso, sont placées :

	Hiver.	Été.
L'arche d'alliance.....	B-4	B-4
Saint Pierre et saint Paul.....	94	94
La Reine des cieux.....	130	130
La Résurrection.....	—	138
Tous les saints.....	279 et 344	180

En regard de chacune d'elles, la page est ornée d'une bordure à compartiments prise sur la justification. — Il faut compter encore, sur les titres, l'image des patrons de Chiemsee, saint Sixte et saint Sébastien, aux pieds desquels se trouvent un évêque en prière et les armoiries épiscopales.

Petites notes. — Au 31 juillet est inscrite la dédicace à saint Sixte de l'église de Chiemsee. — Sur les vignettes Jésus est souvent représenté au milieu d'un soleil. — Le recto 141 est exceptionnellement bordé. — Le feuillet 40 (hiver) a été rapporté.— Désignation du diocèse aux feuillets 1, 141 et 280 (hiver); 1, 139 et 237 (été). — Registres partiels au feuillet 130 des deux volumes.

COIRE

Dès l'an 350, le chef-lieu du canton des Grisons, ville du vicariat italique, était le siége d'un évêché fondé par le roi saint Luce, que des historiens croient être Lucius Ier, roi chrétien des Iles-Britanniques.

A l'époque de la publication de ces Missels, Coire était suffragante de Mayence; son évêque avait qualité de prince de l'empire.

La cathédrale, dédiée à la sainte Vierge, fut élevée au VIIIe siècle.

En 1589, Sixte-Quint dressait la Bibliothèque du Vatican et y établissait une fort belle imprimerie. L'origine de cette Bibliothèque remonte, comme on le sait, au pontificat de saint Hilaire.

Étaient évêques de Coire : en 1497, Henri VI, baron d'Hewen ; en 1589, Pierre II de Rascher.

1607 est la date du premier livre connu imprimé à Coire.

---

42. (Missale Curiense). *Souscription : Expletum est hoc opus libroꝝ | missalium pro sancte Curiensi | ecclesie ritu : caractere iocũdis | simo Auguste impressum ope | ꝛ impẽsis Erhardi ratdolt ibi | dem artis impressorie vulga | tissimi Anno salutis dominice | Millesimo quadringentesimo | nonagesimo septimo. iij. ydus Augusti. (1497.)* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig. (A la reliure.)

D'après Dibdin et Graesse, cette édition serait la première du Missel de Coire.

37 cahiers y ont été employés; voici comment ils se distribuent :

2 réunissant 18 feuillets, dont le premier manque (le titre), non signés, affectés au calendrier, aux notes hémérologiques (parmi lesquelles nous distinguons une figure solaire), à la bénédiction du sel et de l'eau et à la table des Offices; dernier verso blanc.

25 signes *a-z*, plus ꝛ et ꝯ pour l'Office divin et les Propres des saints; chaque cahier est par 8 feuillets, sauf *m* et *t* qui n'en offrent que 6 chacun, et *s* qui en comporte 10. Le dernier feuillet, dont le verso est blanc, porte le chiffre 202.

10 signés A-K pour les Communs des saints, soit 80 feuillets chiffrés jusqu'à 78, le dernier étant blanc et l'avant-dernier peu occupé, puisqu'il ne présente que la marque de Ratdolt au recto.

Nous comptons 41 lignes par page, constellées de capitales tourneures rouges, quelquefois relevées de cadres d'arabesques; il n'y a pas de titres courants; le milieu du recto est indiqué par le chiffre en caractères romains noirs.

Le second feuillet, qui devient le premier de cet exemplaire, est chargé au verso d'une xylographie allégorique coloriée représentant les patrons du diocèse de Coire : le roi Lucius (fête le 3 décembre), saint Florin ou Florent (fête le 17 novembre) et sainte Emérite (fête le 4 décembre), priant avec saint Jean Porte-Latine, la sainte Vierge et l'Enfant Jésus; cette planche, qui est en deux parties, laisse voir dans son *soubassement* le chiffre de l'évêque et ses armoiries avec les lettres C A T (?... *Curia à te*...?) entre une pensée et une asphodèle. — Sur le recto suivant commence une exhortation de Henri, baron de Homwen ou Hewen, évêque de Coire, et dans laquelle sont nommés Jean Wolffrag, chanoine, Henri Gabertul et Jean Fer, prêtres attachés à l'Église curienne; cette pièce est datée du 7 avril 1497.

Petites notes. — Le cahier *s*, qui n'est pas signé, est formé de 10 feuillets, tandis que le cahier *t*, qui est en vélin pour le Canon, n'en a que 6; il manque ici le feuillet de la planche du Christ avec son correspondant; la pagination, qui atteint en cet endroit le chiffre 152 avec la fin du Canon, reprend aux Propres avec le chiffre 145. — Le cahier *k* n'a pas de signatures; à partir du 69e feuillet (*de tempore*) on saute de 68

à 71; l'erreur se perpétue jusqu'à la fin. — A l'*Élévation* (feuillet 134) le texte est plus gros. — Le nom du diocèse se lit aux feuillets 85, 102, etc. — La marque du papier est tantôt une longue croix entée sur une borne, comme les calvaires des forêts, tantôt une étoile dont un rayon rejoint la corde d'un cercle. — Agneau pascal colorié en médaillon au Canon.

Dimension : 335 sur 230; marge, 43; mouillures ou déchirures au plain-chant et aux Communs des saints; le texte est légèrement altéré au plain-chant.

43. Missale | secundum ritum *cu* | *riensis* ecclesiæ, diligenter emendatum, et in meliorem ordi | nem digestum. — Mandato reverendissimi et serenissimi Principis ac Domini D. Petri episcopi curiensis. *Constantiæ, ex officina Leonhardi Straubii S. Gall., 1589.* Gros in-fol. à 2 col., r. et n., car. romains, rel. en bois, parch.

On remarque au verso du titre une gravure à toute page représentant saint Luce et saint Florent adorant la sainte Vierge, comme dans le Missel précédent; et au recto du dernier feuillet les armoiries de l'évêque. Ce ne sont pas les seules figures que ce Missel renferme, mais les autres n'ont rien de particulièrement intéressant.

COLOGNE

Cologne, qui vit naître saint Bruno, a pour patron saint Pierre; au moment de sa fondation par Conrad de Hochsteden, en 1248, la cathédrale fut dédiée aux rois mages. Cet archevêché, des plus importants d'Allemagne (le chef était électeur de l'Empire), remonte à l'an 313. Saint Materne en occupa le siége le premier.

Imprimerie dès 1466.

Lire l'excellente notice sur Cologne dans le *Dictionnaire de géographie ancienne*, faisant suite à Brunet. On y apprend, entre autres choses intéressantes, que ce fut dans cette ville que s'imprimèrent le premier livre en français et le premier livre en anglais.

On sait qu'à cette époque Cologne dépendait du duché de Bourgogne.

44. Missale Diocesis *Coloniẽsis* : iã | ultimo recognitũ : ad auctum | quoꝗ : ꝛ in meliorẽ redactũ ordinẽ : lõ | geꝗ castigati⁹ impssum ꝗ uniꝗ unꝗ pri⁹ | anno 1525. — *Vẽdit Colonie in pingui gallina. (In fine :) ... Impressum est Parrhisiis : in edibus Nicolai Prepositi generis defuncti spectabilis viri Wolfgangi Hopylii : Expẽsis quidem honesti ciuis Coloniẽsis Arnoldi Byrckman.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., front., mar. br., fil. à comp. à fr., tr. dor., reliure de Lortic aux armes de S. A.

Le Canon, faisant ici défaut, a été remplacé par un Canon manuscrit qui s'étend sur 10 feuillets de vélin. Une autre

lacune se révèle dans les pages préliminaires; suivant le texte, il manquerait les deux feuillets *b-7* et 8.

La Messe des morts vient immédiatement après le Canon, puis les Communs au lieu des Propres suivent : simple interversion autorisée par la pagination.

Ce Missel est en bel état d'ailleurs; on y voit un grand nombre de figures sur bois pouvant être classées ainsi : 109 petites, 38 moyennes (la *Nativité, Ecce Homo*, la *Cène, saint André,* etc.); plusieurs se répètent, 3 grandes et 4 bordures. Ces dernières, semblables à celles du Missel de Bourges déjà décrites, décorent le titre, la première page de l'Avent, celle du Sanctoral et la dernière du livre. — Les trois grandes figures représentent, la première sur le titre : saint Pierre tenant les armes de Guillaume, archevêque de Cologne; la seconde, au Canon : le Christ, figure coloriée comme le T qui est en regard; et enfin la troisième, sur la dernière page, divisée en trois sujets : sainte Ursule (saint Cunibert, saint Gédéon?), vénérés à Cologne. Cette planche porte le chiffre de l'imprimeur Hopyl dans un angle. — Sur le titre nous lisons une exhortation au prêtre semblable à celle du Missel d'Utrecht.

Feuillets : 309 (28—153—10 ms.—4—114).

Hauteur, 328; largeur, 223; marge, 54.

Lettres tourneures grises ou simples. — 42 lignes à la page; titres courants rouges, folios noirs. — Signatures : *a-c*+*a-v*, A-O. — Quatrains médicaux au calendrier (voir les *Heures d'Amiens* de 1555, n° 15). — Petit cercle pour filigrane.

Ce livre a toutes les mêmes petites vignettes du Missel d'Utrecht; les ornements de ses bordures sont copiés sur ceux du meilleur livre d'Heures de S. Vostre.

COME

Côme, évêché suffragant de Milan, non soumis à la liturgie ambrosienne (restreinte à la ville de Milan), patrie des papes Clément XIII et Innocent XI et de Paul Jove, historien, évêque de Nocera.

La ville de Côme possède une cathédrale toute en marbre, construite de 1396 à 1750.

Premier évêque, saint Abundius, en 469; patron, saint Fidèle, soldat martyr au IIIe siècle.

45. Breviarivm | patriarchinvm | nvncvpatvm | secvndvm vsvm | Ecclesiæ *Comensis*. | Correctvm et avctoritate | apostolica probatvm. *Comi, apud Hieronymum Frouam, 1585*. In-8, car. rom., à 2 col., r. et n., fig., v. fauve, fil., tr. dor.

Bréviaire imprimé en caractères romains par Jérôme Forben, fils de Jean Forben, célèbre imprimeur de Bâle.

Composé de 558 feuillets (24-534) numérotés avec réclame à chaque page; repère *B.P.N.;* orné, sur le titre, de la *Reine des cieux* et de *saint Abundius*, deux petites figures que sépare le titre proprement dit; et, dans le corps du livre, d'un *Roi David* tenant un rebec au lieu d'une harpe (première fois que nous avons à noter cette particularité); orné enfin d'une *Annonciation*. Ces deux dernières sont entourées d'ornements imitant des caprices de plume.

Le privilége, accordé par Philippe II d'Espagne, duc de

Milan, et signé Petranigra, est sur un feuillet spécial, non compté, venant immédiatement après le calendrier, qui est le calendrier grégorien.

Il est dit à tort au registre que *tous* les cahiers sont quaternaires, car le dernier, régulier, est ternaire. Outre celle-ci, d'autres erreurs peuvent être relevées dans la numérotation des feuillets. — Le livre, d'ailleurs, est complet. — 39 lignes par colonne. Le titre doublé (non remonté) porte une petite estampille armoriée.

Hauteur, 157; largeur, 103; marge, 16.

46. Sacramenta | rium. | patriarchale secundum | morem sanctæ *Comensis* Ecclesiæ, nunc primum impressione repræ | sentatum. — Cum gratia et privilegio. — *Mediolani, 1557. (Feuillet 103 :) ... Ex officina Jo. Antonii Castilionei et Christophori Caronei | sociorum. ann. s. m..., etc. Ad signum Lunae.* In-4, car. rom., r. et n., fig., mar., fil. à comp., tr. dor.

Le Sacramentaire est, on le sait, le premier des livres liturgiques. Avant Charlemagne, ce manuel ne contenait que les prières composées par saint Gélase et saint Grégoire le Grand, et « récitées à l'autel pour convertir les espèces du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ », c'est-à-dire l'office de l'Eucharistie, qui est le sacrement par excellence; mais à l'époque de Charlemagne, le Sacramentaire fut augmenté des offices propres aux autres sacrements.

Cette édition du Sacramentaire de l'église de Côme porte une date qui rappelle celle du premier *Index* établi par le saint-siége; elle se compose de 108 feuillets (4-104), chiffrés en romain et ornés de capitales gothiques rouges et de deux christs, l'un tenant toute la page qui suit le privilége, l'autre sur le titre et accompagné de ces mots : *Per quem salvati et liberati sumus.*

Le dernier verso montre la marque des imprimeurs : un disque rouge ayant au centre un croissant profilé au-dessus

d'un arc-en-ciel et pour cordon cette légende : *Post tenebras spero lucem.*

En tête les feuillets ont dû subir quelque restauration sur les bords. — Le quarante-cinquième, manquant, a été remplacé par un manuscrit.

Hauteur, 194; largeur, 139; marge, 20.

Signature : +, A-Z et AA-CC; 30 lignes de texte romain; réclames; pas de repères; filigrane : une croix grecque.

CONSTANCE

L'évêché de Constance est si ancien, que l'histoire en fait remonter l'origine au temps des Apôtres. Saint Omer et saint Colomban sont les plus anciens évêques dont les actes aient été insérés dans les chroniques.

Patrons, saints Pelage ou Pelay et Conrad. — Cathédrale vouée à la sainte Vierge.

Avant 570, le siége de cet évêché, devenu princier, était à Windich et dépendait de Besançon. Il appartient aujourd'hui, on le sait, au duché de Bade.

La ville était libre à l'époque dont nous nous occupons.

Constance, qui renferme beaucoup de monuments gothiques, est surtout célèbre par le fameux concile œcuménique qui s'y tint de 1414 à 1418 dans le couvent des Dominicains, et qui attira près de cent cinquante mille étrangers. Ce concile déposa le pape Jean XXIII, condamna Jean Huss et Jean de Prague, etc.

Imprimerie en 1505.

---

47. (Missale ꝑm chorũ *Constantieñ*). *(Souscription :) Liber missalis ꝑm ritum eccle | sie Constantieñ. per Erhardum | Ratdolt mira imp̃mẽdi arte qua | nuper venetiis : nunc Auguste | vindelicorum excellit nomina | tissimus. Auguste impressus fi | nit feliciter. Anno domini 1518 ydus octobris.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., front., fig. (A la reliure.)

Formé de :

8 feuillets sans chiffres, pour le calendrier, suivis de 8 autres (il n'y en a que 7 ici) pour les tables, une figure solaire, et pour la bénédiction du sel et de l'eau; le septième est blanc.

a-s (office divin) : 18 cahiers sous cette signature, sauf *q*, qui n'en a que 4, tous les cahiers ont chacun 8 feuillets; ceux-ci sont numérotés 1 à 132, le cahier de vélin (*s*) consacré au Canon n'étant pas chiffré.

A-I : 9 cahiers affectés aux Propres des saints, tous quaternaires, avec des folios de 133 à 204.

A-E : 5 cahiers quaternaires chiffrés 1 à 40 pour les Communs des saints; c'est au bas de la seconde colonne du dernier verso que se lit le colophon.

F : 4 feuillets signés ainsi et destinés aux *negligentes et defectus in missa contingentes;* le troisième verso donne la marque de Ratdolt, que nous avons décrite au *Psautier* de 1499 (n° 7); dernier feuillet blanc.

Orné de capitales tourneures rouges sur fond de rinceaux blanc et noir, et de deux grandes planches xylographiques coloriées : la première, au verso du premier feuillet — lequel devrait fournir le titre — représente la *sainte Vierge entre les patrons de Constance saint Conrad et saint Pelage,* au bas desquels sont gravées les armes épiscopales; la seconde planche, on le devine, est le *Christ*, au Canon, entre les saintes femmes; on lit au-dessous :

Et famulu tuu episcopu nostrꝫ cu oibus sibi comissis ab omni | adversitate custodi : et pace ecclesie tue nostris ꝛcede teporib⁹ | .

Il faut mettre au rang des illustrations le T du Canon qui se détache sur un fond de feuillages animés par deux anges, puis un petit Agneau pascal en médaillon, également au cahier de vélin; ces deux vignettes sont coloriées et rehaussées d'or.

Signes additionnels, etc. — Chiffres en caractères romains noirs au milieu des recto; pas de titres courants, ni de repère, ni de réclame; 42 lignes à la page; filigrane : un cercle, au centre duquel pénètre une ancre dont l'organeau est remplacé par une étoile, au-dessous ce chiffre : 31.

Dimension de l'exemplaire : 337 sur 238; marge, 50. — Déchirures au bas du cahier E des Communs.

Voici, pour servir de points de repère, les premiers mots ou réclames de quelques cahiers :

b, *secreta, accepta,*	B, *dixit dominus,*
g, *derut suscepta,*	E, *willibaldi confessoris,*

m, *in diebus illis,* I, *milia signati,*
p, *si qua societas,* D, *et que digne.*

Sur le second recto, nous lisons l'ordre d'imprimer donné par l'évêque Hugues de Landenberg; il en appert que la grande planche-frontispice, dont il est parlé plus haut et qui est marquée des armes épiscopales, n'est pas là par suite d'une fantaisie de l'éditeur, mais bien sur l'ordre de l'évêque. — La remarque est fréquente.

48. (Missale scdm cõsuetudinẽ ecclesie *Constanciẽsis*). In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., bas.

Le premier et le dernier feuillet ayant disparu, nous ne saurions inscrire sûrement la date et le nom de l'imprimeur. D'après un rapprochement fait à l'aide des autres Missels de la collection, celui-ci semblerait être l'œuvre de Pfortzheim, de Bâle.

Le calendrier est complet et donne, avec les tétrastiques légendaires et les distiques scandés (voir les *Heures d'Amiens* de 1513 et de 1555), l'indication des jours malheureux (voir le Bréviaire de Valence [Drôme]); les feuillets préliminaires: *Orationes ante missa, etc.,* suivent, moins le premier. — Au *Temporale* (126 feuillets), il manque le feuillet 83, en vélin, qui avait le Christ au Canon. — Le Sanctoral et les Communs des saints sont complets : l'un a 54 feuillets, l'autre 40 ; mais cette partie finale est atteinte de quelques déchirures. — Figures à mi-colonne, bordures et lettres grises. — Deux ou trois gravures sont signées M : I ou I : M; ces initiales seraient-elles celles de Monnier?

Signatures : +, ++, *a-r*, *aa-gg*, A-E; 45 lignes à la page; titres courants rouges, folios noirs précédés du mot *Fo.;* repère : *Constan.;* petites vignettes de 5 centimètres carrés; filigrane : un étrier.

49. (Breviarium fm chorũ *Constantiẽn.*). In-fol. à 2 col. Mar. du Lev. La Vall., tr. dor.

Celui-ci est un précieux incunable dont nous serions heureux de connaître la date et le lieu d'impression. A-t-il perdu

le feuillet qui contenait le cher renseignement, ou bien a-t-il été publié sans titre ni souscription? Ceci est moins supposable, le dernier cahier ayant un nombre impair de feuillets (9). — Une note manuscrite du XVe siècle, terminée par le millésime de 1476, vient immédiatement après la dernière ligne de texte; elle est ainsi conçue : *Emi in sabto asupcos marie 1476.* — Nous proposons pour ce livre une date de naissance s'inscrivant entre les années 1469 et 1475, et Strasbourg pour lieu d'impression; il est plus court d'admettre cette hypothèse que d'aller de ville en ville, de bibliothèque en bibliothèque, le confronter avec ceux de sa classe et de son époque.

Voici sa composition : 6 feuillets pour le calendrier et un, en petit texte, consacré à un avertissement liturgique; 10 autres forment un cahier régulier affecté aux rubriques, et enfin 53 autres cahiers, pour la plupart de 10 feuillets chacun.

On n'est guidé par aucune signature, aucun titre courant, aucune réclame, aucun chiffre, aucun repère; le texte, en lettres de forme plutôt rondes que gothiques, se dépense par 33 lignes à la page, celles-ci occupent un espace vertical de 212 millimètres; il va sans dire que pas une xylographie ne vient surprendre la monotonie du respectable Bréviaire, à peine les nombreuses capitales tourneures sont-elles tracées à la main et en rouge; le tirage a eu lieu en noir; aussi les rubriques sont-elles soulignées à l'encre rouge. — Le papier, très-beau, très-consistant, est marqué en filigrane d'une tête de chèvre surmontée d'une longue croix à extrémités arrondies.

On reconnaît que ce livre est à l'usage de Constance sans recourir à la liturgie : 1° par le feuillet-avertissement, qui porte au bas ces mots : *dyoces Constan;* et 2° par le calendrier, qui montre au 9 septembre (saint Gorgon) ceux-ci : *dedic. eccles. ostn.*

Essayons maintenant de fournir des points de repère d'un emploi facile au moyen des premiers mots de chaque cahier; peut-être ce soin aura-t-il pour résultat de nous apprendre un jour ce que nous cherchons.

Nous avons dit : d'abord 6 feuillets de calendrier, un autre commençant par *Pro maiori,* puis le premier cahier régulier (rubriques) de 10 feuillets dont la réclame est *(P)rima regula,*

et ainsi de suite ; sauf indications spéciales, il est entendu que nous relevons les mots de 10 en 10 feuillets :

2, *in vigilia,*
3, *celestis,*
4, *et gloriosus,*
5, *da nobis* (les deux derniers feuillets sont blancs),
6, *dominica,*
7, *in galgala,*
8, *quod,*
9, *irati,*
10, *pris tuis,*
11, *impietate,*
12, *illius,*
13, *tempus,*
14, *si tibi,*
15, *donec,*
16, *prout,*
17, *illud,*
18, *et precepta,*
19, *et syo,*
20, *que est,*
21, *psamer,*
22, *quinqz* (cahier de 14 feuillets. — Cartons),
23, *hec,*
24, *in eodem,*
25, *reposita,*
26, *sed,*
27, *Euan,*
28, *cui,*
29, *ministrant,*
30, *que sum,*
31, *dne,*
32, *te deuz.*
33, *ut,*
34, *au de,*
35, *fuitqz,*
36, *ad,*
37, *quicquid* (12 feuillets),
38, *sanctus,*
39, *laudes,*
40, *honorari,*
41, *ut predicto,*
42, *sauorem,*
43, *plebem,*
44, *scimus,*
45, *itaq,*
46, *olompas* (12 feuillets),
47, *Phebus* (12 feuillets, fin de la partie d'été, dernier verso blanc),
48, *in dedic.* (6 feuillets),
49, *in diebus* (verso blanc),
50, *incipit commune,*
51, *mortis,*
52, *fundatus,*
53, *laborem,*
54, *invenies* (9 feuillets terminés par cette indication : *Explicit comm. sanctorum*).

Plus 1 feuillet isolé, un carton encore sans doute, prenant le numéro 208. Au résumé : 553 feuillets, dont la dimension est de 310 sur 220, et la marge moyenne inférieure, très-large, de 58 millimètres.

50. Breuiariũ iuxta ritum | et ordinem alme | ecclie *Constañ.* | studiose ac | pvigili cu | ra elabo | ratũ. (*A la fin des Communs des saints dans les deux parties, verso du feuillet 40 :*) *Kalendarium : Psalteriũ | Hymni : Breuiarium : Comũ | ne sanctorũ iuxta chorum ec | clesie Cõstantiensis : diligen | tissime emendatum. Erhardi | Ratdolt viri solertꝫ mira im | primendi arte : qua nuper Ve | netiis : nunc Auguste vindeli | corũ excellit nominatissimus | Explicit feliciter. Anno dñi.* | *M.D.XVI.* 2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig. (A la reliure.)

La partie d'hiver se compose de :

Calendrier : 8 feuillets non signés ni chiffrés.

— 5 feuillets numérotés dans le bas seulement; figure solaire au cinquième; quatrième verso blanc.

Psautier : 9 cahiers signés A-I, chiffrés 1 à 68 et quaternaires, moins le dernier qui est duernaire, autrement dit de 4 feuillets; dernier, verso blanc.

De tempore : 27 cahiers signés *a-z* plus ꝛ, ꝯ, ꝯ et ꝯ, tous par 8 feuillets numérotés de 69 à 284; le texte finit à tiers-page du dernier recto avec ces mots : *Finitur pars..., etc.*, selon la partie et suivant la nature des offices.

Propres des saints : 12 cahiers signés *aa-mm*, quaternaires, excepté le dernier qui n'a que 2 feuillets, chiffrés de 1 à 91 (il en faudrait 92; le premier, chargé d'une planche, n'est pas compté).

Communs des saints : 5 cahiers signés AA-EE par 8 feuillets chiffrés 1 à 40.

Cursus de beata Virgine : 1 cahier de 8 feuillets, signature FF, chiffrés 41 à 48, dernier verso blanc.

In dedic. ecclesie : 4 feuillets chiffrés dans le bas.

La partie d'été se compose des matières fixes indiquées ci-dessus identiquement répétées, nous n'avons qu'à inscrire la composition de l'Office divin et des Propres des saints d'été :

De tempore : 15 cahiers signés A-P quaternaires, moins le

dernier, qui est ternaire (ou de 6 feuillets), chiffrés 69 à 185; il faudrait 186, si le premier feuillet, qui doit présenter une figure, avait été compté. Disons qu'ici cette figure est absente.

Propres des saints : 25 cahiers signés AA-ZZ, plus RR et VV, tous de 8 feuillets numérotés de 1 à 200, dernier verso blanc.

Vigiles des morts : 8 feuillets supplémentaires numérotés 49 à 56 (signature GG) et prenant la suite du *Cursus*.

FIGURES.— 1° *Bethsabée au bain*, premier feuillet (verso) du Psautier : la mère de Salomon prend plutôt ici un bain de pieds, elle est assise au bord d'un étroit bassin carré la tête tournée à gauche; 2° l'*Annonciation*, premier feuillet (verso) de l'Office d'hiver; 3° *Jésus au bord de la mer de Galilée*, au verso du premier feuillet des Propres d'hiver; 4° *saint Pierre et saint Paul*, en tête des Propres d'été, planche répétée aux Communs des saints de la même partie. Ces figures semblent avoir été exécutées sur métal, parce que le trait a toute la finesse et toute la précision d'une taille en creux et que les *noirs* ont une vigueur dont les eaux-fortes de nos jours donnent seules une idée. Aucun monogramme ne révèle leur auteur; on les croirait composées et gravées par un Italien, mais dessinées par un Allemand. La page qui fait face à chacune d'elles est ornée d'une large bordure entamant profondément la justification. Ces ornements, gravés sur bois, à fond criblé, représentent des chérubins se jouant au milieu de colonnettes ou d'autres fragments d'architecture que surmonte généralement un saint Georges, et au milieu desquels paraît la date de 1516.

Les feuillets qui servent d'introduction au Bréviaire offrent les matières suivantes : le titre, rien que cela sur le premier feuillet; l'ordre d'imprimer signé de Hugues de Landenberg, évêque, second recto; le calendrier, qui part du deuxième verso. Le calendrier est suivi d'une table pascale et d'une table des matières qui se termine par des observations sur le rituel empruntées à Henri de Hœwen, évêque de Constance, et par une figure solaire, dernier verso.

REMARQUES. — Pas de titres courants; numérotation en chiffres arabes imprimés au milieu des recto. — 38 lignes par page, constellées de petites majuscules tourneures et de grandes et jolies capitales gothiques; — dimension : 168 sur 118; marge, 25; — partie estivale un peu mouillée; — même fili-

grane pour la partie d'été qu'au *Missel de Coire* de 1497 (n° 42); la partie d'hiver en montre un autre peu perceptible : c'est une sorte d'aigle aux ailes déployées; évêques de Constance inscrits au calendrier : saint Gebehardt, 27 août; saint Conrad, 26 novembre, etc.; l'ordre d'imprimer annonce, comme sceau, les armes épiscopales, mais celles-ci n'ont jamais paru dans cette édition. — Litanies, feuillet 59 du Psautier. — Autres points de repère, premiers mots des cahiers :

E du Psautier : *sunt misericordie.*
H — *super arena.*
c de tempore, p. hyem. : *erit sicut.*
l — — *destinavit.*
s — — *raus ait.*
C — p. aestiv. : *bus mundaremur.*
H — — *quod mentitur.*
M — — *mitibus nostris.*
cc Propres des saints (hiver) : *biles hec.*
gg — — *curatrix gratie.*
DD — (été) *turalibus.*
LL — — *quedam mulier.*
RR — — *cederetur.*
BB Communs des saints : *aliquado.*
EE — *iesus discipulis.*

51. Breviarium Constantiense. In-8 goth., basane.

Incomplet; duplicata de la partie estivale précédente.

52. Obsequiale | simul ac Benedictionale, iuxta | ritum et normam Ec | clesiæ et Episcopa | tus *Constan* | *tiensis.* (*In fine :*) *Impressum In* | *golstadii per Alexandrum et Samuelem Weis* | *senhornios fratres.* (*1560.*) In-4 goth., r. et n., fig., rel. en bois, p. de tr. frappée à froid, rel. anc.

Le titre et la souscription relevés sur la première et sur la dernière page sont en capitales romaines rouges, genre de lettres antiques, appelées *attiques* par Tory dans son *Champ-*

fleuri. Sur le verso du titre apparaissent, dans un cadre circulaire, les armes de l'évêque de Constance avec la date au-dessous et cette inscription au-dessus :

Talia pro meritis virtutum insignia presul
Constantinus habet, non sine laude sua.

Le deuxième feuillet sert à une préface rédigée par Christophe, évêque de Constance en 1560, et imprimée en italique; le feuillet suivant donne la table, le quatrième et dernier des préliminaires est blanc.

Réclame à chaque page; plain-chant imprimé; pas de titres courants; folios en chiffres romains placés au milieu de la page; 127 feuillets (4-123). Dimension : 208 sur 153; marge, 32. Signature : A-Z, A*a*-H*h*; — 24 lignes; — pas de rep. ni de tit. cour.; — chiffres en capit. rom. noires; — notation avec ligatures. — Premiers mots de quelques feuillets : 18, *meus;* 34, *visum;* 66, *dicte;* 85, *curvat;* 110, *apud;* — filigrane : une sorte de *d* minuscule gothique s'empattant sur un vase. — L'imprimerie existait à Ingolstadt depuis 1487.

53. Agenda seu | obsequiale, Simul ac Benedi | ctionale, iuxta ritum ꝛ normam Ecclesiæ ꝛ Epi | scopatus *Cõstan* | *tiensis.* M.D.LXX. (*In fine :*) *Dilingæ, excudebat Sebaldus Mayer.* In-4 goth., r. et n., mar. bleu, tr. dor., armes et chiffres aux coins (Lortic).

Dans cette édition du *Nécrologe de Constance*, le titre est en caractères gothiques et porte également au verso les armes épiscopales surmontées de cette même inscription : *Talia* (voir la notice précédente). Elle est accompagnée aussi d'une préface en italique, mais par Marcus Siticus, évêque en 1570.

Sont en caractères romains : la table, le second titre et la souscription. Les remarques faites au livre précédent sont les mêmes ici. — 152 feuillets (4-148); le dernier est blanc. Hauteur, 202; largeur, 150; marge, 32. Signatures :)(, A-Z, *a-o;* — 23 lignes; — réclames : pas de repères; — pas de titres courants; — chiffres en capitales romaines noires; — plain-

chant en points carrés avec ligatures nombreuses ; — premiers mots de quelques feuillets : 2, *spiritus;* 11, *Finita;* 29, *Postea;* 56, *purgationis;* 89, *palmarum;* 122, *Jesum;* 144, *orationem.*

Sebald Mayer avait imprimé, en 1555, le premier livre connu exécuté à Dilingen : un Missel d'Augsbourg.

54. (Directorium *Constantiense*). *Feuillet A-3 : In nomine Sancte ꝛ individue patris ꝛ filii ꝛ spiritus | sancti. ac gloriose semper virginis dei genitricis marie. et sanctotꝝ | Pelagii martyris. et Conradi confessoris. ac pontificis patronoꝝ | huius ecclesie Constantieñ. Incipit directoriū continēs ordinem | quomodo singulis per circulum anni diebus ꝛ de quo hore Cano | nice persolvende sint. ꝓm modum et consuetudinem chori eiusdē | Constantieñ. ecclesie. Et continet. xxxvj. regulas. qui a intervallū | et festa mobilia tot vicibus variantur.* (*In fine*) : *Libellus utilissimus dans modū ꝛ ordinē oran | di ꝓm ritum ecclesie Constantientꝓ. Arte ꝛ ingenio | Erhardi Ratdolt Auguste impressus. Anno. M. | CCCCC.J. Feliciter finitus.* In-8 format in-4 goth., r. et n. (A la reliure.)

27 cahiers signés A-Z et AA-DD, précédés d'un cahier non signé, mais dont les premiers feuillets portent un chiffre arabe au bas. Le cahier A comporte 10 feuillets; le cahier DD 6, et tous les autres en ont chacun 8. Le feuillet-titre manque à ce bref de Constance.

41 lignes par page, sans chiffres ni titres courants, ni réclames ni repères.

Au mois de janvier, le calendrier dit :

Vincentii festo si sol radiat memor esto,
Tunc magnum fac vas quia vitis dabit tibi uvas.

et au mois de juin :

Medardi pluvia facit decrescere vina.

L'évêque, Henri de Hœwen, est nommé dans les notices hémérologiques qui suivent le calendrier.

Le colophon clôt le dernier recto, tandis qu'au dernier verso s'étale la marque de Ratdolt (voir le n° 7). — Filigrane : couronne vicomtale mitrée.

Dimension : 205 sur 156; marge, 35; — estampille du couvent de Nazareth à Paris.

CORDOUE

Le siége chrétien de Cordoue, qui existait avant la domination des Maures en Espagne, avait été fondé vers l'an 295 par Osius, évêque; plus tard, vers 1230, saint Ferdinand, roi de Castille, le rétablit. Le culte catholique n'éleva point de cathédrale, il s'installa dans la mosquée bâtie par Abdérame Ier en 772. Aussi ce temple est-il un des plus curieux de l'Europe; on y voit « les images sacrées du catholicisme apparaître au milieu des versets du Coran ».

Cordoue a l'archange Raphaël pour patron.

Cette ville possédait autrefois une bibliothèque arabe fort riche qui fut saccagée par les chrétiens.

55. Missale *Cordu* | *bensis* Ecclesiæ. *Excusum est hoc missale Cordubæ juxta ritũ eiusdez* | *eccliæ ɛ brevarii nutu ɛ auspiciis illustrissimi ɛ reue* | *redissimi dñi dñi Didacio Alava ɛ Esquinel dig* | *nissimi presulis, expẽsis eiusdẽ ecclie matricis,* | *opera vigilãtissima Simonis Carpentero* | *typographi ɛ Alexi cardeña socioruz.* | *Anno salutis humanæ. 1561, Die vero xxviij. Septẽbris.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., front., mar. violet, tr. dor., reliure de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.

Les parties principales du Missel sont décorées en tête de larges bordures; il y en a cinq (à l'Avent, à Noël, à Pâques, à la Pentecôte et au canon) qui ne sont que les épreuves d'une

même composition; l'image de Dieu et celles des évangélistes garnissent la partie supérieure, les figures des Pères de l'Eglise latine, saint Grégoire, saint Augustin, saint Léon, saint Jérôme, saint Ambroise, occupent le bas.

Ces encadrements, le Christ au Canon, les grandes et les petites capitales forment avec un frontispice tout l'ornement du livre. Le frontispice présente, avec les armes de l'évêque nommé dans le titre, la figure de la sainte Vierge. — Signatures : +, ++, *a*-ʒ, plus ꝛ, A-N. — 33 lignes de gros texte par page; titres cour. rouges, folios noirs avec le mot *Fol.;* réclames à chaque cahier; — filigrane : un croissant avec les initiales AA ou une tête de femme couronnée dans une sorte de cul-de-lampe, autant du moins qu'il est permis de distinguer le trait; — lettres tourneures grises ou simples; notation du plain-chant en points carrés. — 318 feuillets (16-302), hauteur, 335; largeur, 237; marge, 35. — Le texte de quelques pages préliminaires est en caractères ronds. — Il résulte d'erreurs de pagination que les derniers feuillets qui atteignent les chiffres de 300, 301, 302, sont numérotés 292, 293, 294.

Ce Missel nous permet d'avancer de cinq années, sur M. Deschamps, l'introduction de l'imprimerie à Cordoue, en la fixant à 1561 au lieu de 1566; l'érudit auteur semble, du reste, soupçonner l'existence d'autres livres que ceux qu'il cite, car il n'affirme rien. Ce qui prouve une fois de plus qu'en bibliographie on ne saurait fixer de dates qu'avec beaucoup de réserve.

COUTANCES

Le diocèse de Coutances, suffragant de Rouen, qui possède une des plus belles cathédrales gothiques de France, a été fondé entre les années 429 à 450 par l'apôtre saint Ereptiole. — Saint Lô n'en fut que le cinquième évêque. — La cathédrale, d'une construction hardie, achevée depuis le XIIe siècle, est placée sous l'invocation de Notre-Dame.

A l'époque de la publication des livres d'Heures ci-dessous, les fonctions épiscopales étaient remplies par le cardinal Adrien Gouffier de Boisy.

Le plus ancien livre connu imprimé à Coutances est un *Bénédictionnaire* daté de 1597.

---

56. (Heures de Coutances). (*In fine :*) *Ces p̃sentes heures a lũsaige de Cõ | stances au long sans requerir ont | este faictes pour Sym vostre Librai | re par Philippe pigouchet.* In-8 goth., fig, et bord., relié en vélin.

Bien que ces *Heures* soient endommagées de neuf lacunes, nous les mentionnons ici afin de pouvoir dire ce que doit être un exemplaire complet.

Conformes à celles que S. A. possède de la deuxième suite des Simon Vostre (voir les *Heures de Lisieux*), elles devaient avoir un almanach de 1502 à 1520 et se composer de 17 cahiers quaternaires (sauf *d*, duernaire), signés *a-r*, pourvus du repère *c*, et offrant par page 22 lignes. — Il s'y ajoute 2 cahiers supplémentaires pour l'*Office du saint sépulcre*, etc.

— Pour tout autre détail descriptif, le numéro 84 renseignera le lecteur; nous le renvoyons aussi au tableau en ce qui regarde la place des figures conservées.

La souscription tient lieu du titre absent, elle est sur le recto du feuillet *r*-8; le verso est occupé par l'*Ensevelissement de Jésus*, planche qui, effectivement, appelle à elle l'office du saint sépulcre.

57. Ces p̃sẽtes heures a lusaige de *Cõstãces* toutes | au lõg sans req̃rir : auec les figures ꝛ signes de lapo | calipse : la vie de thobie ꝛ de iudic : les accidẽs de lhõ | me : le triumphe de cesar : les miracles nostre dame : ont este faictes a Paris pour Symõ vostre libraire | demourãt a la rue neufve a lẽseigne. s. iehã leuãgel. (*Almanach de 1519 à 1530.*) In-8 goth., fig. et bord., mar. olivâtre, fil. croisés à la grecque et à comp., tr. dor. cisel., étui de mar. br., relié par Lortic aux armes de S. A.

13 cahiers pourvus du repère *Co* et signés *a-i*, plus les longues *a, e, i* et *o* pour les suffrages. — Le cahier *c* a 4 feuillets, le cahier *o* en a 6 et tous les autres 8. — Toute page est chargée de 29 lignes semées de capitales rouges et bleues à la main. Dimension : 228 sur 142; marge, 26.

On trouvera sur la notice des *Heures de Metz* la description iconologique et la distribution des matières du présent livre, lequel rentre absolument dans la quatrième suite éditée par Simon Vostre. Voir aussi, à la fin, le tableau des planches pour la place des figures.

Les feuillets *a, b, c* n'ont point de repères; litanies *g*-8; prières françaises à partir de *e*-8; table en français sur le dernier feuillet, qui ne donne que cela; la *mort d'Urie*, figure de la première suite, remplace ici le *roi David* signalé aux *Heures de Metz;* on découvre au milieu des petits portraits hagiographiques des suffrages le *saint Michel* (*a*-3) et la *sainte Catherine* (*a*-7), dont il est parlé au numéro 27; quelques vignettes commencent à pâlir ; du reste, le tirage sur papier est de beaucoup inférieur au tirage sur vélin.

DIE

L'évêché de Die, supprimé en 1801, était uni à celui de Valence depuis près de quatre cents ans (de 1275 à 1692); tous deux étaient suffragants de Vienne. — Le siége fut occupé pour la première fois par saint Martin; les évêques du Diois étaient seigneurs de la ville et, par faveur émanant de l'empereur Frédéric de Barberousse, ils avaient le droit de battre monnaie.

Au moyen âge, nous révèlent les chroniques, Die comptait dans ses murs plusieurs monastères et de belles églises; mais ces monuments furent détruits à la fin du XVIe siècle par les religionnaires.

La cathédrale est dédiée à l'Assomption.

Le premier livre imprimé à Die date de 1613.

58. Ad usum insignis ecclesie | *Dyensis* Missale. | (*In fine :*) *ad omnipotentis dñi nostri iesu* | *christi intemerateq; virgis Marie* | *eius dignissime matris ac oim cu* | *rie celestis sãctorũ ciuiũ laudẽ glo* | *riã et honorẽ. necnõ diuini cultus* | *augmentũ et fideliũ christicolarũ* | *obtinẽdã salutẽ : iubẽte Reuerẽdo* | *in xpo prẽ ⁊ dño dño Johañe despi* | *nay episcopatuũ Valẽtinẽsis ⁊ dyẽ* | *sis epi ⁊ comitis adhibita etiã per* | *vigili cura Reuerẽdi pris dñi Pe* | *tri raboti sãcte sedis apostolice p* | *thonotarii ecclie dieñ. decani : con* | *pletũ fuit ⁊ expeditũ psẽs missale* | *ad usũ huius modi ecclie ⁊ diocesis* | *dyensis maria diligẽtia correctũ* | *ipressũq; parisi*[9] *ipẽsis ⁊ sũpti-*

bus | magistri iohañis de prato ipresso | ris atq librarii iurati alme mris | universitatis parisieñ. Anno dñi | M.CCCC. nonagesimonono | die vero penultima mēsis aprilis. | In-fol., vélin, goth., à 2 col., r. et n., réglé, mar. tête de n. avec une croix grecque de mar. vert en mosaïque sur les plats, doublé de mar. bleu fleurdel., gardes en tabis bleu, tr. dor., étui de mar. br. (L.), aux armes de S. A.

Le livre que nous tentons de décrire n'est pas seulement un livre précieux pour sa rareté et son ancienneté, c'est un beau livre, un admirable monument de l'art typographique.

Que l'on se représente un volume in-folio nettement imprimé sur les feuilles d'un vélin choisi auquel de larges marges, restées pures, ont été ménagées, exempt de défauts, réglé avec soin et conservé dans toute sa fraîcheur.

Les figures ont été entourées, coloriées et rehaussées d'or avec le goût particulier à la Renaissance.

C'est un des derniers livres exécutés par Jean du Pré, qui, à l'exemple de Morin, son contemporain de Rouen, dont il avait le style d'arrangement, prit, pour la décoration du titre de ce Missel, de préférence aux bordures, une grande lettre gothique (l'A), embellie par de nombreux agréments imitant les traits élégants d'une plume de calligraphe exercé. On sait que Jean du Pré essaya le premier des figures gravées en relief sur cuivre.

222 feuillets (préliminaires, 8; ordinaire de la messe, 142; sanctoral, 46; communs des saints, 26) de 38 lignes à la page pourvus de titres courants, ayant pour dimension 335 sur 239, et pour marge moyenne inférieure 60. — Signatures : *o-s* et *A-K;* les cahiers sont de 8 feuillets, à l'exception des suivants : *k* et I, qui en ont 4 chacun; *F* et *H*, qui en ont 6 et *s*, formé de 10. — Il n'existe point d'index.

On trouve au calendrier l'indication des jours considérés comme malheureux par les premiers chrétiens (voir au numéro 242). — Folios à la main. — Le 8e feuillet donne l'oraison de saint Augustin sur la préparation à la messe. — Souscription, ou colophon, suivant l'expression de Brulliot, à la dernière page, 2e colonne.

FIGURES. — L'*Eucharistie*, à mi-page de l'*Avent;* le *Christ* en regard de *Dieu* au Canon, tenant, toutes, deux pages entières; la *Résurrection*, à mi-page, feuillet *m-1*; la *Pentecôte*, à mi-colonne des *Offices de saint André* et *tous les Saints* à mi-colonne, en tête des *Communs*.

Cet exemplaire avait été donné par Pierre Rabaut, doyen du diocèse de Die, à l'église Saint-Sauveur de Crest, puis il en avait été distrait. Plus tard, en février 1600, après et malgré *temporis injuria, bellorum, ciuilium calamitate*, il fut restitué à cette église par les soins d'Enemond Rabaut, petit-neveu du précédent et gouverneur du Dauphiné. Tel est le renseignement fourni par un acte de restitution rédigé en latin, puis écrit en lettres d'or sur un feuillet de vélin placé en tête du Missel et portant les armes de Rabaut (d'argent chargé de flammes de gueules, au chef d'azur retenant un lion d'or).

La reliure somptueuse qui revêt ce Missel appartient au style du XIIIe siècle; la croix en mosaïque qui décore les plats, animée par les figures de la madone et des quatre Evangélistes, est copiée, par Lortic, sur une reliure en métal du XIIIe siècle qui protégeait un Missel manuscrit ayant fait partie du cabinet de Barrois.

Les incunables de cette importance, lorsqu'ils se rapportent surtout à un diocèse disparu (comme les anciens évêchés d'Agde, d'Apt, de Lisieux, de Loches, de Mâcon, de Saint-Malo et de Senlis, dont la collection de S. A. renferme des manuels), ont une valeur illimitée, bien supérieure à celle des manuscrits liturgiques qui les ont précédés d'un ou de deux siècles. Ils sont plus rares d'ailleurs que ces manuscrits.

Les livres liturgiques anciens sont aussi recherchés que les romans de chevalerie, et, aujourd'hui que les conservateurs des bibliothèques nationales ont l'ordre de les poursuivre et de les acquérir pour ainsi dire à tout prix et en quelque état qu'on les trouve, il est presque impossible aux bibliophiles de se constituer, non pas des bibliothèques, mais des collections.

Nous avons vu récemment la Bibliothèque nationale de Paris faire acheter de simples fragments d'un Bréviaire de Ratisbonne et d'un livre d'*Heures* à l'usage d'Angers.

EICHSTADT

C'est à saint Boniface que la ville d'Eichstadt (Bavière) doit son siége épiscopal. Il fut occupé dès l'origine, en 741, par saint Guillebaud (fêté le 7 juillet), et fut suffragant de Bamberg, puis de Mayence. Saint Sol et saint Willibald sont patrons d'Eichstadt.

Imprimerie en 1470 ou 1475.

---

59. Missale ſm chorū et | Ritū *Eysteteñ* Ecclesie. | (*In fine :*) *Ad dei omnipotētis ac totius curie celestis laudē ꝛ hono | rem ꝓfectumq̃ multorū : de cōsensu et mandato Reue | rendissimi in christo patris ꝛ dñi : dñi Gabrielis : Epi | scopi Eystetensis : Ex familia de Eybe. Ego Hie | ronymus Holtzel civis nurembergensis : | hos libros missales fideliter impressi : Ar | maq̃ siue insignia p̄fati dñi Epi et Ec | clesie Eystetensis hic apposui : Ac | opus ipsum Anno salutis no | stre. M. D. XVII. die. xvj. | Mensis Julii cōsum | mavi : Laus deo | Clementis | simo.* | ✠ | In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig. rel. en bois, p. de tr.

Édition publiée par ordre de l'évêque Gabriel de Eybe; elle est en gros caractères sur 35 lignes par page et en grand format (dimension : 398 sur 270; marge, 60). On y compte

peu ou point d'illustrations en dehors des capitales, qui sont animées de sujets empruntés aux quinze mystères ; il nous est impossible de parler de la figure qui doit exister au Canon, parce qu'il manque ici plusieurs feuillets. L'ornement qui a le plus de caractère est le titre en deux lignes de grosse gothique noire entourée d'entrelacs simulant des traits de plume.

Le dernier feuillet, porteur du colophon, est numéroté 264. — Signature : *a-b*, A-X et... C*c*-N*n* ; tous cahiers quaternaires, sauf cependant *b* et V, qui ne sont que par 4 feuillets, T par 6 et N*n* par 10. — Le Canon, en vélin, est précédé de 16 feuillets (*a-b*) pour les *prefationes* paginées à part. —Titres cour. en rouge, folios en capitales rouges, précédés de *Fol.* — Filigrane : une ancre dans un cercle. — Premiers mots de quelques feuillets pour tenir lieu des réclames et des repères absents : 9 *debitis*, 73 *quid tolleret*, 123 *dixisset*, 151 *tetigit*, 177 *Hostias*, 219 *facta est*, 252 *accepisset*. — Manquent les feuillets 44, 45, 105, 117, 144 et 145. — Mouillures.

EVREUX

Evreux, suffragant de Rouen, vénère comme apôtre saint Taurin, qui vint lui prêcher l'Evangile au commencement du Ve siècle.

Sa cathédrale, dédiée à la mère de Dieu, fut fondée sous Louis XI par les soins du fameux cardinal de la Ballue, alors évêque d'Evreux.

A la date qui nous intéresse, le siége épiscopal était occupé par Antoine le Veneur.

Imprimerie en 1600.

---

60. Ces presentes heures a lusaige de *Eureux* | ont este faictes pour Simon vostre Libraire : de | mourant a Paris a la rue neuue nostre dame a | lenseigne sainct Jehan leuangeliste. (*In fine :*) ... *id...* (*Calendrier : 1501-20.*) In-8 vélin goth. réglé, fig. et bord. mar. bleu, fil. ornem. à petits fers, doublé de mar. r. cram. fleurd. avec une madone en mos. au centre, garde en satin moiré, tr. dor. cisel. fleurdel., étui de mar. La Vall. (rel. de Lortic aux armes de S. A.).

136 feuillets de vélin signés *a-s* (les cahiers *d* et *s* sont exceptionnellement duernaires) ; 21 lignes à la page ; repère *E* à tous les cahiers, sauf à ceux-ci *b, c* et *d*, qui représentent la partie invariable (évangiles, passion). En effet, cette partie ne saurait être légitimement revêtue de la lettre du diocèse ;

aussi y trouve-t-on fort rarement celle-ci. Mais cette omission a l'inconvénient ou l'avantage, suivant que l'on se place au point de vue bibliophile ou à celui de théologien, de permettre la substitution ou *l'assortiment* dans un exemplaire, gâté ou incomplet, de feuillets étrangers.

Nous insistons sur cette observation, parce que nous remarquons précisément dans ces *Heures d'Evreux*, d'ailleurs admirables de fraîcheur et d'exécution, que les feuillets 2 et 7 du cahier *a* sont comme le chardonneret de la fable : ils n'appartiennent pas à l'édition. Cependant nous sommes en mesure d'affirmer, d'après le texte et les bordures, qu'il n'y a point d'anachronisme typographique; ces feuillets sortent également des presses de Pigouchet.

La marque de cet imprimeur est ce que l'on voit d'abord du livre : l'almanach couvre le premier verso et sans encadrement suivant la coutume, sans doute pour faciliter les annotations; aucun tétrastique ne se montre dans le cours du calendrier, le texte un peu gros en est la cause; la souscription, qui n'apprend rien de plus que le titre, est au bas du dernier verso.

Nous renvoyons à la lecture de la notice des *Heures de Mâcon* et au tableau des planches les personnes qui voudraient connaître les ornements de ce livre, ce sont les mêmes; nous ne perdons ici que le *Mauvais Riche*.

Les litanies se lisent sur le feuillet *k*-5; le *servitium beate Marie secundum usum ecclesie ebroicensis*, feuillet *o*-4, fournit par ce dernier mot une excellente vérification. — Au feuillet *q*-7 nous lisons l'office de saint Taurin, patron d'Evreux.

Notons aussi la légende en français de *l'Enfant prodigue;* on s'y heurte à des substantifs qui ont acquis, depuis, une très-grande intensité d'expression.

Capitales coloriées et rehaussées d'or avec filets tors au pinceau dans les lignes inachevées. — Pas de prières en français.

Dimension : 177 sur 114; marge, 33.

FREISINGEN

La ville de Freisingen, en Bavière, aujourd'hui sous la métropole de Salzbourg, était autrefois le siége d'un évêché souverain, établi en même temps que ceux de Salzbourg et de Ratisbonne par saint Boniface de Mayence, en 739.

Le fondateur de l'église, l'apôtre de Freisingen, fut saint Corbinien, qui, en 718, commença la cathédrale.

En 1487, Freisingen imprima elle-même son Missel; ce fut sa première œuvre typographique.

---

61. Missale *Frisin* | *gense. Monachii* |, *Excudebat Adamus Berg, Typographus Ducalis.* | *M.D.LXXIX.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., front. fig., rel. en bois, p. de tr.

Le frontispice de cette belle édition est décoré des images de saint Corbinien et de saint Sigismond offrant leurs dévotions à la sainte Vierge, figure armoriée. Au verso, et garnissant toute la page, on voit les armes du duc Ernest de Bavière. Le Canon, en vélin et imprimé en caractères romains, est précédé d'un beau Christ colorié. De nombreuses capitales animées sont semées dans le texte.

Signatures : +, ++, A-Z, A*a*-E*e*, *a-i;* 300 feuillets (12-220 et 68); 35 lignes; réclames partout, même pour les verso.

Dimension : 370 sur 270; marge, 54.

62. ✠

ℭ Par |
tis hyema |
lis Breviarium ſm chorum Ecclesie *frisin* |
gensis : cum quotationibus in margine : psal
morum : hymnorum : antiphonarum
ꝛ responsoriorum : ac etiam versi |
culorum : quo videlicet folio facil
lime inueniantur : aliquibus figu
ris aptissime coornatum. mi |
ra formandi arte peruigi |
liq̃ cura solertis viri Pe |
tri liechtenstein. Im
pensa vero Egre |
gii viri Joan |
nis. Os |
walt.
Absolu |
tum est Ve |
netiis. An |
no vir |
ginei partus.
1516. Die. 15.
Martii. Diuo ac sem |
per augusto Maximiliano pri
mo Imperiale sceptrũ fauste tenẽte.

2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois rec. de p. de tr.

Le texte ci-dessus est la reproduction de la légende finale; nous la donnons préférablement au vrai titre à cause de sa disposition typographique en forme de calice : le titre ne présentant d'ailleurs que ces indications au-dessous du frontispice : *Breviarium Frisingen* | *Pars hyemalis* ou *Æstivalis*.

La PARTIE D'HIVER est composée de 344 feuillets (12-332). D'après le *registrum*, il ne devrait y en avoir que 342; c'est une erreur, car le cahier *i*, déclaré comme *duernus*, est ternaire: l'erreur est masquée par la pagination (le livre est complet d'ailleurs).

Dans le calendrier on remarque des signes du temps en vers latins et des numéros de renvoi aux pages du Sanctoral. — La marque du libraire Oswald d'Augsbourg se trouve sur le feuillet 233. — Chaque première page des quatre parties du Bréviaire est entourée d'une bordure découpée en petits sujets bibliques nettement gravés; en regard de trois de ces pages apparaissent de grandes figures (*Salutation angélique*, etc.). Outre cela, il y a 28 petites figures, quelques capitales, un Christ au verso du dernier feuillet et un frontispice représentant la sainte Vierge et l'enfant Jésus entre saint Corbinien, apôtre de Freisingen, et saint Sigismond, roi de Bourgogne; au-dessous de cette planche sont les armoiries de Philippe, duc de Bavière, évêque en 1516.

Dimension : 177 sur 119; marge moyenne, 28.

SIGNES ADDITIONNELS ET REMARQUES.—A, Psautier *a-i* (65 feuillets), k, in *Agenda mortuorum* (4 feuillets); *de tempore* l-z, plus ꝛ, ꝺ et ꝯ, plus A-E-5; Propres des saints, E-6-N; Communs, N-R. — Pagination de 1 à 329; ce dernier feuillet donne au verso le *registrum* de la partie d'hiver; le 330e feuillet, non chiffré, présente l'office de saint Sébastien au recto et la figure du Christ au verso. — Réclames, mais pas de repères, l'indication du diocèse est en tête de chaque section; 39 lignes à la page.

La PARTIE D'ÉTÉ est signée A-B, *a*-ꝛ, plus ꝛ, ꝺ et ꝯ, A-T (par 8, sauf B, *h*, *i*, *k*, qui n'ont chacun que 4 feuillets, et O, R, qui en portent chacun 10); elle se trouve également ornée de figures.

Ce bel exemplaire est revêtu de quelques oraisons manuscrites du temps.

63. Breviarium *Frisingen. Venetiis, 1516.* 1 vol. in-4 goth., rel. en bois, p. de tr., fig.

Même livre que le précédent; double de la partie d'hiver.

64. (Diurnale juxta ritũ chori Ecclesie *Frisingeñ.*) *Auguste, Erhardũ Ratdolt, 1507.* Petit in-8 goth., r. et n., mar. violet, chiffré, tr. dor. (relié par Lortic aux armes de S. A.).

Partie d'hiver seule sans titre.

295 feuillets; le calendrier et les tables, au complet, occupent les 16 premiers feuillets avec l'ordre d'imprimer de Philippe, duc de Bavière, et une planche coloriée donnant les armes de Freisingen soutenues par un ange. Viennent après, pour indiquer une lacune d'un nombre égal de feuillets, trois feuillets blancs; puis les quatre parties suivantes collationnées sur les tables mêmes : Psautier, 72 feuillets (signature *a*-1); *Temporale,* 132 (signature A-R); Propres, 44 (signature R-5 à *y*); Communs, 24 (signature AA-CC), *in dedicatione ecclesiæ*, 4; cette dernière section a été reliée après le premier cahier des Communs.

Il manque donc la partie d'été; elle devait faire volume avec celle-ci, car on voit, d'une part, les premiers feuillets numérotés 67, 68, etc., ce qui dénote un commencement, et, de l'autre, la souscription (avant-dernière page) se rapporter à la partie absente : *Diurnale pars estivalis de tpe*, etc.

La marque de Ratdolt (décrite sous le numéro 7) termine le livre sur un recto. — Folios tantôt en chiffres arabes, tantôt en chiffres romains.— Capitales tourneures blanches sur fond noir.

Hauteur, 111; largeur, 85; marge, 20.

24 lignes par page. — Le nom du diocèse est inscrit dans le titre de chaque division du manuel.

GALLICANS ÉTABLIS EN SICILE

65. Breviariũ secũdũ usuʒ *gallicanũ* opti | me cõpo-situʒ, diligentissime emendatum ꝛ no | vissime ipressuʒ. In quo recẽs nõnulla offi | cia lectiones ꝛ orationes atq̃ añc no | tate sunt : nec nõ alia q̃ plurima eius | dem generis officia cõmoditati | sacerdotũ ascripta; que i aliis | hactenus impressis de | siderabantur. (*In fine :*) *Accipite optimi p̃res : Breviariũ per uigili lucubratioẽ refor | matũ : in tẽt atq̃ cũra expletũ. In eo aũt optima si videritis : imor | tali deo grãs agite sacris eni ex scripturẽ floribus apis velut ar | gumẽtosa : dulcia mella decerpsi : In cultũ vero ꝛ ad vota nõ expo | sitũ : si qd iũeneritis : psuasos velim : ipsis exquisitis in doctoribus : | melius nõ inventuʒ ꝛ dulcius. Valete in domino ꝛ pro me psby | tero. Mattheo caldo Dominum nostrum iesum christũ orate. | ... in alma Venetiarũ urbe... Luce ãtonii Jũta... 1527.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., parch.

Bréviaire d'un haut intérêt ainsi que d'une rareté extrême. Comme on le voit par le calendrier et par l'office dédicatoire

de la cathédrale de Messine, c'est un Bréviaire qui fut à l'usage des Français résidant en Sicile. Pie V l'abolit (voir la *Sicilia sacra,* de Pirro).

Ce ne serait pas déroger que de donner ici l'opinion de Pie VI sur la liturgie gallicane; c'est un peu moderne, mais les notes techniques sont toujours bonnes à prendre.

« Lorsque, frappé par les proscriptions révolutionnaires, le clergé de France fut forcé d'abandonner la terre natale, que Rome devint pour quelque temps un asile pour nos prêtres fugitifs, le souverain pontife doutait que nos livres d'offices fussent supérieurs à ceux de Rome (1). Pour éclairer Sa Sain-

(1) Son Altesse possède la collection presque complète des Bréviaires et des Missels gallicans imprimés au siècle dernier.

Nous détachons du catalogue général manuscrit des collections de S. A. la liste de ces livres. Sauf de rares exceptions, les exemplaires sont en pleine reliure et portent la tranche dorée. (On sait par la *Déclaration des quatre articles* de Bossuet que la liturgie gallicane proprement dite part de 1682.)

AMIENS. — Bréviaire publié par ordre de l'évêque L.-F.-G. d'Orléans de La Motte; *Amiens,* 1746. 4 vol. in-12.

AUCH. — Missel, J.-F. de Montillet; *Paris,* 1753. In-fol.

— Bréviaire, J.-F. de Montillet; *Paris,* 1753. 4 vol. in-12.

AUXERRE (*évêché supprimé*). — Missel, Charles de Caylus; *Troyes,* 1738. In-fol.

— Bréviaire, Charles de Caylus; *Paris,* 1736. 4 vol. in-12.

AVRANCHES (*évêché supprimé en 1791*). — Bréviaire, César Le Blanc; *Rouen,* 1733. 4 vol. in-12.

BAYEUX. — Missel, Jos.-Dom. de Cheylus; *Lyon,* 1790. In-8.

— Bréviaire, Guil. d'Arche; *Paris,* 1753. 4 vol. in-12.

— Bréviaire, P.-J.-C. de Rochechouart; *Caen,* 1761. 4 vol. in-12.

BAZAS (*évêché supprimé*). — Missel, Am. de Grégoire de Saint-Sauveur; *Toulouse,* 1773. In-fol.

— Bréviaire, Am. Grégoire de Saint-Sauveur; *Carcassonne,* 1777. 4 vol. in-4.

BEAUVAIS. — Missel, Etienne Renat Potier de Gesvres; *Beauvais,* 1756. In-fol.

— Bréviaire, Etienne Renat Potier de Gesvres; *Beauvais,* 1741. 4 vol. in-12.

BOURGES. — Missel, F.-J. de Roye de La Rochefoucauld; *Bourges,* 1741. In-fol.

CAHORS. — Missel, B.-R. du Guesclin; *Paris,* 1760. In-fol.

— Bréviaire, B.-R. du Guesclin; *Paris,* 1746. 4 vol. in-12.

CARCASSONNE. — Bréviaire, Ar. Bazin de Besons; *Paris,* 1745. 4 vol. in-12.

teté, M. l'abbé d'Auribeau fit imprimer à Rome les plus belles hymnes du Bréviaire de Paris, et surtout celles qui se rapportaient aux fêtes des apôtres saint Pierre et saint Paul et qui

---

CHALON-SUR-SAONE (*évêché supprimé*). — Bréviaire, L.-H. de Rochefort d'Ally; *Paris*, 1765. 4 vol. in-8.

CHALONS-SUR-MARNE. — Missel, C.-L.-Ant. de Choiseul-Beaupré; *Châlons-sur-Marne*, 1748. In-fol.

— Bréviaire, C.-L.-Ant. de Choiseul-Beaupré; *Châlons-sur-Marne*, 1736. 4 vol. in-8.

CHARTRES. — Missel, J.-B.-Jos. de Lubersac; *Chartres et Paris*, 1782. In-fol.

— Bréviaire, J.-B.-Jos. de Lubersac; *Chartres*, 1783. 4 vol. in-12.

CLERMONT-FERRAND. — Bréviaire, J.-B. Massillon; *Clermont-Ferrand*, 1732. 4 vol. in-12.

COMMINGES (*évêché supprimé*).— Missel, Ch.-Ant.-Gab. Osmond; *Toulouse*, 1773. In-fol.

— Bréviaire, Ch.-Ant.-Gab. Osmond; *Toulouse*, 1770. 4 vol. in-12.

CONDOM (*évêché supprimé*). — Missel, A.-C. d'Auterroches; *Paris*, 1764. In-4.

— Bréviaire, A.-C. d'Auterroches; *Paris*, 1763. 4 vol. in-8.

EVREUX. — Missel, P.-J.-Cés. de Rochechouart; *Paris*, 1740. In-fol.

— Bréviaire, P.-J.-Cés. de Rochechouart; *Paris*, 1737. In-fol.

FRÉJUS. — Missel, E.-F. de Bausset-Roquefort; *Paris*, 1782. In-fol.

LANGRES.— Bréviaire, P. de Pardaillan de Gondrin-d'Antin; *Dijon*, 1731. 4 vol. in-12.

LA ROCHELLE. — Bréviaire, Fr.-J.-E. de Crussol d'Uzès; *Paris*, 1773. 4 vol. in-12.

LE MANS. — Missel, Ch.-L. de Froullay; *Paris*, 1749. In-fol.

LE PUY. — Missel, de Galart de Terraube; *Paris*, 1783. In-fol.

— Bréviaire, de Galart de Terraube; *Grenoble*, 1786. 4 vol. in-4.

LISIEUX (*évêché supprimé*). — Bréviaire, H.-J. de Brancas; *Paris*, 1750. 4 vol. in-12.

LOMBEZ (*évêché supprimé*). — Bréviaire, J. Richier de Cerizy; *Toulouse*, 1770. 4 vol. in-12.

MEAUX. — Missel, H. de Thyard de Bissy; *Paris*, 1709. In-fol.

— Bréviaire, H. de Thyard de Bissy; *Meaux*, 1713. 4 vol. in-8.

METZ.— Bréviaire, L.-J. de Montmorency-Laval; *Metz*, 1778. 4 vol. in-12.

MIREPOIX (*évêché supprimé*). — Missel, J.-B. de Champflour; *Paris*, 1753. In-fol.

— Bréviaire, J.-B. de Champflour; *Paris*, 1753. 4 vol. in-12.

MONTAUBAN.— Missel, A.-F.-V. Le Tonnelier de Breteuil; *Toulouse*, 1773. In-fol.

— Bréviaire, A.-F.-V. Le Tonnelier de Breteuil; *Montauban*, 1784. 4 vol. in-4.

NARBONNE (*archevêché supprimé*).—Missel, A.-R. Dillon; *Narbonne*, 1778. In-fol.

pouvaient intéresser davantage l'Église de Rome. Le pape fut frappé d'admiration et pleura le sort qui affligeait alors une terre dans le sein de laquelle étaient nés des hommes si puis-

---

NOYON (*évêché supprimé*). — Bréviaire, J.-F. de la Cropte de Bourzac; *Paris*, 1764. 4 vol. in-12.

ORLÉANS. — Bréviaire, P. Du Cambout de Coislin; *Orléans*, 1693. 4 vol. in-8.

— Bréviaire, L.-G. Fleuriac d'Armenonville; *Orléans*, 1731. 4 vol. in-12.

PARIS. — Missel, L.-A. de Noailles; *Paris*, 1706. In-fol.

— Missel, Guill. de Vintimile (en français); *Paris*, 1738. 2 vol. in-12.

— Missel, Guill. de Vintimile (latin-français); *Paris*, 1764. 12 vol. in-12.

— Missel, Guill. de Vintimile (latin-français); *Paris*, 1779. 10 vol. in-12.

— Missel, Guill. de Vintimile (latin-français); *Paris*, 1786. 10 vol. in-12.

— Bréviaire, J.-F. de Gondy; *Paris*, 1653. 4 vol. in-32.

— Bréviaire, Guill. de Vintimile; *Paris*, 1736. 8 vol. in-4.

— Bréviaire, Guill. de Vintimile; *Paris*, 1742. 8 vol. in-4.

— Bréviaire, Guill. de Vintimile; *Paris*, 1745. 4 vol. in-12.

— Bréviaire, Guill. de Vintimile; *Paris*, 1787. 4 vol. in-12.

PÉRIGUEUX. — Missel, E.-L. de Grossolles de Flamarens; *Paris*, 1782. In-fol.

— Bréviaire, E.-L. de Grossolles de Flamarens; *Paris*, 1781. 4 vol. in-12.

POITIERS. — Missel, M.-L. de Beaupoil de Saint-Aulaire; *Poitiers*, 1767. In-fol.

— Bréviaire, M.-L. de Beaupoil de Saint-Aulaire; *Poitiers*, 1765. 4 vol. in-12.

REIMS. — Missel, C.-A. de la Roche-Aymon; *Paris*, 1770. In-fol.

RENNES. — Bréviaire, Fr. Bareau de Girac; *Paris*, 1786. 4 vol. in-12.

RIEUX (*évêché supprimé*). — Missel, P.-J. de Lastic; *Paris*, 1776. In-fol.

— Bréviaire, P.-J. de Lastic; *Paris*, 1776. 4 vol. in-12.

ROUEN. — Missel, L. de Lavergne de Tressan; *Rouen*, 1728. In-fol.

— Bréviaire, L. de Lavergne de Tressan; *Rouen*, 1728. 2 vol. in-8.

SAINT-LIZIER (*évêché de Couserans supprimé*). — Bréviaire, de Saint-André Marnais de Verceil; *Paris*, 1753. 4 vol. in-12.

SAINT-PAPOUL (*évêché supprimé*). — Bréviaire, D.-B. de Langle; *Toulouse*, 1772. 4 vol. in-12.

SAINT-QUENTIN (*évêché supprimé*). — Bréviaire; *Paris*, 1774. 4 vol. in-12.

SARLAT (*évêché supprimé à la Révolution*). — Missel, H.-J. de Montesquiou de Poylebon; *Poitiers*, 1777. In-fol.

— Bréviaire, N.-L. de Montesquiou de Poylebon; *Poitiers*, 1776. 4 vol. in-12.

SENS. — Missel, N. Fastu de la Hoguette; *Sens*, 1715. In-fol.

sants en paroles et en pensées, si dignes de chanter les louanges du Seigneur. » (*De la littérature des offices divins* [par J.-B. Salgues], Paris, 1829, p. 324.)

Revenons à notre livre. Il est formé de 608 feuillets (16-592, le dernier est blanc, plus 12 affectés à du plain-chant appartenant bien au Bréviaire) qu'illustrent 151 petits bois, un encadrement à la *Résurrection*, et 7 grandes figures : le *roi David*, etc., déjà remarquées dans d'autres manuels produits par les Junte. — Le titre porte en tête les armes d'Aragon et de Sicile, également gravées sur bois. — Au cahier *v* il y a une erreur de pagination. Le Psautier est un peu taché par l'usage.

Dimension : 135 sur 95; marge, 18.

Signature : A-B, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝶ, A-Z, AA-ZZ, AAA-BBB, +, ++; réclames à chaque cahier; repère : *B. Gal.*; titres courants rouges; pagination en chiffres arabes noirs, de 1 à 591; 36 lignes par colonne; *registrum* après la souscription.

Sens. — Missel, Albert de Luynes; *Sens*, 1785. In-fol.
— Bréviaire, Den.-Fr. Boutillier de Chavigny; *Sens*, 1726. 4 vol. in-8.
Soissons. — Bréviaire, F. Ducis de Fitz-James; *Soissons*, 1742. 4 vol. in-12.
Toul. — Missel, Fr. Blouet de Camilly; *Toul*, 1718. In-fol.
Toulouse. — Bréviaire, Et.-Ch. de Loménie de Brienne; *Toulouse*, 1770. 4 vol. in-12.
— Bréviaire, Et.-Ch. de Loménie de Brienne; *Carcassonne*, 1784. 4 vol. in-4.
Tours. — Bréviaire, J.-M.-Fr. de Conzié; *Paris*, 1784. 4 vol. in-12.

Cette liste concerne quarante-sept diocèses; elle forme donc une suite naturelle à la présente bibliothèque gothique. Celle-ci comprend trois cent quarante et un manuels liturgiques à l'usage de quatre-vingt-douze diocèses différents et de trente monastères d'ordres divers. C'est la collection la plus riche et la plus complète qui ait été faite. Son Altesse a mis trente années à la former.

Pour s'aider dans de grands travaux liturgiques demeurés manuscrits et inachevés, Son Altesse, dont l'érudition est profonde, particulièrement en matière de liturgie, de théologie scolastique et d'hagiographie, avait réuni, antérieurement à cette collection, de très-précieux livres, mais ces livres sont restés dans la bibliothèque royale de Parme.

Le catalogue général de la bibliothèque de Monseigneur, catalogue que nous avons eu l'honneur de rédiger comme celui-ci, comprend actuellement cinq mille articles représentant dix-huit mille volumes environ. Il convient d'y ajouter cinquante manuscrits.

GENÈVE

Autrefois suffragant de Vienne en Dauphiné. — Premier évêque : Diogène, en l'an 200. — Cathédrale dédiée à saint Pierre.
Imprimerie en 1498.

65 *bis*. (Breviarium ad usum ecclesiæ *Gebennensis*.) — *Feuillet 74 : Incipit | breviariũ fm usum ecclie | beati petri gebeñ.; feuillet 73 : ecclie maioris.* Petit in-8 goth., r. et n., à 2 col., v. br.

Il manque à ce rare Bréviaire le feuillet-titre, le cahier O et quelques feuillets de la fin : le titre et la souscription n'en peuvent donc être donnés. Toutefois, il résulte de nos recherches ainsi que de rapprochements établis entre ce livre et les Bréviaires d'Apt et de Valence (Drôme) que l'impression pourrait en être attribuée à Denis de Harsy de Lyon, et la date portée à 1520-1526. La disposition typographique, les caractères et les abréviations sont du même style que les livres précités; nous retrouvons en tête du calendrier les mêmes vers singuliers transcrits ici sous le numéro 242. Ces déductions doivent nous conduire plus près de l'exactitude que si, consultant La Serna, nous remontions soit à l'année 1490, date de l'édition originale du Missel de Genève, soit à l'année 1498, date portée par un Missel à l'usage du même diocèse, imprimé dans cette ville par un imprimeur qui le signa seulement J.-B.,

initiales dans lesquelles plusieurs bibliographes ont cru reconnaître Jean Bellot.

Les lacunes signalées dans cet exemplaire sont donc en petit nombre et de peu d'importance au point de vue liturgique; tel qu'il est, ce livre n'en est pas moins un livre difficile à trouver.

Voici ce que, complet, il doit avoir : 1 cahier signé d'une croix pour le calendrier, puis 404 feuillets au moins, c'est-à-dire de *a*-1 à *k*-1 pour le Psautier, de *k*-2 à *r*-1 pour la partie d'hiver et de *r*-1 à F-5 pour la partie d'été. Les Propres d'hiver occupent les feuillets F-6 à M-1, et ceux d'été de M-2 à *cc*-3; les Communs des saints commencent au feuillet *cc*-4 et doivent finir avec le cahier *ee*.

Les feuillets sont numérotés d'un bout à l'autre en chiffres romains et munis de titres courants. — 36 lignes à la page. — Trois têtes de chapitre en bois aux trois parties. — Aux Propres le titre courant du feuillet 357 porte par erreur *septembre* au lieu d'*octobre*. — Un peu court de marges : il n'a que 100 sur 70.

GRAN.

L'archevêché de Gran, ou de Strigonie, a été établi dès le IIe siècle par saint Etienne, premier roi de Hongrie.

Sébastien et Anastase de Colocza occupèrent les premiers ce siége primatial; leurs successeurs prirent le titre de chanceliers du royaume.

En 1524, date qui nous occupe, cette partie de la basse Hongrie n'était pas encore sous la domination des Turcs; cette domination ne commença à peser sur ce pays qu'en 1540. — Dans les annales religieuses, 1524 marque la date de l'institution des Théatins, qui avaient pour mission d'assister les condamnés.

La cathédrale de Gran est dédiée à Notre-Dame.

On ne connaît pas avec certitude de livre imprimé à Gran avant 1762; toutefois, il est très-présumable que dans un siége archiépiscopal aussi important, l'art typographique a dû pénétrer dès le XVe siècle.

---

66. Breuiarium fm vsum al | me Ecclesie *Strigoñ.* | *Anno 1524* | *Venetiis i edi* | *bus. Petri Li* | *echtenstein.* •| (Ici le chiffre de l'imprimeur.) *Michael Pri* | *schwiz Libra* | *ri Budēsis ex* | *cudi mādavit.* | (*Titre répété à la fin.*) In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. fauve, ornem. à fr., tr. dor., cisel.

Ce Bréviaire, collationné sur son *registrum*, se compose de 504 feuillets (16-488), illustrés de 5 grandes figures, de 4 bordures et de pas moins de 232 petites images encadrées chacune d'un ornement en carré; quelques-unes se répètent. — La première grande figure, une madone, se montre à la première page qu'elle couvre presque en entier, ayant au-dessus

d'elle le titre et au-dessous l'anagramme de l'imprimeur entre les indications reproduites ici; les quatre autres, dont les sujets sont : 1° *le roi David conduisant le cortége de l'arche d'alliance* (++-8); 2° *l'Annonciation* (feuillet 82); 3° *tous les saints* (Toussaint, feuillet 266), et enfin 4° *saint Pierre et saint Paul* (feuillet 450), garnissent les dernières pages des diverses parties du Bréviaire, chacune faisant ainsi face à la première de la partie subséquente, laquelle est bordée de petites figures de saints. — Au calendrier, des chiffres arabes renvoient aux offices; chaque mois est terminé par des préceptes médicaux (voir le numéro 15) et précédé d'un mot, un seul bien détaché, dont le sens ou plutôt la portée nous échappe. Voici ces douze mots dans leur ordre hémérologique : *Tradens — quando — reficio — sedule — refugiam — scandis — Ruffus — Tandem — scindere — Refutant — sodalem — Tondere* (consulter la notice du numéro 242).

Nous lisons, imprimés sur le verso du titre, les noms des prélats de Strigonie morts du 29 mai 1464 au 18 juillet 1473, et qui avaient contribué par leur sainteté aux victoires de Mathias Corvin de Hungyade, roi de Hongrie. — Après le calendrier et les tables, treize pages sont consacrées à l'*Accessus altaris* et à la Dissertation théologique de saint Augustin sur la vertu et l'utilité des psaumes, pièce assez rare dans les Bréviaires de cette époque. — Les caractères du Psautier sont d'un œil plus gros que les autres. — En plusieurs endroits la marge supérieure a été rognée jusqu'à la lettre.

Hauteur, 164; largeur, 104; marge, 21.

Signature : +, ++, *a-z* plus ꝛ, ꝯ et ꝶ, A-Z, AA-NN; titres cour. en rouge; numérotation des feuillets en chiffres arabes noirs de 1 à 488; réclames; pas de repères; 32 lignes au Psautier et 37 au reste par colonne; *registrum* au recto de la figure de David. — Le nom du diocèse paraît au feuillet 83. Au surplus voici, à défaut du repère, les premiers mots de quelques feuillets : 30 *multiplica*, 65 *die meditatio*, 118 *circuncisio*, 171 *surgendi*, 226 *antiquum*, 270 *cum illuz*, 326 *ligno*, 379 *Intercessio*, 438 *amplecti*, 485 *dabat humano*. Le filigrane, s'il en est un, n'est pas apparent; dans les livres de petit format il est rare de trouver cette précieuse indication, souvent cachée dans le pli.

HALBERSTADT

Halberstadt, dans la Saxe royale, est, depuis 814, le siége d'un évêché qui avait été fondé par Charlemagne en l'an 787 à Osterwick.

La cathédrale, bâtie au XIIIe siècle, fut dédiée à Notre-Dame, et plus tard à saint Etienne. — Elle est remarquable par ses verrières et ses tableaux.

L'imprimerie ne fut introduite à Halberstadt qu'en 1520.

---

67. (Breviarium scdm consuetudinē Sancte ecclie beate Marie *Halberstadeñ.*) (*A la fin :*) *Annuēte summo opifice Ce | leberrimū hoc breuiariū iux | ta disposicōem* (sic) *rubrice alme | ecclesie beati Marie Halber | stadeñ. factore Mauricio brā | diss diligenti vigilācia emendacōeq; studiosa adhibitis | in pclara Magdeburgeñ. ciui | tate finit feliciter. M.CCCC.XCV.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., bas.

Edition originale.

Bréviaire rare entièrement dépourvu de figures, se composant de 447 feuillets, dont voici la distribution : 8 pour le calendrier et la table; 200 non *foliotés* pour le *temporale :* signatures 𝔄-𝔷 plus ꝛ et ꝯ, tous quaternaires; 238 affectés au Psautier et aux Communs : signatures *a-k* et *aa-vv;* 1 pour la passion de saint Christophe.

Sur le premier feuillet on lit, au verso, une exhortation re-

ligieuse dont l'auteur s'est inspiré de saint Bernard, et au recto, à la place du titre qui n'a dû jamais être fait, les quatorze vers suivants :

Diuoru quisquis cultor : tu misterioru
  Largitor : frueris rebus ac usqz dei
Halberstadesis diversis ptibus anni
  Accipe diocesis queqz pranda iubet
Nondu enim fortasse deo quo tpe noras
  Placabile obsequiu digne referre decet
Ergo quicuqz suos pcatus fundere nescit
  Discat pnti psallere rite deo
Nouisti qzqz aliquis ne naribus uncis
  Moneo hec aspicias ambiciose tuis
Jusciis vel scriptu : tibi nil qui sapere putas
  Vel oblita conor. reddere meti tuc
Sic poteris animo laudes quas cuqz securo
  De promere sanctis : teporibusqz sacris.

Pas de titres courants, chiffré en rom. noir au milieu des colonnes; ni rep. ni récl.; 37 lignes. — Premiers mots de quelques cahiers : C, *christu pertinet;* M, *Tua nos;* T, *est vobis;* c, *tuam domine;* h, *alicuorum;* dd, *Ter virgis;* ll, *maria habuit;* tt, *lacrimis.* — Annotations manuscrites; marges tachées par l'usage dans le Psautier et au commencement des Communs; papier fort.

Hauteur, 186; largeur, 135; marge, 30.

HALLE AN DER SAALE

Halle (Saxe) est une ville importante par son université et ses publications littéraires. — Malte-Brun cite parmi les curiosités les plus susceptibles d'exciter l'intérêt des artistes la cathédrale, dédiée à Jésus (elle renferme plusieurs tableaux de l'ancienne école allemande), la Tour rouge, l'église Saint-Ulric. — L'antique constitution impériale, connue sous le nom de *Bulle d'or,* conservée à l'hôtel de ville, est aussi un précieux monument ou document.

L'imprimerie fut introduite en 1520 dans la patrie de Haendel et du théologien orientaliste Michaelis.

---

68. (Breviarium Hallense.) (1er *feuillet de l'Avent :*) *Incipit ordo Breviarii scdm | consuetudinẽ Collegiate ec | clie Halleñ. (A la fin :) Lipsiæ ex officina Melchioris Lottheri in | cõniuentis industriæ typographi ꝗ ma | xima cura ac diligẽtia prodiit. Anno | a redempto genere humano ses | q millesimo et tricesimo | quarto Mẽse vero | Maio. (1534).* In-8 goth. à 2 col., r. et n., front. (A la reliure.)

Suivant une ancienne coutume, assez générale en Allemagne, ce Bréviaire n'a pas reçu de titre; il n'y a point lacune, hâtons-nous de le dire, car la première page offre, en remplacement de l'indication absente, une grande planche (la seule que le livre possède) représentant les armoiries épiscopales de

Georges de Szode, au-dessus desquelles se montrent avec leurs attributs, et comme sur une iconostase, les patrons et les patronnes de la vieille ville saxonne.

Nous lisons sur les quatre côtés de cette belle planche les légendes ci-après :

Principis illustris ac summi præsulis hoc est.
Quod tibi psallendu rite paravit opus,
Quisquis es egregii uetus aut novus incola templi
Quo vix germanus clarius orbis habet.

Au verso vient un avertissement de Georges de Szode, adressé *pio lectori*, en vers; le calendrier suit. Voici d'ailleurs la répartition et les signatures des 64 cahiers dont se compose ce Bréviaire : A-C (lettres rouges) 3 cahiers, dont 2 de 8 feuillets et le dernier de 4 pour le frontispice, le calendrier et les supputations hémérologiques suivies du rituel. — 4 feuillets non paginés, mais signés *i*, *ii*, *iij*, *iiij* pour les tables. — A-Z et A*a*-B*b* (*de tempore*), 8 feuillets par feuille, excepté à la dernière, qui en a 10; dernier verso blanc. — *aa-hh* (Psautier, *sic*), sauf le dernier, qui ne possède que 4 feuillets, tous les cahiers sont par 8,—dernier verso blanc.—A-C (lettres rouges), *Communs,* tous trois par 8, feuillet final blanc.—AA-ZZ plus A*aa* (*Propres*), tous cahiers quaternaires; les deux derniers feuillets sont blancs; l'antépénultième ne porte que le colophon au recto.

On compte 41 lignes par page. — Les titres courants sont en rouge et les chiffres en caractères romains noirs. — Chacune des parties a sa pagination particulière et commence par une capitale grise à figure. Les autres lettres majuscules sont des lettres tourneures rouges.

Petites notes. — Litanies *gg*-2; le nom du diocèse paraît au calendrier à la fin d'avril, au second feuillet des tables, au 22e des *Communs,* etc. — A l'office divin, le feuillet 47 est marqué 67 et le 48e reste avec le chiffre 47 : l'erreur se poursuit jusqu'à la fin de cette partie; le feuillet 20 du Psautier est chiffré 21, et ainsi de suite.

Dimension : 184 sur 120; marge, 28. — Légère piqûre de lépisme à la fin.

HILDESHEIM

Hildesheim, dans le Hanovre, est le siége d'un évêché fondé par Charlemagne, dépendant de la métropole de Cologne, et dont Gonthier fut le premier chef. — La fondation de la cathédrale remonte au XIe siècle.

Les archéologues font observer que cette ville saxonne, la seule qui soit demeurée catholique, conserve la statue d'Arminius, idole des anciens Saxons.

De 1519 à 1643, époque qui nous intéresse, Hildesheim appartint aux ducs de Brunswick et de Hanovre.

Imprimerie en 1605.

---

69. Viatici pars hye | malis scdm rubricā ecclesie *Hildensemensis. (In fine:) Breviarii ad lectorē tetrastichon:*

Laudib[9] intedens septenis. | hildesemesis
Clericus : attendat qd mea | scripta sonant
Et petat artifici Jorio stuchs | urbis abunde
Nurnberge ciuiter de[9] al | me save.

(Sans date.) In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., peau de truie gauffrée.

Cette indication de partie d'hiver n'est que pour le titre; le livre renferme aussi la partie d'été.

Le célèbre imprimeur du *Missel teutonique* (voir le n° 327)

s'est montré sobre de signes additionnels : il n'y a ni index, ni titres courants, ni folios, et si l'on écarte les armes épiscopales imprimées au verso du titre, on ne trouve pas de figures. — Le livre s'ouvre sur 13 feuillets non signés donnant le titre, le calendrier et le *defectus missae...;* après, on relève les signatures suivantes : *Ordinarium*, *a-c*; *Offices de la Vierge*, A; *Psautier,* AA-KK; *Communs des saints, aa-cc; Sanctoral*, A-R. — A l'exception du cahier HH, qui est de 10 feuillets, les autres sont quaternaires, autrement dit de 8 feuillets.

15 feuillets manquent : 1 aux préliminaires; au cahier *g*, les 2ᵉ, 3ᵉ et 6ᵉ; au cahier *i*, le 5ᵉ; au cahier *k*, les 3ᵉ, 4ᵉ, 5ᵉ et 6ᵉ; à la feuille *o*, le 4ᵉ; à la feuille F, le 8ᵉ, et aux Offices de la Vierge, quatre. — En un mot, on compte 441 feuillets, tandis qu'il en faudrait 456.

Remarques. — Traces d'usage au Psautier. — Notes manuscrites; signets-grains; témoin au dernier feuillet.

Hauteur, 154; largeur, 115; marge, 13.

On distingue sur la peau de truie dont l'exemplaire est recouvert l'empreinte à froid des portraits de Maximilien II et du prince Auguste de Saxe.

Nous n'achèverons pas cette notice sans dire que ce livre a 37 lignes par colonne et sans suppléer aux repères absents par l'indication des premiers mots de quelques cahiers : B *Prope est,* H *bonum,* M *puli mei,* P *nemo poterat,* Y *sartagine*, DD *salutaris,* II *sequunt,* D *pontifex*, I *regnu illi*, N *post suffra,* R *cresceret lucra.*— Disons encore que le nom du diocèse peut se lire aux feuillets *a*-1 (*Avent*) et *q*-1 (bas du verso).

KIEM (Voir Chiem).

LANGRES

Suffragant de Lyon. On ne connaît pas avec certitude le nom du premier évêque de Langres; ce que l'on sait bien, c'est que saint Bénigne, martyrisé sous Marc-Aurèle, fut le premier qui prêcha le christianisme dans cette ville. On sait aussi qu'un évêque du nom de Sénateur siégeait à Langres en l'année 366, et qu'en 407 les Vandales massacrèrent saint Didier, qui remplissait les fonctions épiscopales.

La cathédrale est placée sous l'invocation de saint Mammès, martyr de Cappadoce. Son style est roman-gothique et sa construction bizarre; elle renferme plusieurs reliques.

Selon quelques auteurs, les évêques de Langres avaient qualité pour remplacer l'archevêque de Reims au sacre des rois. — Quatre conciles se tinrent dans la patrie de l'abbé Mangin, archiprêtre, historien langrois.

On ne connaît pas de livre imprimé à Langres avant le calendrier exécuté en 1582 (l'année de la réforme hémérologique) par Jehan des Preyz.

70. Ces p̃sentes heures a lusaige de *Langre* toutes | au lõg sans rẽqrir : auec les figures ꝛ signes de lapo | calipse : la vie de Thobie ꝛ de iudic : les accidẽs de lhõ | me : le triumphe de cesar : les miracles nostre dame : | ont este faictes a Paris pour Symõ vostre libraire | demourãt a la rue neufve a lẽseigne. s. iehã leuagel. | (*Almanach pour sept ans (1519-1530)*. Grand in-8 goth. réglé, fig. et bord., mar. bleu., fil., semé de chiffres, tr. dor.,

étui de mar. bleu; relié par Lortic au chiffre de S. A.

14 cahiers signés *a-k*, plus *a, e, i* et *o* longs pour les suffrages des saints. — La feuille *c* a 4 feuillets; les feuilles *k* et *o* long en ont 6, et toutes les autres 8. — Le repère *lang* timbre ces cahiers, sauf ceux-ci : *b, c* et *a* long à *o* long, selon l'usage. — Chaque page est chargée de 30 lignes émaillées de capitales à la main en rouge ou en bleu.

Dimension : 218 sur 140; marge, 20.

Pour tous les autres détails descriptifs, voir la notice des *Heures de Metz*, dont celles-ci sont la reproduction exacte (restriction faite de la liturgie particulière au diocèse) quant au type adopté par Vostre pour ses éditions de la quatrième suite. — Consulter le tableau pour la distribution des planches.

Remarques.— Les cahiers *h* et *i* présentent ainsi leur repère : *Lag.* — Armes de France dans la bordure de *d*-8, *e*-8 et *g*-4. — Litanies, *h*-2. — Aux deux feuillets extrêmes on voit l'estampille d'Aug. Duchesne de Reims (libraire?). — Le *saint Michel* et la *sainte Catherine*, dont il est parlé aux *Heures de Besançon* de Vostre, figurent ici (*a* long-3 et *a* long-7). — *Job* remplace ici le *Mauvais Riche*. — Les cycles de Tobie et de Judith annoncés par le titre ne viennent pas dans le livre : cette discordance entre le frontispice et les matières est assez fréquente, elle s'explique et s'excuse par le grand nombre de livres d'Heures publiés par Simon Vostre.

71. Heures a lusage | de *Lēgres* : au long | sans requerir. *Imprime a Troyes chez Jehan Lecoq (1542).* Petit in-12 allongé goth., r. et n., fig., mar. r. fleurdel., fil., tr. dor., étui de mar. bleu. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

222 feuillets à 36 lignes à la page, sans chiffres ni titres courants. — Les matières comme les signatures se décomposent ainsi : A à I, Heures canoniales, depuis le titre jusqu'à la *Manière de bien vivre*, de Jean Quentin. — Les cahiers sont formés de 12 feuillets, moins les cahiers A et H, qui n'en ont

que 6. — A l'exception des deux premiers et du dernier, les cahiers portent le repère *Leng*, que nous ne retrouverons plus dans la suite; ✠, cahier de 12 pages affectées à l'*Examen de conscience* composé par François Bellemère, des Frères minimes; A à E, de 12 feuillets (sauf le dernier, qui est de 6) pour les Heures de la Sainte Trinité, celles des saints, les quinze oraisons de sainte Brigitte (B-11), plusieurs prières pour obtenir de longs pardons, le chapelet de Jésus (D-1), l'*Ave Maria* par Fr.-Jean Tisserant, les Sept Douleurs (D-6), etc.; A, 12 feuillets pour les Vêpres; A, 12 autres pour la Passion selon saint Matthieu; A à D, cahiers de 24 pages chacun (moins le dernier, qui n'en a que 12) pour un hymnaire; dans cette partie les feuillets sont exceptionnellement chiffrés.

L'almanach pour vingt-quatre ans (1542-1565) est adossé au titre, le calendrier suit; les mois se succèdent sans égard à la division par page et ne sont accompagnés d'aucune légende ni d'aucun quatrain. — Quelques lignes inachevées sont garnies avec des filets tors typographiques. — Lettres tourneures sur fond criblé.

Hauteur, 143; largeur, 68; marge, 22.

Format assez rare. — Toute page illustrée d'une grande planche est encadrée d'une baguette. — Edition antérieure à celles que cite Brunet. — Marque de Lecoq au frontispice. — Les grandes figures sont seulement à mi-page (voir le tableau). — Les 2e, 10e et 11e sont marquées de la petite croix de Lorraine.

72. Heures a lusaige de *Lengres* nouuellement reformees selon | le kalendrier Romain. *Imprimees a Troyes | chez Jean le Coq (1589). (In fine :) Cy finent ces presentes Heures... (Idem).* In-8 goth., r. et n., fig., mar. rouge fleurdel., fil., tr. dor., étui de mar. brun. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ces *Heures*, connues de M. Corrard de Breban, bibliographe troyen, se distinguent des autres par l'introduction,

dans les offices, des vers sibyllins (voir le numéro 196) avec figures, et de compositions, genre bas-relief, insérées dans les psaumes de la pénitence et inspirées par les combats éternels de la vertu et du vice.

Il peut être utile de comparer les douze prophéties des sibylles avec les Heures canoniales et les figures (celles-ci ne seront pas, par conséquent, inscrites au tableau spécial) :

Sibylles.	Prophéties.	Matières.	Figures.
Libyca,	prédit le Messie.	Matines,	*Annonciation.*
Persica,	la Vierge écrasera la tête du serpent.	Laudes,	*Visitation.*
Erithrea,	apparition de l'ange Gabriel.	Prime,	*Nativité.*
Cumana,	Nativité.	Tierce,	*Etoile de Bethléem.*
Sanne,	Jésus sera dans une crèche.	Sexte,	*Adoration.*
Cyemeria,	la Vierge allaitera l'Enfant.	None,	*Présentation au Temple.*
Europa,	la fuite en Egypte.	Vêpres,	*La fuite en Egypte.*
Tyburtina,	opprobres à Jésus.	Complies,	*Couronnement de la Vierge.*
Agrippa,	flagellation.	Matines de la s^te^ Croix,	*Le Christ.*
Delphique,	couronn^t^ d'épines.	St Esprit,	*La descente du Saint-Esprit.*
Hellespontia,	crucifiement.	Psaumes de la pénitence,	*David pénitent.*
Phrygea,	résurrection.	Vigiles des morts,	*Job.*

On le voit, les prophéties ne correspondent pas régulièrement avec les matières et les gravures.

Avant de compter les feuillets et les planches, nous dirons que le calendrier est ici orné des figures légendaires expliquées sous le numéro 15; il est accompagné aussi des quatrains reproduits également sous les numéros 14 et 15. Remarquons seulement que le tétrastique inscrit au-dessous de la figure est en italique, et qu'en regard de la table pascale (1589 à 1612) qui occupe le second recto, on lit une invocation à la sainte Hostie jointe à l'*O salutaris*. — Au XVIe siècle, c'était un peu l'usage de dédier les Manuels liturgiques, comme les cathédrales, à un être divin. Ainsi les *Heures de Paris* d'Etienne Jehannot, 1493 (n° 111), sont dédiées à Jésus; celles de Jehan de Brye, 1509 (n° 112), le sont à la Vierge, etc.; celles-ci sont placées sous l'invocation de la sainte Hostie.

200 feuillets en 25 cahiers quaternaires signés A à N et A à M; la première série est revêtue du repère *Lengres*. — Titres courants en rouge, mais pas de folios; 29 lignes par page.

Les 28 grandes figures sont : la marque de Jean Lecoq, au frontispice; 12 sujets au calendrier; saint Jean l'Évangéliste, *b*-6 (ici le saint n'est pas dans la chaudière : il écrit assis au milieu d'un paysage, l'aigle tient l'écritoire dans son bec pendant que le diable tire les cheveux de saint Jean); le *Baiser de Judas*, *c*-1; l'*Annonciation*, *d*-6, avec la petite croix de Lorraine; la *Visitation*, *e*-3; celle-ci est, par exception, sur cuivre; la *Nativité*, *e*-8; l'*Etoile de Bethléem*, *f*-4; l'*Adoration*, *f*-6; la *Présentation au Temple*, *g*-1; la *Fuite en Egypte*, *g*-3; le *Couronnement de la Vierge*, *g*-7; le *Christ*, *h*-6; la *Descente du Saint-Esprit*, *i*-1; *David pénitent*, *i*-5; *Job*, *k*-7; la *sainte Trinité*, *n*-7 (apothéose en deux parties superposées).

Il y a, en plus, un grand nombre de petits sujets dans la seconde partie et des figures à mi-page dans la première, évangélistes, sibylles et combats annoncés plus haut.— Les grandes planches sont entourées, avec le texte, de bordures mordant moitié sur la marge, moitié sur la justification. — Les lignes inachevées ont reçu les mêmes compléments que dans le livre précédent.

Hauteur, 164; largeur, 107; marge, 22.

Pendant que ce livre s'imprimait paisiblement à Troyes, des événements mémorables s'accomplissaient. En effet, en 1589,

au cœur de la Ligue, une révolte éclatait à Toulouse ; le Parlement de Paris se retirait à Tours ; Henri III, excommunié, commençait le siége de Paris ; Jacques Clément assassinait le roi. — Henri IV montait sur le trône de France. — A Rome, Sixte-Quint dressait la bibliothèque du Vatican et y établissait une belle imprimerie. Ces faits ne sont pas étrangers aux soins que les imprimeurs, les artistes et les éditeurs apportaient à la confection des livres pieux.

Dans les années de crises politiques et religieuses, le nombre des Manuels liturgiques triplait, décuplait ; ainsi, sous le règne de Henri VIII, les presses ecclésiastiques anglaises se multiplièrent pour répandre à profusion les *Offices,* que le roi revoyait lui-même. Au point de vue bibliographique, les livres datant d'une crise religieuse sont peut-être moins rares que ceux qui les avaient précédés ; mais, en revanche, ils sont plus intéressants, plus curieux.

73. (Manuale *Lingonense.*) (*A la fin :*) *Explicit Manuale seu caudes sacerdotum ad usum | atq; consuetudinē Lingoneñ. summa cum diligētia ac a | variis mendis castigatum : adiectis plurimis commodita | tibus. Impressum Parisiis a Johanne Paruo. Et Lin | gonensis a Claudio Plisson. (Almanach de 1538 à 1557.)* In-4 goth., r. et n. (A la reliure.)

Il y a bien un titre, mais il n'appartient pas à l'édition, le véritable a disparu ; celui-ci, en caractères romains, annonce au milieu d'un frontispice un Manuel de Langres imprimé à Troyes en 1573 chez Jean Lecoq.

Si ce Claude Plisson avait été imprimeur à Langres, comme il appert du titre-souscription, il y aurait là un renseignement nouveau en faveur de la typographie langroise, mais cela est peu probable : Jean Petit, qui ne fut qu'éditeur, n'aura fait, selon nous, que de se charger de faire imprimer le processionnaire et Claude Plisson de le vendre.

12 cahiers de 8 feuillets chacun, signés A-M et numérotés 1 à 96 ; toute page porte 30 lignes constellées de petites capitales tournures rouges. — En dehors d'un Christ au

Canon, verso 74, il n'y a d'autres bois que des lettres grises en petit nombre. — A partir du cahier D on trouve le repère *Lingon* joint à la signature. — Les titres courants sont en rouge et les *folios*, précédés de la syllabe *Fo*, en noir. — Le colophon est après la table au bas du verso 95, le 96e et dernier feuillet est garni au recto de notes et au revers de l'almanach. — Plain-chant imprimé. — Notes manuscrites en marge, rares. — Feuillet 78 numéroté à tort 80. — Traductions françaises du cérémonial du mariage, recto 18; de l'Extrême-Onction, verso 33, etc.

LE MANS

La belle cathédrale du Mans, remarquable par son architecture romane-gothique, a été successivement placée sous l'invocation de Notre-Dame, de saint Gervais, de saint Pierre, et plus particulièrement de saint Julien, qui fut, au IIIe siècle, son premier évêque. Le Mans est célèbre dans les cérémonies religieuses par les processions de la Fête-Dieu et des Rameaux; cette dernière était suivie d'une sorte de tournoi appelé *bris de lance,* auquel concouraient les *francs-bouchers.*

Il se disait à la cathédrale du Mans la *messe des Bourbons,* fondée en 1407 par Louis de Bourbon, comte de Clermont, pair et chambellan de France, qui s'était déclaré, rapporte Pesche, « homme de foi de monsieur saint Julien et relevant du corps dudit saint, et avait ordonné à ses descendants d'aller chaque année baiser la châsse qui renfermait les reliques du saint. »

En 1510, date du nº 75, Philippe de Luxembourg, évêque du Mans, faisait construire une chapelle épiscopale, détruite en 1795, qui fut fort remarquée.

Cet évêché, suffragant de Tours, avait aussi pour chef, en 1608, Charles de Beaumanoir de Lavardin.

---

74. Hore intemerate virginis marie secun | dum usum *Cenomanensem.*

Jesus soit en ma teste et mon attendemet (*sic*)
Jesus soit en mes yeulx ꝯ mo regargement (*sic*)
Jesus soit en ma bouche ꝯ en mo parlement
Jesus soit en mon cueur et en mo pesement
Jes' soit en ma vie ꝯ en mo tspassemet. Am.

(*Au dernier verso :*) *Ces presentes heures a lusaige du Mans | furent acheuees le. XXIX. iour de May Lan | mil cinq cens par Thielman kerver pour Je | han petit libraire demourant a Paris en la | rue saint Jaques au lyõ dargẽt & pour Pier | re cochery libraire demourant au Mans en | la grant rue saint Julien.* In-8 goth., vélin, fig. et bord., mar. ant., comp. fleurdel. à fr., tr. dor., aux armes de S. A., étui de mar. brun (Lortic).

9 cahiers signés *a-i ;* le dernier seulement comporte 10 feuillets, tous les autres en ont 8.

Donc : 82 feuillets de vélin encartés, réglés, à 29 lignes à la page avec le repère M. Il serait superflu d'ajouter qu'il n'y a pas de titres courants ni de chiffres ; ces indications, on le sait, sont supprimées dans les livres à entourages, c'est fort rare du moins de les y rencontrer ; il n'y a guère que des éditions italiennes qui en soient pourvues.

Dimension : 187 sur 123 ; marge, 14.

Bien que le format soit plus grand que celui des *Heures de Châlon-sur-Saône*, les figures et les encadrements sont les mêmes dans les deux livres ; mais au lieu de trois compartiments dans la marge gouttière il s'en trouve alors ici quatre, jamais avec plus de deux légendes, ou cinq sans légendes ; aussi nous reportons-nous à la notice du numéro 37 et au tableau des figures pour tout ce qui est gravure d'ornements. Toutefois nous devons signaler, dans le coin intérieur et inférieur de toutes les pages de ce livre, une suite renouvelée de portraits des sibylles insérés dans la bordure et qui n'existe pas dans le manuel précité.

Nous relevons : au frontispice, la marque de Kerver (les licornes) entre le titre et l'invocation à Jésus, au verso, une *regle en fracoys pour trouver facilement pasques a tousiours ;* au second feuillet, recto, un almanach également pour vingt-quatre ans, 1497 à 1520, page unique sans bordures, et au verso la figure anatomique ; le calendrier qui part du troisième recto, chaque mois s'y présente sur une seule page à 2 colonnes et se termine par deux quatrains : l'un en latin,

l'autre en français (voir le numéro 14); au feuillet *b*-8, le commencement des Heures annoncé par la souscription, réclame d'usage; au verso de *f*-1 les litanies; au bas du recto de *h*-1 la prière à saint Julien, patron du Mans, et au bas du recto de *i*-7 une *Oraison à N.-S.*, en français : c'est la seule oraison qui soit en notre langue. — On a pu le remarquer, les prières complémentaires, fréquentes dans les Heures gallicanes, sont ici fort restreintes. — Toutes les grandes et les petites capitales sont de la main du rubricateur qui les a alternées de rouge et de bleu; les fins de lignes sont aussi passées au pinceau. — Le vélin employé n'est pas de bonne qualité, il est comme enfumé et parfois si mince, qu'il laisse voir l'impression du revers. — Cet exemplaire a beaucoup servi, on le constate par des oblitérations affectant le bas de quelques pages. — Une main malheureuse a tenté de colorier la figure *d*-4. — Correspond au numéro 167 de Brunet.

75. Ces presentes heures a lusaige du *Mans* au | long sans riẽs requerir auec les miracles nostre | dame et les figures de lapocalipse & des triũphes | de Cesar. (*Almanach de 1510 à 1530.*) Grand in-8 goth., fig. et bord., réglé, vélin, mar. La Vall. rehaussé d'élégantes arabesques et d'entrelacs en mos. de mar. rouge, vert, bleu et jaune, doublé de mar. bleu fleurdel., gardes en satin bl., tr. dor. cisel., étui de mar. brun, jolie reliure de Lortic aux armes de S. A.

13 cahiers de beau vélin réglé signés *a*-*i*, plus, pour les suffrages, les longues *a*, *e*, *i* et *o*, pourvues du repère *m*. Chaque page supporte 29 lignes semées de majuscules d'or sur fond rouge ou bleu. — Sauf les cahiers *c*, *i* et *o* long qui n'ont, le premier, que 4 feuillets, les deux autres 6 chacun, tous sont par 8.

Dimension : 224 sur 145; marge, 27.

Ce beau livre appartient, suivant notre classification, à la quatrième suite ou transformation des livres d'Heures édités

par Simon Vostre. — Les *Heures de Metz* ayant été choisies pour servir de type à cette quatrième suite, nous prions le lecteur de vouloir bien recourir à la notice de ces *Heures* (n° 96), la description des unes valant celle des autres. Notre tableau final fournira le chiffre des feuillets illustrés.

Remarques. — Armes de France dans la bordure des feuillets *d*-1, *d*-6 et *e*-6. — Litanies, *g*-6. — Table au feuillet *e*-8. — Correspond au numéro 87 de Brunet.

76. Manuale ad usum | preclare ecclesie *Cenomanensis* singulis | presbiteris ad solum utile verum etiam | necessarium. Nam ordinẽ ꝛ ritum qui | bus sacramẽta fidelib⁹ populis admini | strãda sunt : ad plenum edocet. Et errata nõ pauca que in vetustiori hactenus im | presso passim scatebãt : in isto, solerti cu | ra et diligentia venerabilium domino | rũ capituli huiusce ecclesie adamussim | castigata conspiciuntur. *Impressum Cenomanis apud viduam Hieronimi Oliuier, iuxta Edem sacram diui Juliani 1604. (In fine :) 1608.* In-8 large, goth., fig., r. et n., mar. bl., fil. à fr., tr. dor., aux armes de S. A. et chiffrée (Lortic).

Ce Manuel figure ici, malgré sa date hors cadre, parce qu'il est en caractères gothiques, et qu'imprimé au Mans, c'est une rareté.

On l'a remarqué à la lecture du titre, la veuve de l'imprimeur Olivier a terminé l'impression le jour même de la Saint-Julien (fête patronale); mais elle a laissé subsister une erreur dans le millésime : on lit 1604 sur le titre et 1608 à la fin; le plus rationnel est d'admettre la dernière date parce que, d'après Pesche, la veuve de Jérôme Olivier n'aurait exercé qu'à partir de 1605.

188 feuillets ornés de capitales antiques et de 5 figures sont comptés dans ce livre; les figures sont : 1° un petit *saint Julien* sur le titre; 2° le *Père éternel présentant le Christ*, au verso du titre; 3° la même répétée au feuillet 159 (Canon); 4° un

autre *Christ entre les deux larrons*, en regard de cette dernière; et 5° encore un *Christ entre les saintes femmes*, formant le T de *Te igitur...*, au verso du 159e feuillet.

Hauteur, 180; largeur, 127; marge, 29.

Signature : A-Z et ₠; 24 lignes de gros texte; réclames; titres courants rouges; chiffres romains noirs.

LIÉGE

Le premier temple élevé dans la ville de Liége datait de 564; saint Monulphe le dédia à saint Côme et à saint Damien; puis, vers 713, saint Hubert construisit une église à l'endroit où saint Lambert avait souffert le martyre.

L'Eglise de Liége, autrefois suffragante de Cologne, l'est aujourd'hui de Malines; elle eut pour premier évêque saint Eucharius. La cathédrale est placée sous l'invocation de saint Paul.

Saint Lambert, saint Servais et saint Hubert furent les évêques illustres de ces provinces de Tongres, de Maëstricht et de Liége, qui furent successivement siége épiscopal.

L'art de l'imprimerie n'a été introduit à Liége qu'en 1566.

77. Missale ad usum insignis ec | clesie *Leodiensis*, jam recens a multis mendis (quibus | alia scutebant) repurgatum. Cui adiecta sunt diversa | officia hactenus desideratu. Que in calce hujus decla|ratu reperiuntur. *Impressum Parisiis... 1540... Leodii veneunt in vico pontis* | *apud Oliverium Boulongne* | . (*In fine :*) *...in alma Parisiorum a* | *cademia Desiderio Maheu : impensis honesti viri magistri Valeriani* | *Noel impressum*. In-fol. goth., vélin, à 2 col., r. et n., fig., mar. brun, orn. mosaïque bleu, vert et rouge, dans le goût du XVIe siècle, doublé de mar. bleu, gardes en tabis moiré bl., très-riche reliure aux armes de S. A. par Lortic, étui de mar. br.

Ce beau Missel en vélin, quoique sorti d'une autre presse, a de l'analogie avec les Missels de Toul et de Cluny; comme dans ces livres, les mois y sont indiqués par des légendes et accompagnés de quatrains (voir les numéros 15 et 187). Il est formé de 304 feuillets (8-296), à 42 lignes par page, dont la grandeur est de 310 sur 218, et la marge de 45 en moyenne. — Signature : +, *a-x*, A-K, A-F; ni repères, ni réclames; titres courants rouges, chiffres noirs; les feuillets de tête sont remplis par le titre, le *speculum sacerdotum*, le calendrier et la *benedictio aque*. — Les derniers contiennent les offices détachés de saint Roch, de saint Antoine, des Sept Douleurs, des Saintes Larmes, etc., etc. — On compte 136 petites figures en dehors des capitales, 36 de moyenne grandeur parmi lesquelles on distingue : un *saint Lambert* sur le titre, la *Sainte Trinité* (composition symbolique — deux fois), la *Généalogie de Jésus*, etc., et 3 grandes placées la première à l'*Avent*, donnant la *Messe de saint Grégoire*, la seconde au Canon le *Christ*, et au recto de celle-ci, la troisième : Dieu avec les caractéristiques des Evangélistes; ces deux dernières sont enluminées or et couleur. — *La présentation au Temple* (feuillets 13 et B-5 des Propres) est la copie exacte de celle qui décore les livres d'Heures de S. Vostre, première suite (voir le numéro 88). — La bordure de la première page de l'*Avent* est fleurdelisée; — feuillet 13 marqué à tort 12; — exhortation sur le titre comme au Missel de Maëstricht. — On remarque sur le dernier la *Prefatio sanctæ Crucis*, et sur celui de la fin l'*ex libris* (?) de D. Jean Henri de Castille, abbé de l'Eglise de Thuin, avec ses armoiries.

78. Missale *Leodiense*, etc... In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. vert, fil. à comp. à froid, tr. dor., reliure de Lortic aux armes de S. A.

Exemplaire en papier du livre précédent. La marge de celui-ci est plus grande.

Hauteur du livre : 326; largeur, 223; marge, 60.

Il a été ajouté trois pages manuscrites donnant l'office de saint Servais, évêque de Maëstricht, canonisé en 1596.

79. Breviarium insignis ecclesie *Leodi* | *ensis :* summa cum diligentia in | alma Parisiorum academia | impressum. Anno domi | ni saluatorisq̃ mun | di milquinge | tesimo no | no. (*A la fin, ainsi qu'au 84e feuillet :*) ..... *ac ad limã redactũ et impẽsis wolfgãgi Hopylii... ipressum.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., réglé, bas.

Partie d'été, seule, du Bréviaire de Liége.

Le calendrier est orné de légendes telles que : *Februarius algeo clamat* (voir les *Heures de Fontevrault*, n° 333), avec des vers latins sur la philosophie naturelle de chaque mois (voir le numéro 14). — En dehors de deux ou trois petites initiales, aucune figure n'apparaît dans cette édition, qui, malgré ce défaut d'enjolivement, est préférable à la suivante de 1535 sous le rapport typographique.

Signes additionnels et remarques. — Signatures : *a*, A-L, A-M ; titres cour. rouges ; — folios en rom. noir ; — 39 lignes ; — point de récl. ni de rep. ; — verso du feuillet 84 blanc.

268 feuillets (8-84-84-92) ; — hauteur : 163 ; largeur, 111 ; marge, 21. — Quelques pages sont tachées par l'usage et les deux premiers cahiers, cousus trop haut, ont été rognés jusqu'aux titres courants.

80. Breviarii *Leodiẽsis* pars | Hyemalis ab Estivali apte distincta ac utriusq̃ testamen | ti concordantiis et iis quidem perutilibus adornata in | alma Parisiorũ academia opera atq̃ dilige | tia Joannis | Kaerbriand als Huguelin impressa. Anno dñi 1535. — Ad sanctum lambertum. — *Venundantur Antuerpie apud Mi* | *chaelem Hillemum in Rapo* | *Pars Hyemalis. 1535.* Très-petit in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en vélin.

Partie d'hiver, seule, du Bréviaire de Liége. Elle forme, au point de vue liturgique, un Bréviaire complet avec le numéro précédent.

Le Psautier vient après les Offices. A la suite du Canon se présente l'office des *Sept Douleurs*, institué en 1520; le calendrier est accompagné d'un abrégé de l'*Ordinarium,* propre également à la partie d'été: une grande figure, inspirée par la *Salutation angélique,* marque le commencement du livre, qui en renferme douze autres petites; l'une d'elles, placée sur le titre, est l'image de saint Lambert, évêque de Liége, avec cette invocation: *Fac Lamberte pater : ne nos prematica tenantis* | *pestem pelle precor : et mala cuncta procul.*

Signatures : +, ℭ, *de tempore* A-O, Psautier et Communs des saints A-O, office de la Compassion ⁂, Propres *a-g;* repère *Leod.;* 36 lignes; titres cour. et chiffres en rom. noir; *registrum* au bas du dernier verso.

Cet exemplaire a souffert de l'usage : il est taché par les doigts et rogné à l'excès dans la marge supérieure; le dernier feuillet est déchiré, mais sans exfoliation.

300 feuillets (16-112-112-8-52); hauteur : 114; largeur, 84; marge, 12.

LIMOGES

L'évêché de Limoges est suffragant de la métropole de Bourges; une tradition veut que son origine remonte aux premiers temps de l'ère chrétienne, puisqu'elle fait naître saint Martial, premier évêque de Limoges, vers l'an 73. — La cathédrale, bâtie du XIIIe au XVIe siècle, est dédiée à saint Etienne et non à saint Martial, qui a seulement une église paroissiale sous son invocation. On remarque dans la cathédrale un jubé dont les dessins sont curieux.— De Moléon enregistrait dans ses *Voyages liturgiques* que dans la patrie du pape Clément VI et du chancelier Daguesseau « on avait conservé très-longtemps l'usage de mettre les agonisants sur le cilice ou sur la cendre. »

Limoges est une des trente-cinq ou trente-six villes françaises qui eurent une imprimerie au XVe siècle.

---

81. ..... Incipit ordo missalis scdm usum ecclie *Lemoviceñ*. super modernis missalibus nup-impressis correctus et emẽdatus. — In-fol. goth. à 2 col., fig., r. et n., rel. anc. en bois.

Fragments d'un Missel de Limoges imprimé vers 1540. Le commencement et la fin manquent; il n'y a que les feuillets 1 à 104, 107 à 173 du *Temporale* et 1 à 141 (moins le 123e) des *Propres*. Encore beaucoup d'entre eux sont-ils mouillés. — 326 m. sur 227. — Le Missel de Limoges décrit par van Praet n'a aucun rapport avec celui-ci.

82. A l'honneur de | Dieu et de la glo | rieuse vierge Marie. Cy commencent les | heures nostre Dame

a lusaige de *Lymo* | *ges* toutes au long. Avec plusieurs suffrages | et oraisons adioustees nouuellement tant | en latin que en francoys, par monsieur Pi | card et plusieurs autres, selon ledict usaige | — Nota quod cruces a latere kalendarii positæ | tibi demonstrant dies feriatos. Rubee scilicet | die feriatos in curia domini officialis Lemovi | censis. Nigræ vero feriatos in curia Regia. — *On les vend à Lymoges en la mai* | *son de Guillaume de la Nouaille.* (*Et au bas du recto du feuillet y-5 :*) *Cy finissent, etc., ... idem... Faictes a Lymoges par Guillaume de la* | *Nouaille demourant pres les Bancz. Et* | *achevees d'imprimer le huictième du mois* | *de Feburier. Lan 1559.* In-8 goth., r. et n., réglé, fig., v. br., dent. et fil. à comp., orn. en mos. de v. vert, noir et lilas, tr. dor. cisel. (fort belle reliure du XVIe siècle), étui de mar. bleu.

176 feuillets signés A à Y (tous cahiers quaternaires), dépourvus de titres courants, de folios et même du repère habituel. — Chaque page se compose de 28 lignes enfermées dans une baguette dont le modèle ne varie pas.

La première particularité que l'œil rencontre dans ce livre, c'est l'impression en petits caractères romains maigres du titre, de la table pascale (1558-72) et du calendrier; le texte gothique part de l'évangile de saint Jean (verso du feuillet B-1).

Ajoutons, à propos des caractères romains employés au commencement du livre, que nous y avons remarqué des *v* bien distincts des *u*; Louis Elzevier, premier du nom, n'est donc pas, comme on l'a dit souvent, l'auteur de cette amélioration, puisque le premier elzévir date seulement de 1583.

On remarque l'absence des quatrains d'usage. Le style des figures est original; il n'est pas joli, mais il a le mérite d'avoir été inventé par l'artiste. Celui-ci n'a copié personne. — Les grandes figures sont inscrites au tableau; les petites se confondent avec les capitales fleuries. — Le dragon à treize têtes

monté sur un piédestal et tenant la sphère sous sa griffe gauche, la marque enfin de Guillaume de la Nouaille, ouvre et ferme ces *Heures* fort rares qui sont restées inconnues à beaucoup de bibliographes. — Selon les petites croix noires et rouges semées dans le calendrier et annoncées dans le nota du titre reproduit avec intention, on constate qu'en 1559 l'Eglise observait soixante-seize fêtes et les tribunaux quatre-vingt-une.

Il ne nous reste plus qu'à mentionner quelques pièces pieuses pour servir de points de repère dans le supplément : *Le Chapellet* (sic) *de Jésus* (R-3); *Oraison de N. D.* (S-5), commençant ainsi : « A toy royne de hault parage »; *les quinze Oraisons de sainte Brigite* (T-1); *les trois Maries* (V-8); *Oraison de monseigneur saint Pierre* (X-8); *Oraison de saint Sébastien contre la peste* (Y-1). — Quant à celles de *monsieur Picard,* rien ne les peut faire reconnaître.

Hauteur, 163; largeur, 109; marge, 21.

Sous la même reliure nous découvrons, *in fine,* une petite pièce assez répandue au XVIe siècle, entièrement imprimée en romain, éditée par le même libraire, et occupant 20 feuillets. Elle a pour titre : *Cy commence une pe | tite instruction et | maniere de vivre pour une femme seculiè | re comment elle se doibt conduyre en pen | sees, parolles et œuvres, tout au log du iour | pour tous les iours de sa vie pour plaire a | nostre Seigneur Jesuchrist, et a amasser ri | chesses celestes au prouffit et salut de son | ame.* — Réclames à chaque page; deux petits bois : un *Christ* et une *Nativité.*

LISIEUX

Jusqu'en 1801 la ville de Lisieux fut le siége d'un évêché suffragant de Rouen, fondé au VIe siècle par Theodebandus en 538, suivant quelques auteurs ; par Litarde, suivant d'autres.

La cathédrale gothique, dédiée à saint Pierre, est fort ancienne. On y conserve un grand nombre de reliques et l'on y remarque dans la chapelle de la Vierge un monument expiatoire élevé par l'évêque Cauchon, un des juges de Jeanne d'Arc. — Lisieux, avant la Ligue, résista longtemps aux calvinistes, grâce à la douceur de son évêque Jean Teunier, confesseur de Henri II.

Introduction de l'imprimerie en 1608.

---

83. (Missale *lexoviense*). In-fol. goth., r. et n., à 2 col., fig., rel. en bois, v. noir, étui.

Ce Missel, complet d'ailleurs, a perdu son titre, c'est-à-dire l'unique feuillet qui devait faire connaître sa date et son lieu d'impression. Nous le présumons imprimé par Désiré Maheu vers 1540, car il a toute l'apparence des productions de ce typographe.

230 feuillets signés +, *a* à *z* et A à E, tous cahiers de 8, numérotés en chiffres romains noirs et réglés par des titres courants en rouge; 43 lignes à la page.

Dimension : 346 sur 235 ; marge, 68.

A l'exception de la *Messe de saint Grégoire*, à mi-page sur l'*Avent*, et des deux planches du *Christ* et du *Père Eternel* (au trait sur fond blanc) du Canon, toutes les figures sont à

tiers-colonne. — Le Canon est en vélin. — Des quatrains médicaux accompagnent le calendrier (voir le numéro 15). — Les feuillets 37 et 145 sont à tort cotés 29 et 137. — *Ex libris* des chanoines lexoviens Despaux et Rambaux et de l'abbaye de Bellozanne (de l'ordre de Prémontré), près de Neufchâtel.

Une vieille reliure ainsi chargée d'*ex libris*, et parfois de notes, n'est pas sans intérêt. Dans ce cas, on ne saurait trop engager les collectionneurs à tenir les livres dans leur état et à remplacer après restauration, s'il y avait lieu, la reliure qu'ils leur destinaient par un bon étui de maroquin. C'est ainsi que Son Altesse procède.

84. (Ces presentes heures a lusaige de *Lisieux* ont este faictes pour Symon vostre). — (*Calendrier pour 1502 à 1520*). In-8 goth., vélin, fig. et bord., mar. violet, coins de feuill. à petits fers, fil., doublé de mar. r. fleurdel., tr. dor. cisel., étui de mar. vert. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ce livre d'*Heures* est complet, l'état de sa conservation parfait, son vélin fort beau, son tirage net et brillant; ses marges sont étendues, mais la première page, effacée comme dans la plupart des livres en vélin demeurés longtemps sans couverture, a été repassée à l'encre avec beaucoup d'habileté : elle donnait la marque de Simon Vostre et le titre. — Celui-ci annonçant des sujets de bordures que nous ne trouvons pas dans le livre, nous avons cru devoir l'écarter, de peur d'être victime d'une altération, fût-elle, comme dans l'espèce, sans importance.

19 cahiers de vélin signés *a-t*, revêtus tous de la marque *li*, ont été employés pour ce volume; *d* et *t* n'ont que 4 feuillets, les autres sont par 8. — 21 lignes réglées par page.

Dimension : 182 sur 111 ; marge moyenne inférieure, 32.

Capitales or et couleurs. — Petites iconographies dans les Evangiles et les Suffrages. — Litanies au verso de *m*-4; on ne trouve, ni aux litanies ni dans les suffrages des Saints, le nom ou l'office du patron de Lisieux désigné dans notre mémorandum. — Il n'y a en français que l'*Oraison tres deuote a*

dieu le pere (*s*-8). — Le texte finit au bas du dernier verso.

Aucun quatrain ne vient apporter ses remarques philosophiques aux froides nomenclatures du calendrier ; cependant, l'œil attentif découvrira, accrochés et perdus dans les entourages, des vers rimés qui suppléent aux quatrains habituels. Voici ces vers :

Je me fais iaunier appeller.
Le pl⁹ froit de toute l'annee.
Mais si me puis ie bien vanter,
Que ma saiso est approuuee.

Je suis fevrier le hardy,
Au ql moys la vierge royal
Ala au temple des juifs
Faire pset especial.

Je suis noble mars florissant
Tres gentil tres vertueux.
En moy vient biens fructifians,
Car ie suis large et plantureux.

Je suis auril le pl⁹ ioly
De tout honneur et vaillance,
Car en mon temps fut confranchy
Le mode du fer dune lance.

De pareil a moy encor point na
En toute ceste assemblee,
Car qui bien nomer me scaura,
Je suis le franc roy d lannee.

Ch—un scet ma saiso est belle,
Je suis le moys de iuing nomme
Qui fait tondre, la chose est telle,
Berbis, moutons a grant plante.

Et ie croy se ie vous disoye
Les valleurs qui sot en mon fait
Que poit creu de vo⁹ ne seroye,
Moy q suis le moys de iuillet.

Je suis aoust au ql nul loisir
Ne doit prendre ne seiourner,
Faucher, semer sans grat loysir,
Mettre en granche batre vanner.

Je me faiz septebre appeller,
Plain de tous bies en tous endrois,
On peut en ma saiso trouuer,
Fourment vin auoine et pois.

Celuy qui de moy se remembre
Se doit resiouir gradement,
Car ie suis nomme le moys doctobre
Qui fait cueillir vin de serment.

Je faiz alumer mait tison,
Novembre suis qui regne a plain
Que toute psone de facon
Doit penser dauoir vin et pain.

Je suis decembre le courtoys
Que sur tous doys estre loue,
Quant en mon teps le roy des roys
Fut de la Vierge enfante.

Bordures. —Tous les petits compartiments, ainsi que toutes les lames, sont les mêmes qu'aux *Heures de Mâcon* (n° 88); nous n'avons ici qu'à en indiquer la distribution.

Au calendrier : en tête, ce sont les signes du zodiaque, et, dans le bas, des jeux d'enfants, des scènes d'intérieur ou des cérémonies de fiançailles, de communion et de mariage; en gouttière, ce sont des portraits de martyrs. —Aux évangiles : on peut lire l'histoire de Joseph (deux sujets par page avec des légendes en français de sept lignes chacune), suivie des portraits et des prophéties des sibylles; après quoi vient une suite des vertus théologales personnifiées (deux par page, répétées plus loin aux feuillets *r*-2, *r*-3, *r*-4, *s*-2, *s*-3, *s*-4, *t*-2); enfin, pour compléter la décoration de cette première partie, quelques fantaisies sur fond sablé, scènes de chasse, etc., reproduites à la fin.

Les Heures sont entourées d'une histoire de Jésus, prise depuis le mariage de saint Joachim avec sainte Anne jusqu'à la mort de Marie. (On sait que l'Eglise grecque fut la première qui introduisit dans les livres canoniques les offices des père et mère de la Vierge.) Le premier des quatre exemplaires de cette histoire, autrement dit le cycle, occupe les feuillets *e*-1 à *g*-1; trois sujets par tablette avec deux phylactères en latin.

Les Psaumes de la pénitence sont illustrés avec l'histoire de Suzanne et de l'Enfant prodigue : deux sujets et deux légendes en français de huit lignes chacune par page. Le regard se heurte, dans les bordures, à des mots auxquels trois siècles ont donné une grande intensité d'expression : « On rencontre parfois dans les livres d'*Heures*, dit M. Charles Louandre,

comme dans les sculptures des cathédrales, des tableaux dont la crudité forme avec le texte un singulier contraste; mais le moyen âge n'y mettait point de malice, et quand il étalait, sous les yeux des personnes pieuses qui cherchaient dans la prière l'espérance et la consolation, des images qui leur offraient le spectacle des passions et des vices, c'est tout simplement qu'il voulait leur rendre le péché sensible et vivant, et les ramener à Dieu en leur montrant le mal. » (*Arts somptuaires,* t. II, p. 12.)

Aux litanies, etc. : on remarque les signes de la fin du monde entremêlés de fantaisies.

Aux vigiles des morts : les soixante-six sujets de la Danse macabre paraissent deux fois, plus une série des douze premiers sujets.

Suffrages et compléments : fantaisies.

Grandes figures. — Nous avons choisi ce livre pour servir de type à la seconde série iconologique des *Heures* de Simon Vostre (voir la division que nous avons adoptée dans la notice des *Heures de Mâcon*, n° 88). Nous allons essayer de fournir des points de repère en vue d'aider à reconnaître cette suite. On retrouvera toujours dans chacune des séries quelques figures qui auront paru dans la précédente, nous l'avons dit déjà, Simon Vostre n'ayant pas renouvelé toutes ses planches d'une édition à l'autre, mais progressivement jusqu'à la troisième transformation, c'est-à-dire de 1498 à 1519.

Ainsi, les figures 7, 10, 10 *bis*, 11, 14, 15, 22 *bis* et 38, appartiennent encore à ce que nous appelons « la première suite » (*Heures de Mâcon*). La figure de Bethsabée disparaît ici et pour toujours des livres de Simon Vostre, mais nous en enregistrons deux nouvelles : le *Massacre des Innocents* et *David donnant des ordres à Urie.*

Voici donc ces planches nouvelles (dont la dimension, en dedans du filet intérieur, est de 122 à 123 sur 77 à 78). — Les numéros d'ordre que nous leur avons donnés sont ceux de notre tableau (voir à la fin).

Fig. 2. — Saint Jean est à gauche dans une chaudière non cerclée : un tortionnaire, tout à fait dans le coin senestre, attise le brasier avec un soufflet; à droite Domitien, d'autres disent Néron, assiste au supplice entouré de sa cour; un caniche est couché à l'angle d'une marche du trône.

Fig. 3.—Sur le premier plan l'assaillant, auquel saint Pierre a coupé une oreille, est tombé à terre : il tient encore la lanterne et brandit une massue de la main droite; il tourne le dos au spectateur. Judas vient de gauche.

Fig. 5. — Le prie-Dieu est au milieu d'une salle dallée en échiquier; il est recouvert d'une large draperie et soutient un coussin sur lequel est posé le livre de la Vierge; celle-ci est à droite, l'ange vient de gauche sans présenter la tige de lis traditionnelle, ses bras sont croisés; le lis, dans un vase élégant, est posé sur le premier plan et à gauche; une multitude de saintes filles ou d'anges en prière assistent de loin à la salutation angélique.

Fig. 8. — Un des montants qui soutiennent la toiture de l'étable coupe la planche en deux parties : au premier plan gît une selle; l'Enfant Jésus n'est pas dans une crèche, mais sur un morceau d'étoffe déroulé à terre; saint Joseph, le bœuf et l'âne sont relégués au troisième plan; dans le fond les barrières de l'étable ne s'élevant qu'à mi-corps, laissent voir les bergers qui accourent adorer le Messie.

Fig. 9. — Un chien dort au milieu et sur le premier plan, au second et sur la gauche un berger, genou en terre et faisant face au spectateur, joue de la cornemuse sans paraître se douter de la miraculeuse apparition; un autre berger le tire de sa rêverie.

Fig. 27. — Celle-ci ne paraît pour la première fois que dans cette seconde série; la scène confuse du carnage est assez bien rendue : des mères affolées disputent leurs enfants aux soldats d'Hérode. Celui-ci est sur son trône, regardant impassible l'exécution de ses ordres. A gauche, près de lui, un soldat enfonce son glaive dans la tête d'un nouveau-né avec cette parfaite sérénité que donne l'accomplissement consciencieux de ce que l'on croit un devoir. Tous les personnages ouvrent la bouche démesurément.

Fig. 20.— Le lit est dans le sens de la profondeur, avec une perspective exagérée; les dalles sont encore ici en échiquier; un personnage somptueusement drapé est agenouillé au pied du lit, nous tournant le dos.

Fig. 38 *bis*. — Figure nouvelle : David, sur la marche circulaire de son trône, remet ses ordres à Urie (celui-ci est à gauche), revêtu d'une armure et portant un genou en terre.

Les noms de ces personnages sont inscrits dans la planche même, le psaltérion gît au premier plan. Cette figure remplace celle de *Bethsabée au bain.*

Toutes ces gravures nouvelles sont déjà plus amples de dessin et plus colorées; un luxe de draperies et de plis savamment disposés rejette en arrière l'archaïsme scrupuleux des premiers dessins.

Rentrent dans cette deuxième série les *Heures de Saint-Malo* (n° 201), de *Tournay* (n° 237), de *Bourges* (n° 31) et de *Coutances* (n° 56).

LOCHES

Cet évêché n'existe plus.

Le patron de la ville est saint Ours, qui, au Ve siècle, y fit des miracles; mais avant lui saint Eustoche, cinquième évêque de Tours, avait élevé en ce lieu le premier bâtiment consacré au culte. Plus tard, Geoffroy Grise Gonelle, comte d'Anjou, fonda à Loches une église qui fut placée sous l'invocation de la Vierge en l'an 965. On voit dans le calendrier du présent Bréviaire, à la date du 21 juillet, que l'Eglise célèbre ou célébrait l'anniversaire de la mort du fondateur de l'église.

Un poëme ascétique fut imprimé à Loches en 1608 : ce fut la première production typographique de cette ville.

---

85. Regalis et collegiate ecclesie bea | tissime dei genitricis et virginis | Marie *Lochensis* sancte sedi apostolice | immediate subiecte *Breviarium.* | (*A la fin :*) *Operis consummatio.* | — *Preclara hec divini obsequii Breviaria nullis retroactis* | *temporibus impressa... Inversis sane et immutatis* | (*venerabili Lochensi capitulo id preci* | *piente*) *que contrarietatem seu cõ* | *fusionem inducere videbantur.* | *Quo* (*sub omnipotenti deo*) | *auctore cũ decore illo quẽ* | *ex studiosa assumpserunt* | *correctorum lima etiam* | *splendidissimis* (*ut vi* | *dere est*) *caracte* | *ribus opera ꝛ* | *grandi la* | *bore* | *vigilantissimi calco* | *graphi ac bibliopole* | *peritis-*

simi Mathei | Chercele. | In claris | sima Tu | ronoꝝ urbe im | pressa fuere nostre sa | lutis anno sesquimillesimo | tricesimo sexto. | (*1536*). In-8 goth., réglé, à 2 col. r. et n., fig., mar. oliv., tr. dor., reliure de Capé, aux armes et au chiffre de S. A.

Ce précieux et très-rare livre renferme cinq figures, dont on peut distinguer deux grandes : l'*Adoration des Mages* sur le titre avec ces mots au bas : *Ditat servata fides — Loches* — et l'*Annonciation*, au premier feuillet de l'*Avent;* les trois autres ont pour sujet le *roi David,* selon l'usage en tête du Psautier, le *Christ* au Canon et saint Erbland (ou Hermeland en latin) à la suite du calendrier. — Entre le Psautier et l'Office on compte 8 feuillets non numérotés donnant le Canon et l'office de saint Erbland, abbé de l'ancien monastère d'Aindre, dans le diocèse de Nantes.

Le nombre des feuillets est de 350 (28 préliminaires pour le titre, le calendrier et les tables de fêtes et des rubriques, 56 pour le Psautier, 8 pour le Canon et les Propres, 100 pour les Offices et 158 affectés au Sanctoral); leur dimension est de 144 sur 97, et la marge, étroite, de 8 seulement.

Signatures : +, +*a*, +*b*, A-G, A*a* (office de saint Hermeland et Canon), *a-n*, A-V; titres cour. rouges; chiffré en car. rom. précédés de *Fo;* 42 lignes; ni rep. ni récl. — A défaut de repère, nous indiquerons les premiers mots de quelques cahiers : B, *corde qui;* F, *et iacob accola;* c, *hodiè processit;* I, *cantate domino,* Communs; B, *iudeorum;* I, *fuisset ab;* P, *memoris;* V, *O Beata Maria.*

Remarques. — Le calendrier est accompagné de quatrains médicaux (voir le numéro 15) et de l'indication des jours malheureux (voir le numéro 242). — Les feuillets 56, 70, 96 et 139 portent chacun une petite bordure de fleurons. — Le 100e de l'office divin est blanc. — Enfin, quelques erreurs ont été commises dans la pagination.

Suivant le catalogue de la bibliothèque de M. Luzarche, ce Bréviaire n'aurait jamais été décrit, et l'on ne connaîtrait qu'un seul autre exemplaire : celui de la collection tourangelle de feu M. Taschereau, directeur de la Bibliothèque nationale de Paris.

LYON

L'église primatiale des Gaules a pour patron saint Jean-Baptiste; son premier évêque fut saint Pothin ; elle compte parmi ses titres honorifiques que l'histoire nous révèle celui d'avoir vu, en 1537, François Ier, revêtu du rochet et de l'aumusse, se faire recevoir chanoine honoraire.

Patrie de saint Ambroise, fondateur de la liturgie qui porte son nom.

Imprimerie dès 1473.

86. Missale fm ritum ecclesie | *Lugdūn.* novissime impressum q̃d ab oibus | (omnibus) retro impressoribus evasit incastigatum : ma | xima lucubratione emẽdatum atqẽ ordinatũ | cũ multis officiis ac prosis propriis aliquorũ | sanctorũ et sanctarum ac etiam defunctorum | noviter additis : que patent per tabulam in | fine missalis appositam. — Ante Jesum natum sex annis atqẽ viginti Numatius Plãchus Lugdunũ cõdidit urbe. — *Venundantur Lugduni a Michaele de | pratellis : eiusdẽ civitatis bibliopola et cive : in | vico mercuriali ppe imaginẽ scti | Sebastiani.* (*In fine :*) *Lugduni impressum per Dionysium de Harsy* (*1530*). Petit in-8 goth., fig., mar. bleu, chiffré aux angles et au dos, fil. mince à froid, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ce Missel de Lyon est le troisième donné par l'archevêque François Ier de Rohan.

L'exemplaire que nous avons sous les yeux est complet et d'une conservation irréprochable. Il se compose de 204 feuillets (8-196) imprimés sur 2 colonnes en caractères gothiques rouges et noirs encadrés, tous, d'un filet simple.

En dehors des figures qui décorent le titre (*saint Jean Baptiste et saint Etienne*) et le Canon (le *Christ*), ce précieux livre renferme quarante autres petites gravures sur bois et un grand nombre de capitales ornées et de têtes d'offices. — Le titre, qu'on lit au milieu d'un entourage à sujet, est coupé à mi-page pour donner place à la figure. — Des légendes en vers accompagnent chaque mois au calendrier. On y lit l'indication des jours malheureux (voir le numéro 242). — La date de l'impression est inscrite en chiffres arabes à la fin des cantiques notés (feuillet 71). — Le dernier feuillet porte la marque du libraire Despréault. — Le Canon est en papier.

Hauteur, 202; largeur, 149; marge inférieure moyenne, 18.

Signatures : ✠, A-Z, plus ꝛ et ꝯ; titres cour. en rouge et fol. en rom. noirs; jolies lettres onciales et tourneures; la souscription se termine par une table et un *registrum;* 45 lignes à la page; le sanctoral part du feuillet 119.

87. Liber de sacramẽ | tis ꝑm usum *Lugduñ.* vulgariter nuncupa | tus. la. b. c. presbyterorum. *Venundantur Lugduni in vico mer* | *curiali ab Gilberto de villiers ꝛ Miche* | *let des preaulx.* (*In fine :*) ..... *Impressum Lugd.* (sic) *per Gilbertũ* | *de villiers ꝛ Michellet des preaulx. Anno* | *dñi M.CCCCC.XXJ. Die XVIJ. mensis Maij.* Très-petit in-8 goth., vélin, r. et n., rel. en parch.

48 feuillets de vélin, non chiffrés, par cahiers de 8, signés A-F. — 25 lignes à la page; titres courants rouges. — Deux *Christ*, l'un sur le titre, l'autre au verso du feuillet D-5.

Hauteur, 122; largeur, 83; marge, 14.

MACON

Cet évêché n'existe plus.

Dès l'an 450 Mâcon fut, suivant la *Gallia Christiana,* le siége d'un évêché suffragant de Lyon et fondé par saint Placide. Ce pays accueillit comme apôtres saint Valère et saint Marcel.

La cathédrale, dévastée en 1793, était autrefois dédiée à saint Pierre et à saint Barthélemy. Childebert l'avait mise sous l'invocation de saint Vincent, martyr de Saragosse.

Sauf un diurnal à l'usage de Mâcon, imprimé accidentellement en 1493 dans la ville même et décrit par l'auteur du *Dictionnaire de géographie ancienne* qui fait suite au *Brunet*, on ne connaît pas de livres imprimés dans le chef-lieu de Saône-et-Loire avant le XVIIe siècle.

88. Ces presentes heures a lusaige de *Machon* ont este | faictes pour Simon vostre Libraire : demourãt a Paris | a la rue neuue nostre dame a lenseigne sainct Jehañ leuã | geliste (*Calendrier de 1502 à 1520*). In-8 vélin, goth., fig. et bord., mar. brun, fil. et nombr. arab. en mos., doublé de mar. jaune fleurdel., gardes de satin jaune, tr. dor. cisel. fleurdel., étui de mar. br., jolie rel. de Lortic aux armes de S. A.

12 cahiers de beau vélin encarté signés *a-m*, pourvus du repère *m;* soit 96 feuillets à 27 lignes à la page.

Dimension : 170 sur 111 ; marge, 25.

Les figures dont Simon Vostre a orné ses splendides éditions d'*Heures* peuvent être groupées en quatre suites, ainsi qu'il résulte d'un examen de la présente collection, qui offre, disons-le, de nombreux spécimens de chaque suite. — Le célèbre éditeur a renouvelé ses planches progressivement sans jamais abandonner à la fois toutes les figures d'une suite; on retrouve, en effet, dans des *Heures* de la troisième, et même de la quatrième suite, l'*Ensevelissement de Jésus* et *le Mauvais Riche,* planches qui parurent dès ses premiers livres. On ne saurait fixer aucunes dates pour déterminer ces changements, que le format complique; toutefois, nous tenons beaucoup à notre classification, que le tableau suivant va démontrer; elle facilitera, nous le croyons, les recherches des bibliographes, permettra d'assigner une date aux livres dépourvus de leur titre et fournira des points de repère. Au résumé les différences que nous avons essayé de mettre en relief sont parfaitement sensibles :

	1re suite.	2e suite.	3e suite.	4e suite.
Calendrier de	1488-1508	1502-20	1507-27	1510-30
—	1498-(?)		1510-30	1512-30
—	1501-20		1513-30	1513-30
—	1502-20			1515-30
				1519-30
				1520-36
				1525-45
	Mâcon.	Lisieux.	Autun.	Metz.
	Evreux.	St-Malo.	Rennes.	Besançon.
	Rome (1488).	Tournay.	Toulouse.	Reims.
	Nantes.	Bourges.	Cambrai.	Coutances.
	Salisbury.	Coutances.	Angers.	Langres.
		Soissons.	Toul.	Le Mans.
			Nevers.	Orléans.
				Salisbury.
				Paris (Nicole Vostre).

Les quatre livres d'*Heures* que nous avons choisis pour chefs de série sont ceux de Mâcon, de Lisieux, d'Autun et de Metz (voir ces différents diocèses).

Malgré l'observation de M. Deschamps dans son *Dictionnaire de géographie*, publié en 1870 par Didot, il nous a fallu prendre pour date d'impression la première du calendrier de chaque livre d'*Heures;* le calendrier n'a-t-il pas plus d'utilité pour la connaissance de l'avenir que pour celle du passé.

Esquissons maintenant les figures de la première suite.

A l'exception de la *Généalogie de Jessé*, gravure qui excède toujours un peu la dimension des autres, toutes les figures ont 121 à 122 millimètres sur 78 de grandeur en dedans du filet intérieur. Le dessin est très-archaïque, la gravure légère et nette, presque au trait, avec peu d'estompe, mais sans confusion. Elles sont renfermées dans des cadres gothiques à ogives et à campaniles ayant l'aspect de vitraux ou d'iconostases.

Fig. 2 (1). — On ne trouve pas ici, comme dans les éditions de Kerver et des Hardouyn, l'exécuteur qui attise le feu avec un soufflet, mais deux exécuteurs remplissant les mêmes fonctions avec des fourches; au premier plan et à gauche, un troisième, genou en terre, rompt les attaches d'un fagot; la paroi de la chaudière qui fait face au spectateur est garnie d'une anse. Domitien et sa cour occupent le fond.

Fig. 5 (2). — L'ange Gabriel vient de droite, sa tunique est marquée sur la poitrine d'une croix recroisée; l'*Ave,* sur une banderole, domine la scène.

Fig. 7. — La grossesse de la Vierge est naïvement rendue ostensible; Elisabeth est à droite; dans le fond, à l'une des premières portes de la ville, on aperçoit, se reposant, un vieillard ayant devant lui un petit chien.

Fig. 9. — A gauche, une bergère caresse un agneau ; au milieu et dans le fond, un chien ayant une tête de sphinx est assis près de deux béliers qui se heurtent; sur le premier plan et au milieu, un second chien est assis de profil et regarde à droite; à côté de lui un mouton couché rumine.

(1) Cette numérotation des figures est de notre fait; elle correspond à notre tableau spécial placé à la fin.

(2) Les fêtes de la Vierge sont : la Conception (8 décembre), l'Annonciation (25 mars), la Visitation (2 juillet), la Nativité (8 septembre), la Purification (2 février), la Présentation (21 décembre) et l'Assomption (15 août).

Fig. 10. — Une escorte de cavaliers attend les trois rois Mages au seuil de l'étable et vers la droite.

Fig. 10 *bis*. — Cette figure, nous ne la trouvons que dans les livres de Simon Vostre; chaque berger ou bergère est agenouillé et tient sa houlette; le dessinateur a introduit dans la planche même leurs noms, ainsi lit-on à gauche : *Aloris*, *Alison* et *Gobin le Gay;* à droite, *Psauler, Mahault* et *le beau Roger*.

Fig. 12. — Les personnages s'en vont par la gauche; au troisième plan, nous apercevons la compagnie de centurions interrogeant le moissonneur.

Fig. 16. — Bethsabée, tenant un fruit dans une main, est dans un labrum circulaire au pied duquel gisent ses bas et ses babouches (telle est leur forme); elle est entourée de quatre servantes : les deux de droite lui présentent une coupe de lait et une corbeille de figues; celles de gauche, un miroir et un immense peigne.

Fig. 20. — Le lit de la sainte Vierge scinde, pour ainsi dire, la planche par le milieu, la tête à gauche.

Fig. 21. — Celle-ci est en deux parties : la première est l'apothéose avec la sainte Trinité; la seconde représente un temple aux degrés duquel s'agenouillent, pour chanter le *Te Deum :* à gauche, un cortége sacerdotal; à droite, un cortége royal.

Fig. 22 *bis*. — Le Jugement dernier, traité d'ordinaire en bordures dans presque tous les livres d'Heures xylographiques, est érigé ici en gravure détachée.

Fig. 38. — Gravure assez confuse, comme la bataille du reste; le nom d'Urie est gravé sur la cuisse de son cheval.

(Il est entendu que nos remarques ne portent que sur quelques personnages ou accessoires dont la situation est reconnaissable : nous ne décrivons pas la figure en entier.)

Bordures. — Dans le calendrier, l'entourage supérieur rappelle, avec le signe du zodiaque, les soins familiers propres à la saison; les compartiments de gouttière offrent des scènes de martyres jointes à des silhouettes grotesques sur fond criblé ainsi qu'à des scènes du Nouveau Testament; le côté inférieur, plus intéressant, démontre des jeux d'enfants : le colin-maillard, le passe-passe, le cheval fondu, la queue du loup, etc.

Aux Évangiles se déroule l'histoire de Joseph, laissant dans son cours deux bois par page, accompagnés chacun d'une lé-

gende française. — Les feuillets *b*-8, *c*-1 et 2 qui suivent ont pour encadrements des portraits sibyllins complétés par les prophéties; cette suite est répétée aux feuillets *k*-8, *l*-1 et 2 (voir, pour les livres des sibylles, le numéro 72).

Avant d'arriver aux *Heures de Notre-Dame,* on trouve des oraisons préliminaires ornées d'entourages simples, ou à compartiments de fantaisie, gravées en blanc sur fond sablé d'un joli effet. Notons une scène de chasse à courre, des bergers jouant de la cornemuse, des chimères, des animaux excentriques, des marmousets, des griffons, etc.; des jeunes gens jetant des fruits à une jeune folle du haut d'un arbre, etc., motifs qui reparaissent aux feuillets *g*-6 et 7 et à la fin. — Notons encore, une fois pour toutes, que ces types que nous venons de mentionner sont communs à presque tous les livres d'Heures bordés; on les retrouve toujours, il n'y a que la qualité d'exécution qui diffère; dans les Simon Vostre, nous pourrions dire dans les originaux, la gravure est supérieure aux autres. Tous les Kerver, les Iolande Bonhomme, les Godard, les de Marnef, les Hardouyn décrits dans ce catalogue en sont illustrés : on le verra par les notices de ces livres. Un artiste très-savant, fort versé dans la connaissance de l'art au moyen âge, Langlois, du Pont-de-l'Arche, a fourni quelques fac-simile de ces types dans son *Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen âge*, Brunet également.

Toutes les Heures jusqu'aux Psaumes de la pénitence sont rehaussées par des épisodes sacrés de la vie de Jésus-Christ, distribués en trois vignettes par page, séparées par deux légendes de trois lignes chacune. — Aux Psaumes de la pénitence les tableaux changent; ceux-ci retracent l'histoire de l'Enfant prodigue et de la chaste Suzanne, avec des légendes latines. Plus loin, quelques bois rappellent la Création et représentent les préludes du Jugement dernier.

Les Vigiles des morts (*i*-1) offrent les soixante-six personnages de la Danse macabre (trois par page), suite bien gravée aussi et dont le premier tiers est repris pour clore l'Office. Ces soixante-six sujets (trente pour les hommes, trente pour les femmes) sont, dit Renouvier, les mêmes que dans la Danse des morts manuscrite et dans les Danses de Guyot Marchant. Les feuillets *k*-1 et 2 montrent les cendres d'un roi déposées dans un cubiculum avec la couronne royale.

Enfin, au commencement des Suffrages des saints, aux quatre premières pages ainsi qu'aux feuillets *m*-2, 3 et 4, la bordure extérieure, divisée en deux tablettes, montre les figures allégoriques des sept Vertus principales avec des inscriptions et leurs attributs; chacune foule aux pieds un personnage historique dont les excès se formulent par le vice contraire; ainsi la Foi foule aux pieds *Mahomet;* l'Espérance, *Judas;* la Prudence, *Sardanapale;* l'Atrempance (Modération), *Tarquin;* la Charité, *Heres* (Hérésie); la Justice, *Néron;* et la Force, *Holopherne.*

Aux personnes qui s'étonneraient de ne nous voir citer aucuns noms d'artistes, dessinateurs, tailleurs en bois, enluminieurs, etc., nous répondrons avec M. Georges Duplessis, expert en gravures, que les noms de ces artistes ingénieux qui ornaient les marges des livres d'Heures n'ont pas été conservés. Aussi est-on contraint de mettre sous la rubrique des éditeurs eux-mêmes des planches qu'ils ont, peut-être, uniquement commandées. — Antoine Vérard, Hardouyn, Vostre, Tory étaient, eux, artistes *exécutants.* — Et, puisque nous venons d'appeler le secours de M. Georges Duplessis, ne quittons pas ce fin appréciateur sans lui emprunter quelques lignes d'histoire générale de la xylographie que nous recueillons dans sa préface à l'étude de Renouvier (Paris, Aubry, 1862) : « Il faut étudier la gravure française dans les livres d'Heures pour bien se rendre compte de l'originalité que cet art montra dès ses débuts. Dans aucun pays on ne sut avec la même naïveté, ni le même esprit, illustrer un Evangile ou encadrer un office. Les Allemands agençaient patiemment de grandes compositions qu'ils plaçaient à de rares intervalles dans leurs Bibles; les Italiens, plus ambitieux et plus habiles aussi, préféraient mettre au jour des œuvres empreintes d'un style élevé, qui ne pouvaient plus dès lors trouver place dans un volume forcément usuel; les Flamands furent les seuls, avec les Français, qui ornèrent de quelques vignettes leurs livres de piété, mais celles-ci étaient dessinées sans esprit et le plus souvent maladroitement composées. Nos artistes, au contraire, surent donner à ces planches une sincérité qui explique le succès obtenu pendant un demi-siècle par les livres d'Heures. » — On peut ajouter que ce succès, interrompu pendant trois cents ans, reprend avec des proportions aussi grandes que justifiées.

Il nous reste à dire un mot sur le livre en lui-même, matériellement parlant. Disons d'abord que sa fraîcheur est remarquable; cette qualité, que notre réserve de bibliothécaire nous inviterait à taire, notre impression de bibliophile nous porte au contraire à la signaler hautement. Ne faut-il pas rendre hommage aux possesseurs successifs de ce livre qui ont pris tant de soins pour nous le transmettre pur? Cette qualité n'est-elle pas le témoignage indiscutable de l'intérêt que ces éditions, rarissimes et si recherchées aujourd'hui, ont inspiré? — Excepté sous la Révolution, époque àlaquelle on les employa à la fabrication des cartouches.

Sur le frontispice, au-dessus du titre, nous voyons la marque de Pigouchet (l'homme et la femme sauvages); au dos, l'almanach pour vingt ans, page exceptionnellement, et conformément à l'usage, sans bordures; en regard, la figure anatomique (voir les numéros 15 et 176); au second verso, le calendrier accompagné des quatrains médicaux (voir le numéro 15). Point de souscription, ni de prières en français; le texte s'arrête aux deux tiers du dernier verso.

De petites iconographies sont distribuées dans les Evangiles et dans les Suffrages. — L'exemplaire n'a pas été mis dans les mains d'un rubricateur, car aucune capitale n'est formée. — Les cahiers *b* et *c* sont accidentellement marqués, comme repère, d'une *l* au lieu d'une *m* (voir, à propos de cette erreur, notre observation au numéro 14). — Cet exemplaire, acheté à la vente de M. le baron Pichon, a été adjugé au prix de 1010 francs.

Avant de terminer, un mot sur notre tableau des figures : son introduction a pour objet principal de fixer avec clarté la situation des planches dans les livres d'Heures; mais n'offre-t-il pas encore l'avantage de fournir de nombreux points de repère?

Nous supposons toujours le cas où le possesseur d'un livre sans titre ni souscription chercherait le diocèse auquel son livre appartenait. Ce n'est pas toujours facile de recourir exclusivement à la liturgie, aux litanies ou au repère qui souvent se borne à une lettre. D'ailleurs, n'est-il pas important de connaître aussi, avec la date, le nom de l'imprimeur? Or ce possesseur n'aurait qu'à faire le relevé des feuillets à image de son livre et à chercher une concordance sur les colonnes du

tableau; il est évident que, si son livre était ici, le renseignement serait trouvé.

Nous avions commencé l'application de la même méthode pour tous les autres Manuels liturgiques de cette collection : il nous a fallu y renoncer. Nous visions à la clarté, nous obtenions le dédale. En effet, certains Bréviaires ou Missels avaient réduit, soit dans leur importance, soit dans leur nombre, les planches des quinze mystères qui, quelquefois supprimées, n'apparaissaient plus que comme attributs de lettres onciales. Ou bien, dans d'autres Missels ou Bréviaires ces figures, rétrécies par un petit cadre à peine à quart de page, se trouvaient perdues au milieu de cent ou de deux cents vignettes d'égal format, ainsi qu'on le voit fréquemment dans les éditions vénitiennes.

MAËSTRICHT

Ancien diocèse dépendant de l'évêché de Liége. — Eglise paroissiale dédiée à saint Servais.
Imprimerie en 1552.

89. Missale ad usum insignis eccle | sie *Traiectēsis* una cū eiusdē ecclie cōsuetudinib⁹ ac obser | vātiis ad vetustiorū exēplariū veritatē recognitis ꝛ emē | datis. In quo et ea que in aliis pri⁹ euulgatis codi-ci | bus nauseā in euoluendis chartis prestabāt: | huc obiter sub loco ad manum occur | runt et prolixius exarata extant. | 1—5—2—7 | Ad sacerdotes exhortatio : |

Qui divina cupit summo libamina patri.
Donaqz sublimi mystica ferre deo.
Hec legat a tetra purgata volumine labe.
Nam prestant faciles ad pia sacra Vias.
Horum presidio mysteria sancta parabit.
Et celi domino munera grata feret.

Venūdant ꝑ wilhelmū voestermā ꝛ Godefridū de hagis. | (*Souscription :*) *Explicit missale ad usum*

insi | gnis Traiectensis ecclesie iucũ | do ũtcunq; et polito charactere | (ut res ipsa expostulat) pridie ex | cussum. Quod q̃dẽ nõ exiguo la | bore actũ cõstat tũ propter erra | ta q̃bus prima editio passim scate | bat tũ et noñulla superflua que | huc illucq; ignavia et inscitia ty | pis excussorũ exẽplari paulatim | irrepserunt. Que tũ ne hãc ulti | mã editionẽ deprauarent ad pro | batiorũ codicũ veritatẽ libuit in | cidere ac emẽdare. Et sic prelo ad | aptari opere ac industria Chri | stophori Ruremũdeñ. Impẽsis | probatissimi viri wulhlelmi (sic) *vœ | sterman necnõ Godefridi de Ha | gis Autwerpiẽsis emporii libra | rii non exigui. Anno salutis. M.CCCCC.XXVII. Die vero. XXII. Julii.* | In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig. front. (A la reliure.)

Ce Missel s'analyse ainsi bibliographiquement :

✠-8 feuillets pour le titre et le calendrier; — *a-t,* 19 cahiers pour l'office divin; à l'exception des deux derniers, qui ont chacun 6 feuillets, ils sont par 8, numérotés par feuillet de 1 à 122, numérotation exceptionnellement suspendue devant le vingt-deuxième dimanche après la Trinité. — Le Canon, dont les deux feuillets de tête sont en vélin (le premier porte le Christ), est par extraordinaire sur deux colonnes. — A-I, 9 cahiers employés pour les Propres; I a 6 feuillets, F et G en ont chacun 10, les autres sont quaternaires. — A-F, 6 cahiers, tous par 8, pour les Communs des saints.

Le texte se distribue par colonnes de 42 lignes, parsemées de capitales de tout ordre et de petites vignettes de 5 centimètres carrés. Il se règle par des titres courants en rouge, par des chiffres en car. rom. noirs précédés de la syllabe *Fo* et par le repère *Tra* à chaque cahier.

Outre la figure de la *Messe de saint Grégoire,* à l'Avent, on compte des figures à mi-colonne aux feuillets suivants : *Nativité,* 11; *Circoncision,* 15; *Adoration des Mages,* 16;

Christ, 58, 62, 65 et 69; *Résurrection,* 76; *Ascension,* 87; *Descente du Saint-Esprit,* 91; *Sainte Trinité,* 97 et A-I; la *Cène,* 98; *Généalogie de Jessé,* A-3; et *Toussaint,* A-1 des Communs.

Petites remarques. — Au calendrier les mois se trouvent désignés comme dans les *Heures de Fontevrault* (n° 333), et sont accompagnés de distiques mnémotechniques ainsi que de quatrains hygiéniques (voir les numéros 14 et 15); on y voit aussi une foule de notes en petit texte relatives au rituel. Au plain-chant (*de veneris sancta,* feuillets 72 et suiv.), les portées sont demeurées libres; cette remarque est commune à bien des Missels. — Le filigrane est une tête de bœuf surmontée d'un serpent.—Les *accidents* de la messe viennent après le Canon.—La bénédiction du sel et de l'eau se lit au feuillet H-1.

Dimension : 312 sur 200; marge, 45.

90. (Le livre décrit sous ce numéro prend le numéro 238 *bis.*)

MAGDEBOURG

Cet ancien archevêché, levé en 1567 par suite de l'introduction de la réforme luthérienne par Joachim Frédéric, marquis de Brandebourg, quarante-neuvième archevêque, avait été fondé en 968 par Othon le Grand, qui plaça sur ce siége saint Adalbert (fête le 20 avril).
Imprimerie dès 1481.

---

91. (Missale Magdeburgense.) (*In fine :*) *Cunctis et dominis et presbiteris cuiusuis diocesis famulare in p̃sidiũ insi | gne hoc opus et p̃clarũ. post exactã diligentemq̃ emẽdationẽ Auctore deo | ẽ p̃fectũ Opus reuera maiori comẽdacoẽ se dignũ offerẽs q̃ q̃busuis ũbis | explicari possit. Quãto vero studio et accuracoẽ castigatũ emẽdatũ et ordi | natũ sit Hii iudicẽt qui illud aliis similib⁹ sibi sive manu scriptis sive ere im | pressis literis ꝛtulerint cõsumatũ Opulenta in urbe Magdeborch Arte | et ingenio Mauritii Brãdis Anno immaclate ũginis marie post p̃tũ ultra | (1497) millesimũ q̃terq̃ cẽtesimũ nonagesimo septimo Die vero veneris kalen | das maij XVIIJ.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. violet, dent. à comp., tr. dor., rel. par Lortic aux armes de S. A.

Publié sans titre, dépourvu de signes additionnels suffisants, exempt de toute souscription explicative et de titres de départ, privé de réclames, de repères, de chiffres et de titres courants, ce Missel ne montre pas clairement à quel usage il a été imprimé. Nous présumons qu'il fut fait pour l'exercice du culte dans l'archevêché de Magdebourg. Nous nous appuyons, en faveur de cette hypothèse, sur le lieu d'impression ainsi que sur les saints inscrits au calendrier et aux Propres; ce sont tous ceux que vénèrent la Saxe et la Pologne catholiques. Si l'on ne voit pas paraître au 6 juin le nom de saint Norbert, il faut se souvenir que le célèbre fondateur de Prémontré, depuis archevêque de Magdebourg, ne fut canonisé qu'en 1580, alors que son diocèse n'était plus orthodoxe.

8 feuillets, non signés pour le calendrier, occupent la tête de ce livre; ils sont suivis de *33* cahiers signés *a-z*, plus ꝛ, ɔ et ꝛ et A-F; ceux-ci sont par 8 feuillets, sauf les deux derniers, qui n'en donnent que 6 chacun, et *m* et *D* qui en ont chacun 10 : entre les cahiers *q* et *r* s'intercale un cahier supplémentaire de 10 feuillets signés *a* pour le Canon.

Les trente-huit lignes de gros texte qui forment chacune des colonnes ne sont ornées que de petites majuscules tourneures simples; nous signalerons cependant aux feuillets suivants de larges capitales, tourneures aussi, sur fond rouge historié de rinceaux au trait évidé : *b*-1, *k*-4, *l*-1, *l*-8, *m*-4, *m*-10, *q*-8, *r*-1, *t*-5, A-5 et D-10; on peut y ajouter l'A de l'Avent et le T du Canon, coloriés et rehaussés d'or.

Sur le premier feuillet, dont le recto est resté libre, on peut lire une exhortation fort vague qui ne saurait aider à reconnaître l'individualité du livre : point de date, point de noms propres. — Le *Christ* du Canon, planche unique, est une belle xylographie dessinée à grands traits maigres sur fond nu, et coloriée. — Un large trèfle a été choisi pour filigrane; au calendrier, c'est une couronne ducale. — Remarquons, en passant, que presque tous les Manuels liturgiques ont, au calendrier, un filigrane différent de celui des autres feuilles.

Remarques. — Les séquences qui terminent le livre sont en petit texte tout en gardant le même nombre de lignes; la souscription est au bas du dernier recto. — Premiers mots des cahiers suivants : *c, hiesu dno; h, te mea verba; n, Dnica pina; s, Dico aut vobis;* c, *clina aure.* — Dimension : 394 sur 267; marge, 60.

MARSEILLE

Le premier évêque de Marseille aurait été Orésius, en l'an 360; mais la tradition nous présente saint Lazare, sous l'invocation duquel, on le voit, est placé ce Missel. — La cathédrale, Notre-Dame de la Major, fut, dans l'origine, dédiée à Diane d'Ephèse, déesse du paganisme.

La patrie de Massillon n'eut une imprimerie qu'en 1594.

---

92. Missale ꝼm usuȝ ecclie | cathedralis *Massiliẽsis:* | nũq antea impressum : ad | laudẽ dei gliose eius ge | nitricis : beatiq̧ Lazari : | ac deniq̧ sanctorũ oium : | hic suñ sumit exordium. | *Lugdu* | *ni cusum arte et industria prob* | *viri Dionysii de Harsy calcotypi* | *solertissimi pro ꝛ noñe honesti* | *viri Johannis Osmõt bibliopole* | *ejusdem civitatis, 1530.* In-fol. goth., front. et fig., mar. brun, plats richement ornés à froid, nerfs, tr. dor. (rel. angl.).

Ce Missel est le premier qui ait été imprimé à l'usage de Marseille. Van Praet a décrit un exemplaire sur vélin.

Il est riche d'ornements comme la plupart des livres liturgiques sortis des presses de Denys de Harsy. On compte quatre figures : la *Nativité de N.-S.* en regard du premier feuillet de l'Avent; la *Messe de saint Grégoire* au recto du 100e feuillet (celle-ci à mi-colonne) et le *Christ* en tête du Canon et faisant face à *Dieu le Père.* — Cinq encadrements s'ajoutent à ces

ornements; ils sont ainsi répartis : le premier, figurant les attributs de la Passion, orne le feuillet-titre; le second, formé de compositions sur les six jours de la création, est placé à la première page de l'Avent, puis répété aux fêtes de Pâques et en tête des Communs des saints (feuillet A-1); enfin, le troisième décore la première page des Propres (feuillet 162); celui-ci est de l'ornementation pure. — Les pages sont toutes entourées d'un filet, et les titres courants, comme les folios, se montrent sur des cartouches; les capitales à sujets sont en grand nombre.

L'exemplaire est complet, mais il est malheureusement atteint de piqûres de vrillette. — Il se compose de 289 feuillets (12-277), dont la dimension est de 320 millimètres pour la hauteur et de 222 pour la largeur; la marge moyenne du bas des pages est de 22 millimètres. — Le Canon est sur papier.

Signes additionnels, etc.—Signatures : +, ++, *a-ʒ*, *aa-gg*, A-E; réclames; 38 lignes par colonne; un *registrum* vient après la souscription, c'est-à-dire en bas de la seconde colonne du dernier verso. — Le plain-chant est noté en points carrés; les deux grandes planches du Canon sont gravées au trait sur fond nu dans un style encore archaïque, mais celle de la *Nativité* est fort belle et fort originale dans ses pittoresques détails. — Entre autres remarques faciles, nous pouvons signaler un portique, à droite, de la corniche duquel s'élancent les rameaux d'une plante dont les racines prennent leur séve dans les interstices de la pierre, image facile à interpréter.

93. Breviarium �means usum ec | clesie cathedralis *Massilieñ.* | noviter impressum. | (*In fine :*) *Explicit breviarium... Impressum Lugduni ꝑ. Dionysii de harsy.* | *Sumptibus honesti viri Johañis osmont : bibliopole* | *ejusdē civitatis, 1526, die vi april.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. rouge, rel. anc. avec des armoiries comtales.

Edition illustrée de 5 grandes figures et de 17 petites; les premières sont placées et représentent : la *Résurrection de saint Lazare* sur le titre, *Bethsabée au bain* au commence-

ment, *tous les saints* en tête des Communs (feuillet 68), l'*Annonciation*, feuillet 92 (celle-ci est d'une main plus habile que les autres), et *saint André* entouré d'images des Apôtres, feuillet 269. — Les feuillets, au nombre de 496 (16-480), ont pour dimension 155 millimètres sur 103, et pour marge moyenne 20 millimètres.

On remarque, collée sur le dernier feuillet préliminaire, une note imprimée relative à D.-J.-P. Rigord, chevalier de l'ordre de Saint-Michel, conçue ainsi : *D. Joannes Petrus Rigord, Eques Regii ordinis sancti Michaelis, suos libros Testamento legavit residentiæ Massiliensi sancti Jacobi.*

Signatures : A-B, *a-z*, A-Z, *aa-oo;* titres courants noirs; chiffres en caractères romains noirs précédés de *Fo,* de 1 à 480; point de réclame, mais pourvu à tous les cahiers du repère *Massil.;* 36 lignes; en tête des mois, au calendrier, apparaît la mention des jours égyptiaques (voir le numéro 242). — Piqûres de lépisme.

MAYENCE

Mayence, berceau de l'imprimerie, fut d'abord le siége d'un évêché fondé par saint Crescent, puis érigé en archevêché par saint Boniface, apôtre de l'Allemagne. Mayence est aujourd'hui évêché suffragant de Fribourg. — Saint Alban est le premier saint vénéré dans cette ville; la cathédrale, le Dom, d'un style byzantin, est fort belle.

---

94. Missale *Maguntiñ.* denuo exac | tissima cura recognitũ et a pri | oribꝫ quibusdam men | dis operose ac soler | ter emaculatũ. | (*A la fin :*) *Finit missale Moguntineñ* | *per venerabiles viros do. Jo* | *hãnẽ spulman : et do. Johãnem Huttich maioris ecclesie* | *Maguntineñ. vicarios. Ex* | *cõmissione : felicis recordatio* | *nis : olim Reverendissimi dñi* | *dñi Bertholdi archiepi ma* | *guntin. Revisum, castigatũ : diligẽtissimẽq emendatum :* | *sub p̃sulatu Reverendissi* | *mi dñi dñi Jacobi archiep* | *imaguntinen : per Johannẽ* | *Scheffer in orbe* (sic) *magũtina* | *hui⁹ artis impressorie inven* | *trice : elimatriceq prima : feli* | *citer cõsummatũ et impssum* | *kalendis septẽbribꝫ. Anno* | *domini millesimo quingen* | *tesimo septimo.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, p. de tr., ferm. et coins de cuivre.

Fort belle édition.

Signature : I, I, *a-ʒ*, A-P. — 32 lignes. — Pagination en chiffres romains; ni réclames, ni titres courants. — Le Canon se trouve placé entre le cahier *m* et le cahier *n*. — Le *Christ* a été enlevé. — Le titre porte un *saint Martin* (voir le numéro suivant).— Filigrane : une double croix.—Aucun plain-chant n'a été noté sur les portées préparées à cet effet.

Hauteur, 344; largeur, 235; marge, 65.

95. Missale *Maguntiñ.* exac | tissima cura castigatum | sub p̄sulam Reuerē | dissimi domini dñi | Arielis archiep̄i | Maguntiñ. *Anno domi x v° xiij.* (sic) *(1513)*. In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., cart., réglé.

Les neuf derniers feuillets font défaut. Malgré cette lacune, qui nous prive de la souscription, on peut attribuer l'impression de ce Missel à Jean Schœffer (fils de Pierre), qui avait imprimé à Mayence le Missel précédent de 1507.

253 feuillets réglés (18-235), plus 24 placés entre le 84e et le 85e présentant, avec le Canon, des antiennes, des répons, etc., interlignés de portées encore libres.

Signature : *i*, *i*, *a-ʒ*, A-G; ni réclames, ni repère, ni titres courants; folios en car. rom. rouges de 1 à 234; 34 lignes. Filigrane : un cœur. — Premiers mots de quelques cahiers : *c, terra juda; i, qerat; m, In die sancto; r, Fratres; ʒ, dne bndictioe; E, variis.*

9 petites figures; une grande, le *Christ* au Canon, et une moyenne, un *saint Martin* sur le titre; celle-ci, du plus pur archaïsme, est accompagnée de cette inscription : *Aurea Moguntia* | *sancte Romane* | *Ecclesie Specialis* | *Vera Filia* | garnissant les quatre côtés. — Une bordure encadre cette page-titre.

Remarques. — Le T majuscule du Canon est d'un beau caractère gothique. —Tous les bois sont coloriés.— Le 18e feuillet préliminaire est blanc. — Il n'y a pas d'interruption dans le texte : ainsi le Sanctoral commence au bas du feuillet 145.

Les feuillets 45, 66 et 160 sont à tort numérotés 37, 63 et 166, etc., etc.

Pas de titres courants.— La pagination, en chiffres romains, est tantôt en rouge, tantôt en noir. — A la fin l'exemplaire est un peu mouillé.

Hauteur, 350; largeur 244; marge, 60.

MESSINE

(Voir *Breviarium Gallicanum,* n° 65.)

METZ

La vieille capitale de l'Austrasie, une des premières conquêtes des Francs, aurait eu pour premier chef épiscopal le pape saint Clément en l'an 47, suivant un historien de la localité (le R. P. Meurisse); mais dom Beaunier, qui ne paraît pas convaincu de la découverte, insinue qu'il ne reconnaît ce titre qu'à saint Arnoul (année 304).

A l'époque qui nous intéresse, cet important diocèse (suffragant de Besançon), de l'exarchat des Gaules, avait pour évêque le cardinal Jean IV de Lorraine, qui acheva la belle cathédrale gothique. On sait que cette basilique, ornée de si splendides vitraux, avait été élevée sur l'emplacement d'un ancien oratoire voué à saint Etienne et demeuré debout, seul, après la dévastation commise par les hordes d'Attila. — Entre autres curiosités, la cathédrale, qui est dédiée aussi au protomartyr, renfermait, avec une cuve de porphyre fort grande, de précieux manuscrits. — Le bénédictin dom Beaunier nous apprend que Metz fut la première ville française qui toléra le séjour des Juifs (XVIIe siècle); mais ceux-ci étaient tenus de porter, comme marque distinctive, un chapeau jaune.

Ce fut un carme qui introduisit l'imprimerie chez les Messins en 1482. M. Deschamps cite un *Livre d'Heures* à l'usage de Metz, imprimé à Metz même en 1498, pour Jehan Magdalene.

---

96. Ces presentes heures a lusaige de *Metz* tou | tes au long sans req̃rir : auec les figures ꝛ signes | de lapocalipse : la vie du sainct hõme thobie et de | la bõne dame iudic les accidẽs de lhõme le triũ | phe de cesar les miracles ñre dame : ont este faites | a Paris pour Symõ vostre libraire : demourant | a la

rue neufve : pres la grant esglise. (*Almanach : 1513 à 1530.*) Grand in-8 goth. vélin réglé, fig. et bord., mar. La Vall., ornem. à comp. à la grecque en mos., doublé de mar. bleu fleurdel., gardes de soie bleue, tr. dor. cisel., étui de mar. brun, relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.

14 cahiers de beau vélin intact signés *a-k*, plus *a, e, i et o* longs; ils sont par 8 feuillets, sauf *c* qui n'en a que 4, et *k* et *o* long qui en ont 6. Le premier est seul muni d'une *m* comme repère.

Dimension : 232 sur 148; marge moyenne inférieure, 30.

29 lignes par page aux Evangiles et 30 aux Heures; des capitales or et couleur brochent sur le texte.

Nous avons choisi ce beau livre pour type de la quatrième suite des *Heures* de Simon Vostre (voir notre division générale, n° 88).

Avant d'esquisser rapidement les figures, nous dirons, avec Jules Renouvier, que si elles ont, sur les précédentes, gagné en format (195 sur 123), elles ont perdu en composition et en dessin; les personnages sont en effet affreusement enlaidis, « les jambes mal plantées, les mains sèches, les étoffes lourdes et les personnages d'une stature démesurée » qui ne convient pas au cadre. — Malgré le luxe que leur développement ajoute au livre, nous leur préférons les suites dont Simon Vostre s'est servi pour ses premières éditions; celles-là étaient d'une exécution plus modeste, plus gracieuse et accomplie peut-être avec plus de foi.

Dans cette quatrième suite reparaissent les figures de la *Visitation*, de la *Fuite en Egypte*, du *Couronnement de la Vierge*, de la *Résurrection de Lazare*, de la *Descente du Saint-Esprit* et du *Christ;* suspendues ou remplacées auparavant par *la sibylle Libyca*, la *Fontaine des Apôtres*, *Job sur son fumier*, le *Massacre des Innocents*, *Jésus portant sa croix, etc.* — Les figures de la *Généalogie de Jessé* et de la *Sainte Trinité* (invariables celles-ci), de l'*Adoration des bergers*, du *Mauvais Riche*, du *Cantique des Cantiques* ou *Immaculée Conception*, de l'*Ensevelissement de Jésus*, sont des épreuves des planches parues dans les premiers livres d'Heures.

Voici maintenant des remarques sur les figures nouvelles :

Fig. 2 (*Saint Jean*). — Aristodème, debout sur son trône, est à droite; le chien n'est plus couché sur l'une des marches : il est assis devant le trône; saint Jean est à gauche, tenant la coupe empoisonnée de la main senestre; les victimes sont étendues aux pieds de l'Evangéliste : l'une à sa gauche et sur le dos, l'autre à sa droite et sur le ventre; le bras droit de celle-ci est coupé par le cadre; assistants au troisième plan.

(On sait que les enseignes de Simon Vostre et de Vérard étaient toutes deux à Saint Jean l'Evangéliste. A cette occasion, Jules Renouvier nous remet en mémoire que « saint Jean était, en France, le patron des libraires et des imprimeurs par suite de son surnom de *Porte Latine* et de son martyre dans une marmite d'huile, ingrédient de l'encre d'imprimerie; allusions puériles, ajoute le bibliographe, mais bien dans l'esprit de nos aïeux, à la fois mystique, badin et trivial dans ses allégories. »)

Fig. 3 (*Baiser de Judas*). — Jésus est le personnage qui se détache du groupe; ses mains sont liées; un soldat l'entraîne à gauche; Judas lui donne le baiser conventionnel à droite (le traître est un peu en retard, puisque Jésus est déjà saisi); l'homme tombé par terre avec son falot porte un chapeau et semble très-occupé à regarder le bas de la tunique de Jésus; derrière lui saint Pierre remet l'épée au fourreau; plus loin quelqu'un de la troupe tient en l'air un falot à deux mains; le dessinateur a voulu exhiber tout son monde : il en résulte un *lot* compacte de figures; une pierre rectangulaire sort du cadre.

Fig. 5 (*Annonciation*). — A droite la sainte Vierge, sans prie-Dieu, joint les mains, la figure tournée vers nous; à gauche se présente l'ange Gabriel, dont les traits sont plutôt ceux d'un ecclésiastique d'au moins cinquante ans et coiffé d'une calotte; la scène se passe dans un magnifique palais italien.

Fig. 7 (*Visitation*). — Marie, qui a plus de dix fois sa tête, vient de droite et pose sa main gauche sur l'épaule d'Elisabeth; celle-ci s'incline à demi, elle est couverte d'une cape en poil de chèvre; le village s'aperçoit à gauche sur les hauteurs.

Fig. 8 (*Nativité*). — Plus d'étable, le décor grandiose représente un portique de marbre sculpté laissant voir dans le fond d'autres palais; à gauche la Vierge, agenouillée, con-

temple l'Enfant couché sur un lé de la robe de sa mère; à droite se font voir, superposées, les têtes du bœuf et de l'âne; au milieu et derrière, saint Joseph éclaire le groupe avec une lanterne qu'il tient de la main droite, tandis que sa main gauche s'appuie sur un bâton.

Fig. 9 (*Etoile de Bethléem*). —Trois bergers, assis dans la même posture, occupent le centre de la planche; autour d'eux les moutons paissent, les chiens se reposent; à droite, une dame « de hault paraige » s'entretient avec une bergère; au premier plan, un pâtre se désaltère à une source; au fond et à droite, des moutons sont parqués autour d'une ferme.

Fig. 10 (*Adoration des mages*). — Même décor à peu près qu'à la *Nativité;* Marie est assise à droite tenant sur ses genoux Jésus, auquel un des rois, agenouillé, présente l'encens de la main droite, tandis que sa main gauche tient le couvercle du vase; le fez du mage gît au premier plan.

Fig. 11 (*Circoncision*). — Saint Siméon, à gauche, reçoit dans ses bras l'enfant Jésus, que la Vierge, venant de droite, retient encore; sol dallé de marbre en échiquier; la scène a lieu sous un dôme duquel descend une sorte de lustre suspendu au-dessus de l'officiant.

Fig. 12 (*Fuite en Egypte*). — Le cortége va de droite à gauche; l'Enfant pleure; saint Joseph mène l'âne; les anges qui suivent n'ont pas l'air de marcher, mais de se concerter; sur le premier plan, l'on voit la statuette brisée; château gothique dans le fond.

Fig. 13 (*Couronnement de la Vierge*). — Dieu portant la mitre est à droite, bénissant Marie agenouillée et couronnée par un ange; assistants au fond; anges à une galerie.

Fig. 18 (*Résurrection de Lazare*). — Le cercueil est en perspective de droite à gauche; Jésus, debout, tire Lazare par le poignet; celui-ci, soutenu par le fossoyeur, lève son pied droit, qui se dessine sur la tunique de Jésus; sa mère prie; un groupe toujours compacte assiste au miracle; un homme regarde par une fenêtre du fond.

Fig. 39 (*David*). — Le roi David, sur son trône et au milieu de la planche, chante les psaumes en s'accompagnant sur le psaltérion; à droite, des dames se tiennent recueillies, leur coiffure est celle du XVIe siècle: pointe rabattue sur le front et brochant sur d'épais bandeaux; à gauche, ce sont des hommes,

parmi lesquels on pourrait reconnaître le prophète Nathan; sol dallé de marbre en échiquier.

Comparés à ceux des autres suites, les compartiments de bordures qui ornent ce livre d'*Heures*, ainsi que tous ceux auxquels il sert de type, n'offrent aucune différence; ce sont bien les mêmes bois que nous avons expliqués aux *Heures de Mâcon*, de *Lisieux*, d'*Autun*, de *Nevers*, etc. Le vide qui serait résulté de l'agrandissement du format a été rempli par un portrait sibyllin, il y en a ainsi deux à presque toutes les pages. Pour nous conformer à notre programme, qui consiste notamment à fournir des points de repère, nous indiquons par le tableau ci-après l'ordre et l'étendue des cycles pour les neuf livres d'*Heures* de la quatrième suite.

Les bibliographes ont toujours vanté l'exécution des compartiments de la Danse macabre. Ces gravures sont, en effet, fort belles, mais nous croyons pouvoir signaler aussi comme d'excellentes gravures la suite des *Miracles de Notre-Dame;* chaque petit sujet, malgré son exiguïté, est à lui seul un tableau auquel ni la couleur, ni la profondeur ne manquent; le *Triomphe de César* offre également des parties de cortége très-vivantes : ces enseignes qui marchent à pas rhythmés en sonnant du buccin ont très-bonne façon.

Remarques. — La marque chiffrée de S. Vostre plane au-dessus du titre. Le calendrier se présente sur deux colonnes; il laisse dans son cours un mois par page terminé par deux quatrains, l'un médical (voir n° 15), l'autre sur l'existence humaine, divisée en périodes de six années (voir n° 14). Un troisième quatrain, que l'on trouvera dans la notice des *Heures de Lisieux* (n° 84), se cache dans l'entourage. Les litanies commencent au recto de *g*-1. — Le livre se termine par une table en français qui occupe le dernier feuillet de *e* long; mais un cahier supplémentaire (*i* long) vient ensuite, apportant des oraisons toutes en français, dont on trouvera, en terminant, une énumération succincte. — La signature est microscopique. — Petites vignettes aux Evangiles et aux Suffrages. — Armes de France introduites dans la bordure inférieure des feuillets *d*-6, *f*-6 et *h*-1. — Exemplaire conservé dans toute sa fraîcheur. — Les signes du zodiaque sont en bas au lieu d'être en tête du calendrier. — Aux litanies, nous ne comptons pas moins de deux cents noms de saints.

Le feuillet indiqué est le feuillet de départ.
Après le *Triomphe de César* les voyelles inscrites sont longues.

	Metz.	Salisbury.	Besançon.	Orléans.	Coutances.	Langres.	Le Mans.	Reims.	Paris. Nicole Vostre.
Hagiographies, grotesques, marmousets, etc.	*a*-1	*a*-1	*a*-2	*a*-2 *g*-5	*a*-1	*a*-2	*a*-2	*a*-2	*a*-2
Ornements purs, fantaisies, scènes de chasse, etc.	*b*-1	*d*-6 *h*-1	*g*-7	*b*-1 *c*-3 *c*-8 *k*-5	*i*-2	*e*-8	*b*-1 *c*-3 *e*-8 *i*-7	*i*-1	
Histoire de Joseph (lég. lat., excepté à Reims)	*b*-3	*b*-1	*b*-1	*b*-3	*b*-1	*b*-1	*b*-3	*b*-1	*b*-1
Sibylles et leurs prophéties (légendes latines)	*b*-8	*c*-2	*b*-8	*b*-8	*b*-8	*b*-8	*b*-8		*b*-8
Préludes de la fin du monde (lég. lat.)		*k*-5	*c*-2 *i*-4		*c*-2 *h*-1	*c*-2	*g*-6	*c*-2 *h*-6	*c*-2 *h*-5
Apocalypse (lég. lat.)	*d*-1	*c*-7 *d*-8	*d*-1	*d*-1	*d*-1	*d*-1	*d*-1	*d*-1	*d*-1
Histoire de sainte Anne, de Marie et de Jésus (lég. lat.).			*e*-7						
Histoire de Tobie (lég. franç.)	*f*-1	*f*-1			*e*-7			*f*-1	*e*-7
Histoire de Judith (lég. franç.)	*g*-3	*g*-3			*g*-1			*g*-4	*g*-2
Histoire de Suzanne (lég. franç.)	*g*-7	*k*-2	*h*-8	*h*-3	*g*-4	*g*-8	*g*-3	*h*-3	*g*-8
Histoire de l'Enfant prodigue (lég. franç.)		*i*-8	*h*-6	*h*-6	*g*-7	*g*-6		*h*-1	*h*-3
Accidents de l'homme (lég. franç.)	*h*-3	*l*-3	*k*-6		*i*-2	*h*-6		*k*-4	*k*-1
Danse des morts	*i*-2	*m*-2	*i*-6	*i*-2	*h*-5	*i*-5	*h*-1	*i*-3	*h*-8
Triomphe de César (lég. lat. à Metz, franç. à Besançon et Coutances)	*k*-6	O-3	*a*-3	*a*-2	*a*-3	*a*-2	*a*-2	*a*-3	*a*-2
Miracles de Notre-Dame (lég. franç.)	*e*-5	*p*-2	*e*-5	*e*-5	*e*-5	*e*-5	*e*-5		*e*-5
Vertus théologales (voir les *Heures de Mâcon*)	*o*-3	*k*-8	*o*-3	*h*-1	*o*-3	*h*-3 *o*-3	*o*-3	*b*-8	*o*-3
Fantaisies, etc., pour la fin	*o*-1	*n*-4	*a*-1 *e*-1	*i*-1	*a*-1	*e*-1 *e*-8	*e*-1 *i*-1	*a*-1 *e*-1	*a*-1 *e*-3 *i*-1

La première oraison commence ainsi :

« *Mon benoist Dieu : ie croy de cueur et ꝓfesse de bouche, etc.;* presque tous les livres d'*Heures* la reproduisent : elle est adressée à *Dieu le Père.* Ici elle est suivie :

1° De l'*Office de N.-D. de Pitié;*

2° De la *Mémoire de la Trinité;*

3° Des *Quinze joies de N.-D.;*

4° De l'*Oraison de la Croix*, en vers :

Saincte vray croix aorée
Qui du corps dieu fut aornée, etc.

5° D'une *Oraison tres deuote plaisante et bien compo | see : en lhonneur de la royne de paradis. Conte | nant : XVI. copletz. ⁊ a chascun coplet XII. lignes.*

Voici le premier couplet :

O Royne qui fustes mise.
Et assise
Lassus au trosne divin
Devant vous en ceste esglise
Sans faintise.
Suis venu a ce matin.
Comme vostre pelerin
Chief enclin.
Humblement ie vous presente
Mon corps et mon ame : affin.
Que a ma fin.
Vous vueillez estre presente.

6° D'une *Orayson de Nostre-Dame fort deuote ⁊ bien | composee : par la qlle on requiert les pechez estre | effaces : et les vertus estre donnees : pour euiter enffer et auoir paradis*, dont nous copions la première stance :

A toy royne de hault parage
Dame du ciel et de la terre
Me viens complaindre de loultraige
De lennemy qui me fait guerre
Mon poure cueur au corps me serre
Las chiere dame secours moy
Car ie ne scay ou confort querre
Vierge se ie ne lay de toy.

7° D'une *Oraison a la glorieuse vierge marie pour dire tous les iours*, qui s'annonce par ce distique :

Lame qui est dordure taincte
Doibt ainsi faire sa complaincte.

et commence ainsi :

Glorieuse vierge marie
A toy ie me rens et sy te prie
Que tu me vueilles ayder
En tout ce que iauroy mestier
Garde mon corps de malladie
Et tien mon ame en ta ballie.
Etc., etc.

8° D'une invocation pour *qui veult bien vivre ꝛ bien mourir de cueur | ꝛ de bouche sil est possible en parlat a Dieu cinq | choses doit dire qui s'ensuyvent. Et pmieremet | . Mon Dieu, mon createur te congnois ꝗ con | fesse que tous les biens qui sont en moy | ie les ay euz de toy. Mais par lingratitude q a | este en moy ie te ay offense es biens de nature de | fortune ꝗ de grace*, etc., etc.;

9° Enfin, d'une *Orayson tres deuote a Dieu faicte en recognois | sance de luy p maniere de cofession et satisfactio.*

MILAN

Le premier évêque de Milan fut l'apôtre saint Barnabé, qui, vers l'an 40, éleva en ce lieu le premier temple chrétien.— Saint Ambroise, qui vécut de l'an 340 à l'année 397, donna, on le sait, à l'église milanaise un rit spécial, le rit ambrosien, qu'elle a conservé. A l'époque qui nous intéresse, Milan appartenait à l'Espagne. —La publication des livres liturgiques décrits ci-après est antérieure à la nomination au titre de cardinal de l'illustre saint Charles Borromée, évêque à vingt-trois ans; la splendide cathédrale de Milan, commencée en 1386, est dédiée, on le sait, à cet illustre saint.

D'après M. Deschamps, c'est à Milan même que fut imprimé le premier Missel ambrosien par Zarot, de Parme.

(On connaît cette particularité de la bibliothèque ambrosienne, fondée, au début du XVIIe siècle, par Frédéric Borromée : les livres ne portent aucun titre sur leur couverture, et il est interdit de les cataloguer; cependant il existe un simulacre de répertoire dans lequel les auteurs sont désignés par leurs prénoms seuls.)

97. Missale scdʒ morẽ. s. Ambrosij. | Ad dei et sanctorũ gloriã et honorem : ad sancte *Me* | *diolanensis* ecclesie laudẽ et decorẽ : ad venerabiliũ sacerdotũ comoda ꝛ utilitatẽ : atꝗ ad deuotiõis fideliuʒ aug | mentuʒ et salutẽ Ecce Missale secundũ institutionẽ sanctis | simi Pastoris nostri Ambrosij : orthodoxe ꝛ universalis | ecclesie doctoris eximii ꝛ irrefragabilis : tam diligenti indagatione reuisum : sedula examinatione castiga | tũ :

facilì p̃fectoq̧ ordine digestũ : p̃ venerabilẽ dominũ Presbyterũ Francisicũ Crispũ : quod omnibus|recta sentientibus mirabile videri possit. Que autez correcta : addita : ꝛ imutata sunt : ut ꝛ superiorũ | ꝛ eruditissimoꝝ autoritate munita subsisterẽt : oia plurimoꝝ ex eis sunt trutinata bilance : ꝛ recto | discussa iudicio. Inter quos Reverẽdus. D. Ruffinus bellingerius : dñ Reuerẽdissimi. D.D. | Archiep̃i Mediolani vices ageret : oia cõ | firmavit. Reverẽdus. D. Franciscus Ladi | nus ep̃us Laodicẽsis probatissimus accuratissime reuisit ꝛ approbauit : atq̧ ad | plurima doctã manum apposuit. Reuerẽdi Dñi Ordinarii maioris ecclesie | Mli (*Milan*) pariter cõmendarũt. Ois fere peritorũ sacerdotũ cetus : quos ꝑuer | sa nõ vexat emulatio : unanimiter collaudat : ꝛ desiderãter exp̃ectat. | Quod opus singulare q̃ꝫ plurimis ornamẽtis isignitũ : Johã | nes Jacobus ꝛ fratres de Legnano Ambrosiani officii zelo | fervidi : suis copiosis ipẽsis solerter excuti ꝑcurarunt. | Cum privilegio. | 1522. *Impressum Mediolani ꝑ Do | minum Jo. Angelum, sciuzen | zeler impensis. D. Joã. Jaco | bi ꝛ fratrum de Lignano mer | catoꝝ ac ciuium Mediolanen | sium. Anno dñi. M.CCCCC.XXIJ. | Die. XX. Septembris.* In-fol., front. et fig., goth. à 2 col., r. et n., v. brun.

Signatures : 24 feuillets préliminaires, contenant le titre, le calendrier, la table des messes, une préparation à la messe, une oraison de saint Ambroise, la Passion selon les Evangélistes (comme dans les livres d'Heures), et une table des fêtes mobiles. — 24 feuillets, disons-nous, signés A-C; et 292 chiffrés en arabes noirs, par cahiers quaternaires signés *a-z*, plus ꝛ, ɔ et ꝝ et A-K; — papier fort, excellent. — 38 lignes par page, conduites par de petites capitales tourneures; — les titres cou-

rants, rouges, sont tous présentés sur des banderoles, soutenues chacune par un ange et deux moines, comme dans le beau Missel de *Vallombreuse* (n° 256). — Notation de plainchant en points carrés sans ligatures. — Il n'y a ni repères, ni réclames. — Jean de Lignano, avant d'être libraire, fut imprimeur à la fin du XVe siècle.

Ce Missel est amplement décoré. Nous ne compterons pas les vignettes semées dans le texte, mais nous relèverons les grandes planches et les nombreuses bordures à compartiments isolées (prenant moitié de la page et moitié de la justification du texte) qui marquent les offices principaux de la division liturgique.

Bordures. — Feuillets 1, 10, 13, 22, 32, 103, 117, 122, 125, 163, 179, 182, 183, 195, 201, 206 et 221 : le dessinateur de ces compartiments a choisi pour sujets des scènes de martyre et des scènes de la vie de la sainte Vierge; on croirait (et c'est peut-être la vérité) ces figures exécutées par les mêmes artistes qui avaient illustré le Missel de Vallombreuse de 1503.

Planches. — D'abord *saint Ambroise offrant sa liturgie à ses adeptes* sur le titre, puis l'*Annonciation* au dernier verso des préliminaires, et le *Christ* au Canon, verso de 131; le recto est resté blanc.

98. Missale secundum institutionem san | ctissimi Pastoris *Mediolanensiuꝫ Ambrosii :* orthodoxe ꝛ | universalis Ecclesie Doctoris eximii ꝛ irrefragabi | lis : diligenti indagatione reuisum : sedulaq; | examinatione emendatum : ad Dei ꝛ | sanctorum honorem : ꝛ ad ve | nerabilium sacerdotũ | missam Ambro | sianam | celebrantiũ cõ | moda ꝛ utilitatem : hac | mediocri forum ornatũ quod | opus singulare Dominus Matthe | us de Besutio suis expensis | excuti procuravit an | no... 1548. (*In fine :*) ..... *impressum per Jo.* | *Ant. Castellioneum expensis do* | *mini Matthei de Besutio.* In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., front., mar. La Vall., tr. dor., aux armes et au chiffre de S. A. (Lortic).

Dans ce Missel ambrosien, imprimé à Milan même par Castellio, l'office du premier dimanche de l'*Avent* n'est pas à la première page; il est précédé des offices propres de saint Martin, de saint Antoine, de saint Romain, de sainte Cécile, etc.; le Canon, au lieu de terminer la Messe, vient dans l'ordre de la Passion. — Les pages préliminaires offrent, en même temps que le calendrier, des *benedictiones* diverses, et celles de la fin plusieurs prières composées par saint Ambroise.

Soixante-trois petites figures, dont quatre principales, décorent le texte; plus un frontispice au-dessus du titre, représentant saint Ambroise donnant sa liturgie aux religieux agenouillés à ses pieds, et un Christ au Canon (feuillet 104); on remarque aussi que le premier feuillet est encadré d'une bordure à sujets et que le calendrier porte en tête, pour chaque mois, un petit bois scindé en deux parties, rappelant l'une le signe du zodiaque, l'autre les soins champêtres mensuels.

Signatures : A*a*, A-Z, plus ꝛ, ꝯ, ꝗ et A (le dernier de 4 feuillets); titres courants en rouge, chiffres arabes noirs; réclames, mais point de repères; — 37 lignes à la page; — papier épais sans filigrane; — le colophon, au dernier verso, se termine par la marque de Mathieu de Besançon : deux jeunes garçons tenant une étoile avec ces mots : *Sub signo stelle hoc reperitur;* — renvois du calendrier aux offices en chiffres arabes.

224 feuillets (10-214). — A la numérotation, deux feuillets ont été omis au Canon. — Le *133*ᵉ est à tort marqué *112*ᵉ. — Les quatre derniers, un peu fatigués, ont dû être restaurés.

Hauteur, 213; largeur, 157; marge moyenne, 27.

99. (Breviarium ambrosianum). (*Souscription :*) *Mediolani.* | *Impensis Nicolai Landriani, ac Andree* | *Opicini sociorum. Ann. sal. 1549.* Petit in-16, car. rom. à 2 col., r. et n., fig. (A la reliure.)

75 cahiers quaternaires (le dernier seul a 10 feuillets) signés +, ++, *a-z*, A-Z, *aa-zz*, AA-DD. — Est-il nécessaire de rappeler que l'alphabet n'avait alors pas de *ʃ* ni de *v?* — Les feuillets sont numérotés de 1 à 586 en chiffres arabes noirs et munis de titres courants rouges; — chaque page a 33 lignes par colonne de texte romain fin rouge et noir.

Dimension de l'exemplaire : 112 sur 70; marge, 14.

Ce Bréviaire a perdu son titre; il commence, aussitôt après le calendrier, la table pascale et la table des matières, par une préface de Michel Sovico, prêtre milanais, suivie du *Te Deum* dialogué de saint Ambroise et de saint Augustin (plusieurs liturgistes, on le sait, attribuent le *Te Deum* à saint Ambroise); un feuillet, occupé au recto par une allégorie expliquée en latin et au verso par un *roi David*, précède le *Te Deum*. — A la fin on trouve des *errores* rectifiés.

Ce livre est décoré des planches suivantes : la *Nativité* (feuillet 213); l'*Annonciation* (279); la *Résurrection* (348); l'*Ascension* (384); l'*Eucharistie* (404); le *Christ* (444), et la *Toussaint* (540); on voit en outre en tête de l'office ambrosien, et à mi-page, un *saint Ambroise* courant à cheval au milieu des ariens et les menaçant de coups de lanière. — Le bon goût italien se manifeste ostensiblement dans toutes ces compositions d'une gravure élégante et légère; malgré l'exiguïté de leur cadre, il y a de l'air, de l'espace dans ces planches, qualités qui faisaient défaut dans nos vignettes hiératiques; on pourrait dire que chez les artistes italiens le style paraissait relever de la contemplation et de l'extase, tandis que chez les artistes français il était inspiré par la foi, le recueillement, l'adoration exclusive et concentrée de tel ou tel mystère.

Bordure au recto 97, page garnie exceptionnellement sur une seule colonne. — Signatures : *n*-1 et P-1, non marquées. — DD-5, inscrite à tort CC-5. — Feuillets 583 et 585 numérotés par erreur 581, 583.

100. Rationale cerimo | niarvm misse | *ambrosiane.* (*In fine :*) *Ambrosius de Capona* | *go impressit apud Alexandrum mi* | *nutianum.* | *M.CCCC-LXXXXVIIII.* | *Vigilia sancto* | *rum Gerva* | *sii et Protha* | *sii.* In-8, v. f., fil., tr. dor.

La Serna nous apprend qu'Alexandre Minutian fut un savant distingué avant d'être imprimeur.

Cette pièce rare, qui donne la clef du rit ambrosien, se compose de 56 feuillets imprimés en caractères romains et non paginés; le dernier est blanc.

Signature : *a-g;* — 26 lignes; — ni titres courants, ni chiffres, ni réclames, ni repères. — Premier mot de quelques cahiers : B, *elevet;* D, *loco;* F, *Accepit.*

Hauteur, 184; largeur, 135; marge, 32. — Une légère piqûre se montre au cahier *e.*

101. Sacramentarium | iuxta morem | *Mediolanensis* ecclesiæ diligentiss. reuisum, | castigatum, redintegratum. additioni- | busq; nonnullis necessa | rio auctum. — 1550. (*In fine :*) *Mediolani, apud Valerium ac fratres de Meda, impensis D. Matthæi de Besutio.* In-4, fig., cart.

Manuel mis en ordre par Jérôme Aquei, prêtre de l'Eglise milanaise, imprimé en caractères ronds, rouges et noirs, et orné sur le titre de la figure à mi-page représentant saint Ambroise offrant sa liturgie, comme dans le Missel précédent (voir, sur le Sacramentaire, la notice du numéro 46).

Signature : A-G; 31 lignes; titres courants rouges; chiffres en capitales romaines noires; réclames; pas de repère; — filigrane : une fleur de lis dans un cercle.

56 feuillets. — Dimension : 208 sur 150; marge, 25.

MINDEN

Fondé par Charlemagne, cet évêché de Westphalie aurait eu pour premier prélat saint Erembert.— La cathédrale est dédiée à saint Pierre; on y vénère saint Gorgon, martyr de Nicomédie (fête le 9 septembre). — C'est à Minden que l'on trouve la plus ancienne représentation de la *Danse des morts*. Elle est datée de 1380.

Imprimerie en 1542.

---

102. Breviariũ *Mindensis* ecclie nedum correctum | verũ etiam tãta solertia reuisum ac tersum : ut er | rorũ scaturigine effossa. Ac subtracta plixitate : | per ordinarii eiusdẽ ecclie in omnib locis adie | ctionem vel in versiculo qdẽ dubitandũ sit : cũ adiectiõe ka | lendarii : preparatoriũ ante altaris officium : et cautela circa | divitii officii pensum utilissimarum : auditu quidem iucun | da : sed delectabũt reuisa devotos deumq̃ timentes. (*In fine :*) *Impressum ꝛ completum est presens Mindeñ. dioc.* | *Breuiarium Anno dñi. 1516 in vigi. Joãnis bapti.* | *In nobili famosaq̃ urbe mogũtina : hui⁹ artis impresso* | *re inventrice pma. Per Joannẽ schoffer : nopotẽ quondã* | *honesti viri Joannis Fusth ciuis Mogũtiñ : memorate ar* | *tis primarii auctoris. Qui tandẽ imprimendi artem pprio* | *in-*

genio excogitare specularique cepit anno dñice nativitatis | M.CCCC.l. inditione. xiij. Regnante illustrissimo Ro. impe | ratore. Frederico. iij. Presidente sctē Moguntine sedi Re | uerendissimo in Christo patre dño Theoderico pincerna de | Erpach pncipe electore anno aūt. M.CCCC.lij. pfecit dedu | xitque eā (divina favēte grā) in opus imprimēdi (opa ta | men ac multis necessariis ad inventionib⁹ Petri Schoffer | de Gernsheym ministri sui que filii adoptivi) Cui etiā filiam | suā Christinā Fusth iñ p digna laboq multarūque adinvētio | uū remnēratioē nuptui dedit. Retinuērt aūt hi duo iā pño | minati Joañes Fusth et Petr⁹ Schoffer hāc artē in secreto | (oib⁹ mistris ac familiarib⁹ eoq : ne illā q quomodo manife | starent : iure iurādo astrictis) Quo tandē de anno dñi M. | CCCC.lxij p eosdem familiares in diversas terrarū puincias | divulgata haud parum sumpsit incrementum. In-8 goth. à 2 col., r. et n., front., rel. en bois, v. br. gauf., ferm.

Partie estivale du Bréviaire de Minden, formée des cahiers ci-après :

3 cahiers sans signatures, mais avec *folios* jusqu'à 14, inscrits aux bas de page (le 11ᵉ montre en haut le chiffre CVI, sans que rien justifie cette marque). — Ces vingt-quatre feuillets donnent le titre armorié, une préface au nom de François, duc de Brunswick et de Lunebourg, des observations liturgiques sur les Heures canoniales et le calendrier.

aa-pp (*de Tempore*), de 8 feuillets, le dernier cahier en a 12.

A-L (*Psautier*), par 8 feuillets, le dernier est de 10.

a-c (*Communs*), par 8 feuillets, le dernier n'en possède que 4.

A-T (*Propres*), de 8, le dernier de 9 (*sic*).

Enfin un cahier de 4 feuillets, chargé de notes et annexé aux Propres.

On relève dans ce volume 33 lignes par page, des titres

courants en rouge et une pagination en caractères romains noirs, des lettres tourneures, deux ou trois capitales ornées, un V notamment sur fond noir historié de marmousets (verso 62 du Psautier).

Il n'y a d'autres planches que celle des armoiries de François de Brunswick (écartelé de léopards avec deux clefs en abîme) entre saint Gorgon et saint Pierre, patrons de Minden. Cette figure, qui occupe les trois quarts du frontispice, est doublée au verso.

D'assez nombreuses erreurs de pagination peuvent servir de repères : ainsi dans l'office divin (*de Tempore*), le feuillet 50 n'est pas numéroté, le 124e est blanc ; au Psautier, les numéros sautent de 32 à 34, de 61 à 63 et de 86 à 88 : les feuillets 38 et 40 sont, par mégarde, inscrits les 37e et 39e ; dans les Propres, on revient de 48 à 45 ; les feuillets 46 et 48 n'ont pas de *folios*, et enfin le 17e manque ; mais cette lacune que confirmerait la signature (pas de *c*-1) n'est qu'illusoire, le texte est entier.

Dimension : 164 sur 116 ; marge, 30.

MÜNSTER

La ville prussienne de Münster était autrefois le siége d'un évêché indépendant fondé au VIIIe siècle par Charlemagne, qui choisit pour premier évêque saint Ludger, moine du mont Cassin. — Dans la tour de la cathédrale on montre les cages de fer dans lesquelles furent renfermés Jean de Leyde, roi des anabaptistes, et ses compagnons. Ce fait est antérieur à la publication du Missel décrit ci-dessous.

Typographie en 1486.

---

103. Missale ad usum dyocesis *Mona* | *steriẽsis*. Nouiter impressum ac emẽdatũ. Anno M.CCCCC. XX. | — Venale habẽt colonie apud Frãciscũ brichma ꝯ Goffredũ hat. In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois.

Livre incomplet.

Il y manque la fin, environ six ou sept feuillets, plus les feuillets 152 et 153 du *Temporale*, 15 des *Communs* et 95 et 96 du *Sanctoral* : ce qui réduit leur nombre à 260.

Signatures : +, *a-x*, A-M...; — titres courants en rouge; chiffres en romains noirs précédés de *Fo;* — 42 lignes; — lettres tourneures grises; — les petites vignettes sont de 6 centimètres carrés; — ni repères, ni réclames. — Premiers mots de quelques cahiers : *f, simi : et ambulate; m, navigii rhete; v, tum tuum.* — Les Communs des saints précèdent les Propres. — Figures en grand nombre.

NANTES

La patrie d'Anne de Bretagne est le siége d'un évêché, suffragant de Tours, établi vers l'an 277 par saint Clair; sa cathédrale, dédiée à saint Pierre, fut fondée en 1464 par Jean V, duc de Bretagne, sur l'emplacement d'un temple magnifique décoré de marbre et de pierres fines, œuvre de saint Félix, évêque de Nantes en 568. — Dans l'église des Carmes, le voyageur va admirer de splendides mausolées, notamment celui de François II.

En 1493, l'imprimeur Etienne Larcher composa le premier livre imprimé à Nantes. Il existe un Missel de Nantes, contemporain du livre d'*Heures* décrit ci-dessous; il fut publié en 1501, deux ans après le mariage d'Anne de Bretagne avec Louis XII.

Le docteur Guépin, dans son *Histoire de Nantes,* dit (p. 140) « qu'en 1480 l'évêque fit imprimer un Bréviaire sur vélin, format in-12. » — Le docteur Guépin ajoute « que l'art de l'imprimerie était alors cultivé avec succès en Basse-Bretagne; aussi ce livre fut-il imprimé à Vannes; Guillaume Touzé, riche libraire de Nantes, fit les frais de l'impression et choisit François Henner de Hailbrun pour imprimeur.

Henner de Hailbrun était sans doute un de ces typographes nomades qui colportaient de ville en ville les merveilles de l'art précieux (1).

---

104. Ces p̃sentes heures a lusaige de *Nãtes* au long sans | require ont este faictes pour Simon vostre libraire : de | mourant a Paris a la rue neuue nostre dame a lenseigne | sainct Jehan leuangeliste. (*Calendrier de 1502 à 1520.*) In-8 goth., fig. et bord., v. fauve, mos. de v. blanc, noir et vert, tr. dor., jolie rel. de la fin du XVIe siècle, étui de mar. bleu.

(1) Voir notre étude sur les *Moines imprimeurs,* Paris, Techener, 1872.

100 feuillets signés *a-n* (le dernier cahier n'a que 4 feuillets, les autres en comportent 8), pourvus du repère *n*, donnant 26 lignes par page.

Dimension générale, 169 sur 111 ; marge, 23.

Les cahiers *b et c* n'appartiennent pas à cette édition ; ils ne semblent même pas émaner de Pigouchet. La reliure ayant plus de deux cents ans (et ce n'est pas un remboîtage), il est évident que ce livre a été *composé* par l'un de ses premiers propriétaires (voir à ce sujet notre notice du numéro 60). Seulement, ce qui nous frappe ici, c'est la coïncidence parfaite qui existe entre la fin des cahiers auxiliaires d'un texte si différent et le commencement des cahiers réguliers ; en effet, la liaison a lieu après la première page des *Heures de Notre-Dame*, sur le mot scindé *pro* | *baverunt*.

Notre observation ne saurait amoindrir la valeur de ce rarissime livre, que M. Gustave Brunet, dans le *Bulletin du Bibliophile* de novembre 1864, comptait parmi les *Desiderata* de la Bibliothèque publique de Nantes. (Ajoutons, à l'honneur de cette importante bibliothèque, que son administrateur a réussi à en publier le catalogue. Exemple à suivre.)

Nous passons rapidement sur les figures comme sur les entourages, ces ornements se trouvant désignés dans le tableau et dans la notice n° 88 ; nous perdons, à la suite de la substitution annoncée ci-dessus, les figures 3 et 5, mais elles sont remplacées par un *Christ* et une *Généalogie* que nous n'avons vus dans aucun des livres de cette collection : elles doivent avoir paru dans quelque Manuel liturgique publié par Kerver ou par Hardouyn. — Le texte est assez compacte ; au frontispice paraît la marque de Pigouchet, premier imprimeur de livres d'Heures ornés ; au verso, la table pascale ; les quatrains de la vie de l'homme (voir n° 14) accompagnent le calendrier ; la légende de l'Enfant prodigue est en français ; il n'y a d'oraisons gallicanes que la dernière, *à Dieu le Père*, qui finit à moitié du dernier verso. — Capitales simples à la main ; — *ex libris* manuscrit de Madeleine Cibo, nièce du pape Innocent VIII, sur le titre ; — beau et solide papier, dont nos papeteries d'aujourd'hui semblent avoir perdu le secret.

NEVERS

Les historiens ecclésiastiques ne sont pas d'accord sur le premier évêque de Nevers : les uns citent saint Arige, saint Tauricien, saint Evolie ; les autres saint Are, saint Austemoine, etc. (nous trouvons saint Arige, au 16 août, dans le calendrier de ce livre d'*Heures*). Ce qui est évident, c'est que cette ville fut un siége épiscopal dès le VIe siècle au moins.

La cathédrale, autrefois dédiée à saint Gervais, et de nos jours à saint Cyr, se distingue par deux autels, l'un à l'orient, l'autre à l'occident ; particularité qu'elle ne partageait, d'après Mabillon, qu'avec une ancienne basilique suisse à Saint-Gall.

Suffragant de Sens. — Beau cartulaire.

Dom Beaunier rapporte que « ce fut dans cette église que Jacques Spifames, évêque de Nevers, communiant une personne, lui dit : *Accipe figuram corporis Christi,* en présence du doyen, qui l'en reprit aigrement et lui dit : *Mentiris impudentissime.* — Le misérable évêque ayant abjuré la foi se retira à Genève, où Calvin, qui se défiait de lui, le fit mourir par la main du bourreau. Ce fut lui qui donna occasion à ce proverbe : *Il est devenu d'évêque meunier.* »

On ne connaît pas de livres imprimés à Nevers avant 1590 ou 1592. — Nous pensons avec l'auteur du *Dictionnaire de géographie ancienne* (M. Deschamps) que Nevers a dû en imprimer d'autres avant cette date, parce que ceux que l'on a retrouvés sont des ouvrages de littérature. Or il semble étrange que dans une ville aussi éminemment catholique l'imprimerie n'ait pas été inaugurée, comme presque partout ailleurs, par des Manuels liturgiques.

---

105. Ces presentes heures a lusage de *Neuers* au | long sans requerir ont este faictes pour Simon | vostre Libraire demourãt a paris en la rue neuue |

nostre dame a lenseigne sainct Jehan leuãgeliste (*Almanach de 1507 à 1527*). In-8 goth. vélin, réglé, fig. et bord., mar. rouge, dent., fleurdel., tr. dor., reliure du XVIe siècle, dans un étui de maroquin brun.

19 cahiers de beau vélin bien conservé signés *a-q*, plus *a*, *e*, *i* longs, tous quaternaires, moins *d* et *q*, qui sont réduits à 4 feuillets chacun.

Dimension, 169 sur 107; marge moyenne inférieure, 20.

Toute page porte 21 lignes, selon la disposition particulière aux livres de S. Vostre qui rentrent dans la classe que nous avons appelée « la troisième suite », et dont on trouvera la clef aux *Heures d'Autun* (n° 24). En dehors de la partie préliminaire et des suffrages, les cahiers sont marqués du repère *Ne*.

Au tableau synoptique on verra la distribution des planches. Celles-ci avaient été coloriées et rehaussées d'or par une main contemporaine du livre, puis estompées ou effacées sous les doigts par l'usage, lorsqu'un pinceau pâteux, sous prétexte de faire revivre les couleurs et l'or, a surchargé grossièrement les premières miniatures, perdant le contour, dénaturant les physionomies et couvrant le tout d'une dorure épaisse. Ces opérations sont d'autant plus à regretter que l'exemplaire, d'ailleurs, est parfait.

Voici dans quel ordre les cycles de bordures se suivent :

Martyrs, au calendrier; *Histoire de Joseph*, cahier *b*; *Sibylles*, cahier *c*, feuillets 1, 2 et 3; *Fantaisies*, *c*-4 à 8; *Miracles de Notre-Dame*, *d*; *Apocalypse*, *e*, plus *f*-1 à 6; *Histoire de la Vierge et de Jésus*, *f* à *m*; *Histoire de Suzanne*, suivie de la légende de *l'Enfant Prodigue*, *m*-1 à 5; *Préludes du jugement dernier*, m-6 à 8; *Vertus théologales*, *n*-1 à 3; *Danse des morts*, *n*-4 à *q*-1; *Fantaisies*, *q*-2 à 4.

Les suffrages des saints sont bordés d'une répétition des *Fantaisies*, des *Vertus théologales* (*Heures de Mâcon et de Lisieux*) et des *Miracles de Notre-Dame*.

S. Vostre a donné sa marque-enseigne dès la première page. — Le calendrier est sur deux colonnes et accompagné

de quatrains perdus en phylactères dans l'entourage (lire ces quatrains sous le numéro 84). — Petites vignettes enluminées en têtes de chapitre aux Evangiles et aux Suffrages. — Litanies *m*-6 avec filets tors de couleur comblant les lacunes. — Table française tenant tout le dernier feuillet. — Exemplaire de la bibliothèque Guyon de Sardière et mentionné par Brunet (n° 72 *bis*).

OLMUTZ

Olmutz, aujourd'hui ville archiépiscopale de Moravie, eut son premier évêque en 887 et sa première imprimerie en 1500, un an après l'impression du présent Bréviaire.

106. (Breviarium Olomucense)..... Incipit ordo psalterii iuxta ri | tum et modũ ecclesie Olomu | censis... (*In fine :*) *Elaboratum diligenti adhibita examinatione* | *impensis prouidi viri Johannis Reinardi (ali* | *as grüninger) Exaratum ẽ breviariũ Argenti* | *ne. Anno nostre salutis. M.CCCC. XCIX. kalẽdas* | *vero Novembris duodecimas. Finit feliciter.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., cart.

Livre rare sorti de l'une des plus célèbres typographies de Strasbourg, celle de Jean Reinard de Grüninger.

Il manque malheureusement le calendrier. — Les feuillets préliminaires conservés donnent les tables. — Les feuillets sont paginés avec des chiffres arabes noirs au milieu de la justification ; mais cette pagination est trop erronée pour que nous nous en servions dans le détail du Bréviaire, la signature est préférable. Ainsi : tables, 4 feuillets signés *i ; Psautier* et *Hymnaire*, A-I ; *de Temporale* (hiver), K-Y ; *Sanctoral* (hiver), Z et AA-DD ; *de Temporale* (été), *a-e ; Sanctoral* (été),

f-q; Communs des saints, *aa-cc*, non paginés (par 8, dernier cahier de 4); 38 lignes.

Deux petites figures se découvrent : l'une au feuillet 187 (ou DD-7), l'autre au feuillet 326 (ou *q*-5); elles sont à mi-colonne et représentent : la première, le *Martyre de sainte Appolonie* ou *Apolline;* l'autre, la *Nativité*, décorant ainsi deux histoires *extra rubricam.*

Remarques. — La pagination des cahiers H et I est suspendue, plus loin elle saute de 209 à 230.— Les feuillets 36 et 205 sont marqués à tort 63 et 025. — Aux signatures, les feuillets R-4, *a*-2 et *k*-3 sont marqués 4, *a*-3 et 3-*k;* le feuillet *q*-1 n'a pas de signature; bref, le verso I-8 est blanc, et les feuillets *p*-2 et 3 sont non coupés. — Lettres tourneures animées au folio 1.

Hauteur, 168; largeur, 114; marge, 34.

Van Praët a décrit un Missel d'Olmutz imprimé la même année, mais à Nuremberg, par Georges Stuchs et Sulzbach.

ORLÉANS

En présence de l'incertitude qui pèse sur la connaissance du premier évêque d'Orléans, nous nous abstiendrons d'avancer un seul nom, pas même celui de saint Altin, le plus accrédité; nous rappellerons simplement que l'antique cité, rebâtie par Aurélien (dont elle a gardé le nom), fut un siége épiscopal suffragant de Sens dès le IIIe siècle, ainsi que l'atteste de Moléon en écrivant, d'après un vieux Bréviaire manuscrit très-authentique, que, le 11 de septembre de l'an 287, Gilles de Patay, évêque d'Orléans, posa la première pierre d'une église dédiée à la Sainte Croix.

La cathédrale qui existe aujourd'hui a été commencée, on le sait, par Henri IV; c'est dire que le livre d'*Heures* de la collection de Son Altesse est antérieur d'un siècle à ce monument.

La patrie du premier traducteur de Pausanias (l'abbé Gédoyn) célèbre la mémoire de Jeanne d'Arc le 8 mai par une procession générale. Dans le calendrier de ce livre d'*Heures*, cette cérémonie est ainsi mentionnée : *La feste dor*(léans).

Mathieu Vivian est le nom de l'imprimeur qui, en 1490, créa le premier livre imprimé à Orléans.

---

107. Ces presentes heures a lusaige *Dorleans* au | long sans riẽs requerir auec les miracles nostre | dame et les figures de lapocalipse ⁊ les triũphes | de cesar (*Almanach : 1510-1530*). Grand in-8, vélin, goth., fig. et bord.

14 cahiers quaternaires de vélin réglé signés *a-k*, plus *a*, *e*, *i* et *o* longs (le cahier *c* n'a exceptionnellement que 4 feuillets). — Le repère *O* est imprimé sur chacun, excepté sur ceux qui

portent les signatures *b, c* et *a, e, i* et *o* longs; 29 lignes par page, émaillées de majuscules or et couleur.

Dimension, 226 sur 144; marge moyenne au bas des pages, 25.

Les feuilles *e* et *o* longs (Suffrages, partie fixe) ont perdu, chacune, les deux encarts intérieurs, autrement dit 4 feuillets; cette lacune a pu être comblée par des feuillets en papier tirés d'un livre d'Heures incomplet et sacrifié à cet effet.

En dehors des variantes propres au diocèse orléanais, ce livre d'Heures est la reproduction exacte iconologique des *Heures de Metz;* il rentre identiquement dans les éditions de la quatrième suite de gravures donnée par Simon Vostre, et dont le numéro 96 est chef de série. Notre tableau spécial indique la place des figures.

Remarques. — Il y a cependant ici deux figures de plus : *Job sur son fumier* et *David donnant des ordres à Urie;* elles appartiennent à la troisième suite (voir le numéro 24). — Têtes de chapitre dans les Suffrages des saints. — Litanies *h*-6, table en français *e* long-8. — Les deux derniers cahiers offrent les oraisons en français. — Feuillets extrêmes légèrement tachés.

PARIS

Saint Denis, martyrisé à Lutèce en l'an 250 avec saint Rustique et saint Eleuthère, fut le premier évêque de Paris. Malgré de nombreuses et savantes contestations, il a été établi que ce saint Denis était bien l'Aréopagite.

Sainte Geneviève, qui, au Ve siècle, protégea cette ville contre l'invasion des Huns, est devenue la patronne de Paris, où une église (le Panthéon) lui est dédiée.

Paris est resté évêché suffragant de Sens jusqu'en 1622. C'est sur la réquisition de Louis XIII qu'il fut érigé en archevêché. — Le faubourg Saint-Germain, seul, demeura plusieurs années (jusqu'en 1668) sous la juridiction exclusive de l'abbé de Saint-Germain des Prés. (L'église Saint-Germain des Prés est bâtie sur l'emplacement d'un monastère voué à saint Vincent par Childebert.)

La cathédrale, élevée sur l'emplacement d'une petite église vouée à saint Denis, est, comme on le sait, mise sous l'invocation de Notre-Dame. Les historiens sont peu d'accord sur l'époque de sa fondation : les uns citent le règne de Chilpéric Ier, les autres celui de Robert le Pieux ; les poëtes choisissent une époque intermédiaire en attribuant la pose de la première pierre à Charlemagne. Ce que l'on sait bien, c'est que Philippe-Auguste, qui agrandit le Louvre, termina l'édification de la cathédrale. — Voir, sur sa longueur, la curieuse remarque consignée dans notre notice sur Cluny (en tête des numéros 261 et 262).

Voici les noms des évêques de Paris pour la période de 1473 à 1598 :

1473-1492. — Louis de Beaumont, 99e évêque.
1492-1494. — Gerard II.
1494-1502. — Jean V (Simon).
1503-1512. — Etienne du Poncher.
1512-1517. — François du Poncher.
1517-1541. — Jean du Bellay.
1541-1555. — Eustache du Bellay.
— (Concile de Trente en 1545).
1555-1567. — Guillaume Violle.
1567-1573. — Pierre de Gondi.
1573-1598. — Henri de Gondi.

Le premier livre imprimé à Paris est un recueil des épîtres de Gasparin, de Bergame; il porte la date de 1470; son exécution est due à trois imprimeurs que l'Université avait installés dans les bâtiments de la Sorbonne: ils se nommaient Ulrich Gering, de Constance; Michel Friburger, de Colmar, et Martin Krautz, de Mayence. — Nous empruntons ces renseignements au *Dictionnaire de géographie ancienne*, qui fait suite à Brunet (Paris, Didot, 1870); l'auteur n'a signé son livre que de ses initiales : P. D. (Deschamps), mais on trouvera son nom dans la colonne 855.

---

108. (Missale *Parisiense*). *In fine : Ad laudẽ dei omnipotentis : eiusq̃ intemerate genitricis ꝛ | vginis. In cuius honorẽ fundata est sacra ecclia parisiẽsis toti | usq̃ curie celestis. Actũ ꝛ cõpletũ extat arte ipressoria pñs hoc | missale seu misse ordinariũ i p̃clara urbe Parisiẽsi : p̃fateq̃ eccle | ritui accomodũ. In quo diligẽter adiũctis ipsi⁹ ecclie ꝯstitutio | nibus atq̃ ꝯsuetudinibus : singulisq̃ festivitatib⁹ cũ psis ora | tiõibusq̃ cuilibet festo ppriis adiunctis suum ad locum appo | sitis. Cũq̃ sanctoꝝ rochi Claudii Anthonii et Barbare missis | novissime in fine missarũ cõmunium additis. Atq̃ insup quorũ | vis sacramentoꝝ quoꝝ a baptismo usq̃ ad ipsaꝫ extremã uncti | onem quisq̃ aiaꝝ rector nõ põtifex accepit ministeriũ. admini | strationis tenor : eaq̃ q̃ circa eam ꝯtigere possunt dubia exara | ta sunt. Impressum aũt parisiis per Thielmannuꝫ kerver Im | pressore ac librariũ juratum alme universitãtis Parisiensis. cõ | morãtẽ in vico Mathurinorũ : ex opposito domus cluniacẽsis. | Anno a nativitate dñi Millesimo quingentesimo primo. (1501) x. ka | lendas Junii.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., réglé, mar. bleu, fil.

Le titre manque.

281 feuillets (7-220-54) réglés et mesurant 175 sur 120;

marge, 27. — Signatures : +, *a-ʒ*, au milieu desquels s'intercalent 4 feuillets signés *ss*, pour le Canon, A-G; 40 lignes; titres courants rouges; folios en romains noirs avec la syllabe *Fo;* ni réclame, ni repère ; la table est à la fin et la souscription au bas du dernier recto ; quelques lettres tourneures rubriquées à la main. — Premiers mots de quelques cahiers : ***h, ave rex; n, novi enim; r, quis erit;*** c, ***renis exuet.***

Indépendamment des distiques mnémotechniques qui accompagnent le calendrier (voir le numéro 14), on remarque des aphorismes tels que : ***ligna cremo***, à février, ***Michi flos servit***, à mai (voir le numéro 242). — Le Canon orné du ***Christ,*** seule figure du livre, commence avec le 148e feuillet. — Le verso du 142e n'est qu'à demi garni, et celui du 154e est entièrement blanc. — Aux Communs, la pagination recommence ; le 50e feuillet est numéroté 212, et les quatre derniers ne le sont point. — Le coin supérieur du dernier feuillet a été arraché.

109. Missale insignis ecclesiæ *Parisiensis* restitutum et emendatum R. in christo Patris D. Petri de Gondy Paris. episc. iussu et capituli eiusdem Ecclesiæ consensu editum. *Parisiis, apud Johannem Charron, in vico Carmelitarum sub signo D. Joannis Evangel. 1585. Cum privilegio Regis.* In-fol. car. rom. à 2 col., r. et n., fig., v. br.

Caractères romains. — Les deux grandes figures du Canon sont tirées sur vélin ; celle de gauche, le *Christ*, porte au bas de son encadrement orné cette désignation : *à Paris, par François de Gourmont,* qui rappellerait plutôt un éditeur d'estampes qu'un artiste, d'après M. Didot.

Pierre de Gondi, de la grande famille florentine de ce nom, fut fait cardinal de Retz, on le sait, par Sixte-Quint deux ans après la publication de ce Missel. Nous avons conservé l'*y* donné par le titre.

110. Breuiarium secundum veram et | integram preclare ecclesie *Parisien* | *sis* consuetudinem :

summa cum | diligentia recognitum : ac | pristine integritati | restitum. *Parisiis* | , *Ex officina libraria vidue spectabilis viri Thielmã* | *ni kerver in vico scti Jacobi : sub signo unicornis. 1544.* Très-petit in-8 goth. à 2 col., r. et n., réglé, fig., mar. La Vall., fil., à comp., tr. dor., armes et chiffre, étui de mar. br. (Lortic.)

Petit Bréviaire réglé, portatif et coquet, en caractères fins, et admirablement conservé.

Les deux parties d'hiver et d'été sont distinctes, mais sans titre à la seconde.

Pour l'hiver, on compte :

Temporale, 110, signature A-O; *Sanctoral*, 76, signature AA-KK.

Pour l'été :

Titres et calendrier, 8 feuillets signés +; *Temporale*, 32, signature *a-d;* Psautier, 88, signature A-L; *Sanctoral,* 158, signature *aa-vv*.

Total : 472 feuillets.

Si l'on consulte le *registrum* de chaque tome, on cherche un second Psautier absent. De cette observation il résulte que le Bréviaire a dû être fait en deux volumes et, partant, devait avoir deux Psautiers : mais le livre est complet ainsi. On sait que les Bréviaires gallicans publiés depuis la *Déclaration des quatre articles* par Bossuet, comportaient quatre fois le Psautier, un par volume de saison.

Nous remarquons les aphorismes et les quatrains mnémotechniques transcrits sous le numéro 14, et plusieurs petits bois, entre autres sur le titre celui de la panoplie hiératique du Rédempteur, composition signalée déjà à propos de Manuels liturgiques émanant des Kerver. Nous voyons aussi que la marque du libraire terminant la partie d'hiver n'est pas semblable à celle qui ferme la partie d'été. — Le titre porte le millésime 1544, tandis que les légendes finales sont datées de 1545. — Chaque cahier est pourvu du repère *Pa;* titres courants et chiffres romains noirs; 42 lignes; lettres grises.

Hauteur, 118; largeur, 75; marge moyenne, 21.

111. (Horæ B. V. M.). *Souscription : Opusculum horarum beatissime | virginis marie. Per stephanum iehã | not in artibus magistrum impressum | Explicit feliciter. (S. l. n. d. 1493).* Petit in-8 vélin, réglé, goth., fig., mar. La Vall., fil., comp. à la grecque, doublé de mar. bleu fleurdel. avec une madone au centre en mos. de mar., garde de soie moirée bleue, tr. dor. cisel., étui de mar. br. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ces *Heures,* imprimées en 1493 par celui des Janot dont il nous reste le moins d'éditions (Brunet n'en dit rien), n'ont pas de titre et n'en ont jamais eu; la place est occupée par une invocation à Jésus : *Jesus soit en ma teste et en mon enten | dement,* comme au numéro 74, et au bas de laquelle, après une pieuse exhortation en sept vers français, on lit le nom isolé de M.-E. Jehannot.

Suivant la souscription-réclame qui termine la *Passion,* en appelant à elle les Heures proprement dites, ce livre est à l'usage de Paris : *Servitium horaru beatissime vir | ginis marie secundum usum Parisien | incipit feliciter.* Le repère *p* donné aux feuilles des *Heures* confirme cette assertion.

100 feuillets de vélin, non chiffrés et sans titres courants, à 23 lignes à la page (signatures *a-k* et A-C, ce dernier cahier est duernaire). Par mégarde, les signatures des deux premiers cahiers sont en majuscules comme aux suffrages des saints. — Toutes les pages sont ornées de bordures dont on distingue huit types différents, habilement distribués pour faire variété : ce sont des feuillages enlaçant des oiseaux, des singes, des taons, un colimaçon, des vanesses et des chimères dessinés en blanc sur fond criblé. — La table pascale (de 1493 à 1508) garnit le premier verso et le second recto; elle est immédiatement suivie de la figure anatomique. Au calendrier chaque mois, ayant en tête son signe du zodiaque, s'inscrit sur deux colonnes; il est terminé par le quatrain mnémonique d'usage (voir le numéro 14); le premier vers d'août offre seul cette variante : *Pier res esti en ne get toit.* — Les caractères sont entièrement tirés en noir. — Toutes les capitales sont de la

main du rubricateur; quelques-unes ont été rehaussées d'or.

On compte quinze grandes figures et un plus grand nombre de petites répandues dans les Evangiles et dans les suffrages des saints (voir le tableau).

Il est à noter que les planches sont divisées en trois compartiments : un grand donnant jour aux sujets que nous venons de nommer, et au-dessous deux petits servant à la représentation de scènes de l'Ancien Testament; les divisions sont marquées par des colonnes torses, fleurdelisées pour la plupart, et dont l'ensemble prend l'effet d'une verrière.

Hauteur, 142; largeur, 91; marge, 19.

112. Ces presentes heu | res a lusaige de *Paris* | sont tout au long sans | requerir. (*Souscription au folio 120 :*) ... *avec* | *les Suffrages des sainctz* ⁊ *saictes acou* | *tumees de dire et les heures de la Con* | *ception nostre dame. La manière de bi* | *en vivre* ⁊ *biẽ mourir. Lexamen de cõ* | *sciẽce fait* ⁊ *compose par feu maistre ie* | *han quentin : en son vivant penitentier* | (sic) *de nostre dame* de *Paris : Et plusieurs autres belles oraisons de nostre dame.* | *Impriemez a Paris : pour Jehan de* | *brye marchant libraire* ⁊ *dorreur de* | *mourãt a Paris a la Rue sainct Jaq̃s* | *a lenseigne de la Lymace aupres de* | *sainct Yves. Et furent acheuez le. XII. iour de Juillet : lã 1509.* In-8 vélin, goth., r. et n., réglé, v. f., fil., tr. dor.

Ces *Heures* doivent être les premières qui aient été imprimées pour Jean de Brye, elles semblent être l'œuvre de Jean Bignon. Brunet ne les a pas connues.

Malheureusement, les feuillets 3, 20, 26 et 47 leur font défaut; nous présumons que sur ces feuillets disparus nous aurions trouvé les figures de la *Généalogie de Jésus,* de la *Visitation,* de la *Cène* et de la *Reine des cieux.*

L'exemplaire est en vélin, chiffré en romain noir, signé avec le repère *P* et pourvu de titres courants en rouge. — Le pre-

mier cahier, marqué d'un astérisque, mais non folioté, sert au titre, à la table pascale, qui est pour treize ans (1508-20), au calendrier, qui est sur deux colonnes, aux sept oraisons de saint Grégoire, aux « Douze vendredis blancs » (jours de jeûne et de miracles) de saint Clément et à une manière *pour sçavoir quât sont les. iiij. teps a tousiours.* — Les *Heures* commencent alors sous une numérotation qui s'étend jusqu'au feuillet 120. — Viennent après les pièces annoncées par la souscription sur un cahier, un seul, signé Q. Donc : 136 feuillets (moins les quatre désignés ci-dessus), à 23 lignes par page, ayant pour dimension 148 millimètres sur 93, et pour marge moyenne inférieure 12 millimètres. — Les capitales, grandes ou petites, sont rehaussées d'or et de couleur ; les lignes non achevées sont garnies de filets tors également coloriés. Voir le tableau pour l'indication des gravures sur bois, qui, toutes aussi, ont été peintes. — La marque du libraire Jean de Brye se présente d'abord sur le titre au-dessous des quatre lignes courtes reproduites plus haut et au-dessus de l'indication suivante : *Ave Maria doulce rose | qui vo⁹ salue y-l se re | pose Pource vo⁹ vueil | saluer car auecq vous | ie veulx aller.*

113. Ces presentes heures a lusaige De | *Paris* tout au long sans riens reque | rir avecq̃s les grãs suffraiges ont este | nouuellemẽt imprimees a Paris pour | Guillaume eustace libraire iure de lu | niversite de ladicte ville. Et se vẽdent | en la rue De la iuifrie a lenseigne Des | Deux sagittaires Ou au Palais au | troisiesme pillier. (*A la fin :*) *Ces presentes heures...* (idem)... *ont este imprimees a paris par Gille | couteau Lan mil cinq cens et treize | Pour guillaume eustace...* (idem)... In-8 goth., vélin, réglé, fig., mar. rouge, large dent., doublé de mar. bleu à fil., à comp., gardes de satin bleu, tr. dor., étui de mar. r. (Jolie reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Même imprimeur, même libraire, même date, mêmes fi-

gures, même conservation parfaite, même beau vélin, même livre enfin que celui des *Heures d'Amiens* (n° 14), à la notice duquel on peut se reporter. — Dans celui-ci, les figures ont été coloriées finement, rehaussées d'or, et relevées par un entourage doré qui embrasse la justification.

Hauteur, 187; largeur, 124; marge, 33.

113 *bis*. Ces presentes heures a lusaige de *Paris* toutes au long sans req̃rir... ont este faictes a Paris pour Symõ Vostre, etc. (*Calendrier de 1515 à 1530*). In-8 goth. vél., fig. sur bois, mar. n., fil., tr. dor.

Il ne nous a pas été possible de décrire en détail ce livre d'*Heures,* demeuré à tort dans un corps de bibliothèque d'un château éloigné de France.

114. Ces presẽtes heures a lusaige de *Paris* au lõg | sans req̃rir : auec les figures ꝛ signes de lap ocalyp | se : (*sic*) la vie de Thobie ꝛ de Judic : les accidẽs de lhõ | me : le triũphe de Cesar : les miracles nostre dame : | ont este faictes a Paris pour Nicole Vostre libraire | demourãt en la rue neufve : a lẽseigne. s. iehã leuã. | (*Almanach pour vingt et un ans, de 1525 à 1545; les dates ainsi énumérées d. XXV.*) Grand in-8, fig. et bord., goth., mar. bleu fleurdel., fil., tr. dor., étui de mar. bleu, aux armes de S. A., relié par Lortic.

14 cahiers signés *a-k,* plus *a, e, i* et *o* longs pour les Suffrages des saints, stigmatisés du repère *Pa* (sauf les trois premiers et les quatre derniers). — Les cahiers *c, k* et *o* long sont formés : le premier de 4 feuillets et les deux autres de 6; les autres en ont chacun 8. — Les 29 lignes qui chargent chaque page sont rehaussées de majuscules vermillon et cobalt.

Dimension, 217 sur 145; marge, 22.

Ce livre, inconnu de Brunet, sans doute imprimé par Hyg-

mann pour la sœur de Simon Vostre, rentre parfaitement dans les éditions de la quatrième suite des Vostre (voir n° 96). — Notre tableau des planches fera connaître la distribution des illustrations.

Remarques. — Le *Jugement dernier* remplace *le Mauvais Riche*. — Litanies *h*-3. — Ecu de France dans la bordure des feuillets *c*-1, *d*-2, *i* long 2 et 3; — moine au feuillet *k*-6. — Aux feuillets *a* long-3 et *a* long-7 on rencontre le *saint Michel* et la *sainte Catherine* dont nous parlons au numéro 27.

115. Hore beate marie virginis secũdũ usum | *Parisiensũ* totaliter ad longum sine requi | re : cum multis suffragiis et orationib⁹ de nouo additis. Etiam cum figuris apocali | psis beati. Johais euãgeliste. Noviter im | pressis parisius. p Germano hardouyn cõ | morentẽ inter duas portas palatii ad inter | sinium sancte margarete. (*In fine :*) *Ces presentes heures a lusaige de Paris, etc., idem...* (*Almanach de 1526 à 1537.*) In-8 goth., vélin réglé, fig., c. de Russie, comp. à fr., tr. dor.

15 cahiers de beau vélin encartés et signés A-P à 8 feuillets chacun, ce qui ferait un total de 120 feuillets, s'il ne manquait à cet exemplaire le premier et le dernier du cahier G. — Il n'y a ni titres courants, ni folios, ni réclames, mais on trouve partout le repère *Pa;* 24 lignes à la page.

Dimension : hauteur, 172; largeur, 111; marge, 46.

Ainsi que celles de Rome, imprimées en 1527 par le même Hardouyn (n° 185), ces *Heures* sont dédiées à la Sainte Hostie, comme on le constate par l'*O salutaris* placée en vedette aux deuxième et troisième pages. Elles sont dépourvues de bordures, bien que la grande marge et l'écartement de la signature démontrent qu'elles en devaient recevoir. — Les figures sont semblables dans les deux livres, seulement dans celui-ci elles ont été coloriées et rehaussées d'or et même altérées. On peut retrouver le trait de la gravure, malgré l'opacité des couleurs, en appliquant la miniature sur la vitre d'une fenêtre.

La physionomie particulière des planches nous invite à faire ici un tableau qui sera commun aux deux livres :

	Rome.	Paris.
Figure anatomique.....	1er verso.	1er verso.
Saint Jean (ici saint Jean n'est pas dans la chaudière : il est assis et écrit. Figure ovale).....	B-3	B-3
Arrestation de Jésus (figure rectangulaire).....	B-7	B-7
L'Annonciation (Id.).....	C-5	C-5
— (planche ovale avec la *Salutation angélique* dans le cordon. — Mais, dans les *Heures de Paris*, le miniaturiste a substitué à cette seconde *Annonciation* un *Adam et Eve au pied de l'arbre de la science*).....	C-6	C-6
La Visitation (planche ovale avec le *Magnificat* dans le cordon).....	D-7	D-8
La Nativité (figure ovale).....	E-7	E-5
Le Christ (figure ovale).....	E-5	G-4
Descente du Saint-Esprit (figure ovale).....	E-6	
L'Etoile de Bethléem (figure rectangulaire).....	F-3	E-8
L'Adoration des Mages (figure ovale).....	F-6	F-3
La Circoncision (figure ovale).	G-1	F-4
La Fuite en Egypte (figure ovale).....	G-4	F-6
Le Couronnement de la Vierge (figure ovale).....	H-1	
Répétition de la seconde *Annonciation*. — (Sur celle-ci le miniaturiste a peint une *Immaculée Conception*.).....	I-2	H-2
Bethsabée au bain (fig. ovale).	I-5	H-5

	Rome.	Paris.
Job (figure ovale).....	K-7	I-6
Sainte Trinité (quart de page).	M-8	M-3

De petites figures en médaillons répandues dans les Evangiles et dans les Suffrages concourent encore à la décoration de ces livres. — La marque de Germain Hardouyn est au-dessus du titre dans les deux livres. Les Hardouyn, qui ont autant produit que Kerver et Simon Vostre, avaient quatre marques : celle-ci est le poirier avec les deux génies soutenant l'écu chargé du monogramme.

Avec les deux feuillets du cahier G les *Heures de Paris* ont donc perdu le *Couronnement de la Vierge* et la *Descente du Saint-Esprit.* — La *Fuite en Egypte* porte exceptionnellement la petite croix de Geoffroy Tory.

Les deux calendriers sont en latin, exempts de légendes; les mois s'y succèdent sans cadrer avec les pages. Aux *Heures de Rome* la figure zodiacale a ses légendes des quatre tempéraments en caractères romains; celles-ci les ont en gothique; ces dernières offrent au bas de la table pascale un précepte absent dans l'autre :

Faitz ce que tu vouldras.
Auoir faict : quat tu mouras.

Quelques oraisons à Notre-Dame, en français, sont ajoutées ici : *A qui veult bien vivre et bien mourir, o-7*; *Office de N.-D. de Pitié*, P-4, etc., et terminées par une table en français, tandis que dans les *Heures de Rome* la table est en latin et les oraisons supplémentaires sont presque nulles. On sait, d'ailleurs, que les Heures latines ne présentent pas cette prodigalité de petites oraisons curieuses que l'on découvre dans les Heures gallicanes. — Les petites capitales sont coloriées dans les deux livres, dont les lignes inachevées ont été comblées par des filets tors au pinceau.

116. Heures a lusaige de *Paris,* tou | tes au long sans rien requerir. Imprimees | a Paris auec plusieurs belles histoires tãt | au calendrier aux heures

nostre dame aux | heures de la croix, aux heures du saict esprit | aux sept pseaulmes que aux vigiles. | 1554. Thielmann Kerver. (*A la fin des* Commendationes defunctorum :) *Ces recōmēdaces des trespassez nouvel | lement imprimees a Paris par Jolād Bō | homme veufve de Thielman kerver de | mourant en la grant rue Sainct Jaques au | dess⁹ des Mathuris a lēseigne de la Licorne*). In-8 goth., r. et n., réglé, fig., v. br. avec mos. de veau lilas Renaiss. sur fond sablé avec ces noms : Katherine Chauvet, tr. dor., cisel., belle reliure du XVIe siècle dans un étui de mar. br.

Edition en gros texte, à 23 lignes à la page, pourvue du repère *Pa*, de titres courants en rouge et de chiffres en romains noirs. — 192 feuillets signés ✠ et *a* à *z* par cahiers de 8. — Le cahier signé de la croix est encarté dans le cahier *a;* il donne les prières fondamentales.

Dimension, 172; largeur, 107; marge, 26. — Témoins.

Les figures y sont nombreuses, mais médiocres et usées; chacune est expliquée au bas par quatre vers en français (voir le tableau). — Le titre, que la marque de Kerver occupe aux trois quarts, porte au verso une table pascale pour douze ans : 1554-65. Vient ensuite le calendrier, précédé de la figure astrologique judiciaire et accompagné des trois quatrains d'usage (voir les numéros 14, 15 et 193) ; chaque mois, sur deux colonnes, fait face à une planche faisant partie de la suite de figures dite *de la vie de l'homme*. — Au-delà de ce qu'annonce le titre on trouve, annexées au livre, une foule d'oraisons et de pièces mystiques en français dont nous allons donner une liste :

8 feuillets signés *A* pour les *devotes oraisons de Notre-Dame* et l'*Echelle de perfection de Jacques Bouffy*.

16 feuillets signés *A-B* : *Préparations au saint Sacrement*, *Oraison de sainte Geneviève* et les *jours moralisez*, comme dans le Prymer de Salisbury de 1538 (n° 214).

16 feuillets signés *aa* et *bb* pour les *Commendationes de-*

functorum et les Commandements de l'Eglise, terminés par la marque de Kerver et par une souscription.

96 feuillets entièrement noirs signés *A-M* et ayant, comme tout ce qui va suivre, 27 lignes à la page au lieu de 23; cette série donne d'abord la marque de Kerver avec la date de 1551, puis des *propositions* et *louenges du saint Sacrement;* des *méditations sur la Passion de N.-S.* (avec de petites iconographies); l'*Oraison de sainte Syre; le voyage et oraisons du mont de Calvaire de Romans en Daulphine,* suivi du *Chant royal des sept vertuz nostre dame; Méditation pour l'espace d'une basse messe; les allumettes pour emflamber la personne au feu d'amour divin* (*H*-6); *Cy commence une petite instruction et manière de bien vivre pour une femme séculière* (pièce très-répandue au XVIe siècle, déjà sous le numéro 82).

24 feuillets signés *A* à *C* donnant les *Quinze oraisons de sainte Brigitte, les vendredis blancs* (de jeûne), *oraison pour guérir des fièvres, oraison de saint Augustin,* etc.

4 feuillets signés ✠ pour le *mirouer de la Passion,* avec un Christ au commencement et un autre à la fin.

8 feuillets signés ✠ et garnis de *Contemplations* avec une *Annonciation* sur la première page et les *arma redemptoris mundi* sur la dernière.

8 feuillets signés *a a* pour la *vie de madame saincte Marguerite,* suivie de son *oraison.*

Ajoutons, enfin, que le livre a une table avec renvois aux pages et des petites iconographies dans les Suffrages des saints.

117. L'Office de la Vierge Marie pour tous les temps de l'année, reveu et ordonné et mis en meilleur ordre qu'auparavant. Avec plusieurs sainctes prierres (*sic*) et oraisons non encores (*sic*) imprimées. Dédié à la Reyne. *A Paris, chez Gabriel Clopeian, rue Saint-Jacques deuant les Mathurins* (*Colophon :*) *A Paris, de l'Imprimerie de David Le Clerc, rue Frementel, au petit Corbeil. 1617.* In-8, car. rom., r. et n., titre-front. gravé, fig.,

réglé, mar. vert., tr. dor. (Reliure janséniste de Lortic aux armes de S. A. R.)

Bien qu'il sorte de notre cadre, ce livre peut figurer ici en faveur de ses belles gravures sur cuivre signées d'un artiste fort apprécié au commencement du XVIIe siècle : le graveur Matheus. On voit : 1° un frontispice formé de deux colonnes torses élégamment historiées et couronnées par les armes d'Anne d'Autriche ; 2° les *douze Apôtres,* douze portraits à mi-page distribués au calendrier : le *Credo* se déroule en entier sur les cordons ovales qui encadrent ces portraits ; 3° l'*Annonciation* en regard du feuillet 1 ; 4° la *Visitation*, feuillet 33 ; 5° le *Christ,* feuillet 56 ; 6° la *Descente du Saint-Esprit*, feuillet 64 ; 7° la *Cène,* feuillet 74 ; 8° *David devant Saül,* feuillet 81 ; 9° *Résurrection de Lazare,* feuillet 119.

216 feuillets (28-188) réglés, imprimés en grands caractères romains, à 18 lignes seulement à la page. Dédié à Anne d'Autriche, cet office est terminé par la *prière pour le Roy*. Il est pourvu en dehors d'une table pascale pour vingt années (1617-36), d'un *calendrier historial* dont les éphémérides rappellent non-seulement les dates marquantes du règne des principaux rois de France, mais aussi des faits ou des accidents tels que ceux-ci :

11 janvier. — Ce iour 1584, sur les quatre à cinq heures du matin, grands et effroyables tonnerres et esclairs avec chaleur outre la saison.

8 avril. — Ce iour, sur la minuict 1579, survint sans aucune cause apparente un si grand rauage d'eaux au fauxbourg Sainct-Marcel lez Paris, que le dommage a este estimé à plus de cent mil escus.

10 mai. — La nuict précédente, ce iour fut soustraicte l'uhe des vrayes croix de la saincte Chapelle à Paris, l'an 1575.

17 mai. — Création des capitaines bourgeois de Paris par le roy Charles IX, l'an 1562.

10 décembre. — Ce iour, enuiron dix heures du matin, se rompit par le milieu tout le long du flanc le pont Sainct-Michel à Paris, et tombèrent les maisons dans la riuière du costé du Chastelet, l'an 1547.

20 décembre. — Ce iour fut abbatue la croix de Gastine

érigée en la rue Sainct-Denis, et depuis mise dans le cimetière des Saincts-Innocents, l'an 1571.

22 *décembre.* — Ce iour le pont aux Meusniers (pont au Change) cheut à sept heures du soir, dont il y eut grande perte du monde qui fut noyé, l'an 1596.

PASSAU

Le premier évêque de Passau (Bavière) fut saint Valentin; le second connu, Erchenfrid, en l'an 616; leurs successeurs prirent, aux VIIIe et IXe siècles, le titre d'archevêque. — A la ruine de la ville de Lorch par Attila, il fut fondé, d'une part, une autre ville : Passau; de l'autre, on transféra le siége épiscopal à Salzbourg. Or, dès que cette dernière ville fut érigée en archevêché, les évêques de Passau, qui se regardaient aussi comme les successeurs de ceux de Lorch, prirent en même temps que ceux de Salzbourg les qualités de l'archiépiscopat.

Passau, suffragant de Munich depuis 1817, appartient à l'histoire à cause du traité de paix de religion qui y fut conclu, en 1552, entre Charles-Quint et Maurice de Saxe pour cimenter la réforme de Luther.

La cathédrale est placée sous l'invocation de saint Etienne.

Premier livre imprimé dans cette ville : un *Missel de Passau,* daté de 1481.

---

118. Missale *Patavieñ... Emendatum Joañ Winterburger civis Wienneñ. 1509.* In-4 goth. à 2 col., fig., rel. en bois, v. br.

Ce livre étant resté classé à tort dans un château éloigné, il ne nous a pas été possible de le décrire.

119. Missale *Patavieñ.*— Cum | additionibus Benedictio | num Cereoꝝ : Cinerum : | Palmarum : Ignis | paschalis : rë. | (*Au dernier feuillet :*) *anno 1522. Venetiis, in edibus* | *Petri Liechtenstein.*

Impen | sis Eyregii viri Luce | Atlantse biblio | pole Vien | nẽsis. In-4 goth., fig., mar. La Vall., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Ce Missel est très-illustré; 379 petites figures, 18 capitales renfermant des sujets joliment dessinés, la planche du Christ au Canon, celle de saint Etienne et de saint Valentin qui forme la marque du libraire au frontispice et la marque de l'imprimeur au dernier verso, signalée au numéro 149; tels sont les bois nombreux qui décorent ce livre. — Il offre cette particularité que le calendrier renvoie, pour tous les saints, à la page qui porte l'office de chacun d'eux. — Le Canon, en vélin, se trouve au sein des offices de la Sainte Trinité; les huit premiers feuillets ne présentent, en dehors du titre et du calendrier, que des indications complémentaires sur les fêtes mobiles.

370 feuillets (8-362).

Hauteur, 210; largeur, 152; marge, 31.

Signatures : A, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝗ, A-T; — titres courants rouges, chiffres en caractères arabes noirs; — 33 lignes; — réclames; — jolies lettres gothiques au plain-chant, notation musicale en points carrés, peu de ligatures; — *registrum* au-dessous de la souscription; — les Propres commencent au feuillet 204 verso, les Communs au feuillet 288 et les *speciales misse per hebdomadaz* au verso de 310. — Comme points de repère, nous indiquerons les premiers mots des feuillets 58, 96, 120 et 151 : *spondit, casulis, celis invexit, celi celorum.*

120. Breviarium ꝑm Chorum *Pataviensis* | ecclesie nuper Impressum : cum quotta | tionibus in margine : Psalmorũ : Hym | etc... au bas : Leonardi Atlantse | Bibliopole Viennẽsis. Feuillet 708 : ..... *mi | ra formãdi arte puigiliꝗ cura | solertis viri Petri Liechten | stein. Impensa vo Leonardi | Atlanse bibliopole wieneñ. | Absolutũ est Venetiis Anno | salutigero millesimo qngen | tesimo octavo*

(1508). Luce Aprilis | sexta. Divo ac semper augusto | Maximiliano primo Impe | riale sceptrum fauste tenente | . 2 vol. petit in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois rec. de p. de tr. gauf.

En deux volumes à pagination commune (chiffres arabes de 1 à 708) ; la partie estivale commence au feuillet 451. Le Psautier est en double, ainsi que les deux cahiers préliminaires (calendrier et tables) ; il est signé *a-v*. — Sauf les cahiers ✠ et *q*, qui sont de 10 feuillets, ✠ ✠ et *v* de 4, et *m* de 6, tous sont par 8. — La partie d'hiver porte pour signature *y*, *z*, *ꝛ*, *ꝯ*, *ꝶ*, et *aa-ꝯꝯ*, et la partie d'été AZ et AA-II, cahiers de 8 feuillets, à l'exception de I qui en a 6 et de II qui en occupe 10. — *Registres* à la fin du Psautier et de chaque partie. — Titres courants. — 31 lignes par page au Psautier et 35 lignes pour le reste. — Nombreuses figures italiennes à pleine page ou en bordure. — Le titre, encadré, est décoré des images de saint Etienne et de saint Valentin, patrons de Passau. — Dans la partie d'hiver le millésime est en chiffres. — On remarque un calendrier-éphéméride en l'honneur de Maximilien et prenant de 1486 à 1579.

Hauteur, 131 ; largeur, 96 ; marge, 15.

121. Breviarium ſm | chorum alme Ecclesie | *Pataviensis.* | — *Leonardi Atlanse Bibliopole Viennẽsis.* (*A la fin :*) ..... *figuris coorna* | *tum : mira formandi arte pervi* | *giliq̧ cura solertis viri Petri-Liechstenstein. Impensa vero* | *Leonardi ꝛ Luce Atlãtse fra* | *truz bibliopolarũ wieneñ. Ab* | *solutum est Venetiis. Anno sa* | *lutigero. 1515. Die. 26. Julii* | *Diuo ac semper augusto Ma* | *ximiliano p̃mo Imperiale sce* | *ptrum fauste tenente.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en vél.

Partie d'hiver.

Signature (le premier cahier n'en a pas) : A, *a-ꝶ* et A-X, par 8, excepté A qui ne tient que 4 feuillets. —Titres courants

et pagination en chiffres arabes noirs. — Réclames par cahier. — 31 lignes au Psautier et 37 au reste. — Figures à toute page et en bordures.— Le frontispice est décoré d'une gravure très-fine représentant, avec la marque du libraire Atlanse, saint Etienne et saint Valentin. — Témoins au calendrier.

Hauteur, 160 sur 110; court de marges.

122. Breviarium hiemalis partis ꝛ | Estivalis ꝓm chorum *Pataviensis* ecclesie : cũ quottatio | nibus in margine : psalmorum : hymnorum, etc. (*In fine :*) ... Impressi Venetiis per | honestũ virũ D. Lucantoniñ de giunta flo | rentinũ. Impẽsis vo leonardi ac luce | atlantsee fratrum : civium ꝛ biblio | polarum vieñesiũ... 1517. Die decimo-septimo mensis Octobris. — In-fol. goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois, p. de tr. ferm.

Très-belle édition, très-bel exemplaire.

Signature : +, + +, *a*-ꝯ, A-O, par 8, sauf + + qui a 10 feuillets et O qui n'en comporte que 6. — 46 lignes par page. — Réclames à chaque cahier, titres courants, pagination en chiffres arabes.

Hauteur, 350; largeur, 240; marge, 55.

Grandes figures et bordures à sujets variés en tête de chaque partie.

PLOCK

Plock, ville de l'ancienne Masovie, aujourd'hui sous la métropole de Varsovie, était, dès l'année 965, le siége d'un évêché suffragant de Gniezno; c'est l'époque de la conversion générale de la Pologne au christianisme par Miecislas Ier. — La cathédrale fut bâtie aussitôt après l'établissement épiscopal et dédiée à saint Sigismond. — En 1498, sous Jean Albert, l'imprimerie n'avait pas encore paru dans cette partie septentrionale de la Pologne; le premier imprimeur de Varsovie ne serait venu s'installer qu'en 1578. — La Serna n'a rien dit de Cracovie.

Il y avait à Plock une société littéraire célèbre.

---

123. Breviariũ secundum | morem sancte eccle | sie *Plocensis.* (*In fine :*) ... *id... singulari cura ac diligentia reuisum emendatumq̃ : Arte et industria Joannis hertzog : impressorum monarche : in Venetiarum urbe impressum : felici numine explicitum est : Anno | nativitatis domini post millesimum quater q̃ centesimum no | nagesimo octavo.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., mar. noir, ornem. à comp. à fr., tr. dor., chiffré et armorié. (Lortic.)

Jean Hamman de Landoja, dit Hertzog, n'est pas cité par Didot, dans son *Essai sur la gravure sur bois;* c'est annoncer que ce Bréviaire n'a point de figures. En effet, le texte n'est rehaussé que par des lettres tourneures rouges, dont une seule (un D, feuillet 26) encadre une iconographie.

Livre intact, imprimé en caractères fins sur papier mince avec titres courants rouges, réclames à chaque feuille, *folios* et signatures en chiffres arabes. Cette application des chiffres arabes à la signature n'est donc pas nouvelle; elle est ici une particularité du livre.

396 feuillets, ouverts par le titre en trois lignes reproduites ci-dessus (c'est tout ce que supporte le premier feuillet), et fermés par la marque vermillon d'Hertzog. — La numérotation part du Psautier, elle est continuée jusqu'à la fin; toutefois, après les 144 pages du Psautier, les folios sont suspendus pour laisser passer un cahier consacré à l'hymnaire; la signature ne s'interrompt pas. — Autre remarque : une erreur de numérotation commise après le 270e feuillet se perpétue; il en résulte que le dernier, en réalité le 376e, est coté 378. — Devant le Psautier il y a 24 pages pour le titre, l'almanach, sur lequel on distingue naturellement les saints vénérés en Pologne : saint Adalbert, saint Stanislas Szczepanowski, assassiné par Boleslas II, etc., les tables, les clefs des fêtes mobiles, et des corrections sur les psaumes qui auraient été faites en Angleterre, dit le Bréviaire, par des docteurs du diocèse de Salisbury. — Chaque cahier est marqué dans le papier d'un A entre deux pontuseaux.

Hauteur, 170; largeur, 144; marge, 30.

Signatures : rien pour les 12 feuillets préliminaires, puis 1 à 48; — 34 lignes. — A défaut de repères, voici les réclames pour quelques feuillets : 9, *Laudate;* 64, *Exibit;* 113, *Deus qui hodier;* 164, *In diebus illis;* 219, *abstulit;* 271, *illi per bona;* 323, *ioannes dixerunt;* 373, *disciplinisque.*

POITIERS

Saint Hilaire, auteur de nombreuses hymnes, contemporain de saint Athanase et comme lui persécuté par l'empereur Constance II, fut l'apôtre et le premier évêque du Poitou. Revenu de l'Orient, où il avait été exilé, il s'établit dans cette province pour prêcher le christianisme (IVe siècle). La collégiale de Poitiers lui a été consacrée; mais la cathédrale (de style roman) est dédiée à saint Pierre. La fondation de celle-ci remonterait, d'après quelques historiens, au XIVe siècle et serait attribuée à Henri II d'Angleterre (?). — On y conserve les entrailles de Richard Cœur de lion.

Tout le monde connaît l'histoire des portes de fer de la collégiale de Saint-Hilaire; elles étaient si épaisses et si admirablement travaillées, qu'elles tentèrent Dagobert. Ce roi les fit enlever pour en orner l'église abbatiale de Saint-Denis; mais le bateau qui les portait sombra en mer. La tradition populaire a tiré de ce simple fait une légende toute mystérieuse.

L'évêché de Poitiers est suffragant de Bordeaux; il compte au nombre de ses chefs le poëte Fortunat, dont les œuvres forment comme le complément des Chroniques de saint Grégoire de Tours.

La bibliothèque de cette ville renferme de beaux manuscrits. — Lire, sur la typographie poitevine, l'excellente notice du *Dictionnaire de géographie ancienne.*

---

124. Hore intemerate virginis marie | secundum usum *Pictauensem.* | (*Souscription :*) *Ces presentes heures a lusaige de poi* | *ctiers furent acheuees le. xxviii. iour de* | *Juing. Lan mil. CCCC. quatre. XX. et* | *xviii. Pour Geffroy de marnef. Librai* | *re demourāt a Paris en la grāt rue Saint* | *Jaques a*

lenseigne du pellican. In-8 vélin, goth., réglé, fig. et bord., mar. groseille, fil., coins de feuillages, doublé de mar. citr. fleurdel., double garde, tr. dor. cisel., étui de mar. vert. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Nous parlerons d'abord des entourages, qui constituent, au point de vue bibliographique, l'intérêt principal de cette précieuse édition : ils sont tous à compartiments, finement gravés et très-variés, quoique répétés. En général, on compte sur la marge extérieure verticale dite *de gouttière* trois sujets séparés par des légendes en trois lignes noires, mais quelquefois il n'y en a que deux, ou alors quatre sans légendes. On peut reconnaître ces bordures à première vue à l'aide de cette remarque relevée sur le côté inférieur : exactement au-dessous de la justification et dans ses limites, on voit entre deux petites iconographies à fond pointillé une double légende, sur deux phylactères superposés qui laissent apercevoir dans l'interstice un fond également criblé. Mais cette disposition n'est pas unique, une seule tablette garnit parfois le bas côté.

Tous les sujets traités appartiennent à l'Ancien et au Nouveau Testament; ils méritent, avons-nous déjà dit, d'être signalés pour leur bonne exécution, à laquelle la date doit faire attacher plus d'importance. Les cahiers *b*, *g* et *l* portent, en certains feuillets, une bordure particulière pour les premiers jours de la Création; le côté vertical est d'une seule pièce, le personnage de Dieu s'élevant jusqu'à mi-page.

Les grandes figures (voir le tableau) n'ont pas toutes la même dimension, mais chacune est maintenue dans un cadre gothique plein d'élégance en forme de vitrail, c'est-à-dire entre deux colonnettes volutées réunies au sommet par une galerie à jour décorée d'une voussure ogivale et clochetonnée. On rencontre notamment l'apparition de Jésus à saint Grégoire pendant que ce saint officiait (verso du feuillet *c* - II; cette figure, dite *Messe de saint Grégoire,* que l'usage plaçait en tête de presque tous les Missels du moyen âge, est assez rare dans les livres d'Heures.

Ce livre n'est pas commun. Il en est de même de la plupart de ceux qui concernent des diocèses de la seconde Aquitaine

et de la troisième Lyonnaise. L'incendie récent de la bibliothèque de Saintes, qui était une des plus riches en ce genre de livres, a causé des pertes irréparables.

A ce propos, qu'il nous soit permis d'exprimer un vœu : les différentes bibliothèques publiques de France renferment chacune des curiosités connues seulement des érudits de la localité. Le moment n'est-il pas venu de dresser un inventaire détaillé de tous ces vieux livres introuvables, si précieux pour l'histoire? Plusieurs bibliothécaires ont pu déjà publier la description de leurs manuscrits, mais cela ne suffit pas. Ne serait-il pas utile et plein d'enseignement pour tout le monde que chaque chef-lieu possédât un exemplaire du catalogue complet de toutes les richesses du pays sous ce titre : *Trésor bibliographique de France* (1)? Ce recensement deviendrait tout à fait curieux si un pareil, fait à l'étranger, pouvait y être adjoint. Il faudrait qu'au nom de la science les bibliothécaires fussent d'accord sur le choix d'une langue unique et d'une seule manière de procéder. Pourquoi n'existerait-il pas, pour la bibliographie ancienne, une *statistique internationale* comme les congrès scientifiques viennent d'en instituer pour la population, l'agriculture, la justice, etc., etc.?

Revenons aux *Heures de Poitiers* de 1498. Elles se composent de 88 feuillets de vélin, signés *a* à *l* (cahiers quaternaires encartés pourvus du repère *P*); — 25 lignes à la page. Dimension : 165; largeur, 106; marge, 22.

L'imprimeur ne s'est pas nommé; mais, d'après des rapprochements et jusqu'à ce que nous lui ayons trouvé une description qui nous contredise, nous attribuerons ce volume au célèbre Pigouchet.

Le calendrier, sur deux colonnes, présente un mois par page avec le quatrain mnémonique (voir n° 14). — Il n'y a de prières en français que dans le dernier cahier. — Petites iconographies dans les Evangiles et dans les Suffrages. — Suivant la coutume on trouve, à la suite de la Passion, la petite souscription-réclame, si utile lorsque les livres ont perdu les deux feuillets extérieurs. — Le texte s'arrête au bas du dernier

(1) Marseille, Nantes, et peut-être quelques autres villes encore, ont commencé.

verso.—Transposition du repère et de la signature au cahier *c*. — Toutes les capitales sont coloriées et rehaussées d'or; — des filets tors de couleur comblent les blancs dans les litanies. — Larron aux feuillets *i*-5 et *i*-6.

On sait que les frères Marnef, d'origine liégeoise, s'établirent plus tard définitivement à Poitiers.

125. Ces presentes heures de nostre dame | ont este nouuellement impri | mees a Paris pour Godard. (*Souscription :*) *Ces presentes heures ont este | imprimees a Paris pour Guillau | me godard libraire demourant sur le | pont au change A lenseigne de lhõ | me sauuaige : deuãt lorloge du Pa | lays.* (*Table pascale pour dix-sept ans : 1514-30*). In-8 vélin, goth., réglé, mar. vert, fil. à comp. et à entrecrois. à la grecque, doublé de mar. rouge fleurdel. avec une madone en mos. au centre, garde en tabis moiré jaune, tr. dor. cisel., étui de mar. vert. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

A l'usage de Poitiers.

Cette édition étant identique à celle des *Heures de Chartres*, imprimées aussi en 1514 pour Guillaume Godard, la présente notice s'appliquera aisément aux deux livres. — En effet tous deux se composent chacun de 122 feuillets de vélin, signés *A* par 8, *B* par 10; *a* à *i* et *A* à *D* par 8; — 22 lignes à la page. — Est-il nécessaire d'ajouter qu'il n'y a pas de titres courants, ni de folios? Le contraire serait seul à signaler, puisque, dans les livres à bordures, ces indications sont fort rares.

La typographie et les bordures du calendrier, des Evangiles et des Suffrages des saints sont absolument les mêmes dans l'un et dans l'autre; mais les Heures canoniales diffèrent, naturellement à cause de la liturgie diocésaine. Malgré cela, le nombre des pages ne varie pas. — Dans les deux volumes, qui sont entièrement en latin, les capitales sont coloriées et rehaussées d'or; mais les grandes figures, toutes conservées noires dans les *Heures de Chartres*, ont été ici l'objet des

soins d'un enlumineur assez habile, dont le pinceau a colorié aussi les petites iconographies répandues dans le texte. Quelques-unes de ces figures nous sont familières, nous les avons vues déjà dans les livres des Hardouyn, notamment les planches nos 2, 9, 11 et 14 (voir notre tableau), et aussi dans les éditions de la troisième suite de Simon Vostre, principalement la *Nativité*. Sur la figure représentant *David donnant des ordres à Urie*, les noms de ces deux personnages sont inscrits dans le bois même. Sur celle de la *Résurrection de Lazare,* les paroles que le Christ prononça en opérant le miracle sont gravées sur la tombe. — Il nous reste à noter la *Sainte Trinité,* présentée en apothéose, et la *Messe de saint Grégoire*, planche peu commune dans les livres d'Heures, celle-ci est placée en tête des oraisons dites aux *Quatorze mille années d'indulgence.*

Des ornements purs, agrémentés de figures renouvelant des entourages à compartiments, bordent les pages. Plusieurs types ont également servi à la décoration d'Heures des Hardouyn ou des Iolande Bonhomme, et ont été désignés par nous. Mais nous distinguons comme une exception une lame à fond pointillé sur laquelle se détache un génie se jouant dans un large ruban déroulé du haut en bas (A-4 et B-2, etc.), ainsi qu'une autre lame (*f*-3, etc.) rappelant la Création, et semblable en cela aux bordures des Heures précédentes à l'usage de Poitiers. (Ce dernier type ne se voit, pour cette édition, que dans les *Heures de Chartres.*) A la création de la première femme nous voyons Eve, à demi sortie des côtes d'Adam, étendre les bras vers Dieu. Une suite de la *Danse des morts* borde en entier les *vigilie mortuorum* et reparaît dans les Suffrages au cahier B. — Les sujets bibliques distribués dans les compartiments sont par trois à la page et coupés par des légendes latines en trois lignes noires; dans ces *Heures* seulement, les feuillets *e*-3 et 4, *f*-3, 4 et 5, quatre sujets se présentent sans légendes. — Vers la fin la piété de l'imprimeur semble s'être refroidie, on le croirait du moins en voyant dans les entourages des satires courir et jouer avec des nymphes. Il faut se garder de confondre ces motifs vraiment profanes, et qui correspondent à une idée peu ascétique, avec les nudités naïvement classées dans les livres pieux. Les anciens n'y mettaient point de malice, dit M. Ch. Louandre. — Dans

quelques bas côtés nous remarquons encore le *Renard* et la *Cigogne*.

La souscription se lit au bas du dernier recto, le dernier verso étant garni du fameux rébus que Brunet a reproduit *in extenso* (t. V, col. 1649 de la dernière édition). Cette page a un encadrement spécial qui montre à gauche l'horloge de la mort et à droite, sans doute pour personnifier la vie, une femme nue allaitant son enfant.

La marque de Godard (deux cerfs soutenant un écusson) couvre la première page, dont la table pascale occupe le verso. Chaque mois, au calendrier, est sur deux colonnes et accompagné du tétrastique scandé (voir n° 14). — Il y a ici un premier défaut commun aux deux exemplaires : un bois de bordures est renversé à mars et à août. Le second défaut frappe la signature : ainsi le feuillet *B*-5 est à tort coté *A*-5, et le cahier *C* de la fin est, par erreur, signé *D*.

Dans ces *Heures de Poitiers*, le repère est *Po;* la désignation du diocèse n'y est qu'une fois, à la fin des Heures proprement dites (verso d'*i*-8) : *Hore scdm usum Pictauen.* — Les Heures sont complètes, mais le relieur a par mégarde reporté les Evangiles et la Passion à la suite des Vigiles des morts.

Hauteur, 174; largeur, 108; marge, 20.

PRAGUE

Cette vieille capitale, riche de souvenirs, dont le panorama présente une multitude de dômes et de flèches de monuments publics, est le siége d'un archevêché primatial depuis 1344; avant cette date et depuis l'an 971 elle n'était érigée qu'en évêché suffragant de Mayence. Nous avons vu, par la quantité de ses suffragants, disons-le en passant, combien l'archevêché de Mayence avait d'étendue.

Prague, ainsi que toute la Bohême, vénère saint Viet comme patron; elle lui a dédié sa cathédrale; son premier évêque, qui fut Diethmart, eut pour successeur immédiat saint Adalbert. — Prague vénère encore saint Jean Népomucène dont la statue, éclairée toute la nuit, décore, avec de nombreux groupes religieux, l'admirable vieux pont de Prague. Cette statue est élevée à l'endroit d'où l'illustre confesseur fut jeté dans la Moldau. Tous les Pragenois, sans distinction de classe, se signent nuit et jour en passant devant elle. — Les historiens ecclésiastiques nous démontrent que cette contrée, qui témoigna plus tard ses croyances religieuses par le nombre considérable de ses couvents, avait été une des plus lentes à se convertir au christianisme. — Aujourd'hui Prague est devenue la plus catholique peut-être des villes européennes.

L'archevêque de Prague, prince du royaume, avait le droit de couronner les rois de Bohême; les trois premières dignités du chapitre officiaient aux grandes fêtes avec la mitre.

Imprimerie dès 1478.

---

126. Missale fm chorũ Archi | ẽpatus *Prageñ.* ecclesie | cũ oibus requisitis : opti | mis characteribus : figu | rarũq; quarũuis festivi | tatũ introitibus ꝑ concin | ne attinẽtiũ amenissimo | ornatu nuperrime Vene | tiis ꝑvigili cura excusum. (*Souscription au recto du 315e feuillet :*) *In nomine sancte et in-*

di | vidue trinitatis missale... Venetiis anno | 1507. die. 8. novembris. In | Edibus Petri Liechtenstein | Expensis vo honesti et pro | vidi viri wenceslai kaplitzer | Bohemi. In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., relié en bois, peau de tr. gauf. avec les sigles de Jésus au centre, ferm.

336 feuillets (8-320 et 8 en vélin pour le Canon), illustrés de 320 capitales encadrant chacune un petit sujet; la feuille d'acanthe, enroulée et terminée par des profils humains ou des silhouettes d'oiseaux, a prêté ses gracieux contours au dessin de presque toutes ces initiales. Il n'y a que deux grandes figures : le *Christ*, au Canon, *avec les saintes femmes et des anges qui recueillent son sang dans des calices*, puis les quatre principaux saints de la Bohême, au verso du titre : *saint Adalbert, saint Sigismond*, *saint Viet* et *saint Venceslas*. L'artiste aurait pu ajouter sainte Ludmille (voir l'almanach, 16 novembre), aïeule de saint Venceslas, tuée à Prague pour ses sentiments chrétiens, par ordre de sa belle-fille la duchesse Drahomire.

Au frontispice, une bordure du même style que les capitales, encadre le titre, qui est en neuf lignes rouges uniformes comme *une page d'écriture*. — La Bénédiction du sel et de l'eau, deux pages, se place entre le titre et l'almanach. Après la souscription viennent les *informationes et cautele observande presbytero volenti divina celebrare* et la table. —Titres courants rouges; — folios rouges de 1 à 320. — Signatures : +, *a-z*, A-R; — 35 lignes; — ni réclames, ni repères.

Hauteur, 292; largeur, 205 ; marge, 38.

Particularités. — Lettres tourneures au plain-chant. — Le calendrier renvoie par des chiffres aux offices des saints. — Office de saint Sébastien à la fin, manuscrit du XVIe siècle. — Une erreur de numérotation après le 302e feuillet fait que le dernier imprimé, en réalité le 319e, est coté 320 (le feuillet blanc doit être compté). — *Registrum* à la fin; — filigranes variés : balances, vasques, etc. — Canon en vélin; — ni réclames, ni repères. — Premiers mots de quelques cahiers : *e* ꝛ, *omne onus; l, domino;* ꝛꝛ, *pater;* ꝛ, *qui talis;* ꝛ, *liberati.*

RATISBONNE

L'évêché de Ratisbonne, suffragant de Munich depuis 1817, fut établi d'abord vers l'an 542 par les soins de saint Loup, qui en devint le premier chef, puis rétabli en 740 par saint Boniface, apôtre de l'Allemagne, qui nomma évêque Garibaldus.

La cathédrale de Ratisbonne, bâtie en 1400, est dédiée à Notre-Dame.

Imprimerie en 1485.

---

127. Missale scdm ritum ac | cõsuetudinem *Ra* | *tisponeñ* ecclesie. | de nouo quã | castigatis | sime Im | p̱res | sũ. | (*In fine :*) ...*in Augusta vindelicoꝝ imp̃s* | *sus est : Jussu et ꝯsensu Reue* | *rendissimi in xpo p̃ris ac dñi* | *dñi Johañis cometis palati* | *ni Rheni ac ducꝫ bauarie ꝛẽ* | *et eiusdem Ratispoñ ecclesie* | *administratoris. Expensis vo* | *ꝛ sumptibus Jorgi Ratdolt* | *ciuis Augusteñ. Anno dñi.* | *M.CCCCC.XV. quinto die men* | *sis Januarij.* In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, p. de tr.

Signatures : *a-v*, *a-d* et A-R (par 8), précédées de 12 feuillets préliminaires. Deux feuillets manquent au Canon, qui est en vélin. — 35 lignes à la page. — Figure de saint Pierre au dos du titre.

Hauteur, 241 ; largeur, 177 ; marge, 45.

128. Breviarium (*Ratisponense*)..... (juxta consuetudinẽ alme ecclesie Ratisponẽsis). *S. l. n. d.* In-fol. goth., fig., à 2 col., r. et n., mar. bleu, tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Ce livre précieux ne porte des indications ni de date ni de nom d'imprimeur, et cela pourrait s'expliquer parce qu'il ne contient, tout étendu qu'il soit, que la partie d'été du bréviaire.

Il peut être attribué soit à Ratdolt d'Augsbourg, soit à Pfeyl de Bamberg, mais plutôt à ce dernier qui, d'après Hain, a imprimé bon nombre de livres liturgiques à l'usage de l'Eglise de Ratisbonne (voir les nos 127 et 129); il n'est guère probable qu'il ait été imprimé à Ratisbonne même, car La Serna ne connaît qu'un livre fait dans cette ville avant 1500 et ce n'est pas celui-ci. Quant à la date, d'après la disposition typographique du livre, elle ne peut être postérieure à 1490 ou 1492 ni antérieure à 1486, parce que cette année-là Ratisbonne cessa d'être ville libre; or, l'on voit au bas de l'unique figure, décrite plus loin, cette inscription : *Rupertus dei et aplice sedis grâ Epus Ratispon Palatinus Reni Dux Bavarie et comes in Sponheim.*

L'on compte 418 feuillets (12-395-10, plus un blanc ajouté après le calendrier), dont le format mesuré donne 352 sur 251 et la marge 72. — Le premier porte, au recto et comme titre, en petits caractères, le mot *Breviarium* et au verso une grande planche occupant toute la page représentant les apôtres saint Pierre et saint Paul, aux pieds desquels est un évêque (saint Rupert?) qui leur offre la cathédrale, puis un second prélat agenouillé et priant; au bas, figurent les armoiries épiscopales. Vient ensuite le calendrier, suivi de quelques offices particuliers qui terminent la matière des 24 premières pages non numérotées. — Dans les Propres, l'hagiologie des personnages illustres de la Bavière est fort étendue et détaillée : Rader, pour son livre sur la *Bavaria sancta*, y a puisé beaucoup de renseignements. — Enfin, les 10 derniers feuillets non paginés présentent des *suffragia* et un *modus orandi.*

Voici quelques remarques faites en feuilletant le livre : le

calendrier semble avoir été composé pour une édition in-4°, car il n'occupe que la moitié des pages — la première lettre capitale est faite à la main — les feuilles ne sont pas signées. — Les feuillets 123e et 337e renvoient tous deux à un feuillet 424e qui doit se trouver dans la partie d'hiver absente. — Il n'y a pas de titres courants; — la numérotation des feuillets est en grandes capitales romaines rouges au-dessus de la seconde colonne (de 1 à 395); — 45 lignes; — filigrane : une tulipe ou un timbre surmonté d'une croix; — nom du diocèse en tête des sections, feuillets 1, 32, etc. — Premiers mots de quelques cahiers : 6, *clamabo;* 65, *Dixit David;* 109, *post;* 172, *crucis ingressi sunt;* 227, *tollamus;* 266, *evangelium;* 295, *qui sunt;* 330, *Beata Cecilia;* 361, *unius cuiusque;* 392, *Virgo inviolata;* — capitales tourneures grandes, moyennes et petites; — livre d'une conservation irréprochable.

129. Pars Hyemal9 (*ou* Estivalis) Breviarii Ratispoñ. (*In fine :*) *De iussu ac consensu Reue | rendissimi in christo patris | ac dñi : domini Joannis : Co | mitis Palatini Rheni : ac du | cis Bavarie, etc. Et Ratispo | nensis ecclie Administrator* ʒ | *Hic liber Breviarii fm usum ac | consuetudinē eiusdem ec | clesie : Auguste vindelicoruʒ | impressus est. Sed expensis | ꝛ sumptib9 Georgi Ratdolt | civis Augusteñ. Anno domi | ni. 1515. vicesima die mensis | Novembris.* 2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br., tr. dor. cisel.

Fort bel exemplaire conservé dans une bonne reliure du temps, en veau brun frappé à froid de dentelles et de compartiments et portant comme *ex libris* les noms latins de Jean-Jacques Halmar, 1563.

Le titre-frontispice de chaque volume est occupé par la figure, armoriée et finement gravée, de Jean de Bavière. — De rares capitales animées complètent la partie décorative; — 38 lignes à la page; — pas de titres courants; — dimension : 178 sur 120, marge 33; — chaque section ayant une pagination particulière, nous donnons l'ordre des matières :

	Hiver.	Été.
Feuillets préliminaires.....	12	Idem.
Psautier.....	60 feuillets signés *a-h*, dernier feuill. blanc.	60 feuillets signés *a-g*,+*s-t*.
Modus orandi matutinis.....	8 feuillets MC.	Idem.
De Tempore.....	202-A-Z et AA-CC-2	80 *h-r*.
Propres des saints..	86 CC-3-MM.	200 *aa-zz*, + ꝛꝛ et ꝯꝯ.
Communs des saints.	24 A-C. Appendice.	Idem.
Preces quadrages..	4 feuillets m.	De commem. B. V. M. 8 feuillets.
Suffragia et de passione, etc.....	16-*q* et *q*.	Idem.

130. (Breviarium *Ratisponense*). *S. l. n. d.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., mar. ol.

Double, incomplet, de la partie d'été du précédent. — Aux bibliophiles qui s'étonneraient de voir figurer, dans une collection aussi importante, une partie seulement, et incomplète, d'un bréviaire, nous répondrions que les incunables liturgiques sont tellement rares — et chers, que les défectuosités d'un livre ne sauraient dispenser le bibliographe de remplir sa mission. La Bibliothèque nationale de Paris a fait acheter, en 1876, une simple partie d'été d'un Bréviaire de Ratisbonne: ce simple fait suffirait à démontrer l'importance que ces livres ont acquise.

REIMS

La patrie du célèbre bénédictin liturgiste Mabillon vénère, comme ses premiers évêques, saint Sixte et saint Sinicie, qui furent en même temps, au IIIe siècle, les premiers pasteurs de Soissons.

C'est en l'année 746 que ce diocèse, primat des « Gaules belgiques », fut érigé en archevêché : le premier titulaire fut Abel.

Est-il nécessaire de rappeler ici ce que chacun sait? L'archevêque de Reims était un des six ducs et pairs ecclésiastiques de France. Parmi ses illustres prélats, Reims compte deux fils de France; Clovis y fut baptisé par saint Remy; Philippe-Auguste et ses successeurs, jusqu'à Louis XVI (vingt-cinq rois), y furent sacrés (excepté Henri IV, dont le sacre eut lieu à Chartres). — La cathédrale, une merveille de l'art gothique, est dédiée à Notre-Dame. — Ce monument renfermait, entre autres trésors dévastés par la Révolution, une Bible de Hincmar et un texte des Evangiles sur vélin pourpré. — Reims garde la sainte Ampoule dans l'abbaye de Saint-Remy.

Nous détacherons, pour terminer notre tablette sommaire, quelques lignes des compilations (1) de Claude Villette relatives au saint Chrême, à la sainte Ampoule et à la fleur de lis :

« L'historien Poncart dit qu'entre les plus précieuses reliques qu'ait « l'abbaye de Sainct-Remy à Rheims, il y en a une : *Ampulla spiritus « sancti de natura cœlesti,* qui n'a rien de pareil, et faict nos Roys qui « en sont oincts sans pareil. Car l'historien Aimonius dit que la colombe « qui l'a apportée estoit le Sainct-Esprit. L'antienne qui se chante lors« que l'on oinct nos Roys en l'eglise de Rheims, dit : *Spiritus sancti « plene dicavit munere, qui dono singularis gratiæ in Columba apparuit...* « Et pour ce, dit Aimonius, qu'à Charlemagne et Louys Debonnaire, « l'eglise romaine a donné l'empire, comme a eux appartenant, comme « estans de la lignee de Clovis. Aussi l'empereur de Rome Anastase,

(1) *Les raisons de l'office et cérémonies qui se font en l'Eglise catholique*, Rouen, 1660.

« ayant ouy le miracle du sacre de Clovis, aussitot le fit consul et Au-
« guste de Rome. Et pour la dignité de ce sacre, nostre Roy va en son
« royaume devat tous les cardinaux, primats, archevêques, évêques, et
« possède la couronne de France sans reconnoistre supérieur au tempo-
« rel, dit la Chasseigne. — Et pour ce, dit Gerson, c'est le roy spirituel
« en terre, le seul prestre roy de tout le monde. »

Plus loin, Villette parle de la fleur de lis : « Est fort aisé à reconnois-
« tre quil est vray que Dieu ayme la France d'un amour privilégié, par
« iceluy le rang qu'il luy a voulu donner en son eglise de luy doner
« pour symbole les Fleurs de lis du ciel : symbole du Fils de Dieu. *Di-*
« *lectus meus mihi, qui pascitur inter Lilia;* symbole de sa Mère Vierge :
« *Ego flos campi, et lilium convallium;* symbole de son eglise catholique
« qui est *sicut Liliu inter spinas;* symbole de l'âme plaisante à Dieu, dit
« saint Jérôme : *Lilium sit fidelis anima.* — Et pour ce par excellence les
« Princes du sang de France sont nommez des Historiens, les lis, ou
« princes des fleurs de lis, c'est-à-dire Princes de franchise et pure
« liberté au service de Dieu et l'honneur deu au roy. — *O candor Lilii*
« *micans in Ecclesia! quod Lilium Angelus infixit, Dionysius demons-*
« *travit, Remigius unxit, Ludovicus exaltavit, Francia nutrivit, Gallia*
« *decoravit,* dit le vieil éloge qui se chante en l'église de Rheims. Et pour
« ce, l'abbaye de Sainct-Denys est toute fleurdelisée, et pour ce que
« sainct Denys a déclaré à nos roys que leurs escussos celestes estoient
« de fleurs de lis pour symbole de la religion qu'il leur a preschee... —
« Chacun des trois estats de France sont autant de royaumes, à raison
« de leur excellence : le fleuron droict, le clergé, l'emblesme de la piété
« françoise ; le fleuron gauche, la noblesse, le pourtraict de la valeur
« françoise ; le troisiesme fleuron, au dessous le tiers Estat : le baze et
« les iambes, et du clergé et de la noblesse... — Il (le roi) chamarre ses
« habits et tous ses ornements de ces fleurs de lis qui monstrent qu'il est
« si bien incorporé au Clerge, Noblesse et tiers Estat de France, qu'il
« ne s'en peut départir, puisque c'est Dieu qui luy a baillé les vieilles
« vitres et peinctures de cette église de Rheims, qui nous font voir
« Clouis tout fleurdelisé, nous apprennet qu'auparavant son Baptesme,
« la France payenne estoit encrapaudée, c'est-à-dire faisoit estat de la
« terre et de ses biens. — Car en France les anciens crapaux monstroient
« l'ordure de l'idolatrie, et la blancheur du lis la ioye du christianisme. »

---

131. Ces presentes heures a lusaige de *Reins* tou | tes au long sans req̃rir : auec les figures ꝛ signes | de lapocalipse : la vie du sainct hõme thobie et de | la bõne dame iudic, les accidẽs de lhõme, le triũ | phe de cesar, les miracles ñre dame : ont este faites |

a Paris pour Symõ vostre libraire : demourant | a la rue neufue : pres la grant esglise. (*Almanach : 1513 à 1530.*) Grand in-8 goth., fig. et bord., réglé, mar. bleu, fil., parsemé de chiffres, tr. dor., étui de mar. bleu. (Relié par Lortic au chiffre de S. A.)

14 cahiers signés *a-k* plus *a*, *e*, *i* et *o* longs pour les Propres des Saints. — A l'exception des cahiers *e* et *o* longs, qui n'ont, le premier que 4 feuillets, et le second 6, tous les autres sont formés de 8 feuillets. — On compte 30 lignes par page, semées de capitales manuscrites vermillon et cobalt. Sauf celles des Evangiles et des Suffrages, toutes les feuilles sont marquées du repère *Re*.

Dimension : 219 sur 147; marge moyenne inférieure, 18.

Ces heures appartenant à la quatrième suite des éditions de Simon Vostre, dont les *Heures de Metz* sont ici le type, nous croyons éviter un double emploi en renvoyant le lecteur à la notice n° 96, car, en dehors de la liturgie de chaque diocèse, tout le reste, disposition typographique ou iconologique, est semblable dans les deux livres. Le tableau spécial des planches montre la place de celles-ci.

Remarques. — On voit aux feuillets *a* long 3 et *a* long 7 le *Saint Michel* et la *Sainte Catherine*, dont il est parlé aux *Heures de Besançon* de 1512. — La vignette du bas, au feuillet *c*-1, est renversée. — La *Mort d'Urie*, qui figure ici, n'est pas à *Metz*. — Litanies *h*-5. — Exemplaire dans toute sa fraîcheur.

RENNES

Rennes, érigée en archevêché depuis 1859, était en 1533 évêché suffragant du diocèse de Tours. — La cathédrale, bâtie et détruite depuis la publication du Missel décrit ci-dessous, était dédiée à saint Pierre.

Patrie du bénédictin Lobineau, qui a laissé sur la Bretagne de nombreux ouvrages historiques, et du bibliographe Quérard.

Imprimerie en 1484.

---

132. Missale ad usum | Insignis ecclie | *Redonēsis* Nu | per a qualicunq; filota | lo sollerter emendatum | cum pluribus additio | nibus et missis de novo | adiūctis correctis ꝛ emē | datis videlicet :

Missa de nomine Jesu	De Santo Rocho |
De sacta lachryma ꝛpi	De Scta Genofeva |
De visitatioe bte Marie	De Sancta Martha |

Ex caracteribus Parrhisiis M.DXXXIII. | (*In fine* :) ... *Impē* | *sis Michaelis et Gerardi Anger necnon* | *Jacobi berthelot Cadomi cōmoraī., etc.* Petit in-8 goth., fig., mar. bleu, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ce précieux livre, imprimé sous l'épiscopat de Yves Mayeuc, qui avait été confesseur de la reine Anne de Bretagne, est

d'une très-sévère simplicité d'exécution; les gravures sur bois y sont au petit nombre de trois, deux en tête du Canon (le *Christ* et *Dieu* entouré des quatre figures symboliques des évangélistes), d'un style très-archaïque et bordées de cadres striés, et la troisième au verso du dernier feuillet, rappelant la *Présentation au Temple.* — L'exemplaire est en parfait état de conservation, il se compose de 217 feuillets imprimés en caractères gothiques rouges et noirs; — le calendrier est incomplet du feuillet de Janvier-Février. — Hauteur du livre, 190; largeur, 137; marge inférieure moyenne, 23.

Signatures : +, *a-o*, *aa-hh*, A-E; — repère *Redon.*; — titres courants rouges, — pas de chiffres; — 45 lignes à la colonne; — texte compacte; — les neuf lignes de titre sont en gros caractères du même œil, ressemblant ainsi à une page d'écriture. — Les mois, au calendrier, ont une appellation champêtre comme aux *Heures de Fontevrault*, on y remarque également des distiques médicaux dans le goût de ceux que nous avons reproduits sous le numéro 14. — Quelques capitales grises émaillent le texte.

133. Ces presentes heures a lusaige de *Renes* au | lõg sãs requerir ont este faictes pour Simon vostre | Libraire demourãt a Paris en la rue neuve. | (*Table pascale : 1507 à 1527.*) In-8 vélin, goth., réglé, fig. et bord., mar. La Vall., tr. dor., étui de mar. br. (Relié par Lortic et armorié pour S. A.)

Livre d'heures formé de 17 cahiers de vélin signés *a-o*, plus *a*, *e*, *i* longs. A l'exception des cahiers *d* et *o*, qui closent des sections avec 4 feuillets seulement chacun, tous les cahiers sont de 8 feuillets marqués du repère *Re* (du moins à partir du cinquième jusqu'au cahier *o*), et chargés à la page de 21 lignes constellées de capitales or et couleurs.

Dimension : 170; largeur, 109; marge, 24.

Cette édition appartient, comme iconologie, à la troisième suite de figures de Simon Vostre. Voir l'explication de ces figures sous le numéro 24, et consulter le tableau pour leur distribution.

Les bordures sont comme toutes celles que nous avons décrites dans les éditions précédentes; nous constatons parmi celles-ci un plus grand nombre de lames à ornements purs: feuillages entrelacés, dépouillés de tout être animé, comme doivent être des arabesques authentiques. Voici l'ordre des cycles, autrement dit des histoires : 1° *Histoire de Joseph* (cahier *b*), se développant en deux sujets par page, accompagnés de légendes en français de 7 lignes chacune ; 2° *Prophéties et portraits de sibylles,* même distribution (trois premiers feuillets du cahier *c*) ; 3° *Fantaisies, scènes de chasse, fragments du Triomphe de César* (jusqu'à la fin des évangiles) ; 4° l'*Apocalypse* (cahiers *e* et *f*) ; 5° *Histoire de la Vierge depuis le mariage de saint Joachim avec sainte Anne* (deux cycles garnissant les Heures de Notre-Dame), 3 sujets par lame, séparés par des légendes de 3 lignes chacune et en latin ; 6° *Histoires de Suzanne*, et 7° de l'*Enfant prodigue,* avec légendes en français, 2 vignettes par page (feuillets *i*-7 à *k*-4) ; les six feuillets suivants sont encadrés avec : 8° les *Préludes du Jugement dernier*, et 9° quelques fantaisies; 10° la *Danse des morts* vient ensuite, signalant au premier coup d'œil les vigiles des Morts, qui s'étendent jusqu'au feuillet *o*-3 ; les suffrages des saints commencent : 11° avec le *Triomphe de César* en bordure, un ou deux sujets par lame avec deux légendes en français; on y remarque le Colisée, dont la présence choque en tant qu'anachronisme (Langlois l'a observé avant nous) ; 12° des fantaisies, parmi lesquelles nous relevons le motif des chérubins enlacés dans des rubans, servent d'intermédiaire entre le cycle précédent et la série finale, que l'on nomme : 13° les *Miracles de Notre-Dame.* — On voit, par cette énumération, qu'il y avait matière pour reposer ou distraire l'esprit des fidèles durant le cours des offices.

Marque de Simon Vostre au frontispice. — Calendrier sur deux colonnes ; le quatrain, repoussé de la justification, est comme suspendu à l'encadrement (voir les *Heures de Lisieux*). — Le dernier feuillet donne une table en français.

RODEZ

L'évêché de Rodez, de la première Aquitaine et suffragant d'Albi, fut érigé au Ve siècle et dirigé par saint Chamand, ou saint Amand, reconnu le premier évêque du diocèse. — Les évêques de Rodez prenaient autrefois la qualité de comte. — La cathédrale, bâtie sur des ruines, fut commencée au XIIIe siècle et achevée au XVIe ; elle est dédiée à Notre-Dame. On lit sur son portail : *un Dieu, un roy, une foy, une loy.*

---

134. Breviarum ad usum Ca | thedralis Ecclesie : et altarum diocesis *Rutheneñ* | ecclesiarum per reuerendum in Christo patrem ptis | simum et dominum dñm Franciscum de stagno | dum in humanis ageret episcopum Rutheñ. Et de | mum per Reuerendum in Christo patrem ꝛ diuino | modernũ Rutheñ. episcopum : et assensu ac | consilio cleri castigatũ : ꝛ auctum mul | timode. Cum reperiendorum offi | ciorum ac foliorum in kalen | dario indice infallibili. | Instructorias etiã ubiq; regulas | inuenies. (*In fine :*) *Explicit... Impressum Lugduñ. per Dionysium Harsiũ, anno 1543.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. f., fil.

S'il était complet, ce bréviaire aurait 560 feuillets (16-544), mais il y manque les cahiers *c*, *f*, 𝔄, 𝔈, ce qui réduit leur nombre à 528.

Il est à observer que plusieurs cahiers apportent des pages encadrées de filets, ce qui fait croire à la formation du bréviaire à l'aide de deux éditions différentes; quoi qu'il en soit, les pages se suivent exactement. Voici le détail des figures : 1° *Notre-Dame,* sur le titre, avec ce verset au bas : *Ego murus et ubera mea sicut turris, ex quo facta sum coram eo quasi pacem reperiens* (Cant., viij); 2° cinq petites, à tiers de colonne : la *Visitation* à l'Avent, *saint Pierre* et *saint Paul* aux offices des Apôtres (281), une *Toussaint* (306), l'*Assomption* (449), et une *Sainte Face,* dernière page, avec ce nom en exergue : *A. Vincent* (celui du libraire?); 3° une à mi-page, en tête de l'office des Saints-Anges (351); celle-ci représente l'évêque Georges d'Armagnac priant devant un ange; sur la tapisserie du prie-Dieu sont les armoiries épiscopales (Georges d'Armagnac, qui avait été ambassadeur à Rome et à Venise, co-légat avec le cardinal de Bourbon, fut cardinal l'année qui suivit l'impression de ce bréviaire); 4° un *Bon Pasteur* au dos du titre et couvrant la page.— Un abrégé du rituel se trouve dans les préliminaires.

Hauteur, 149; largeur, 100; marge, 16.

Signatures : +, A, *a-ʒ*, A-Z, *aa-yy;* — titres cour. rouges; — chiffres en romain, précédés de l'abréviation : *Fo*, de 1 à 544; — ni repères ni réclames; — 36 lignes à la colonne. — Premiers mots ou réclames de quelques feuillets : 61, *nium christi;* 150, *quam utique;* 254, *tas patru;* 339, *quas viderunt;* 453, *ca multa.*

ROME

PAPES DE 1464 A 1590 :

1464-1471. — *Paul II* (P. Barbo, Vénitien).
1471-1484. — *Sixte IV* (Franç. d'Albescola de la Rovère, fils d'un pêcheur, général des FF. Mineurs).
1484-1492. — *Innocent VIII* (J.-B. Cibo, de Gênes).
1492-1503. — *Alexandre VI* (Roderic Lenzuoli Borgia).
1503-1513. — *Jules II* (Julien de la Rovère, né près de Savone, ordonna les peintures du Vatican à Raphaël).
1513-1521. — *Léon X* (Jean de Médicis, cardinal à treize ans; brillant pontificat puissamment illustré par de grands hommes).
1522-1523. — *Adrien VI* (Adrien Bœijens, né à Utrecht).
1523-1534. — *Clément VII* (Jules de Médicis).
1534-1549. — *Paul III* (Alex. Farnèse, Romain).
1550-1555. — *Jules III* (J. Ma. Giocchi, Romain).
1555. — *Marcel II* (de Rome, régna vingt et un jours).
1555-1559. — *Paul IV* (Jean-Pierre Caraffa, de Naples, fondateur des Théatins; ordonna la rédaction du premier *Index*).
1559-1565. — *Pie IV* (J.-Ange Medici, de Milan; créa l'imprimerie du Vatican).
1566-1572. — *Saint Pie V* (Michel Ghislieri, de Bosco, dominicain).
1572-1585. — *Grégoire XIII* (Buoncompagno, de Bologne, jurisconsulte, réformateur du calendrier).
1585-1590. — *Sixte-Quint* (Félix Perretti, né dans la Marche d'Ancone, fut porcher dans son enfance).

Les deux premiers livres imprimés à Rome sont datés de 1467; l'un, des *Lettres de Cicéron,* fut l'œuvre de deux typographes allemands appelés par les bénédictins du monastère de Subiaco; l'autre, celui d'un troisième Allemand, que protégea le cardinal de Torrequemada. Cet imprimeur avait choisi pour *copie* des méditations de son protecteur.

MISSELS.

135. (Missale Romanum.) *Explicit missale secundum | morez romane ecclesie per | fratrem Philippuz de ro | tigo Mãtuansi : ordinis mi | noꝝ : de observatiã bona di | ligentia ꝛ fideli studio pur | gatũ : ab his erroribus : qui | bus vel ignorantia vel icu | ria librariorũ adductis co | munis invaluit. | Quocirca quicuꝗ legerit : | obsecratum velim ne adhi | beat manuz precipitem ad | corrigendam : vel poti⁹ cor | rumpendam libri rectitudi | nem magno partam labo | re : sed multiplicato sincero | examine postmodum exe | quatur quicqd recta ratio | ꝛ spiritus veritatis igesserit. | Ad laudem omnipotentis | dei ꝛ sanctissime virginis | matris eius : ac Seraphici | patris Francisci : totiusꝗ curie celestis. Amen. | Impressum venetiis arte | ꝛ ipensis Octaviani sco | ti Modoetiensis sub In | clito Duce Joañe Moce | nico. quarto kalẽdas Ja | nuarij M.CCCC.LXXXJ.* | Petit in-4 goth. à 2 col., r. et n., v. br.

Ce rare Missel, un des premiers livres produits par Octavien Scoti de Monza, n'a ni pagination, ni réclames, ni titres courants, ni *registrum;* la signature seule permet de le collationner : *a*-*z*, plus ꝛ, ꝯ, ꝝ, et A-L (plus un cahier de plain-chant, signé ꝛꝛ, placé entre les cahiers *q* et *r*), par 8, sauf *q* et L, qui ont 12 feuillets chacun. Il ne manque que 4 feuillets ; les deux premiers, un à la feuille *q* et un au cahier G. — Un *Christ* très-archaïque décore le Canon (feuillet *s*-8).

32 lignes à la page. — Musique et capitales à la main. — Il n'y a pas de cahier *k*. — Le papier, très-fort, laisse voir en filigrane une ancre dans un cercle. — Dimension : 195 sur 135 ; marge, 35.

Les *Propres* commencent avec le feuillet ꝯ-4, et les *Com-*

muns des Saints avec F. — Voici quelle serait la réclame pour quelques cahiers : e, *prophetie;* i, *iesus;* p, *quo;* y, *nebras;* A, *proxime;* H, *inventus.*

136. (Missale romanum.) *In fine : Impressum est hoc missale | Nurmberge per Georgium | Stuchs de Sultzbach, | anno 1484.* | In-8 goth. à 2 col., r. et n., mar. bleu, fil. à comp. à froid, tr. dor. (Reliure de Lortic, chiffrée aux angles, aux armes de S. A.)

Ce très-précieux Missel a été exécuté avec une sévérité rigoureuse; aucune figure ne le décore, pas même au Canon (qui est en papier). En outre, il n'est réglé par aucun titre courant, ni par la moindre pagination ou signature. C'est une des premières productions de Georges Stuchs, peut-être même la première.

L'état de ce très-vieux livre, qui montre 30 lignes par page, est d'une pureté merveilleuse. Un examen attentif fait découvrir, cependant, après le 100e feuillet, quelques raccommodages dans la marge, mais habilement exécutés. Il est formé de 31 cahiers représentant 254 feuillets (6-248), en papier fort, auxquels ont été adjoints treize autres, manuscrits, d'une écriture contemporaine du Missel; ce sont des *Communs;* la même main a tracé dans le courant du texte quelques notes ou additions. — Plusieurs capitales ont été l'objet d'essais d'enluminure or et couleur.

Hauteur, 202; largeur, 152; marge inférieure moyenne, 42.

Un *Index* placé à la fin fournit les réclames des 31 cahiers; nous les donnons :

1. *Incipit.*
2. *Da qs oipotens.*
3. *nostrorum.*
4. *liavit eos.*
5. *tum tuum.*
6. *filii mei.*
7. *bant igitur.*
8. *quidam autem.*
9. *mis in medio.*
10. *geniti filii.*
11. *Largire.*
12. *cum psalmo.*
13. *nimis valde.*
14. *sed ꝛ cuncte.*

15. *omnipotens.*
16. *universis.*
17. *Eterne deus.*
18. *cra muta.*
19. *erit vobis.*
20. *Fratres corde.*
21. *exempla.*
22. *vota conciliet.*
23. *stragulatum.*
24. *non auferetur.*
25. *sapientiam.*
26. *Incipit comune.*
27. *L. Preciosa.*
28. *illis cibum.*
29. *Brad. Beata.*
30. *gaudo sanas.*
31. *miserere clemeter.*

137. Missale *romanum. Nuremberg*, *1484.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., vélin, richement relié dans le style du XVIe siècle en mar. brun, mosaïqué d'ornem. grecs vert, orange, rouge, etc., doublé de mar. bleu chiffré et fleurdel., gardes en satin moiré, tr. dor., cisel. et fleurdel. aux armes de S. A., étui de mar. brun (Lortic).

Exemplaire en vélin du Missel précédent.

Il est orné, sur le premier feuillet des Offices, de gracieux rinceaux, fleurs et oiseaux, qui se rattachent à une lettre capitale ; le tout peint or et couleur.

138. Missale secundum morem | sancte *Romane* ecclesie. | (*In fine :*) ..... *per Joannē Baptistā de Sessa Medio* | *lanensem mira arte ipressus : in florentissima civitate Ve* | *netiarū Tēpore sanctissimi Alexandri Sexti papa... Et Augustini Barbadici inclyti principis tēpestate : Anno* | *1490.* Petit in-8, lettres rondes, à 2 col., fig., mar. brun La Vallière, fil. à froid, tr. dor., chiffré et aux armes de S. A. (Relié par Lortic.)

Ce joli Missel offre cette particularité qu'il est imprimé en caractères ronds. — Il ne renferme pour toute décoration qu'une seule figure au trait : le *Christ*, placé, selon l'usage, en tête du Canon, lequel est en papier (feuillet 124), et quelques

lettres capitales à sujets; encore cette série de lettres a-t-elle été interrompue; la place, pour plusieurs d'entre elles, est restée en blanc. — Le titre porte en rouge la marque de l'imprimeur : un écusson supportant un chat tenant une souris dans sa gueule, surmonté d'une couronne comtale et flanqué des initiales J. B. S. Jean-Baptiste de Sessa n'imprimait que depuis 1489.

Ce livre, dans un état parfait de conservation, se compose de 289 feuillets (8-281), ayant pour hauteur 177, pour largeur 120, et pour la marge inférieure moyenne, 26.

Une main inexpérimentée a tenté de colorier la figure du *Christ*. — On relève quelques erreurs dans la pagination.

Signature : rien d'abord, puis *a-q*, A-T; — chiffres 1 à 280 en rom. noir; — titr. cour. en rouge; — ni récl. ni repères; — 34 lignes; — *registrum* après la souscription, dernier verso. — Premiers mots de quelques cahiers : e, *haberet;* l, *in nobis;* c, *Accipite;* L, *est inventus.*

139. (Missale *romanum.*) *In fine :* Missale scdm consuetudinē sancte romane ecclesie-vigi | lanti studio revisum emēdatūque-junctis insup certis mis | sarū officiis-que antea miniē impressa fuere videlz Officio | dulcissimi nominis Jesu, officio corone Dmi, completisq̃ officiis devotissimis scz, Clementis pape, et scti Rochi | confessoris contra pestem et epidimie morbū. — *Jussu et | impensis nobilis Octaviani Scoti Modoetinēsis; Arte | item famatissimi Venetiarū impressoris Joañis Hertzog | 1497 nouis junii.* Petit in-8 goth. à 2 col., rouge et noir, fig., mar. olive, léger fil. à comp. à froid, tr. dor. (Reliure de Lortic chiffrée et aux armes de S. A.)

Très-simple d'exécution; composé de 284 feuillets (8-276). — Ses ornements se réduisent à quelques lettres capitales dont les boucles sont garnies d'attributs religieux et à un *Christ* placé en regard du premier feuillet du Canon (*q*-3). — On

remarque à cette figure deux anges qui recueillent, dans des calices, le sang qui s'échappe des blessures de Notre-Seigneur; elle est gravée au trait sur fond nu. — Les capitales, sans illustrations, sont tirées en blanc sur carré noir, comme la marque d'Hertzog que supporte à son verso le dernier feuillet; elle est figurée en blanc sur fond rouge.

Hauteur, 210; largeur, 154; la marge inférieure moyenne est de 35.

Le Canon est en papier. — Le titre fait défaut; mais il n'y en a jamais eu, car le cahier quaternaire est régulier ainsi.

Signatures : rien d'abord pour les feuillets préliminaires *a*-*ʒ*, A-M; — titres courants et *folios* en rouge; — caractères romains; — 32 lignes; — capitales tourneures grises; — filigrane : deux A dans un cercle. — Premiers mots de quelques cahiers : E, *rituo;* I, *tonant;* N, *lavitqʒ nomen;* S, *vobis ut ego;* A, *Deus fideliu;* H, *offerent.* — Voir du même imprimeur le n° 135.

140. Missale ad usum *romane* ec | clesie peroptime ordinatũ ac diligenti cura ca | stigatũ cuʒ pluribus aliis missis valde necessa | riis que nunq̃ in eiusdẽ usus fuerũt impressis. (*In fine :*) ...*scʒ missa sancti bona* | *venture et sancti gabrielis : nec* | *nõ et missa nostre dñe pietatis* | *et de noie iesu cuʒ plurib⁹ aliis* | *in suis locis propriis que nun* | *q̃ in eiusdem usus fuerũt posi* | *tis. Atq̃ etiam benedictio fon* | *tium faciẽda in vigilia pasche* | *et penthecostes finit feliciter.* | *Impressuʒ Lugduni p. Petrũ* | *mareschal ꝛ Barnabẽ Chaus* | *sard impressores, 1497,* In-8 goth. à 2 col., r. et n., v.

Imprimé à Lyon par Pierre Maréchal et Barnabé Chaussard.

Composé de 252 feuillets, moins le 97ᵉ (*n*-1) : 8-240-4 pour les tables et les *accidentia* de la messe. — Il porte sur le titre la marque armoriée des imprimeurs; les hymnes, répons et versets sont interlignés de larges blancs encore libres; les ca-

pitales sont faites à la main et à l'encre bleue; un *Christ*, second bois, décore le Canon (feuillet 105) suivant l'usage. Nous remarquons dans le calendrier des saints appartenant à l'ordre de Saint-François.

Signatures : aucune aux préliminaires, *a*-*ʒ*, A-G; — chiffres et titres courants en rouge; — 34 lignes. — Premiers mots ou réclames de quelques cahiers : G, *quicque;* M, *Oremus ;* R, *morte;* B, *Tanque.* — Hauteur, 150; largeur, 105; marge, 20.

141. Missale *Ro* | *manum.* | (*In fine, f° 235 :*) *Accipite optimi sacerdotes* | *missale juxta morē sancte Ro* | *mane ecclesie expletum : cum* | *diligentia revisuʒ ac fideli stu* | *dio emendatū per fratrē Pe* | *trum Arrivabenū : ordinis sci* | *Francisci de observantia. Im* | *pressum jussu ꝛ impensis nobi* | *lis viri Lucantonii de giunta :* | *Florentini; arte autem Joan* | *nis Emerici de Spira Vene* | *tiis anno 1498; Idi* | *bus octobris.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., mar. brun, fil. à comp. à froid, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

On le voit par le titre, Emeric de Spire était le subordonné du premier des Junte.

Les 249 feuillets (9-240) dont se compose ce livre sont d'une conservation irréprochable: les marges sont grandes et le texte est pur. Les dix-huit pages préliminaires présentent le titre avec la fleur de lis des Junte, une table et des oraisons sur la préparation à la messe. — Le *Christ en croix,* figure au trait placée au Canon (feuillet 109), est la seule qui orne cette édition; les petites capitales animées sont toutes coloriées. — On trouve, reliés à la fin du volume, plusieurs feuillets, les uns en vélin, les autres en papier, portant du plain-chant manuscrit de l'époque. — Hauteur, 167; largeur, 114; marge moyenne, 35.

Signatures : A, *a*-*ʒ*, A-G; — titres courants rouges; — chiffres en rom. noir; — 35 lignes; — ni repères, ni réclames;

— après la souscription viennent cinq feuillets, complément du cahier G, numérotés 236 et suivants, pour des bénédictions *agni in pascha*, l'*exorcismus aque*, *salis*, *etc.*; — dernier verso blanc. — Filigrane : deux houppettes cardinales. — Premiers mots des feuillets suivants : 33, *hester;* 62, *vos in galilea;* 118, *ritus carne;* 155, *bis oblatio;* 183, *dignitus in.* — Le calendrier manque.

142. Missale *Romanum* fm ordinem | curie cum numeris foliorum | orationum eplar et evan | geliorum : que multis in | locis complete non | reperiuntur. | (*In fine, feuillet 187 :*) *Impres* | *sũ Venetiis ipẽsis. Pagãini de paga* | *nis. Arte ãt et idustria Sionis* | *Beuilaque papi, sub Inclyto Du* | *ce Augustio barbadico, 1499, Idus Martii.* — In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., relié en mouton br. gauf., avec fermoirs.

Paganino de Paganini était originaire de Brescia. C'était le chef d'une famille d'imprimeurs qui produisaient à la même époque (Alexandre, Jérôme et Jean).

Missel décoré seulement d'un *Christ* placé au Canon (feuillet 85). — L'unique capitale à sujet se trouve au premier feuillet. — 198 feuillets (8-190), admirablement conservés.

Le titre apparaît en rouge au milieu de la page en lignes étroitement serrées. — L'indication du lieu et de la date de l'impression ne se lit pas tout à fait à la fin : ces renseignements sont encore suivis de messes particulières pour la bénédiction des navires, des plaies de Notre-Seigneur, etc. — La pagination est en chiffres arabes noirs de 1 à 190, et les titres courants en rouge.

Signatures : *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝑ; — ni récl., ni rep. — Le dernier feuillet présente, au recto, les réclames des quatre premiers feuillets de tous les cahiers. Voici la première pour quelques feuilles : *e*, *Communio; m*, *rificandis; s*, *tuo que; z*, *nisi granum.* — Filigrane : balances dans un cercle. — 39 lignes par colonne. — Hauteur, 302; largeur, 203; marge, 53.

143. (Missale *Romanum.*) *In fine : Ad laudem oipotentis dei : beatissiq̃ | matris eius. Explicit. Missale secũdum | consuetudinem sancte romane ecclesie : | vigilanti studio reuisum emendatuq̃ : iu | ctis insuper certis missalum officiis : per | venerabilem presbyterum Leonem de | cipellis laudensem. Impressum Mediolani per Magistruz Leonardũ pacchel | Anno dñi 1499. die. XVI. apl.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., front. et fig., rel. en bois, v. br.

Conformément à son registre, ce Missel, revu avec soin, comme le dit son titre, par un prêtre de Lodi, se compose de 162 feuillets (signés A à S par 8, plus T par 4 et U par 6, et enfin huit feuillets préliminaires signés A), dépourvus de chiffres, de titres courants, de réclames et de repères. — 45 lignes à la page. — L'impression en est due à un imprimeur venu d'Ingolstadt pour se fixer à Milan, où il produisit beaucoup, seul ou en association avec Scinzenzeller.

Trois planches au trait sur fond blanc ont été données à cette édition : *saint Pierre,* revêtu des ornements de la papauté, occupe toute la place du titre, qui n'a jamais existé; une petite *Annonciation* à mi-page décore le commencement de l'office; et enfin le Canon a reçu son *Christ* suivant l'usage (feuillet *i*-1). — Une préparation à la messe, faisant suite au calendrier, complète les matières du premier cahier (encarté comme les autres naturellement). — Les jours malheureux sont indiqués au calendrier (voir n° 242). — Quelques lettres tourneures sur fond noir sont semées dans le texte, qui finit sur un verso par la souscription, le registre et le monogramme de Léonard Paschel (bas de la seconde colonne).

Hauteur, 327; largeur, 235; marge, 57.

144. Missale scdm | morem *Ro* | *mane* curie. | (*Souscription :*) *Missale fm ɔsuetudinem sancte romane ecclesie : vigilan | ti studio revisum emendatũq̃ : iunctis insup certis missarũ | officiis : que*

antea minime impressa fuere : videlȝ Officio | dulcissimis nominis iesu : Officio corone dñi : completisq̧ | officiis devotissimis : scȝ Clementis pape : ꝛ sancti Rochi | confessoris contra pestem ꝛ epidimie morbum ꝛc. Jussu ꝛ | impensis Antonii Bergomeñ. de Zanchis. Felici numine | expletum est : in Venetiarum urbe inclyta. Regnante cla | rissimo principe Augustino Barbadico : anno. 1501 : kals. Junias. In-4 goth. à 2 col., r. et n. (A la reliure.)

254 feuillets (10-244) en 34 cahiers quaternaires (excepté le second, qui n'a que 2 feuillets, et le dernier, qui en a 6), signés +, + *a-ȝ*, ꝛ, ꝯ, ꝗ, plus A-F. — Toute page est chargée de 34 lignes, constellées de petites capitales tourneures et de grandes majuscules à sujets ou blanches sur fond noir; — titres courants en rouge et folios en chiffres arabes noirs. — *Christ* au Canon (feuillet 115 marqué 105); — le premier feuillet ne porte que le titre. — Le filigrane représente des balances. — Erreurs de pagination; ainsi, à partir du feuillet *66*, le chiffre perd *10* jusqu'à la fin; les feuillets *253* et *254* sont, par une double erreur, numérotés *213* et *243*. — Marge supérieure coupée aux feuillets 225 et 226.

Dimensions : hauteur, 207; largeur, 150; marge, 30.

La souscription se relève au recto du dernier feuillet; elle est suivie d'un *registrum* et de la marque encadrée de l'imprimeur, consistant en une tour flanquée de deux tourelles, au-dessus desquelles flotte une banderole avec son nom. Antoine de Zanchis se confondait alors avec les cent cinquante imprimeurs vénitiens.

A la vente Slade, qui se fit à Londres en 1868, un exemplaire du même Missel, donné par le même imprimeur, mais quatre ans plus tard, se vendit 1 325 francs.

145. Missale secundum usum *roma* | *ne* ecclesie cũ aliquibus missis que nunq̃ fuerunt impresse (*Colophon : Missale completũ ad usum roma* | *ne ecclesie ob dei gloriã ꝛ honorez animarũq̧ salutẽ :*

ac totius eccle | sie militãtis utilitatẽ Lugd⁹ im | pressuꝫ : minime require tali, folio | oneratũ vel imperfectũ : sed solerti | industria emendatũ atq̧ curiose | correctũ : cũ additone (sic) *duarũ missarũ : scꝫ. Missa nostre dñe pietatis. | Et missa de sancto sudario. Atq̧ | etiam benedictio fontiũ : faciẽda | in vigilia pasche et penthecostes : | nondũ posita. Impressum per Jaco | bũ sacon pedemontanũ. Anno | dñi 1502.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., parch.

Jacob Zacchoni ou Sacon était connu de Didot pour avoir publié des livres à figures; ce Missel en donne effectivement deux grandes : le *Christ* et *Dieu le Père*, qui accompagnent le Canon, ainsi que des capitales à sujets et des lettres grises.

L'addition de la *Messe du Saint Suaire* ferait supposer que ce Missel, fait par un imprimeur *piémontais*, a été publié pour l'usage de la ville de Turin, qui prétend posséder, elle aussi, la précieuse relique.

Contrairement à l'usage, le Canon vient en tête du livre; sa place naturelle n'est même pas gardée par les folios dont l'ordre n'a pas été interrompu. — L'almanach fournit l'indication des jours malheureux (voir n° 242). — Le premier feuillet ne sert qu'au titre, qui est en trois lignes courtes rehaussées d'une large fleur de lis. — 217 feuillets (14-203); le blanc de la fin manque, les quatorze premiers n'ont ni folios ni signatures; beaucoup de petites capitales devaient être faites à la main, leurs places sont restées libres.

Hauteur, 336; largeur, 240; marge, 46.

Signatures : *a-ꝫ*, plus ꝛ, ꝯ, ꝶ; titr. cour. et chiffres en noir; — ni rep. ni récl.; — 38 lignes. — Premiers mots de quelques cahiers : *h, pplo; m, Et cu spu; r, eius; y, hanc hora.*

146. Missale *romanum. Parisieñ. 1516.* In-8 goth., fig., réglé, rel. en bois.

Il ne nous a pas été possible de décrire ce Missel.

147. Missale ad sacrosancte *Romane* ecclesie usum | nūc cū additamentis : et in fine devotis psis | vel sequētiis ante hac nusq̄ visis elimatissime | impressum.—Novissime quoque in alma Pari | siorū academia no sine ingēti atq̄ puigili | cura cū appropriatis ubilicet historiis | et quotatioib⁹ sacre biblie adiectis | cōsummatū. Anno dñi virtutū | conditorisq̄ mundi : 1518. (*In fine :*) ... *Impressum Parisi* | *us Johānem Kerbriāt alias* | *Huguelin ɛ Johannē Bienayse* | *socios. Impēsis eorūdē ac Jo* | *hannis Adam.* In-8 goth., fig. sur bois, relié en bois, recouvert de v. br. gaufré présentant des figures religieuses finement repoussées, trace de fermoirs, reliure du XVIe siècle.

Joli Missel, imprimé en petits caractères gothiques rouges et noirs, renfermant un grand nombre de figures sur bois. — En dehors des capitales à sujets, on compte vingt-trois figures à quart de page et six autres tenant la page entière. Ces dernières représentent le *roi David*, à la fin du calendrier; la *Résurrection*, feuillet 79; l'*Ascension*, feuillet 87; le *Christ* au Canon, la *Vierge*, feuillet 138, et la *Toussaint* en tête des Communs des saints, divisée en quatre cadres. — Ces planches sont absolument les mêmes que celles du Missel des FF. Prêcheurs donné en 1519 par le même imprimeur (n° 304). Deux petites figures de saint Pierre et de saint François, soutenues par deux carrés rectangulaires parallèles en forme de diptyque, sont tirées sur le feuillet-titre; des exhortations en vers latins se lisent au-dessous.

Ce livre rare porte au calendrier des appellations de mois semblables à celles des *Heures de Fontevrault*, et des quatrains médicaux (voir n° 14). — Il se compose de 256 feuillets (8-248) dont la hauteur est de 182, la largeur de 120, et la marge inférieure moyenne de 20. — La conservation serait irréprochable sans une piqûre de lépisme atteignant la marge de vingt-six feuillets; cet accident est imperceptible vers les dernières pages. — Le Canon est en papier.

Signatures : +, *a-r*, A-F, A-I ; — repère : *Ro.;* — pas de réclames ; — titres courants rouges ; — folios en romain noir ; — 43 lignes. — Filigrane : une figure de monarque.

148. Missale ad sacrosancte *Romane* ecclesie usũ nunc | cum variis additamẽtis : et in fine devotis prosis vel sequen | tis ãte hac nusq̃ visis elimatissime impressum. Novissime | quoq̃ in alma Parisioꝝ academia nõ sine ingẽti atq pvi | gili cura cũ appropriatis..., etc. (*In fine :*) *Finit missale ad usũ Romanũ... Impressum Rothomagi per M.* | *J.H. (Jean Huvin?) expensis honesti viri Francisci Re* | *gnault librarii jurati univ. Parisieñ. 1525. Die xx mensis maij.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., relié par Lortic en mar. bleu, fil. à fr. à comp., tr. dor., au chiffre et aux armes de S. A.

Fort jolie édition, imprimée en caractères fins, remplie de capitales ornées et de figures à sujets variés, têtes d'évangiles, images de saints, etc., d'une composition naïve ; on en compte cent vingt, parmi lesquelles on en peut noter quatre grandes : *saint François*, sur le titre, entouré des images en médaillons de saint Antoine, de saint Bernard, de sainte Claire et de sainte Elisabeth ; le *roi David* en regard de l'office de l'Avent ; le symbole de la *Trinité* et le *Christ*, toutes deux au Canon (feuillets 122 et 123).

La figure de la Trinité paraît une première fois à l'office particulier, mais au rang de petite figure ; sur les deux la légende croisée a été biffée à l'encre noire. — Les marges portent des renvois, le calendrier est illustré de désignations figurées et de vers latins (voir les numéros 14 et 333). — 231 feuillets (8-223), dont le format est de 159 millimètres sur 106, et la marge de 24. — L'avant-dernier feuillet manque, on peut s'en assurer à l'aide du *modus colligendi* qui porterait à deux cent trente-deux le nombre total des feuillets.

Signatures : +, *a-q*, A-E, A-G ; — titres courants et *folios*

noirs en romain, précédés de la syllabe *Fo.;* — repère : *ro.;* — 48 lignes.

149. (Missale *romanum*). (*In fine :*) Clauditur missale copiosissimum ꝛ absolutissimum ad sa | crum textum veteris ꝛ novi testamenti : in prophetiis : epi | stolis : ꝛ evangeliis : diligentissime ꝛ castigatissime emẽ | datum : in quo celebraturus sacerdos nullo labo | re querendi fatigabitur : cum singula suis sint | locis collocata. *Venetiis in Officina lite | raria Petri Liechtenstein Agrippi | nensis Germani : anno salu | tis 1544, mense augusto.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., vél. à ornem. dor., tr. dor. et cis. (Reliure ancienne.)

Le corps du livre est complet, mais le titre et le calendrier font défaut.

Les figures sur bois, en grand nombre, exécutées avec ampleur de dessin, se divisent en sept encadrements à légendes. 183 capitales (dont 90 petites) ornées principalement de feuilles d'acanthe faisant cadre, et un grand *christ* placé, suivant l'usage, en tête du Canon (qui est en papier), feuillet 89. Les encadrements qu'on remarque à l'*Avent*, à *Noël*, au *Canon*, à la *Résurrection*, aux *Propres*, à l'*Annonciation* et aux *Communs* sont les épreuves de deux types commençant : le premier avec l'*Avent*, le second avec le *Canon;* ces bordures n'offrent que des figures de saints et de chérubins, de martyrs et d'évangélistes, souvent alignées comme sur une iconostase. — Le verso du dernier feuillet porte la marque armoriée de l'imprimeur : c'est un écusson présentant deux sphères, l'une rouge sur fond noir, l'autre noire sur fond rouge, et surmonté d'une troisième sphère élevée au-dessus d'un casque de chevalier.

La pagination des 214 feuillets est en chiffres arabes. — Les deux premiers feuillets du Canon sont défectueux, ainsi que le 199ᵉ : les coins en ont été arrachés.

Hauteur, 285; largeur, 203; marge inférieure moyenne, 24.

Signatures : *a-z*, plus ꝛ, ꝯ, ꝝ, A et une main ; — réclames pour chaque cahier ; — repère M. R. Or. ; — 42 lignes ; — pagination en chiffres arabes ; — titres courants rouges ; — *registrum* au-dessous de la souscription.

150. Missale *romanum* ex decreto sacrosancti concilii Tridentii restitutum, Pii V Pont. Max. jussu editum cum kalendario perpetuo Gregoriano de licentia auctoris. *Venetiis, apud Dom. Nicolinum, 1582.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig. vél. mod.

Ce Missel date de l'année même de la réforme du calendrier par le pape Grégoire XIII. On trouve en effet, à la suite du calendrier julien, une répétition des trois derniers mois de l'année, sur lesquels portent les corrections commencées le 5 octobre.

Le livre est formé de 254 feuillets (22-232) ; les vingt-deux premiers, qui sont tirés en lettres rondes, présentent le titre avec un petit frontispice, l'approbation, les notions astronomiques de l'épacte et du nombre d'or, le calendrier avec ses réformes et un extrait du Rituel. — Il est très-riche en figures ; on en compte quatre grandes et soixante-quinze petites, y compris les allégories en tête de chaque mois, plus un grand nombre de capitales ornées. Les quatre grandes figures n'offrent que deux sujets tirés en double et placés : le *Christ* au commencement et au Canon ; les *Stations* réunies sur une planche en regard des premières pages des *Propres* et des *Communs*.

Hauteur, 357 ; largeur, 248 ; marge moyenne, 41.

BRÉVIAIRES.

151. Breviarium secũdum | curiam Romanam. | (*Souscription :*) *Ad laudem omnipotentis | dei beatissime ꝙ matris eius | virginis marie Explicit bre | viarium ꝑm morem sancte ro | mane ecclesie :*

magna cum di | ligentia reuisum ꝛ fideli stu | dio emendatũ. Jussu ꝛ impen | sis nobilis viri Octaviani scoti ciuis modoetiensis | Impressum Venetiis ꝑ Joan | nem Hamman alemanum de | Landoia : dictum Hertzog | (1493), anno dñi M.CCCC.XCIIJ. ka | lendis Decembribus. | Laus deo. | Petit in-8, format in-16, goth. à 2 col., r. et n. (A la reliure.)

Nous ne saurions déclarer ce Bréviaire complet, car il a perdu son calendrier, lequel est remplacé par un manuscrit tracé d'une main contemporaine du livre. Tel qu'il est, voici l'exemplaire :

12 feuillets sans chiffres ni signatures pour le titre, les rubriques et la table.

Psautier : 9 cahiers signés *a-i* avec les chiffres 1 à 73; le dernier cahier a 12 feuillets au lieu de 8; erreurs de pagination : le 65e est coté 67, le 74e 75 et le 76e 73, le 73e ne l'est pas et le 75e porte un chiffre retourné.

De Tempore : 21 cahiers signés 1 à 21, avec feuillets numérotés 79 à 242; le dernier cahier n'a que 4 feuillets.

Propres des saints : 18 cahiers quaternaires signés 29 à 46 (dernier verso blanc); les chiffres vont de 229 à 274, mais il y a encore une erreur après le cahier 34 : de 276 on revient à 177, et cette erreur de 100 en moins se poursuit jusqu'à la fin.

Communs des saints : 5 cahiers quaternaires signés 46 (*sic*) à 50 avec le chiffre 275 à 312; c'est à la fin de cette partie que se trouve la souscription, sur le 311e feuillet, au bas de la seconde colonne du verso; le feuillet suivant serait blanc sans le chiffre de Hamman traits blancs sur fond de vermillon) qui s'étale au recto.

Puis un *Sanctoral supplémentaire* que la table n'annonce pas, et qui, cependant, prend la suite des folios de 313 à 372 (toujours avec l'erreur de 100 en moins), avec la signature A-H.

Ces erreurs, commises tant aux signatures qu'aux chiffres, sont si nombreuses que nous renonçons à les souligner toutes; l'exemplaire est suffisamment analysé ainsi. Au surplus, nous

faisons suivre les remarques ci-après de l'indication de quelques points de repère :

34 lignes à la page; — texte fin chargé d'abréviations; — titres courants rouges; — chiffres et signatures en chiffres arabes, les premiers en rouge, les autres en noir; — lettres tourneures grisaillées à la main aux têtes de sections; — pas de figures ni de réclames, pas de repère ni de filigrane. — Dimensions de l'exemplaire : 122 sur 87; marge, 22. —Voici les premiers mots de quelques cahiers : *e, celis tonabit; 7, ad noc. iij; 13, Deduc; 38, men loci; 49, Fundamentu.*

Octavien Scoti de Monza avait été imprimeur lui-même à Venise dès 1480 (voir le numéro 139, imprimé aussi par Jean Hamman de Landau, dit Hertzog).

152. Breviarium *de camera* secun | dum usum *Romanum.* (*In fine, feuillet 350 :*) *Explicit breviarium..... Impressum* | *Venetiis arte ꝛ impensis* | *Magistri Andree de* | *torresanis de Asu* | *la. XX. Junii. 1494.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., mar. bl., tr. dor., aux armes et au chiffre de S. A. (Lortic).

La qualification de « Bréviaire de chambre » ne révèle aucune modification dans ce livre, qui est conforme aux autres Bréviaires romains.

Il est formé de 362 feuillets (6-356) numérotés avec des chiffres arabes jusqu'au 62e et par des chiffres romains jusqu'à la fin. Les espaces réservés aux capitales manuscrites n'ont pas été garnis; l'on ne rencontre pas de figures sur bois; le seul vestige xylographique est la marque, en rouge et à la fin, d'André Torresano, lequel aurait, suivant les tables de La Serna, fondé l'imprimerie à Ferrare en 1474. — Dans le calendrier, les mois, au lieu d'occuper chacun une page, se suivent sans interruption; après, viennent les tables des fêtes mobiles.

Hauteur, 332; largeur, 228; marge, 58.

Signatures : +, Psautier *a-c, de Tempore* A-O, Propres, etc., AA-YY; — réclames à chaque encart; — pas de repère; — titres courants rouges; — 49 lignes; — les tables viennent

après la souscription; elles sont closes par un ***registrum***, dernier recto, feuillet numéroté 346.

153. Breviarũ *Romanuȝ* novissime exac | tissima cura emendatũ ac ipressuȝ | no sine numeris ad omnia ꝛ in | ipsomet breviario : ꝛ sin | gulis Biblie libris fa | cillime inveniẽdaz | q̃ indũdissimis | imaginibus | excultuȝ. (*In fine :*) ***Venetiisq̃ idustria ꝛ sumptibus Bernardini de Benaleis impressuȝ fuit, anno 1514.*** In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. brun, fil. à comp. à fr., tr. dor. (Reliure de Lortic chiffrée et aux armes de S. A.)

Dans ce Bréviaire, en dehors des têtes d'offices et d'évangiles, on ne relève pas moins de 162 figures de moyenne grandeur et 11 grandes; ces dernières, bordées de cadrats ou compartiments à sujets, expliqués par des légendes imprimées en rouge, sont placées en tête des Psaumes, des offices de l'Avent, de Noël, de l'Epiphanie, de la Résurrection, de l'Ascension, de la Toussaint, des Communs des saints, de l'Immaculée Conception, etc., représentant le symbole de ces fêtes, autrement dit, les *Quinze Mystères*.— Le titre porte l'image de saint Etienne, ce qui fait présumer que ce Bréviaire était à l'usage d'une église dédiée à ce saint; l'on voit également sur le titre la marque des Junte, la fleur de lis, en rouge. — Les feuillets sont au nombre de 536 (18-518); leur dimension est de 213 sur 155; la marge moyenne au bas des pages est de 30. — La pagination est en chiffres arabes; les marges sont couvertes de renvois; le calendrier est accompagné de légendes (voir les numéros 14 et 15). — Les dix-huit feuillets préliminaires sont formés du titre, du calendrier, des tables et d'une partie du Rituel.

Signatures : +, *a*-ȝ plus ꝛ, ꝯ et ꝯ, A-S;—titres cour. rouges; — réclames à chaque cahier; — repère : B. R.; — 36 lignes.

154. (Breviarium *Romanum*). (*In fine :*) ... *nuperrime perq̃ utilibus concordantiis diui | norum elo-*

quiorum biblie auctum et decoratũ... Parisiis, Ex officina libraria vidue specta | bilis viri Thielmanni kerver, etc., 1525. In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., demi-rel., chiff. noir.

430 feuillets (*Temporale*, 132; Psautier et Communs, 96; Sanctoral, 196; calendrier, 6). — Il en faudrait 432; les feuillets 1 et 8 du cahier préliminaire manquent; ils portaient le titre et sans doute une table du comput ecclésiastique; ce cahier incomplet a été, par le relieur, relégué à la fin.

L'édition est belle et surtout faite avec soin par Kerver; elle est enrichie de quatre-vingts petites figures environ et de six grandes chargées, dans les entourages, d'ornements variés. En voici la désignation : l'*Annonciation*, deux épreuves, l'une placée à l'*Avent*, l'autre à l'*Office de l'archange Gabriel* (*cc*-6); les *arma Redemptoris mundi; tous les saints devant la Sainte Trinité*, servant de frontispice aux Propres; l'*Immaculée Conception* à son ordre chronologique, et la marque de Kerver au dernier verso. — Toutes ces figures se retrouvent dans les livres d'Heures de Kerver et de sa veuve; elles sont ici agrandies par leur entourage historié. — Il y aurait une septième planche si le titre existait. — Le Commun des saints est paginé avec le Psautier, auquel il succède, à partir du 52e feuillet. — Titres courants; — folios en romain. — Le sanctoral n'est pas *folioté*, mais chaque page fournit, avec le nom du saint, le quantième du mois, suivant l'usage.

Hauteur, 225; largeur, 161; marge moyenne, 30.

Signatures : *a-r, aa-mm*, A-X, AA-DD, et calendrier +; — ni repères ni réclames; — 45 lignes.

155. Breviarum *Romanum* nuper impressum cum | quotationibus in margine : psalmorũ hymnoꝝ | añarum ꝛ Riorum : ac etiam capitulorum | ꝛ historiarum quo libro biblie : ꝛ quoto | capitulo facillime inveniantur : q̃ꝗ | plurimis figuris decoratum | Additũ officiũ Archan | geli gabrielis ꝑs do | minũ Leonẽ. x. | approbatũ. MD—XXXIIII. (*In fine :*) *Venetiis, in officium. Luce Antonii Iunte.*

In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. brun, fil. à fr., tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Ce Bréviaire est disposé de la même manière que celui de 1514, imprimé aussi à Venise; il porte, comme ce dernier, l'image de saint Etienne sur le titre avec la fleur de lis des Junte; la distribution des figures est à peu près semblable, mais la composition est différente; sauf quelques exceptions parmi les petits bois, l'exécution en est meilleure; les figures de grandeur moyenne ne sont qu'au nombre de 81 au lieu de 162, et les grandes de 7 au lieu de 11; des encadrements à sujets détachés révèlent les places qu'occuperaient les quatre autres.

Ainsi que l'annonce le titre, on trouve à la fin des Communs, s'étendant sur huit pages, l'office de l'archange Gabriel; cet office n'est point dans le Bréviaire de 1514. — Le calendrier est accompagné des mêmes quatrains; il forme, avec le titre, les tables et une partie du rituel, la matière des 16 feuillets préliminaires.

483 feuillets (16-467) ayant une dimension de 238 sur 165; la marge est de 41.

Signatures : +, *a*-ʒ, plus ɛ, ɔ et ꝗ, A-N ; — repère B. R.; — réclames; — 39 lignes; pagination en chiffres arabes noirs; titres courants rouges.

156. Breviarium | *Romanum* ex sacra potissi | mum scriptura, et probatis sanctorum Historiis nuper confectum, | ac denuo per eundem authorem accuratius | recognitum, eaq; diligentia hoc in | anno à mendis ita purgatum, | ut Momi iudicium non | pertimescat. *Cum privilegio | summi Pontificis et Regis Galliæ. — Lugduni, 1546.* (*In fine :*) *Apud Theobaldum Paganum.* In-4 à 2 col., car. rom., r. et n., mar. bleu, tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Bréviaire du cardinal Quignonez.

François de Quignonez, savant cordelier, fut le protecteur

des Franciscains et l'ami de Clément VII. Il avait obtenu de Charles-Quint l'élargissement de ce pontife, retenu prisonnier à Rome même au château Saint-Ange.

En 1535 il publia, par ordre de Clément VII, un Bréviaire romain auquel il avait fait subir des changements ou des abréviations dans les antiennes et le petit office de la Vierge, dans les répons et les capitales, etc., et qui fut successivement approuvé par Paul III, Jules III et Paul IV, mais interdit par le pape Pie V en 1588. La concision en fut surtout attaquée. Colbert le fit réimprimer pour son usage particulier en 1679 sous le titre de *Breviarium Colbertinum*. Son Altesse possède un exemplaire de celui-ci.

Belle édition grand in-4° en caractères romains rouges et noirs, formant un volume de 310 feuillets chiffrés en caractères arabes, pourvus de titres courants rouges et présentant sur chaque page 47 lignes et à chaque cahier une réclame, mais sans repères.

Signatures : *a-h*, A-Z et *aa-ii*; — Psautier chiffré spécialement et orné d'un petit *roi David* : on sait que le Bréviaire Quignonez n'admettait pas d'autres figures ; — le calendrier indique, par tétrastiques, les signes du temps ; il est suivi des rubriques et précédé de la préface du cardinal. Sur l'avant-dernier verso finit le texte par le *registrum*, la souscription et l'épigraphe de Josué rapportée dans l'édition de 1559 (voir le numéro 158), sur laquelle on trouvera reproduite la citation : *scrutamini*, *etc.*

Dimensions de l'exemplaire : 286 sur 201 ; marge, 55.

A défaut de repères, voici les réclames de quelques feuillets : 23 du Psautier, *qui replet;* 11, *noctem;* 35, *ipsius;* 78, *summus;* 129, *iustitia;* 179, *populum;* 212, *perstitit;* 248, *Laetis.*

157. Breuiariũ *Ro* | *manum*, ex sacra potissimum | scriptura, et probatis sancto | rum historiis nuper cõfectũ, | ac denuo per eundem aucto | rem accuratius recognitum. *Parisiis,* | *apud Guillelmum Merlin, in ponte teloneo* | *rum sub signo Hominis sylvestris. 1554.* In-8 fig. à 2 col., r. et n., réglé, v. f., mos., tr. dor., rel. anc., étui de mar. br.

Autre édition (voir les numéros 156 et 158) du Bréviaire du cardinal Quignonez, publiée quatorze ans après la mort du cardinal. Elle se compose de 512 feuillets (24-488) réglés, imprimés en fins caractères romains, et mesurant 119 sur 80, et ayant de marge moyenne 17. Il est aussi beau qu'un elzévir.

Il faut citer la Préface qui est estimée, noter avec les capitales ornées une figure, la seule, le *roi David*, et mentionner deux pages blanches en regard l'une de l'autre à la fin des préliminaires. — Les feuillets 466 et 479 sont à tort numérotés 464 et 468. — Au milieu du titre on voit la marque de Guillaume Merlin : un cygne maintenant une croix en équilibre avec cette devise : *In hoc cygno vinces*, qui ressemblerait fort de nos jours à une parodie des étendards de l'empereur Constantin. — La reliure, du XVIe siècle, est jolie et bien conservée : ce sont des ornements en mosaïque blancs et verts, d'un heureux dessin, se jouant sur un fond fauve étoilé d'or.

Signatures : A-C, *a*-ʒ, A-Z, A*a*-P*p*; — titres courants noirs, *folios* en chiffres arabes noirs; — pas de réclames, mais il y a le repère *Rom.* sur chaque cahier; — 41 lignes dans un espace de 92 millimètres seulement; — lettres grises; un *Index chartarum* clôt le livre. — Voir les épigraphes dans l'édition ci-dessous.

158. Breviarium *Roma* | *num* ex sacra potissimum scri | ptura, et probatis sanctorum | historiis nuper confectum, | ac denuo per eundem auctorem accura | tius recogni- | tum. — Scrutamini scripturas, quoniam illæ sunt quæ | testimonium perhibent de me. - Joan. V. — *Lugduni*, | *Apud Gasparem à Portonariis*. | *1559*. Petit in-8, car. rom., r. et n., à 2 col., mar. noir.

Autre édition du Bréviaire du cardinal Quignonez (voir les numéros précédents), formée de 608 feuillets (24-584) chiffrés en caractères arabes et pourvus, par cahier, du repère *B. N.* et de réclames à chaque page. — 36 lignes de texte romain fin par colonne.

Signatures : + +, *a*-ʒ, A-Z, A*a*-Zʒ et AA-FF; — capitales

grises; — un *roi David*, unique figure, décore la tête du Psautier; il est accompagné de cette légende-avertissement : *Integerrimus eximii vatis Dauid labos.* — La marque de Gaspard de Portunaris (un médaillon renfermant une croix et une couronne d'épines) occupe le centre du titre. — Le Bréviaire débute par une préface du cardinal et se termine par cette épigraphe que porte exclusivement le dernier verso : *Non recedat Volumen Legis | huius ab ore tuo, sed me | ditaberis in eo, die | bus ac nocti | bus.* | Josue, I.

Dimension : 114 sur 75; marge, 10.

159. Breviarium | *romanum* | In quo, Commune sanctorum | cum suis psalmis : hymni suis | locis : nonnulle octave : tabula | parisina : ꝛ alia multa, que in | ceteris desiderabantur, | nuper sunt accom | modata. *Venetiis, 1560.* (*A la fin :*) *Finis officiorum fratrum | sancti Francisci | Venetiis impressi in officina here | dum Luce Antonii Junte.* Très-petit in-8 goth., fig., à 2 col., r. et n., caract. fins, mar. brun, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Edition compacte formée de 480 feuillets (16-464). Le titre a pour ornement un chapeau de cardinal garni de ses houppes, tiré en rouge; il est en caractères romains, ainsi que les noms des mois au calendrier; les trente-deux pages préliminaires donnent le titre, le calendrier, les tables et une partie du Rituel; on trouve à la fin l'office de saint François, qui occupe 47 feuillets. — Les figures, au nombre de sept, sont : 1° *le prophète Nathan haranguant le roi David*, en regard du feuillet 1 ; 2° l'*Annonciation*, feuillet 120; 3° la *Résurrection*, petite figure au feuillet 220; 4° *les Saints*, feuillet 280; 5° l'*Immaculée Conception*, petite figure au feuillet 406; 6° *saint François*, très-originale, feuillet 416; 7° *saint Augustin*, dernier feuillet.

Signes additionnels et remarques. — Signatures : +, ++, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝶ, *aa-zz*, plus ꝛꝛ, ꝯꝯ et ꝶꝶ, *aaa-fff;* — pagination en chiffres arabes noirs de 1 à 463; le 464e feuillet

ne donne que la figure de saint Augustin au recto; — titres courants rouges; — repère: *B, R.*; — réclames; — 38 lignes sur une justification n'ayant en hauteur pas plus de 83 millimètres.— Il y a, au bas de la seconde colonne du recto du feuillet 416, une petite souscription en six lignes rouges, elle ferme le Bréviaire avant le supplément propre aux offices de saint François; ceux-ci sont désignés ainsi par le titre : *Officia ad usum Fratrum | sancti Francisci | eius ordo initium habuit. 1206.* — La marque des Junte, la fleur de lis encadrée, est imprimée en rouge sur le titre et sur l'avant-dernier feuillet.

Hauteur, 101; largeur, 72; marge, 11.

160. (*Deutsch romisch* brevier). *A la fin :* Ein end hat das deutsch romisch brevier welliches aus⸗ dē la | teinischen romischē brevier noch rechtem woren gemāinen deut | schē (durch kosten dess⸗ obgemelten edelen hoch gebornen hern | hern Christofel von frangepā Fürst vnd graffzū zeng Vegel vñ | Madrusch ꝛc. Mit sampt seiner hochbernempten gnadē eelichen | gemabel fraw Apollonia wolbernempte aller wirdigiste Graffin | zu Frangepan : gerecht fertiget vñ aus⸗ zogē vn zu drucken verord | net ist) Welliches auch durch dē andechtigē geistlichē bruder Ja | cob wygbarfuser ērdens von kolmar mit fundere fleis⸗ gecorrigi- | ert quottiert vn in ein solliche ordnūg geset⸗ ist. Gedruckt vn salic | klichē mit gutē fleiss⸗ volledēt zu Venedig durch den erberē mei | ster Gregoriū de gregoriis. Im Iar nach christi vnfers herrē ge | burt dansēt. v. hūdert vn. xviij. iaram letstē dag dess⸗ monat⸗ Oc | tobris (1518). Darūb wir lobsagē vn dackwürcken der unerschaffenen | vnbegreiffliche allmachtigē un aller hailigstē dreiainikait got dē | vater got dē sun vn got dē hailigē geist Der da ist vn d da was vn | d da künfftig ist dē sey glori lob

vnd eer von welt zu welt. Amen. — In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. bleu, fil. à fr., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Il résulte du texte ci-dessus, ainsi que d'une légende placée en tête, que ce Bréviaire a été revu et mis en ordre par le frère Jacob Wygbar, de Colmar, et qu'il a été tiré à quatre cents exemplaires aux frais du prince hongrois Christophe Frangepan, comte de Zeng Wegel et de Madrusch, et de son épouse la princesse Apollinie de Frangepan.

Ce prince, qui servit sous l'empereur Maximilien, fut fait prisonnier à Venise à la suite des guerres entreprises par François Ier, et c'est durant sa captivité (du 5 juin 1514 au 30 octobre 1518) qu'il publia, comme un *ex voto*, cette traduction allemande du Bréviaire romain.

En collationnant ce livre sur son *registrum* on trouve, excédant, les cahiers I*i* de 6 feuillets et K*k* de 10; en suivant la pagination on relève un écart de 132 feuillets, c'est-à-dire que de 468 la numérotation passe à 601 ; malgré cela le livre est complet, et il n'y a là que de l'inexactitude. Au résumé, ce Bréviaire se compose de 514 feuillets (16-468-30) en fort bel état de conservation et pourvus de grandes marges et de témoins.

Le premier feuillet est blanc (on y voit le même filigrane qu'aux autres feuillets : un A antique); car il n'y a pas de titre et il n'y en a jamais eu; mais le second porte, avec les armoiries du prince de Frangepan, toute la légende en forme d'*ex voto* dont nous parlons plus haut; après vient le calendrier, illustré de petits sujets rappelant les travaux rustiques de chaque mois avec les signes du zodiaque. Sur ces pages préliminaires, les lignes de texte noir sont teintées de vert glauque.

Onze grandes figures occupent les verso qui sont en regard de chaque partie. En voici, succinctement, les sujets : 1° *le prince et son épouse, agenouillés en face l'un de l'autre et priant la Reine des cieux* (dernier feuillet préliminaire); 2° l'*Annonciation* (94); 3° la *Nativité* (120); 4° l'*Adoration des mages* (145); 5° la *Résurrection* (226); 6° l'*Ascension*

(246); 7° la *Pentecôte* (253); 8° *saint Saturnin devant Maximine* (300); 9° la *Toussaint* (435); 10° *saint Joachim embrassant sainte Anne* (452); et 11° (semblable à la première 468). Quelques-unes sont signées des initiales I. A., qui seraient celles de Jean-André Vavassore, d'après le *Dictionnaire des monogrammes* de Brulliot, ouvrage dans lequel nous avons vu citer ce Bréviaire rare.

Au surplus, il y a onze bordures garnies de feuillages et d'attributs accompagnant des médaillons qui présentent les Evangélistes et les Pères de l'Eglise latine; ces bordures, pour la plupart, font face aux figures nommées ci-dessus, lesquelles sont elles-mêmes encadrées de bordures de même style: le pélican, emblème bien connu, revient souvent dans ces compositions. — Toutes ces figures, sans excepter les minuscules cadrats distribués dans le corps du volume, dont ils ornent les têtes de chapitres, sont ou coloriées et rehaussées d'or, ou teintées: le vert glauque et le jaune d'ocre dominent.

Signes additionnels. — Signatures: A-B, *a*-ʒ, plus ɛ, ɔ et ꝗ, A-Z, A*a*-K*k*, AA-DD; — titres courants en rouge; pagination en chiffres arabes noirs; — réclames; — pas de repères; — renvois aux saintes Ecritures en marge; — 38 lignes; — rubriques; — le dernier feuillet ne porte que le registre: il est numéroté 630.

Hauteur, 242; largeur, 167; marge, 50.

PSAUTIERS.

161. Psalmista secundum | consuetudinẽ san | cte *romane* | ecclesie. | 1552. (*In fine:*) *Venetiis, in officina heredum Luce Anto* | *nii Junte, mense Januario.* Petit in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br., ornem., tr. dor. cis., ferm., rel. anc. en bois.

Psautier formé de 154 feuillets (10-143 et 1 blanc) et orné simplement de deux figures gravées grossièrement: le *roi*

David (dernier verso préliminaire) et l'*Annonciation* (feuillet 120). La fleur de lis des Junte occupe le milieu du titre; au calendrier, les mois, au lieu de paraître détachés page par page, se suivent sans interruption.

Hauteur, 152; largeur, 98; marge, 19.

Signatures : +, *a-s*; — repère, P. R.; — 26 lignes par page; — titres courants rouges; pagination en chiffres arabes; — réclames.

PONTIFICAUX ET SACERDOTAUX.

162. (Pontificale.) *In fine : Explicit Pōtificalis Li | ber magna diligentia Re | verēdi in xpo patris dñi | Augustini Patricii de Pi | colominib⁹. Epi Pientiñ | ꝛ Ilcineñ. Ac venerabi | lis viri dñi Johannis | Burckardi. Prepositi et | canonici ecclesie sancti Florentii Haselaceñ. Ar | gentineñ. diocef. Capelle | sanctissimi. d. n. pape Ce | remoniarū ·Magistri correct⁹ ꝛ emēdatus. Impres | sus Rome. opera discreti | viri Magistri stephani Plannck clici Patavieñ. | diocef ei⁹ artis exptissimi anno 1485. Etc.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., mar. noir.

Le pontifical, on le sait, est divisé en trois parties : *consécration des personnes*, *consécration des choses* et *offices ecclésiastiques*.

Selon Brunet, cette date serait celle de la première édition, à laquelle il faut 300 feuillets. Cet exemplaire n'en possède que 287.

Collationné sur le *registrum*, dont il est pourvu au dernier recto, le livre est privé des feuillets suivants : 1° du feuillet commençant par le mot *servate;* 2° des deux derniers correspondants du cahier dont la réclame est *invisibiles;* 3° de tout le cahier *Christus—nomen—Christus—ritalibus*; autrement dit les feuillets 148 et 231 à 240; plus alors, pour atteindre

le chiffre exigé par Brunet, 2 feuillets non mentionnés à l'*Index*, qui devraient venir en tête, car à ce livre il n'y a point de titre.

Remarques. — Pas de titres courants, ni de signatures, ni de *folios*. — Capitales faites à la main (celle du 99e feuillet a été détachée). — Notes manuscrites. — Mouillures aux premiers feuillets. — Souscription à l'avant-dernier verso. — 331 sur 233; marge, 72; — 34 lignes ou 7 portées par page; — filigranes : un trident, un A dans un cercle, ou bien encore une sorte de lustre.

Voici, à défaut de repères d'un emploi plus rapide, le pres mier mot de chacun des 37 cahiers d'après le *registrum;* nou-allons, par conséquent, de 8 en 8 feuillets : 1, *Incipit;* 2, *qui verbum;* 3, *suam;* 4, *virorum;* 5, *eligitur;* 6, *dimiserit;* 7, *Per singulos;* 8, *appellatione;* 9, *factus;* 10, *si vero;* 11, *dentibus;* 12, *Experiendam;* 13, *scuto;* 14, *gant caritatem;* 15, *mine;* 16, *ro mea;* 17, *dominus;* 18, *si quia;* 19, *ne deus;* 20, *xpm;* 21, *stetit;* 22, *cum prunis;* 23, *sancti deus;* 24, *est in;* 25, *creaturarum;* 26, *vivit et;* 27, *benedictione;* 28, *sti te;* 29, *invisibiles;* 30, *christus;* 31, *misit;* 32, *dande;* 33, *Pontifex;* 34, *in genere;* 35, *de exuitur;* 36, *abigere;* 37, *suum dicat.*

163. Pontificale nouiter im | pressum : ꝑ pulchrisq̃ | characteribus di | ligẽtissime an | notatum. M.CCCCC.XI. die vo viij, mensis maij. (*In fine :*) *Pontificalis liber Reuerẽdi in christo patris dñi Jacobi | de Luciis utriusq̃ iuris doctoris ẽpi Caiaceñ. Et dñi Jo | annis Burkardi capelle. S. D. N. Pape Cerimoniarũ magistri olim summa diligentia emẽda- | tus. Cum soleñibus totius anni bñdictio | nib⁹ : necnon de adventu ꝛ de tẽpore : ac de sanctis nusq̃ antea sed nouiter ꝑ | magistri Joannem moilin : als | de cãbray expẽsis Ludovici Martini impressis felicitũ explicit. Anno... 1511. | Venundantur Lugduni in vico mercuriali vel in vico Thomassini sub intersignio nominis Jesus.* In-fol.

goth. à 2 col., r. et n., fig., réglé, v. br., éc. fil. et coins dorés, tr. dor., reliure du XVIe siècle restaurée.

Cette édition reproduit au verso du titre le rapport élogieux adressé au pape Innocent VIII par Piccolomini, auteur des *Rites de l'Eglise romaine* (voir le numéro 5) ; rapport dans lequel est cité le *Rational* de Durant (voir aussi les numéros 1 et 2).

Le feuillet suivant porte la table générale et l'ouvrage commence au troisième, lequel est numéroté *folio 1*. —Aux trois parties succède l'appendice annoncé, *Benedictiones solennes,* qui a une table particulière. Cet appendice n'existe pas dans l'édition précédente.

228 feuillets (2-226) ; par erreur le premier cahier ✠ (de 6 feuillets) n'est point noté au registre.

Signatures : +, *a-z*, A-N.

La première page de chaque partie, de même que la page-titre, est ornée d'une bordure sur bois, complète pour trois d'entre elles ; dans la partie inférieure de ces bordures il a été ménagé un écu destiné à recevoir des armoiries, mais resté blanc. — Le titre est garni à mi-page d'une figure représentant le pape instruisant les évêques. Pour n'en omettre aucune, mentionnons une petite figure en tête du livre et dont le sujet est le cérémonial du baptême. — Au feuillet 94, recto, 2e colonne, on trouve l'alphabet grec et l'alphabet latin que les évêques tracent sur la cendre dans les cérémonies de la consécration d'une église. On le trouve également dans les autres pontificaux notés ici. — Souscription au dernier recto. — Titres courants. — Réclames à chaque feuillet. — Mouillures au bas des premiers. — Repère, *Pontifi;* — 37 lignes.

Hauteur, 338 ; largeur, 237 ; marge, 50.

164. Pontificale... idem... (de 1511), v. br.

Double du précédent. A celui-ci le titre fait défaut.

165. Pontificale ſm Ritu3 sa | crosancte Romane ecclesie cũ multis additionibus | opportunis ex

aplica bibliotheca sũptis ꝛ alias nõ ipressis : quarũ breuis idex post eplam. S. | Dño Dño ñro pape dicatoꝫ statim sese of | fert, etc.; *dernière ligne :* —bile atq; diuinũ. (*A la fin :*) *Ad honorẽ ꝛ gloriã dei... per venerabilẽ prem frẽꝫ Albertũ ca | stellanũ venetũ ordinis p̃dicatoꝝ saluo ordine põ | tificalium hactenus i | pressoꝝ : ordinatus : corre | ctus : etc. In florẽtissima | Venetiarũ urbe per spectabileꝫ virũ dñm | Lucam Antoniũ de giũta florentinum anno 1520.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, dos de cuir de Russie, reliure moderne.

Dans ce pontifical, chaque cérémonie est précédée d'une figure *ad hoc;* ces figures ne sont point reproduites dans le pontifical de 1572, édité dans le même style (voir le numéro suivant). — Des entourages marquent ici la première page de chacune des trois parties. — Au lieu du rapport de Piccolomini, on trouve une adresse à Léon X par Albert Castellano, dominicain. — 259 feuillets (6-253); — le dernier, blanc, manque. — Dimension : 342 sur 247; marge, 52.

Signatures : +, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝝ, A-F : — réclames, mais pas de repère; — titres courants; — chiffres arabes; — 39 lignes.

166. Pontificale *romanum* | ad omnes Pontificias ceremonias, quibus nunc utitur | sacrosancta Romana Ecclesia, accommodatum... reuisum, emendatum et impressum. *Venetiis, apud Juntas, 1572.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., demi-reliure.

Belle édition, ornée de plus de 160 figures représentant avec clarté toutes les cérémonies des consécrations. — Une grande figure du *Christ* est imprimée après la table. — Sur le titre on voit, dans un petit bois, le pape au milieu des cardinaux, avec cette inscription au-dessus : *Pio V Pont. Max.*, et celle-ci au-dessous : *Ego sum pastor ouium.* — La fleur de lis des Junte

figure à la fois sur le titre et à la dernière page. — Cette page donne un extrait du rapport de dom Piccolomini.— Quelques titres sont en caractères romains. — 252 feuillets (8-243 et un feuillet blanc).

Hauteur, 350; largeur, 246; marge, 50.

Signatures : +, A-Z, AA-HH; — repères, *Ponti* ou *Pontifi*, ou simplement *poti;* — réclame à chaque feuillet; — 40 lignes; — titres courants rouges; — pagination en chiffres arabes.

167. Sacerdotale *romanum* ad consuetudinem S. Romanæ Ecclesiæ aliorumq ; Ecclesiarum ex Apostolicæ Bibliothecæ, ac Sanctorum Patrum iurium sanctionibus, et Ecclesiasticorum Doctorum scriptis, ad optatum quorumcunq; sacerdotum commodum, collectum : ..... summa nuper cura iuxta S. Tridentini Concilii sanctiones emendatum et auctum, etc. *Venetiis, apud Dominicum Nicolinum, 1585.* In-4 goth., r. et n., fig., cuir de Russie, frappé d'ornem. à fr., tr. dor.

C'est par la dédicace imprimée en italique sur la dernière page que l'on connaît l'auteur de ce vaste manuel liturgique : œuvre d'un dominicain, Albert Castellano, de Venise.

Le corps du livre est tout gothique, mais le titre et les tables, qui occupent huit pages, sont en caractères romains.

380 feuillets (4-376), pourvus de titres courants et de réclames à chacun d'eux, illustrés de capitales ornées et de *dix-huit* petits bois, dont les sujets, tirés des Sacrements, se répètent souvent. — On trouve sur les feuillets 319 et suivants, en tête du comput ecclésiastique, une méthode de plain-chant avec des figures mnémoniques; l'une d'elles enseigne le solfége à l'aide de la main. — Erreurs dans les folios. — Des figures anciennes, rapportées, ont été collées sur les feuillets 231, 241, 242, 346, dont elles masquent le texte.

Hauteur, 211; largeur, 154; marge, 34.

Signatures : *a*, A-Z, A*a*-Z*z*, A*aa;* — chiffres arabes; — 37 lignes.

168. Sacerdotale *romanum*, etc. (Relié en bois, peau de truie.)

Même livre, imprimé à Venise également à la même date, mais ayant eu pour libraires les frères Jean-Baptiste de Sessa, fils d'un imprimeur qui exerçait à Venise au XVe siècle (voir le n° 138).

PROCESSIONNAIRES ET GRADUELS.

169. Processionale | *Romanuȝ* cum | officio mortuoꝝ ꝛ missa | p defunctis in cantu : | cũ multis aliis oi | bus divio cultui | deditis utilib⁹ | ꝛ necessariis : | ut i tabula hic post epistolã | posita apparet | . (*A la fin :*) *Finit Processiõale fm ꝛsuetudinẽ Romane curie : ... Impssuȝ Venetiis, p. Luẽ Antoniũ d Ciuitã Floreñ, 1513.* In-8 goth., fig., r. et n., mar. br., tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Le feuillet-titre est occupé au verso par la reproduction (imprimée) d'une lettre de frère Libere de Paderborn, des Minimes, à frère Timothee de Lucques, du même ordre, demandant quelques corrections au Processionnaire, et par la reponse.

Capitales à sujets ou à ornements variés. — Une grande figure, representant une procession, est tirée sur le verso du 4e feuillet, et quatre autres petites sont reparties dans l'hymnaire noté ; la première est l'entrée de Jesus à Jerusalem, et les trois autres, de même dimension, sont inspirées par l'Extrême-Onction. — 184 feuillets exempts du moindre défaut.

Hauteur, 178 ; largeur, 118 ; marge, 27.

Signature : A-Z ; [illegible] — pas de réclames ; — titres courants rouges ; — chiffres arabes noirs ; — 30 lignes par page.

170. Graduale fm morem | Sancte *Romane* Ecclesie. inte | grũ ꝛ completũ : cui nũc recens | quãplurime votivorũ mis | sarũ sequentiarũ. Sym | bolisq; quinti toni | additiones ac | cesserunt. | Cantu vero qui in aliis depravatus | admodum erat : ad pristinã mo | dulationem redacto. | — Omnibus exactissime emendatis. — *Venetiis anno* | *1544.* (*In fine :*) ..... *apud heredes Luce antonii Junte Florentini, etc., mense Januario.* In-fol. max. goth., r. et n., rel. en bois.

4 feuillets préliminaires pour le titre, une table et une méthode de plain-chant (celle-ci en caractères romains fins) ouvrent ce gros, grand et respectable volume. Ils sont suivis de 364 autres chiffrés en caractères arabes et pourvus de titres courants rouges.

Les portées sont par huit à la page et chargées de neumes en gros points carrés avec fort peu de ligatures. — Un duplicata de la souscription se lit au verso du feuillet 202. — Immenses lettres tourneures très-élégantes. — Le nom de *Graduel* a été donné à ce genre de livres liturgiques parce que celui qui chantait les traits et les psaumes se plaçait sur les degrés du lieu élevé où les épîtres et les évangiles étaient récités.

DIURNAUX, OFFICES DE LA SEMAINE SAINTE ET MARTYROLOGES.

171. Diurnum *Romanum* accuratissime | recognitum : In quo nuper Tabula | Parisina ad longum sine requi | sitionibus est posita. | Addita sunt etiam Officia Nominis Jesus, | Desponsationis, ꝛ Ar | changeli Gabrielis. | 1552. (*In fine :*) ... *ꝛ officia que* | *ad Fratres minores ꝛ que ad Ere* | *mitanos pertinent, preter matu* | *tinum... in officina*

heredũ Luce An | tonii Junte, 1551, mense novembri. In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. rouge, dent. et ornem., ferm., tr. dor., rel. en bois. anc.

Dans ce diurnal, le Psautier, qui s'étend sur 120 feuillets, est un second exemplaire identique du numéro 161.

Les quatre parties (Psautier, Diurnal, Propres et Communs) sont précédées de quatre figures : les *Apôtres* (Pentecôte, +-12), l'*Annonciation* (feuillet 120), *Jésus et André* (feuillet 213) et *saint Pierre et saint Paul* (feuillet 315), gravées très-grossièrement pour l'époque. Cette remarque est fréquente dans les éditions des Junte. — Outre quelques petites figures ou capitales, on voit sur le titre un bois représentant un prêtre priant au pied de la croix garnie de ses attributs ; au bas se trouve la marque de l'imprimeur. — Les feuillets sont au nombre de 396 (12-383 et un blanc), dont le format s'étend de 155 sur 105 ; la marge moyenne est de 20. — Les mois, au calendrier, ne sont pas divisés par page, aucun alinéa ne les détache.

Signes additionnels. — Signatures : +, Psautier *a-p;* Diurnal, etc., *aa-zz*, plus ꝛꝛ, ꝯꝯ et ꝗꝗ, *aaa-ggg;* — réclames pour chaque cahier ; — repère, d. r. ; — titres courants rouges, folios en chiffres arabes ; — 26 lignes.

172. Officium Hebdomande sancte | secundum consuetudinem sancte | *Romane* ecclesie | a Dominica palmaruȝ, siue olivarum, | usque ad tertium diem pasche, cum | quibusdam novis orationibus | ante communioneȝ ꝛ post | nuper adiectis. *Venetiis, 1561.* (*A la fin :*) ... *in officina heredum Luce | Antonii Junte.* Petit in-8 long goth., r. et n., fig., mar. br., tr. dor., relié par Lortic, aux armes et au chiffre de S. A.

Le titre est surmonté d'une petite figure carrée encadrée d'un filet simple représentant l'entrée de Jésus à Jérusalem ; puis au-dessous vient la marque de Junte en rouge (répétée à la fin) ; au dos, et tenant toute la page, le *Christ* apparaît

entre les deux Saintes femmes. — Vingt-cinq autres petites figures carrées sont distribuées dans l'Office; elles rappellent les scènes de la Passion, en stations, et donnent l'image des Evangélistes avec leurs attributs. — 156 feuillets.

Hauteur, 134; largeur, 75; marge, 12.

Signature : *a-n;* — chiffres en caractères arabes noirs de 1 à 155; le dernier feuillet, dont le verso est blanc, porte au recto la fin de la table, un *registrum* et la souscription; — 28 lignes; — réclames; — repère, *Hebd. S.*

173. Martyrologium | scdm morem *Romane* curie | *Venundantur Parisiis in via Jaco* | *bea in intersigniis Pellicani et Leonis Argentei.* (*In fine :*) *... emendatum per magistrum Belinum de Padua ordinis fratrum eremitarum sancti augustini cum additionibus patrum altarum religionum copiosum effectum. Impressum Parrhisiis, 1521; Expensis.,. Ioãnis de Marnef... necnon ꝛ Petri viart... et ibidem venduntur.* In-8 goth., r. et n., front., demi-rel. anglaise.

Le titre est encadré d'une bordure et porte au milieu la marque de De Marnef. — Des capitales ornées blanches sur fond noir décorent les premiers jours des mois. — 112 feuillets (4-108). — Hauteur, 193; largeur, 135; marge, 23.

Signature : *a-o;* — pas de chiffres ni de repère, ni de réclames; — 29 lignes. — Premiers mots de quelques cahiers : B, *nis psbyteri;* E, *ꝛa natale;* G, *sancti;* I, *fatigatus;* M, *apud;* O, *maducavit.*

LIVRES D'HEURES.

174. Officiuꝫ beate Marie ſm usuꝫ | *Romanum* noviter impressum : in | quo multa utilia ꝛ devotiõe digna.| que in aliis antea impressis nõ ha | bentur : inuenies. videlicet quatu | or evangelia : passio ꝑ

ioannem : | suffragia sanctorum : officiuʒ trini | tatis : officium sacro sancti sacramē | ti : officium omnium sanctorum : ꝛ | multa alia : q̃ omnia summatim vi | debis in sequenti tabula. (*In fine :*) *Finit officium beate marie vir | ginis quam diligentissime corre | ctum. Venetiis Impressum : impēsis nobilis viri Bernardini Sta | gnini de monteferrato. anno a salutifera incarnatione. 1512, die XV klendas maij.* In-8 gothique, caractères rouges et noirs, orné de figures; bonne reliure de l'époque, en bois recouvert de veau brun, munie de fermoirs.

Offices peu communs, signés, en tant que libraire, par Bernard Stagnini de Montferrat (qui fut imprimeur à Venise dès l'année 1483), mais qui paraissent sortis des presses de Junte, au moins d'après les lettres de forme, la disposition et les figures.

Ils occupent 136 feuillets (16-120) à 25 lignes à la page, chiffrés en caractères arabes noirs et revêtus de titres courants rouges. — La justification est totalement environnée d'ornements simples dans les marges supérieure et intérieure, mais formés de sujets dans les marges inférieure et de gouttière. Ces sujets sont empruntés aux deux Testaments, distribués par trois à la page et séparés par des légendes rouges; ils se répètent naturellement, mais ils sont si nombreux et la répartition en est si habilement irrégulière, que la multiplicité des compositions semble réelle. — Il y a en outre des capitales à figures et quatorze grandes planches, toutes tirées sur des verso (voir le tableau). Le *roi David* est représenté rapportant l'Arche d'alliance, composition fréquente dans les éditions juntines. — La deuxième et la onzième sont marquées des initiales I A, très-communes dans les impressions vénitiennes et attribuées tantôt à Jean-André Vavassore, tantôt à Lucas-Antoine Junte. Brulliot cite à ce propos une édition de ces Offices, parue le 15 décembre précédent, également *impensis* B. Stagnini. — Au-dessous du titre est un petit moine portant le Viatique; au

verso se trouve la table des Offices, annoncée dans le titre, et au second recto commence le calendrier : les mois s'y succèdent sans égard à la division par page et sont immédiatement suivis des Evangiles. Point de table pascale. — A la fin du livre nous voyons, au-dessous de la souscription et pour clore le dernier recto, la marque monogrammatique du libraire : un cœur avec un B au centre; le montant du B se prolonge par le haut et au-delà du cœur pour se terminer par une croix sur laquelle s'accroche une S; dessin blanc sur fond rouge.— Comme points de repère nous indiquerons les feuillets 43, 54, 75, 77 et 87, sur lesquels commencent : 1° les sept Psaumes de la pénitence; 2° l'Office des Morts; 3° ceux de la sainte Croix; 4° du Saint-Esprit; 5° du saint Sacrement.

Particularités.— La signature est en haut de la page, confondue avec le folio. — Les feuillets 30 et 95 ne sont point cotés. — Le 120° est à tort marqué 110. —Transposition par le relieur au cahier *f*.

Hauteur, 149; largeur, 98; marge, 8.

175. Officium beate Marie virginis | ad usum *Romane* ecclesie. (*In fine :*) *Explicit officium beate Ma* | *rie virginis cuʒ multis laudibus* | *ꝛ devotissimis orationibus. Im* | *pressum Lugduni expensis Bo* | *nini de boninis dalmatini Anno* | *domini. ℳ.CCCC.LXXXXIX. die XX.* | *ℳaij.* In-8 goth. vélin, fig. et bord., v. br., fil., tr. dor., rel. ancienne.

Benoît Bonnyn avait commencé à imprimer à Venise en 1478; puis, avant de venir se fixer à Lyon, où il débuta en 1498, il avait été successivement à Brescia et à Vérone.

Heures peu communes, auxquelles, malheureusement, il manque deux feuillets : le dernier des préliminaires, qui devait offrir la gravure de l'*Arbre généalogique,* et le feuillet H-3, décoré sans doute de la *Fuite en Egypte.*

Ce livre, cité par Brunet pour sa rareté et par M. Didot (*Gravure sur bois,* p. 228) pour le caractère italien de ses figures, qui sont finement gravées, se compose de trois cahiers

préliminaires non signés, par 8, et de dix-neuf cahiers signés A-T, tous par 8 et en vélin, chargés de 18 lignes de gros texte à la page, bordée de larges bois, notamment sur la marge inférieure. On trouvera au tableau spécial la liste des figures, qui sont coloriées et rehaussées d'or. — Sans détailler les légendes gravées qui forment les encadrements, nous indiquerons les suites remplissant les bas de feuillet et montant presque à mi-page : au calendrier, dont chaque mois occupe deux pages avec le quatrain physiologique, ce sont, jointes aux signes du zodiaque, des scènes rappelant les travaux rustiques de chaque saison; pour les Evangiles on a choisi un chemin de croix; avec les Heures commencent, non sans de fréquentes répétitions, les épisodes sacrés du Nouveau Testament, série souvent interrompue par des portraits de sibylles; du feuillet *i*-8 au feuillet *n*-8 défile la Danse des Morts, pourvue de noms latins — ce qui est une particularité; — quant à la suite, elle est remplie avec des bois déjà signalés dans la première partie.

Remarques. — Au-dessous du Saint-Graal on lit : ***Hec est mensura plage sacratissimi | lateris Christi q a costatinopoli beato | karolo ipatore allata fuit i capsa aurea | ad eius ab inimicis in bello ptectioez.*** — Les cartouches de texte sont en rouge. — Un double de l'*Annonciation* sert de frontispice. — Les petites capitales sont tracées à la main. — Au feuillet *g*-2 on trouvera une petite souscription. — Le colophon est au recto du dernier feuillet. — Cet exemplaire, un peu court de marge, a, comme dimension, 155 sur 104, et 12 de marge inférieure.

176. Ces presentes heures a lusaige de *Rome* furẽt acheues | Lan Mil.CCCC... (iiii.xx. ɛ xviii) le xxij. iour de Aoust | pour Symõ vostre Libraire demourãt a Paris a la rue | neuue nostre dame a lenseigne sainct Jehan leuangeliste. | (*Calendrier de 1488 à 1508*). In-8 goth. vélin, fig. et bord., mar. ant., fil. à comp., doublé de mar. bleu, garde en moire bleue, tr. dor., étui de mar. br. (Relié par Lortic aux armes de S. A.)

9 cahiers quaternaires signés *a-i*, en vélin, à 33 lignes par page, réglés, revêtus du repère *r*.

Dimension : 185 sur 128 ; marge, 15.

Exemplaire de l'une des plus anciennes éditions des livres d'Heures à bordures ; malheureusement il est fort difficile de découvrir un de ces livres qui ait un millésime exact, l'appoint des quatorze siècles est ou gratté ou refait à la main ; c'est le cas ici. Nous croirions volontiers, d'après la sûreté de plume avec laquelle ces chiffres romains ont été écrits et aussi d'après les éditions désignées par Brunet et par Renouvier, nous croirions, disons-nous, pouvoir attribuer ces rectifications ou ces surcharges aux éditeurs plutôt qu'à des revendeurs. — La table pascale est certaine : elle part de 1488.

La suite de figures est la même que celle des *Heures de Mâcon* (voir le n° 88), comme modèles du moins. L'identité s'étend jusqu'aux physionomies des personnages ; mais ici il s'agit des originaux. En effet, nous avons mesuré les personnages et tous ont, dans ces Heures, 2 ou 3 millimètres de moins que dans celles de Mâcon.

Nous comptons de plus, dans cette rare édition, la *Messe de saint Grégoire*, l'*Ensevelissement de Jésus* et le *Saint-Graal*, vase sacré dans lequel, selon les légendes, Jésus aurait bu pendant la Cène et que Joseph d'Arimathie aurait conservé après y avoir recueilli plus tard le sang de la plaie faite au Christ par la lance de Longis. — M. Leroux de Lincy a fait une étude du Saint-Graal dans son *Histoire de l'abbaye de Fécamp*, p. 103 et suiv. On sait qu'il y aurait eu au moyen âge un ordre de chevaliers institué pour la recherche de cette relique précieuse. Le *Saint-Graal* est le titre d'un roman de chevalerie connu.

Les bordures sont aussi les originaux de celles des *Heures de Mâcon* ; seulement ici on remarque, sur deux coins de chacune des pages, un portrait de sibylle (voir, sur les sibylles, la notice n° 72).

La marque de Pigouchet occupe le centre du frontispice ; au verso vient la table pascale ; cette fois, par extraordinaire, la page est encadrée, le recto suivant est occupé par la figure anatomique (que nous allons décrire tout à l'heure) ; au verso de celle-ci est le Saint-Graal, auquel paraît dédié le livre. — Sur le feuillet *a*-3 commence le calendrier, qui laisse dans son

cours deux mois par page. — Petite souscription ; — réclame *b*-3 ; — *Oraison tres devote a Dieu le Pere*, en français, *h*-4 ; — *Office de la Conception*, *h*-6 ; — *Office de N.-D. de Pitié*, en français, *h*-8 ; — les *sept Psaumes de la pénitence (translatees au plus pres du latin)*, *i*-3. — La dernière oraison à dire devant l'image du Christ est en latin et finit au bas du verso dernier. — Capitales coloriées et rehaussées d'or.

FIGURE ANATOMIQUE. — Le centre est occupé par un homme, les jambes écartées, ayant le ventre ouvert (quelquefois c'est un squelette) et laissant voir distinctement les organes internes; de ces divers organes partent des filets conducteurs aboutissant à une étoile extérieure accompagnée d'une inscription. Voici ces inscriptions :

Sol regarde lestomach.
Saturne le poumon.
Jupiter le foye.
Mars regarde le foie (*sic*).
Venus le rougnon.
Mercure le rougnon (*sic*).
Luna le chef.

Ces influences sont fondées sur les systèmes d'astrologie des médecins du moyen âge (1). Voir, sur les signes du zodiaque dans leur rapport avec la médecine, les quatrains reproduits sous le numéro 15.

Aux quatre coins de cette figure nous distinguons quatre petits personnages en pied représentant les quatre tempéraments suivants :

LE COLERIQUE. — Soldat se passant une épée au travers du corps, un lion est à ses pieds ; au-dessous on lit :

Le colerique | tient du feu | et du lyon
Il a perillie | ux vin ma | le complexion.

LE FLUMATIQUE. — Tient des gants à la main, une aumônière

(1) Renouvier dit : « C'était la mise en image d'une doctrine venue des « astrologues, des médecins arabes et de la vieille secte espagnole des « priscillianistes, sur la connexion fatale de l'homme avec les constel- « lations par toutes les parties de son corps, contre laquelle s'étaient « vainement élevés les Pères de l'Eglise. » (*Des gravures sur bois dans les livres de Simon Vostre;* Paris, Aubry, 1862, p. 5.)

pend à sa ceinture et l'on voit à ses pieds un mouton; la légende suivante se lit au-dessus de lui :

De leaue et | de laignel | tient le flu | matique
Il | est simple | et doulx te | dat a pratiq.

Le sanguin. — Jeune homme tenant un bâton de la main droite et ayant un faucon sur le poing gauche; un singe assis près de lui mange une pomme; au-dessous ces vers :

Du singe et | de lair tiet | le sanguin
Qui est frac | et plaisant | et a ioyeux | vin.

Le melancolique. — Celui-ci, d'un âge mûr, s'appuie sur un long bâton, un porc est à côté de lui; allégorie expliquée ainsi :

Melecoliq tie | nt du pour | ceau et de ter | re
Il est pesat | et ort don | neur ne luy | chant guere.

Il y a en outre, immédiatement au-dessus et au-dessous de l'homme, deux cases où s'inscrivent les préceptes suivants à propos des quatre éléments :

Quant la lune | et en aries leo et | sagittari⁹
Il fait | bon saigner au | colerique. feu.

Quant la lune | et en gemini li | bra et aquariu⁹ |
Il fait bo saigner | au sangui. aer.

Quant la lune | et en cancer scor | pio et pisces
Il | fait bo seigner | au fleumatiq. eau.

Quat la lune et | en taurus, virgo | et capricornus
Il | fait bo saigner | au melecoliq. tre.

Aux pieds de l'homme anatomique on aperçoit une folie, avec sa marotte, qui allégorise le cerveau humain. Ici, rien n'accompagne cette figure; mais quelquefois le tétrastique suivant complète le tableau :

Le follatique mappellon
Le quart de la lune ay mengie
Chascun tient de moy peu ou non
Jay grande genealogie.

On trouvera un fac-simile de cette planche dans le *Decameron* de Dibdin, et ailleurs encore.

Cette notice se rapportant à la date des plus anciennes *Heures*, il convient, en la terminant, de citer un fait qui atteste que le goût pour la recherche de ces précieux monuments typographiques est de date toute récente.

En 1856, le libraire Techener (le père), dont l'expérience faisait autorité, annonça dans son *Bulletin du bibliophile* des *Heures de Rome*, imprimées en 1488 par Jehan du Pré, et fixa leur prix à 140 francs. Brunet, l'auteur du *Manuel*, se rendit aussitôt chez le libraire et acheta le livre. A la mort de Brunet, ces *Heures* furent vendues 2050 francs. On ne connaissait que cet exemplaire.

Les bibliophiles savent d'ailleurs que la très-riche collection liturgique de Mac-Carthy se vendit à des prix minimes. On pouvait se rendre possesseur d'un superbe livre d'Heures pour deux ou trois louis. Ce temps-là est passé. Aujourd'hui, tous les Manuels liturgiques (surtout lorsqu'ils sont à l'usage d'un diocèse autre que celui de Rome ou de Paris) qui ont été vendus aux enchères et sur catalogue sont connus sommairement ; les libraires de Paris, de Londres et de Leipzig savent où ils sont, et dès que l'un d'eux est à la veille d'être vendu, tous les amateurs, comme tous les bibliothécaires municipaux, en sont informés en même temps : et des commissions sans limite sont données.

On se représente facilement combien alors la curiosité doit être grande, combien la lutte doit prendre de caractère lorsqu'au lieu d'un livre connu il s'agit d'un incunable liturgique apparaissant pour la première fois sous le protectorat d'un commissaire-priseur.

177. (Horae ad usum *Romane* curie.) *Almanach pro viginti annis IIII.XXVIII. a V centum VIII* (1488-1508). In-8 vélin, goth., fig. et bord., rel. anc. en v. br., fil. à comp., tr. dor.

La marque d'Enguilbert de Marnef, qui fut imprimeur à Paris, puis à Poitiers, s'étale sur le frontispice, tandis que nous voyons au verso du dernier feuillet (dont le recto est blanc) celle de Pigouchet. En l'absence de souscription, comment trancher l'alternative? Qui fut l'imprimeur de ce livre?

Nous croyons cependant pouvoir mettre en évidence le nom de Pigouchet, parce que, d'une part, cette typographie ressemble à toutes celles que nous connaissons de cet imprimeur, et, de l'autre, l'usage commercial voulait, comme de nos jours, que le nom du libraire, autrement dit du vendeur, fût en vedette.

Les feuillets manquant sont malheureusement en si grand nombre (12 = *a*-8, *b*-1, *b*-8, *c*-4, *d*-5, *d*-6, *f*-6, *f*-8, *g*-7, *h*-2, *h*-3, *h*-4), que nous n'inscrivons ici ce rare Manuel que pour en affirmer l'existence et dire qu'un exemplaire complet doit donner 12 cahiers signés *a-m*, sans repère, chargés à la page de 25 lignes; sauf le dernier, qui est duernaire, tous les autres doivent être par 8 feuillets.— Le présent exemplaire, en vélin, a comme dimension 192 sur 131, et pour marge 23. — Il n'a pour titre que ces mots : *Ad usum Romane curie*, imprimés au-dessous de la marque d'Enguilbert de Marnef. — Les bordures, dont les sujets, un peu mêlés sans être fort variés, sont empruntés à la Genèse, aux livres des sibylles, au Nouveau Testament et à l'Apocalypse, sont d'un dessin un peu rude et d'une gravure archaïque exécutée au trait sur fond blanc, avec peu ou point de modelé; trois ou quatre légendes latines se montrent sur des phylactères intercalés dans les compartiments; ces vignettes sont faciles à distinguer : presque à toutes les pages une ou deux du bas sont marquées, au coin, d'une lettre gothique, et la succession des lettres représente à peu près dans son ordre l'alphabet. Que signifie cette numérotation? Il est à présumer qu'employés dans d'autres livres, ces bois devaient tenir lieu de capitales en tête de chapitres.

Les figures qui n'ont pas disparu avec les feuillets (on en trouvera la nomenclature au tableau) sont d'un curieux archaïsme; elles n'ont rien de commun avec celles qui décorent les éditions princeps de Simon Vostre, libraire auquel on songe toujours lorsqu'il est question de Pigouchet. Ici presque toutes sont divisées en trois sections, en cela un peu semblables aux fragments d'une iconostase au milieu desquels l'heure canoniale est inscrite. La composition est simple et primitive, la gravure est fine, mais le dessin grossier : les proportions et la perspective étaient encore lettres closes pour l'artiste.

Remarques.—Capitales coloriées et rehaussées d'or vif.—Tirets au pinceau dans les litanies, qui commencent au recto

de *g*-4. — Réglé. — Enluminures au recto *d*-7. — Petites vignettes hagiographiques dans le texte; celles-ci sont d'une main plus délicate que le reste. — L'almanach occupe deux pages. — Quatrains hygiéniques au calendrier (voir n° 15).

178. Hore ad usum | *Romanum.* (*Souscription :*) *Ces presentes heures a lusaige de Rome ont este Im | primees a Paris par Phili | pe pigouchet libraire demeu | rant en la rue de la | harpe de | uãt laigle dor pour Guillau | me eustace libraire tenant sa boutique en la grãde salle du | palais au tiers pillier. En lan | 1508. Le qñ | ziesme iour de Juing.* Petit in-8 très-allongé, vélin, réglé, fig. goth., r. et n., mar. violet, fil. ornem., doublé de mar. bleu fleurdel. avec fig. mos., tr. dor., étui de mar. br. (Jolie reliure de Lortic aux armes de S. A.)

120 feuillets de vélin réglé signés *a-o*, avec le repère *r*, à 30 lignes à la page, sans bordures historiées ni filets, sans folios ni titres courants, composent ce petit livre, d'un format peu commun, dont Brunet cite un exemplaire en papier (V^e vol., p. 1645). C'est un des derniers imprimés par Pigouchet. — Il n'a pas de frontispice, ou titre proprement dit (car on appelait autrefois *frontispice* le feuillet réservé au titre, sans que ce feuillet fût ornementé); un simple titre de départ, suivi immédiatement de la table pascale (1508-27), se présente sur la première page; le calendrier vient ensuite. On lit (feuillet *b*-5) entre les Evangiles et la Passion, qui sont les préliminaires du livre d'Heures, une courte prière en latin annoncée ainsi en français : *Ceste orayson est escripte | a romme en leglise sainct Je | han de latran de lettre impri | mee en pierre : ꝛ est done a to⁹ | ceulx qui la diront une foys | le iour. viii. Centz ans de pardon ꝛ indulgence.* Voici maintenant la prière : *Domine iesu christe ro | go te amore illiūs gau | dii qd dilecta mat tua habuit | quado ei apparuisti in illa san | ctissima nocte pasche ꝛ p gau | dium quod habuit*

quando Vi | dit te, glorificatu deitatis cla | ritate : quatiu⁹ me illumines septe donis spus sancti : ut tua | volutatem implete valeam oib⁹ dieb⁹ vite mee. Qui vi.

Des miniatures, finement peintes or et couleur, relèvent ce petit livre, dont la conservation est parfaite ; les figures y sont à mi-corps et les miniatures entières un peu moins qu'à mi-page (consulter le tableau).

La marque du libraire Guillaume Eustace, enluminée aussi, termine le livre : dernier verso au-dessous du colophon. — Les capitales, grandes et petites, de l'œil de texte ou de deux points, sont également coloriées et rehaussées d'or, ainsi que les filets tors qui, suivant la coutume du moyen âge, garnissent les lignes inachevées.

Dimension : 137 sur 63 ; marge, 13.

179. Hore intemerate Virginis marie secũdũ | usum *Romanum* cum pluribus orationi | bus tam in gallico ꝗ in latino :

Jesus soit en ma teste : ꝛ mon entedement
Jesus soit en mes yeulx : et mo regardemet
Jesus soit en ma bouche : et en mo parlemet
Jesus soit en mon cueur : et en mon pesemet
Jes⁹ soit en ma vie : ꝛ en mo tspassemet. Am.

(*Au milieu du dernier verso :*) *Ces presentes heures a lusaige de Rome | furent acheuees le. xiiij. iour de May. Lan | mil cinq cens et ung. Par Thielman ker | ver imprimeur ꝛ libraire iure de luniversite de | Paris pour Gillet Remacle libraire : demou | rant sur le pont sainct Michel a lenseigne de la licorne.* Grand in-8 goth., vélin, réglé, fig. et bord., mar. noir, tr. dor., étui de mar. La Vall. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

12 cahiers de beau vélin encarté, signés A-M par 8 ; total : 96 feuillets ; — 29 lignes par page avec une belle marge (35 millimètres), et le repère *R.* — Dimension : 210 sur 132 ;

— capitales grandes et petites coloriées et rehaussées d'or. — Ce livre correspond au numéro 171 de Brunet, dernière édition : un exemplaire connu figure dans les collections de la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Le frontispice offre la marque de Kerver (les licornes toujours, emblèmes de la pureté) entre le titre et l'invocation à Jésus, reproduite ci-dessus ; au dos, on voit la figure anatomique faisant face à l'almanach pour vingt-quatre ans (1497 à 1520), page exceptionnellement sans bordures ; le calendrier suit, second verso, laissant dans son cours un mois complet par page et sur deux colonnes avec deux quatrains, l'un médical (voir n° 15), l'autre sur la vie de l'homme (voir n° 14) ; les Heures prennent du feuillet B-7, et les litanies du feuillet F-3. — Sur le recto du feuillet K-2, nous lisons l'oraison à dire entre l'élévation et le dernier *Agnus Dei*, pour laquelle le pape Boniface a donné *deux mille ans de vray pardon.* — La première des oraisons en français, annoncée par le titre, commence sur le verso du feuillet K-3. — Nous trouvons au verso du feuillet L-3 l'office de Notre-Dame de Pitié, puis au recto de L-7 une traduction française des sept Psaumes de la pénitence (*translatez au plus pres du latin*), avec une petite *Bethzabée au bain* en tête de chapitre ; et enfin, sur la page antepénultième, une table qui s'étend au recto suivant et se termine par une petite souscription : *Cy fine la table*, qui nous apprend que Gillet Remacle était d'origine liégeoise. — Le dernier verso, avons-nous dit déjà, donne au milieu le colophon précédé de huit vers français, par lesquels les auteurs de l'édition se recommandent à Dieu :

En la parfin de lœuvre louer Dieu, etc.

Pour la suite de figures, on peut se reporter à la notice des *Heures de Châlon-sur-Saône*, c'est absolument la même ; quant à sa distribution, consulter le tableau. — Les bordures, qui sont à compartiments, offrent les mêmes sujets que dans le livre d'*Heures de Châlon ;* sauf ceux que nous allons mentionner, la distribution est identique à celle des sujets des *Heures du Mans de 1500.*

Nous trouvons en bordures, dans les feuillets A-8, E-7 et 8, F-1, I-7 et 8, une grande scène de chasse au cerf, faisant pen-

dant à une autre qui représente deux jeunes garçons montés dans un arbre et cueillant des fruits qu'ils jettent dans le tablier d'une damoiselle ; ces gravures sont faites sur fond criblé. Nous en avons vu des copies dans des éditions de Godard et de Hardouyn, même de Simon Vostre. — Nous remarquons maintenant dans le calendrier, ainsi qu'aux feuillets E-6 et 7 et à la fin, une série de petits compartiments animés de silhouettes grotesques : griffons, bestioles, marmousets, etc., fort nettement gravés, et toujours sur fond sablé ; on voit : un centaure combattant une chimère, un enfant jouant avec un chien, des monstres ayant visage sur le derrière comme on en rencontre aux portails de nos vieilles cathédrales, un musicien soufflant dans une musette et frappant sur un tambourin pour faire danser un petit chien, une truie au milieu de ses gorets pilant de la nourriture dans un mortier, et enfin, ceci est plus drôlatique, un chat se léchant couché sur un large soufflet ; ce chat ne paraît nullement troublé par la solennité du texte qu'il égaye.

A la vente de la bibliothèque de Félix Slade, qui eut lieu à Londres en 1868, un exemplaire de ces *Heures* a été vendu 1 050 francs.

180. Hore intemerate beate marie virginis : | secundum usum *Romanum.* (*Au bas du dernier verso :*) *Ces presentes heures a lusaige de* | *Rome furent acheuees le v. iour de* | *Aoust. Lan mil cinq cens et deux* | *par Thielman kerver imprimeur et* | *libraire iure de luniversitē de Paris :* | *pour Gillet remacle libraire demou* | *rant sur le pont sainct Michiel a len* | *seigne de la Licorne.* In-8 vélin, goth., réglé, fig. et bord., mar. vert, fil. à comp., doublé de mar. rouge fleurdel., garde de soie rouge, tr. dor., étui de mar. La Vall. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Jolie édition sur beau vélin, demeurée inconnue de Brunet. — Exemplaire frais et irréprochable.

15 cahiers quaternaires de vélin encarté, signés *a-p* et pourvus du repère *R;* soit 120 feuillets réglés, à 22 lignes à la page, avec des capitales, grandes ou petites, coloriées et rehaussées d'or.

Dimensions : 167 sur 109; marge moyenne, 25.

Les figures sont indiquées par le tableau et décrites sous le numéro 37. — Une nouvelle se présente ici : c'est la *Généalogie de Jessé.*

Les bordures à compartiments sont formées de gravures employées dans les *Heures de Châlon-sur-Saône* et dans celles des *Heures de Rome de 1501,* mais il n'y a plus de portraits sibyllins. Ainsi : trois sujets avec deux légendes par page pour la tablette-gouttière, ou cinq sans légendes. Afin d'augmenter les points de repère, nous dirons que les pages des cahiers *a, f, g, h, n, o* et *p,* plus le verso de *e*-4 et la moitié du cahier *m,* sont garnies avec les petites vignettes grotesques et la scène de chasse avec son pendant, signalées tout au long dans la notice des *Heures de Rome de 1501* (voir le numéro précédent). — N'omettons pas d'ajouter que les évangiles de saint Jean, de saint Luc et de saint Matthieu sont entourés de motifs empruntés au premier chapitre de la Genèse; ici, point de compartiments, le personnage du Créateur s'élevant plus qu'à mi-page.

On voit, sur le frontispice, la marque de Kerver et au dos l'almanach pour vingt-quatre ans (toujours de 1497 à 1520), page exceptionnellement sans bordures et à laquelle la figure anatomique fait face; le calendrier part du second verso, donnant un mois par page, et sur deux colonnes qui s'élèvent au-dessus d'un quatrain mnémonique (voir n° 14); les Heures se lisent dès le feuillet *c*-4, et les litanies dès le recto de *h*-7; les fins de lignes de cette partie sont, suivant l'usage gothique, remplies avec des filets tors au pinceau.

Petites iconographies dans les Evangiles et dans les Suffrages des saints. — Pas de prières en français. — Pas de table. — Les oraisons s'étendent jusqu'à la moitié du dernier verso, à une ligne d'intervalle de la souscription. — La réglure, carminée et très-fine, est assez apparente : c'est un ornement qui a pour objet de rappeler les anciens manuscrits, car l'on sait qu'autrefois on n'écrivait pas sur les parallèles, mais bien entre elles.

181. Hore deipare virginis marie secũdũ usum *Roma* | *nũ* plerisq̃ biblie figuris atq̃ chorea lethi circũ muni | te nouisq̃ effigiebus adornate ut in septem psalmis | penitentialib⁹ in vigiliis defũctorũ et in horis sãcti | crucis in horis quoq̃ scti spũs videre licebit. 1526. — In-8, car. rom., r. et n., fig. et bord., vélin, mar. noir, fil. à comp. fleurdel. à fr., tr. dor., étui de mar. br. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Edition que l'on rencontre fort rarement, surtout en vélin, et dont Brunet ne parle pas; malheureusement il ne nous est parvenu que les deux tiers de ce livre de Kerver, c'est-à-dire les cahiers A à N. Il manque ainsi, d'après la table des matières imprimée au recto du second feuillet, les *Heures de la Conception,* les *Suffrages des saints,* les *Oraisons de saint Grégoire,* de *sainte Brigitte*, etc.

Elle est en caractères romains; ceci est à mentionner, car, sept ans avant celle-ci, Kerver avait donné une édition en caractères italiques, le premier livre de ce genre en France.— 26 lignes à la page; — pas de repère ni de titres courants. —Le texte des compartiments est généralement en rouge.

Dimensions: 178 sur 106; marge, 27.

Pour les figures, lire la notice des *Heures de Fontevrault* (ce sont toujours les mêmes), et consulter notre tableau spécial pour leur distribution. Quant aux bordures, prière de se reporter aux *Heures des Frères Prêcheurs,* de 1529 (n° 314). Ce sont aussi les mêmes, mais alors un peu plus nettes.

Table hémérologique de 1523 à 1542. — Chaque mois, au calendrier, n'occupe, sur deux colonnes, qu'une seule page; il est accompagné par deux vers latins mnémoniques. — Les légendes explicatives des figures, au lieu d'être écrites en quatre vers français, le sont en quelques lignes de prose latine tirées de la Bible.

Ce demi-exemplaire, qui eût été fort beau, s'ouvre sur la marque de Kerver et se ferme sur la figure de la *Descente du Saint Esprit,* laquelle terminant les *Heures du Saint-Esprit*

porte au bas le mot *finis*, qui pourrait induire en erreur si l'on n'examinait pas le livre avec attention.

182. (Heures de la Vierge.) In fine : *Hier eyndē ōser liever vrouwē ghe | tiidē metzeere vele schoone louē ende | oracien oft bedinghē eñ in dese laeste | printe siin gheset vele schoone beeldē | die noyt ghesiē en warē gheliic eēiegē | liick merckē mach in die sevē psalmen | eñ in die mettenē voer die overledene. | Ende siin uolmaect te Parijs by die | weuwe vā den voer le den druckerhee | re. Thielman Kerver in sint iacobs | strate in den eenhorē ende daer vindt | mēse te cope. Eñ siin voldaē gheweest | met groter naersticheit op dē. x. dach | vā martiº int iaer M.CCCCC. eñ XXXIIJ.* In-8 goth., r. et n., fig. et bord., v. brun.

Une première édition de ces *Heures*, en hollandais, avait été donnée en 1509 par Thielman Kerver lui-même (voir Brunet, n° 185).

17 cahiers de 8, signés A à R, sans repère, ni titres courants, ni chiffres; — 25 lignes à la page.

Dimensions : 172 sur 101 ; marge, 20.

Le titre manque. — La figure astrologique judiciaire a ses légendes en rouge; les mois, au calendrier, occupent chacun deux pages et sont terminés par les quatrains mnémoniques (voir les numéros 14 et 15), traduits en hollandais.

Pour les figures, consulter notre tableau spécial et la notice des *Heures de Fontevrault*. — Pour les entourages, se reporter à la notice du numéro 314, livre dont celui-ci est la reproduction.

183. A la louenge de dieu de sa tressaincte et glo | rieuse mere et a ledification de tous bons catholi | ques furēt cōmēces ces presentes heures a lusaige de *Romme*. Pour gillet hardouin libraire

de | mourãt a paris sur le pont au chãge aupres de la | belle ymage nostre dame a lenseigne de la Rose. (*A la fin :*) *Ces presentes heures a lusaige de Rom | me ont este acheuees A paris Le xxiiii iour de | Novembre. Lan mil cinq cens et trois.* Petit in-fol. goth. entièrement noir, fig. et bord., mar. bleu fleurdel., avec un cadre de feuillages, fil., doublé de mar. rouge fleurdel., avec une madone en mos. de mar., tr. dor. cisel., étui de mar. olive. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

12 cahiers encartés (A à M), de 8 feuillets chacun, pourvus du repère *R;* — sans titres courants, ni chiffres, ni réclames; — 31 lignes à la page.

Hauteur, 248; largeur, 158; marge, 38.

La partie décorative de cette édition repose en majorité sur les bordures. — Bien qu'en ce genre les Hardouyn aient été inférieurs à Simon Vostre, ce n'en sont pas moins eux qui firent le mieux après lui, et même avant les Kerver.

Autour des grandes figures (voir le tableau), qui ne sont en réalité qu'à mi-page, l'imprimeur a placé une large baguette historiée augmentée dans le bas d'un double bas-relief; ces ornements auxiliaires se confondant avec l'encadrement, il en résulte une abondance confuse de gravures moins désagréable à l'œil qu'on ne se l'imagine parce que tous les dessins sont exécutés sur fond criblé. — Le type adopté pour les bordures est uniforme du premier recto au dernier verso; on voit sur la marge gouttière quatre sujets alternant avec quelques lignes de texte, le tout encadré entre deux baguettes variées, et dans le bas trois autres compositions plus petites séparées aussi par du texte entre deux autres baguettes : cette disposition constitue ce que l'on appelle *des bordures à compartiments.* Le reste du cadre est une tablette plus étroite semée de feuillages, de fleurs et d'animaux chimériques rappelant les sculptures délicates avec lesquelles les architectes du moyen âge comblaient les cannelures des portails de nos vieilles cathédrales gothiques, pour imposer à la conscience des fidèles et les inviter au recueillement et à la piété par la représentation constante

des diverses formes du démon. — On peut noter cette observation qu'un des trois sujets du bas est toujours debout, vu l'exiguïté de la place; on doit encore dire qu'aux verso K-6 et M-8 trois baguettes superposées tiennent exceptionnellement lieu de sujets, toujours dans ces mêmes bas; et enfin nous remarquons, à partir du recto M-4, qu'un bas-relief oblong occupe seul avec la petite figure en travers la partie basse de l'encadrement. Quant aux quatre sujets de la grande marge, ce ne sont que des répétitions de petites iconographies en pied de saints et de martyrs avec leurs attributs. Nous constatons que les quatre dernières pages ont cinq petites planches mais sans texte, et qu'au verso de H-7 il n'y en a que trois, mais avec beaucoup de texte.

Les histoires réparties dans les bordures donnent la vie de saint Jean-Baptiste depuis le frontispice jusqu'à la fin des Évangiles; ensuite, ce sont des louanges à Dieu suivies d'une narration de l'Ancien Testament depuis la création du monde jusqu'au roi David; une oraison de sainte Geneviève comble l'espace qu'aurait laissé libre cette narration, interrompue au feuillet M-4.

Jetons maintenant un dernier coup d'œil sur ce beau livre.

Au-dessus du titre on lit l'invocation à Jésus, en cinq vers, suivie de ce quatrain :

Qui du tout son cueur met en dieu
Il a son cueur et si a dieu
Et qui le met en autre lieu
Il pert son cueur et si pert dieu.

Au-dessous nous voyons un calvaire formé de petites croix : fantaisie purement typographique, renouvelée dans le courant du livre.

Au premier verso la figure anatomique, en regard la table pascale pour vingt-quatre ans (1497-1520). Il est rare que la première date de l'almanach anticipe autant sur celle de l'impression. Brunet citait un exemplaire ayant appartenu à Didot, imprimé la même année et le même mois que celui-ci, mais cinq jours plus tard, et sans bordures. On pourrait conclure de ceci que l'édition existait depuis 1497, et qu'alors on tirait des exemplaires selon la nécessité ; mais nous croirions volontiers à une soumission gracieuse envers le souverain ; n'était-

ce pas une coutume de faire remonter la table pascale à l'avénement du roi?

Le calendrier est sur deux colonnes, sans légendes, et n'occupe que six pages et demie. — Une traduction française des Psaumes de la pénitence est à la fin (L-7), suivie d'une oraison à Notre-Seigneur et de l'*Horloge de la Passion nostre seigneur contenant xxiiii heures,* pièce de vers divisée en tétrastiques, un par heure, composée par Jean Quentin, le théologien ordinaire des livres d'Heures du XVIe siècle (M-6). — Le dernier verso est garni avec la table des Heures, suivie du colophon en trois lignes. — De petites iconographies sont distribuées dans les offices comme têtes de chapitre, au nombre desquelles il faut compter saint Jean l'Evangéliste, qui, d'habitude, ouvrait la série des grandes figures. — Une grande quantité de capitales sont de la main du rubricateur.

Un exemplaire de ces *Heures,* daté de 1530, a été vendu 835 francs à la vente Desq, faite à Paris en 1866.

184. Hore dive virginis Marie secũdum usum *Ro* | *manum* cum aliis multis folio sequenti nota | tis unacum figuris Apocalipsis et multis figu | ris Biblie noviter insertis. (*In fine :*) *Finit officium beate marie virginis se* | *cũdum usum Romanum cum missa eius* | *dem : et septem psalmis penitentialibus* | *cum officio mortuorum sancte crucis et* | *sãcti spũs* (sic) : *unacum horis cõceptionis eius* | *dem* (sic) *gloriose virginis : et sancte barbare :* | *cũ orationibus sãcti gregorii et aliorum* | *sanctorũ suffragiis. Parisiis nouiter im* | *pressum. Opera Egidii hardouyn. Com* | *morantis in confinio pontis nostre dñe an* | *te ecclesiã sãcti Dionisii de carcere ; ad in* | *tersigniũ Rose. Et Germani Hardouyn* | *cõmorantis ante Palatium ad intersigni* | *um dive Margarete. (Almanach de 1511 à 1530.)* In-8, vélin, réglé, caractères romains, r. et n., bord. et fig., basane, tr. dor. (Rel. fat.)

Il manque à ce livre les quatre feuillets *b*-3, *b*-4, *c*-1 et *d*-5. — Complet, il lui faut 108 feuillets (signatures: A-O, le dernier cahier étant duernaire). — 28 lignes.

Edition en caractères romains rouges et noirs, sans chiffres ni titres courants, ni réclame, ni repère (dimensions de l'exemplaire: hauteur, 174; largeur, 105; marge, 18); illustrée de grandes figures, de petites iconographies et de bordures, tirée sur vélin, enfermée entre deux des marques des Hardouyn : au titre, c'est l'*Enlèvement de Déjanire;* au dernier verso, ce sont les *Armes de Portugal.* — Pourquoi ces armoiries? Hardouyn avait-il reçu une distinction de ce pays?

Les grandes figures ont été exclusivement coloriées et rehaussées d'or; elles n'ont point de bordures et tiennent avec trois lignes de texte l'espace occupé ailleurs par la justification et les encadrements. — Les feuillets disparus privent l'exemplaire d'une *Annonciation* et de la *Visitation* (voir le tableau). — Nous distinguons la planche du *roi David devant Nathan* comme très-finement enluminée. Pour la première fois nous voyons David en chevalier couvert de son armure avec la cotte de mailles, il a un genou en terre; la seconde *Annonciation* (respectée celle-ci) est aussi délicatement peinte. Ces deux miniatures, dues à une main plus habile que celle qui a exécuté les autres, pourraient être attribuées à Germain Hardouyn, qui était aussi excellent peintre qu'Antoine Vérard.

Les encadrements offrent cette particularité qu'aux verso ce sont des ornements purs brochant sur des scènes de chasse en général — quelquefois, on aperçoit déjà deux des types (ceux des onzième et quatorzième pages) mentionnés dans la notice des *Heures de Paris de 1527*, sorties des mêmes presses — et qu'aux recto ce sont, sauf de rares pages, de petites scènes apocalyptiques séparées par des légendes en rouge; il y a parmi celles-ci de petites iconographies dans des cadres de forme ogivale que nous avons déjà vues dans les *Heures de 1503* (voir n° 183), notamment une *sainte Catherine*, un *saint Antoine*, une *sainte Marguerite*, etc. On y voit également le dragon apparu à saint Jean. Les Hardouyn ont un peu abusé de ce sujet, il est vrai qu'il n'est guère question d'autre chose dans l'Apocalypse.

Remarques. — Le second feuillet présente au recto la table des Heures et au verso l'almanach pour vingt ans; le texte de

celui-ci, ainsi que le texte de la figure zodiacale, est exceptionnellement gothique. — Au calendrier chaque mois garnit la page sur deux colonnes et se termine par une phrase mnémonique remplaçant le quatrain d'usage. Exemple : *Martius officio decoratur gregoriano* | *Gertrud alba bene iuncta Maria genitrice.* — Les pages, dans cette partie, sont rétrécies de 6 lignes par l'adjonction, en haut, d'une vignette d'encadrement.— Capitales coloriées.— Tirets au pinceau dans les litanies. — Le précepte concis qui caractérise chaque mois a été omis pour décembre et altéré pour juillet.

185. Hore beate marie virginis secundũ | usum *Romanum* totaliter ad longum | sine require cum multis suffragiis et | orationibus de nouo additis nouiter | impressis Parisiis per Germanum | Hardouyn : commorantem inter duas | portas Palatii ad intersignium san | te Margarete. (*Almanach pour quinze ans, 1527-1541.*) In-8 goth., vélin réglé, fig. et bord., mar. ant., ornem. à comp. à fr., tr. dor.

Cette édition doit avoir 112 feuillets. Le présent exemplaire en a perdu deux : le premier et le dernier du cahier final.

Signatures : A à O, — feuilles quaternaires, autrement dit, de 8 feuillets, encartées naturellement, puisqu'il s'agit de peau de vélin ; — ni titres courants, ni numérotation, ni réclame, mais repère *Ro* à tous les cahiers ; — 24 lignes.

Hauteur, 182 ; largeur, 119 ; marge, 21.

On trouvera les autres indications sous le numéro 115 du même Hardouyn : les deux livres se ressemblent quant au texte et aux figures. Il n'en est pas de même des bordures, cet ornement fait entièrement défaut dans les *Heures de Paris.* Huit types de décoration pure, irrégulièrement distribués, chargent les marges gouttières ; en voici une analyse succincte d'après le cahier *h* : Première page : point de bordure parce que la page offrant une grande figure (*le Couronnement de la Vierge*) était réservée, comme toutes celles qui sont dans le même cas, au miniaturiste. — Deuxième page : sur un fond

strié, quatre couples de figures sont étagées et reliées par des rinceaux, deux génies supportent un écusson, deux diablotins font de de la musique, etc.; en haut de la page un petit cartouche présente ces mots : *vray est.*—TROISIÈME PAGE : fond blanc, un satire assis sert de tige à des rameaux d'acanthe gracieusement tourmentés, formant une fleur de lis et se terminant par un oiseau aux ailes déployées; deux chérubins s'embrassant occupent le centre. —QUATRIÈME PAGE : fond blanc, ornements simples au centre desquels paraissent deux pertuisanes croisées et au bas deux lapins.—CINQUIÈME PAGE : répétition de la troisième. — SIXIÈME PAGE : répétition de la seconde. — SEPTIÈME PAGE : cette bordure représente une allégorie dont le sens nous échappe : sur un fond rayé, une grande femme nue se tient sur une sphère ailée, et cette sphère forme comme la tête d'un serpent dont la queue écaillée retient enlacé le pied de la Mort. — HUITIÈME PAGE : deux figures supportent une armure sur fond blanc. — NEUVIÈME PAGE : Judith tenant la tête d'Holopherne à la pointe d'une épée, gravée sur un fond strié. — DIXIÈME PAGE : répétition de la quatrième. — ONZIÈME PAGE : quatre chérubins superposés gravissent une spirale de feuillages. — DOUZIÈME PAGE : jeune chevalier couvert de son armure et coiffé d'un casque à large panache, se tenant sur une corniche ; il porte un carquois, une arbalète et une grenade piquée sur un long tube ; dessin blanc sur fond gris.— TREIZIÈME PAGE : répétition de la huitième. — QUATORZIÈME PAGE : deux dragons, un piédestal et un cartouche reliés par des feuillages légers et ensoleillés, sur fond criblé. — QUINZIÈME PAGE : répétition de la neuvième. — SEIZIÈME PAGE : répétition de la douzième.

De temps en temps, ces types de bordures s'interrompent pour faire place à de petits sujets mystiques ou symboliques tirés de l'Ancien Testament et assez originalement outrés. Le côté inférieur de la bordure appartient plutôt à ce dernier genre ; souvent on y aperçoit les initiales de Germain Hardouyn sur un écu. Plusieurs de ces vignettes xylographiques ont déjà paru dans les *Heures* précédentes ainsi que dans quelques éditions des Kerver. Quant aux bordures que nous venons de désigner, on les trouvera reproduites dans les Heures des Dominicains de 1529 et de 1542, de Paris de 1554, en flamand, de 1533, données par Iolande Bonhomme.

Ce livre correspond au numéro 266 des *Heures gothiques* décrites par Brunet.

185 *bis*. Ces presentes heures a lusa | ge de *Romme* au long sans requerir ont este im | primees pour Nicolas vivian libraire demourāt | a Paris en la rue neufve ñre dame a la couroñe. | (*A la fin :*) ... *id.* | *Imprimees a Paris par Maturin* | *le Mere imprimeur pour Nicolas Vi* | *vian libraire... id. Et furēt achevees le xv.* | *iour de Fevrier lan de grace mil cinq* | *cens ɛ treize*. In-8 goth., vélin, bordures, réglé, fig., relié en bois recouvert de veau brun gaufr., tr. dor. cisel. (Rel. anc.)

L'imprimeur de ce livre, Mathurin le Mère, d'origine bretonne, est demeuré inconnu de Brunet, de Panzer, de Lottin, de Didot, etc., et le libraire *Nicolas* Vivian, ou Vivien, n'a été cité que par Panzer et comme l'imprimeur d'un livre d'Heures paru en 1511. Ce livre est donc, à plusieurs titres, une véritable rareté bibliographique. L'exemplaire est heureusement complet et fort beau : il est en vélin réglé, enrichi de figures et de bordures.

Il se compose de 116 feuillets, signés A-M et *a*, *e* et *i* longs (15 cahiers par 8, sauf le dernier, qui est de 4), à 23 lignes par page, pourvus du repère *ro*, même dans les *Suffrages*, ce qui est une particularité.

Les figures sont exactement copiées sur celles de la troisième suite de Simon Vostre (voir n° 24) ; la première, au frontispice, représente le *Saint-Graal* (voir n° 176) avec un écu resté libre. (Notre tableau indique la distribution de ces planches.)

La série des bordures est une reproduction de celles qu'ont données les Hardouyn (voir les articles précédents). Le calendrier (de 1513 à 1525) porte les quatrains scandés mnémoniques (voir n° 14). — Tout le texte est constellé de capitales finement coloriées or et couleur.

Hauteur, 191 ; largeur, 115 ; marge, 30.

186. Officium beate Marie virgi | nis ad usum *Romanum* ad lon | gum sine require : cũ multis alijs | officiis et ꝓ plurimis suffragiis ꝛ | orationibus deuotis. | (*In fine :*) *Hic finiunt officia quotidiana siue hore cu | iuslibet diei breui ꝛ pulcherrimo stilo ꝛ ordi | ne composita secũdum usum Romane eccle | sie : cũ plurib⁹ meritoriis ꝛ deuotissimis ora | tionibus annexis sine ulla remissione sicut in | tabula principali preostẽsum est in universi | tate Parisiensi Impressa opera ac industria | magistri Petri vidoue anno dñi M.CCCCC.| XIX. Expensis honesti viri Guillermi Godard | cõmorãtis in Ponte cambii. In intersigniohomin | is silvestri ante aurologium Palatii.* Petit in-8, réglé, fig., v. br., tr. dor.

Petit enchiridion, peu connu, imprimé pour Godard par Pierre Vidouvé, *chalcographiæ artis peritissimus,* et orné d'un grand nombre de figures ; il se compose de 200 feuillets signés A-B, +, C-V et A-E, numérotés en caractères romains (1) noirs, régis par des titres courants rouges et pourvus concurremment avec la signature du repère RO. — Chaque page est couverte de 29 lignes.

Hauteur, 121 ; largeur, 85 ; marge moyenne, 20.

Outre la souscription reproduite ci-dessus, on trouve encore une indication de l'usage du livre au bas du recto 71, plus un colophon en français au bas du recto 190 ; le voici : *Imprime a Paris par maistre Pierre | Vidove Imprimeur demourant en la Rue | perdue pour honeste personne Guillaume Godart libraire demourant à Paris deuat lorloge du Palays.*

Les quatre feuillets introduits entre les cahiers B et C ne sont point comptés dans la pagination ; ils présentent dans le sens vertical, et à la suite de renseignements hémérologiques, des tables des *minutions.*

(1) C'est un des rares premiers livres liturgiques imprimés en caractères romains. On sait que ce caractère a eu pour inventeur Nicolas Jenson, imprimeur à Venise en 1461.

Les gravures débutent par la série des douze sujets inspirés par les quatrains sur la vie de l'homme divisée en périodes de six années chacune : voir leur explication sous les *Heures d'Amiens de 1555 ;* mais, ici, les quatrains habituels sont remplacés par d'autres qui révèlent des préceptes hygiéniques (voir la même notice). — Après cette suite, les figures les plus importantes sont à tiers-page; voici la place des premières : feuillets 31 recto, *Descente de croix ;* 71 verso, *Annonciation ;* 72 verso, *Visitation;* 73 recto et verso, 75 recto et verso, 76 recto et verso, 77 recto, 78 recto, 79 recto, 80 recto et verso, etc., etc.

Remarques. — Erreurs de pagination, ainsi le 80e et le 81e feuillet sont à tort cotés 79 et 80. — Au feuillet 86 nous lisons une oraison en vers latins composée par le cardinal Pierre de Luxembourg, dont le corps repose dans l'église des Célestins d'Avignon. Nous ne voyons nulle part la marque de Vidouvé, dont Brunet a donné un fac-simile (t. V, col. 1653, dernière édition), mais nous relevons une grande fleur de lis noire sur un recto en tête du livre et répétée au verso du 190e feuillet.

Les livres de Pierre Vidouvé (voir aussi les numéros suivants) sont rares; ils se distinguent en général par la finesse des caractères, par la correction et par l'élégance typographique. C'est pour ces habiletés que Vidouvé fut appelé *chalcographiæ artis peritissimus.* Il ne faut pas croire, dit Ambroise Firmin Didot, que ce mot *chalcographiæ* signifiait la gravure sur cuivre des planches en relief; il disait simplement que « l'ouvrage avait été imprimé avec des caractères de *métal* fondus dans des matrices en cuivre provenant de poinçons en acier », absolument comme de nos jours. (*Essai sur la gravure sur bois,* p. 39.)

187 et 188. Hore in laudē beatissime vir | ginis Marie, multis orationi | bus figurisq̃ nouiter inuen | tis incipiunt feliciter. *Venales habētur in officina Guil | lermi godard, librarii Parisieñ.* | (Souscription :)

Finiut Hore semper benedicte virginis Ma
rie Secudum usum Romanum, pervenustis
figuris circunsepte, et imaginibus exor-
nate. Una cum Alphabeto greco,
Oratio dominicali, Saluta-
tione Angelica, symbo-
lo apostolo, et salue
regina, ty
pis ac
ca
racte
ribus Gre
cis nouiter Pa-
risiis exarate, opera
industrii Bibliographi
Petri Vidouei, impressoris
peritissimi, ere ac impendio Ho
nesti viri Guillermi Godard, como
ran, ante Horologiu Palatii regii, sub
intersignio hominis sylvestris. Anno a par-
tu virgineo. M.CCCCC.XXIII. ad calculu Roani.

In-8 vélin, caract. rom. microsc., r. et n., fig. et bord., mar. noir, fil. à comp., tr. dor., ferm.

De cette curieuse et rare édition, Son Altesse possède deux exemplaires, l'un en vélin, l'autre en papier, mais aucun n'est complet; à l'exemplaire en papier il manque tout le cahier F; à l'exemplaire en vélin, les feuillets B-7, D-2, D-4, D-6, E-4 et F-7 font défaut. Sauf le dernier cahier, chacun offrait une figure, et comme ces figures avaient été finement enluminées, elles ont tenté un amateur. — Le livre complet doit avoir 92 feuillets, signés A à L (par 8, excepté L qui en a 12), sans chiffres ni réclames, sans repère ni titres courants.

Ce petit chef-d'œuvre typographique, que Brunet a décrit sous le numéro 309 de sa dernière édition, est dû à Pierre Vidouvé, imprimeur et graveur sur cuivre fort habile. Il est en caractères romains extrêmement fins (35 lignes dans un espace de 88 millimètres); chaque page est décorée d'une bor-

dure élégante chargée d'ornements variés, prenant presque toujours la forme d'un ovale auquel se joignent en dehors quatre coins historiés qui établissent l'harmonie entre ce cadre et le carré de la page.

Nous croirions volontiers que les figures ont été faites sur cuivre, tant le trait est pur et délié; une d'elles, une seule, l'*Etoile de Bethléem*, est signée d'un grand L, brochant sur les initiales G. E. F., que Brulliot n'a pu nous faire lire (voir le tableau pour la distribution des figures).

Du rapprochement de ces deux livres, il résulte une infinité de différences légères dans le texte, typographiquement parlant, pour le choix de majuscules plus encore que pour le tirage en rouge ou en noir. Ainsi dans l'édition de 1524, exemplaire en vélin (nous expliquerons ces dates tout à l'heure), les préceptes agricoles inscrits en tête du calendrier sont tirés en rouge, tandis que dans l'édition de 1525 ils le sont en noir (sauf pour juin et juillet, auxquels ils manquent). De plus, en 1524, l'oraison de saint Bernard, 8e feuillet du cahier A, commence sa première longue ligne au-dessous du médaillon par le mot *precor;* en 1525 c'est le mot *illum*. Autre remarque: en 1524, les feuilles C, D, E, F, G, I, L donnent en petites capitales la plupart des premiers mots des psaumes ou des hymnes, tandis qu'en 1525 ces mots sont en minuscules. Enfin, dans le premier, la date de la souscription est en capitales; dans le second, elle est en petites lettres.

Nous désignons ces deux livres à l'aide de dates parce que l'exemplaire en vélin est pourvu d'une table pascale qui va de 1524 à 1533, et que dans celui qui est en papier cette table ne part que de 1525. Il est donc évident, d'après toutes ces différences, qu'à un an au moins d'intervalle, il a été fait de ces Heures deux éditions sous la même date, car, dans les deux souscriptions, dont nous avons tenu à reproduire la disposition, on lit toujours cette même date de 1523. Si nous nous étendons sur ce point, c'est parce qu'il confirme une observation déjà présentée, à savoir : qu'il est difficile de fixer la date précise d'un livre d'Heures. En effet, la table pascale, si importante lorsque le livre n'a pas de souscription, anticipe quelquefois sur celle-ci de six années (voir les *Heures de Rome*, imprimées en 1503 par Gillet Hardouyn). Ou bien, comme on vient de le voir, il existe plusieurs éditions portant le même

millésime (il est entendu que nous avons tenu compte de l'observation hémérologique).

Une courte revue va clore cette notice. *La Vierge et l'Enfant Jésus* dans un médaillon occupent le centre du frontispice; au verso, nous lisons la table des matières sur deux colonnes et au-dessus de la table de Pâques; le calendrier commence au second recto avec des quantièmes en chiffres arabes; aucun quatrain ne s'y montre, mais les préceptes agricoles ci-dessous, fort souvent rappelés dans les manuels liturgiques de cette époque, sont imprimés au haut de la page :

Pocula janus amat.
Et februus algeo clamat.
Martius arva fodit.
Aprilis florida prodit.
Frons et flos nemorum Mayo
sunt frontes amorum.
Dat junius fena.
Julio resecamur avene.
Augustus spicas.
September colligit uvas.
Seminat october.
Spoliat virgulas november.
Querit habere cibum porcus
macta December.

Sur le dernier feuillet du cahier *A*, on voit l'oraison de saint Bernard décorée d'un *Christ* assis sur la croix dans une attitude bizarre et peu mystique; les Evangiles suivent, précédant les Heures de Notre-Dame, qui commencent avec le feuillet *B*-8. Au feuillet *I*-7 on trouvera les Suffrages. Les trois pages finales donnent l'alphabet et les prières fondamentales en grec annoncés par le titre.

Remarques. — Tout est en latin. — Dans l'exemplaire en vélin le cahier *K* n'est pas signé; — même lacune au cahier *I* de l'exemplaire en papier. — Plusieurs petites iconographies, la plupart rondes, répandues dans le texte.

Dimension : 158 sur 106; marge, 24.

189. Horæ | beatæ Mariæ | virginis secũdum *Romanum*, totaliter ad lõgum cum multis additionibus. *Parisiis, apud Petrum Roffet in vi | co nouo*

sub signo Falcarii. 1523. (Almanach de 1523 à 1545.) (Souscription :)... *impen* | *sis honesti viri Petri Roffet sub si* | *gno... commoran* | *tis recenter impressæ finiunt.* In-8 format in-32, vélin, car. rom., fig., réglé, v. br.

Aucun bibliographe n'a décrit encore ce livre d'Heures, le seul imprimé pour Pierre Roffet. On sait que G. Tory travaillait beaucoup pour ce libraire; ces Heures pourraient donc être attribuées à G. Tory, d'autant plus que la *manière* des ornements invite fort à cette supposition. Ce Manuel est en caractères romains, d'un format d'Enchiridion, physionomie assez rare pour les Heures sur vélin de cette époque. Un artiste du XVI• siècle l'a décoré de miniatures admirablement fines et d'une heureuse couleur.

Ces qualités ont eu le malheur de trop plaire à un *amateur* de miniatures qui, ne trouvant pas d'autre expédient, a pris son canif et enlevé presque toutes celles-ci, c'est-à-dire 13 sur 17 (plus un feuillet qui devait avoir une capitale enluminée). Les trois qui ont été respectées sont la *Nativité* (feuillet *f*-iiii), un *Miracles de Jésus* et la *Destruction de Jérusalem* (?) (huitième feuillet du cahier *m* et premier du cahier *n*.) Nous en retrouvons aussi de petites dans la première partie du livre, ce sont les figures des *quatre Evangélistes*, le *Christ*, un *Saint-Esprit* dans le cœur du volume (feuillet *k*-3) et une dernière tout à fait à la fin : la *sainte Face*.

Le livre complet a 144 feuillets de vélin (signatures : *a-s*) à 25 lignes, sans titres courants ni pagination; voici la désignation des feuillets absents : *d*-3 — *d*-6 — *e*-5 — *f*-7 — *g*-2 — *g*-4 — *g*-7 — *h*-3 — *i*-8 — *k*-4 — *l*-2 — *l*-3 — *q*-1 — *s*-3. Les lacunes sont également trahies par les bordures, or et couleur, à la main dont l'artiste avait décoré les pages en regard de ses miniatures. — Le titre porte des armes de chevalier. — Le colophon vient avant l'index. — Au calendrier les mois se suivent sans débuter par des hauts de pages.

Hauteur, 95; largeur, 61; marge, 12.

190. Ces presentes heures a lusaige de *Rõme* | toutes au long sans requerir : auec aucũs des | miracles

de nostre dame et de la creation du | monde et du soleil et de la lune et plusieurs | aultres belles hystoires Nouuellemēt impri | mees a paris par Nicolas hygman pour la | veufve Jehā de brie demourāt en la rue saict | Jacq̃s pres saict yves a lēseigne de la limaec (*sic*). (*A la fin :*) *Ces presētes heures a lusaige de Rōme ont | este nouuellemēt iprimees a Paris p Nicolas hig | man pour Loys royer libraire demourant audit | lieu en la rue sainct Jacques pres sainct yves a | lenseigne de la Lymace.* (*Almanach de 1523 à 1533.*) Grand in-8 goth., fig. et bord., mar. olivâtre, fil. ornem. d'entrelacs, tr. dor., étui de mar. La Vall. (Relié par Lortic aux armes de S. A.)

14 cahiers signés *a-k* et *a-o* longs pourvus, hormis ceux du supplément et *b, c*, du repère *Ro*. Les cahiers *k*, *o* long et *c* n'ont, les deux premiers, que chacun 6 feuillets et le dernier 4. — Il y a 28 lignes par page ornées de capitales rubriquées.

Dimension de l'exemplaire : 207 sur 142; marge, 15.

La contradiction qui existe entre les indications du titre et celles du colophon semble indiquer, si toutefois la première année de l'almanach est celle de la publication, qu'en 1523 la veuve de Jean de Brie céda sa librairie à Louis Royer. Le nom de la veuve reparaît plus tard, mais avec la qualité d'imprimeur.

Hygman, qui avait imprimé pour Simon Vostre, a placé ici des figures empruntées à celles que ce libraire introduisit dans sa *quatrième suite* (voir les *Heures de Metz*), ce sont les planches 5, 8, 10, 11 et 17; les autres, enfermées dans un cadre mesurant 153 sur 94, sont plus noires et d'un style allemand prononcé. La *Généalogie de Jésus*, seule, est signée d'un L, que Brunet attribuerait à Louis Royer (pour la distribution, voir notre tableau).

Toutes les fantaisies dessinées dans les entourages sont gravées sur fond criblé; les compartiments, mal joints, montrent régulièrement par page le petit portrait d'un saint au-dessus

de la bordure gouttière : celle-ci est une lamette longue de 136 ou 137 millimètres représentant des fantaisies variées, telles que des petits enfants grimpés dans une vigne, un chasseur tirant à l'arc sur un oiseau, un enfant se jouant dans une banderole, des jumeaux, fille et garçon, n'ayant pour tous deux que deux jambes, la Mort tenant un colimaçon, un faune poursuivant une nymphe, etc., etc. ; dans le bas nous voyons des portraits de sibylles, de gros colimaçons (la limace de Jean de Brie), la fable du *Loup et la Cigogne*, etc., etc., parfois, au verso, on retrouve les jours de la Création annoncés par le titre, ces bois sont surmontés d'une légende en français; exemple : *Faisos lhoe a | nostre sembla | ce ꝛ ymage*, feuillets *d*-8, *f*- 8 et *k*-8.

Remarques. — L'enseigne de Jehan de Brye domine le titre. — Le calendrier sur deux colonnes montre les quatrains hygiéniques et sur la vie humaine (voir les numéros 14 et 15). Ainsi que cela se présente souvent, par un usage que nous ne saisissons pas, le *Baiser de Judas* diffère des autres figures par son exiguïté et son infériorité de dessin. — Litanies *h*-5. — De petites hagiographies sont semées dans le texte des Evangiles et des Propres des saints. — A partir d'*e*-8 long, les antiennes et les oraisons en français viennent dans le même ordre qu'aux *Heures de Metz*. — La dernière page est chargée de la table en français que clôt la souscription au bas du verso.

191. Heures de No | stre dame, a lusage de | *Romme*, en latin et en François. *On les vend à Paris, en la rue sainct Jaques, à l'enseigne de la Limace, près sainct yues. 1556.* (Almanach de 1556 à 1572.) (A la fin :) *Cy finent ces presentes heures de nostre dame... nouuellemẽt imprimées à Paris par la veufve Jean de Brie, demourant en la rue sainct Jaques..., etc.* Petit in-8, car. rom., fig., réglé, mar. r., fil., tr. dor.

Livre d'heures en caractères romains, dépourvu de bordures, mais orné de quinze figures inscrites au tableau spécial.

On voit en outre dans la *Passion*, en tête du livre, trois

petites figures d'Evangélistes et, sur le titre, la marque de la veuve Jean de Brie, à peu près la même que celle de son mari, si ce n'est qu'elle est mieux dessinée et gravée au trait dans le goût de G. Tory. Quelques planches portent la croix de Lorraine (4°, 5°, 12° et 13°) et d'autres les initiales L.R. (1re et 15°); ces dernières signatures, mentionnées par Brunet, seraient, d'après lui, celles de Louis Royer, libraire (voir n° 336 *bis* du *Manuel*, et la page 93 de l'*Etude sur Geoffroy Tory*, par Aug. Bernard).

Ce livre a 200 feuillets numérotés en chiffres arabes, mais les 32 derniers, consacrés aux Vêpres, ne le sont point. — Le texte français est au centre. — Le traducteur a souvent traduit *dominus* par *sire*. — Le 47° feuillet est à tort coté 46; le 57°, 17; le 106°, 207; le 161°, pas.

Hauteur, 116; largeur, 74; marge, 16.

192. Horæ, in laudē beatiss. vir | ginis Mariæ, ad usum | *Romanum*. — (*A la ligne :*) Parrhisiis, apud Gotofredum | Torinum Biturigicum, | Regium Impressorem. — (*A la ligne, et en rouge :*) Menti bonæ Deus occurrit. — (*Ici le Pot cassé, puis au-dessous :*) Cum privilegio summi Pont. | Et Regis christianiss. ad De | cenniū, et ultra, ut in calce hu | ius Operis patet. — (*Souscription :*) *Parrhisiis, Ex officina Goto | fredi Torini Biturigici, Regii Impressoris. Ad insigne Vasis effracti. Anno salu. M.D. | XXXI. Die. XX Mēsis Octo.* — (*Ici le Pot cassé, puis au-dessous :*)

Effracti Lector sub eas insignia
Vasis
Egregios flores ut tibi habere
queas.

In-4 format in-8, lettres romaines, r. et n., front. et fig., réglé, mar. rouge, fil. et ornem., doublé de mar. bleu fleurdel. avec une madone et les quatre

figures symboliques des évangélistes en mos. de mar. orange, violet et blanc., tr. dor. cisel., étui de mar. vert. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Sous la Renaissance, Geoffroy Tory, à la fois dessinateur, peintre, graveur, écrivain, imprimeur et libraire, occupait un rang élevé dans les arts graphiques; malgré cela, il est peu connu, parce que peu de ses livres nous ont été conservés. — Un de nos bibliographes lui ayant consacré une étude complète, nous renvoyons à M. Bernard les amateurs érudits qui désireraient avoir autre chose que la description de cet exemplaire (*Geoffroy Tory*, par M. Aug. Bernard; Aubry, 1857).

Nous rappellerons seulement, avec M. Bernard, que ce fut à Tory que François Ier décerna les lettres patentes du premier titre d'imprimeur royal, en 1530, honneur ponctuellement tenu depuis et dont feu Ambroise Firmin Didot fut le dernier titulaire. Pierre le Rouge, imprimeur libraire à Paris au XVe siècle, avait déjà reçu ce titre de Charles VIII, mais on ne sait pas sûrement si ce fut en qualité d'imprimeur ou comme libraire.

Avant de décrire le livre de Son Altesse, nous allons extraire du *Champfleury* (1), œuvre capitale de Tory, quelques lignes où le sens des devises et de la marque parlante de cet artiste est expliqué. Tory aimait beaucoup ses devises, *sic ut, vel ut* et *non plus,* qui se détachent des bordures et frappent le regard à chaque page. Ce savant et habile imprimeur fixa les règles d'orthographe et de typographie, et posséda merveilleusement le secret de l'ornementation élégante et légère. Ses dessins ne sont-ils pas la grâce par excellence? Tous les objets ayant un contour gracieux : vases, sceptres, écussons enchâssés, ailes, carquois, acanthes, cornes d'abondance, fleurs, couronnes, cuirasses historiées, etc., etc., Tory les a suspendus à ses feuillages et retenus par des nœuds de ruban. La qualification d'*arabesques* conviendrait fort à ces compositions du

(1) Son Altesse possède un exemplaire en maroquin rouge de ce livre, édition de 1529.

meilleur goût italien ; mais elle ne saurait être faite puisque, dans les arabesques classiques, il ne doit figurer aucune représentation d'être animé, suivant la prescription mahométane. Or Tory n'a pas épargné la figure dans ses cartouches.

Arrivons maintenant à l'explication du Pot cassé et de ses accessoires :

« Premierement en icelle ya ung vase qui est casse, par « le quel passe | un Toret. Ce dict vase et Pot casse, signifie « nostre corps, qui est ung pot | de terre. Le Toret signifie « Fatû. qui perce et passe foible et fort. Soubz icelluy | Pot « casse ya ung Livre clos a trois chaines et Cathenats, qui « signifie q apres | que nostre corps est casse par mort, sa vie « est close des trois Deesses fatales. | Cestuy livre est si bien « clos, quil ny a celluy qui y sceult rien veoir, sil ne scaict | « les segrets des Cathenats, et principallement du Cathenat « rond, qui est clos et | signe à lettres. Aussi apres que le « livre de nostre vie est clos, il ny a plus homme | qui y « puisse rien ouvrir, si non celluy qui scaict les segrets. Et « celluy est Dieu, | qui seul scaict et cognoist avant et apres « nostre mort, quil a este, quil est, et quil | sera de nous. Le « feuillage et les fleurs qui sont au dict Pot, signifient les « vertus | que nostre corps pouuoit auoir ensoy durant sa vie. « Les Rayons de Soleil qui | sont au-dessus et au pres du « Toret et du Pot, signifient linspiration que Dieu | nous « donne en nous exerceant a vertus et bonnes operations. « Au pres dudict | Pot casse, ya en escript. NON PLUS. « qui sont deux dictions monosyllabes | tant en François « quen Latin, qui signifient ce que Pittacus disoit iadis en « son | Grec, Μηδεν αγαν. Nihil nimis. Ne disons ne ne fai- « sons chose sans mesure, ne | sans raison, si non en extreme « necessite. Adversus quâ nec Dij quide pugnant. | Mais di- « sons et faisons. SIC. VT. VEL. VT. Cest a dire ainsi come « nous deb | vons, ou au moings mal que pouuons. Si nous « voulons bien faire, Dieu nous | aidera, et pource ay ie « escript tout au dessus. MENTI BONÆ DEVS | OCCUR- « RIT. Cest a dire. Dieu vient au deuant de la bonne vo- « lunte, et luy | aide. » (*Champfleury*, recto du feuillet 43.)

Ce livre d'heures à l'usage de Rome, imprimé en 1531, se compose de 160 feuillets à 30 lignes à la page (signatures :

A-V), non chiffrés et sans titres courants, tirés en caractères romains, ornés tous de bordures qui sont les épreuves de seize types variés; autrement dit, le verso étant semblable au recto, il y a huit types sur le premier cahier et huit autres sur le deuxième; ces deux séries alternent jusqu'à la fin. Les feuilles paires présentent, au troisième feuillet, l'F couronné de François Ier avec la salamandre dans un cartouche médial; au cinquième, le C couronné de Claude de France (bien que *la bonne reine* fût morte depuis 1524), et au sixième un dauphin (voir, comme spécimen, l'encadrement de la page 1563-64 de Brunet, t. V de la dernière édition, ou la page 536 des *Arts au moyen âge* de Paul Lacroix).

Les treize figures à toute page dénommées ci-après, gravées au trait, comme les bordures, rehaussent encore les illustrations de ce volume; elles ont un encadrement particulier en forme de diptyque :

1° L'*Annonciation*, sujet en deux parties se faisant face : l'ange Gabriel au verso de E-*i* et Marie sur le recto suivant; 2° la *Visitation*, F-*iij*; 3° la *Nativité de N.-S.*, G-*i*; 4° *Bergers offrant des agneaux à Jésus*, G-*iij*; 5° l'*Adoration des rois mages* (l'un d'eux, nègre, est gravé en noir, effet singulier dans une planche au trait), G-5; 6° la *Présentation au temple*, G-7; 7° la *Fuite en Egypte*, H-*i*; 8° le *Couronnement de la Vierge*, H-5; 9° l'*Annonciation*, H-8 (2e composition); 10° le *Christ*, O-*ii* (celle-ci est accompagnée de quatre petits sujets allégoriques, expliqués par l'inscription de Virgile : « Sic vos non vobis mellificatis apes, » et par ces humoristiques variantes : « Sic vos non vobis nidificatis aves. — « Sic vos non vobis vellera fertis oves. — Sic vos non vobis « fertis aratra boves »); 11° la *Descente du Saint-Esprit*, O-5; 12° le *roi David*, O-7; 13° le *Triomphe de la Mort*, P-8 (la Mort, armée d'une longue flèche, foule aux pieds des cadavres; un corbeau perché sur des branches se détache en noir comme une ombre chinoise, et ces mots s'échappent de son bec : *cras! cras!*).

Il y a encore à mi-page ces trois autres figures qui n'avaient pas paru dans des éditions précédentes : 1° l'*Annonciation*, L-6; 2° la *Sainte Trinité*, R-7; et 3° l'*Immaculée Conception*, V-*iij*.

A l'exception de celles qui portent l'F couronné, les bor-

dures sont marquées de cette petite croix de Lorraine qui fut le paraphe de Tory et celui de Woeiriot ; mais il n'en est pas de même des figures, car trois seulement en sont revêtues (2°, 10° [au bas de la croix du Christ] et 11°). Selon M. Bernard, ce monogramme aurait été enlevé par des éditeurs auxquels Tory avait prêté ses bois.

Avant de terminer, reprenons le livre dès son titre et voyons comment les matières sont distribuées. Après avoir tourné le premier feuillet on trouve, à gauche, une table pascale pour trente ans (1531-60) et à droite, les divisions de l'année, qui occupent aussi le second verso; le calendrier commence sur le troisième recto et finit par conséquent, à raison d'un mois par page, avec le premier cahier. — Les feuilles B, C, D sont réservées aux Evangiles et à la Passion, suivant la coutume, de sorte que les Heures ne partent que du cahier E (dont le premier recto est entièrement blanc). — Le dernier feuillet sert, au recto, au privilége, qui nous apprend que le contrefacteur sera puni d'une amende de 25 marcs d'argent (environ 1 000 francs), et au verso, à la souscription qui est décorée du *Pot cassé*, des devises et des mêmes entourages que la souscription du *Champfleury de 1529*.

Remarques. — Peu de rubriques. — A peine rogné, témoins. — Décrit par Brunet, n° 327 des *Heures gothiques*, et par M. Bernard, p. 150. — Le *Pot cassé* de la bordure V-*i* est retourné.

Hauteur, 210; largeur, 138; marge, 33.

Les *Heures* de Tory, qui figuraient à la vente Yéméniz, et qui portaient une date bien postérieure à celle-ci (1542), ont été vendues 1 160 francs. — M. Didot en avait payé un exemplaire 1 860 francs. — A la vente Sauvageot, l'exemplaire de l'édition de 1525 a été acquis par la Bibliothèque nationale au prix de 3 025 francs.

193. Horæ in lau | dem beatissimæ | virginis Mariæ, ad usum *Romanum. Parisiis, apud Simonem Colinaeum, 1543.* In-4 encarté, car. rom. r. et n., fig., bord., mar. rouge, fil. à comp., éc., doublé de mar. bleu, tr. dor., étui de mar. La Vall.

176 feuillets de papier fin, signés A à *y*, par cahiers de 8, sans chiffres ni titres courants, sans repère ni réclames. — Hauteur, 232; largeur, 162; marge hors bordure, 15. — Sur cette mesure le texte, bien espacé et joli, n'occupe que 113 sur 74.

M. Aug. Bernard, dans son livre sur Geoffroy Tory, nous révèle que Simon de Colines, époux de la veuve de Henri Estienne, ami et peut-être aussi le Mécène de Geoffroy Tory, a publié dans cette même année 1543 une autre édition de ces mêmes Heures. — Dans cet exemplaire, la partie hémérologique est exceptionnellement en caractères plus fins que ceux du corps du livre; la table pascale (1543-1568, et non 1566, comme dit M. Bernard) est adossée au titre et non au recto, comme le dit encore M. Bernard; le calendrier suit immédiatement, laissant dans son cours un mois par page; en regard de décembre ce beau texte, qui invite à la lecture, commence alors avec une hymne à saint Jean l'Evangéliste, dont la figure décore la page suivante (*a*-8); les Evangiles viennent ensuite et s'étendent jusqu'au feuillet *c*-4. — Les prières fondamentales, l'*Oraison dominicale,* le *Credo,* etc., sont aux dernières pages et précèdent l'oraison finale. — La souscription, absente, est remplacée par ces six vers en italiques (que le mot *Finis* accompagne) imprimés sur le dernier feuillet (le verso de ce feuillet est blanc) :

Si de Dieu veulx appaiser le couroux,
Veille pecheur, et te mectz a genoulx,
Sus eslevant ton cueur a son hault throsne,
Alors peché ny a qu'il ne pardonne.
Ne doubte en rien, car en toute saison
Est escoutant du ciel ton oraison.

Les quatorze figures, dont on trouvera la distribution au tableau, sont décorées de larges encadrements spéciaux en forme de portique qui les réduisent à une demi-page. Trois seulement, la *Visitation,* l'*Adoration* et *David pénitent*, portent de Geoffroy Tory la petite croix que l'exécution des figures ne dément pas; quant aux autres, elles ne peuvent qu'être attribuées à cet artiste; elles semblent avoir été gravées d'après des dessins à la plume, dont les traits sont reproduits exactement en certains endroits. — Nous remarquons sur la planche

de l'*Adoration* que le roi mage agenouillé devant l'Enfant Jésus est un excellent portrait de François Ier; nous voyons aussi dans le cadre de l'*Annonciation* cette maxime en exergue relevée déjà dans les *Heures de Paris,* de G. Hardouyn, de 1526 (n° 115) : *Fait ce que tu voudras, avoir fait quant tu mouras.* — Dans la planche du *Christ*, les deux larrons ne sont pas entièrement crucifiés, leurs bras sont simplement passés par-dessus la traverse.—Toutes les pages sont, comme les figures, entourées de bordures différentes des illustrations signalées dans les *Heures de Tory* (voir numéro précédent); celles-ci sont formées d'ornements purs, d'entrelacs fleurdelisés à l'antique, au milieu desquels on distingue de rares figures. Quelques-unes avaient servi à des éditions précédentes, comme on le constate par des dates diverses maintenues sur quelques cartouches. — Le recto et le verso ont identiquement la même bordure. — Une élégante lettre fleurie sur fond criblé décore chaque page qui fait face à une grande planche. — Nombreux témoins.

Voici les préceptes mensuels :

Janvier : *Poto.* — Février : *Ligna cremo.* — Mars : *De vite superflua demo.* — Avril : *Do germen gratum.* — Mai : *Mihi flos servit.* — Juin : *Mihi pratum.* — Juillet : *Spicas declino.* — Août : *Messes meto.* — Septembre : *Vina propino.* — Octobre : *Semen humi iacto.* — Novembre : *Mihi pasco sues.* — Décembre : *Mihi macto.*

Des *Heures de Tory*, portant à peu près la même date (1542), ont été vendues 1 160 francs à la vente Yéméniz.

194. Horæ beatissimæ virginis Mariæ, ad usum *romanum* repurgatissimæ. *Antuerpiae, ex officina Christophori Plantini, 1570.* In-8, fig., car. rom., r. et n., v. br., rel. en bois, rel. anc., marqué à fr. de la date de 1573.

Jolie édition ornée de belles gravures sur cuivre, faite pour Philippe II d'Espagne, dont elle offre les armes dès le frontispice. On aperçoit derrière ces armoiries, et au milieu de gracieux attributs, les branches du compas et la devise *Labore*

et constantia qui composaient la marque du célèbre imprimeur tourangeau.

En dehors des treize figures enregistrées dans notre tableau spécial, on trouve les trois iconographies des évangélistes saint Matthieu, saint Luc et saint Marc. Toutes les planches, à l'exception de l'*Annonciation,* sont signées des initiales P. B. (Pierre Breughel?), accompagnées soit de celles de Jérôme Wierix (I. H. W.), soit de celles de Pierre Huys (P. H.).

232 feuillets (*a-g* et A-Y) avec titres courants, mais sans chiffres. — Lettres historiées. — Quelques bois dans les Suffrages. — 20 lignes à la page dans les Heures et 24 dans les offices ou les prières complémentaires.

Hauteur, 180; largeur, 118; marge, 30.

195. L'Office de la Vierge | Marie, a l'usage de l'Eglise Catholique, Apostolique et *Romai* | *ne*, avec les Vigiles, Pseaumes graduels, Peni | tentiaux, et plusieurs Prières et Oraisons. *A Paris, chez Jamet Mettayer, Imprimeur du Roy, deuant le college de Laon, 1586.* In-4 réglé, car. rom. r. et n., fig. sur cuivre, mar. olive, tr. dor. (Riche reliure aux armes de Henri III, dans un étui de mar. vert.)

Magnifique édition, *disposée pour l'usage de Henri III,* imprimée par le septième typographe honoré du titre d'imprimeur du roi, en caractères romains bien espacés et d'un gros œil (15 lignes seulement à la page), avec des titres courants et des chiffres arabes; les mots soulignés rapportés par Brunet ne sont pas sur cet exemplaire.

Hauteur, 283; largeur, 200; marge, 45.

416 feuillets dont voici les signatures : d'abord 24 feuillets non chiffrés, mais signés avec les voyelles (l'*y* est remplacé par AA) pour le titre, le calendrier et les premières prières. Viennent alors les cahiers A à Z — A*a* à Y*y* — AA à ZZ — AAA à DDD. — Plus : *Oraison à la Vierge Marie,* † à † †-2; supplément aux *Psaumes pénitentiaux*, † à †-2; la *Passion,* d'après les quatre évangélistes, *a* à *k*-2; supplément aux *Lita-*

nies de la Passion, a; Hymnaire, A à N-2. — Ici ces cahiers supplémentaires sont tous intercalés au milieu même des séries.

Le frontispice a un verso blanc; le second feuillet donne la table des offices; le troisième l'almanach (1586-1599) et le commencement du calendrier, auquel les légendes font défaut. — On trouve, aux feuillets 178 et suivants, la *Prière du Roy au Sainct Esprit*, accompagnée de la *Prière des chevaliers du Saint Esprit pour le Roy* (ordre institué, on le sait, sept ans auparavant); au feuillet 281, les *Oraisons qu'ont accoustumé dire les Roys de France quand ils veulent toucher les malades des escrouëlles.* (Cette prière est adressée à saint Marcoul, abbé de Nanteuil, qu'une tradition populaire dit avoir révélé la faculté qu'avaient les rois de France de guérir les écrouelles le lendemain de leur sacre.) — Aux feuillets Oo-3 et suivants, diverses oraisons *pour dire après les litanies : Pour avoir de la pluie, Pour avoir du beau temps, etc.;* et enfin, aux feuillets TT-3, etc., les *Prières du Roy à l'imitation de celles de David.*

Les figures, gravées sur cuivre, sont fort belles; deux seulement sont signées : le *Couronnement de la Vierge* du nom de Rabel et le *Christ* des initiales Z B (?). — Outre les treize gravures inscrites au tableau, il y a encore une *Vierge et l'Enfant Jésus* à mi-page sur le frontispice, le *roi et la reine priant* (les sigles de Jésus étincellent au ciel), figure placée après la messe du Saint-Esprit, et les quatre évangélistes à la Passion. — Quelques erreurs de numérotation.

196. Heures dè | nostre Dame a l'usage de | *Rome* avec plusieurs | autres oraisons. | Nouuellement reueues ⁊ corri | gees par M. Nicolas de Leuze | Licent. en Theologie ⁊ Visitateur | commis par nostre Sainct Père le | Pape Pie V. ⁊ le Roy catholique. *A Douay, chez Jean Bogart, l'an 1618.* In-8 goth. r. et n., fig., parch., tr. dor. cisel.

Petit livre bien jeune pour figurer dans ce catalogue; nous le décrivons cependant parce qu'il est en gothique et imprimé à Douai dans le premier atelier établi dans cette ville par Jean

Bogart, de Louvain, en 1561. — Signalons, d'après M. Deschamps, un Jacques Bogart qui avait en même temps un établissement à Paris et un autre à Douai.

Ces *Heures* offrent cette particularité, que chaque office est précédé d'une page réservée à une traduction française de vers sibyllins avec la figure et la prophétie de la sibylle invoquée.

Voici un spécimen de cette disposition (cahier E, recto du 5e feuillet) :

Sybille (*sic*) Cyemeria (*en rouge*).

(*Figure.*)

Sybille Cyemeria
aagee de xxiij. as a dit
que la vierge allaictera
son enfant sans nul
contredit. (*En rouge.*)
Je voye la face d'une
fillette

Belle et doucette
Pleine de grace
Son fils embrasse
La pucellette
Et sans espace
Elle l'alaicte.
La mammellette
En sa bouchette
Tient l'enfant
Qui est Dieu et
homme
Aucune gent Jesus
se nomme.
Les humains. (*En rouge.*)
Dictes vous que
elle donnera
De son laict a son
fils trescher
Qui en ce monde
descendra
Pour de péchez
nous despecher.

Comment Siméon prestre antique
Faisant la circoncision
A dict au peuples (*sic*) Judaique
Voicy nostre redemption.

(Voir les *Heures de Langres de 1589*, n° 72, pour l'opportunité des sibylles.)

Ce mode d'introduire les livres sibyllins dans la liturgie est emprunté aux premiers chrétiens, on le sait; mais il avait été abandonné bien antérieurement à l'invention de l'imprimerie;

c'est à peine si quelques-uns des plus anciens manuscrits en font mention.

On trouve en outre aux sept psaumes de la pénitence d'autres illustrations à tiers page assez originales. Ordinairement ces psaumes sont accompagnés de gravures rappelant les faits marquants de la vie de David; ici, ce sont des compositions sur les combats entre la vertu et le vice. La vertu qui s'appelle l'humilité, la chasteté, la patience, etc., selon qu'elle lutte avec l'orgueil, la luxure, la colère, etc., est à cheval et armée d'une lance, elle terrasse le vice qui monte un lion pour l'orgueil, un bouc pour la luxure, un âne pour la paresse, etc. Ces sujets ont été traités plutôt en bordures. — Les autres figures sont inspirées, comme d'habitude, par les quinze mystères (consulter le tableau).

Il y a en tête du livre les quatre figures des évangélistes et deux ou trois petits bois. — Ni titres courants, ni pagination.

Signatures : A à O; les cahiers sont quaternaires, sauf le dernier, qui est duernaire; total : 108 feuillets. —Table pascale (1617-1633) suivie du calendrier, qui se présente par deux mois sur chaque page. — 30 lignes.

Dimension : 155 sur 97; marge, 15.

197. Officium | B. Mariæ Virg. | Nuper reformatum, et Pii V | Pont. Max. iussu editum. | Ad instar breviarii | Romani sub Urbano VIII recogniti. — Aggiontovi li salmi delli Vesperi et Compiete delle Domeniche. | et Feste di tutto l'Anno, con il Rosario. *Venetiis, 1659.* | *Apud Cieras.* Petit in-64, fig., car. rom. r. et n., dans une rel. de bois recouvert d'une plaque d'argent, ferm., tr. dor. cisel.

Ce petit livre d'Heures figure ici, malgré sa date relativement récente, parce qu'il est rare et que l'exiguïté de son format le rend curieux : il n'a pas plus de 59 millimètres de hauteur.

Il est pourvu du repère *Off. R. N.*, de réclames et de titres courants rouges; ses 512 pages sont chiffrées en caractères arabes et ont chacune 21 lignes.

Petites figures sur cuivre.

ROUEN

Rouen, primat de Normandie, capitale de la deuxième Lyonnaise, eut pour premier évêque saint Mellon, en 306, et pour archevêque, en 1499, le cardinal Georges Ier d'Amboise, premier ministre de Louis XII.

La cathédrale est dédiée à la sainte Vierge. — Voir, sur la largeur du transept, la curieuse remarque rapportée dans notre notice sur Cluny.

Imprimerie dès 1487.

---

198. Missale | Secundum usum Insignis ecclesie *Rothomagensis.* | (In fine :) ..... *ere* | *et impensa honesti viri Johannis Richardi mercatoris industriaq; | experti in arte impressoria magistri Martini Morin inclite civitatis | Rothomageñ cives non immeriti terse luculenter et accurate im | pressum, anno Domini 1499, septimo kalendas aprilis finit feliciter. Deo gratias.* In-fol. goth. en vélin, réglé, fig., mar. La Vall., doublé de mar. bleu, dent. à comp. entourant un panneau entièrement fleurdel. à froid, tr. dor., étui de mar. bl. (Reliure genre anglais, aux armes et au chiffre de S. A., faite par Lortic.)

Brunet ne cite que deux exemplaires de ce précieux Missel, regardé par lui comme le chef-d'œuvre de Morin. — Le titre,

d'une parfaite élégance, justifierait à lui seul cette appréciation : il est décoré de feuilles d'acanthe et de profils, gravés au trait, enlacés dans l'*M* de *Missale;* le nom de l'imprimeur (Mo-ry-n) est inscrit sur une banderole qui serpente autour du second jambage de l'*m ;* l'*l* de ce même mot supporte une couronne ducale en l'honneur de Georges d'Amboise.

On compte dans ce beau Missel en vélin six figures sur bois, dont quatre à mi-page, représentant la *Messe de saint Grégoire*, placée à l'*Avent ;* la *Résurrection* (*n*-1); le *Crucifiement de saint André* (*t*-3); puis Jésus au milieu de ses Apôtres, en tête des fêtes de saint Pierre et de saint Paul à *Vigile* des Apôtres (A-1); ces quatre planches sont enluminées or et couleur et entourées de bordures de feuillages et d'oiseaux, etc., sur fond bleu ou rouge. — Les deux autres figures, à page entière, sont placées au Canon (*m*-2 et 3) en regard l'une de l'autre et représentent, selon l'usage, le *Christ* et *Dieu* au milieu des quatre symboles des évangélistes. Ces dernières sembleraient être plutôt des miniatures fort jolies et finement exécutées que des planches coloriées, car l'œil ne distingue pas sous la couleur les contours de la gravure; elles sont encadrées de dessins de colonnes avec frises et frontons dorés et bien conservés — ce qui est assez rare, car le Canon est la partie du Missel qui a le plus à souffrir de l'usage.

A cette décoration, il a été ajouté des encadrements de rinceaux et d'oiseaux autour du texte des trois pages suivantes : recto du feuillet T-2, verso des feuillets T-3 et A-1 ; puis des coins de bordures de même style sur cinq pages, comme dans les manuscrits.

Ce livre magnifique, l'un des plus remarquables de la collection, se compose de 238 feuillets (8-230), à 40 lignes à la page, de fort beau vélin exempt de défauts, plus 4 feuillets ajoutés par le relieur pour donner de la grâce au volume. — Le plain-chant est noté à la main et en points carrés sans ligatures. — Toutes les capitales tourneures sont peintes or et couleur. — Les huit premiers feuillets présentent le titre, la table des fêtes, un *ordo missæ* et le calendrier contenant l'indication des jours malheureux (voir n° 242), et des quatrains hygiéniques (voir n° 15).

La dimension des pages est de 363 millimètres pour la hau-

teur et de 257 millimètres pour la largeur; la marge, fort belle, est en moyenne de 69 millimètres pour le bas du livre.

Remarques. — Signatures : *a*, *a-ʒ*, plus ꝛ et ꝛ, A-E; — titres courants noirs, mais point de chiffres; — ni repères, ni réclames; — la table pascale, qui prend toute une page, occupe l'avant-dernier verso, venant ainsi immédiatement après la Messe de saint Roch; — la souscription, en onze lignes, se découvre, isolée, au centre du dernier recto. — Il n'y a de texte rouge qu'au calendrier; — la bordure de la première page des Propres montre l'écu d'azur aux trois fleurs de lis d'or (*n*-1); celle des Communs (A-1) soutient l'écu de Georges d'Amboise (d'argent aux trois oliviers [?] : deux, un).—Premiers mots de quelques cahiers : D, *in carceribus;* H, *Alii dicebat;* O, *Ego sum;* T, *In illo tpe;* Z, *Hostias;* D, *Propiciare.*

199. Heures a lusaige de *Rouen* tout au long sans | riẽs requerir nouuellemẽt imprimes a Paris. | (*Puis au-dessous du Saint-Graal, une invocation en neuf lignes commençant ainsi :*) *Benedictio dei patris cũ angelis suis sit | sup me amẽ. Bñdictio iesu ꝓpi cũ ange | lis suis..., etc. (Almanach pour XVIII. ans : 1503-1520.)* Grand in-8 vélin, goth. réglé, fig. et bord., mar. rouge, fil. à comp. en mos. de mar. glauque, doublé de mar. violet avec une madone en mos. au centre, tr. dor., étui de mar. bleu. (Relié aux armes et au chiffre de S. A. par Lortic.)

8 cahiers, par 8 feuillets chacun, signés A-H, plus aux Propres des saints trois autres signés A-C (le dernier est duernaire), et enfin un cahier de 4 feuillets supplémentaires pour le *chapelet* et la table, signé ꝓ. Tous sont en vélin réglé offrant 28 lignes par page, diaprées de capitales or et couleur. — Il n'y a le repère *Ro* qu'aux feuillets *d*-2, *h*-3 et ꝓ-1.

Dimension : 213 sur 139; marge, 25.

Publié ainsi sans nom d'imprimeur, sans nom de libraire,

ce livre d'Heures, dont la partie iconologique ressemble beaucoup à celle des Simon Vostre de la *quatrième suite* (voir le numéro 96), ne saurait être attribué à d'autres qu'à Anthoine Verard. Renouvier, dans son étude sur cet habile imprimeur, artiste et industriel à la fois (1), nous invite à cette supposition; il a remarqué sur plusieurs Heures de Verard l'imitation précise, immédiate, par celui-ci, des gravures de Vostre, notamment en 1503; nous confirmerons tout à l'heure cette observation. Renouvier nous fournit surtout un point de rapprochement pour ainsi dire sans appel; il s'agit de la *Danse macabre* : chez Vostre ce cycle se développe en soixante-six vignettes, tandis que chez Vérard il n'en a que quarante-huit. En effet, malgré des intervertissements et des répétitions, nous ne retrouvons ici que ce dernier nombre.

Joignons à ces témoignages l'expérience de Brunet, qui a vu et cité des Heures de Vérard n'offrant au frontispice, comme ici, que le Saint-Graal.

Nous disions, avec Renouvier, que les figures sont semblables à celles de Simon Vostre; effectivement, on pourrait confondre les originaux avec les copies, si l'on n'avait que la mémoire pour guide, car tout a été reproduit jusqu'aux défauts, et, bien que le cadre morde le premier plan chez Vérard, il faut encore un examen assez minutieux pour découvrir le point où le copiste se trahit.

Notons rapidement quelques comparaisons : 1° la figure anatomique n'est plus le squelette que Vostre nous présentait, c'est ici un *sujet* dont les entrailles sont à nu ; les quatre éléments sont inscrits ostensiblement en dehors de la gravure (voir n° 176); 2° sur la *Visitation*, la seconde tour carrée de gauche est percée de trois fenêtres par étage chez Vostre : elle n'en a que deux chez Vérard; 3° au *Christ*, l'espace compris entre l'angle inférieur du bras droit de la traverse de la croix et l'extrémité du sabot avancé du cheval est, chez Vostre, de 192 millimètres, et de 187 chez Vérard; 4° l'*Etoile de Bethléem* porte une différence de même genre : l'espace qui sépare l'extrémité de l'index levé du dernier pâtre placé à gauche du pavillon (paroi de droite) de la cornemuse qui gît au premier

(1) Paris, Aubry, 1859, p. 22.

plan est de 147 millimètres chez Vostre et de 145 millimètres chez Vérard, etc., etc. (voir le tableau pour la distribution de toutes les planches).

« Il ne faut pas se scandaliser de ces imitations, dit Jules Renouvier (p. 50); le cas de plagiat est fréquent dans l'histoire des graveurs; les mœurs, pas plus que les lois, ne le réprouvaient. Nos artistes primitifs, chez qui l'amour-propre était peu développé et dont les ouvrages n'obtenaient qu'un salaire égal à celui de beaucoup de travaux manuels, vivaient dans une espèce de communauté. Dans son enthousiasme pour les libraires de cette heureuse époque, Dibdin dit que Vérard, Vostre, Pigouchet et Kerver faisaient souvent échange de leurs vignettes et de leurs devises. Il y a eu certainement transaction entre quelques-uns au sujet du travail des presses, des caractères et des bois, mais le fait général est que les graveurs prenaient partout : les pauvres prenaient aux riches et les riches n'en étaient pas appauvris. L'art s'en est fort bien trouvé. »

Des bordures nous dirons peu de mots : les grandes lames qui représentent des scènes de chasse, des enfants dénichant des merles, des ornements de pure fantaisie de forme, se retrouvent partout : chez Kerver, chez Hardouyn, etc. Quant aux vignettes de compartiments, elles sont copiées sur Vostre, ainsi que les planches; la variété en est restreinte à de nombreuses répétitions des stations de Jésus, séparées pour chaque page par trois phylactères chargés de légendes latines; en haut des feuillets, les bordures sont surmontées d'un Jésus ou d'un Jérémie à mi-corps avec une des paroles prophétiques ou divines.

Remarques. — Au calendrier, le mois est sur deux colonnes avec le quatrain mnémotechnique (voir n° 14), suivi du tétrastique médical (voir n° 15); pas de signes du zodiaque. — Le cahier *b* est signé *aa*. — La signature des deux premiers feuillets de *c* est minuscule. — Petites iconographies au milieu du texte des Evangiles et des Suffrages des saints; on en aperçoit aussi sur la seconde moitié des verso de *c*-4 et de E-2 qui garnissent des blancs. — Petite *Nativité* à tiers-page à la fin de Laudes (*c*-8).—Litanies F-7.—Au verso du feuillet *qz*-1 se montre, à mi-page, la figure du *chapelet de Notre-Dame*, entouré d'une couronne de roses ayant au centre le cœur de Marie. — La table prend à la suite du texte sans le moindre

repos. — Au-dessous de la *Généalogie de Jessé* on lit : *Hore intemerate virginis* | *marie scdm usum* ; le nom du diocèse est remplacé par un trait de pinceau semblable à ceux qui comblent les lignes inachevées.—La figure 3 diffère des autres en rappelant sa correspondante de la *première suite* de Vostre (voir n° 88). —Tous les livres imprimés par Vérard, surtout les livres d'Heures, sont fort recherchés, on le sait ; ainsi, l'exemplaire des *Heures de Rome de 1500,* qui figurait à la vente Yéméniz, a été adjugé à 2 000 francs ; il était revêtu, il est vrai, d'un souvenir historique ; mais il eût atteint certainement un chiffre supérieur s'il avait été à l'usage d'un diocèse gallican (voir un autre livre de Vérard, n° 237 *bis*).

RUREMONDE

La ville belge de Ruremonde fut le siége d'un évêché de 1561 à 1801; Guillaume Lindan remplit le premier les fonctions épiscopales.
Première imprimerie en 1620.

200. Pastorale ecclesiæ *Ruraemun* | *densis.* | ab Henrico Cuyckio Rurae | mundensi Episcopo in tres partes di | stinctum et in lucem emis | sum. *Coloniæ, apud Petrum Keschedt, 1599.* Petit in-4, car. rom., r. et n., front., vélin.

L'auteur de ce traité sacerdotal, Henri Cuyck, est connu aussi par d'autres ouvrages. — Complètes, ces instructions liturgiques occupent 152 feuillets (12-140); cet exemplaire, malheureusement, a perdu le feuillet V-2. — Le cahier B a été reporté, par mégarde, à la fin de la première partie. — Les formules de fiançailles et de mariage sont en latin, en allemand et en français.

Signatures : +, ++, +++, C-Z (*sic*) et A*a*-N*n* par 4 feuillets; — chiffres arabes; — titres courants rouges; — réclame, pas de repère; — 22 lignes dans le gros texte et 35 dans le petit.

SAINT-FLOUR

ET

CLERMONT-FERRAND

Suffragants de Bourges.

Saint Austremoine est le premier évêque de Clermont (IIIe siècle).

Imprimerie dès 1438.

L'évêché de Saint-Flour était primitivement un monastère bénédictin devenu si important, qu'en 1317 le pape Jean XXII l'érigea en cathédrale, et nomma premier évêque le prieur Raymond Vehens.

Cathédrale dédiée à saint Pierre et à saint Paul.

En 1541 étaient évêques : de Saint-Flour, Jean Burle, et de Clermont, Guillaume Duprat, fondateur à Paris du collége de Clermont, aujourd'hui collége Louis le Grand.

Première imprimerie en 1760.

200 *bis*. Claromon. | ecclesiæ | *sanctiq; Flori* divinum Missale. — Ad illu | strium Ecclesiarum | Claromoñ. Sanctiq; Flori Usum, dexterri | ma cura, vigiliq; studio propitiatorius Li | ber elegantissime concinnatus nunc tandē | prodit... etc... Accessit etiam præter ea que Vetustæ editioni | inerant, R. P. Episc. Clar. sacerdotalis Exhorta | tio opus sane et pium, et religiosum qua duce, nil sit futurum, in quo vel maximè rudis oberret.

M.D.XLI. (*In fine :*) *Finis Missalis..., etc. Lugd.* | *per Joannē Crespin alias du Carre Impressum. Impēsis hone* | *sti viri Antonii Vincenti anno dm millesimo quingētesimo qua* | *dragesimo primo. Mensis Augusti.* In-fol. goth. à 2 col. r. et n., fig., v. br., fil.

Ce Missel, à l'usage des églises de Clermont-Ferrand et de Saint-Flour, a été acheté par Son Altesse au cours de l'impression de cette bibliographie. Il eût été mieux classé sous la rubrique de Clermont.

En 1541, l'imprimerie lyonnaise était dans tout son éclat, et si Jean Crespin ne pouvait rivaliser avec Etienne Dolet, il a su attacher son nom à une édition in-folio de Virgile, fort belle et très-recherchée. Antoine Vincent était établi libraire à Clermont.

292 feuillets numérotés en chiffres romains en 38 cahiers, signés +, A (par 4), A-Z, AA-MM (par 8, sauf MM, qui est ternaire), plus 2 feuillets pour l'*Exhortation* ; — 42 lignes par colonne ou par page. — Justification encadrée d'un filet; — titres courants en rouge.— Figures nombreuses comme entêtes de chapitres. — Deux grandes figures au Canon, suivant l'usage; — au dernier verso, une figure représentant saint Pierre et saint Paul (patrons de Saint-Flour) tenant une sainte Face, figure aux initiales (A-V) du libraire. — Frontispice historié dans le bois inférieur duquel on lit, sur trois cartouches, ces mots : *In domino confido.* — Le titre est exceptionnellement en caractères romains maigres. — Calendrier pour trente-trois ans. — Préceptes et quatrains médicaux au calendrier (voir les numéros 14 et 15).

Dimensions : 262 sur 176; marge, 45.

Ex libris manuscrit (feuillet 163) de Paul de Casdagnès, prêtre de Clermont.

SAINT-MALO

Saint-Malo, ville voisine de l'ancienne cité d'Aleth, tire son nom, on le sait, d'un évêque anglais de Guic-Castel, qui descendit en France pour convertir le peuple; il s'établit dans l'île d'Aaron et devint le premier évêque d'Aleth en l'année 541. — La cathédrale malouine, élevée sur les fondations d'une église cénobiale bâtie par saint Malo, est dédiée à saint Vincent. — A l'époque qui nous intéresse, les fonctions épiscopales étaient remplies par Guillaume Briçonnet, auquel on attribue la création du livre d'Heures. — Cet évêché n'existe plus, on le sait.

L'art de l'imprimerie s'exerça à Saint-Malo pour la première fois en 1552.

201. Ces presentes heures a lusaige de *sainct Malo* ont este | faictes pour Simon vostre Libraire demourãt a Paris a | la rue neuue nostre dame a lenseigne sainct | Jehan leuangeliste. (*Almanach de 1502 à 1520.*) In-8, vélin, goth., fig. et bord., v. br. avec un christ en éc. doré, tr. dor., reliure anc., étui de mar. vert.

Nous trouvons dans ce précieux et rarissime livre six figures seulement qui appartiennent à ce que nous avons appelé dans les *Heures de Lisieux* la « seconde série de Vostre »; ce sont les planches 2, 8, 9, 20, 27 et 38 *bis;* toutes les autres sont des épreuves de la première suite (voir n° 88). Consulter le tableau pour la distribution. — Quant aux bordures, la notice n° 84 les a fait connaître : il n'y a ici rien de changé.

Nous constatons avec regret que cet exemplaire n'a du dernier cahier que les trois premiers feuillets.

10 cahiers de vélin réglé, signés *a-k*, pourvus du repère *ma* (excepté les trois premiers), et présentant par page 26 lignes de texte fin.

Dimension : 169 sur 105 ; marge, 24 millimètres dans le bas côté, mais courte aux autres.

Marque de Pigouchet sur la première page ; table pascale sur la seconde ; figure anatomique sur la troisième ; début du calendrier sur la quatrième ; chaque mois vient sur deux colonnes et se montre avec le quatrain sur la vie de l'homme (voir n° 14). — *Heures de Notre-Dame*, feuillet *c*-8. — Litanies, *g*-6. — Capitales or et couleur. — Dernières matières : *les Sept Oraisons de saint Grégoire*. — Petits bois hagiographiques aux Evangiles et aux Suffrages — L'*m* et l'*a* du repère du cahier *g* chevauchent.

SALERNE

Salerne, érigée en archevêché vers 984, avait eu pour premier évêque saint Bonosius, dont la mémoire s'honore le 13 mai. (Dans le Bréviaire décrit ci-dessous le calendrier ne présente pas saint Bonosius.) — La cathédrale, bâtie par le roi Robert Guiscard, est dédiée à saint Matthieu, dont elle conserve les reliques en même temps que le tombeau de Grégoire VII.

Il existe à la bibliothèque Bodléienne un livre de médecine imprimé à Salerne l'année qui suivit la publication du présent Bréviaire.

Première imprimerie napolitaine en 1471.

---

202. Breviariũ | officii ecclesiastici : secũduꝫ | usum sancte *Salerni* | *tane* Ecclesie. | (*In fine* :) *Impressum Neapoli per Joannem Sultzbacchium Ger* | *manum. Anno 1542, die vero 16 Martii.* In-8 goth. à 2 col. r. et n., fig., relié en vélin, tr. dor., cisel.

Le Bréviaire de Salerne a été arrangé par saint Romuald, deuxième archevêque de cette ville et fondateur de l'ordre des Camaldules. — Cette édition, confiée à un imprimeur allemand établi à Naples, est en caractères fins mal gravés et mal alignés, imprimés avec une encre pâteuse; mais la mauvaise exécution ne saurait exclure de l'importance de ce livre, ni sa rareté, ni son intérêt.

Une seule figure, l'*Annonciation*, décore ce Bréviaire. —

Aucun renseignement relatif à la division du temps n'accompagne le calendrier. — Le dernier feuillet des préliminaires est resté blanc. — La pagination, en chiffres arabes, est souvent erronée, mais le Bréviaire est complet en 552 feuillets (8-56-488) collationnés sur le *registrum* qui clôt le texte du dernier verso. —Titres courants. — Notes manuscrites.

Dimension : 153 sur 106; marge, 20.

Signatures : +, A-Z, A*a*-Z*z*, A*aa*-P*pp* ;— 33 lignes ; — réclames par cahier. — En l'absence de repères, voici quelques réclames : 9, *fluenta positus;* 81, *veni i parte;* 129, *qui sequitur;* 201, *pinguibus;* 265, *tigit ut ;* 353, *gida que ;* 440, *in media urbe.*

SALISBURY

Du milieu de l'immense plateau qui forme comme la couronne du comté de Wilts, s'élance la plus haute flèche de l'Angleterre : c'est la flèche de Salisbury ; elle marque une contrée riche en souvenirs religieux. Depuis les ruines druidiques de Stonehenge et d'Avebury jusqu'au célèbre couvent de Malmesbury ; depuis les monastères fondés par saint Augustin ou Austin, l'envoyé de Grégoire le Grand que les Anglais considèrent comme leur apôtre, jusqu'à cette magnifique cathédrale de Salisbury commencée en 1258 par Henri III et sous l'épiscopat de Richard Poore, tout rappelle ou révèle la foi des habitants de ce pays. Nous trouvons dans l'atlas de Blaeu ces vers sur l'église de Salisbury :

Regis enim virtus templo spectabitur isto,
Præsulis affectus, artificumque fides.

Et plus loin :

Quid Domini domus in castro ? nisi Fœderis Arca,
In templo Baalim ; carcer uterque locus.

Cet évêché, suffragant de Cantorbéry, n'a été transféré de Shirborn à Salisbury qu'en 1085, sous l'épiscopat de Hermann ; sa création remontait déjà à plus de trois siècles. Son premier évêque fut un abbé du monastère de Malmesbury, saint Aldhelme. C'est un évêque de Salisbury, Osmond, mort en 1099, qui mit en ordre l'office divin tel qu'il a été reçu durant plusieurs siècles dans la liturgie anglicane. — Il existe sur Salisbury un ouvrage, rare en France, auquel nous renvoyons les personnes qui en veulent savoir davantage (1).

Presque tous les livres décrits ci-dessous ont été imprimés sous le règne de Henri VIII ; nous ne retracerons pas les actes, si connus, ac-

(1) Dodsworth (Will.), « An historical account of the episcopal see and « cathedral church of Sarum or Salisbury. » Salisbury, 1814, grand in-4° avec vingt et une planches.

complis par ce prince en faveur de l'Eglise catholique ou contre la souveraineté pontificale. En faisant traduire en anglais les manuels liturgiques afin qu'ils fussent à la portée du peuple, en modifiant leurs matières et en donnant à leur propagation une impulsion puissante, Henri VIII fit bien selon les uns, mal selon les autres. Nous n'avons pas aujourd'hui à commenter ce sujet : il nous semble préférable de demeurer dans notre rôle de bibliographe et de faire de larges emprunts à M. Edouard Frère, membre de la Société des antiquaires de Normandie, dans son *Etude sur les livres de liturgie des églises d'Angleterre.*

Pour donner une idée des richesses bibliographiques des abbayes anglaises, citons l'abbaye bénédictine de Ramsay, Huntingdonshire, qui possédait soixante et dix Bréviaires, cent Psautiers, etc. — Cet état de choses explique les nombreuses éditions faites à l'étranger. Rouen seul a fourni, pour l'Eglise de Salisbury, seize éditions successives du Missel, douze du Manuel, etc., et Paris, vingt du Bréviaire et du Missel. Malgré cette abondance, ces livres sont devenus d'une excessive rareté et d'un prix extrêmement élevé ; à tel point qu'un exemplaire du Missel de Salisbury de 1492, sur vélin, a été acheté 200 livres sterling par le Musée britannique en 1860.

La grande Bibliothèque de Paris, qui renferme tant de trésors, ne possède que dix ouvrages de liturgie à l'usage de Salisbury; pas un n'est imprimé à Rouen.

Ces reliques bibliographiques, qui ont appartenu pour la plupart à de hauts dignitaires ecclésiastiques et qui ont échappé miraculeusement à la destruction, sont conservées presque toutes au British Museum et à la bibliothèque Bodléienne à Oxford. (Bodley, gentilhomme anglais, qui vécut de 1544 à 1612.)

Imprimerie à Salisbury en 1705.

(Ce fut dans l'abbaye de Westminster que William Caxton, le prototypographe anglais, imprima son premier livre en 1477.)

---

202 *bis*. (Missale ad usũ *Saꝛ*.)—A la fin : *In laudem sanctissime trinitatis to | tiusq; militie celestis ad honorem et de | corem sancte ecclesie Saꝛ anglicane | eiusq; deuotissimi cleri : hoc missale di | vinorum officiorum vigilanti studio emẽdatũ et revisũ. Impressũ Londoñ. | ꝑ Richardũ pynson Regis impressoris | cõmorañ. in fletestrete* (Fleet street) *signo scti georgii Anno dñi. M.CCCCC.XIJ. octavo kalẽdas | marcii : felici numine explicitum*

est. In-fol. goth. à 2 col., r. et n., veau br., fil. et comp. à fr., tr. dor., rel. anc.

Ce Missel, noté sur la liste des *Printed service books of the anglican Church* dressée par Dickinson (1), est l'œuvre de Richard Pinson, imprimeur d'origine rouennaise, ouvrier et successeur de Caxton, l'introducteur de la typographie en Angleterre. Didot, se reportant aux indications de La Serna, dit que Pinson, qui exerça de 1493 à 1531, ne fit faire aucun progrès à la gravure sur bois; il avait même recours, pour ses plus beaux ouvrages, à Le Tailleur, imprimeur établi à Rouen. Nous remarquons cependant dans le présent Missel trois grandes figures : le *Christ* au Canon (feuillet N-2), la *Résurrection* (feuillet O-1) et la *Toussaint* (feuillet T-8), composées avec verve, dessinées avec science et finement gravées; aucune ne porte de monogramme.

Le livre précieux que nous avons sous les yeux est bien conservé, quoique ayant été l'objet de restaurations admirablement exécutées; il a perdu son premier cahier, qui devait avoir 4 ou 6 feuillets donnant et le titre et le calendrier; mais aucune autre lacune n'est à constater. L'exemplaire est, en somme, très-beau et pourvu de toutes ses marges. Il est composé de 236 feuillets numérotés en romains de 1 à 176 et de 1 à 44, les annexes ne le sont pas; et signés A-Z, plus F, ꝯ, ⁹, *t* et *t*, et AA-GG, plus + et AB; les cahiers sont par 6, sauf *k*, T, *t*, *t*, GG, qui sont par 8, et +, qui n'en a que 4.

Le texte, garni de nombreuses lettres tourneures, est nettement gravé et rempli d'élisions; il est distribué en 46 lignes à la page. — Les deux premiers feuillets du Canon sont en vélin. — Le feuillet 128 est, par erreur, numéroté 129. — Les tables de la fin sont réglées par mois. — La souscription reproduite plus haut est à la fin du feuillet GG-8. — Marque de Pinson au dernier verso.

Dimensions : 282 sur 200; marge, 50.

203. Missale ad usum eccle | sie *Sarisburiensis.* | 1555. | (*In fine :* ... *explicit, optimis formulis*

(1) Publiée dans le numéro de février 1850 de l'*Ecclesiologist.*

(ut res ipsa in | dicat) | diligentissime reuisum ad correctum, | cum multis annotatiunculis, ac litteris | alphabeticis Evangeliorum atq; | Epistolarum originem indi | cãtibus. Lõdini impres | sum. Per Johannem | kyngstõ et | Hen- | ricum Sut | ton ty | pographos. In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. br., ornem. à fr., tr. dor., coins arr., reliure anglaise.

Cette édition est une des dernières que l'autorité ecclésiastique en Angleterre ait publiées à Londres, car M. Edouard Frère, avec Dickinson, fixe à 1557 la date du dernier Missel de Salisbury paru dans ces conditions. Le nombre des livres liturgiques propres à cet antique évêché imprimés à Londres est inférieur à celui que les presses rouennaises et parisiennes ont produit. Cependant, à cette date, il faut le dire, presque tous s'imprimaient à Londres; sur ce point, consulter l'excellente *Etude* de M. Frère.

Le présent Missel est chargé de deux planches, fort médiocres du reste, en bois : l'une, sur le titre, figure la généalogie de Jésus; l'autre, au Canon, présente le Christ (feuillet 158). 320 feuillets (8-176-136). — Avec de nombreuses erreurs de pagination.

Hauteur, 218; largeur, 162; marge, 23.

On remarque naturellement au calendrier les fêtes des saints les plus vénérés de l'Angleterre : saint Dunstan (19 mai), archevêque de Cantorbéry, qui eut le don des miracles; saint Aldelme (25 mai), premier évêque de Shirbone (Salisbury); saint Swithin, évêque de Winchester; saint Cuthbert, évêque de Lindisfarne, qui avait aussi le privilége des miracles, etc.

Chaque page du calendrier se termine par des préceptes en vers latins. — Nous reproduisons, comme exemple, ceux de juillet :

Qui vult solamen, Julio probet hoc medicamen.
Vena non scindat, nec ventrem potio cedat.
Somnium compescat, et balnea cuncta panescat.
Sana recens unde, simul allia, salvia munda.

Sur le titre, au-dessous de la figure, nous lisons ces exhortations *ad sacerdotem :*

Sanctorum qui sancta soles intrare sacerdos :
Hoc missale novum (si michi credis) emas.
Invenies illic digestas ordine missas
Cesaris ut Burgi varioz usus habet,
Cetera sunt sedis passim deformia mendis.
Hoc Elephas ulla dat sine labe tibi.

Signatures : +, A-Y, *a-r;* — réclames à chaque page, mais point de repères ; — titres courants rouges, chiffres en romain noir précédés du mot *Fol.;* — 40 lignes ; — la souscription, disposée en titre, occupe le dernier recto ; avec elle finit le texte. — Le nom du diocèse se lit au verso du feuillet 70, au recto du 112°, etc.

204. Portiforium | seu Breuiarium, ad insignis | *Sarisburiensis* ecclesie usum : accu | ratissime castigatum, cum multis | annotaciũ | culis ac litteris Al | phabeticis, Evangeliorum | ꝛ Epistolarum. capitulo- | rumꝫ originem indican | tibus : que nusꝫ hucusꝫ | fuerunt addite. | ... *Impress. Londini.* | *per Joannem kyngston,* ~ | *Henricum Sutton,* | *typographos, 1556.* (In fine :) — *(Idem.) Die ve* | *ro septima mensis. Martii.* In-8, format in-4 goth. à 2 col., r. et n., front., mar. br., encadr. à fr., rel. angl.

C'est en 1556 que Cranmer, archevêque de Cantorbéry, chef ecclésiastique par conséquent de Salisbury, fut brûlé vif comme promoteur de la Réforme dans son archevêché. — Ce titre : *Portiforium* (gonfalon ou bannière) est significatif pour qui se reporte à cette époque de guerres religieuses.

Nous remarquons ici dans le calendrier, au 21 mai, cette mention que nous ne retrouvons pas ailleurs : *Obitus regis Henrici, 1471* (Henri VI, assassiné à la suite de la guerre des Deux Roses). Nous relevons aussi, dans le Propre des saints, la désignation de la nationalité de saint Aldelme, pre-

mier évêque de Shirborne : *Beatissimus Aldelmus splendidissimo Anglorum genere oriundus.*

Cette édition est formée de 437 feuillets (le blanc de la fin fait défaut) ainsi répartis : Préliminaires, 10; Psautier, Communs et tables, 116.

Partie d'hiver. — Temporal, 116; Propres, 39.

Partie d'été. — Temporal, 46; Propres, 110, ornés seulement de lettres grises, d'un petit *Christ* au Canon et d'une bordure, sur le titre, disposée en frontispice.

Dans la table des fêtes mobiles il a été indiqué, en vers latins, trois manières de trouver la fête de Pâques sur le calendrier perpétuel ; nous copions l'une d'elles :

Post regum festa, que novilunia trina
Post dominica tertia, sacrum pascha celebra.

Remarques. — Le *Temporal* d'été n'est pas paginé. — Le dernier feuillet du *Temporal* d'hiver est entièrement blanc. — On voit des verso blancs après le *Temporal* et les tables estivales. — Le relieur anglais a, contrairement à l'usage, placé la partie d'été avant celle d'hiver et intercalé entre elles le Psautier. — Larron au feuillet *b*-IIII de la partie d'été.

Hauteur, 221 ; largeur, 159; marge, 20.

Signatures : +, *a-f*, A*a*-O*o*, *a-o*, A-P, A-E ; — pas de repères, mais des réclames à chaque page; — 40 lignes; — titres courants rouges; — pagination en chiffres romains noirs. — Le nom du diocèse paraît souvent, principalement en tête ou à la fin de chaque section.

205. Processionale | ad usum insignis eccl'ie *Sar̃*, | observandos accommodum preser | tim in iisque in habendis processio | nibus, ad ceremoniarum ipiendo | rem faciunt imprimis oportu | num : iam denuo ad calculos | reuocatũ : et a multis qui | bus ipsum viciatum e | rat mendis, purga | tum atq̃ ter | sum : | *Impressum Londini, An. 1555.* (In fine :) ..... *1554.* In-8 goth., r. et n., front., mar. bleu, fil. à comp. à fr., tr. dor., rel. angl.

T. Regnald, l'imprimeur de ce Processionnaire, n'a, pour toute signature, laissé qu'un monogramme placé en médaillon dans le frontispice. Ce frontispice, unique ornement du livre, entoure le titre, dont les lignes sont alternativement rouges et noires.

Nous comptons 195 feuillets; le nombre rigoureux devrait être 196, mais le feuillet blanc de la fin manque. Cette lacune, dans les livres anciens, est aussi fréquente que naturelle, et sans importance; toutefois, en raison de l'intérêt que les bibliophiles attachent à la possession de ce complément de papier blanc, nous avons régulièrement signalé sa présence ou son absence pour tous les livres les plus rares de la collection de Son Altesse.

Signatures : *a-z*, A-B; — ni repères ni réclames; — titres courants rouges, chiffres en romain noir; — 34 lignes; — filigrane : un vase; — capitales grises. — Premiers mots, ou réclames, de quelques feuillets : 11, *hodie;* 30, *ex nobis;* 59, *Veruntamen;* 104, *In introitu;* 137, *versus;* 171, *maledictionem.* — Nombreuses erreurs de numérotation vers la fin : ainsi le feuillet 170 est coté 180; le feuillet 159 est coté 160, etc. — Les feuillets extrêmes ont un peu souffert.

Hauteur, 194; largeur, 139; marge, 25.

206. Expositio hymnorum totius anni secun | dum usum *Sar̃* diligentissime recognito | rum multis elucidationibus aucta. — Impres | sa Londini p̃ Wynandum de Worde in par | rochia sancte brigide in vico anglice nuncu | pato (the fletestrete) ad signum solis com | morantem. (*In fine :*) *Habes lector explanationes hymnor̃ scdm (ut dicunt) Sar̃, diligenter castigatũs et auctus. Impressas Londoñ. per Wynandũ de worde, etc., 1517.* — Expositio Sequentiarũ totius anni scdm | usum Sar̃. diligentissime... etc. (*Même souscription.*) In-8, format petit in-4, fig., goth., car. noirs, mar. br., ornem. à fr., tr. dor., rel. angl.

Wynandus ou Wynkyn de Worde fut, on le sait, l'élève et le successeur immédiat de Caxton; le nombre énorme de ses impressions aurait été, suivant Didot, de plus de quatre cents. M. Deschamps constate que toutes ces impressions atteignent aujourd'hui un prix exorbitant. C'est bien notre avis.

Dans cet Hymnaire, il y a trois gravures sur bois, ou plutôt trois épreuves, car la marque de l'imprimeur, que nous comptons comme figure, suivant notre habitude, revient au verso du dernier feuillet (le recto est blanc); la troisième planche décore le titre spécial des séquences (1); elle représente un cabinet garni de meubles gothiques, au milieu duquel se tient un prêtre en méditation devant un pupitre chargé de livres.

Le titre nous a prévenus, on ne trouve pas de chant noté comme dans l'Hymnaire suivant de 1541, car c'est plutôt un manuel de théologie dogmatique. Ici, le plain-chant est remplacé par une interprétation des écritures (en caractères fins) et, lorsqu'il y a lieu, cette même interprétation est accompagnée de celle de Josse Badius. — Josse Badius fut un auteur ecclésiastique qui devint plus tard imprimeur à Paris et fondateur du *Prælum Ascensianum* au commencement du XVIe siècle. Didot, dans son *Essai sur la gravure sur bois*, l'appelle « le précurseur des Estienne ». On voit par ceci que les imprimeurs étaient des érudits. — Autre remarque : les éditeurs des livres de Salisbury empruntaient beaucoup aux théologiens de Paris : Richard Copland, imprimeur à Londres, n'a-t-il pas traduit pour le prymer de 1538 (voir ce livre n° 214) un opuscule de Jean Quentin?

Les hymnes et les séquences forment deux sections ayant chacune 54 feuillets, un titre, une table et un colophon. — Repères de la première partie : *Hym. Sar̃ ;* de la seconde : *sequen. ;* — titres courants et chiffres romains noirs.

Hauteur, 186; largeur, 128; marge, 23.

207. Hymnorũ cum | notis opusculũ usui insignis eccle | sie *Sarũ* subserviẽs : in quo qui|dem ꝛ illud

(1) On attribue les séquences à un religieux de Saint-Gall, Motker, qui se serait inspiré d'un Missel de l'abbaye de Jumiéges.

imprimis est observa | tum ut quelibet syllaba suã par | ticipet notam : id sane cum extre | ma manu curatũ, ut singula sin | gulis sibi cores | pondeant : suisq; de | bitis rite coaptentur locis. — 1541. (*A la fin :*) *.....et a multis quib⁹ scate | bat mendis repurgatã. | Antwerpie in offi | cina vidue | Christophori Ru | remundeñ. impressum. | sumptibus et impensis Jo | annis Coccii, etc.* In-8, format in-4 goth., r. et n., front., mar. br., éc., fil. à comp. à fr., tr. dor., rel. angl.

Le chant de toutes les hymnes est noté d'un bout à l'autre, c'est-à-dire du 2ᵉ feuillet au 185ᵉ; le reste sert aux tables, à la souscription et au titre. — Le titre, un feuillet au verso duquel se lit un avertissement, est encadré d'une bordure ornée légèrement; il est relevé par les armes d'Angleterre. Nous ne voudrions pas montrer une érudition qu'un bon dictionnaire rend ici très-facile; cependant, il peut être opportun de rappeler que c'est à la comtesse de Salisbury que se rattache le souvenir transmis par la devise de l'ordre de la Jarretière. — Le millésime en chiffres arabes espacés paraît en exergue sous les armoiries.

188 feuillets de papier fort. — Lorsque l'on a tourné le titre, on lit, à gauche, une note latine d'une écriture du XVIᵉ siècle, et dont voici le sens : *A la vigile de Saint Jean-Baptiste, j'entrai à l'église Saint-Pierre;* et à droite l'*ex libris*, daté de 1597, d'un Jean Duks. — Titres courants rouges, folios romains noirs, lettres de deux points.

Signatures : A-X, A*a*-C*c*; — 7 portées par page.

Hauteur, 192; largeur, 133; marge, 17.

208. Enchiridion p̃cla | re ecclesie *Sarum :* deuotissimis preca | tionibus ac venustissimis imaginib⁹ | et iis quidem non paucis refertum. — *Parisiis* | . *Ex officina libraria vidue specta | bilis viri Thielmanni Kerver.* | *1528.* (Colophon :) *Impressum est hoc orarium Pari | siis in edibus vidue specta-*

bilis viri | Thielmanni Kerver in vico diui iaco | bi ad signũ | unicornis Expensis qui | dem probi viri Alardi plomier merca | toris fidelissimi. Anno sal..., etc. Très-petit in-8 goth., fig., r. et n., mar. La Vall. mosaïqué d'ornem. genre G. Tory, doublé de mar. bleu fleurdel., tr. dor., cisel., aux armes de S. A., étui de mar. br.

L'Enchiridion, ou manuel portatif, est un des traités les moins nombreux imprimés à l'usage de Salisbury : ajoutons, avec Brunet, que cette édition est très-rare en France (voir aussi Dibdin, Ier vol., p. 92).

Ce joli petit livre est illustré de cinquante-deux gravures à toute page, encadrées chacune dans un ovale historié. Celles de l'almanach, celles-ci seules, portent comme signature la petite croix de Lorraine qui révèle la main de Wœiriot (pour les sujets, voir les *Heures d'Amiens de 1555*, n° 15). Brunet, cependant, attribue plutôt ces figures à Geoffroy Tory. Les sujets traités, ainsi que leurs légendes, absolument les mêmes, ont servi de type aux gravures du prymer de 1538 (voir ce prymer n° 214). Nous préférons à ces gravures celles qui les suivent et ornent les offices : on constate un progrès dans le dessin, qui est plus sûr, et dans les teintes, qui donnent la couleur et la profondeur. On peut citer comme curieuses : *Jésus chez Pilate*, feuillet 45; *Adam et Eve chassés du Paradis*, feuillet 105 ; et *saint Thomas portant la main dans la plaie de Jésus*, feuillet 170.

Le premier recto, le titre, présente la marque de Kerver et le dernier la panoplie chrétienne (*Arma. Redemptoris*). — On compte outre cela une douzaine de têtes de chapitre à sujets.— Signatures : *a-z*, plus ę et A-G ; — 27 lignes par page ; — 232 feuillets ; — dimensions : 97 sur 60 ; marge, 11. — Sauf les légendes, le texte est en langue latine. — Les feuillets 98 et 99 offrent deux figures en regard l'une de l'autre. — Calendrier pour dix-huit ans.—Au feuillet 214 on voit les sigles de Jésus sur un soleil : c'est la première fois que nous ayons lieu de faire cette remarque.

209. Manuale ad | usum per celebris ecclesie *Sa-* | *risburiēsis*. Londini re | cēter impressum, nec | non multis mē | dis tersum | atq | emenda | tum. — *Londini* | *Anno domini. 1554.* (In fine :) ... *In quo ea* | *que servat ecclesiasticus ritus ordine congruo* | *connectuntur.* In-8 format in-4, goth., r. et n., fig., mar. brun, ornem. à comp. à fr., rel. angl.

Edition sans nom d'imprimeur : on peut l'attribuer à Jugge et Cawoode, qui ne signaient pas toujours, ainsi que nous le démontre Dickinson.

Hormis le *Christ* à mi-page et le T capital au Canon, ce livre n'offre pas de figures. Seulement, une main habile a dessiné à la plume un assez joli frontispice qui encadre le titre et dont le style est emprunté aux éditions de Kingston et Sutton ; ce dessin est moderne.

130 feuillets. Le 35e est surchargé à moitié d'une seconde feuille qui se sera glissée au moment du tirage ; elle a retenu l'impression ; on doit forcément conserver le feuillet ainsi sous peine d'avoir ce qu'en typographie on nomme *un moine.*

Signature : *a-q;* — titres courants rouges ; — chiffres en romains noirs, précédés de la syllabe *Fo.;* — 37 lignes ; — ni réclames, ni repères. — Premiers mots de quelques feuillets : 18, *qui vivit;* 48, *Bene;* 59, *spiritus;* 76, *Per istam;* 97, *Quare;* 116, *Dominus.* — Hauteur, 210 ; largeur, 151 ; marge, 25.

210. (Hore Sarum.) In fine : *Expliciunt hore beate marie virginis* | *secundū usum* sarum *noviter impresse pa* | *risii pro symone le vostre* (sic) *cōmorantem in* | *vico nono* (sic) *marie in intersignio sancti iohā* | *nis evangeliste.* In-8 goth., vélin, fig. et bord., mar. bleu, ornem. gaufr., tr. dor., étui de mar. br.

16 cahiers de vélin encarté, signés *a-p*, plus ✱, sans repère ; — 27 lignes à la page.

Dimensions : 172 sur 104 ; marge, 28.

Ce livre rare est fatigué et taché ; il a perdu son premier feuillet et la marge inférieure des feuillets *c*-1, *p*-6, 7 et 8. — Malgré l'absence de ce feuillet, qui donnait le titre et la table pascale, nous pouvons affirmer que ces Heures ont été imprimées par Pigouchet en 1498 ou en 1501. Si ce millésime est exact, voici la date précise d'après Panzer : *Primo die vero XX octobris pro Sym. Vostre.* — En effet, leur exécution est identique à celle des *Heures de Mâcon* (n° 88) : même typographie, mêmes figures, mêmes compartiments de bordures.

Elles portent au feuillet *d*-4 quelques lignes manuscrites qu'un expert en autographes a attribuées à Elisabeth d'Angleterre, femme de Henri VII, morte de chagrin en 1502. La reine a écrit : « *Madam — I pray* | *you remember* | *me in* « *your good* | *prayers—your* | *mistriss—* | *Elisabeth R* | . »

Remarques. — Le calendrier, qui commence au verso du second feuillet, donne les quatrains hygiéniques (voir n° 15). — Le cahier signé d'un astérisque, intercalé entre le premier et le second cahier, fournit le cérémonial des fidèles avec des rubriques en anglais ; son dernier recto est blanc et son dernier verso est chargé d'une seconde épreuve de la figure de saint Jean. — Oraison de saint Bernard des Minimes, feuillet *g*-8, — Litanies, *k*-2. — Psaumes de la Passion, *n*-7. — Oraison de saint Grégoire, *p*-3. — Peu de prières en langue anglaise, il n'y en a guère qu'aux feuillets *h*-7, *i*-3 et *i*-4 (la doxologie d'une prière (*f*-3) est en anglais et s'adresse au roi), mais la table est en anglais à la fin ; seulement, comme toutes les tables des livres d'Heures à bordures et sans chiffres, elle ne saurait renvoyer aux pages. - La souscription se lit au milieu du dernier verso. — Toutes les bordures sont à compartiments, mais sans légendes nulle part ; la place de ces textes est occupée par des ornements ogivaux. — Capitales coloriées et rehaussées d'or. — Par mégarde, les feuillets *k*-2 et 4 sont cotés *l*-2 et 4.

211. Hore beate virginis Marie : secundũ usum | *Sarum :* cũ illius miraculis : unacũ figuris apoca | lipsis : Thobie ⁊ Judith. ac etiam mortis acciden | tia nouiter addita impresse fuerũt Parisiis

opa | ac arte Nicolai Hygmã. Impensis honesti viri | Symonis vostre : cõmorantis ibidẽ in vico nouo. | In intersignio sancti Johannis euangeliste. (*Almanach de 1520 à 1536.*) Grand in-8 vélin réglé, fig. et bord., mar. vert, fil. avec une croix byzantine en mosaïque de mar. cerise historiée d'une madone et des quatre symboles des Evangélistes, doublé de mar. rouge fleurdel., tr. dor., ciselée, étui de mar. vert.

15 cahiers quaternaires de beau vélin, signés *a-p* et marqués tous du repère *S*. — Les 29 lignes que comporte chaque page sont émaillées de capitales à la main en or sur fond rouge ou bleu.

Dimensions : 230 sur 155 ; marge, 30.

Ce précieux Manuel est d'une admirable fraîcheur ; nous devons le dire malgré la réserve qui nous est tacitement imposée. N'est-ce pas un devoir de rendre hommage au soin qu'en ont pris durant plus de trois siècles et demi ses propriétaires successifs? C'est une satisfaction de présumer que ce beau livre transmettra ses pages immaculées aux siècles à venir, grâce à l'habit neuf et à l'écrin dont Son Altesse l'a fait revêtir.

Il rentre dans cette catégorie que notre classification des vingt-sept livres d'Heures de Simon Vostre, présents dans cette collection, désigne par les mots de *quatrième suite* (voir n° 96, et consulter le tableau pour la distribution des planches, les mêmes que dans les Heures à l'usage de Metz). — Simon Vostre a fait placer sa marque sur le frontispice, selon l'usage. — Le calendrier, qui a perdu ici les vers rimés qu'on lit dans l'entourage sur les autres éditions, ne donne plus que le tétrastique médical (voir n° 14). En effet, les autres étaient en français. — Les Evangiles sont séparés du calendrier par l'office de la Sainte Trinité suivi de l'instruction aux fidèles avec des rubriques en anglais. — Prières anglaises sur les feuillets *i*-2, *i*-6 et *i*-7. — Table en anglais, *p*-4, suivie d'une oraison et d'une contemplation de la Vierge Marie. — L'office des Morts précède immédiatement des psaumes *contemplatifs* sur la Passion qui partent du feuillet *n*-4. — Tous

les phylactères de bordures sont garnis de légendes latines. — Les Suffrages des saints, fort abrégés, se lisent au milieu du livre sur le cahier *h;* nous y trouvons exceptionnellement la figure à mi-page de sainte Barbe (*h*-8); la gravure est du plus pur style allemand; voir ce qui est dit à propos du *Saint Michel* aux *Heures de Besançon de 1512* (n° 27). — Sur la liste anglaise fournie par Dickinson, nous ne voyons relevés que deux exemplaires de ce livre rare : l'un serait au Musée britannique, l'autre à la bibliothèque Oxonienne.—Brunet le cite sous le numéro 111. — Filets tors au pinceau pour combler les lignes inachevées des Litanies. — L'écu de France est conservé ici, on le rencontre aux feuillets *b*-3, *e*-4, *f*-5, *g*-6. — Pas de *Saint-Graal,* ni de *Descente du Saint-Esprit*, ni d'*Immaculée Conception*, ni d'*Ensevelissement de Jésus-Christ,* mais de plus qu'à Metz on trouve une *Mort d'Urie;* cette figure, de même que celles de l'*Adoration des bergers*, de la *Sainte Trinité* et du *Mauvais Riche*, est une épreuve de la *première suite,* si archaïque, si joliment gravée (voir n° 88).

212. Hore Beatissime vir | ginis marie ad legitimum *Sarisburiensis* Eccle | sie ritum cum quindecim orationibus pulcherrimis| et indulgentiis cum tabula aptissima iam ultimo | adiectis. M.D.XXX.IIII. *Venundantur Parisiis a Francisco Regnault in vico sancti Jacobi sub signo Elephantis.* (In fine :) *Hore beatissime... (Idem.)... Impresse Parisii | per Frãciscum Regnaŭlt alme | universitatis parisiensis li | brarium iuratum. | Opera et im | pensis | eiusdem.* Petit in-fol. encarté, goth., r. et n., réglé, front. et fig., mar. vert du Levant, fil. en mos. avec une croix latine en mos. de mar., doublé de mar. rouge, dent., double garde, tr. dor., cisel., étui de mar. bleu. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

204 feuillets signés, 10 d'une croix et 194 des lettres 𝔄 à ꝯ (cette lettre ꝯ vient immédiatement après le ꝛ; — dernier cahier formé de 10 feuillets au lieu de 8); — 30 lignes à la

page; — pourvus de titres courants en rouge et de chiffres en romain noir, ornés tous de bordures somptueusement historiées. — Chaque cahier tient le repère *Sa*$_2$.

Texte. —Au frontispice le titre est séparé de la souscription par une gravure représentant un cercueil porté en terre; le verso n'a que six lignes de légende au-dessous d'une *Annonciation.* — Le calendrier vient immédiatement sur le second recto; chaque mois est surmonté de sa formule agricole en rouge et au-dessus de la bordure; il est clos par le quatrain sur la vie de l'homme (traduction anglaise des tétrastiques reproduits aux *Heures d'Amiens de 1513*, n° 14).

8e feuillet préliminaire. — Table des fêtes mobiles.

9e — — Table lunaire au recto et figure anatomique au verso.

10e feuillet préliminaire. — Explication des signes du zodiaque et de leur correspondance avec le corps humain (voir les *Heures d'Amiens de 1555*).

Folio I des Heures. — Commencement des Evangiles.
— VIII. — *De Cruce.*
— XIII. — *Horæ B. M.*
— XX. — Suffrages des saints.
— XXVII. — Heures de la croix.
— XLIV. — Suffrages de la Vierge.
— XLV. — Prière du R. P. Laurence.
— XLVII. — Prière de saint Edmond de Cantorbéry, mort en France, en 1249, au monastère de Soissy.

Suivent plusieurs autres prières pour obtenir des pardons ou indulgences temporaires.

Folio LVII. — Le Rosaire.
— LIX. — Les quinze révélations de sainte Brigitte.
— LXXX. — Heures de la Conception.
— XCV. — Révélation divine à un moine de Beinheim en 1485.
— CXII. — Sept Psaumes de la pénitence.
— CXXI. — Litanies.
— CXXVII. — Vigiles des Morts.
— CXLV. — *Commendationes animarum.*
— CLIII. — Psaumes de la Passion.
— CLX. — Psaumes de saint Jérôme.
— CLXVII. — Heures du nom de Jésus.

Folio CLXXXII. — *The forme of confessyon.*
(A partir de ce feuillet, le recto est en anglais.)
— CLXXXV. — Les quinze révélations de sainte Brigitte (deuxième fois).
— 191 (non chiffré). — Tables.
— 194 (id.). — Souscription au recto ; au verso les *armes du Rédempteur*, que Brunet annonce au recto.

Figures. — Aucune des grandes figures ne remplit toute la justification, il reste toujours un espace pour la légende ou pour l'office. Voici leurs places :

1 et 2. — Cercueil porté en terre (frontispice et folio 42).

3 et 4. — L'*Annonciation* (1er feuillet préliminaire et folio 13).

5. — *Martyre de saint Jean l'Évangéliste* (folio 1). — Ce n'est plus la composition si connue dans laquelle saint Jean est représenté debout dans la chaudière, dont un exécuteur attise le feu avec un soufflet au premier plan à droite. Ici la scène se passe dans une sorte d'arène au fond de laquelle on aperçoit Domitien entouré de ses soldats et de sa cour. Le chef *tortor*, vêtu à la vénitienne, salue l'empereur en se cambrant et lui montre saint Jean qui est *assis* dans la chaudière.

6. — *Arrestation de Jésus au torrent des Cèdres* (folio 3). — Composition moins heureuse que la précédente. Jésus, agenouillé, aperçoit sur la montagne l'ange qui lui présente la croix ; cet ange est à genoux dans un ciboire (*sic*).

7. — La *Visitation* (folio 16). — Pour la première fois nous voyons à Zacharie un grand sabre yatagan.

8, 9, 10 et 11. — Le *Christ* (folios 27, 127, 146 et 153).

12. — *L'étable sainte* (folio 28).

13. — *L'étoile de Bethléem* (folio 31).

14. — L'*Adoration des mages* (folio 33).

15. — *La Circoncision* (folio 36).

16. — *Hérode ordonnant le massacre des innocents* (folio 38).

17. — *Bethsabée au bain* (folio 112). — Ici Bethsabée est encore vêtue, une servante la déchausse.

Les figures 3, 4, 5 et 6 sont marquées au coin des initiales V. B. enlacees. Elles sont bien supérieures aux autres et sont évidemment d'un maître (le maître au dé?) ; lequel devait vendre ses gravures assez cher, puisque Regnault n'en

a mis que trois (une étant double) contre un grand nombre d'autres. On le voit par ceci, au XVIe siècle comme à présent, les éditeurs mettaient en avant un artiste de premier ordre pour patronner leurs entreprises.

Il serait sans intérêt de fournir une liste des autres gravures, nous en indiquerons seulement quelques-unes :

L'arbre généalogique, feuillet 12 ; *saint Michel*, *saint Jean et saint Pierre*, feuillet 21 ; *saint Laurent*, *saint Pantaléon*, *saint Etienne*, feuillet 23 ; l'*Eucharistie*, feuillet 63 ; un *Christ*, feuillet 65 ; l'*Immaculée Conception*, feuillet 80 ; les *Sept Douleurs*, feuillet 179 ; *Jeune homme se confessant*, feuillet 182 (rare) ; *Vision de sainte Brigitte*, feuillet 185.

Bordures. — Les bordures sont extrêmement variées. Les côtés supérieur et intérieur sont, comme toujours, de simples baguettes de feuillages, tandis que le côté de la gouttière, plus large, donne place à des entrelacs d'acanthe gravés tantôt en noir sur fond blanc, tantôt en blanc sur fond criblé, au milieu desquels on distingue des chevaliers combattant à la lance, des oiseaux autour d'un sac de grain, un centaure lançant une flèche sur une chimère, des lapins, des bergers, des cartouches montrant les initiales de François Regnault, des pages cueillant des fruits que des *damoiselles* reçoivent dans leur robe, etc., etc. Une grande partie des bordures est affectée à des sujets de l'Apocalypse et du *Triomphe de César*. Le côté inférieur a la forme enguirlandée d'un cul-de-lampe ; on y voit la figure symbolique de la Sainte Trinité, les armes d'Angleterre avec la devise *Deus-Time*, saint Georges, l'écu britannique des Trois Roses, le Christ, etc., etc.

Remarques. — Les feuillets 90, 93, 94 et 190 sont, par mégarde, numérotés 100, 97, 98 et 90. — Les 186e et 189e ne le sont point. — Lettres tourneures, lettres fleuries, etc.

Hauteur, 250 ; largeur, 174 ; marge, 30.

Brunet cite ce précieux livre avec intérêt. — En 1534, l'Angleterre était en pleine réforme religieuse : l'autorité du pape était abolie, Fisher et Morus se voyaient condamnés à mort, Cromwell était nommé vicaire général pour le spirituel, etc.

213. This prymer of *Salysbury* | use is set out along wit hontony (*sic*) ser | chynh (*sic*) with many

prayers & good | ly pyctures in the kalender in | the matyns of our lady in the | houres of the crosse in the | VII. psalms and in the | dyryge. And be new | ly enprynted | at Parys. | M.D.XXXV. Petit in-8 goth. r. et n., fig., v. br., rel. anc.

Le prymer ou livre d'heures canoniales était un recueil des principales prières destinées au peuple ; c'était le premier livre de pieuse lecture; au surplus, l'objet du prymer est parfaitement défini dans l'*Injonction* donnée par Henri VIII au commencement de l'édition, toute en anglais, de 1546 : « ... and « for that our people and subiectes which have no unders- « tanding in the Latin tong and yet have the knowledge of « readyng, may praye in their vulgar tong..... have set furth « this Prymer or boke of praiers in Englyshe to be frequented « and used in... our sayde realmes and dominions as well of « the eldre people, as also of the youth... in the knowledge « of their dutie towards god, their prince..... every bryn- « ger up of yong beginners in learning next after their « A. B. C., etc... »

M. Edouard Frère nous apprend aussi que « le prymer a subi des modifications après la réforme de 1534, mais qu'il fut conservé et autorisé par l'Eglise anglicane. Il est composé à peu près de la même manière que la plupart des livres d'Heures et des Enchiridions, si ce n'est que les prières et les instructions, imprimées en anglais, y sont plus nombreuses. Le contenu était laissé au choix des éditeurs de ces livres. Les plus anciennes éditions du prymer de Salisbury ont été imprimées à Paris en 1490 et 1527. »

Jusqu'au 225e feuillet ce prymer (de 1535) est complet; mais il lui manque à la fin deux cahiers environ où l'on trouverait la suite de l'office de la Vierge, les Heures et Oraisons du nom de Jésus, l'oraison de la Sainte Trinité, le Manuel de la confession et la table.

Ses matières et sa disposition, ses légendes, ainsi que la distribution de ses figures, sont analogues à celles du prymer de 1538. Il n'y a pour ainsi dire que les proportions et quelquefois l'ordre qui diffèrent; aussi renvoyons-nous le lecteur

à la notice suivante. Nous croyons utile cependant d'établir une nomenclature comparative des figures de l'un et de l'autre prymer, sans faire recourir au tableau.

	Prymer de 1535. Feuillets.	Prymer de 1538. Feuillets.
Saint Jean.....	30	20
Le baiser de Judas.....	—	22 et 38
Le Christ.....	33, 69 et 129	25 et 47
Généalogie de Jésus.....	37	28
L'Annonciation.....	38 et 209	29 (qui manque).
La Visitation.....	43	32
Jésus au milieu des attributs de la Passion.....	53	64
La Nativité de N.-S.....	—	39
Jésus chez Pilate.....	57	41
L'étoile de Bethléem.....	59	42
Ecce Homo.....	61	43 (qui manque).
L'Adoration des mages...	63	46
Jésus portant sa croix...	66 et 163	—
La Circoncision.....	67	48
La fuite en Egypte.....	70	—
La descente de croix.....	73	50
La Reine des cieux.....	75	52
La Cène.....	—	56
Jésus au sépulcre.....	78	—
La Sainte Trinité.....	105	—
La descente du Saint-Esprit.....	—	71
David envoyant son serviteur à Bethsabée.....	107	74
Meurtre d'Urie.....	108	75
Confession de David à Nathan.....	109	76
David s'accusant de la peste.....	110	77
Le sacrifice de David....	112	78

	Prymer de 1535. Feuillets.	Prymer de 1538. Feuillets.
David promettant à Bethsabée le royaume de Judée pour son fils Salomon.	113	79
David, près de mourir, remet la royauté à Salomon et promet un temple de Jérusalem.....	114	80
Les Trois morts.....	125	89
Les Trois vifs.....	126	—
Adam et Eve chassés du Paradis.....	132	96
Adam et Eve travaillant..	133	95
Création du premier homme.....	134	94
Le miracle du chanoine ressuscitant pendant ses obsèques et s'écriant : Je suis damné!.....	137	98

Cette dernière a pour légende :

A chanon the whiche at Parys dyed
As they his servyce in the quere dyde syng
At the fourth lesson alowde he cryed
Sayng I am dampned for my lyvyng.

Histoire reconnue supposée et retranchée du Bréviaire romain. Cependant quelques hagiographes anciens persistent à la croire véritable et en font une des causes de la conversion de saint Bruno, fondateur des Chartreux (voir Tromby, *Storia del patriarcha S. Brunone*, Neapoli, 1775).

	Prymer de 1535. Feuillets.	Prymer de 1538. Feuillets.
Les misères de l'homme...	138	99
Les damnés en enfer.....	139	100
L'homme au lit de mort...	143	102

	Prymer de 1535. Feuillets.	Prymer de 1538. Feuillets.
Job.....	144	103
La naissance de l'homme..	145	104
La parabole du riche.....	154	—
L'Immaculée Conception..	—	126
Le Rosaire.....	201	140
Redemptoris mundi arma.	—	135

Nous ne parlons pas des douze compositions emblématiques du calendrier, identique dans les deux livres, toujours dimension exceptée. Il est convenu aussi que cette liste concerne seulement les figures à toute page avec leurs légendes en quatre lignes d'anglais, parce qu'il serait sans intérêt de signaler toutes les petites gravures que l'on aperçoit en grand nombre intercalées dans le texte, surtout dans ce prymer.

Nous constatons en passant que, malgré la pluralité de leurs illustrations, ces offices n'expriment pas, par la gravure, les quinze mystères en entier, nous pourrions même ajouter que cela se rencontre rarement.

Les 225 feuillets, dont plusieurs sont atteints de mouillures, sont cotés en chiffres romains; ils portent des titres courants et des signatures avec le repère *Saꝗ*; ils ont 27 lignes à la page et mesurent 124 sur 87, et 23 de marge.

L'absence de souscription ne doit pas nous faire oublier de dire que l'impression est due à François Regnault, ainsi qu'il résulte d'une recherche faite dans les *Annales typographici* de Panzer, comme de la comparaison précédente.

Remarques. — Non cité par Dickinson. — Une petite *Annonciation* décore le titre, qui est disposé en cul-de-lampe. — Le calendrier a servi d'obituaire à quelque pieux possesseur, car on y remarque des annotations manuscrites contemporaines du livre. — Le feuillet 73 est à tort numéroté 74; le 117e ne l'est pas. — Est-il nécessaire de rappeler que, pendant l'impression de ce prymer, Henri VIII faisait décapiter le chancelier Thomas More et le cardinal Fisher, parce que ceux-ci n'avaient point voulu reconnaître sa suprématie ecclésiastique?

214. This prymer of *Salisbury* use | is set out a long wont ony serchyng with many | prayers and goodly pictures in te (*sic*) kalēder in the | matyns of our lady in the houres of the crosse in | the. VII. psalmes and in the dyryge. And be newly | emprynted at Rowen. M.CCCCC.XXXVIIJ. (*Souscription :*) *Rothomagi per Nicolaum le Roux impēsis honesti viri Frācisci Regnault Parisiis* | *In vico..., etc.* Petit in-8 goth. r. et n., fig., rel. en vélin.

Edition très-soignée, ornée d'un grand nombre de figures; il y en a plus de cinquante-quatre prenant toute la page; les plus jolies sont celles qui retracent la vie du roi David aux *Sept Psaumes*. Malheureusement cet exemplaire est incomplet et fatigué; ce sont les feuillets du centre qui ont souffert, ceux qui portent les folios 29, 43, 50, 53 et 59 manquent. — Complet, le livre comporte 172 feuillets à 37 lignes à la page; le dernier est blanc.

La sainte Vierge et l'Enfant Jésus apparaissent dès la première page entre le titre et une invocation à Dieu. Cette invocation est formulée en cinq distiques anglais : *que Dieu soit dans mes yeux et dans mon regard. — Que Dieu soit à ma bouche et dans mes paroles :*

God be in myn eyen
And in my lokynge
God be in my mouth
And in myn spekynge, etc.

Sur le recto suivant vient la figure anatomique et zodiacale, et au second verso commence l'almanach. Cette partie mérite d'être signalée. Une grande figure, dont le sujet est approprié suivant le mois aux usages de la vie domestique, s'encadre dans un ovale agrémenté d'attributs, avec une légende telle que celle-ci, empruntée au mois de mai :

As in the month of maye all thyng is in might.
So at xxx yeres man is in chyef lyking
Pleasaunt and lusty to every mannes syght
In beaute and strength to women pleasyng.

(Voir les quatrains français reproduits sous les *Heures d'Amiens de 1513* et la description des figures sous celles *d'Amiens de 1555*), puis, en regard, le recto présente le calendrier proprement dit, accompagné au bas de la page d'un tétrastique scandé, ou, plus simplement, d'une composition mnémonique, dans lesquels entrent les noms des principaux saints vénérés dans le mois (voir la notice des *Heures d'Amiens de 1513*, n° 14).

Voici celui du mois de juillet :

Whan.-mary. vi. si. ted. Tho.mas
The. fre. ers. lere. theyr. dogs. out. pas.
Than. came. forth. mar. get. mag. da. layn
James. an marth. and. o. ther. twayn.

(Pour les autres figures voir la notice du Prymer de 1535.)

Ce prymer est presque entièrement en latin. Sont en anglais le titre ou frontispice et les titres courants, les tables, les légendes des figures (excepté celle qui commente l'arbre généalogique), et les pièces suivantes : *The dayes of the weke moralysed; The maner to lyve wel* (par Jean Quentin, docteur de Paris, traduite par Robert Copland, imprimeur londonnien); *The Verytees* (traduites d'un écrit de Jean Gerson-Charlier), et la *Form of confessyon.* — Nous respectons l'orthographe.

La pièce de vers sur les jours de la semaine est une curiosité, puisque, Mr Frère nous l'a dit, le contenu du prymer était laissé au choix des éditeurs; un nouvel extrait de ce livre peut donc être pris. Nous choisissons la légende du mardi :

I tuesday am so named of Mars
Called of goddes army potent
I love never for to be scars
Of werke but alway diligent
Strynyng agaynst lyfe indigent
Beyng in this worlde and else where
To serve our lorde with good intent
As of duety we are bounde here.

Pour terminer, nous remarquerons que le mot *pape*, dans le calendrier, a été effacé à la main, et que cette date de 1538

est celle à laquelle Henri VIII fit disparaître de l'almanach le nom de saint Thomas de Cantorbéry (Thomas Becket) et jeter ses cendres au vent. — Dans ce prymer, le nom du célèbre archevêque y est encore.

Hauteur, 162; largeur, 95; marge, 22.

215. The prymer in englysch and latyn, after the use of *Sarum* set out at length with manye goodly prayers, with the exposycyon upon the psalme called miserere mei deus, and in te domine speravi, with the Epystels and Gospels on every Sonday, and holye daye in the yeare. (*A la fin, feuillet P.iiii:*) *Prynted at London in Paules churche yearde, at the sygne of the magdens heade, by Thomas Petyt, 1543.* In-4 goth., r. et n., fig., mar. brun, tr. dor., rel. angl.

Ce prymer est incomplet; il y manque d'abord les cinq premiers feuillets, qui donnaient le titre, le calendrier et le commencement des offices, puis le dernier (imprimé) des évangiles. Ces lacunes ont été comblées à l'aide de feuillets manuscrits copiés sans doute sur l'un des deux exemplaires de la célèbre bibliothèque Bodléienne (à Oxford), et exécutés avec un talent d'imitation tout particulier. Quant à l'encadrement du frontispice, avec ses élégantes cariatides, il a pu être calqué sur celui des évangiles qui sont joints à cet exemplaire; il est marqué deux fois des initiales de l'imprimeur.

Complet, un exemplaire de cette édition doit avoir 214 feuillets (4 pour le titre et l'almanach), 108 pour le prymer proprement dit, 46 (dont le dernier blanc) pour la méditation de Jérôme de Ferrare sur le psaume *Miserere mei Deus...*, et 56 pour les épîtres et évangiles.

La première partie est seule illustrée de figures; il y en a dix-huit. Le trait sec et grossier du dessin imité des premiers essais xylographiques mis au jour en Angleterre par Caxton, tranche sur les ornements gracieux et ombrés du frontispice qui décore les évangiles et que le consciencieux copiste a reproduit sur son titre manuscrit.

Remarques. — Le texte anglais est au milieu de la page et le texte latin sur la marge extérieure. — Les évangiles sont entièrement tirés en noir. — Dickinson fait des évangiles une partie distincte du prymer. — Souscription à chacune des trois parties.

Signatures : A-P, A-E, A-G; — 36 lignes de texte anglais et 47 ou 48 de texte latin ; — réclame à chaque page ; — titres courants rouges ; — pas de folios.

Hauteur, 200 ; largeur, 152 ; marge, 20.

216. The primer | set furth | by the Kinges maiestie ꝛ his | clergie, to be taught served, and | red : ꝛ none other to be used | thorowout all his | Dominions. | *Imprinted at London within the precinct of the late dissolued house of the graye Friers by Richard Grafton Printer to the Princes grace, the XVII day of August the yeare of our lorde, 1546. Cum privilegio. — Reprinted without any alteration.* In-4, format in-8, goth., fig., v. br., dent.

84 feuillets tirés tous en noir, ornés simplement de lettres de deux points et de lettres tourneures, de deux petits sujets dans la *Passion*, et enfin des armes de Henri VIII au huitième verso.

Quelques caractères romains ont été introduits dans cette édition. L'*Injonction*, dont nous avons parlé plus haut, vient immédiatement après le calendrier (qui est pour dix-huit ans) sur le cinquième feuillet et se termine ainsi : *Geven at our palayce of Westminster the. VI. daye of maye in the XXXVII. yere of our reigne.* — Le privilége et la table ferment le livre ; il n'y a ni colophon ni folios ; — réclames ; — 32 lignes ; — titres courants en capit. rom. noires. — Signature : A-V.

Hauteur, 178 ; largeur, 102 ; marge, 18.

217. (Prymer). In-4 goth., r. et n., fig., v. br., reliure anglaise.

Prymer (de Salisbury?) auquel les premiers et les derniers feuillets manquent. Une note, en anglais et au crayon, énonce que ce livre est le prymer signalé par Dickinson comme ayant été imprimé en 1554 par Petyt pour l'usage et par ordre de Philippe II d'Espagne et de Marie Tudor, à l'occasion de leur mariage. Ce renseignement est confirmé par le texte même des Heures; on rencontre parfois les capitales P. M.; aussi ce prymer est-il désigné le *Philipp and Mary's prymer*.

Cet exemplaire offre 64 feuillets du *Temporale* (moins le feuillet G-11) et 109 des Heures canoniales; il s'arrête au feuillet D. *d. i.;* il est précédé de vingt-quatre pages donnant le Symbole de saint Athanase, le *Credo*, l'*Oraison dominicale*, etc., et dont la signature est ainsi : ℭ. *i.*

Le texte anglais est accompagné en marge du texte latin. — On compte douze petits bois environ. — Pas de pagination. — Chaque page porte 27 lignes de gros texte anglais, quelquefois 28; — une réclame se produit à toutes.

Signatures : A-Q, *a*-ʒ, plus ꝯ et A*a*, D*d*; — titres courants rouges; — les bois, très-archaïques, sont à peine à quart de page et en tête de chapitre; celui de *la Mort* (feuillet *e*-2) est notamment une xylographie toute primitive.

Hauteur, 184; largeur, 124; marge, 18.

SALZBOURG

En 716 l'apôtre saint Rupert occupa, le premier, le siége épiscopal de Salzbourg; en 798, le pape Léon III érigea ce diocèse en archevêché et en confia la direction à Arnon. — L'archevêché de Salzbourg est primat de Germanie, comme en France celui de Lyon est primat des Gaules. — Les patrons de l'Eglise sont, d'après le Missel : saint Rupert, saint Virgile et saint Martin; mais saint Virgile, martyr, aurait été le premier, suivant plusieurs historiens, à prêcher le christianisme dans cette province en l'an 343. — Il existe un ordre de Saint-Rupert, institué, on le sait, par l'archevêque de Salzbourg en 1701. — Charlemagne était originaire de Salzbourg.

Imprimerie en 1594.

218. (Missale *Salisburgense.*) In fine : *Missale et de tempore et de sctis nõmo do fm notulã metropolita | ne ecclesie salisburgẽsis ordinatũ : verũetia haud exigua opera adhi | bita : tum in quottis foliorũ locœndis : tũ in remissionis discreto nu | mero tam circa quãlibet lectionẽ vel pphetatẽ vel apostolicã ꝗ circa | quodlibet evangeliũ alio in loco plenarie locatũ : situando revisum | ... Demũ | io in officina Georgii Stuchs ea Sultzbach civis Nurnbergeñ expen | sa Johannis Ryman impressum... Idibus maij... 1505.* In-fol. goth. vélin, fig., mar. br. dent. à comp., doublé de mar. vert avec fil. à

comp., tr. dor., étui de mar. br. (Relié par Lortic aux armes de S. A.)

Jean Rymann, aux frais duquel ce Missel a été fait, était établi libraire à Haguenau.

Bien que Georges Stuchs ait imprimé, antérieurement à 1505, d'autres Missels à l'usage de Salzbourg, ce livre n'en est pas moins d'une grande rareté : il est en vélin et dans un état de conservation qui mérite d'être signalé. On peut le rapprocher du Missel teutonique sorti de la même presse (voir n° 318); la figure du Christ placée au Canon, après le feuillet 160, n'est pour chacun de ces Missels que l'épreuve d'une même planche; les capitales sont aussi les mêmes; seulement, dans le Missel teutonique, elles ne sont coloriées qu'au Canon, tandis qu'ici elles le sont un peu partout.— Les Communs des Saints, qui dans l'autre livre viennent aussitôt après le Canon, sont, dans celui-ci, rétablis dans l'ordre habituel.

En dehors des figures de Notre-Seigneur et d'Abraham au Canon, communes aux deux livres, le Missel de Salzbourg ne renferme qu'une autre planche sur bois tirée au verso du premier feuillet et présentant les armoiries de Léonard de Keutzbach, archevêque de Salzbourg en 1505 (voir n° 221).

Le nombre des feuillets est de 270 (10-260); — 38 lignes par page.

Hauteur, 355; largeur, 250; marge moyenne, 62.

Signatures : rien d'abord pour les préliminaires *a-z* et A-I; — point de titres courants; — numérotation des feuillets en caractères romains rouges; — pas de repère ni de réclame; — lettres tourneures vermillon; — dernier feuillet chiffré 251; il est suivi du véritable dernier, lequel ne fournit que la souscription en haut de son recto en douze lignes uniformes noires. Il n'y a jamais eu de titre, bien que la place subsiste : c'était une coutume assez fréquente chez les premiers imprimeurs allemands; — verso du feuillet 140 blanc; — nom du diocèse en tête des Propres, feuillet 162. — Premiers mots de quelques feuillets : 15, *cris aris;* 48, *omnes;* 80, *ta diebus*; 114, *dictum est;* 155, *Officium pro defunctis;* 179, *si sunt*; 207, *Posuisti;* 239, *ab hoste.*

Remarques. — Les sept feuillets sur lesquels s'étend le Ca-

non ne sont pas compris dans la pagination, à laquelle a échappé également un autre feuillet venant après le 224e. — Une note imprimée sur la dernière page préliminaire renvoie pour les tables au feuillet 224, où on les trouve en effet. — Le verso du feuillet 140 est blanc. — Les premières pages contiennent le calendrier, la bénédiction du sel et de l'eau, et enfin des *Informationes et cautele observande.*

219. Missale *Saltzeburgeñ.* | noviter impressum ac emendatũ : Et quũ alicu | ius sancti missa iperfecta est : notatus est lo | cus ubi inquiri debeat : Insup cũ figuris | festivitatum ac euãgeliorum initia ex | ornatibus iuxta materiã contentam | diligẽtissime accomodatis. Ex of | ficina litteraria Petri Liech | tenstein Coloniensis | anno 1515. | ✝. In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig.

Imprimé à Venise.

336 feuillets (12-324), signés ✝, A, *a-z*, A-S par 8, sauf *y* et A par 6 et A par 4. — Pagination en chiffres arabes; — 35 lignes; — Christ colorié au Canon; — marque de Liechstenstein au dernier verso. — Exemplaire fatigué.

Dimension : 308 sur 210; marge, 55.

220. (Breviarium Saltzburgense.) A la fin du cahier 17 : *Explicit breviariũ fm ordi* | *nem ecclesie scẽ Saltzburgeñ* | *magna cũ diligentia reuisum* | *z fideli studio emendatũ. Im* | *pressum Venetiis per Nicho* | *laum de franckfordia. Anno* | *Domini M.CCCC.LXXXIJ.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois.

Edition princeps citée par Th. Graesse.

Ce précieux livre a pour particularité typographique que les cahiers sont formés de 12 feuillets, à l'exception des feuilles *c*, de 6 feuillets; *m*, *y*, 16 et 17, qui en ont chacune 8,

p qui en a 10 et *q* qui en offre 14. Par malheur, à cet exemplaire, il n'y a de ce dernier cahier que le premier feuillet.

Signatures : *a-y*, I-17 et A-C, précédés de 12 feuillets non signés pour le calendrier et les tables. — Un *registrum* imprimé à la fin mentionne la réclame de chaque feuille. — Il résulte de la table que ce Bréviaire a été paginé, ce que nous ne pouvons contrôler, les marges ayant été trop rognées. — Papier épais et solide dont le filigrane représente des balances dans un cercle; — 45 lignes par page. — Pas de figures.

Dimension : 162 sur 26; marge, 13.

221. Breuiariũ fm vsum | Alme Ecclesie | *Saltzburgeñ.* | Pars Hyemalis (ou Estivalis). *Ad laudem gloriam ꝛ ho | norez sanctissime ac individue | Trinitatis : ꝛ Beatissime sem | per virginis Marie ac totius | celestis Curie : Pars hyema | lis (ou estivalis) Breviarii Saltzburgensis | alme Ecclesie feliciter Expli | cit Venetiis impressa in Edi | bus Luce antonii de giunta flo | rentini Impensis vero proui | di viri Joannis osualdi augu | stensis Anno virginei partus | 1518. Die 30 mensis aprilis.* 2 vol. in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig. (A la reliure.)

Partie d'hiver. — +, ++, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝝ, A-R; le dernier cahier seul est de 12 feuillets, tous les autres sont par 8. — Chiffrée de 1 à 348 à partir du Psautier.

Partie d'été. — Mêmes cahiers, mêmes matières identiquement jusqu'au cahier *t*, avec lequel se termine le *Graduale officiorum;* après quoi vient la partie estivale proprement dite sur une série de 22 cahiers signés AA-YY (dernier cahier de vingt-quatre pages) et chiffrés de 349 à 528, les chiffres prenant ainsi la suite de la partie d'hiver.

37 lignes par page, conduites par de petites majuscules tourneures et des capitales grises ou à sujet; de petites vignettes apportent leur contingent d'ornementation, ainsi que cela était en usage chez les Junte. — Folios en chiffres arabes noirs; —

titres courants rouges; — réclames à chaque cahier; — renvois aux textes hiératiques dans les marges.

Dimension : 168 sur 113; marge, 28.

Le feuillet-titre offre les armes archiépiscopales de Léonard de Keutzbach (deux écus, l'un mi-parti d'or au lion de sable et de sable à la fasce d'or; l'autre de sable au navet (?) d'argent); le verso est blanc; le calendrier part du second recto; il est suivi des supputations hémérologiques et d'une table générale des offices, qui commence avec le deuxième cahier; celle-ci est accompagnée d'un extrait des œuvres de saint Augustin sur l'*utilité des psaumes*, d'un *registrum* et d'une table pascale. — La souscription, qui existe dans les deux parties, est imprimée au bas de la seconde colonne du dernier recto; le texte finit avec elle.

Nous comptons quatre grandes figures, qui sont : le *roi David*, dernier feuillet préliminaire; la *sainte Vierge*, feuillet 112; la *Résurrection*, feuillet 261, et *Jésus au bord de la mer de Galilée*, feuillet 297. — Il peut être utile de mentionner, comme repères, des bordures à compartiments, prises sur la justification aux feuillets suivants : 1, 73, 97, 102, 105, 107, 110, 113, 153, 173, 262, 298, 334, 349 et 425.

222. Breviarium Saltzburgense. 1518. 2 vol. in-8. (A la reliure.)

Duplicata du précédent. — Il manque seulement dans cet exemplaire les feuillets 518 et 527.

SENLIS

Cet évêché n'existe plus.

Saint Rieul fut le premier évêque de Senlis au IIIe siècle; suivant une tradition, la guérison d'une maladie de Charles VIII aurait été l'effet d'un miracle de la châsse de ce saint. — La cathédrale, remarquable par la hauteur de son clocher, est dédiée à Notre-Dame. — En 1486, date qui nous occupe, Fouquerel était évêque de Senlis.

Imprimerie en 1698.

---

223. Breviariũ in | signis ecclesie *Syl* | *vanectensis*. | (*S. l. n. d.*) In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br.

Nous avons vainement cherché le lieu de l'impression et le nom de l'imprimeur de ce Bréviaire; Hain même, ne citant pas de Bréviaire de Senlis, n'a pu nous venir en aide. La date serait 1486 ou 1490, suivant les tables.

Ceci n'est que la partie d'hiver.

On compte 342 feuillets (8-60-128-82-20-32-12) et deux figures : une *Sainte Trinité* prenant toute la page (feuillet 290) et un petit *Christ* au Canon. — La légende de saint Rieul se trouve dans ce volume. —Transposition de trois cahiers dans l'Ordinaire.

Hauteur, 146; largeur, 93; marge, 23.

Signatures : A, Psautier, *a-h, de Tempore,* A*a*-S*s*, Propres, A-L, Communs, A-C et *aa-dd; differentie super festis sanctorum observande*, *a* et *e* longs. — Pas de repère ni de

réclame; — titres courants rouges; — folios en chiffres romains noirs précédés du mot *Fo;* — 37 lignes.

Remarques. — Petite souscription au feuillet 128; le verso de celui-ci est blanc; le 32e feuillet des Communs est blanc; nom du diocèse aux feuillets 1 du Psautier et 1 de l'office divin, 128, etc.; — le calendrier désigne les jours malheureux chez les premiers chrétiens (voir n° 242). — Premiers mots de quelques cahiers : D, *coram illo;* F F, *cetur quotidie;* M M, *sed dei virtute;* R R, *los in hierusale;* K, *et ibidem.*

SENS

Primat des Gaules et de Germanie, tel fut le titre de l'archevêché de Sens pendant deux cents ans (876-1079).

Dès le IIIe siècle, la capitale des Senons fut un siége épiscopal établi par saint Savinien ; peu de temps après, elle fut érigée en un archevêché dont Paris devint suffragant. — La cathédrale, dédiée à saint Etienne, est de style gothique; elle est plus grande que Notre-Dame de Paris ; sa fondation remonte au XIIIe siècle; elle renferme, entre autres curiosités, des inscriptions, un maître-autel historié d'or et de pierres précieuses, le tombeau du Dauphin, père de Louis XVI, magnifique mausolée créé par Guillaume Coustou, et des reliques : un pied de saint Etienne rapporté par Tristan de Salazar, qui fit la campagne de Gênes avec Louis XI.

Il se tint dans cette ville plusieurs conciles, au nombre desquels l'histoire souligne celui de 1140, qui vit condamner Abeilard par saint Bernard, premier abbé de Clairvaux. — Dom Beaunier disait que la musique était proscrite du cérémonial de Sens et remplacée par un beau plain-chant. — Lorsque parut le Bréviaire décrit ci-dessous, il y avait peu de temps que les *fêtes des fous et de l'âne* étaient interdites. Sens avait gardé longtemps l'usage de ces cérémonies grotesques et scandaleuses.

Le premier livre sorti d'une presse sénonaise date de 1552 ; il fut imprimé par François Girault (voir Brunet au mot *Complainte*).

---

224. Breviariũ secundũ verũ et inte | grũ p̃clare ecclesie Senoneñ. usum | *Parisiis* | *Ex officina libraria vidue spectabilis viri Thielmanni* | *Kerver in vico diui Jacobi ad signum Unicornis* | *1528.* | (A la fin :) *Finis partis Estive breviarii preclare*

ecclesie | *etc... id... Die. XXVI. Februarii.* In-8 goth., fig., v. br.

Partie d'été du Bréviaire de Sens ; elle se compose de 37 cahiers munis, tous, du repère *Sen.* — Titre et calendrier signés ✠ ; Psautier, offices divers et Communs des saints, A-O; messe du Saint-Esprit et Canon, A ; *Temporale,* A-G; Sanctoral, AA-OO ; sauf les cahiers *o* des Psaumes et G du *Temporale*, qui n'ont chacun que 4 feuillets, ces feuilles sont pliées en huit.

La marque de Kerver, sur le titre, et la *Messe de saint Grégoire* (feuillet 108 de la première partie) sont les seules grandes planches ; les autres bois ne sont que des têtes de chapitre ; — 40 lignes par page ou colonne ; — titres courants rouges ; — pas de réclames ; — le calendrier porte les quatrains hygiéniques et mnémoniques (voir nos 14 et 15) et l'indication des jours malheureux (voir n° 242). — Les feuillets 7, 8 et 16 du Psautier font défaut.

Hauteur, 147 ; largeur, 98 ; marge, 17.

225. Heures a lusaige de | *Sens :* au long sans | rien requerir. Imprime a Sens, | p Jean Sauine, pour | Jean de la Mare, 1569. In-12 goth., r. et n., fig., mar. bleu, fil. à comp., tr. dor., étui de mar. bl. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Livre rare.

204 feuillets formés par 17 cahiers de 12 chacun et signés *a-m* et A-E (la signature *m* est, par mégarde, majuscule), sans titres courants ni folios, ni même de repères.— Les vingt-neuf derniers feuillets sont seuls numérotés, parce qu'ils appartiennent à l'hymnaire et aux séquences et que le service exigeait ce soin.

Le livre commence avec un frontispice bordé de la même baguette qui relève les pages à figures ; il est décoré au centre de la marque parlante et pittoresque de Jean de la Mare (une mare peuplée de canards s'ébattant dans les roseaux ; au-dessus est un monogramme, et au-dessous, en exergue, la date

de 1569); il finit aux deux tiers du dernier recto par la table des séquences. — Jean de la Mare fut le premier libraire de Sens et Jean Savine le troisième imprimeur.

Ces Heures sont en jolis petits caractères gothiques; chaque page comporte 37 lignes; le format est tout à fait celui que plus tard les Elzéviers affectionnèrent tant.

Hauteur, 130; largeur, 65; marge, 14.

La partie supplémentaire est considérable; les figures y devenant rares, les points de repère cessent; mais, suivant notre habitude, nous allons pourvoir à cette ressource par l'indication de la place de quelques oraisons : les *Trois Oraisons de Boniface VI, h-7*; les *Quinze Oraisons de sainte Brigitte, i-3*; *id.*, du vénérable Bède, *i-10*; *Oraison a nostre dame la ou on peult gaigner onze mil ans de pardon quand on la dict deuât limage de la vierge Marie estant en ung soleil*, *k-3*; l'*Ave Maria* de Jean Tisserant, *k-10*; *Quiconcques dira cette oraison qui sen | suit, en passant par ung cymetiere : il gai | gnera autant de iours de pardon quil y a | eu de corps enterre audict lieu*, *l-9*; l'*Examen de conscience* de François Bellemere des Frères minimes, *m-1*; *Vêpres*, B-4. — Presque toutes ces oraisons sont en latin. — Il y aurait un recueil fort intéressant à faire des prières en français insérées dans ces manuels gallicans. En vérité, quelques-unes sont très-belles : si leur style ne respire pas un éclatant mysticisme, elles sont du moins écrites avec un respect profond et une foi touchante.

Une table hémérologique pour vingt-quatre ans (1570-93) est adossée au titre; elle est suivie du calendrier sans quatrain aucun. — L'Evangile de saint Jean n'a point de figures; ceci est une particularité. — Toutes les figures sont à mi-page (voir leur distribution au tableau). Ce sont d'assez mauvaises copies des figures qui ornent les *Heures de Langres de 1542* (n° 71). Deux ou trois ont pour originaux des dessins de Wœiriot, dont elles portent la petite croix de Lorraine; telles sont : *Jésus au torrent des cèdres* et *Bethsabée au bain*. Dans la première, Jésus est agenouillé la figure tournée à gauche vers un rayon éclairant un ciboire; il est dans une attitude extatique et porte les bras étendus comme dans le crucifiement; ses disciples sont endormis à ses pieds : l'un dort l'épaule appuyée sur le cadre et à droite; un autre est couché

au milieu et le troisième est accroupi dans le coin gauche. — Sur la seconde figure, Bethsabée, sans ornements dans les cheveux (ce qui est à remarquer), est debout au milieu du bain et à gauche; elle tient une écharpe qui la cache; la vasque d'où l'eau tombe est singulièrement élevée sur la paroi du bassin; dans le fond et sur la droite on aperçoit derrière un bouquet d'arbres et à l'une des fenêtres des édifices crénelés David et son serviteur.

On voit par le calendrier de ces Heures que l'Eglise de Sens vénère un nombre respectable de ses prélats. — La fête des saintes Reliques est inscrite au 7 janvier.

SÉVILLE

La vieille et belle capitale andalouse eut saint Pie pour premier évêque; ses patrons sont saint Léandre et saint Isidore, qui se succédèrent sur le siége épiscopal vers la fin du VIe siècle. — La date du Missel décrit ci-dessous coïncide avec celle de l'achèvement de l'admirable cathédrale.

Séville fut une des premières cités espagnoles qui bénéficièrent de l'imprimerie. Un typographe s'y établit dès 1477.

---

226. Missale diuinorũ ꝑm cõsuetudinẽ | sancte ecclesie *Hyspaleñ*. Novi | ter impressum : cũ quibusdaꝫ | aliis eneo ꝛ ferreo p̃lo nũ | q̃ꝫ traditis vcꝫ cuꝫ tabu | la quadaꝫ : ꝛ euange | lio liber gñatiõis | pũctis suis dsi | gnato. quã | optime. | ✠ | *Missale diuinoꝝ ꝑm consuetudineꝫ alme eccle | sie Hispaleñ. de mãdato Reuerẽdissimi ac illustris | simi dñi dñi Alfonsi mãrriq̃ eiusdẽ ecclie archiep̃i | atq̧ in regnis cesaree maiestatis generalis Inq̃ | sitoris : summo studio correctũ : tersuꝫ : ꝛ emẽdatũ : | qbusdãq̧ festis aliisq̧ ꝑ multis p̃sbyteris utilissi | mis denuo additis (q̃ in priorib⁹ defuerât) auctũ. | Ex p̃cepto fideliq̧ ꝛelo admodũ. R. dñi licẽciati | Garsie Ybanieꝫ de mõdragõ : hispaleñ. archiepa | t⁹ ꝑuisoris ꝛ inq̃sitoris : ac eiusdẽ alme*

ecclie canon [illegible] : cuius anima cū [illegible] requie fruatur. Imp[illegible] Hispali p Iohānē varela Salmāticeñ. Ita [illegible] aliis [illegible] possit sub excōicationis pe[illegible] ex facultate ab eodē. R[illegible] archiepo obtē[illegible] Anno dñi. M.D.XXXIX. [illegible] nō. ianuarii. | In-fol. goth. r. et n., à 2 col., fig., v. br. gr.

Cette édition du Missel de Séville, revue par le chanoine Garcia Ybañez de Mondragon et publiée sous l'archiépiscopat d'Alphonse Manrique, est formée de 370 feuillets (12-358), numérotés en chiffres romains noirs de 1 à 357 (le dernier est blanc), et représentant 46 cahiers quaternaires (sauf +, qui est sexternaire, et T qui n'a que 6 feuillets) signés +, a-5, plus 6, 5 et 4, A-T. Chaque page porte un titre courant rouge et 30 lignes par colonne. — Le filigrane est une main dont l'index montre une étoile.

Il manque à cet exemplaire les feuillets + 6 et 7, a-1, s-1, 2 et 3 (Canon) et M-5. Pour collationner le livre, il est plus aisé de suivre la signature que la pagination, parce que celle-ci est erronée en divers endroits : ainsi de 169 on passe à 197, de 203 on revient à 177, etc. : ces erreurs se compliquent ici d'une transposition. Malgré tout, le dernier folio (357) arrive en même temps que le véritable 357e feuillet.

Le texte est orné de petites figures iconographiques employées comme têtes de chapitre ; quelques-unes sont rattachées à de courtes bordures ; de nombreuses lettres acanthées et animées s'ajoutent à l'illustration du livre. — Quant aux grandes figures, il devrait y en avoir deux, mais elles ont disparu.

Nous citerons, avec la gravure des armoiries archiépiscopales qui dominent le titre, six entourages à compartiments garnissant la marge, recto ou verso, des feuillets 13, 122, 153, 210, 276 et 317 et rappelant, outre les principaux mystères, l'image de plusieurs saints.

Notes. — Point de titres courants du feuillet 182 au feuillet 209 (Canon) ; — le calendrier donne avec des quatrains médicaux (voir n° 15) l'indication des jours malheureux (voir

n° 242). — Pas de repères ni de réclames. — Pour suppléer à ces signes utiles, voici les premiers mots de quelques cahiers : B, *Hodie ;* I, *parentes ;* P, *ciat ;* Y, *cuisti ;* D, *prosit ;* H, *pline ;* P, *fratribus ;* T, *la, vir.* — Colophon au verso 357.

Hauteur, 388 ; largeur, 195 ; marge, 33.

On vient de le lire, ce Missel est incomplet. Nous avons constaté le même défaut dans quelques-uns des manuels de la présente collection. Mais si nous avons à déplorer des défectuosités — toujours trop fréquentes — nous devons rappeler, en insistant sur notre observation, qu'il est presque impossible de découvrir sans lacunes un ancien livre de liturgie, surtout un Missel ou un Bréviaire. Cela s'explique par l'usage quotidien qui était fait de ces livres et par le grand nombre de feuillets dont ils sont formés. Plus un ouvrage a de volumes ou de feuillets, plus cet ouvrage est mathématiquement exposé aux erreurs et aux lacunes.

SICILE

(Voir GALLICANS, n° 65.)

SOISSONS

L'évêché de Soissons, suffragant de Reims, eut saint Sixte pour premier chef dès le IIIe siècle. Saints Crespin et Crespinien en avaient été les apôtres. — Cathédrale dédiée à saint Gervais et saint Protais. — Les évêques de Soissons avaient le droit de sacrer le roi de France à Reims en l'absence de l'archevêque. Dom Beaunier nous rappelle à ce sujet que saint Louis et Louis XIV furent sacrés par l'évêque de Soissons.

Première imprimerie en 1617.

227. Ces p̃sentes heures a lusaige de | *Soissons* au long sans requerir. | (*Calendrier de 1502 à 1520, marque de Simon Vostre,*) In-8 vélin goth. réglé, fig. et bord., v. ant., fil. à comp., tr. dor.

Exemplaire en vélin d'un livre qui peut être classé avec les livres d'Heures de la seconde formation publiée par Simon Vostre (voir n° 84); la distribution des planches est indiquée par le tableau spécial.

Signatures : *a-p* (les cahiers *d* et *p* sont duernaires, les autres par 8), et *a*, *e*, *i* longs, plus un cahier signé .·. pour une *Comemoratio defuncti;* — 21 lignes; — repère *So;* — capitales or et couleur. — Les feuillets-gardes, en vélin, sont couverts de prières en vieux vers français.

Dimension : 175 sur 109; marge, 25.

SPIRE

Spire fut chef-lieu épiscopal suffragant de Mayence dès l'an 710; elle relève aujourd'hui de la suprématie de Bamberg. — La cathédrale est dédiée à la Vierge.

C'est dans Spire que les Luthériens acquirent le nom de *protestants*, de leur protestation contre le décret qui leur imposait le culte romain.

Voisine de Mayence, Spire devait avoir l'imprimerie de bonne heure; en effet Pierre Drach, son prototypographe, créa un livre dès 1471.

---

228. (Breviarium *Spirense*.) Très-petit in-8 goth. r. et n., à 2 col.

Publié sans titre ni souscription. — Mais on lit au verso du 8e feuillet (lequel correspond au 1er qui, demeuré blanc, devait recevoir le titre, particularité fréquente dans les incunables allemands), on lit, disons-nous, un certificat d'examen fait au nom de Louis de Helmstadt, évêque de Spire, qui siégeait en 1491, ainsi que l'indique au feuillet 315 un ordre de publication délivré au château épiscopal d'Odenheim le 4 février 1491.

Or, comme il est peu probable qu'il ait été exécuté hors de Spire — ville dans laquelle l'imprimerie s'exerçait déjà depuis vingt ans — ce Bréviaire peut être attribué soit à Conrad Hist, soit à Pierre Drach, imprimeurs de Spire contemporains de l'évêque Louis de Helmstadt. Quant à la date, on peut sûrement la fixer à 1491 même.

Il se compose de 54 cahiers quaternaires (autrement dit, de 8 feuillets chacun), excepté ceux qui portent les lettres *l* et *R* dans les offices et qui n'ont, le premier que 6 feuillets et le second 10.

Voici la distribution des cahiers : 1 non signé ni paginé pour le calendrier; 12 signés *aa-mm* et paginés spécialement pour le Psautier; 1 signé par feuillets 1, 2, 3 et 4 pour les tables (le dernier est blanc); 40 signés *a-ʒ*, plus A-R, numérotés de 1 à 320 pour tout le Bréviaire proprement dit (le dernier feuillet est blanc).

Chaque page porte 34 lignes de texte fin, à deux colonnes, rouge et noir; — il n'y a pas de titres courants; — le chiffre, en capitales romaines rouges, est placé entre les colonnes; — les vides réservés au rubricateur sont restés vacants; — il n'y a de majuscules que des lettres tourneures de deux points.

Autres remarques. — Les Propres des saints commencent, pour la partie d'hiver, au feuillet 144 (*t*-2) et au feuillet 182 (ʒ-8) pour la partie estivale. — Les Communs des saints partent du feuillet 63. — Au milieu des formules liturgiques le nom du diocèse paraît souvent (feuillets 222, 242, 246, 281, 310, etc.). — Le filigrane, coupé en deux par le pliage, représente une couronne de marquis soutenue par un vase. — Les feuillets *m*-7 et *m*-8 du Psautier sont blancs, le 6e de *l* est presque libre; la lacune fait un repos entre les deux parties. — Annotations manuscrites en marge du feuillet 144; la même main germanique a inscrit des titres courants sur quelques verso. — Au feuillet *m*-1 la signature est restée dans la casse. — Les doigts qui ont feuilleté fervemment le Psautier ont laissé de légères traces.

Dimension : 122 sur 87; marge, 24.

STRASBOURG

La tradition veut que le grand Clovis ait fait élever le premier temple chrétien à Strasbourg, et qu'il l'ait consacré à la Sainte Trinité. — Ce qui est classiquement démontré, c'est que saint Eloi et saint Amand, évêques de Tongres, ont été les apôtres de l'Alsace, et que saint Arbogaste fut le premier évêque de Strasbourg.

A l'époque qui nous intéresse, cette ville était impériale et dépendait de la métropole de Mayence.

La splendide cathédrale, fondée en 1015 par l'évêque Werner de Hapsbourg, est dédiée à Notre-Dame.

Dom Beaunier nous rappelle que « le chapitre de Strasbourg était un des plus nobles qu'il y eût dans l'Eglise ; pour y être reçu il fallait faire preuve de huit quartiers de noblesse du côté paternel et d'autant du côté maternel. — Les mots de *haute noblesse* exigent une extraction de princes ou comtes de l'empire pour les Allemands, et de princes, ducs et pairs, ou maréchaux de France, pour les Français. »

Le premier livre imprimé avec date certaine dans la patrie de Gutenberg porte le millésime de 1471. Mais de nombreux bibliographes, et des plus érudits, ont cité des livres qu'ils présumaient avoir été exécutés à Strasbourg en 1466, et même en 1458. Gutenberg ne faisait-il pas ses premiers essais dès l'année 1436 ? (Voir d'ailleurs, sur cet intéressant sujet, les curieuses recherches de MM. Léon de Laborde, Deschamps, Didot, Fournier, Lichtenberger, etc., etc.)

---

229. Missale speciale | Item Cautele circa de | fectus celebrationis | et consecrationis Misse. (*In fine :*) *Johannes Priisz Argentinus Impressit anno 1508.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., front., d.-rel.

Bien que rien dans le titre ne fasse connaître le diocèse à l'usage duquel ce Missel a été imprimé, on peut annoncer qu'il a été attribué à l'évêché de Strasbourg. C'est en examinant le livre que l'on acquiert cette présomption : il est d'abord imprimé à Strasbourg même par un imprimeur qui exerçait dès 1487; puis on remarque à la date du 21 juillet, dans le calendrier comme dans le Sanctoral, que saint Arbogaste était vénéré dans le diocèse. Or, l'on sait que saint Arbogaste fut un des principaux évêques de Strasbourg au VIIe siècle.

On compte 179 feuillets (10-164-5).—Après le 72e se place le Canon, en 5 feuillets au lieu de 6, le premier manquant. — Le titre en rouge est encadré dans une large bordure noire marquée de l'aigle tudesque; il est suivi d'une table, de la bénédiction du sel et de l'eau, et du calendrier; — les folios sont en chiffres romains, grands et rouges; — les lettres onciales sont très-grandes aussi et toutes en vermillon; — il n'y a point de titres courants dans l'Ordinaire de la messe; — la souscription vient en deux simples lignes de caractères fins au bas de la deuxième colonne du dernier recto.

Signature : *a-x* (aucune pour le premier cahier); — 31 lignes; — filigrane : une petite tête de bœuf; — ni repères, ni réclames—Premiers mots de quelques feuillets : 31, *qui simul;* 52, *Lacta;* 84, *et fluuius;* 112, *tuplu;* 151, *magnificavit.*

Hauteur, 292; largeur, 198; marge, 37.

TOLÈDE

L'archevêché de Tolède est primat d'Espagne.

Saint Eugène, disciple de l'apôtre saint Pierre, fut le premier évêque de Tolède. — La cathédrale est dédiée à la sainte Vierge. Elle renferme dans sa bibliothèque une superbe Bible offerte par saint Louis, roi de France.

L'imprimerie fut introduite à Tolède dès 1486 par le célèbre cardinal Ximenès de Cisneros, auquel l'Espagne, entre autres progrès, doit encore l'Université d'Alcala et la Bible polyglotte qui porte son nom.

230. Breviarium | secundum consue | tudinem sanctæ Ecclesiæ *Toleta* | *næ*, nuper et auctum et | emendatum. 1551. (*In fine :*) *Explicit breviarium secundum consuetudi* | *nem sanctæ ecclesiæ Toletanæ Hispaniarum* | *primatis, etc... mandato illustriss. ac* | *reuerẽdis. domini D. Joannis* | *Martini Silicei archi* | *episcopi Tole* | *tani, etc.* | *Lugduni.* | *Apud Bartholomaeum Frænum, expensis honestis.* | *virorum Petri (et) Josephi Offandon,* | *(et) Genesii Fornerii. 1550.* In-8 à 2 col., car. ronds, r. et n., front. et fig., relié en vélin.

Bréviaire à l'usage de l'Eglise primatiale de Tolède, imprimé à Lyon, bien qu'à cette époque il existât de nombreux imprimeurs dans Tolède, alors capitale espagnole.

Formé de 566 feuillets numérotés en chiffres arabes, et signés ainsi : *a*, *e* et *i* par 8 (sauf le cahier *i*, qui n'a que 6 feuillets), *a*-ʒ, *aa*-ʒʒ et A-Y ; — 39 lignes à la page ; — titres courants et réclames pour chaque cahier. — Décoré d'une seule figure placée au verso du feuillet préliminaire *i*-6, et représentant l'apparition de la sainte Vierge à saint Pierre de Nolasque, fondateur de l'ordre de la Merci.

Dimension : 171 sur 112 ; marge, 24.

TOUL

Le diocèse de Toul avait, à l'époque de la publication du Missel décrit ci-après, plus d'importance qu'il n'en a aujourd'hui; il était alors érigé en évêché suffragant de Trèves; ce n'est qu'en 1552, un an après la publication de ce Missel, que cette partie de l'ancienne Première Belgique, dénommée les *Trois Evêchés* (Toul, Metz et Verdun), fut réunie à la France. — La cathédrale de Toul est dédiée à la Vierge.

Imprimerie en 1505.

---

231. Missale ad insignis ecclesiæ *Tullen* | *sis* consuetudinem, nunc demum locupletarum et auctum. Accessit enim huic | postremæ æditioni, præta egregiâ Rev. in Christo Patris et do | mini Domini Toussani episcopi et comitis Tullēsis in sacrosancti sacri | ficii brevem elucidationem, auctarium quoddam non pœnitendum. | *Veneunt Tulli, in aedibus Jacobi Daulnois, in platea* | *sancti Gengulphi 1551.* (In fine:) *Tulli ex officina Joannis Palier iunioris.* | *1551.* In-fol. à 2 col. goth., front., fig., mar. brun, mince fil. à froid, chiffré aux angles, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ce Missel très-rare, imprimé sous l'épiscopat de Toussain Hocedi de Valenciennes, est d'une exécution riche et soignée.

Il ne contient pas moins, en dehors des encadrements à figures du titre et du frontispice et des deux sujets du Canon (le Christ et Dieu), de vingt-cinq figures de moyenne grandeur et cent petites.

Immédiatement après le titre, qui est placé au milieu d'un entourage que divisent des sujets allégoriques répétés au frontispice, viennent une sorte de mandement de l'évêque Toussain et un aperçu des institutions liturgiques des Pères de l'Eglise : ces deux pièces, ainsi que le titre, sont en caractères ronds. —Au calendrier, au lieu de l'indication brève des mois, on lit, pour mai et novembre par exemple : *Rosae flos maii amores excipiunt.* — *Spoliat virgulta november*, etc. (voir les numéros 87, 88 et 293).

296 feuillets en papier très-fort composent ce livre ; ils sont imprimés en caractères gothiques rouges et noirs sur deux colonnes. — Les deux premiers du Canon sont en vélin. — Le feuillet-titre porte de larges armoiries (celles de l'évêque Hocedi de Valenciennes ?). — On remarque quelques feuillets (8, 64, 66, 89, etc.) dont la pagination a été omise ou erronée. Le *Speculum sacerdotum,* qui, le plus souvent, se trouve soit à la fin, soit au commencement, est placé ici à la suite du Canon.

Chaque mois, au calendrier, porte l'indication des jours malheureux chez les premiers chrétiens (voir n° 242), ainsi qu'un quatrain sur l'ancienne hygiène (voir n° 15).

Signatures : *a*, +, A-X, *a-g*, A-F, A*a*-C*c;* — chiffres en caractères romains noirs précédés de *Fo.;* — titres courants en rouge et en gros caractère ; — 42 lignes ; — ni réclame, ni repères ; — nombreuses citations des Ecritures dans les marges : — jolies lettres grises (capit. ant.). — Le colophon termine le texte au bas du dernier recto ; il est précédé d'un *ordo chartarum* et des tables ; — papier épais ; — notation de plainchant en points carrés sans ligatures. — Premiers mots, ou réclames, de quelques feuillets : 15, *cedis;* 47, *pomarii;* 84, *temporu;* 126, *more et expectatione;* 5 des Propres, *mirabilia;* 36 (id.), *sumpsimus;* 14 des Communs, *et sacris;* — verso de 46 des Communs, blanc ; — les trois cahiers supplémentaires fournissent des oraisons particulières et des messes *votivae S. Raphael*, *Bonaventure*, etc., etc. (22 feuillets). — Marge supérieure un peu rognée.

Hauteur, 294, largeur, 211 ; marge, 35.

L'auteur du *Dictionnaire de géographie ancienne*, qui fait suite à Brunet, dit que l'impression à Toul de ce Missel « est un fait accidentel, car l'imprimerie, qui avait disparu dans les villes lorraines de 1521 à 1550, disparut de nouveau après 1551 pour ne reparaître qu'en 1608. »

232. Ces p̃sentes heures a lusaige de *Tou.* au long sans req | rir avec les figures de lapocalipse : la vie de tobie, les hystoi | res de Judic : les accidẽs de lhõme : le triũphe de Cesar : les | miracles nostre dame : ɛ plusieurs aultres hy | stoires : ont este faictes a Paris : pour Simõ | vostre demourãt en la rue neufue ñre dame. (*Almanach de 1513 à 1530.*) In-8 goth., vélin réglé, fig. et bord., mar. ant., comp. fleurdel. à fr., doublé de mar. rouge fleurdel., gardes en satin, tr. dor. cis., étui de mar. brun. (Relié par Lortic aux armes de S. A.)

18 cahiers de vélin fin signés *a-s;* la même signature et le repère *T* s'appliquent aussi aux Suffrages : ce qui est rare dans les livres de Simon Vostre de 1502 à 1507. — En dehors des cahiers *d* et *s*, qui n'ont que 4 feuillets chacun, tous sont par 8; — 21 lignes aux Evangiles et 22 au reste; — capitales or et couleur. —Dimension : 173 sur 107; marge, 26.

Livre d'Heures de la troisième suite (voir le numéro 24 pour l'explication des figures et le tableau spécial pour leur distribution), mais avec des modifications dans les figures et les bordures. — Ainsi les figures 7, 8, 9 et 14 sont changées. Dans celles-ci, la composition, toute différente des autres, rentrerait un peu dans le style du *Massacre des Innocents,* il y a de la profondeur et de la couleur, mais des détails jusqu'à la confusion. Sur la *Visitation,* par exemple, qui remplace la prophétie de la sibylle Libyca, on voit, aux pieds de Zacharie, des poules qui picorent autour d'un bassin; plus loin, un lac avec une barque montée et une maison élevée sur de hauts pilotis à la manière des Indiens; derrière ce lac on aperçoit un village avec clocher et château gothi-

ques; au ciel planent des anges et des hiboux, etc., etc. Cette façon plaisante de rappeler la Judée ressemble plus aux jouets de Nuremberg qu'elle ne donne une haute opinion de l'instruction des artistes qui ont créé ces vignettes; le respect et l'intérêt qu'inspirent les premières tentatives de l'art nouveau de la gravure ne sauraient empêcher de reconnaître l'ignorance avec laquelle tous ces sujets bibliques étaient traités.

Dans toutes ces planches qui décorent les livres d'Heures, les costumes, l'architecture, les accessoires sont du moyen âge; on ne trouve rien de classique; l'infériorité de la gravure se conçoit aisément, mais on comprend moins celle du dessin. On oublie trop que ces dessinateurs étaient contemporains de Raphaël.

Des bordures nous dirons peu de mots, l'ordre et la matière des cycles se trouvant annoncés par le titre même. Sauf pour l'histoire de Joseph et pour l'Apocalypse, dont les légendes sont latines, tous les phylactères sont garnis de texte français. — L'office des Morts, au lieu d'être encadré dès ses premières oraisons par la *Danse des morts* (qui se montre plus loin), l'est par les *Misères de l'homme;* le personnage de la Mort figure aussi dans ces compartiments. Les légendes sont de trois lignes, tandis que dans la *Danse macabre* on ne peut lire que la qualité du personnage poursuivi.

Remarques. — Le titre est surmonté de la marque de Simon Vostre. — L'unique quatrain qui s'ajoute à chaque mois est perdu en phylactères dans l'entourage. — La figure 2 est la même qu'aux *Heures d'Angers* (voir n° 16). — Celle de la Sainte Trinité vient exceptionnellement sur un verso. — Les figures 38 et 38 *bis* sont interverties. — Litanies, *k*-6. — Quelques rubriques et les dernières prières sont en français, entre autres l'oraison de sainte Barbe, qui est en vers rimés. — Pas de table. — Le texte finit à quatre lignes avant le bas du dernier verso. — Nous lisons là l'*ex libris*, daté de 1784, d'un cordelier du nom de Wuillemin. — Vignettes intercalées dans le texte des Evangiles et des Suffrages. — Brunet cite ce livre sous le numéro 103.

TOULOUSE

Toulouse, érigée en archevêché au XIVe siècle, eut pour premier évêque saint Saturnin (l'an 250). La cathédrale est dédiée à saint Etienne. — Toulouse est le berceau du pape Benoît XII (Jacques de Novelles). — Le Missel décrit ci-dessous a été imprimé sous le pontificat de Paul III qui, en cette même année 1540, approuvait l'Institut de saint Ignace de Loyola.

L'introduction de l'imprimerie dans cette ville remonte à 1476.

233. Missale ad usum ecclesie | metropolitane sancti Stephani *Tholose* in | quo quicqd hacteñ: aut additũ aut emẽdatũ fuit nõ deside | rabis : ea quõque fide ac diligentia recognitũ est ut nũ | quã antehac exactius in lucẽ excusum pdierit. | *Veneunt Andegavis a Johãne* | *Varice bibliopola Andeganensi.* | *1540. (In fine :) ...in alma Pa* | *risiorum Lutetia per Johannem kaer* | *briand (als) Huguelin diligẽter impres* | *sum...* In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig. sur bois, v. br., tr. dor. cisel. (Reliure ancienne.)

16 feuillets manquent à cet exemplaire. — On en devrait compter 318 (16-283-19); la lacune porte sur les fêtes de la Pentecôte. Elle est d'autant plus regrettable que le livre est

très-joli, imprimé en beaux caractères sur du fort papier et orné de capitales animées en grand nombre.

On remarque dix figures, dont cinq de moyenne grandeur (tiers de colonne) distribuées à l'*Avent*, à la *Résurrection*, etc.; les cinq autres, plus grandes, représentent : *saint Saturnin saisi au temple*, placée au titre et répétée en regard des Propres (feuillet 211), le *Christ entre les deux larrons* et la *Sainte Trinité* disposées l'une en tête du Canon, l'autre à la fin ; puis la dernière, la *Toussaint*, divisée en quatre compartiments de vitrail en tête des Communs des saints.

Les 16 feuillets qui forment le commencement du Missel comprennent le titre, des tables, les cérémonies de la bénédiction du pain et de l'eau, instituées par le pape Alexandre VI, et le calendrier, qui est orné d'appellations symboliques (voir nos 187 et 188), et des quatrains hygiéniques (voir n° 15).

Signes additionnels et remarques. — A et C (*sic*), *a-z*, A-N, A-C; — le C des préliminaires est là au lieu d'un B; c'est une erreur que rectifie le *registrum;* — titres courants rouges, folios en caractères noirs avec la syllabe *Fo.;* — ni repères ni réclames; — capitales tourneures grises; — citation des Ecritures en marge; — 41 lignes. — Le nom du diocèse se lit aux feuillets 1, 94, 188, 212, 284, etc. — On voit sur la marge de quelques feuillets des notes manuscrites à l'encre noire d'une écriture fine et ancienne.

Hauteur, 185; largeur, 121; marge, 25.

234. Collectarium singulare : missarũ so | lemnium festivitatum dñi nostri Jesu Christi : necnõ ꝛ beate Marie | semper virginis : plurimorũq; sanctorũ dei : ꝛ eorum | precipue quorum corpora ꝛ reliquie in sanctissima ecclesia san | cti prothopresulis Saturnini ciuitatis *Tholosañ.* haben | tur atq; deuote venerantur : sedm ritum sancte Ro | mane ecclesie : iũctis in principio deuotissimo tren | tenario sancti amatoris et forma celebrandi : nec olim in lucem arte impressoria reductũ | memoratur : ut clare intuente patebit : | totũ ad lõgum

minime require toli | folio oneratũ sed solerti indu | stria castigatũ atq; fideli | ter emendatũ : deuotis | presbyteris necessa | riũ. Tolose noui | ter impressum | feliciter incipit. | (*In fine :*) ..... *per magistrũ Jacobum Colomies, anno 1537.* Petit in-fol. goth., à 2 col. r. et n., fig., front., mar. bleu, tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Ce livre a bénéficié de toutes les qualités qui constituaient le luxe typographique de cette époque. Le texte, sur deux colonnes, est encadré d'un filet simple rehaussé, dans le haut et dans le bas de la page, d'une large bordure ornementale qui enclave le titre courant; sur quelques-unes de ces bordures, on lit ce précepte en lettres pointillées et confondues avec les détails : *Ou bien dire ou faire.*

Il existe, en dehors des nombreuses capitales grises enjolivées, vingt-cinq petites figures et deux grandes. Ces dernières ont pour sujets le *Christ* au Canon et *saint Saturnin* (?) sur le titre, montrant l'image de Dieu à une foule de religieux agenouillés. Sur une banderole flottant dans les vides de ce frontispice on lit : *An. oia. fres. kmi. diligatur. Deus. ceindè. proximu.* — La petite figure sur bois qui décore l'office de la naissance de la Vierge (feuillet 14) est curieuse par sa composition tout archaïque, qui rappelle les miniatures des plus anciens manuscrits.—Au recto du 28e feuillet on remarque une petite figure fort curieuse aussi : un ange de la mort présente les attributs de la Passion, de la main gauche la croix et de la main droite un écusson allemand chargé des cinq plaies et de la couronne d'épines. — Les mois, au calendrier, sont désignés par des appellations rustiques (voir n° 187) et accompagnés des quatrains médicaux (voir n° 15). —98 feuillets (10-46-42).

Signatures : +, A-G; messes particulières, A-E, chiffrées à part; — chiffres en caractères romains avec la syllabe *Fo.;* — ni réclames, ni repères; — 40 lignes.

Dimension : 256 sur 170; marge moyenne, 24.

235. Ces presentes heures a lusaige de *Tholouse* au long | sans rien requerir ont este faictes pour Simon Vostre libraire : | demourant a Paris en la rue neuue nostre dame a lensei | gne sainct Jehan leuangeliste. (*Almanach pascal pour vingt et un ans, 1507 à 1527.*) In-8 goth., fig. et bord., v. br., tr. dor. cisel., étui de mar. La Vall.

14 cahiers, signés *a*, *b*, *c* et *D* à *L*, plus *a*, *e* et *i* longs forment cette édition, à laquelle ont contribué trois typographies différentes : 1° aux cahiers *b* et *c*; 2° aux cahiers *a* et *D* à *L*; et 3° aux Suffrages; sur ces derniers cahiers on compte 21 lignes à la page, tandis que tous les autres en présentent 26 de texte compacte et fin : ces différences ne sont pas rares dans les livres d'Heures. Le peu de marges empêche de savoir s'il y a eu un repère; nous en doutons, car, habituellement, il est sur la même ligne que la signature.

Ce livre, qui appartient à la troisième suite des S. Vostre, est revêtu des mêmes bordures que ceux des *Heures d'Autun* et *de Rennes* (voir n°s 24 et 133); il présente aussi les mêmes planches (consulter le tableau pour leur distribution).

Marque de Simon Vostre à la première page. — Calendrier sur deux colonnes avec un quatrain dans l'encadrement (voir n° 84), et un autre dans la justification et relatif à la vie de l'homme (voir n° 14). — Litanies, *k*-6. — Table en français sur le dernier feuillet. — La marge gouttière a été rognée jusqu'au texte. — Petites vignettes distribuées dans le texte des Evangiles et des Suffrages, suivant l'usage.— Capitales rouges et bleues de la main du rubricateur. — Le texte des cahiers *b* et *c* fourmille d'élisions. — Ce livre a plutôt la physionomie d'un Hardouyn que d'un Simon Vostre.

Dimension : 162 sur 100; marge, 9.

TOURNAI

L'apôtre de Tournai fut saint Piat (ou Platon) au temps de saint Denys l'Aréopagite; Théodore en fut le premier évêque. —Au XVe siècle, l'évêché de Tournai était suffragant de Reims.

Imprimerie en 1597.

236. (Psautier.) Incipit psalteriũ cũ suis annexis scdm nouũ ordinarium ecclesie beate dei genitricis marie *tornacensis* diligenter correctum. — In-8, d.-rel.

Fragment du Bréviaire de Tournai, comprenant le Psautier en 58 feuillets intercalés dans un Bréviaire manuscrit du XVe siècle à l'usage des Frères de Nazareth de Bruxelles. D'après la forme des lettres et la disposition du texte, autant que par l'absence de pagination et de titres courants, on reconnaît que ce Psautier appartenait à un incunable.

Hauteur, 140; largeur, 97; marge, 27.

237. Ces presentes heures a lusaige de *Tournay* ont este | faictes pour Symon vostre Libraire demourãt a Paris a | la rue neuue nostre dame a lenseigne sainct | Jehan leuangeliste. (*Almanach de 1502 à 1520.*) In-8, vélin, goth., mar. gros.,

arab. en mos., fil., doublé de mar. bleu fleurdel., étui de mar. La Vall. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Ce livre se compose : 1° de 11 cahiers signés *a-l* et marqués du repère *t ;* 2° de 3 autres signés *a, e* et *i* longs sans repère, suivant l'usage ; 3° de 1 cahier, signé d'une croix, donnant un office des Morts qui n'appartient pas à l'édition, bien que l'évidence soit en faveur des presses de Pigouchet. — Tous sont par 8 feuillets et offrent, à l'exception du cahier étranger, 26 lignes réglées par page de texte fin et serré.

Dimension : 177 sur 111 ; marge, 25.

Le cahier *l* se termine par une oraison de saint Roch contre la peste. — Si le livre ne finit pas là, il y manque fort peu de chose, car les sept oraisons de saint Grégoire s'y trouvent. Toutefois, empressons-nous de dire que les trois cahiers qui suivent donnent une seconde édition des Suffrages des saints, dont la disposition typographique varie, mais qui sont bien aussi pour l'usage de Tournai ; nous y relevons, avec les figures du *Cantique des Cantiques* et de l'*Ensevelissement de Jésus*, une oraison du Saint Sépulcre, une autre à *Dieu le père* et le *Chapelet de Jésus* (en français comme la précédente), petit traité apporté par l'ange de Dieu « *Lan 1280 a ung sainct* « *home nome Jehan de fontaynes, natif de Sauoye, menant* « *vie austere en la forest dangereuse.* »

La distribution des bordures est conforme à celle des *Heures de Lisieux* (n° 84). Pour ce détail, ainsi que pour les figures, on peut recourir à la lecture de la notice de ces *Heures* et à l'examen du tableau. Simon Vostre, ou Pigouchet, n'a pu mettre dans ce volume les figures 10 *bis* et 38.

Nous lisons au calendrier les tétrastiques sur la vie de l'homme (voir n° 14) et les petites légendes rimées accrochées dans les encadrements et que nous avons reproduites sous la carte-type de Lisieux : légendes singulières par lesquelles chaque mois fait lui-même son propre éloge. — Litanies, *g*-5. — Capitales or et couleur. — Iconographies dans les Evangiles et aux Suffrages des saints. — Marque de Pigouchet sur le frontispice.

A la vente de la bibliothèque Slade, qui a eu lieu à Londres

en 1868, un exemplaire de ces *Heures* a été vendu 1 265 francs. La même année, à Paris (vente Van der Helle), un autre exemplaire atteignait le chiffre de 1 650 francs.

D'accord avec les bibliographes qui ont parlé des livres d'Heures, nous pensons que la table pascale, la même pour tous les livres de la première et de la seconde série, cache la véritable date de l'impression de chacun de ces Manuels de liturgie. Malgré l'incertitude, on peut aisément affirmer que Simon Vostre les a édités de 1502 à 1506, puisque la troisième série se présente avec un almanach nouveau qui part de 1507.

A propos de l'enseigne de Simon Vostre, Renouvier, dans son étude sur les gravures sur bois de ce libraire, nous rappelle que saint Jean était en France « le patron des libraires et des imprimeurs, par suite de son surnom de *Porte Latine*, martyrisé à la porte Latine, et de son martyre dans une marmite d'huile, ingrédient de l'encre d'imprimerie, allusions puériles, mais bien dans l'esprit de nos aïeux, à la fois mystique, badin et trivial dans ses allégories. »

TOURS

Cet important diocèse métropolitain eut saint Gatien pour premier évêque dès la fin du IIIe siècle. — Sa cathédrale, bâtie par saint Martin de Tours, fut, jusqu'en 1099, dédiée à saint Maurice; mais, depuis le XIIe siècle, elle est placée sous l'invocation du premier évêque.

On ne connaît sûrement aucun livre imprimé à Tours avant le Bréviaire tourangeau portant la date de 1493.

---

237 *bis*. A la louenge de dieu de sa tressaincte et | glorieuse mere et a ledificacion de tous bõs | catholiques furent commencees ces presen | tes heures par le cõmandemẽt du roy nostre | sire pour ãthoyne verard libraire demourãt a | paris sur le pont nostre dame a lymage saint | iehan leuangeliste ou au palays au premier | pilier deuant la chapelle ou len chante la mes | se de messeigneurs les presidens. (*Almanach pour les années 1488 à 1508.*) Grand in-8 goth., fig., cuir de Russie, fil. à comp., tr. dor. (Reliure angl.)

Ce magnifique et rarissime livre d'Heures, appelé par Brunet les *Grandes Heures de Vérard*, a été imprimé pour l'usage du diocèse de Tours, ainsi qu'il résulte des deux mentions suivantes : 1° *Incipiunt hore intemerate virginis marie secundu usum Turonensem*, et 2° *Tours*, recueillies, la première, à la suite des Evangiles, feuillet A-1; la seconde, à la fin des *Heures*, feuillet F-8.

Il est formé de 156 feuillets in-4 munis de cinq séries de signatures (une pour chaque section du Manuel) : A, 6 feuillets; B, 8 feuillets; A à C, 24 feuillets; D, 4 feuillets; D (encore) à F, 24 feuillets; *a* long, 8 feuillets; *e* long, 4 feuillets; A à C, 24 feuillets; A à G, 54 feuillets. — Chaque cahier se compose de deux feuilles pliées en quatre encartées l'une dans l'autre, portant la même signature et numérotées 1 et 2; de sorte qu'on lit, par exemple : premier feuillet, A-I; deuxième feuillet, rien; et troisième feuillet, A-II. — Toutes les pages ont chacune 29 lignes encadrées d'une large bordure à sujets ayant dans la marge extérieure 42 millimètres de largeur et dans celle du bas 48 millimètres de hauteur.

Un exemplaire de ces *Grandes Heures*, imprimé en 1487 (une année seulement avant celui-ci) pour l'usage de Rome, a été décrit avec soin et détails par Renouvier dans son étude sur Vérard (1); cette description est conforme, quant aux ornements, à celle que l'on pourrait faire du présent livre; nous renvoyons donc les bibliophiles à l'opuscule très-connu de Renouvier; toutefois, nous signalerons une quatorzième planche, omise dans l'édition de 1487, ou créée pour celle-ci, la *Nativité*, à *Prime* (B-7). Notre tableau spécial indique la distribution de ces planches à la réserve d'une seule, la première, placée au verso du titre et décrite aussi par le biographe de Vérard. Elle représente la sainte Vierge dans les cieux entre le Père Eternel et le Fils de Dieu; au-dessous on aperçoit un personnage en prière qui serait, « à n'en pas douter, le portrait même de Vérard », dit Renouvier. Cette assertion est très-vraisemblable en définitive, attendu que dans la plupart des anciens manuscrits l'auteur, ou le scribe, ou l'enlumineur, se montrait ainsi en tête d'une invocation rédigée par lui. Dans le fond de cette même figure, on voit encore un roi sortant de son palais, tandis qu'un autre fait abattre un arbre. Renouvier croit voir une allusion à Charles VIII fournissant le bois propre à la gravure des planches destinées à orner le livre qu'il a, comme l'énonce le titre, commandé au célèbre libraire.

(1) *Des gravures en bois dans les livres d'Anthoine Vérard*, par J. Renouvier. Paris, Aug. Aubry, 1859.

Au-dessus du titre, que nous avons reproduit, Vérard a imprimé une invocation à Jésus en vers (*Jesus soit en ma teste et mon entendement*) que l'on trouvera ici aux *Heures du Mans*, sous l'article 74. — Au calendrier, chaque page porte deux mois avec l'indication des jours malheureux insérée dans les phylactères de bordures (voir n° 242). — Partout ailleurs qu'au calendrier, les bordures sont divisées en quatre compartiments séparés par des légendes presque toutes en français et composées en grande partie par Vérard sur les prophéties des sibylles (voir n° 72), sur la vie de Marie, de Jésus et des saints.

Voici un spécimen de ces légendes; nous alignons les vers, mais nous indiquons par un trait la part de texte revenant à chaque cartouche (feuillet A-2 des Suffrages) :

Ô bon Jesus, père tres | doulx
Qui voulustes pour les humains |
Vos dignes piez et saintes mains
Estre | traversées de gros clous.
Veuillez avoir pitié de nous.
Que si cherement rachetez avec du sang de vos cotez |
Ou prendront les humains confort |
Que l'enemy trouble si fort
Fors en | vous qui le reconfort
Etes de tous | les desolez des languissans sans vous recolez.

Les oraisons en langue française sont nombreuses; les heures sont toutes terminées par une prière en vers.

Remarques. — Pas de repère. — Le verso de *e* long 4 est demeuré blanc. — Toutes les capitales sont rubriquées rouge ou bleu. — Marque de Vérard au verso du dernier feuillet. — Le feuillet B-8 faisant défaut a été remplacé par un feuillet garni à la main avec une admirable habileté par Harris, un véritable artiste qui, d'après un de nos meilleurs experts, M. Claudin, aurait été frappé de cécité à la suite de travaux de ce genre. Le livre étant d'ailleurs d'une conservation remarquable, cette demi-lacune ne saurait atténuer ni l'intérêt, ni la valeur de ces *Heures*, anciennes parmi les anciennes.

Pour servir à l'histoire des livres nous rappellerons, avec un catalogue anglais, qu'un exemplaire en vélin a été vendu, à la vente Perkins, 5 600 francs.

Dimension : 241 sur 156; marge, 27.

TROYES

Evêché suffragant de Sens, fondé dès le IIIe siècle par saint Amator, saint Loup et saint Ours. — Cathédrale, fort belle, dédiée à saint Pierre. Imprimerie en 1480.

---

238. Manuale secundum vsum | insignis ecclesie | *Trecensis.* | *Imprimé à Troyes, chez* | *Iean le Coq.* | *1573.* In-4 goth., r. et n., front., v. br.

Ce Manuel, paru sous l'épiscopat de Claude de Baufremont, est formé de 122 feuillets numérotés, signés + et A-O, pourvus du repère *Trecen.*, chargés de 28 lignes à la page ou de sept portées dans les parties de plain-chant, avec des titres courants en rouge. Il n'y a qu'une seule figure dans le corps du livre : le *roi David*, à quart de page (feuillet 28); mais le frontispice qui encadre le titre, lequel est exceptionnellement en caractères romains, est fort joli : il est du goût Renaissance. La date de l'impression, isolée du titre, apparaît dans un cartouche; le milieu de la page est occupé par la marque de Jean le Coq.

Dimension : 240 sur 156; marge, 26.

On relève au verso du titre les vers suivants, seuls mots français du livre :

Nopces nous donne saint Hilaire,
Septuagesime tost lès faire :
Quasimodo veult quon les face,
Mais rogations les dechasse :
Puis la Trinite les ottroye
Ladvent en suyvant les desvoye.

UTRECHT

Utrecht n'était encore, à l'époque qui nous occupe, qu'un siége épiscopal fondé au VIIe siècle par saint Willebrod; son érection en métropole ne date que de 1559.

L'imprimerie fut introduite dans la patrie d'Adrien VI vers 1472.

238 *bis.* (Breviarium Trajectense.) (*In fine* :) ***Breviariū insignis ec | clesie*** Traiecteñ. ***nup ꝓ dili- | gentissime reuisū : ac a variis | mēdis castigatū : aptissimis | ꝓ titulis numeris ꝛ mensi | bus cōci- ciliatū. in alma Parhi | seoꝛ academia diligētia ma | gistri Johannis philippi de | Cruzēnnach absolutū. Impen | sis vero ac sūptibus Jacobi | Guil- helmi doleatoris ciuis | Rotterdāmeñ. anno 1498; die ve | ro. VI. Octobris.*** In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, veau gaufr., ferm. (Rel. anc.)

Il manque à ce Bréviaire le premier cahier, qui donnait et le titre et le calendrier; au lieu de 408 feuillets on n'en compte donc que 400.

Signature : ?, A-P, *a-l*, *aa-uu*, représentant les sections suivantes : Psautier, 84 feuillets chiffrés; *de Tempore*, *pars hyemalis*, 90 feuillets chiffrés; Propres, 34 feuillets non chiffrés; *de Tempore*, *pars æstiv.*, 78 feuillets non chiffrés; Communs des saints (pour les deux parties), 114 feuillets non

chiffrés. — Titres courants, chiffres en romains noirs; — ni rep. ni récl.; — 40 lignes. — On lit au dernier verso un avis au lecteur, en vers. — Les quatre petites vignettes à quart de colonne, dont chacune décore une section du Bréviaire, ont pour sujets : l'*Annonciation, Bethsabée au bain,* la *Résurrection* et *saint Martin;* elles sont coloriées, et les capitales, qui devaient être rubriquées à la main, sont encore à dessiner. — Le Psautier, contrairement à la règle et au *registrum,* ne vient qu'après le Sanctoral de la partie d'hiver; il porte les traces d'un long usage. — Annotations marginales anciennes. — Premiers mots de quelques cahiers : F, *batur veritate;* N, *celum comovit;* E, *crediderunt;* BB, *surrexit;* II, *et redemptor;* PP, *stephanu;* VV, *bodo paganis.*

Dimension : 140 sur 90; marge, 25.

239. Bre | viarium | *Traiectensis* iferioris dioceseos opus. ab oñi parte tum venustissi | mũ tum emẽdatissimũ : et ob eãrẽ oib⁹ gratissimũ fore legẽtibus arbitramur nõ mediocre In primis eñi quod et characterib⁹ ꝛ litteris | optimis sit isignitũ : ex inde chalcographorũ hoc est ipressorũ extre | ma diligẽtia : õni vigilãtia et lucubratione : sumo studio : delectabili | labore exaratũ castigatissime pfectũ sit... erit hoc opus nostrũ õniũ futurorum | exemplar optimũ... etc. (*In fine :*) ... *Exactum* | *ẽ a fratrib⁹ dom⁹ collatiois sãc* | *tissi pauli apli in gouda sumo* | *studio et oi vigilãtia, anno 1508; p° die aplis.* In-4 goth., mar. br., fil., fig., texte noir.

Suivant l'indication du titre même, ce Bréviaire a été imprimé par les Frères conférenciers de Saint-Paul : ces religieux habitaient le monastère d'Emaüs, près de la ville de Gouda. C'est donc au moins une curiosité typographique.

Le titre, disposé selon la mode allemande, est du plus pur gothique; le mot *breviarium* en gros caractères sur deux lignes (Bre-viarium) fournit un *B* majuscule capricieusement

contourné et accompagné de traits gracieux, comme l'*M* du Missel de Rouen imprimé par Morin (n° 198).

Des entourages garnis de feuillages en blanc sur fond noir précèdent, ainsi qu'une capitale à sujet, les trois divisions du Bréviaire; c'est le même type pour toutes (C-1, *aa*-1 et *a*-1). — En regard de la première page des offices de l'Avent se trouve une figure représentant un évêque (saint Amand ?) donnant une obole à un pauvre. Cette planche est bordée en sorte de frontispice supporté par deux colonnes.

387 feuillets (14-105-103-165). — Quelques lignes soulignées en rouge. — Il y a plusieurs petites capitales grises ou animées.

Signature : A-P, *aa-nn*, *a-x* ; — titres courants noirs ; ni chiffres, ni réclames, ni repères ; — 36 lignes. — Au calendrier les mois se succèdent sans intervalle. — Premiers mots de quelques cahiers : D, *vivis* ; H, *gitare* ; O, *Et tanquem* ; CC-1, *in monte* ; GG, *Regina* ; LL, *Iste homo* ; C, *adversus* ; H, *adesto* ; P, *horas* ; V, *religione*. — Filigrane : une main avec manchette.

Hauteur, 257 ; largeur, 194 ; marge, 32.

240. Psalteriũ horas canoni | cas cãtare in ecclesiis vo | lentib⁹ secundũ laudabi | lem cõsuetudinẽ Ecclesie | *traiectensis* perutile. Kalendariũ ꝛ | Antiphone super psalmos. Preces | maiores et minores. Suffragia ad | matutinas ꝛ vespas cũ versiculis ꝛ | collectis. Finalia de dña ñra post | cõpletoriũ secundũ ferias. Hym | ni. Septẽ psalmi ad longũ cũ | letaniis. Vigilie defunc | torũ ad longũ cũ ma | iorib⁹ et minori | bus lectionib⁹. Cõmendatio aiarũ. (A la fin :) *Ad laudẽ ꝛ gloriam omnipotẽtis dei eiusdemq; | genitricis et virginis Marie. ac cunctorũ traiectẽ | sis dyocesis cantorũ utilitatem hoc presens opus | inceptum. summa cũ diligentia correctum et emẽ | datum. Completum est in oppido Delphensi per | me Cornelium henrici Calcotipum. | anno | 1530. — Venundantur hii*

librii apud ipsum Corneliũ | supradictum. Et ley dis apud Bartholomeum ia | cobi super nouum Henũ. Necnõ Æmstelredamis | apud Joannem seueri claudum super antiquum | pontem quorum expensis impressi sunt. | Sit nomen dñi benedictum in seculum. In-fol., front., goth. à 2 col., r. et n., mar. violet, dent. à fr., tr. dor., aux armes et au chiffre de S. A.

Ce Psautier d'Utrecht, imprimé à Delft en 1530, est illustré d'un frontispice ; le calendrier, à deux mois par page, laissant le premier verso libre, commence sur le second recto ; chaque mois y est accompagné de tétrastiques relatifs aux coutumes familières.— Le Psautier, suivant l'usage, n'a d'autres ornements que des lettres tourneures et des capitales grises ; la première de celles-ci pourtant (un B, feuillet *a*-1) se détache sur un fond animé de chérubins faisant de la musique avec des flûtes et des pipeaux. — Le plain-chant est noté à la main en neumes reliés par des ligatures. — Relevé : d'abord 4 feuillets pour le calendrier, sans signature, puis 30 cahiers signés *a-v* et A-K formés chacun de 6 feuillets, moins *v* et D, qui n'en ont chacun que 4 ; — point de chiffres, ni de réclames, ni de repères ; — on n'est guidé que par des titres courants en rouge ; — toute colonne régulière se divise en 28 lignes.— Filigrane : un écu fleurdelisé. — Litanies, E-5. — Premiers mots de quelques cahiers : *g, Ego dixi ; l, misericordias ; o, te t no ad ; s, et resurrectionem ; D, tilis reddit ; H, afflictus sum.* — *Registrum* à la fin.

Dimension : 285 sur 201 ; marge, 40.

VALENCE

(ESPAGNE)

A Valence (Espagne), on révère particulièrement deux saints : saint Vincent, comme apôtre et martyr au IVe siècle et saint Justinien, comme premier évêque vers 546. — L'évêché, renversé avec les autres par les Sarrasins, fut rétabli en 1240 par Jacques Ier d'Aragon ; il devint suffragant de Tolède. Plus tard, il fut érigé en archevêché par le pape Alexandre VI qui, comme on le sait, était originaire du diocèse de Valence. — Ainsi que celle de Cordoue, la cathédrale, dédiée à Notre-Dame, est une ancienne mosquée : on y conserve une importante bibliothèque.

Valence est la première ville espagnole qui eut une imprimerie ; son premier livre est daté de 1478.

241. Missale fm ritu3 | insignis ecclie *Valentine.* (*In fine :*) *Missale iuxta laudabilē ritum* | *ac consuetudinē sacro sancte cathe* | *dralis ecclesie Valentine felici cer* | *te numine mirifica deniq; calcho-* | *graphie arte : in officina viri soler* | *tissimi Georgii Coci Teuthonici* | *est explicitum : ad gloriam laude3 et preconiū sanctissime Trinitatis* | *diue ac deipare virginis totiusq;* | *hierarchie celestis. Insuper ad ip* | *sius prefate sedi debitā observātie* | *expeditionem ac utilitate3 accomo* | *datissimum. anno 1528, pspero Cesarauguste perfectum est.*

Grand in-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. La Vall., tr. dor., aux armes de S. A. et chiffrée aux angles (Lortic).

Tous les bibliographes reconnaissent Georges Coci pour le meilleur des premiers imprimeurs qui se sont établis en Espagne; ce Missel, comme ceux de l'ordre des Hiéronymites, confirme cette appréciation (voir nos 309 et 310). — Il est orné de trois grandes figures : 1° le *Christ* au Canon; 2° le *Père Eternel avec les quatre symboles évangéliques*, au dos du titre (celle-ci, habituellement, fait face à celle du *Christ*), et 3° Notre-Dame, ou plutôt la figure que l'on désigne par *le Cantique des Cantiques*, sur la première page et portant avec elle le titre en deux lignes rouges.

Signatures : +, *a*-ʒ, A-I; — 36 lignes; — titres courants rouges; — ni repères ni réclames; — le livre finit par une table commençant au dernier feuillet numéroté (251), suivie de la souscription au dernier verso. — Premiers mots de quelques feuillets : 21, *absterge;* 48, *preceptorem;* 82, *Et vidit;* 114, *semper spiritu;* 170, *hominibus;* 205, *sicut sunt;* 246, *tibi imperat.* — Notation de plain-chant en points carrés sans ligatures. — Chiffres arabes au calendrier; — *Bénédiction de l'eau;* — petites figures; — erreurs nombreuses dans la numérotation (qui est en chiffres romains) : le feuillet 54 est noté 45; le 89e, 88, etc. — L'exemplaire a été l'objet de restaurations habilement faites dans la marge inférieure, mais en aucun endroit le texte n'est atteint.

Dimension : 232 sur 160; marge, 30.

VALENCE

(DAUPHINÉ)

Les apôtres de Valence (Drôme) furent saint Félix, saint Fortunat et saint Achille. Saint Emilien en fut le premier évêque. — La cathédrale, qui renferme le sarcophage de Pie VI, est actuellement dédiée à saint Apollinaire, évêque de Valence vers 480; mais elle avait été, dans l'origine, placée sous l'invocation de saint Corneille et de saint Cyprien.

De 1276 à 1688, l'évêché de Valence resta uni à celui de Die (voir n° 58); au XVI° siècle, il eut à souffrir des guerres religieuses. — Ses évêques, autrefois fort puissants, prenaient la qualité de *comte de Valence*. — Suffragant d'Avignon.

Imprimerie dès 1496.

242. Breuiariũ fm usum ɛ cõ- | suetudinẽ ecclesie *Valẽtiñ.* | (*In fine :*) *Breuiarium... Summa cũ diligẽtia emendatũ. Impressuʒ Lugduni* | *per Dionysium de harsy. Feliciter explicit. Anno virgi* | *nei partus 1526, die XV. Februarii.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. br., tr. dor., étui de mar. br., armes et chiffre (Lortic).

Bréviaire bien conservé, formé de 494 feuillets (8-486) et illustré de quatre figures : une *Sainte Trinité* à *Prime*, une *Salutation angélique* à l'*Avent*, un *saint Etienne* dès le Sanctoral et un *saint Apollinaire* sur le titre ; celle-ci est curieuse pour sa

composition, qui est toute naïve : on voit le patron du diocèse donnant la confirmation à un jeune garçon ; de la bouche de celui-ci s'échappe un diablotin noir ; c'est un énergumène converti ou plutôt délivré du démon par saint Apollinaire, et le nom *Alimph*[9] inscrit sur sa tunique est le sien ; on trouve le fait dans les Bollandistes. Au-dessous de cette figure est la prière *S. Apollinaris ora pro nobis.* — Le bas du titre est garni des armes de l'Eglise valentine (celles de la ville, moins la tour) avec ces mots à gauche : *Insignia Valetin.*, et ceux-ci à droite : *Ecclesie 1526.*

En tête de chaque mois, au calendrier, nous lisons ces vers singuliers :

JANVIER	: Prima dies mensis : et secunda necat ut ensis.
FÉVRIER	: Quarta subit mortem : prosternit tertia fortem.
MARS	: Primus mandentem : disrumpsit quarta bibentem.
AVRIL	: Tertius occidit : septimus ora relidit.
MAI	: Denus et undenus : est mortis vulnere plenus.
JUIN	: Denus pallescit : quindenus federa nescit.
JUILLET	: Tredecimus mactat : iulii denuo labe factat.
AOUT	: Prima necat fortem : perditqz secunda cohortem.
SEPTEMBRE	: Tertia septembris : et denus fert mala membris.
OCTOBRE	: Tertius et denus : sicut mors est alienus.
NOVEMBRE	: Septimus et quintus et tertius est nece cinctus.
DÉCEMBRE	: Septimus ex anguis : vitiosus denus est anguis.

« Ces vers, disait De Bure dans son excellent catalogue La Vallière, indiquent ces jours particuliers que les chrétiens appelaient autrefois *ægri*, *mali* et *ægyptiaci*. On leur donnait, suivant l'expression de quelques-uns, le nom d'*ægri* parce qu'en tombant malade ces jours-là il était presque impossible qu'on en guérît ; *mali*, parce qu'il était dangereux de rien entreprendre à cause de leurs constellations malignes ; *ægyptiaci*, parce que les Egyptiens les avaient inventés en mémoire des dix plaies dont ils furent affligés. »

Des vers à peu près semblables, dans lesquels entrent les noms des constellations, ont été remarqués par M. Ch. Louandre dans un Psautier manuscrit du XIIIe siècle qui fait partie des trésors de la bibliothèque de l'Arsenal.

REMARQUES.—Le dernier feuillet donne seulement la marque de De Harsy au recto. — Collationné sur le *registrum*. — Les feuillets 171 et 358 sont à tort numérotés 355 et 174. — Le

Sanctoral commence sur un verso. — La partie inférieure (le quart à peu près) de l'avant-dernier feuillet a été enlevée.

Signature : +, *a-ʒ*, A-Z, *aa-pp;* — 35 lignes par page; — titres courants rouges, chiffres en minuscules romaines noires précédées de *Fo,* de 1 à 485; — la souscription, sur l'avant-dernier verso, est suivie du registre et d'exhortations en vers latins; — ni réclames ni repères. — Premiers mots ou réclames de quelques feuillets : 15, *quia in eo;* 55, *speravit;* 150, *auferri;* 199, *supra feria;* 261, *adversus;* 323, *carnis liber;* 383, *miserando;* 450, *laudibus;* 484, *ut mater.*

Dimension : 139 sur 95; marge, 13.

VERDUN

Ville ancienne, autrefois suffragante de Trèves. On lui attribue pour premier évêque saint Firmin ou saint Saintin, disciple de saint Denis de Paris. — Cathédrale dédiée à Notre-Dame.

Un Bréviaire à l'usage de Verdun a été imprimé à Verdun même en 1560. C'est le premier livre connu que cette ville ait produit.

243. Forma pre | cationum statio | num, in Ecclesia Cathe | drali *Virdunensi* tempore Qua | dragesimali persoluen | darum. | *Virduni, apud Martinum Marchant, Illustriss. ac* | *Rererendiss. Principis, Caroli Cardinalis Va* | *demontani Episcopi & Comitis Virdu* | *nensis, Typographum.* | *1587.* | Petit in-8 vélin, car. rom. r. et n., bas.

28 feuillets, signés A-D, par 8, sauf D, qui n'en comporte que 4, non chiffrés, garnis de 21 lignes à la page avec réclames aux fins de cahiers, imprimés en caractères romains rouges et noirs, illustrés simplement d'une *sainte Vierge et l'Enfant Jésus* sur le titre. La dernière page porte cette indication : *Ce liure est de l'Eglise cathedralle* | *nostre Dame de Verdun.* Un supplément de 26 feuillets manuscrits sur vélin et de la même époque intitulé : *Orationes dicendæ in Processionibus*

quæ fiunt per annum, extrà Eccles. Cathed., est adjoint à l'exemplaire.

Hauteur, 141 ; largeur, 97 ; marge, 10.

244. Ces presentes heures a lusaige de *Verdun* toutes | au long sans req̃rir : auec les figures & signes de lapo | calipse : la vie de thobie & de iudic les accidẽs de lhõ | me le triumphe de cesar les miracles nostre dame : | ont este faictes a Paris pour Symõ Vostre libraire | demourãt en la rue neufve a lẽseigne. s. iehã leuãgel. | (*Calendrier de 1515 à 1530,*) Grand in-8 goth., vélin, fig., réglé, v, br., fil. à la gr. dent., tr. dor., ferm. en arg. cisel., reliure du XVIe siècle bien conservée.

Les figures qui décorent ce beau livre de vélin, cité et décrit par Dibdin (Ier vol., p. 91), appartiennent à la quatrième suite employée par Simon Vostre. Elles sont décrites toutes dans la notice des *Heures de Metz* (n° 96), et leur distribution dans le livre est notée au tableau. Elles sont enluminées or et couleur, ainsi que les têtes de chapitre et les petites capitales ; mais ces miniatures ne semblent pas être toutes de la même main ; celles de la figure anatomique et du Sanctoral, à la fin, sont d'un pinceau plus délicat et d'un choix de couleur plus harmonieux ; nous citerons même, comme remarquables, celles de *sainte Catherine* et de l'*Ensevelissement de Jésus-Christ*.

Signature : *a-k* par 8, sauf *c*, qui ne porte que 4 feuillets, et *k*, que 2 ; *a*, *e*, *i* et *o* longs par 8, à l'exception du dernier cahier, qui n'a que 6 feuillets ; soit : 14 cahiers in-8 pourvus de *d* à *k* du repère V et portant 30 lignes à la page ; — réglé, à grandes marges ; conservé intact dans une forte et élégante reliure de l'époque ; — quatrains au calendrier (voir n°s 14 et 15).

Hauteur, 225 ; largeur, 144 ; marge, 28.

WORMS

Worms, cette vieille cité allemande, célèbre dans l'histoire religieuse par l'édit qui, en 1521, condamna Luther, aurait eu, d'après quelques auteurs, saint Victor pour premier évêque dès le IVe siècle, tandis que d'après d'autres sources l'évêché n'y aurait été établi qu'au VIe siècle par saint Rupert, premier évêque de Salzbourg. — La cathédrale de Worms, fort ancienne, est dédiée à la sainte Vierge. — Depuis 1801, l'évêché est réuni à celui de Mayence.

Imprimerie en 1513.

245. (Liber missalis secundũ | ordinẽ ecclesie *Wormatieñ.*) In-fol. goth., r. et n., à 2 col. de 35 lignes, rel. en bois, peau de tr.

Jusqu'à ce qu'un rapprochement ou une bibliographie nous fournisse des noms précis, nous penserons pouvoir attribuer ce beau et gros Missel de Worms à Jacques Meydenbach de Mayence, qui l'aurait imprimé vers les années 1490-1496. — Il est en lettres de forme rouges et noires, avec des capitales tourneures ou grises; mais les points sur lesquels porte sa particularité sont de larges lettres visigothiques à tiers-colonne offrant chacune, au centre de ses branches historiées et animées, un sujet qui se rattache à l'un des quinze mystères; ces lettres, en guise de figures, sont entées, chacune, sur une lamette de feuillages étendue dans la marge. Les principales têtes de parties sont encadrées d'une lamette semblable.

Ce livre se compose de 7 feuillets signés d'une croix grecque

(le titre manque, celui que nous avons inscrit ici est emprunté au premier dimanche de l'Avent), de 6 feuillets signés d'un point, de 6 autres feuillets signés d'un grand A, formant la partie préliminaire qui compte le calendrier, la bénédiction du sel et de l'eau, une table fort détaillée, des règles générales sur le rituel et des *Cautele observande presbytero.* — Aucune des pages n'y est numérotée ni munie de titres courants, comme dans tout le corps du volume. — 316 feuillets chiffrés en grandes capitales romaines suivent; ceux-ci ont pour signatures : *a-x* et A-V, tous par 8. De plus, on trouve, hors de numérotation, entre le 96e et le 97e feuillet, 23 autres feuillets de plain-chant noté et 6 de vélin pour le Canon. — Le feuillet 217 a disparu. — Pas de Christ au Canon : un simple agneau pascal est tiré sur la marge. — Les Communs des saints partent du feuillet 167, les Collectes du feuillet 201 et les Propres du feuillet 225. — Le feuillet 100 correspond à *n*-4, et le feuillet 200 à E-2. — Le feuillet 29 est coté à tort 19 et le feuillet 255 ne l'est point. — Surcharge typographique en noir du titre courant au feuillet 211. — Les feuillets 286 et 287 sont endommagés dans la marge.

Dimension : 390 sur 283 ; marge, 68.

246. Breviarium | iuxta ritum et | ordinem eccle- | siæ *Worma* | *tiensis.* — Jussu et authorita | te reuerendiss. (*sic*) Patris | ac Domini. D. Theodorici | eivsdem ecclesiæ electi | & confirmati Episcopi, studiosè recog | nitum & emendatum. — Accessu et recessu Alta | ris. Præparatione item Sacerdotis ad Altare | et horis Passionis Dominicæ, in | super adiunctis. *Impressum Moguntiæ apud casparum Behem. Anno Domini, 1576.* In-8, caract. ronds, fig., rel. en bois, v. br.

Partie d'hiver seulement, composée de 466 feuillets (20-147-(24)-264-11 dont 5 blancs) imprimés en caractères romains; les premiers donnent, avec le calendrier, des tables et des exhortations, et les onze derniers les prières particulières

annoncées sur le titre. — Sur le second feuillet on voit, au recto, les armoiries de Théodore, évêque de Worms en 1576, et, au verso, une *Immaculée Conception* que l'on retrouve à la fin; les images de saint Pierre, de saint Paul, de saint Martin et de saint André, contenues en quatre médaillons, couvrent la moitié de cette composition; en outre, trois épreuves de la figure du Christ au milieu de sainte Marthe et de sainte Madeleine marquent des divisions du Bréviaire.

Signature :)(, *aa-bb*, A-T, une main, deux mains, trois mains, *a-z*, *aa-kk*, deux mains; — 30 lignes par page; — réclames; — pas de repères; — titres courants et chiffres arabes rouges.

Dimension : 158 sur 112; marge, 20.

WURTZBOURG

Saint Kilien et saint Burckard, tous deux originaires de l'Angleterre, furent au VIIIe siècle l'un l'apôtre, l'autre le premier évêque de Wurtzbourg (Bavière). — Saint Burckard, nommé en 741 par saint Boniface de Mayence, fonda la cathédrale.

Imprimerie en 1475 ou 1479.

247. (Missale secundum usum ecclesiæ *Herbipolensis.*) In-fol., rel. en bois, p. de tr.

Le titre manque à ce vieux Missel, mais, suivant une note en ancienne écriture allemande recueillie sur la garde, il aurait été imprimé à Wurtzbourg même, en 1484, par Georges Reyser, et sous l'épiscopat de Rudolphe de Scherenberg.

On y compte 367 feuillets non signés, mais chiffrés presque tous en lettres romaines rouges, sans titres courants, imprimés en lettres de forme rouges et noires à 2 colonnes de 35 lignes.

Les 328 feuillets chiffrés sont précédés de seize pages offrant avec le calendrier une table et l'*exorcismus salis et aquæ;* ils sont suivis de 4 feuillets pour le *Cautele observande presbytero.* En outre viennent se placer, entre le 116e et le 117e feuillet, 20 feuillets de plain-chant avec l'Ordinaire de la messe et le petit Canon, plus 8 feuillets de vélin pour le Canon; un de ces derniers, ayant été arraché, a été remplacé par un manuscrit. Tous ces feuillets supplémentaires ne sont revêtus d'aucuns chiffres.

On remarque en tête de chaque division du Missel une grande lettre tourneure ornée de grisaille à la main : à l'*Avent*, au *Canon*, à la *Pentecôte* (feuillet 141), aux *Propres* (196), aux *Communs des saints* (281). — Le papier porte, comme marque de fabrique, une tête de bœuf surmontée d'une couronne comtale entée sur une longue hampe. — Des titres courants ont été inscrits à la main ; — les folios sont au milieu de la seconde colonne ; — un feuillet manuscrit remplace le 326e, qui faisait défaut ; — les 7 feuillets, 310 à 316, sont d'une typographie plus ancienne, le folio est entre les deux colonnes ; ils sembleraient placés là pour combler une lacune, cependant les reprises de texte sont parfaites. — Quelques feuillets de la fin, un peu endommagés, ont été restaurés.

Dimension : 362 sur 253 ; marge, 65.

248. Missale �means vsum ecclesie | *Herbipolensis* summa | cum diligẽtia reuisum atq; cor | rectum : immo et per optimis ca | racteribus impressum ad hono | rem omnipotentis dei ꝛ totius | celestialis curie. | (*In fine, feuillet 270 :*) ... *Impres* | *sum expẽsis egregii et cõmẽdabilis mercatoris Georgii* | *Monerii habitatoris ciuita* | *tis Herbipoleñ. Anno salu* | *tis xpiane. 1509.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois, p. de tr.

Très-bel exemplaire.

322 feuillets : 10 préliminaires pour le titre, le calendrier et les *Cautele ;* 270 pour l'ensemble des offices et 42 non numérotés présentant avec le Canon le plain-chant des hymnes, etc. — Le Canon est en vélin. — Les principales capitales sont faites à la main, deux sont rehaussées d'or. — Folios en chiffres romains. — Papier fort, ce qui rend le volume très-épais. — Le titre présente au bas une fleur de lis rappelant celle des Junte. — Après le 270e feuillet viennent deux autres supplémentaires pour les *Cautele servande circa defectus misse.*

Signature : +, *a-p*, A-R ; — 34 lignes ; — titres courants rouges ; — ni repères ni réclames. — Premiers mots de quelques feuillets : 64, *thomas ;* 112, *videbit ;* 157, *et mittent ;*

222, *et subigi;* 262, *acquisivit.* — Plain-chant noté en neumes carrés reliés par de fréquentes ligatures.

Hauteur, 348; largeur, 256; marge, 43.

249. Missale *Herbipolense*. Second exemplaire.

Duplicata très-incomplet du Missel précédent. Il n'a d'abord des pages préliminaires que le feuillet-titre et les deux de *Cautele* collés à la fin; puis, dans le corps du livre, il manque : au cahier *b*, les feuillets I, II, IX et X; tout le cahier *l*, 6 feuillets et les premiers feuillets des cahiers *m* et *p* (ce dernier portait la figure du *Christ*).

250. In nomine domini Amē. Inci | pit breviariū de omnibus que cātanda et legenda sunt p ann | circulū in choro sancti kyliani et socioꝝ eius. (*Souscription :*) *Explicit breviariū novū de Tempore et de sanctis* | *p totū anni circulū. scdm choꝝ scti kyliani* Herbipo | leñ. *In pressum* (sic) *est p dñm Petrū Drachen in spira* | *sub anno M.CCCC.LXXVIJ.* In-8, car. ronds, rel. en bois (avec plusieurs cahiers de papier blanc), recouvert de p. de tr. gauf., ornem., avec coins et fermoirs en cuivre.

On ne connaît qu'un seul livre imprimé à Spire avant celui-ci, c'est la *Postilla scholastica super Apocalypsis*, etc., portant la date de 1471, mais demeurant muette quant au nom de l'imprimeur. D'éminents bibliographes, tels que Hayn, Reichard et M. Deschamps, l'attribuent à Pierre Drach, prototypographe connu de Spire, tandis que de La Serna et Brunet réfutent cette conjecture : nous partageons ce prudent avis. En effet, pour que ce livre fût réellement de Pierre Drach, il faudrait admettre que cet imprimeur n'eût pas signé toutes ses productions, ou bien, pour expliquer la lacune de 1471 à 1477, il aurait fallu qu'il restât six années sans exercer, ou alors que ces éditions eussent été complétement perdues pour nous.

Quoi qu'il en soit, ce Bréviaire, ou plutôt ces rubriques du Bréviaire de saint Kilien de Wurtzbourg, représentent un livre rare, en quelque sorte le second produit de l'imprimerie de Spire; et, s'il n'a pas été imprimé à Wurtzbourg, c'est parce qu'aucun typographe n'était encore venu s'établir dans cette ville avant 1479. Nous dirons à cette occasion que MM. Tross, libraires à Paris, chercheurs aussi patients qu'habiles connaisseurs, avaient découvert un très-vieux *Psautier, sans date et sans nom d'imprimeur*, qu'ils croyaient avoir été fait à Wurtzbourg en 1475; sauf cette découverte, que ce livre tendrait à annuler, il n'existe pas un vestige d'impressions exécutées à Wurtzbourg avant 1479 (voir n° 251).

106 feuillets portant les signatures A à O; les feuilles sont quaternaires, excepté *f*, *g* et *o*, qui sont ternaires; c'est, après le texte, le seul point de repère. Le papier (ceci a son importance) est remarquablement bon, il est vergé, épais, fort et sonnant comme du bristol. Les beaux volumes modernes en papier d'une blancheur si éclatante, mais qui se tranche sous le plioir et se déchire sous l'aiguille de la brocheuse, auront-ils, dans quatre cents ans, l'aspect de celui-ci? — Caractères archaïques ronds et tirés en noir; sans calendrier ni titre, c'est-à-dire sans frontispice, car le titre, en caractères majeurs, existe à la première ligne. — Aucune figure. — L'espace réservé à tout alinéa principal pour la lettre capitale à la main est encore à combler. — Bien conservé. — Les feuillets *h*-1 et *h*-11 ne sont pas signés. — Relié en bois recouvert de peau de truie gaufrée historiée de médaillons d'auteurs sacrés et d'auteurs profanes : on voit le roi David à côté d'Ovide; cette reliure fantaisiste est datée de 1588.

Dans les offices on trouve, au vingt-quatrième dimanche après la Pentecôte, cette note qui a son intérêt liturgique : *Evang Loqnte ihesu ad turbas Nota | qd hec dnica in choro herbipolen. non servatur licet in | libris sit signata.* — 40 lignes par page. —Voici les premiers mots de quelques cahiers : B, *an taqua;* E, *Feria Tercia;* R, *in pori vesp;* O, *cum iocunditate.*

Hauteur, 198; largeur, 141; marge, 40.

251. (Diurnale *Herbipolense.*) Au 8e feuillet : *Incipit*

diurnale et comune sanctoꝝ cum suis ps scdm rubricam et chorum herbñ. (S. l. — 1479?) Très-petit in-8 goth., vél., r. et n., rel. en bois, p. de tr., ferm.

Une note manuscrite instruit de la date de l'impression; elle porte : *Diurnum Breviarium in hunc modum apparatum ac approbatum editum die 20 mensis septembris anni 1479.* — Cette date respectable semble confirmée par la confection du livre, laquelle est toute primitive; il n'y a ni pagination, ni même de signatures, et la distribution archaïque du texte en lettres de somme est aussi confuse que dans les premiers incunables. — Ce livre doit être de P. Drach, premier imprimeur de Spire, ou de Kyser de Wurtzbourg (lire la notice précédente).

L'on compte 256 feuillets de vélin. — Le titre fait défaut. — L'usage du volume a laissé des traces. — La marge supérieure est en plusieurs endroits enlevée jusqu'à la lettre. — 31 lignes. — A défaut de repère d'un emploi rapide, nous dirons que la justification du texte occupe sur chaque page un espace de 95 millimètres de haut sur 66 de large.

Dimension : 111 sur 83; marge inférieure, 12.

ORDRES RELIGIEUX

BÉNÉDICTINS

ABBAYE DU MONT-CASSIN ET CONGRÉGATION DE SAINTE-JUSTINE DE PADOUE

L'abbaye du Mont-Cassin, établie dans la Terre de Labour près de Naples, est, on le sait, chef d'ordre des Bénédictins; c'est sur l'emplacement même du monastère que saint Benoît s'était retiré en 529. — La communauté de Sainte-Justine de Padoue, formée en 1502 et non en 1504, comme le rapportent plusieurs hagiographes, approuvée par le pape Jules II en 1506, fut adoptée par les religieux du Mont-Cassin.

On sait que l'original de la Règle de saint Benoît a naturellement été déposé au Mont-Cassin; une copie pour la France exista longtemps au monastère de Nouaillé, près de Poitiers.

Rendons hommage en passant à l'illustre abbaye! Saluons cet ordre glorieux dont tous les membres ont élevé le travail et la patience jusqu'à l'abnégation. Découvrons-nous devant ces illustres religieux, auxquels nous devons la transmission des œuvres classiques et dont le nom de *Bénédictins* est donné comme un titre aux savants et aux laborieux.

252. Missale monasticum | fm morē ꝛ ritū *Casinensis* congregationis als sctē Justine | cum multis missis de nouo additis. (A la fin :) ..... *Georgii maioris auspiciis dili* | *gentissime reuisum,* etc. *Venetiisq̃ per dñm Lucantonium de giũtis... ipressũ. 1515.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br., tr. dor., rel. fat.

Ce Missel a perdu les feuillets 25 et 144; complet, il en doit avoir 320 (16-304). — Outre un grand nombre de capitales et de petites figures, il est orné de vingt planches à pleine page faisant face toutes à des premières pages divisionnaires décorées de bordures prises dans la justification. Nous signalerons celles de *saint Benoît au milieu de ses disciples, saint Placide et saint Maur, instruisant ses prosélytes*, sur le titre; au feuillet 171, la *Nativité*, la *Nativité de saint Jean*, et surtout une *sainte Justine*, feuillet 222.

Les grandes figures sont placées sur le titre et aux verso des feuillets : 16 des préliminaires, 8, 11, 18, 80, 123, 126, 138 (le feuillet 144 manquant, la figure n'est pas comptée), 153, 175, 191, 193, 199, 213, 222, 226, 229 et 266. — Les feuillets 69, 152, 178, 181, 186, 187, 202, 204, 216 et 221 portent des bordures isolées. — Réclames. — 36 lignes à la page; — titres courants rouges; — folios en chiffres arabes noirs; — lettres tourneures. — Repère : *M. Mo.*

Signatures : +, ++, A-Z, AA-PP. Le titre, en trois lignes rouges, n'occupe que fort peu de place au bas du Saint Benoît. — La marque des Junte paraît à la fin entre la souscription et le *registrum*. — Mouillures.

Hauteur, 150, largeur, 109; marge, 18.

253. Breviariũ monasticũ fm ritũ ꝛ more⸗ monachorum | ordinis scti benedicti de obseruantia *Cassinensis* | cõgregationis als *scte iustine :* cũ nouo ac p. | utili repertorio ad quolibet facile in ip | so breuiario inveniẽda. Insuper ꝛ | quotatiõe caplo⸗ ac lectio | nũ : prout in biblia con | tinentur.— | Decretum capituli generalis. 1502. | p. Juliũ ij. S. P. vi. cal. febr. 1506 ⸗firmatũ. | — Correctionem a. p. d. Augustino de venetiis facil. de | rubricis breviarii nostri approbantes : illam inferi breviariis ipressis ꝛ iprimẽ | dis omnino statuimus. | — Cum privilegio. (*In fine :*) *Venetiis, per Lucã antonium de giunta Florentinum, 1511.* Petit in-8

goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. rouge, fil. à comp., tr. dor., armes et chiffre, étui de mar. br. (Lortic).

Comme la plupart des livres liturgiques imprimés par les Junte, celui-ci contient une grande quantité d'illustrations; ainsi nous comptons trois cent seize petites figures carrées retraçant les principales scènes du Nouveau Testament, les paraboles de Jésus, des iconographies de saints, etc. et douze grandes, placées en regard de bordures offrant elles-mêmes des sujets en harmonie avec les offices qu'elles accompagnent; on trouve encore, outre les douze bordures qui absorbent les trois quarts de la justification totale, deux autres isolées à l'*Avent* et à la *Nativité de la sainte Vierge* (feuillet 380).

Voici la désignation des douze grands sujets : la *Présentation au temple*, feuillet 22; le *Christ au sépulcre*, feuillet 114, avec cette inscription : *Mors mea vita tua* (cette composition, purement ascétique, n'est pas commune); la *Résurrection*, feuillet 119; l'*Ascension*, feuillet 136; la *Descente du Saint-Esprit*, feuillet 144; l'*Arche d'alliance*, feuillet 201; *Jésus au bord de la mer de Galilée* (deux épreuves), feuillets 377 et 417; *saint Benoît entre ses deux compagnons, saint Placide et saint Maur, instruisant ses moines*, feuillet 310; la *Salutation angélique* (on aperçoit un petit chien au pied du prie-Dieu), feuillet 314; *saint Pierre et saint Paul*, feuillet 338; l'*Assomption*, feuillet 371; *tous les saints*, avec une banderole portant ces mots : *Hi sunt filii mei dilecti*, feuillet 401.

Le premier de ces bois est signé L A, et le neuvième L seulement. Nous avons consulté Brulliot : d'après lui, ces initiales sont celles de l'imprimeur vénitien Lucas-Antoine Junte, qui, ceci le prouve une fois de plus, était en même temps dessinateur.

489 feuillets (8-481); le dernier, à coup sûr blanc, manque; le *registrum* tient seul toute la dernière page (un verso).

Nous avons à relever pour la première fois cette particularité : les feuillets sont numérotés au recto et au verso; le même folio paraît deux fois, de sorte qu'en ouvrant le livre on voit à gauche et à droite le même chiffre; c'est ce chiffre que

nous donnons ci-dessus pour les figures, celles-ci occupant toutes des verso.

Signature : I, A-Z, AA-ZZ, AA-NN (une lettre capitale romaine et une lettre tourneure); — réclame à chaque cahier; — repère : *B. M.;* — titres courants rouges; — pagination en chiffres arabes de 1 à 482. — Le titre courant de la 103e page est, par exception, resté dans la casse. — Contrairement à l'usage, le Psautier et l'Hymnaire viennent après le *Temporale.* — La petite figure du feuillet 123 est retournée. — Rubriques. — Le titre porte la fleur de lis des Junte. — L'exemplaire est bien conservé.

Dimension : 134 sur 92; marge, 18.

254. Breviarium | monasticum | secundum ritum monachorum | ordinis S. Benedicti de observantia, congregationis | *Casinensis*, aliãs S. Justinæ de Padua. | Ex decreto capituli generalis milles... 1584 reformatum, ꝛ per s. D.N.D. Gregorium XIII Pont. Max. confirmatum. — Adiunctisq; officiis à Sixto V. ꝛ Gregorio XIIII. Pont. Max. necnon à sanctissimo D.D.N. Clemente VIII ordinatis. *Venetiis, apud iuntas, 1596.* In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br., fil. à comp., dent. éc., tr. dor., reliure anc.

Edition plus moderne que la précédente, mais donnée par la même famille d'imprimeurs.

364 feuillets (14-350) collationnés sur le *registrum*, pourvus de folios en chiffres arabes, de titres courants et de réclames pour chaque page; décorés d'un moins grand nombre de figures que l'autre. — Les bois les plus remarquables sont les frontispices qui dominent les trois parties du Bréviaire (*Temporale*, feuillet 1; Psautier, feuillet 142, et Communs des saints, feuillet 304); suivant l'usage chacun d'eux a, comme pendant sur le verso en regard, une figure également encadrée d'un frontispice; ces trois figures ont pour sujet : l'*Annonciation*, le *roi David* et l'*Ascension*. Quant aux bordures, deux

types seuls ont suffi ; l'un très-élégant formé d'ornements purs avec des anges jouant de la lyre et du luth, etc. ; l'autre décrit ailleurs et façonné à l'aide de petites figures rappelant les prophètes. — Sans compter les petites, neuf figures de moyenne grandeur distribuées dans les Communs des saints peuvent être notées avec les douze légendaires du calendrier. — Un *saint Benoît* figure sur le titre. — Le titre, les tables du comput (déjà disposées comme dans les Bréviaires romains modernes) et l'*Index* des psaumes sont en caractères romains. — De nombreuses erreurs sont relevées dans les folios, elles se compensent à la fin.

Hauteur, 240 ; largeur, 173 ; marge, 24.

255. Psalmista monasticum no | viter impressum : cum an | tiphonis et orationi | bus cõmemoratio | nũ totius anni. (*A la fin :*) Psalteriũ monasticũ ꝼꝫ ritũ ꝛ morẽ ꝯgr⁶ | *gatiois casinẽsis* als scẽ Justiẽ diligẽtissime re | uisuꝫ correctũ ac emẽdatũ felicit explicit : *Ve | netiisꝙ ꝑ. d. Lucãtoniũ de giũtis Florẽtinũ ac | curatissime ipssũ. Anno a nativit. dñi qngẽtesi | mo septimo sup millesimũ. XV. kalẽdaꝫ. Decẽ.* Très-petit in-8 goth., r. et n., fig., v. violet.

La collation des signatures, faite d'après le *registrum*, donne ce résultat : A, cahier suivi immédiatement d'une série commençant par O et se poursuivant ainsi : O-Z et AA-HH chiffrée de 105 à 264. Ce livre serait donc un exemplaire tiré à part du Psautier d'un Bréviaire ou plutôt d'un Diurnal du Mont-Cassin imprimé par Junte en 1507.

Edition pourvue à chaque cahier d'une réclame et du repère *D. Mon.*, de petites vignettes à quart de page et de capitales animées formées de feuilles d'acanthe. — L'unique grand bois, assez médiocre, est un *roi David* au dernier verso préliminaire. Nous signalerons au recto 186 une *sainte Justine de Padoue*, patronne du monastère, représentée au moment de son martyre. — 25 lignes par page ; — titres courants romains,

chiffres arabes noirs répétés au verso précédent ; — le titre est resserré entre un petit *saint Benoît* et la fleur de lis.

Dimension : 137 sur 73 ; marge, 14.

ABBAYE DE VALLOMBREUSE.

C'est en Toscane, au milieu d'une *vallée ombragée*, non loin de San-Giovanni in Val d'Arno, que saint Jean Gualbert éleva, en 1060, la célèbre abbaye de Vallombreuse. Ses religieux suivaient la règle de saint Benoît et ses abbés portaient le titre de comte; les historiens ecclésiastiques font observer que le monastère de Vallombreuse reçut, le premier, des frères convers.

Il y eut une imprimerie dans le monastère au commencement du XVIe siècle.

256. Missale mõasticũ fm | ꝛsuetudinẽ ordinis | *Vallisumbrose.* | (In fine :) *Ad laudem et gloriã san | ctissime trinitatis ꝛ beatissi | me marie semper virginis : | beatoruꝫ ꝛfessoꝝ Benedi | cti et Johañis gualberti ac | bernardi ẽpi : necnõ ꝛ ad cõ | solationeꝫ venerabiliũ mo | nachoꝝ : Missale fm ritũ ꝛ | consuetudinẽ ordinis Val | lisumbrose : qd per multos | ante annos inordinatuꝫ de | pravatũꝫ fuerat : Reveren | dissimi i xp̃o pris ꝛ dñi : dñi | Blasii francisci melanensis | florentini totius ordinis p̃ | fati generalis dignissimi cu | ra ac diligentia ordinatum | correctũ emendatũꝫ fuit : | Ejusdemꝫ reverẽdissime | dñatois sue ipẽsis p nobilẽ | ꝛ egregiũ virũ dñm Lucã | Antoniũ de giũta florẽtinũ | summa diligentia Venetiis, | 1503, pridie nonas Decẽbris im | pressuꝫ explicit feliciter. Deo gratias.* In-fol., vélin, fig., mar. br.,

rinceaux, fil., ornem. en mos. avec une vierge au centre sur une croix byzantine, doublé de mar. r., fleurdel., gardes de satin rouge, aux armes de S. A. (en dedans), étui de mar. br. (Reliure style XIVe siècle par Lortic.)

Ainsi que les Missels de Bourges, de Die, de l'Ordre Teutonique, etc., comme le Bréviaire in-folio de Ratisbonne, comme les Heures de Metz, de Salysbury, de Reims, etc., ce Missel de Vallombreuse est remarquable par l'éclatante fraîcheur de ses feuillets de vélin. Il est de ces livres qu'un amateur admire avec respect, non-seulement pour le sujet ou la rareté, mais par égard pour le soin que des possesseurs successifs ont pris de les lui transmettre intacts. Ce sentiment, éprouvé par tous les hommes de goût, explique pourquoi ces précieux volumes reçoivent de nos jours de si admirables reliures (1). On ne trouve jamais l'écrin trop luxueux pour un de ces rares livres qui ont échappé aux actes de vandalisme des religionnaires et de la Révolution. Ces vénérables livres en vélin n'ont-ils pas été recherchés pour être lacérés et transformés en gargousses et en garnitures de cylindre pour les filatures (2)?

(1) M. Lortic, le relieur, ou plutôt l'artiste chargé des reliures commandées par Son Altesse, signe modestement, suivant l'usage, ses mosaïques élégantes et ses dorures délicates dans le filet du bas qui borde la dentelle du premier plat intérieur. Les travaux de cet habile industriel ont eu depuis longtemps leur consécration. M. Lortic a remporté sa première médaille à l'Exposition de Londres en 1851 (il y a plus de vingt-cinq ans) pour sa splendide reliure du *Catholicon* de Balbus de Juana, édition de Strasbourg de 1470 : livre qui a figuré dans les collections de Son Altesse. Les jurys des expositions de Paris, de Vienne et de Philadelphie ont, à leur tour, décerné des premières récompenses à M. Lortic; mais la France pourrait faire davantage.

L'art de la reliure pratiqué à un tel degré ne rend plus, comme d'autres spécialités industrielles, en rémunération et en récompense ce qu'il coûte de temps et d'application. Les encouragements sont trop rares. Cet art péricliterait sans les soins d'un état-major cosmopolite d'amateurs qui patronnent l'étude des monuments de l'art avec une érudition profonde et président à leur conservation avec désintéressement.

(2) Langlois, *Essai sur la calligraphie des manuscrits du moyen âge.* Rouen, 1841, p. 108.

Ce chef-d'œuvre de Junte est en même temps la première édition du Missel de Vallombreuse. Il est en vélin d'Italie, fin, blanc et pur, sur lequel, à *l'endroit* de la peau, les caractères se détachent aussi brillants que l'encre des plus beaux manuscrits.

En première ligne, l'on peut signaler neuf bordures rappelant, sous forme de frontispice, les légendes des moines de Vallombreuse et les fêtes de l'Eglise couronnées par les images de Dieu et des anges et par les figures symboliques des Evangélistes; ces bordures, distribuées dans le Missel suivant les parties principales, sont coloriées or et couleur; une dixième, maintenue en noir et tirée en regard de la première page de l'Avent, encadre les armes du général de l'ordre.

On compte ensuite vingt grandes capitales à sujets, tels que le *roi David*, la *Nativité*, etc., élégamment enlacées de feuilles d'acanthe, de têtes de chimères, etc., coloriées dans la même manière; l'une d'elles, au verso du feuillet 288, est d'une originale composition : elle représente la Mort enveloppée d'un manteau, coiffée d'une couronne royale, se tenant au bord d'un puits d'où surgissent la tête d'un roi et celle d'un pape.

Plusieurs capitales sont flanquées d'une bordure qui s'étend dans la marge; ce fragment décoratif a l'aspect de l'insigne de l'ordre de la Jarretière; on y distingue les initiales D. B., accompagnant l'écusson d'un évêque.

Les titres courants sont inscrits sur des phylactères. — Les pages préliminaires donnent, avec le titre et le calendrier, la table des fêtes mobiles et celle des offices.— Le titre, en rouge et marqué de la fleur de lis des Junte, est illustré d'un Jean Gualbert écrasant le démon, figure noire. — Au Canon, les paroles de Jésus-Christ : *Hoc est enim corpus meus*, sont mises en évidence par un cadre, sans interruption de texte.

Signes additionnels. — Remarques. — Premier cahier numéroté en bas sans signature fixe, puis une ✠, et enfin *a*-*z*, A-H; — chiffres 1 à 303 en grandes capitales romaines rouges; Lucas-Antoine Junte, d'ordinaire si prodigue en réclames et en repères, a malheureusement privé son chef-d'œuvre de ces utiles renseignements. Nous allons tâcher d'y remédier en inscrivant ici la réclame de quelques feuillets : 12, *vobis;* 39, *laudemus;* 63, *in his potius;* 87, *autem et;* 107, *pacis. In;* 133, *ascen. Festu;* 161, *didit homicidas;* 191, *tatem reco-*

letes; 220, *ad thelonen;* 249, *qui aute;* 273, *tuam dno;* 298, *ordo ad induendu.*

317 feuillets (14-303) à 34 lignes à la page.

Hauteur, 343; largeur, 234; marge, 57.

Nous renvoyons les bibliophiles qui en voudraient savoir davantage à la description, aussi complète qu'intéressante, donnée par Dibdin dans son magnifique *Decameron;* ils y trouveront, accompagné de *fac-simile,* l'éloge de cette édition, que Brunet qualifie de *précieuse.* — A la vente Payne, qui eut lieu à Londres, en 1860, un exemplaire a été vendu plus de 3000 francs.

257. Breuiariũ fm or | dinem *vallis* | *umbrose.* (In fine :) *Blasius francisci melanensis* | *florentinus generalis vallis* | *umbrose : hoc opus per mul* | *tos annos ante deprauatum* | *correctum ꝛ emendatum pa* | *trum cura ac diligentia : pri* | *uatisq; sumptibus imprimi fe* | *cit Venetiis : per Johannem* | *emericũ de Spira alemanuꝫ,* | *anno 1493, qnto kl. aplis.* In-8 goth., vélin, à 2 col. r. et n., mar. br., ornem. mos., fil., doublé de mar. bl., gardes en satin bleu., tr. dor., aux armes de S. A., étui de mar. br. (Lortic.)

Ce petit Bréviaire, un chef-d'œuvre d'exécution, est d'une fraîcheur remarquable; après quatre siècles d'existence, ces pages du vélin le plus fin sont, en effet, demeurées aussi pures que si elles sortaient de la presse.

Sauf la marque d'Emerich de Spire (blanche sur fond rouge, au-dessous du texte reproduit ci-dessus) et un saint Jean fait à la main (or et couleur, dans un médaillon, feuillet 22), il n'y a aucune figure. — Sept pages ayant reçu dans un côté de la marge de légers ornements finement dessinés et peints en or, comme plusieurs capitales, présentent toute l'illustration de ce livre rare.

On compte 423 feuillets (11-412), il en faudrait 428 (12-416); les cinq qui manquent sont : le dernier des prélimi-

naires, le premier des Offices, le 292e, le 314e et le 403e, remplacés par des feuillets blancs. — Les feuillets préliminaires donnent le titre, le calendrier et des tables : 1 à (136) pour les offices *de Tempore;* 137 (*sic*) à 192 pour le Psautier; 193 à 216 pour l'Hymnaire; 217 à 372 pour le Sanctoral, et 373 à la fin pour les Communs des saints.

Nous conservons ici les chiffres des pages tels qu'ils sont dans ce livre, mais nous devons à ce propos signaler trois erreurs : le cahier *t*, qui fournit douze feuillets, a échappé à la pagination, laquelle, suspendue un instant, reprend avec vingt de moins ; cette différence est à demi compensée par une autre en sens inverse que l'on découvre après le 344e ; ici l'on a sauté une dizaine et poursuivi la numérotation à partir de 355.

Signature : point aux préliminaires, *a-t*, A-Z, AA-II, — titres courants rouges ;— chiffres en grandes capitales romaines rouges de 1 à 402 (le 403e faisant défaut et le 404e n'ayant que le colophon); — 33 lignes par colonne; — nom du diocèse, feuillet 137. — Premiers mots de quelques feuillets : 8, *assyriorum;* 59, *veni hodie;* 105, *cogitare;* 142, *dicit mihi;* 177, *oblitus;* 229, *dixisset;* 282, *agere;* 358, *gaudeamus;* 400, *laudate.*

Des histoires détachées de l'Ancien Testament sont jointes à la fin de la partie d'hiver. — Le texte est fin. — Quelques espaces ménagés par l'imprimeur pour recevoir, suivant la coutume de l'époque, des capitales à la main sont restés blancs. — Un *ex libris* manuscrit de la comtesse Virginie de Pazzi, se lit sur le titre. — Hauteur, 158; largeur, 105 ; marge, 43 ; on le remarque, la marge est fort grande.

258. Breviarium | monasticum, | secundum ordinem *Vallisumbrosae*, in hac | postrema editione, ex Patrum decreto | summa cura reformatum. | Cum kalendario Gregoriano perpetuo. — *Venetiis, apud Johannem Variscum, et Socios.* (In fine :) ...*jussu et diligentia Reverendissimi Patris, et domini D. Saluatoris de S. Saluio Florentini, eiusdem ordinis, et congregationis Presidis generalis, de*

consensu R. R. P. P. Difinitorum, etc... ac R. P. D. Eudosii Locatelli de S. Sophia, prefati ordinis, etc., opera reformatum. 1583. In-8 à 2 col., fig., car. rom., r. et n., bas.

Bréviaire vallombrosien imprimé en caractères romains et pourvu du calendrier grégorien adopté l'année précédente. — 508 feuillets (16-492). — Vingt-neuf petites figures et quatre grandes ayant pour sujets : le *roi David*, le *Christ*, l'*Annonciation* et la *Toussaint* — Taché au Psautier par l'usage. — Un coin du feuillet 111 a été arraché.

Dimension : 132 sur 96; marge, 12.

MONASTÈRE DE SAINT-MÉLAINE.

Le monastère bénédictin de Saint-Mélaine, sur l'emplacement duquel s'élève aujourd'hui la cathédrale de Rennes, datait du Ve siècle. Il eut pour fondateurs saint Mélaine, évêque de Rennes, et saint Paterne, évêque d'Avranches.

En 1525, François Chauveau en était l'abbé.

259. Ad laudē dei oipotētis totiusq̃ | curie celestis incipit ordo breuiarii secūduz usum incliti | *monasterii scti melanii* ordinis scti bñdicti ppae *redonis*. | (Au verso du dernier feuillet du cahier gg :) *hoc opus perfectuz fuit* | *in anno dñi millesimo quin* | *gētesimo. XXVI. die vero. XII.* | *mensis aprilis*. In-8 goth., à 2 col. r. et n., fig., mar. rouge, fil. à comp., tr. dor., étui de mar. br. La Vall., armes. (Lortic.)

Livre très-rare et très-bien conservé.

Il résulte d'un examen minutieux que ce Bréviaire ne porte

ni de nom d'imprimeur, ni de lieu d'impression. N'ayant trouvé ce livre décrit en aucune bibliographie, il nous est impossible de satisfaire notre curiosité à cet égard. — 440 feuillets : préliminaires, 8; Sanctoral, 160; *Temporale*, 184; Psautier, 56; Communs, 32. — On le voit, le relieur a interverti l'ordre des parties; l'erreur était facile à commettre, attendu que le Bréviaire est totalement dépourvu de titres courants, de pagination, de reports, de *registrum* et de repères.

Signatures : pas aux préliminaires, A-V, *a-ʒ*, *aa-gg*, AA-DD; — 36 lignes. — Premiers mots de quelques cahiers : C, *gie martit;* G, *secundu nois;* P, *pietas etia;* D, *te deuota;* L, *familiate;* T, *per hoc;* Z, *velabat;* GG, *dametuʒ;* CC, *pra familia.*

Quatre figures : un *Christ* sur le titre et répété à la dernière page du Sanctoral (ʒ-8); l'*Annonciation*, grande figure couvrant le verso du titre; un *roi David sacrifiant à l'aire d'Arenna*, en tête du Psautier; et trois petits bois : l'un à l'office de la Sainte-Trinité, l'autre à celui des morts et le troisième à la fin du cahier DD. — Sur le titre on a colorié de rouge les plaies du Christ. — Le dernier feuillet ne présente qu'une seule colonne.

Hauteur, 144; largeur, 91; marge, 24.

ABBAYE DE SAINT-DENIS.

L'histoire nous dit qu'après le martyre de saint Denis et de ses deux compagnons saint Rustique et saint Eleuthère, une femme nommée Catulle prit les corps des martyrs, les ensevelit et fit élever une nécropole en leur mémoire; plus tard le monument fut, par les soins de sainte Geneviève, patronne de Paris, remplacé par une église; l'église tombant en ruines fut réédifiée ou restaurée successivement par Dagobert, Charlemagne et saint Louis, et enfin achevée en 1281, sous Matthieu de Vendôme, par l'abbé Suger. D'après *la Mer des croniques* de Gaguin (1), ce

(1) Un exemplaire en maroquin rouge de l'édition de 1525 figure dans les bibliothèques de Son Altesse.

nom aurait été celui d'un village (*Catula,* aujourd'hui la Chapelle) auquel se rattache la légende connue du cerf qui, chassé par Dagobert, se réfugia dans la petite chapelle; et l'historien ajoute que les chiens n'osèrent pas entrer avec le cerf et cessèrent leurs aboiements. — Au feuillet 206 de ses *Chroniques,* Gaguin rappelle l'ancienne coutume des rois de France qui, lorsque « ilz en | treprennent une guerre loingtaine « requierent layde des benoistz martyrs (saint Denis, saint Rustique et « saint Eleuthère) et descent lon | leurs chasses et repositoire de leurs « reliques qui sont mises dessus le grant autel et ne | sont icelles chasses « reportees ou restituees iusques a ce que revenuz eulxmesmes les « re | mettent en leur propre siege. »

Aux jours solennels, on disait à Saint-Denis, comme à Rome, la messe en langue grecque.

---

260. Breuiarium iuxta ritum rega | lis cenobii christi martyris *Ariopa* | *gite Dionysii* nunc primum accura | tissime Parisiis excussum. (*In fine :*) *Ad laudem sancte ꝛ individue tri* | *nitatis ꝛ gloriosissimi christi martyris Ariopagite Dionysii* | *Gallorum apostoli explicit Breviarium iuxta ritum regalis* | *eiusdem Cenobii christi martyris : nunc primum Parisiis ac* | *curatissime impressum. Impensis dicti Cenobii in edibus* | *Joannis Amazeur typographi. Anno domini (1550) Die decima tertia mēsis Februarij.* Petit in-8 goth., à 2 col. r. et n., fig., réglé, mar. bl., fil. à comp., tr. dor., étui de mar. br., aux armes et au chiffre de S. A.

Précieux Bréviaire en fort bon état, exécuté par un imprimeur peu connu, commençant et finissant par une figure de saint Denis (le saint évêque tient sa tête dans la main gauche; deux anges soutiennent ses bras, sur l'un desquels repose la crosse; dans les angles inférieurs sont gravées, avec celles de la ville, les armes du cardinal Louis de Bourbon (?), archevêque de Sens : d'argent avec trois fleurs de lis de même, à un bâton péri brochant sur le tout). Sur la première, on a colorié de rouge les parties mutilées du martyr, ainsi que le cha-

peau de cardinal; au-dessous est la date **MDC**, et au-dessus le titre transcrit ici. — Les autres petits bois sont sans importance; trois se distinguent par leur grandeur moyenne; deux de ces derniers sont signés des initiales G. M. (?).

424 feuillets ainsi répartis : préliminaires, 12; Psautier, 48; Communs et offices de la sainte Vierge, 32; *Temporale*, 152; préparation à la messe, 4; Sanctoral, 176. — L'*Index* n'en comporterait que 420, parce que l'indication des quatre de la préparation à la messe y est omise; ces huit pages appartiennent bien à l'édition, puisqu'elles portent le repère *Dion*.

Signature : +, ++, *a-f*, A-T, *Preparatione misse* ¶, A-Y; — repère : *Dion;* — titres courants et chiffres noirs; — 46 lignes; — joli texte. — Le calendrier est pourvu de préceptes hygiéniques et de légendes (voir nos 14 et 15). — La table des fêtes mobiles est exceptionnellement imprimée en caractères romains et en chiffres arabes. — La dernière page des Communs est blanche et les verso des figures de saint Denis sont restés libres.

Dimension : 138 sur 92; marge, 11.

ABBAYE DE CLUNY.

L'abbaye de Cluny, chef d'ordre des Bénédictins, fut fondée sous le règne de Charles le Simple, en l'an 910, par Guillaume Ier, dit *le Pieux*, duc d'Aquitaine. Elle eut pour premier abbé Bernon ou Odon, car les historiographes sont en désaccord sur ce point.

M. Lorain, de la Faculté de Dijon, auteur d'une étude historique sur Cluny, oppose Odon à Bernon.

Aux deux dates qui nous occupent, les religieux de Cluny avaient pour abbé ou supérieur ecclésiastique Jacques d'Amboise, Jean de Bourbon et Charles de Lorraine, archevêque de Reims, oncle de Marie Stuart.

Il y avait dans le célèbre monastère de Cluny une riche bibliothèque que les calvinistes ruinèrent en 1562; elle était due en partie à Jean de Bourbon. C'est cet illustre abbé qui fit bâtir à Paris l'hôtel de Cluny et la fameuse chapelle, le seul reste de l'église-mère du couvent.

Les archéologues ont fait d'intéressantes remarques sur les dimensions observées par les architectes du moyen âge pour la construction de nos vieilles basiliques. Nous trouvons à ce sujet, pour Cluny, les notes suivantes dans le *Légendaire d'Autun*, de M. Pequegnot, curé de Rully :

« On ne peut lire sans une sorte de saisissement et de respect la légende où il est dit que le plan de l'église abbatiale de Cluny fut une révélation. Les nombres exprimés par les mesures de cette basilique offrent en effet plusieurs formules d'une très-haute signification, que nous allons essayer de faire comprendre. Une publication récente de M. Devoucoux (*Description de la cathédrale d'Autun*) a déjà fait connaître l'importance et le fréquent usage des nombres sacrés. Il est reconnu que les architectes chrétiens s'attachaient, dans le plan des églises, à exprimer des pensées religieuses par la combinaison des principales dimensions de l'édifice.

« Or l'église abbatiale de Cluny, sans y comprendre l'avant-nef ajoutée plus tard au premier plan, avait 415 pieds 10 pouces de longueur intérieure, depuis le portail primitif jusqu'à la chapelle du fond de l'abside. D'après les liturgistes, la longueur de la basilique figure les épreuves de la vie de l'Eglise. Aussi le nombre de 415 répond-il au mot hébreu qui signifie *pénitence* par le *jeûne;* la racine de ce mot répond à l'idée d'une *toile que l'on tisse,* d'un fil que l'on compose; c'est la vie du temps.

« L'église avait deux croisées ou transepts. La longueur du petit transept, 146 pieds 2 pouces, est le nombre du mot *résurrection;* la largeur, 31, répond au nom divin *El,* qui signifie *Dieu fort, mais miséricordieux.* La largeur du grand transept, 26 pieds 3 pouces, a pour sens *Jehovah,* Dieu éternel *qui a été, qui est, qui sera.* La hauteur de l'église qui, d'après les liturgistes, indique le soupir, l'élan de l'âme vers le ciel, est à Cluny de *92,* qui répond aux mots de *crainte* et de *patience.*

« Le total de ces nombres est 710, *éprouvé, fortifié, élu.* Les fractions $10+2+3=15$, qui répond au mot *Dieu.*

« La largeur des cinq nefs de l'église est de 118 pieds 10 pouces. Le grand transept avait de plus une longueur de 54 pieds 4 pouces d'un côté et d'autant de l'autre. Or 118 répond aux mots *statuer, régler;* 54 a le double sens de *jugement* et de *moisson;* $54+54=108$, nombre du mot *loi.*

« Le total 226 répond au mot *creuset,* symbole le plus expressif de l'épreuve à laquelle Dieu soumet sa créature.

« Les fractions $10+4+4=18$, qui offrent le sens de *vivant.* Les deux fractions $15+18=33$, nombre de la plénitude des années du Christ. Ce nombre répond au mot *luctus,* parce que la vie du Christ *s'est passée dans la souffrance,* ainsi que le fait remarquer l'acrostiche de l'inscription de Saint-Pierre Létrier. La coupole au centre du grand transept avait de hauteur 109 pieds, et le mot hébreu qui signifie *poussière* vaut 109.

« De ces notions, qu'il serait facile de justifier en mettant le mot hébreu à côté de chaque nombre, il résulte que la grande croix de l'église de Cluny, offrant les nombres suivants :

$$\left.\begin{matrix}710+15\\226+18\end{matrix}\right\}33$$

présentait cette magnifique formule :

« La croix est le *creuset* (710) dans lequel s'épure et se fortifie *l'élu* (226); homme de *douleur* (33), souviens-toi du *Dieu* (15) *vivant* (18).

« La petite croix offre :

$$\left.\begin{array}{l} 415 + 10 \\ 146 + 2 \\ 31 \\ 26 + 3 \\ 92 \end{array}\right\} 15$$

c'est-à-dire :

« La vie est un tissu de *privations* (415). Prends *patience* (92), tu *ressusciteras* (146). *Dieu* (15) est *fort et miséricordieux* (31); *il est, il a été, il sera* (26).

« La longueur du grand transept, combinée avec la hauteur de la coupole, peut se traduire ainsi :

« Souviens-toi aussi de la *loi* (108); car la *moisson* (54) s'apprête et le *jugement* (54) est résolu. Regarde les cieux et souviens-toi que tu es *poussière* (109). »

Autres notes. — « 88 × 4, nombre qui indique la révélation évangélique, = 352 qui, divisé par 16, nombre qui indique le complément de la révélation prophétique, donne pour quotient 22, nombre qui, d'après saint Eucher, indique la sainte Bible. 16 + 22 = 38, qui, ajouté à 850, nombre du nom de Marie en lettres hébraïques, donne 888, nombre du nom de Jésus en lettres grecques. 38 ajouté à 352 = 390, nombre de pieds qu'a en longueur Notre-Dame de Paris.—390 divisé par 15, nombre des degrés qui conduisaient au temple, des coudées d'eau qui supportaient l'arche sainte, donne pour quotient 26, nombre du nom sacré de Jéhovah.

« Le nombre sacré 26 avait une telle importance aux yeux des architectes qu'il mesurait la largeur du grand transept de l'église abbatiale de Cluny, qu'il mesure la largeur du transept de l'église cathédrale de Rouen, la largeur de la grande nef de celle d'Autun, et la largeur totale de plusieurs églises rurales du diocèse d'Autun. Ce même nombre, multiplié par 26, donne 416, longueur de l'église de Saint-Ouen de Rouen, qui est peut-être la merveille de l'art gothique. »

« Les valeurs mystiques données aux nombres cités sont conformes aux textes précis des saints pères et des hébraïsants. » (M. Devoucoux.)

261. Missale secundum usum | celebris monasterii *Cluniacensis,* totiusq. ordinis, ad | Romanam ecclesiam nullo medio pertinentis : multo | q. hactenus edita id genus missalia et locupletius et | emendatius, ut conferenti facile patebit. | *Prostat Parisiis apud* | *Jolandam Bonhomme.* (A la fin :)

industrii viri Thielmañi kerver, Parisiis, 1550. In-fol. goth., fig., réglé, mar. bleu, fil. à comp. à froid, tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Ce beau livre gothique est d'une conservation irréprochable ; les derniers feuillets, notamment, sont d'une fraîcheur et d'une netteté typographique telles, qu'on croirait le livre imprimé de nos jours.

Il se compose de 256 feuillets (8-248), réglés finement et illustrés de deux frontispices, de deux grandes figures enluminées et de quatre-vingt-treize petites (têtes d'évangile, symboles, capitales). Les frontispices ne sont que deux épreuves d'un même bois placées sur le titre et au commencement du Missel. C'est un cadre à fronton garni de médaillons et portant au bas le chiffre de Kerver. Les figures que l'on voit au milieu de ces cadres représentent au titre saint Pierre et saint Paul, et à l'office de l'Avent le prêtre à l'autel, selon l'usage, autrement dit *la Messe de saint Grégoire.*

La matière des huit premiers feuillets donne, en dehors du calendrier simple et du titre, une clef des fêtes mobiles et des *remedia casuum misse.* Chaque mois est désigné par une légende, exemple : *Aprilis florida nutrit* (voir n° 293), et donne l'indication des jours malheureux (voir n° 242). Les deux figures du Canon sont tirées sur vélin et coloriées or et couleur.

Signes additionnels et remarques. — Signature : +, *a-r*, A-Q ; — repère : *Clun.* ; — titres courants rouges, folios en romain noir avec la syllabe *Fo* ; — 45 lignes par page ; — capitales tourneures grises ; — la souscription est suivie d'un *erratum* et d'un *registrum* ; — le dernier verso offre les *armes du Rédempteur* ; — texte compacte comme dans tous les Kerver.

Hauteur, 340 ; largeur, 225 ; marge, 58.

262. (Breviarium ordinis *Cluniacensis.*) *Incipit breuiariũ ordinis* (feuillet *a*) *clu* | *niaceñ. ꝑm nouã reformationem* | *ꝛsuetudinũ sacti moãsterii Clu* | *niaceñ. imprimi mandatũ ꝑ reue* | *rendissimũ in*

xpo patrē dominū | Johannem de bourbonio epm | Anicieñ. ꝛ abbatē Cluñ. Ex an | no dñi. M.CCCC.LXXVIIJ. ut oēs re | ligiosi ordinis prefati iuges fun | dant ad dīm iesum pces p feli-ci | statu pace ꝛ pspitate dicti mona | sterii. Sunt autē eadem brevia | ria a nouo impressa sub reve-ren | dissimo in xpo patre ꝛ dño : dño Jacobo de Amboysia pdicti mo | nasterii abbatē Anno dñi M. | CCCC.XCIJ. In-8 goth. à 2 col., r. et n.

Edition originale du Bréviaire de Cluny.

Le titre manque à ce précieux livre, ainsi que son feuillet correspondant. Voici la composition et la signature des cahiers : Calendrier, 6 feuillets sans chiffres ni signature; *de Tempore*, 16 cahiers signés *a-q;* Heures, 1 cahier signé A ; Psautier, B à K-4; Communs des saints, K-5 à N, dernier verso blanc; Sanctoral, O-Z, plus *aa-nn*. — Ces cahiers sont par 8 feuillets, excepté *q*, N et *nn*, qui en ont chacun 12.

Aucune figure ne distrait l'œil dans cet austère Manuel ; les blancs, réservés au rubricateur pour le tracé de rares majuscules, sont restés libres. Des signes additionnels, on ne trouve que la signature; ainsi pas de chiffres ni de titres courants, pas de réclames, ni de repères ; chaque page porte 39 lignes semées de quelques capitales tourneures rouges de deux points (anc. mesure).

Nous sommes tenté de croire, en l'absence de toute souscription, que ce Bréviaire a été imprimé à Cluny même, comme le Missel de 1493 que cite La Serna, et peut-être par le même typographe, Michel Wenssler de Bâle (1).

Petites notes. — Le nom du monastère se lit dans le corps du volume aux feuillets O-1 et X-4. — Au calendrier, on trouve l'indication des jours malheureux (voir n° 242). — Les feuillets F-1 et 8 ont disparu comme le titre. — Litanies, G-4. —Témoin, L-3 ; —la signature Z est retournée; —pas de fili-

(1) Voir, pour les livres imprimés dans les monastères, notre étude sur les *Moines imprimeurs*. Paris, Techener, 1873.

grane. — Grande H au lieu d'une petite à la signature *h*-1. — Feuillet G-4 marqué à tort G-3. — Estampille de la Bibliothèque de la cour de Linange. — Pour servir de points de repère, voici les premiers mots de quelques cahiers : *g*, *quid feci; l, plerent; p*; *In ille tpe;* C, *dentibus suis;* H, *gloria : p cucta;* M, *seculu scli;* O, *Explitis dnicis;* S, *decoravit;* Y, *atus vir; cc, ris videre; gg, bine declinaret; mm, pontifice.* — Le texte finit au bas de la première colonne du dernier recto par *Laus deo.*

Dimension : 170 sur 118 ; marge, 32.

MONASTÈRE DE LA CHAISE-DIEU.

C'est au XIe siècle que remonte la fondation du monastère de la Chaise-Dieu, près de Brioude en Auvergne, illustré par Henri d'Angoulême, Charles d'Orléans, Louis de Valois, Clément VI, etc. Il a été fondé, en 1043 ou 1046, par trois bénédictins sous la conduite de saint Robert, issu des comtes de Poitiers. — En reconnaissance de l'instruction qu'il y avait reçue, Clément VI y éleva, en 1343, une église qu'il dédia à saint Rençon, évêque de Clermont. — La première chapelle, construite par saint Robert avait été placée sous l'invocation de saint Vital et de saint Agricole. — L'église de la Chaise-Dieu conserve une fort belle *Danse des morts* et le tombeau de Clément VI.

---

263. Incliti Cenobii *Casedei* in | aruernia Claromõtensis diocesis apostolice sedi absq; | medio subiecti : ordinis diui benedicti *missale :* nunq; | antea impressum : hic suñ sumit exordiũ : ad laudem dei | optimi maximi : sueq; genitricis marie semper virginis : | bti quoq; Roberti huiusce monasterii patroni p̃cipui | ac primi abbatis : aliorum deniq; sanctorum omnium. | 1527. (*In fine :*) *Missale hoc optatam deo annuẽte sumpsit periodũ in fama-*

tissimo Lugduneñ. empo | rio. Industria honesti viri Dionysii de Harsy. Calcographi probatissimi. Gerarchisante | meritissimo antistite nostro domino : dño Francisco de turnone Bituricẽsi archipõtifice | anno... XXIII Februarii. In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. br., fil. à comp., tr. dor., aux armes et au chiffre de S. A.

Un frontispice décore le premier feuillet de ce Missel, dont le titre, en petits caractères rouges, porte les armoiries de François de Tournon, cardinal-archevêque de Bourges, auquel les Jésuites doivent la réception de leur ordre en France. — Il y a trois autres grandes figures : le *Christ* et *Dieu* au Canon, selon l'usage, et une composition mystique à l'*Avent ;* sorte d'apothéose où l'on voit Jésus sur le tabernacle, entouré des évangélistes et recevant la lumière divine.

Les capitales enjolivées sont nombreuses; on en compte cent quatre-vingt-quatre à sujets, nombre auquel il faut ajouter deux petites images : l'une de saint Jean (feuillet 89), l'autre de saint Etienne (feuillet 259). — Ce livre se compose de 412 feuillets (10-402), dont la grandeur est de 248 sur 170, et la marge de 30; les dix premiers donnent, avec le calendrier, une *oratio dicenda ante missam* de saint Ambroise.

Signature : ✠, *a-ꝯ*, A-Z, *aa-ee ;* — titres courants en rouge, folios en romain noirs; — la table (cahier *ee*) vient après la souscription et après le *registrum*. — 34 lignes à la page.

Remarques. — Une petite croix rouge est dans la marge de la figure du Christ. — Le dernier feuillet porte au verso la marque de Denys de Harsy. — Le texte des parties diverses du Missel ne finit pas, comme dans la plupart des livres gothiques, avec la page; il existe ici des intervalles complétement blancs. — Quatrains hygiéniques au calendrier (voir n° 15).

ABBAYE DE CHEZAL-BENOIT.

L'abbaye de Chezal-Benoît a été fondée en 1093 par un bénédictin de la congrégation de Vallombreuse, le P. André, dans un lieu appelé *Chezal-Malan*, près d'Issoudun, dans le Berry. — Cette communauté, érigée en chef de congrégation par le pape Léon X en 1516 et réunie à celle de Saint-Maur en 1636, avait été confirmée en 1104 par Pascal II. — L'église fut dédiée à la Vierge et aux apôtres saint Pierre et saint Paul par Leger, archevêque de Bourges.

264. Breviari(um) mo | nasticum congregationis | *Casalis-Benedicti.* (pars...) — (*In fine :*) *...in inclyta | regiaque urbe parrhisiensi opera magistri Caroli Roger | accurate impress(um) prope portam sancti Marcelli in edibus | bavarie : impensis vero spectabilis viri Sebastiani Nivel | lii bibliopole... in via Jacobea sub ciconiis cõmorãtis. Anno | 1586, mense Martio.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., divisé en deux volumes, mar. rouge, dent. à pet. fers, tr. dor. (Reliure ancienne.)

Ce beau et rarissime livre est l'œuvre d'un imprimeur qui a peu produit et d'un éditeur peu connu : particularités qui augmentent sa valeur bibliographique.

Les deux parties, pourvues chacune d'un calendrier, sont reliées séparément; la partie d'hiver comprend 343 feuillets (16-327), et celle d'été 349 (14-335); le dernier feuillet manque à celle-ci.

Signatures : partie d'hiver, *a, e* longs, A-Z, A*a*-S*s*; — partie estivale, *a, e* longs, A-Z, A*a*-T*t*; — réclames à chaque feuillet, mais point de repères courants; — chiffres en romain noirs, titres courants rouges; — 39 lignes; — capitales grises. — La petite figure (à quart de page) de saint Benoît, feuillet 165 de la partie d'été, est la même qui décore le frontispice

du petit diurnal du même monastère (n° 266) : saint Benoît, dans une grotte, est en prière; près de lui pend une cloche que cherche à agiter un diablotin au moyen d'une pierre qu'il va lancer.

On compte trente-trois petites figures de saints avec leurs caractéristiques et sept grandes, dont les sujets sont : *saint Benoît*, sur le titre de chacun des volumes; *Jésus sur la croix*, figure bien dessinée qui porte cette mention : *pro Coll. Claro Parisi, an. 1566*, placée à la Passion (feuillet 128), et que précède une pièce de vers pour prier Jésus; l'*Ecce Homo*, en tête des *Propres*, et séparé d'eux par un feuillet blanc (207); un second *Christ*, gravé dans un cercle tracé au milieu d'un panneau fleurdelisé (252); puis, à la fin, le *Baiser de Judas* (320), suivi plus loin, aux feuillets supplémentaires, des *Attributs de la Passion* ou *Messe de saint Grégoire*, toutes contenues dans la partie d'hiver. — L'*Ecce Homo* porte les initiales L. R. (Louis Royer, libraire, successeur de Jean de Brie?). — Plusieurs petites vignettes sont pourvues des lettres I. L. B. (?).

A la fin de ce volume il a été joint un office, sur sept feuillets, de saint Annemond, archevêque de Lyon et martyr, et un autre des Onze mille vierges.

Hauteur, 167; largeur, 108; marge, 22.

265. Officii diurnii li | bellus manua | lis scdʒ usũ mo | nastice congre | gationis *casalisbñdicti.* | Chesaubenoit. | (*In fine :*) ...*in inclyta ac regia urbe rhoto* | *magensi per magistrum martinum morin* | *accurate impressus anno a nativitate dñi* | *1513, ad quintum idus augusti.* Très-petit in-8 goth., réglé, fig., r. et n., mar. oliv., dent. à fr., tr. dor., mar. et cisel., rel. angl., dans un étui de mar. br.

Ce diurnal est fort rare ; il est dû au célèbre imprimeur rouennais Martin Morin.

Le titre porte deux petits bois : l'un représente saint Pierre et saint Paul, patrons de l'église de Chezal-Benoît ; l'autre est la capitale ornée du mot *Officii ;* l'œil de cette lettre visigo-

thique est occupé par une carpe; en mettant une *carpe dans l'O*, le xylographe aura voulu faire un jeu de mots. Ceci ne surprend pas : Guillaume Godard ne faisait-il pas graver toute la souscription d'un livre d'Heures en rébus? (Voir Brunet et le numéro 125 de ce catalogue.)

Signature : A-L, *a-r*, AA-NN; — ni chiffres, ni réclames, ni repères; — 26 lignes à la page. — Premiers mots de quelques cahiers : D, *stephane;* I, *alla, alla;* C, *salvu;* H, *ipse;* O, *et de relinq;* DD, *iuliani;* HH, *Ad vesperas;* NN, *in celis.*

La marque de Morin, imprimeur du magnifique Missel de Rouen (n° 198), est placée au verso du dernier feuillet, qui, sans ce bois, serait blanc. — 328 feuillets, dont la dimension est de 108 millimètres sur 76, et la marge de 18 millimètres en moyenne. — Les capitales sont coloriées or et couleur. — Le livre est bien conservé; les pages des offices des Heures sont seules un peu jaunies par l'usage. — Sur le premier plat de la reliure on lit le titre, et sur le second la date de 1513.

266. Diurnale mo | nastice cōgre | gationis *Ca* | *salis bñdicti.* (*In fine:*) ... *finit* | *feliciter in iclyta ac regia urbe Parrhi* | *siensi opera magistri Johannis kerbriand* | *alias huguelin accurate ipressum i via* | *Jacobea sub signo cratis ferree impēsis* | *vero spectabilium virorum Joannis pe* | *tit et Reginaldi chauldiere bibliopola* | *rum. 1534, nonis iunii.* In-16 goth. à 2 col., r. et n., fig., réglé, v. br., fil., tr. dor., rel. anc. fleurdel.

Petit livre formé de 388 feuillets (8-96-168-116) et garni de quatorze figures, dont la principale, sur le titre, rappelle saint Benoît; la dernière, tout à fait à la fin, représente le Christ avec les attributs de la Passion : c'est la figure dite *la Messe de saint Grégoire.* Plusieurs d'entre elles se remarquent dans les autres livres liturgiques de Kerbriand, notamment dans le Bréviaire de Liége de 1535 (voir n° 80).

Signes additionnels et remarques. — Signature : +, A-M, *a-x*, AA-PP; — titres courants rouges, pas de chiffres; — ni repères, ni réclames; — la souscription est au dernier verso

(PP-4); — 26 lignes à la page. — Voici la place des petites figures (elles sont à quart de page) : *Annonciation*, B-1; *Nativité*, C-4; le *Christ*, H-6; *Résurrection*, H-8; *Ascension*, K-2; *Descente du Saint-Esprit*, K-6; *Sainte Trinité*, L-1; *la Cène*, L-4; *saint André*, AA-1; *saint Benoît*, BB-8; *Assomption*, FF-2; *la Mort*, NN-8.

Le 8e feuillet du cahier A est blanc. — Le titre est endommagé. — Les capitales ont été presque toutes grossièrement coloriées.

Hauteur : 104; largeur, 73; marge, 18.

ABBAYE DE CITEAUX.

L'abbaye de Citeaux, dans le diocèse de Langres, établie sur une terre donnée par Eudes Ier, duc de Bourgogne, fut fondée sous le règne de Philippe Ier, en 1098, par trois religieux de Molesmes : saint Robert, saint Albéric et saint Etienne, en compagnie de vingt et un autres bénédictins. — Saint Robert fut le premier abbé.

De cet ordre, autorisé par le pape Urbain II, sont sortis plusieurs papes et notamment le fondateur de l'abbaye de Clairvaux, saint Bernard, qui fut des Cisterciens « le plus grand ornement », suivant l'expression même de l'historien dom Pierre le Nain. Quatre des livres décrits ci-dessous étaient à l'usage particulier du monastère de Clairvaux, dans l'Aube (nos 268, 269, 270 et 277).

Clairvaux, troisième fille de Citeaux, fondé en 1115, devint chef d'ordre du temps même de son fondateur saint Bernard. Ce fut une des plus célèbres abbayes de France; pas moins de soixante-seize monastères y furent agrégés. — Aujourd'hui, elle est transformée, comme Citeaux, en maison de détention.

Le pape Innocent VIII, sous le pontificat duquel le premier Missel décrit ci-après a été imprimé, voulut, en cette même année 1487, supprimer l'ordre de Citeaux à cause de ses « déréglements et de ses relâchements »; mais le prieur, Jean de Cirey, l'en détourna par d'adroites intrigues de la « plus grande douceur ».

267. (Missale secdm cõsuetudinem fratrũ ordinis *Cisterciensis.*) A la fin : *Opus hoc quãpreclar dominice nativi | tatis anno (1487) millesimo qua-*

dringẽtesimo | octogesimo septimo. pridie vero nonas | septembris eraratum. —Explicit feliciter. | In-fol. goth. à 2 col., r. et n., mar. br., fil. à comp., tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Première édition du Missel de Cîteaux.

L'absence de titre (il n'y a pas de lacune, la première page est blanche) explique celle de l'indication, ici, de son origine; mais, selon un exemplaire de même date décrit au *Repertorium* de Hahn, c'est à Paris qu'il aurait été imprimé, tandis que, d'après Graesse et Van Praet, il l'aurait été à Strasbourg par Gruninger. Quoi qu'il en soit, nous devons dire que c'est l'important Missel fait par l'abbé Jehan de Cirey et publié sans indication de lieu.

La date fort ancienne de sa publication annonce une grande simplicité d'exécution. Ce Missel n'est, en effet, conduit par aucun titre courant, par aucune pagination; l'ornement se borne à un petit Christ enchâssé sur la première lettre (T) du Canon (cahier supplémentaire non signé placé entre *k* et *l*).

Les Communs des saints, qui forment un supplément de treize feuillets, sont seuls garnis de titres courants, mais ils paraissent d'une date postérieure à celle du Missel. — Les Offices sont précédés du calendrier et de l'*ordre d'imprimer* par Fr. Jean (de Cirey), de l'*Index* dressé par Fr. Nicolas et Bomgart, et d'un extrait du *Rituel*, le tout formant dix feuillets non signés.

Signature : *a-v*; — 33 lignes par page; — filigrane : un glaive ou une tête de bœuf; — lettres tourneures. — Premiers mots des cahiers *f*, *i* et *o* (comme repère) : *opibus—qui—allâ.*

Cet exemplaire, d'une remarquable pureté, se compose donc de 208 feuillets (10-198) ayant 325 millimètres de hauteur sur 208 de largeur, et pour marge moyenne inférieure 50 millimètres.

268. Missale cõpletissimũ, ad usum | *Cistercieñ.* ordinis per sõlitũ ejusdem ordi | nis monachum studiosissime correctũ : emen | datum scrupulo-

sissimeq̃ punctuatum : ꝛ ad | veram ipsius ordinis formã redactum. *Pro | honestis Parisiensibus librariis juratis Engleberto et | Gofrido de Marnef fratribus, anno salutis 1515 | impressum. Venale Parisiis reperitur ꝛ domo Pellicani vici sancti Jacobi. | Ex opposito ecclesie beati Inonis | Cisteaux | Clerevalx.* (In fine :) ... *p. strenuũ impressorẽ A Wolfgãgũ hopylii. XVII. Aprilis.* In-fol. goth., fig., à 2 col., r. et n., rel. en b., v. gauf., fermoirs. (Rel. anc.)

Cette édition, à l'usage de l'abbaye de Clairvaux, comme la suivante, est jolie; parmi les neuf figures en bois qui la décorent, on remarque une allégorie mystique de la Sainte Trinité semblable à celle qui se trouve dans le Missel des Chartreux de 1520 (n° 297) et que l'on rencontre dans presque tous les livres de Kerver. La marque des de Marnef figure sur le titre; les gardes sont couvertes d'offices écrits à la main avec la mention : *Monasterii S. Urbani.*

Signature : +, *a-s*, A-O; — titres courants tirés en rouge; folios en caractère romain noirs, précédés de la syllabe *Fo;* — 35 lignes par page; — lettres grises. — Des figures sur bois, rapportées, ont été intercalées dans le texte manuscrit du Canon.

Exemplaire incomplet formé de 268 feuillets (8-260) dont 14 manuscrits comblant au Canon une lacune de 14 feuillets imprimés.

269. Missale ad usum *Cistercieñ.* ordinis per quẽdã ejus | dem ordinis monachũ studiosissime correctũ ac per Jo | hannẽ Kerbriant alias Huguelin : et Johãnẽ Adã so | cios. *Parisiis pro honesto librario parisiẽsi Johã | ne Petit, impressum, anno Domini (1516). — Venale Parisiis reperitur in domo aurei | lilii vici sancti Jacobi.* Cisteaux-

Clerevaux. — In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois recouvert de basane gauf. (Rel. anc.)

Missel cistercien à l'usage de Clairvaux, l'une des *Quatre filles* de Cîteaux (voir nos 268, 270 et 277).

Rapproché des précédents, ce Missel semble tout coquet; il ne renferme pas moins de quatre cent cinquante-neuf petites figures, têtes d'évangile et d'office, lettres capitales à sujets, etc., et de deux plus grandes : le *roi David,* en regard de l'Avent, et le *Christ*, au Canon. — On voit en outre, sur le titre, la marque du libraire Jehan Petit (deux lions appuyés sur un écu fleurdelisé).

Il est formé de 204 feuillets (8-116-80) dont la dimension est de 170 millimètres pour la hauteur sur 113 de largeur, et de 22 millimètres pour la marge moyenne inférieure.

Signature : A, *a-p*, A-K; — titres courants rouges, chiffres en romain noirs, accompagnés des lettres *Fo;* — repère *Ci.;* 42 lignes par page; — le texte fourmille d'abréviations.

Une erreur relevée dans la pagination des Communs des saints ferait croire à la lacune d'un feuillet, il n'en est rien; c'est par mégarde que le feuillet 97-98 a été numéroté 99-100. — Le titre est un peu endommagé, et l'on remarque une légère piqûre dans les premiers feuillets : défauts insignifiants.

270. Missale *Cisterciense*. 1516. — In-8 goth., mar. br., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes de S. A.)

Exemplaire semblable au précédent. — La conservation serait irréprochable, si une main inhabile n'avait pas enluminé la plupart des figures.

271. Missale *Cisterciensis* ordinis | nuper recognitum ꝛ ad verũ matris Cistercii | ritum accurate redactum ppulchrisque typis | affabre excusum, anno salutis M.D.XXIX. | *Venale habetur Parisiis in vico S. Jacobi* | *prope edem divi Maturini apud* | *Ambroiũ girault ad regis david isigne.* |

(In fine :) ... *Nicolaum* | *prevost industrium impressorem sibi delegit qui ele* | *gantibus hisce typis opus excuderet... ex ipsius officina prodiit anno 1529, tertio nonas Aprilis.* In-fol. goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. bl., chiffré, fil. à froid, tr. dor. (Relié par Lortic et aux armes de S. A.)

Missel fort joli d'une conservation parfaite.

Les offices sont précédés du calendrier, de ses indications complémentaires et de l'*Index*. — On remarque deux figures : une grande, le *Christ* au Canon (feuillet 134), selon l'usage, et une *Résurrection* aux offices de Pâques (feuillet 84), ainsi que des capitales tourneures en assez grand nombre.

Il est complet en 246 feuillets (8-238) qui ont pour hauteur 343 millimètres, pour largeur 229 et 55 dans la marge des bas de pages.

Signature : +, *a-s*, A-N ; — 36 lignes par page ; — titres courants en rouge, chiffres romains noirs, précédés du mot *Pag.*, quelquefois *Pagia* ; — marque d'Ambroise Girault sur le titre (le pélican). — (Voir une reproduction par Brunet au mot INTERNELLE *consolation*.)

Sur quelques feuillets la pagination est fixée à gauche, aux feuillets 115, 116 et 117, par exemple.

272. Missale | ad usum sãcti ordinis *Cisterciensis* nu | per a mendis quamplurimus re | purgatum, ac denuo accura | tius recognitum emenda | tum, et ad meliorem | formam reda | ctum. *Parisiis,* | *apud Hieronymi de Marnef, et* | *viduam Gulielmi Cauellat, sub* | *Pelicano, mõte D. Hilarij.* | *1584.* (In fine :) *Excudebat hoc missale... Carolus Roger, typographus, mense Februarii.* In-fol. goth., fig., peau de truie.

Cette édition, formée de 182 feuillets (8-174), complète ainsi, est illustrée de deux frontispices garnis de légendes ti-

rées du Nouveau Testament et de médaillons symboliques des quatre évangélistes; l'un est placé au titre, l'autre à l'Avent. — Les autres figures sont ainsi distribuées : deux grandes au Canon, huit de moyenne grandeur en tête des fêtes principales dans la première partie du Missel, et un grand nombre de capitales à sujets.

Signature : A rouge, A-Y; — titres courants rouges, chiffres en romains noirs précédés de l'abréviation *Fol.;* — réclames; — repère *M. Cister.;* — lettres grises; — les armes abbatiales sont gravées au centre du titre : d'or rayé de bandes de sable; — appellation figurée des mois; exemple : *Dat iunius fena*, etc. (voir nos 193 et 293).

Le titre est mi-partie en lettres romaines et mi-partie en lettres gothiques.—On trouve les concordances des offices avec le nouveau calendrier grégorien (1582-1584), plus une cérémonie touchant l'eau bénite. — Les vingt et un derniers feuillets portent en marge de petits raccommodages.

Hauteur, 320, largeur, 214; marge, 39.

273. (Breviarium *Cisterciense*). In-8 goth., vélin réglé, mar. fauve, tr. dor.

Fragment d'un Bréviaire de Cîteaux, en vélin, recueilli à cause de sa beauté; il représente la fin du Bréviaire depuis le Sanctoral et les Communs jusqu'à la messe des Morts, moins le dix-neuvième feuillet et les trois derniers. — Il est formé de 140 feuillets en vélin réglé, qui paraissent avoir été imprimés par de Marnef, qui, comme on le voit par les articles précédents et suivants, a beaucoup produit pour les Cisterciens. — Il est enrichi de trois bordures faites à la main et finement coloriées : ce sont des feuillages et des fleurs, des oiseaux et des chimères sur fond d'or.

Hauteur, 154; largeur, 100; marge, 28.

274. Liber usuũ *Ci* | *stercieñ*. ordinis non modo ipsi⁹ ordinis | cõmunitati : sed ꝛ singulis q̃busqz ejusdẽ | ordinis ꝑsonis pnecessari⁹ : noviter cor- | rectus, emẽdat⁹, et ad verã formã reda | ctus : una

cum usibus cõuersorum eius | dem ordinis. *Venundant Parisiis apud Enguil | bertum de Marnef sub isigni Pellica | ni, e regione templi diui yvonis via ad | divum Jacobum. 1531.* (In fine :) *Parisiis Desyderius Maheu excudebat.....* In-8 goth., fig., ch. violet, tr. dor.

On remarque dans ce précieux Rituel un résumé, sur deux pages, de l'histoire des Cisterciens, et au verso du dernier feuillet une figure assez originale représentant la sainte Vierge assise sur un trône et portant l'Enfant Jésus; devant elle se tient, agenouillé, un religieux recevant dans sa bouche le lait qui jaillit du sein de la Vierge; au-dessus on lit cette légende : *Mostrate esse mater.*

La marque des de Marnef et quelques capitales sont les seuls autres bois de ce livre, qui est composé de 84 feuillets (4-80), dont la dimension est de 148 millimètres sur 96, et la marge moyenne de 20 millimètres. — Signé : A, *a-k;* — 37 lignes; — ni repères ni réclames; — titres courants et chiffres en romain noirs. — Le verso du feuillet 24 est taché d'encre noire.

275. Diurnale ad usum | sacri ordinis *Cysterciensis* nuper a mendis | quam plurimis repurgatum, ac denuo | accuratius per viros probos ejus | dem ordinis recognitum. | *Parisiis,* | *Apud Hieronymum de Marnef et Guliel* | *mum Cauellat, sub Pelicano* | *monte Divi Hilarii,* | *1573.* Petit in-8 goth., mar. bl., tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A. et chiffrée aux angles.)

Ce diurnal était à l'usage de l'abbaye de Clairvaux; le calendrier est accompagné d'appellations, telles que : *Januarius poto — November mihi pasco sues* (voir n° 193); le Psautier et les Cantiques sont seuls ornés de grandes capitales grises. — Au centre du titre figurent les armes du prieur : écu fleurdelisé avec un écu en abîme d'argent à bandes de sable.

Livre coquet pourvu de tous les signes additionnels, titres

courants noirs, chiffres (arabes) noirs; — réclames; — repère: *Cyster.;* — chaque page porte 37 lignes.

Signature : A-Z et AA-MM ; — en tout 280 feuillets chiffrés de 1 à 277; le 278e est coté à tort 277.

Dimension : 118 sur 72; marge, 15.

276. Processionale secũdum ordinem *Cisterciẽsem.* In-8 goth., r. et n., mar. lilas.

Fait pour Enguilbert de Marnef, dont on voit l'enseigne (le pélican) à la fin du processionnaire.

Signatures : A-K ; — titres courants rouges ; — pas de chiffres, ni de réclames, ni de repères; — six portées par page; — capitales grises. — Filigrane : un B couronné. — Le titre manque. — En tout 75 feuillets.

Dimension : 163 sur 105; marge, 17.

277. Officium beate Marie virginis ad usum | *Cistercieñ* cum pluribus deuotis orationib⁹ | ꝛ contemplationibus impressum caracterib⁹ | ac figuris nouiter additis : expẽsis honesti vi | ri. Magistri Johannes de marnef commorã | tis Parisius in vico diui Jacobi : in intersi | gnio Pellicani. (*Dernier recto :*) *ad laudem sanctissime trinitatis ex | pliciunt hore intemerate virginis Ma | rie : totaliter ad longũ sine require : scdꝫ | verum usum ac ordinariuꝫ Cistercieñ. | Impresse Parisius. opera ac arte Ni | colai Higmann impressoris. Impensis | ...idem...* (*Table pascale de 1520 à 1536.*) In-8 goth., r. et n., fig. et bord., mar. du Lev. violet, fil., tr. dor., étui de mar. bleu. (Aux armes de S. A.)

13 cahiers de 8 feuillets chacun, signés *a* à *n*, pourvus tous du repère *Ci.*, mais dénués de titres courants et de chiffres; — 26 lignes. — Au total 104 feuillets couverts de bordures assez médiocres, dont les types ont dû servir de modèles à une

reproduction heureuse qui décore différentes *Heures* d'Hardouyn et celles de Fr. Regnault (*Salisbury*, 1534, n° 212). —Quelques scènes de l'Apocalyse sont rappelées aussi dans les bordures, suivant l'usage; il y a parmi elles une tablette de la danse des morts (*l'empereur et le cardinal*) introduite là comme par hasard. Hygmann ne s'est pas distingué favorablement par ces Heures.

Les figures sont meilleures (voir le tableau), sauf cependant celles de l'*Adoration des mages* et de la *Mort de la Vierge*, où les personnages ont des têtes phénoménales, et celle de *David pénitent*, qui brille par un luxe d'attributs, accumulés à ce point que l'œil le plus exercé ne saurait en discerner les contours. — La planche du *Christ*, au contraire, offre pour l'époque un effet nouveau : le Rédempteur se détache en blanc sur un fond noir criblé, des anges recueillent son sang dans des calices, selon une ancienne mode allemande.

Au-dessus du titre apparaît la marque des de Marnef, éditeurs principaux des Cisterciens; au verso nous voyons la table pascale. — Le calendrier débute au second verso; chaque page donne, sur deux colonnes, un mois complet accompagné du quatrain mnémonique (voir n° 14) et du quatrain médical (voir n° 15). — Aux Suffrages des saints, on lit cette annotation utile : *secundum ordin. Cisterciens.* (*l*-6). — Une table, sans renvois aux pages bien entendu, termine ces courtes Heures; mais, avant la souscription qui la suit, on lit ces deux mots : *Citeaulx—Clerevaulx*, qui dénotent que ce Manuel fut à l'usage de la *troisième fille de Cîteaux*.

Hauteur, 164; largeur, 108; marge, 13.

CLAIRVAUX

(Voir Citeaux).

ABBAYE DE MELK.

La célèbre abbaye bénédictine de Melk, dans la basse Autriche, située sur un rocher dominant le bourg, était fort riche en collections d'antiquités, médailles, livres, tableaux, etc. Elle avait été élevée sur l'emplacement d'une forteresse prise en 984 par Léopold de Bamberg. Ce prince avait installé dans cette forteresse des chanoines, qui furent remplacés, en 1089, par douze bénédictins tirés du couvent de Lambach, autre monastère de la Styrie, célèbre aussi par ses richesses. (Consulter le *Dictionnaire de la théologie catholique* de Schrœdl.)

---

278. (Breviarium monachorum insignis cenobii *Mellicensis*). (A la première page du *Temporale* :) *Exorsuri breviarium* | *bñdictine religionis. ec-* | *clesie romane rubricam* | *maxime sectantis. mona* | *chor insignis cenobii* | *Mellicēsis venerabiliū* | *dñi Nicolai de* | *matzū in reformatiōe p* | *fati monasterii abbatis* | *pmi Petri de rosenhaim* | *tūc in ea etiâ reformatio* | *ne prioris primi aliorū* | *q excellentiū patrū reli* | *gione clarissimorū sacri-* | *specus monasterii pfes* | *sorū institutiōe ac refor-* | *matōe beatissimi pris et* | *dñi Martini quinti* | *pontificis maximi. Illu* | *strissimi principis et dñi* | *dñi Alberti regis roma* | *norum quinti. ducis au* | *strie auctoritatib. claren* | *tis. consuetudinē atq ritū* | *obsequi z amplecti censui* | *mus, etc.* (Souscription :) *Pars estiualis tum de tempore... Impssum impensis Georgii Stuchs ex sultzpach ciuis Nurmbergeñ. 1500.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois, tr. dor., peau.

Partie estivale seule.

Formée de 514 feuillets, dont voici l'ordre et la décompo-

feuillets préliminaires ont échappé à la pagination; ainsi, le premier numéroté porte 17 au lieu de 19. — Les tables hémérologiques sont pour les années 1496 à 1570.

Hauteur, 153; largeur, 104; marge, 18.

SIGNES ADDITIONNELS ET AUTRES REMARQUES. — Signatures : +, A-B, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝝ, A-Z, *ꝛa-ꝛl;* — numérotation des feuillets en chiffres arabes noirs de 1 à 501; — titres courants rouges; — réclames, mais pas de repères; — 29 lignes par colonne au Psautier et 37 ailleurs; — les renvois du calendrier aux offices sont reproduits en marge dans le courant du Bréviaire; — *registrum* au dos de la planche du *roi David;* — l'usage auquel est fait le Manuel est indiqué aux feuillets 127, 305, etc. — Au surplus, voici, pour suppléer aux repères absents, le premier mot ou réclame de quelques feuillets : 25, *qui devorant;* 92, *quem remuisti;* 156, *valde;* 237, *dixisset;* 314, *dei amore;* 385, *omnis;* 453, *ascendit;* 499, *noster.*

Nous remarquons dans le titre de l'office de la Vierge que cet office est une copie de celui qui est à l'usage du célèbre couvent de Subiaco (*monasterii Sublacensis*), aux moines duquel l'Italie aurait dû l'introduction de l'imprimerie sans la protection accordée à un Allemand par le cardinal Torquemada.

ABBAYE DE BURSFELD.

Le petit village de Bursfeld, dans le Hanovre, n'a eu d'importance que par l'abbaye que les Bénédictins y avaient fondé au XIIe siècle.

280. (Missale *Bursʒfeldense.*) (A la fin :) *Cõsummatũ est opus | missalis scdm morem et cõ | suetudinem ordinis sancti | Benedicti de observantia | bursʒfeldensi. ꝑ honestũ vi | rum Petrũ drach cive et se | natorẽ insignis civistatis | spirensis, anno dñi*

1498. iij. kl. Augusti. ex | *emplar emendante dño io* | *anne tritenio abbate span* | *hemense eiusdem ordinis* | *maguntine diocesis*. In-fol. goth. à 2 col., fig., r. et n., mar. violet, dent. à comp., fil.

Petrus Drach, le premier imprimeur de Spire, créa cette première édition, devenue fort rare, dans le couvent même de Bursfeld avec une presse installée par ordre de Jean Trithème, abbé de Spanheim.

Ce Missel est d'une belle exécution; il lui manque malheureusement deux feuillets : le 172e et celui qui porte, au calendrier, novembre et décembre. — Les 294 feuillets (sans les tables) sont signés *a-q*, plus A-K, et chargés de 32 lignes à la page, sans titres courants, mais avec des folios en romain rouge au coin de la page. — Les lettres tourneures, tirées en rouge, sont jolies; dans la première on distingue, au milieu de l'enlacement des rinceaux, le profil d'un moine. La figure de saint Benoît, en pied, la seule qui orne le Missel, occupe, avec son encadrement *ad hoc*, toute la première page. — Le plain-chant est noté à la main. — Les feuillets du Canon sont fatigués; quelques-uns ont dû être rebordés. — La marque de Drach, qui se place au-dessous de la souscription, est, comme on sait, un carré de vermillon sur lequel se détache en blanc le chiffre de l'imprimeur flanqué de deux hydres.

Ce livre a appartenu au monastère de Saint-Mathias, à Trèves; les moines l'ont revêtu d'offices particuliers à leurs patrons et à ceux du diocèse : saint Eucharius, premier archevêque de Trèves, saint Valerius, saint Maternus, etc.

Hauteur, 342; largeur, 232; marge, 63.

281. Breviariũ Reuerẽdorũ | patrũ ordinis *diui Benedicti* de observantia *per Germa* | *niam* cum extensis lectionibus ac paragraphis pro itine | rantibus ꝗ comodissime distinctũ : necnõ capitulorũ ora | tionum ꝛ lectionum accentibus ac quotationibus ꝛ ka | lendarii tabulis. Nuper in Egmũdensi monasterio ꝛ iam | iterũ accuratissime castiga-

tum. | Anno dñi M.CCCCC.XVIIJ. (*A la fin des Propres :*) *Finit pars hyemalis..., (idem.) ...unionis* Bursfeldēsis, *Par | rhisiis impressa per Deside- | riū maheu... In vico scti Jaco | bi omorañ. sub signio seti | Nicolai : prope templū divi Benedicti. Suptib⁹ Gode | fridi hectoris honesti biblio | pole, anno..... die XII. mensis Januarii.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, v. br. gauf., ferm. (Rel. anc.)

Bréviaire imprimé à Paris pour l'usage des bénédictins de Bursfeld et revu dans le monastère d'Egmont près d'Alkmaar, en Hollande.

Partie d'hiver seule.

Elle est formée de 321 feuillets (10-72-155-40-44) ; il en faudrait 322, car le 30ᵉ des offices manque. — Deux feuillets manuscrits intercalés dans les Propres donnent une variante à l'office de l'Annonciation. — Quatre petites figures sur bois sont les seuls ornements du livre ; l'une d'elles tirée sur le titre rappelle saint Benoît ; les autres servent de têtes aux parties du Bréviaire. — Le calendrier est accompagné de tables et de calculs hémérologiques imprimés en fins caractères fort jolis.

Signatures : +, Psautier A-I, *de Tempore a-v*, Propres *aa-ee*, Communs des saints A-F ; — titres courants rouges, folios en caractères romains ; — ni réclames ni repères ; — 36 lignes.

Hauteur, 161 ; largeur, 108 ; marge, 30.

ABBAYE DE TEGERNSEE.

Tegernsee, lac de Bavière à quinze lieues de Munich, a donné son nom à une abbaye bénédictine établie sur ses bords au VIIIᵉ siècle ; le monastère a été transformé en château et la localité en petite ville dépendant du diocèse de Freisingen.

L'imprimerie exista dans ce couvent à partir de 1572, dit M. Deschamps, et subsista jusqu'au milieu du XVIIIᵉ siècle. Elle produisit beaucoup.

282. Breviarium | una cum Psalterio | secundum ritum ꝛ consuetudinem | Monachorum de observantia S. Benedicti in *Tegernsee.* | *Impressum* | *Tegernsee, Ex* | *pensis R. D. D. Quiri* | *ni abbatis ibidem. Anno Domini* | *1576.* 2 vol. in-fol. goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois, p. de tr. gauf.

Bréviaire en deux volumes imprimés dans le couvent même de Tegernsee.

36 lignes, — réclame à chaque page; — pagination par page et non plus par feuillet. — Le Psautier occupant 182 pages de la partie d'hiver, la partie d'été commence sa pagination avec le numéro 183.

Partie d'hiver : 22 feuillets préliminaires, A-Z, AA-ZZ, AAA-YYY, *a y*, *aa-ee*, par 4.

Partie estivale : 18 feuillets préliminaires, A*a*-Z*z*, A*aa*-G*gg*, *a-z*, A-Z, AA-CC et *aa-ee*, par 4.

Dimension : 310 sur 208; marge, 38.

BÉNÉDICTINS D'ALLEMAGNE.

283. Missale consummatissimũ | scdm usum sacratissimi ordinis | *diui Benedicti* de Observantia *per* | *Germaniã.* p. peritissimũ quendã | istius ordinis monachum ꝗ stu | diosissime reuisum. correctũ. ac | emendatũ. Necnõ accuratis | sime pũctuatũ. Anno salut | christiane. M.CCCCC.XX. | suum fortitur | exordiñ. | ✠. (*In fine :*) *opus elegãs ac ꝑclarũ summa curiositate ac dili* | *gentia castigatum. Sacratissimo ordini diui Benedicti... etc... Impressum Halberstadie.* | *1520.* In-fol. goth., à 2 col., r. et n., front. et fig., v. br.

Premier livre connu imprimé à Halberstadt. — Un exemplaire sur vélin est décrit par Van Praet. — Le prototypographe ne s'est pas nommé; mais, d'après plusieurs livres publiés dans cette ville en 1522 et signalés par Panzer, Falkenstein, Deschamps, etc., son nom serait Louis Trutebrulen. — Le Bréviaire d'Halberstadt (n° 67), édité en 1495, avait été imprimé à Magdebourg.

Ce Missel, dont un autre exemplaire figure dans la Bibliothèque nationale de Paris, est formé de 254 feuillets à 33 lignes (8 préliminaires, 235 pour les offices, 7 au Canon et 4 à la fin pour les *Cautele;* ces 11 derniers sont hors pagination) avec signatures, folios et titres courants. — De plus, onze feuillets manuscrits en vélin ont été intercalés avant le Canon pour fournir le chant noté des hymnes ou des psaumes. Nous remarquons avec quelques lettres grises deux grandes figures sur bois : le *Christ*, au Canon, et *l'écusson* (écartelé de griffon) *de l'évêque de Halberstadt* au verso du 8e feuillet préliminaire; il y a aussi, pour encadrer le titre, une large bordure historiée sur fond strié. Ces gravures portent toutes trois la date de 1520; le *Christ* et la bordure sont en outre signés du monogramme C. G., qui appartint à un graveur sur bois très-remarqué, mais demeuré anonyme pour Brulliot. — Les folios sont en capitales romaines rouges, excepté ceux des feuillets 45, 65, 69 et 124, qui sont, par erreur, tirés en noir. — La marque du papier est une ancre suspendue dans un cercle.

Hauteur, 347; largeur, 255; marge, 44.

284. (Breviarium *Benedictine.*) (*In fine :*) *Pars hyemalis tam de tempore ꝗ | de sanctis una cũ psalterio ac hym | nario Breuiarii fratrũ obseruantia- | lium ordinis sancti Benedicti per | germaniã impressa impẽsis Georii | Stõchs ex Sulczbach ciuis Nurẽ | bergenſ, anno. 1493.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., cart.

Partie d'hiver du Bréviaire des bénédictins d'Allemagne. Signatures : point au calendrier; *de Tempore, a-o;* Psau-

tier, A*a*-L*l;* Propres, A-I;—le 112e verso est blanc;—pas de titres courants, mais chiffres en romain rouge; — ni repères ni réclames; — 32 lignes. — Premiers mots de quelques cahiers : *f, in regnu; l, clamantis; Cc, oronem; li, Incursu;* G, *considerare.* — Le titre manque; — aucune figure; — mouillures légères; — ornements à la main sur trois pages; — 276 feuillets (11-112, le dernier est blanc, 86-67).

Dimension : 165 sur 119; marge, 22.

BÉNÉDICTINS NOIRS.

285. Missale denuo diligentissi | me castigatum et reui | sum ordinis *sancti Benedi* | *cti* reformatorum nigro | rum monachorum *p Germaniam.* (In fine :) *Elaboratũ est p̃sens opus* | *Hagenoie : scdm ritũ ac cõ* | *suetudinẽ ordinis diui pa* | *tris Benedicti de observã* | *tia p Germaniã p industri* | *um virũ Thomã Anthel* | *mum Badensem. 1518, mense Januario. ẽxẽpla* | *ri denuo emẽdato : ꝛ in plu-* | *ribus locꝭ accuratissime ca* | *stigato p religiosum virum* | *eiusdem ordinis.* In-fol. goth., à 2 col., r. et n.. fig., mar. bleu, tr. dor., armes et chiffre de S. A. (Reliure de Lortic.)

Ce Missel, à l'usage des bénédictins noirs d'Allemagne, a été imprimé à Hagueneau par Thomas Anselme de Bade, qui s'était établi d'abord à Pfortzheim. C'est un beau livre orné d'un *Christ*, au Canon, d'un *saint Benoît*, au deuxième feuillet au milieu d'un frontispice, et d'un grand nombre de capitales; parmi ces dernières, douze sont d'un œil plus ouvert et encadrent de petites compositions inspirées des fêtes de l'Eglise; toutes sont jointes à des bordures qui ne s'étendent que d'un seul côté de la marge.

Le T du Canon, qui, souvent, est le prétexte à un petit

Sacrifice d'Abraham, donne ici avec ce sujet celui du *Sacrifice de Melchisédec*.

La marque de l'imprimeur se présente dès le titre (deux chérubins montrant sur des banderoles le nom de Jésus en grec et en hébreu, vignette admirablement gravée).

276 feuillets (8-134-(16-8)-110); — titres courants, chiffres en romain rouges. —Après le 134e feuillet, le Missel fait place à quarante-huit pages qui fournissent, outre le Canon, des hymnes et des répliques dont le plain-chant n'est point noté; le premier de ces feuillets faisant défaut a été remplacé par un blanc. — Quelques erreurs de pagination; — transposition de chiffres dans le folio 119; — 34 lignes par page.

Le *saint Benoît* gravé au second feuillet se montre sous un haut portique; il est accompagné des six vers suivants :

Hexastichon in laudem patriarchæ Nigrorum Monachorum sanctissimi Benedicti.

Spiritus omnipotens Benedicti ex ore locutus
Nos docuit Christi subdere colla iugo
Sed quia mortales sine te nil possumus omnes
Christe, sacris uras corda sopita focis
Hinc erit ut patris nostri præcepta colentes
Scandamus solii tecta decora tui.

Signatures : *a*-ʒ et A-H. — Un *cœur* se voit dans le papier comme marque du fabricant. — Les figures ont la finesse de la gravure sur cuivre.

Hauteur, 354; largeur, 242; marge, 62.

MOURATES DE FLORENCE.

286. (Breviarium monasticum.) (Souscription :) ***Explicit breviariũ monasticum, ad usum*** monialium mura | tarũ *civitatis* Florentie : *reuisuʒ p p̃sbyterũ Andream | Pilulinũ Florentinuʒ : õi qua potuit diligentia : Venetiis impressuʒ, apud heredes Luce |*

Antonii Junte Florentini anno dñi | 1545. Mense augusto. In-8 format in-4, goth. à 2 col. r. et n., fig., mar. La Vall., dent. à comp. à fr., tr. dor., aux armes de S. A. (Relié par Lortic.)

Il manque à ce Bréviaire bénédictin (paru l'année de l'ouverture du concile de Trente) la première feuille signée d'une croix de Malte et le 200e feuillet, en tout neuf feuillets. Nous n'avons donc ni le titre ni le calendrier. Le livre s'ouvre sur l'explication des rubriques, suivie d'une *tabula parisina;* viennent ensuite les Offices, auxquels succèdent le Psautier (feuillet 201), les Propres (feuillet 257) et les Communs des saints (feuillet 502); le texte s'achève sur le recto du 536e et dernier feuillet par le *registrum,* puis par le colophon, et enfin par la fleur de lis de Junte.

Nous ne parlerons pas des lettres grises ni des têtes de chapitres, qui sont autant de petites hagiographies; mais nous mentionnerons, avec une bordure isolée (feuillet 319), trois grandes figures inspirées par les sujets suivants : la *Salutation angélique,* feuillet 325; la *Toussaint*, feuillet 469, et *saint Benoît et ses premiers compagnons,* feuillet 501. Ces gravures sont toutes bordées d'ornements dessinés en blanc sur fond gris. La bordure des deux derniers sujets n'est pas en harmonie avec lesdits sujets : un satyre soutenant, comme une cariatide, un petit panneau égayé par une femme nue n'a jamais dû passer, aux yeux des cénobites bénédictins, pour une composition essentiellement ascétique; c'est une licence tardive qui rappelle la naïveté du moyen âge.

Signes additionnels. — Signatures : ++, *a-z*, plus ꝛ ꝯ, *aa-zz*, plus ꝛꝛ, ꝯꝯ et ꝝꝝ, A*a*-Q*q;* — réclames et repères pour chaque cahier : *B. murate;* — titres courants rouges; — pagination en chiffres arabes noirs de 1 à 536; — *registrum* au-dessus de la souscription (recto du dernier feuillet); — 36 lignes.

Donc 544 feuillets (8-536) numérotés par des chiffres arabes; — titres courants rouges; — réclames à chaque feuille.

Dimension : 202 sur 137; marge, 40.

Particularités. — Le feuillet 80 est à tort coté 90; — le 200e, qui manque, est remplacé par un feuillet blanc prêt à recevoir le texte absent. — La lettre grise qui décorait la deuxième

colonne du recto du 419e feuillet a été découpée et enlevée; — la figure de la *Toussaint* est signée de Junte : I. A. ; celle de l'*Annonciation* porte les mots *ubi-ibi* dans une couronne, et celle de *saint Benoît*, celui-ci : *ugo*.

BÉNÉDICTINES DE SAINT-LAURENT DE VENISE.

287. Diurnum sancti lau | rentii ſm ordinē *sā* | *cti benedicti*. (A la fin :) *Impressuz Venetiis per Lucān* | *toniū de Giunta florenti* | *nū anno dñi. M.CCCCC.X. Calen.* | *martius*. Très-petit in-8 goth., r. et n., fig., mar. r., tr. dor., cisel.

Les divisions de ce Diurnal, qui fut à l'usage des bénédictines de Venise, sont marquées par cinq grandes figures : la *Nativité* (dernier des préliminaires), la *Descente du Saint-Esprit* (feuillet 102), le *roi David* (feuillet 128), la *Mort de la Vierge* (feuillet 244), et l'*Annonciation* (feuillet 295); trois d'entre elles ont été grossièrement coloriées. — Quarante-trois petites figures de saints sont, outre cela, distribuées dans le texte.

Le corps du livre est complet, mais il manque aux préliminaires dix-sept des derniers feuillets et à la fin les deux blancs : ainsi, au lieu de 456 (32-424) feuillets, l'exemplaire possède 437 feuillets (14-1-422). — Après le 176e, la numérotation reprend à tort au chiffre 171 et continue erronée jusqu'à la fin. — Le titre est resserré entre un petit saint Laurent, figure noire, et la fleur de lis des Junte, figure rouge. — Au calendrier, on voit l'indication des jours malheureux (voir le numéro 242). — Le dernier verso imprimé donne le *registrum* et la souscription.

Signatures : A-B, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝑ, A-Z et AA-DD ; — 22 lignes par page ; — titres courants rouges ; — pagination en chiffres arabes noirs ; — réclames.

Dimension : 106 sur 74 ; marge, 20.

PÈRES CÉLESTINS.

Les Pères Célestins, ou Morronites, étaient des religieux de la congrégation de Saint-Bernard, réformée en 1254 par Pierre de Moron, devenu pape sous le nom de *Célestin V.* Ils suivaient la règle bénédictine. Cet ordre fut introduit en France sous Philippe le Bel : les deux premiers monastères furent établis dans les forêts de Compiègne et d'Orléans.

La maison de Paris, qui nous occupe, avait été fondée par Charles le Sage en 1352 ; elle conservait les sépultures des cœurs de plusieurs princes illustres, François Ier, Henri II, etc., et les entrailles de Jeanne de Bourbon, femme de Charles le Sage. Elle fut rendue célèbre surtout par l'intérêt et la protection que portait aux Célestins Louis d'Orléans. Ce prince travaillait, veillait, jeûnait avec eux, avait sa cellule dans leur dortoir et venait à leurs matines, suivant ainsi l'exemple de saint Louis qui, comme on le sait, assistait toutes les nuits aux nocturnes qui se disaient à la sainte Chapelle (*Littérature des offices divins*).

L'église des Célestins de Paris était remarquable autant par le nombre de ses monuments funéraires que par ses richesses littéraires et artistiques.

---

288. Breuiarium iuxta morem ꝛ usum | monachorum diui Benedicti cõgregationis *Celestinorum* | nuper authoritate generalis eorũdem Capituli accuratissime | emẽdatũ auctũ ꝛ recognitũ : ac pulchris imaginib⁹ decoratũ. | *Parisiis, Ex officina libraria vidue spectabilis viri Thielmañi Keruer, in vico diui Jacobi sub signo unicornis. — Cum privilegio — 1546.* (La souscription de la fin, feuillet 36 des Communs, se termine ainsi :) *Orate pro illis | si placet, qui in hoc opere no | cte et die vigilarunt ut fratres Celestinen | tes breuiaria cor | recta habere possent.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. brun, tr. dor., armes et chiffres, étui de mar. br. (Lortic.)

Livre parfaitement conservé; formé de 446 feuillets se décomposant ainsi :

Préliminaires, 8 feuillets signés ✠ ;

Psautier, 68 feuillets signés A-I ;
Temporale, 200 feuillets signés A-X, AA-DD ;
Sanctoral, 132 feuillets signés *aa-rr* ;
Communs, 36 feuillets signés A-E ;
Errata, 2 feuillets signés A.

Orné de quarante-cinq petites figures au Sanctoral et de seize grandes. dont voici, avec l'iconologie, la distribution :

La marque de Kerver, qui s'étend sur la première page, ne laissant que l'espace nécessaire au titre. — Le *roi David*, en tête du Psautier. — L'*Annonciation*, première page de l'Avent. — La *Nativité*, feuillet 20. — La *Circoncision*, feuillet 36, de moyenne grandeur. — L'*Adoration des mages*, feuillet 40 (celle-ci, et les deux précédentes, portent en premier plan des ornements empruntés à l'architecture gothique). — La *Résurrection*, feuillet 118. — L'*Ascension*, feuillet 135. — La *Pentecôte*, feuillet 143. — La *Trinité*, feuillet 149, de moyenne grandeur. — L'institution de l'*Eucharistie*, feuillet 152. — *Saint André*, figure moyenne. — *Saint Pierre* (deux fois), feuillets 18 et 45 ; le dessin de celle-ci est tout primitif : ce doit être la reproduction d'une très-ancienne peinture. — *Tous les saints*, en quatre groupes, suivant la coutume, en regard de la première page des Communs. — *Redemptoris mundi arma*, dernière page ; composition dont les éléments sont les attributs de la Passion disposés en armoiries avec timbre et supports ; Kerver l'a souvent produite et déjà nous l'avons signalée. — Aucune de ces figures n'est signée, mais nous les avons vues souvent dans les livres d'Heures de Jolande Bonhomme.

Remarques. — Le papier a cette teinte jaune propre aux livres de cet imprimeur ou de sa veuve. — Le privilége, signé Morin, est au dos du titre. — Quelques erreurs de pagination. — La table des fêtes mobiles est exceptionnellement en chiffres arabes et en texte romain. — Le Psautier ne commence pas avec le cahier ; sur celui-ci il existe une suite des indications du calendrier en deux feuillets. Distiques mnémotechniques (voir n° 14). — Titres courants rouges, chiffres en caractères romains précédés de la syllabe *Fo*. — Il n'y a pas de réclames, mais on trouve à chaque cahier le repère *Celestin*. — 41 lignes.

Dimension : 168 sur 111 ; marge, 25.

MONASTÈRE DU MONT-OLIVET.

Les Olivétains, autrement dit les moines de la *Congrégation de la vierge Marie du Mont-Olivet,* suivent la règle de Saint-Benoît; leur institution remonte à 1319, elle est due à saint Bernard Tolomei, qui, accompagné d'Ambroise Piccolomini et de Patrice Patrici, fonda le premier monastère sur le mont Oliveto près d'Arezzo, en Etrurie. Ces moines sont habillés tout en blanc. Suivant Le Gallois, dans son *Traité des bibliothèques,* les Olivétains eurent, dès le siècle dernier, une très-riche bibliothèque.

---

289. Breviarium *olivetanum*, ex decreto, et consensu congregationis impressum, multisque in locis accommodatum, et auctum. *Venetiis, apud Dominicum Nicolinum, 1580.* In-8, car. rom., fig., r. et n., rel. en bois, mar. br., éc. et dent., tr. dor. cisel. (Reliure du XVIIe siècle avec fermoirs.)

Ce volume ne donne que la partie d'été; il est imprimé en fins caractères romains, illustré d'un frontispice à sujet et de quatre figures terminant chacune une partie du Bréviaire; on y compte 458 feuillets (54 préliminaires, 336 pour les Offices, les Propres et le Psautier, et 68 pour les Communs des saints). — Il est revêtu d'un avertissement de l'abbé général, le R. P. Augustin de Bologne, et de l'approbation du cardinal Antoine Carafa, théologien napolitain qui a laissé un certain nombre d'études et de commentaires théologiques.

Nous extrayons, pour mémoire, les *Festa monasteriorum congregationis* de la partie estivale :

8 mai : *Victoris, martyris.*
1er juin : *Secundi, martyris.*
2 juin : *Erasmi, episcopi et martyris.*
25 juillet : *Christophori, martyris.*
26 juillet : *Annæ, Viduæ.*
18 août : *Helenæ, Viduæ.*
19 août : *Magni, episcopi et martyris.*
25 août : *Pontiani, martyris.*

12 septembre : *Venerii, Eremitæ.*
25 octobre : *Miniatis, martyris.*

CAMALDULES.

Saint Romuald, bénédictin de Ravenne, fonda, en l'an 1012, à Camaldoli, près de Florence, un ordre religieux confirmé soixante ans après par le pape Alexandre III, et dont la dénomination fut empruntée, on le voit, au nom de la localité choisie par le fondateur.

Cet ordre n'a été représenté, en France, que par cinq maisons, dont les principales étaient celles de Grosbois, dans l'arrondissement de Corbeil, et du mont Valérien, près de Paris.

En 1514, date du Bréviaire décrit ci-dessous, les Camaldules venaient d'être réunis sous la direction de l'abbé de Camaldoli.

290. Breuiarium monasti | cum ꝓm ordinem | *Camaldulen* | *sem.* | ✠ | (In fine :)... *Venetiis absolutũ* | *sanctissimoꝝ Patrũ Benedicti ⁊ Romualdi auspitiis : sub Reuerẽdissi* | *mo Petro Delphino Veneto Generali : Et ꝑ Bernardinũ Benalium* | *accuratissime ipressuꝫ. anno 1514. die XIX aprilis.* Petit in-4 goth., à 2 col., r. et n., fig., mar. olive, tr. dor., armes et chiffres. (Lortic.)

Au point de vue exclusif d'un bibliophile, ce Bréviaire a bonne apparence; il est dans toute sa fraîcheur et pourvu de grandes marges (52 millimètres au bas); cependant, quelques-uns des premiers feuillets ont subi des restaurations, mais ces restaurations sont si habilement faites et si restreintes, qu'elles ne sauraient caractériser un défaut. — Malheureusement, le Psautier manque, ce qui représente une lacune de 80 feuillets.

Tel qu'il est, l'exemplaire possède 408 feuillets (8 pour le calendrier, 2 pour les tables, 176 pour l'ordinaire de la messe, 172 pour le Sanctoral et 50 pour les Communs des saints).

On remarque, encadrant la première page de l'Avent, une bordure en quatre parties au bas de laquelle est une *Saluta-*

tion angélique. Puis sur le feuillet-titre, au-dessus des quatre lignes courtes transcrites ici, on voit une composition également entourée d'ornements à figures représentant saint Romuald offrant le monastère camaldolite à Pierre Orseolo, prieur de l'ordre et descendant d'une famille vénitienne illustrée par plusieurs doges. Au coin apparaissent les insignes de l'ordre : deux colombes becquetant dans un calice, au-dessus d'elles une étoile, et, en guise de support, deux dauphins unis par la tête et par la queue.

Signatures : +, *de Tempore,* A-P ; Propres, *aa-pp ;* Communs des saints, *aaa-ccc ;* offices particuliers, A*a*-B*b ;* — numérotation des feuillets en chiffres arabes de 1 à 474 ; — titres courants rouges ; — réclames à chaque cahier. — D'après le *registrum* qui précède la souscription (bas du dernier recto), le Psautier devait être signé Q-Y et paginé 178 à 267 ; — 30 lignes. — Réclames de quelques feuillets : 37, *videns ;* 85, *murmurantibus ;* 121, *ejus in nubibus ;* 157, *ad eos ;* 303, *quem hadrianus ;* 363, *nus hominus ;* 411, *in seniori ;* 455, *Incipit.*

Dimension : 207 sur 152.

ABBAYE DE FONTEVRAULT.

La fondation de la célèbre abbaye de Fontevrault remonte au temps des Croisades.

Chargé par le pape Urbain II de prêcher en faveur de la première croisade, un prédicateur breton, Robert d'Arbrisselles, avait obtenu tant de succès qu'une multitude d'hommes et de femmes le suivait dans toutes les provinces qu'il parcourait. L'idée lui vint de garder cette foule convaincue et de la constituer en communauté. Robert d'Arbrisselles s'arrêta dans une forêt (aujourd'hui de l'arrondissement de Saumur), accomplissant une prédiction de saint Martin, qui avait dit que « cette forêt de brigandage deviendrait une forêt de prière », et y construisit, sous l'invocation de la sainte Vierge, une abbaye désignée sous le nom de *Fons-Ebraldi.*

Cette abbaye offrait la même particularité que celle de l'Institut de sainte Brigitte, c'est-à-dire que les hommes y étaient sous la puissance des femmes, autrement dit, soumis à l'autorité d'une abbesse.

Il y eut à Fontevrault cinq églises, dont la principale (transformée de

nos jours en maison centrale d'hommes) subsiste encore. Le monastère était divisé, pour les femmes, en trois corps : le grand Moutier pour les vierges et les veuves ; Saint-Lazare pour les lépreux et les infirmes, et la Madeleine pour les filles repenties. On y suivait la règle de Saint-Benoît. La première abbesse, Pétronille de Chemillé, fut bénie en 1120.

Fontevrault, où furent élevées Mesdames, filles de Louis XV, gardait des tombeaux de rois d'Angleterre. La bibliothèque renfermait un livre d'Heures écrit en lettres d'argent sur du talc et le Bréviaire en deux volumes donné par le cardinal de Bourbon à Renée de Bourbon, réformatrice du monastère.

Les Manuels liturgiques décrits ici sont tous revêtus des armes, gravées sur bois, de Louise de Bourbon, fille de François, comte de Vendôme, et de Marie de Luxembourg, élevée dans Fontevrault dès l'âge de dix-huit mois et bénie vingt-neuvième abbesse en 1535, succédant à Renée de Bourbon. Ces armoiries, accompagnées d'attributs religieux, forment une planche occupant presque toute la page : on voit un ordre marqué aux angles supérieurs des sigles I H S-M A, et aux angles inférieurs, des lettres couronnées L. A. ; au centre l'écu (de France, avec la barre périe en bande) entouré d'une couronne d'épines [illegible], ainsi que l'écu, par une crosse abbatiale à la hampe de laquelle est suspendue une petite croix garnie des trois clous ; le tout gravé au trait.

---

291. (Psalterium ordinatum per ferias secundum usum ordinis *Fotisbraldi*. — Psalterium beate Marie). *In fine : Finis psalterii intemerate virginis ma | rie a beato Bonauētura editi impressiq; Pa- | risiis per Jolandam bonhomme viduam spe | ctabilis viri Thielmanni kerver, etc. 1546. Die autem VIIJ. mensis Aprilis.* In-8 goth., r. et n., réglé, mar. rouge, fleurdel., fil., tr. dor., ferm. à courroies se rabattant sur le plat, rel. anc. dans un étui de mar. bleu.

156 feuillets donnant les deux Psautiers indiqués dans le titre, séparés par quatre feuillets numérotés 127 à 130 et extraits des Communs du Bréviaire fontévriste.

Il manque au premier Psautier (formé de cent douze feuillets) les vingt-huit dernières pages, et à celui de la Vierge les deux premières.

Le livre n'en a pas moins été l'objet, outre la reliure qui est belle, de décorations faites au pinceau et rehaussées d'or pour les capitales; les blancs d'alinéa sont masqués, ainsi que dans les vieux manuscrits, par des ornements variés en bleu et en rouge. — Douze pages manuscrites donnant, entre autres oraisons, la prière pour les morts, sont adjointes au volume.

Signature : *a-o*, A-E; — titres courants rouges, chiffres en romains noirs; — 30 lignes par page; — pas de réclames; — repères : *Fo*.

Hauteur, 155; largeur, 100; marge, 24.

292. Breviarium deodicatarum vir | ginum ordinis *fontebraldeñ.* ad vera priorum exemplaria de | bite restitutum reuisum ac diligẽtissime repurgatum necnon | quibusdam additamentis auctum et illustratum. *Venundãt Parisiis in officina Henrici paquot : apud quẽ ꝛ | impressum est in vico nouo nostre dñe sub signo rose rubee nec | nõ in vico diui Jacobi apud Jolandã bonhome ꝛ Thielmanũ Kerver ad intersignia unicornis et cratis.* (In fine :) *de voluntate ꝛ cõsensu reuereñ. | matris ac domine Ludovice borbonice familie hujusce ordinis | meritissime moderatricis. 1545.* 2 vol. in-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., réglé, mar. bleu, fil. frappés à fr., tr. dor., armes et chiffres, dans deux étuis de mar. La Vall. (Lortic.)

Partie d'hiver (Ier vol.). — 409 feuillets (calendrier, 8; *Temporale*, 200; Psautier, 75; Sanctoral, 86; Communs, 40). Il en faudrait 412; les trois qui manquent sont : le 76e du Psautier et les deux derniers du cahier *iii* du Sanctoral; ceux-ci ont été remplacés, du fait du relieur, par des feuillets blancs, pour le cas sans doute où l'on pourrait transcrire le texte absent.

Signature : +, *aa-ff*, plus ee et ee, *a-k*, *aaa-iii*, *a*, *e* longs, A-D, +.

Les figures sont au nombre de six pour les petites et de quatre pour les grandes; la première de celles-ci fournit les armes de Louise de Bourbon, détachant le titre de la souscription; figure décrite dans la notice (voir ci-dessus). Les trois autres interprètent les sujets suivants : *Jésus portant sa croix* (fin du *Temporale*), avec ces mots de saint Luc : *Si quis vult post me venire*, etc.; la *Résurrection de saint Lazare* (fin du Sanctoral), et l'*Adoration des mages* (recto du dernier feuillet) avec ces autres paroles de saint Luc : *Impleti sunt dies ut pareret*, etc. — Il y en aurait une cinquième, si le feuillet final du Psautier subsistait : un *saint André* probablement.

Dans cette partie, le *registrum* fait une fausse indication à l'égard du dernier cahier, signé d'une croix : il est compté comme duernaire, tandis qu'il est quaternaire.

L'ordinaire de la messe est terminé par deux pages de vers sous ce titre : *Qualiter sacerdotes obligantur : quolibet die horas canonicas persolvere.*

Partie d'été (IIe vol.). — 344 feuillets (calendrier, 8; *Temporale*, 76; Psautier, 76; Sanctoral, 148; *Breve divini officii...*, 4 (sans folios); Communs, 32); celle-ci est complète.

Signature : +, A-K, *a-i*, AA-TT, +, A-D.

Cette partie est ornée de trois petites figures et de cinq grandes, dont voici les sujets et la distribution : les *armes de Louise de Bourbon* (première page); la *Sainte généalogie*, par le prophète Isaïe (fin du *Temporale*); *Jésus au milieu des attributs de la Passion*, avec ces mots : *hic stat Christus opprobriis satiatus* (fin du Psautier); l'*Annonciation* (fin du Sanctoral), et la *Reine des Cieux*, en regard des Communs des saints.

Dans ce volume, le *registrum* est avant les Communs des saints et non accompagné de souscription.—Après le Psautier, on trouve des *orationes*, détachées, de saint Grégoire.

Dimension égale pour les deux tomes : 154 sur 98; marge, 25.

Titres courants rouges, pagination en chiffres romains noirs avec la syllabe *Fo.*; — le premier feuillet du Psautier dans les deux parties porte seul le repère *F.*; — point de réclames; — 40 lignes; — lettres grises. — Nous suppléerons aux repères absents par l'indication des premiers mots de quelques cahiers : partie d'hiver : DD, *ditati sunt;* HH, *Ad benedictus;* VV, *Deus qui;* H, *dicium inopis;* A, *ordinatio.* —

Partie estivale : C, *mur. Acceptabilem ;* I, *incarnatio ;* GG, *christi martyri ;* RR, *ipse subiiciat.*

L'office des dix mille martyrs ne figurait pas encore dans ce Bréviaire, la légende qui en fut l'origine ne datant que de Louise de Bourbon.

Cette légende, rapportée par Honorat Niquet dans son *Histoire de Font-evrauld,* dit que les soldats du prince, neveu de l'abbesse, étant venus pour détruire Fontevrault, furent arrêtés soudain par une même vision : ils aperçurent, masquant les murailles du monastère, une multitude de visages impassibles qui semblaient les attendre ; ces visages, dit la légende, étaient ceux des dix mille martyrs ; les soldats effrayés prirent la fuite sans assaillir le couvent.

Depuis cette époque, les Manuels liturgiques fontévristes donnèrent un office des dix mille martyrs.

293. Hore beatissime virginis Ma | rie secundũ usum ordinis *Fontebraldẽsis. Parisiis, Ex officina libraria Jolande bonhomme vi | due Thielmanni Kerver. In via ad diuum | Iacobum sub signo unicornis. M.D.XLVJ.* (In fine :) *...id... Jol. Bõhomme vidue honesti chal | cographi Thielmanni Kerver. Anno a christo | nato sesqui millesimo. XLV. mense Decembri.* In-8 format in-16 goth., r. et n., fig., réglé, mar. vert d'eau fleurdel. à fil., tr. dor., étui de mar. vert. (Reliure uniforme pour tous les manuels de cet ordre qui appartiennent à S. A.)

18 cahiers de 8 feuillets chacun, signés *a-s,* et pourvus du repère *Fon. ;* — les feuillets sont chiffrés en romains noirs et réglés par des titres courants en rouge, mais sans entourages ; 27 lignes.

Hauteur, 153 ; largeur, 101 ; marge, 15.

Les armes de Louise de Bourbon (voir ci-dessus la notice sur Fontevrault) décorent le frontispice, tandis que la marque de Kerver occupe, avec la souscription, le dernier verso. La

table pascale (1546 à 1569) remplit les deuxième et troisième pages; le deuxième verso offre la table des fêtes mobiles; au recto suivant commence le calendrier, dont chaque mois, partant d'un recto, finit à mi-page sur le verso suivant; on lit au bas de chacun d'eux les préceptes suivants (1) :

Vult lautas calidasqz epulas et pocula Jan⁹ :
Agricolasqz domi retinet : fuditqz cruorem.

Cephalicam patefac : qz febres Februus affert :
Pisa, fabas, cepas, et hol⁹ serit : excolit hortos.

Martius humores gignit variosqz dolores.
Atqz putans vitem ablaqueat : serit hordea avenas.

Floridus Aprilis aperit terrasqz porosqz :
Hinc scabies aluum soluas minuasqz cruorem.

Balnea Maius amat medicosqz et findere venas.
Parturit ois humus : florent vitisqz segesqz.

Fena cadunt Junio : messi est reparanda future
Area : tunc bibito fontes et holuscula mande.

Julius evitat medicos somnumqz diurnu
Atqz cibi ingluuiem : tunc messis ad hordea prima est.

August⁹ vetat hec que Juli⁹ : implet aristis
Horrea : iuglande excernit siccatqz legumen.

September fructus maturos carpit et uvas.
Exprimit hinc mustum : morbos grauat : aduehit imbres.

Vomere scindit agros October : seminat, occat :
Collectasqz terit messes : gaudetqz ferina.

Querit habere focum spolians virgulta November :
Arbustu ablaqueat : fecundat stercore vitem.

Visqz foco assiduo residere niuose december :
Atqz sues mactas : queris piper et mera vina.

Les Heures canionales ne se trouvent qu'à partir du feuillet 41, parce que pas moins de cinquante-deux pages sont retenues pour les Evangiles, les prières fondamentales et des oraisons, *dicende dormituro*. Il n'y a point de suffrages des saints, et aussitôt après les vigiles des morts il a été imprimé des préparations à la messe et une oraison de saint Augustin, que termine au dernier recto un petit registre en deux lignes.

(1) Le *que* final, exprimé au moyen âge par une seule lettre, nous manquant pour ce caractère, nous le remplaçons ici par *qz*.

Nous remarquons dans le calendrier ces notes obituaires manuscrites du XVIe siècle. Au 11 avril : *ce iour trepassa, mos de pobreant mo pere ;* au 4 octobre : *ce io est le service de saint j badon ;* au 10 novembre : *A ce iour deceda ma mere aq dieu face pdon ;* au 9 décembre : *cest octave est decedee ma tregrettee Amye de pontbreant 1598.*

La suite de figures qui accompagne ce livre est toujours la même employée, nous pourrions dire exclusivement, par la veuve de Kerver dans les *Heures* des Dominicains de 1529 et de 1542, et dans celles de Paris de 1554, ainsi que dans l'édition hollandaise de 1533 (voir n°s 116, 182, 333 *bis* et 334). Cette suite avait paru pour la première fois dans une édition donnée par Thielmann père l'année de sa mort, 1522. Si les sujets y sont nombreux, l'exécution n'en est pas du premier mérite; parmi les compositions qui pourraient faire distinguer cette suite d'une autre, nous citerons : 1° la *Visitation*, figure qui montre, dans le fond, la petite ville d'Hébron perchée sur un pic comme le manoir d'un margrave; 2° *Jésus aux enfers ;* dans celle-ci, l'attention est frappée par un gigantesque dragon qui perce et transperce une muraille comme un scotyle; 3° *Bethsabée au bain ;* la femme d'Urie est à sa fenêtre et dans son bain en même temps; en face d'elle, David, d'une fenêtre de son palais, la regarde; le porteur de la déclaration, au bas de la maison, agite le marteau de la porte de Bethsabée; 4° *Job :* ici, le diable qui frappe le premier martyr, est représenté avec une face humaine sur le ventre (voir le tableau pour la distribution de ces planches).

A l'exception des quatre premières figures inscrites au tableau, toutes sont expliquées par des légendes en quatre vers français. Voici, par exemple, celle de la sépulture de Jésus par Joseph de Béthanie :

A complye environ la nuyt,
Dedens le sepulchre fut mys
Oing de baulme sans aucun bruyt
Par les mains de ses bons amys.

C'est peut-être le cas de citer d'autres quatrains nécessaires à l'intelligence des figures 30, 42, 43, 48, 49, 50 et 51 de notre tableau. Les quatre dernières constituent le cycle nommé *les Accidents de l'homme.*

Fig. 30 — A lheure de tierce pour vray
Pilate leur monstra tout nu,
Incontinent et sans delay
Crierent quil soit pendu.

Fig. 42. On lit d'abord sur une banderole cette inscription : *Vigilate ergo cum nescitis diem neque horam*, complétée par celle-ci sur une banderole également qui flotte dans la planche des *Trois vifs* (43), qui fait toujours face aux *Trois morts : Mors inevitabilis est et hora incerta*. Donc, les Trois morts disent aux Trois vifs :

Nous avons bien este en chance
Autrefoys comme estes a present,
Mais vous viendrez a nostre dance
Comme nous sommes maintenant.

Les Trois vifs répondent :

Fig. 43 — Nous sommes en gloire et honneur
Remplis de tous biens et cheuance,
Au monde mettons nostre cueur
En y prenant nostre plaisance.

Fig. 48 — Lhomme est ne et vient de la femme
Au monde ayant peine et misere
Subiect a malheur et diffame
Comme on peult veoir a veue claire.

Fig. 49 — Pour les pechez que commet lhomme
Vivant en son mondain plaisir
Convient quil soit purge en somme
Avant quil puisse es cieulx venir.

Fig. 50 — Quant lhomme a vescu aage entier
En cette vallee miserable
En esperant sans destourbier
Dobtenir la vie perdurable.

Fig. 51 — Lenfant ieune au monde venant
Congnoissant les gras maulx qui y sont,
Sa vie regrette en gemissant
Ainsi que les malheureux font.

294. Deuote orationes, partim selecte ⁊ emen | date, partim recens composite : pro sancti mo | niali-

bus ꝛ feminis deuotis. *Ex officina libraria Jolande Bonhome vidue Thielmanni keruer. In via ad diuum Jacob sub signo unicornis. 1546.* In-8 goth., r. et n., fig., réglé, mar. bleu parsemé de chiffres de S. A., fil., tr. dor., étui de mar. vert. (Lortic.)

104 feuillets ornés de plusieurs petits bois et de quatre grandes figures :

1° armes de Louise de Bourbon, sur le titre;

2° *Arma redeptoris mudi*, feuillet 35. Cette composition ne ressemble pas au trophée que nous avons décrit ailleurs; ici, le Christ paraît environné des attributs de la Passion, comme dans la *Messe de saint Grégoire;* au bas, on lit ce tétrastique :

Comment le benoist sainct Gregoire
Dit les maulx tourmens et oppresse,
Quon feist au haultain fils de gloire
Ung iour en celebrant la messe.

3° la *Sainte Trinité*, feuillet 57; celle-ci nous est familière, nous l'avons plusieurs fois signalée (voir n° 37); comme la précédente, elle est suivie du quatrain que voici :

Esperit humain trop affoybly de sens
Pour comprendre la haulte deite,
Suy leglise, et a ses dicts consens
Et croy quil est ung dieu en trinite.

4° la marque de l'imprimeur qui ferme le Manuel.

Le dernier morceau religieux est un *Jubilus sancti bernardi, in tribulatione cosolatorius : de nomine iesu et amore eius*, en vers latins rimés.

Signature : A-N; — titr. cour. r.; — chiff. rom. noirs; — ni rep. ni récl.; — 27 lignes. — Premier mot pour quelques feuillets : 17, *verius;* 40, *labaris;* 67, *quia;* 101, *Jesum.* — Capitales grises.

Dimensions : 153 sur 101 ; marge, 15.

295. Comendationes defunctoꝝ. ōfficiū singu | lare ꝛ deuotū : cum orationibus superadditis. *Venundant Parisiis in vico sancti Jaco | bi ad signū*

unicornis, ubi t nuper impresse. M.D.XLVJ. — Suivies de onze feuillets tirés d'un Hymnaire. In-8 goth., fig., r. et n., réglé, mar. bleu, fil., parsemé de chiffres de S. A., tr. dor., étui de mar. vert. (Lortic.)

Complément du livre précédent.

Petite plaquette de 51 feuillets donnant, outre les matières annoncées ci-dessus, le *Rosarium beate Marie*, la confession de saint Bernard, un *obséquial* et une partie de l'hymnaire de Fontevrault, comprenant les hymnes à la Purification, à saint Benoît, à saint Jean-Baptiste, à saint Pierre et saint Paul, à sainte Marie-Madeleine, à sainte Anne, à l'Assomption, à saint Louis, à saint Michel, à la Toussaint et à saint Martin, les heures de sainte Marie-Madeleine, de saint Lazare, de sainte Marthe et de saint Roch.

La première page est décorée d'une figure représentant les *Trois morts*, deux marchent à grands pas dans le cimetière tenant une faux d'une main et de l'autre montrant l'inscription : *Vigilate ergo cum nescitis diem neque horam.* — Le dernier feuillet porte au recto une souscription de Yolande Bonhomme, datée de 1554 et suivie d'un codex des cahiers ; au verso, on retrouve les armes de Louise de Bourbon. — Quelques corrections ou additions manuscrites se remarquent en plusieurs endroits. — Signature : *aa-cc*, A-B ; — repère : *Fon.* ; — 28 lignes. — Pour toute autre indication, lire la notice des Heures (n° 293).

Dimensions : 153 sur 100 ; marge, 15.

296. Diurnum officium ad usum sacri ordinis *Fontebraldensis. Parisiis. 1595.* Petit in-12, réglé, mar. ol., dent. et ornem. à pet. fers. (Rel. anc.)

Ce Manuel faisant partie d'un corps de bibliothèque installé dans un château éloigné de France, il ne nous a pas été possible de le décrire en détail.

CHARTREUX

L'ordre des Chartreux a été fondé en 1084 par saint Bruno.

GRANDE CHARTREUSE.

297. Missale *Carthusiense*. | *Venundatur parisiis in vico divi Jacobi apud Thielmannũ | kerver ad signum unicornis, ubi et impressum.* | *Cum privilegio.* (In fine :) *Habetis celeberrimi patres Carthusiani hoc vestrũ missale | pristine itegritati restitutũ q̃ em i vetustiori impssor incuria de | pravata fuere... etc. Exaratũ aũt Parisiis... etc... 1520, die IX. mensis Augusti.* In-8 goth., fig., réglé, 2 col., r. et n., mar. La Vall., tr. dor. (Reliure de Lortic au chiffre et aux armes de S. A.)

Ce Missel, fort joli, se compose de 184 feuillets réglés à 39 lignes par page (16-168); la matière des trente-deux premières pages se détaille ainsi : le titre, la permission d'imprimer, le calendrier qui occupe vingt-quatre pages à cause des rubriques, la cérémonie de la bénédiction du sel et de l'eau, et enfin les offices propres de sainte Geneviève, de saint Louis et de saint Denis.

Il est illustré de huit petites figures, placées pour la plupart

dans les *Propres*, et de cinq grandes remarquables : 1° saint Bruno, sur le titre; 2° les *Attributs de la Passion*, en forme de trophée (*Redemptoris mundi arma*), au recto du second feuillet; 3° le *Christ* entre les deux larrons au milieu des soldats, placé en regard des premiers offices de l'*Avent*; 4° le symbole mystique de la Sainte Trinité en tête du Canon; celle-ci, comme la seconde et la suivante, est d'une composition originale : elle tient lieu du Christ qui, selon l'usage, précède toujours le Canon; 5° la *Résurrection*. — La marque de Kerver qui forme, comme on sait, une large figure avec les licornes, le chiffre et les ornements, termine le livre.

Signature : A-B, *a-x*; — titres courants rouges; — folios en rom. noirs, précédés de la syllabe *Fo.*; — repère à chaque cahier : *Carthu.*; — capitales tourneures grises.

Dimension : 170 sur 112; marge, 27.

298. Missale *carthusiēse*. | *Venundantur Parisiis, in vico diui Jacobi, apud viduam* | *Thielmanni Kerver, ad signum unicornis : ubi ꝛ impressum.* | *Cum privilegio.* | (A la fin :) *Habetis celeberrimi patres Carthusiani hoc vestrū missale* | *pristine itegritati restitutū q̄ em i vetustiori impssoꝝ incuria de* | *prauata fuere : in isto ope ꝛ auxilio pitissimorū ordinis vri verā sortita sunt originē. Sicuti ex collatioē ūtriusq̄ singula ꝑ cūctati* | *videre licebit. Exaratū aūt Parisiis impēsis Jolāde bonhom* | *me vidue spectabilis viri Thielmāni Kerver. Anno salutis no* | *stre (1541)... Die. XVIIJ* | *mensis Augusti.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., réglé. (A la reliure.)

Missel revu par Jean Guillor, prieur *domus Ligeti*, et publié sur l'ordre de Jean Guilhard, général de la grande Chartreuse, ainsi que nous l'apprend l'avertissement imprimé au verso du titre et daté du 22 octobre 1539.

Formé de vingt-trois cahiers, par 8 feuillets, signés A-B pour le calendrier, la bénédiction du sel et de l'eau et des

rubriques, et *a-x* pour le cours du Manuel ; les feuillets de ces derniers sont numérotés en chiffres romains noirs de 1 à 168. — L'édition est pourvue de repères (*Carthu.*) et de titres courants rouges; — chaque page est chargée de 40 lignes constellées de capitales grises ou tourneures et de petites vignettes dans les Propres des saints. — Elle est ornée de cinq grandes figures : 1° le frontispice dont *saint Bruno* est le motif; 2° la *Panoplie hiératique,* au second recto ; 3° le *Christ,* B-8 ; 4° la *Sainte Trinité*, composition symbolique décrite au numéro 37 (feuillet 74, Canon); et 5° la *Résurrection,* feuillet 80. — On pourrait joindre à cette série la marque de Kerver, qui occupe le dernier verso au-dessus du colophon.

Remarques. — Le Canon, bien qu'en gros caractères, est sur deux colonnes ; — au calendrier, les mois se lisent sur les verso, tandis que les recto sont affectés à des notes du Rituel ; — la figure de la *Résurrection* paraît dans presque toutes les *Heures* de Kerver ou de sa veuve; — les Propres partent du feuillet 118 et les Communs des saints du feuillet 149; — notes manuscrites.

Dimensions : 168 sur 112; marge, 25.

299. (Breviarium ordinis cartusiensium.) (*Souscription :*) *Laus ꝛ honor oipotenti deo pri | filio ꝛ spũi scõ : gliosissime geni | trici saluatoris ꝛ redẽptoris no | stri iesu xp̃i : oibusq̃ sanctis dei : | qbus subveniẽtibus p̃sens bre | viariũ ad usuꝫ fratrũ devotissi | mi atq̃ sanctissimi ordinis cur | tusieñ. Ab exẽplari correctissimo | ac emẽdatissimo : studio quorũ | daꝫ doctissimoꝝ reverẽdissimo | rũq̃ patrũ in mõnasterio scõrũ | patrum hieronymi ꝛ bernardi | ppe paduã degẽtiũ : trãscriptu | atq̃ stãpatũ : ipẽsis ꝛ arte An | dree Thoresani de Asula : felicit | finit. Venetiis tertio nonas maii | anno 1491.* Petit in-16 goth., à 2 col., r. et n. (A la reliure.)

Première édition du Bréviaire cartusien.

47 cahiers signés : A, B et C pour la partie hémérologique;

a-o pour le psautier ; *aa-mm*, office divin (*versiculi*) ; *aaa-sss*, office divin (*lectiones*, etc.). Ceux qui portent la signature *o* et *mm* ont 6 feuillets chacun; ceux qui portent *rrr* et *sss* en ont chacun 10; tous les autres sont par 8 ; — 35 lignes à la page ; — pas de titres cour. ni de folios ; — le titre fait défaut, du moins le feuillet qui le pouvait donner, car l'on sait que les incunables n'avaient pas toujours de titres ; — *mm*-6 a le verso blanc ; — dernier feuillet blanc. — La marque du papier est un trèfle.

Dimensions : 133 sur 95 ; marge, 22.

Les Pères Chartreux, qui ont revu ce Bréviaire, ont fait imprimer au calendrier et à la suite de chaque mois le rituel propre à chaque jour du mois, et ces règles sont appuyées de citations des chartes de l'ordre.

La marque d'Asula vient immédiatement au-dessous de la souscription, recto de l'avant-dernier feuillet ; le verso de celui-ci est occupé par un *registrum* qui aide beaucoup à la collation.

Quelques amateurs, on le sait, ajoutent à la collection aldine les livres imprimés par Torresanus de Asula, parce que cet imprimeur était le beau-père d'Alde l'Ancien.

300. Breviarium ad usum ordinis | *Cartusiani.* | *Venundatur Parisiis apud Jolandā Bō* | *homē in via Jacobea sub unicorni, 1551.* | *(Infine :) ...typis ac sumptibus honestissime matrone Jolande* | *bonhomme vidue relicte Thielmanni kerver, Idibus Augusti.* Petit in-8 format petit in-16 goth., fig., réglé, à 2 col., r. et n., mar. La Vall., tr. dor., aux armes de S. A. (Relié par Lortic.)

Ce Bréviaire, imprimé en caractères fins, se compose de 376 feuillets (12-364), dont la dimension est de 100 millimètres sur 74 ; la marge moyenne des bas de pages est de 15 millimètres.

Signature : +, *a-z*, *aa-zz* ; — repère : *Cartu.*, mais pas de récl. ; — chiffres en lettres rom. noires de 1 à 362 ; — 37 lignes ;

— verso 355 et dernier feuillet sont blancs ; — *registrum* au-dessous de la souscription. — Quelques lettres grises.

Le titre est décoré d'un saint Bruno, fondateur de l'ordre, gravé au trait ; — l'avant-dernier feuillet porte au verso la marque de Kerver.

301. (Diurnale *Cartusiense.*) (*In fine :*) *Habetis celeberrimi patres Car | tusiani hoc vestrũ diurnũ vel (ut quidam volunt) Collectaneum a | q̃ plurimis mendis purgatum | q̃ in vetustiorib⁹ hacten⁹ effor | matis passim scatebãt. Rubri | cas quoq̃ i illis ipis Admodũ | sup psas : in istis abũde enu | cleatos plerisq̃ in locis cõ | spicietis. Exaratũquidẽ | Parisiis industria Thiel | mani Kerver universi | tatis parisiane biblio | graphi jurati.* 1520. Très-petit in-8 représentant un in-32 moderne, goth., r. et n., ch. noir, tr. dor.

D'après le *registrum* ce Diurnal devrait avoir 328 feuillets ; l'exemplaire en a perdu 4, qui sont le 1er, le 2e, le 12e et le 13e, c'est-à-dire le titre, le calendrier de janvier et d'une partie de février, puis quatre pages de considérations religieuses.

Signature : *a* 7, A-S ; — 27 lignes ; — titr. cour. rouges, chiffres en rom. noirs ; — pas de récl. ni de rep. — Premiers mots de quelques feuillets : 25, *preveni ;* 84, *et siccam ;* 144, *Hec dicit ;* 309, *sequitur ;* 268, *serve ;* 324, *Agimus.* — La partie préliminaire est numérotée avec le reste du livre.

Dimensions : 104 sur 64 ; marge, 17.

Il a été fait de ce livre un long usage, ainsi qu'il appert des traces que les doigts ont laissées.

CHARTREUSE DE PAVIE.

La Chartreuse de Pavie a été construite en 1396 par Jean Galeazzi, premier duc de Milan, qui la dédia à la sainte Vierge : *Cartusia sancta Maria de Gratia in agro Ticinensi.*

302. Missale | secundum ordinem | *cartusiensium. In Cartusia Papie Monachorum cura, 1561, die vigesimo octavo* | *septembris*. In-fol. goth., front. et fig., 2 col., r. et n., mar. vert, fleurdel., tr. dor. (Relié aux armes de S. A. par Lortic.)

Édition fort riche en illustrations, imprimée par les Chartreux eux-mêmes dans le monastère de Pavie. On ne compte pas moins de vingt-trois bordures ou encadrements complets placés principalement parmi les Communs des saints, et un grand nombre de petits sujets formant des capitales et des têtes d'offices ou d'évangiles; les titres courants figurent sur des phylactères retenus par des séraphins. — L'ornementation se complète par la figure du *Christ* au Canon, gravure un peu sèche, et par le frontispice qui présente les personnages les plus marquants de l'ordre des Chartreux, absolument comme dans le beau Missel de Vallombreuse (n° 256).

Les 18 feuillets préliminaires sont composés du titre frontispice, du calendrier, de la permission d'imprimer et de l'*ordinarium cartusiense* imprimé en caractères fins et serrés. — L'office de la bénédiction du sel et de l'eau se trouve à la fin. — Le recto de la figure du Christ est en blanc.

Ce livre, fort beau, bien que les derniers feuillets aient subi une restauration habilement dissimulée, comprend 246 feuillets (18-228), dont la dimension est de 331 millimètres sur 239; la marge inférieure est en moyenne de 48 millimètres. — Folios en chiffres arabes noirs; — 36 lignes à la page; — réclames; — repère: *Missale cartus*. — Le titre est en capitales romaines antiques. — Au verso du dernier feuillet un *registrum* précède la souscription.

Signature: +, ++, A-Z, A*a*-F*f*.

303. Breviarium secundum | ordinem *Cartusien. In ipsa Cartusia Papiæ* | *monachorum cura.* | *1560* | . In-8 goth., fig., réglé, r. et n., à 2 col., cart. perc. verte.

Bréviaire imprimé à Pavie dans le couvent même par les

Chartreux, ainsi que le Missel précédent. Il renferme trois figures, dont une est double. La première, qui décore le titre, et que l'on retrouve à la fin, représente Jean Galeati, fondateur de la Chartreuse de Pavie, offrant à la Madone et le temple et le couvent; sur la seconde, placée au commencement des offices, l'on voit saint Bruno et ses compagnons demandant à saint Hugues, évêque de Grenoble, la permission de se retirer dans la solitude de la Chartreuse; puis, la troisième, en tête des *Communs des saints*, présente, divisée en quatre cadres, des images de saints, — apôtres, moines, évêques, saintes. Les deux premières sont coloriées or et couleur.

On compte 406 feuillets (12-394) réglés; les premiers portent le titre, le calendrier avec toutes ses indications, un *modus psallendi* et une partie du Rituel sur une seule page, etc. Sur le dernier feuillet (blanc) on lit des hymnes à la Sainte Trinité manuscrites en gothique à l'encre noire.

Signatures : +, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ et ꝝ, A-Z; —pagination en chiffres arabes noirs de 1 à 392; — titr. courants rouges; — réclames pour chaque feuillet; —repère : *Cartusi.*; —34 lignes.

L'exemplaire est taché par l'usage qui en a été fait.

Dimensions : 154 sur 104; marge, 15.

CHARTREUSE DE FERRARE.

La Chartreuse de Ferrare fut bâtie en 1460 sous l'invocation de saint Christophe par Borsi, duc de Ferrare.

304. Missale secundũ ordinem | *Carthusiensium.* (*In fine :*) *Explicit Missale ꝑm ordi | nem Carthusiesiuz. Impres | sum in Monasterio Carthu | sie Ferrarie Diligenter emen | datum per Monachos ejus | dez Domus. Regnante Ex | cellẽtissimo. D.D. Duce Her | cule Esteñ., 1503; die X. Apri-*

lis. In-fol. goth., à 2 col. r. et n., fig., mar. brun, fil. à comp. à fr., reliant quatre écussons, tr. dor. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Impression faite dans la Chartreuse même de Ferrare (1).

Cet exemplaire, complet et en parfait état de conservation, se compose de 208 feuillets (14-194). Les quatorze premiers s'énoncent par le titre, les cérémonies de la bénédiction du sel et du pain, et le calendrier, dont chaque mois occupe deux pages : l'une affectée aux indications ordinaires, l'autre aux rubriques des offices.

On compte deux grandes figures : l'une, sur le titre, un grand *saint Christophe*, nettement gravée ; l'autre, en tête du Canon, *Jésus sur la croix;* celle-ci est d'une composition mystique; en dehors des figures de sainte Marthe et de sainte Madeleine, agenouillées au pied de la croix, deux anges recueillent dans des calices le sang qui s'échappe des blessures du Christ; la gravure est encadrée d'une bordure historiée.

Signatures : A, *a*-*z* et *c* ; — titres courants rouges, folios en romains noirs; — 34 lignes par page; — Propres des saints, feuillet 143 ; — lettres tourneures et lettres grises ; — filigrane : une sorte d'urne dans un double cercle.

Les capitales enjolivées sont en grand nombre; on en distingue six principales présentant chacune un sujet : le *roi David*, *saint André* (deux fois), l'*Ascension*, la *Pentecôte* et l'*Eucharistie*. La première, commençant l'office de l'Avent, a été grossièrement coloriée. — Le Canon est sur papier. — La dimension du livre est de 316 millimètres pour la hauteur et de 224 pour la largeur; la marge des bas de pages est, en moyenne, de 46 millimètres.

Cette édition ne peut donner l'office de saint Bruno, qui ne fut canonisé qu'en 1514.

(1) Dans un opuscule publié chez Techener en 1873, *les Moines imprimeurs*, nous avons donné la nomenclature des principaux livres imprimés dans les monastères.

CHARTREUSE DE GAILLON.

Il ressort de la lecture du privilége que ce Graduel a été imprimé pour l'usage de la Chartreuse de Gaillon, fondée en 1571 sous l'invocation de Notre-Dame de Bon-Espoir par le cardinal Charles de Bourbon, archevêque de Rouen.

---

305. Graduale Ordinis | *Cartusiensis.* | *Parisiis,* | *Ex Officina G. Chaudière,* | *1578.* In-fol. goth., front., mar. bleu, tr. dor., aux armes de S. A. et chiffrée. (Reliure de Lortic.)

Ce livre, en parfait état, se compose de 202 feuillets (8-194); un feuillet, le dernier, est blanc.

Dimensions : 295 sur 200; marge, 58.

Signature : *a* long, A-Z, AA-II ; — 8 portées par page, notation en points carrés avec ligatures maigres ; — titres courants rouges, chiffres en rom. noirs ; — récl., mais pas de rep. — A défaut de ce précieux renseignement, d'un emploi facile, nous inscrirons ici le premier mot de quelques feuillets : 6, *rex;* 41, *Reminiscere;* 79, *non confundar;* 109, *deo Jacob;* 143, *non afflicti;* 173, *eternum;* 192, *dona.* — Filigrane : l'écu de France avec une inscription illisible. — Le frontispice représente le cardinal Charles de Bourbon offrant la Chartreuse à la Vierge. — Les lettres grises, en grand nombre, sont illustrées de fantaisies Renaissance.

RELIGIEUX DU MONT CARMEL

Les ermites dispersés sur le mont Carmel, auprès de Saint-Jean d'Acre, furent les premiers carmes; en 1105, dix ans après la première croisade, saint Berthold réunit ces ermites et avec eux constitua un monastère qui, en 1209, reçut une règle du bienheureux Albert.

A l'époque de l'impression du Missel de 1574, sainte Thérèse et saint Jean de la Croix travaillaient à la réforme de l'ordre et à l'institution des Carmes déchaussés.

L'établissement, à Paris, du couvent des Carmes remonte à 1256; il y fut procédé par six carmes ou *barrés* (à cause de leurs manteaux barrés de blanc et de brun) que saint Louis avait amenés de la Palestine. On sait ce que de ce couvent il fut fait sous la Terreur : *le bal des Tilleuls*.

---

306. Missale | antique processionis Regularium beatissime Dei | genitricis semperque virginis Marie | de *Monte Carmelo* | ad normam, et consuetudinem | Hierosolymitane Ecclesie. | Novissime, amplissimi P. Jo. Baptistæ Rubei Ravennatis, | eiusdem instituti Generalis Magistri placito, ꝛ assensu | reformatum, summoq; studio vero candori | restitutum. Additis preterea non modo complurium sanctorum missis, quorum | præcipua deuotio apud Christi fideles viget, verum etiam | eorum ferè omnium, quos carmelitica presertim familia celebrat, ꝛ colit. *Venetiis, apud Juntas, 1574.* (In fine :) ... *a R. P. Honoris*

Francisco Tarvisino recognitum... In-4 goth., à 2 col., r. et n., fig., v. br.

Ainsi que la plupart des livres nombreux donnés par les Junte, celui-ci est pourvu de figures dans une large mesure : on en compte dix grandes et deux cent quarante-huit moyennes ou petites, auxquelles viennent s'ajouter vingt-trois bordures. Plusieurs se répètent, les bordures également, dont on ne trouve que cinq types; toutes sont coloriées, de même que les capitales.

Remarques. — Chaque page est encadrée d'un double filet. — Les titres sont en caractères romains. — Les offices du Sanctoral sont désignés au calendrier par des chiffres de renvoi. — Erreurs de pagination. — Le titre porte en tête la sainte Vierge et au bas la fleur de lis, suivant l'usage. — Il faudrait 320 feuillets, il n'y en a que 318 (33-285), c'est le 34e des premiers et le 17e chiffré qui font défaut. — Mouillures légères. — Titres courants rouges, folios en chiffres arabes noirs; — 42 lignes par page; — réclames; — repère : *M. car.*

Dimensions : 240 sur 181 ; marge, 22.

307. Missale | fratrum | *Carmelitarum* | ordinis Beatæ Dei Genitricis | Mariæ..... et rev. Prioris Generalis Magistri | Henrici Sylvii, Henrici jussu denuo | impressum. Adjunctis nuper missis sanctorum ex præcepto Xysti V. | Gregorii XIII, et S. D. N. Clementis VIII | Pont. Max. *Venetiis, apud Juntas, 1599.* In-fol., car. rom. r. et n., à 2 col., fig., rel. en bois, v. br., ornem., tr. dor. (Reliure du commencement du XVIIe siècle.)

Caractères romains, frontispice, bordures, lettres grises, têtes de chapitre et grandes figures bien gravées.

308. (Breviarium fratrum ordinis *Montis Carmeli.*) (Le titre faisant défaut, voici le colophon :) *Opus breviarii iux or | dinationē : fratrū sacri or | dinis*

gliosissime dei geni | tricis sempeq; virginis ma | rie de mōte carmeli (sic) *extra | ctū de approbato usu dñi | ci sepulchri scē hierosoly | mitane eccle : fideli studio | vigilantiq; cura emētataz | atq; revisū : explicit felicit : | Erhardi ratdolt augusteñ | viri solertissimi eximia in | dustria t mira exprimēdi | arte : q̄ nuq̄ venetiis : nunc | auguste excellet notatissi | mus. Anno salutis M. | CCCC.LXXXVII.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., mar. brun fleurdel. à comp. et à fr., tr. dor., aux armes de S. A. (Reliure de Lortic.)

Ce Bréviaire porte la date du retour en Allemagne de Ratdolt, qui précédemment, on le sait, exerçait l'art de l'imprimerie à Venise en société avec Bernard Maler et Pierre Loslein. — Didot, dans son précieux *Essai sur la gravure sur bois*, ne mentionne rien de cet imprimeur; nous voyons pourtant dans cette collection des livres à figures sortis des presses de Ratdolt : le *Missel de Brixen* par exemple (n° 33).

Le livre que nous décrivons est d'une conservation à signaler; le relieur ne lui a presque rien retranché de ses marges. Son exécution a toute l'austérité des premiers Manuels publiés pour l'usage monastique; il n'est revêtu d'aucune figure; une simple lettre tourneure, mise sur la première page de l'Avent, représente toute l'ornementation.—Nous comptons 5 feuillets pour l'almanach, 4 pour les tables, 18 pour les explications des rubriques et 536 pour l'ensemble complet des offices; mais, outre le titre, il manque encore les feuillets 234 et 235, que le relieur a remplacés par des feuillets blancs prêts à recevoir une copie, dès qu'une copie deviendra possible. — Il faut relever aussi une erreur dans les folios, erreur qui se perpétue contrairement à l'habitude qu'avaient les anciens typographes de compenser une faute par une autre faute en sens inverse; ainsi le dernier feuillet, en réalité le 536e, porte le chiffre 532; l'irrégularité commence au feuillet 374.

Signature : *kl* (*sic*), 1, 2, *a-z*, *aa-zz*, A-Q; — pagination en chiffres arabes noirs imprimés au milieu des pages de 1 à 532;

— ni titres courants, ni réclames, ni repères; — 32 lignes par colonne; — la souscription termine la première colonne au dernier verso; — l'usage du Bréviaire se lit aux feuillets 1, 201, etc. — Au surplus, voici les premiers mots de quelques feuillets pour suppléer aux repères absents : 20, *dicit dominus;* 80, *electio;* 129, *vestro vir;* 182, *dedignation.;* 240, *auxiliabit;* 309, *Hoc autem;* 359, *Deus qui;* 406, *Da ecclesie;* 465, *et crediderunt;* 517, *tunc reversus.*

Dimensions : 170 sur 116; marge, 33.

FRANCISCAINS

HIÉRONYMITES D'ESPAGNE.

L'ordre des Hiéronymites d'Espagne, du tiers ordre de Saint-François, fut institué, en 1370, par Thomas de Sienne.

---

309. (Missale romanum fm consuetudinem Romane curie : *c* ordinis fratrum *scti Hieronymi.*) (In fine :) *Georgius Coci* | *Theutonic arte impressorie..... Cefaugust 15011* (sic). In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., bas. noire.

257 feuillets (10-247) ornés de huit grandes figures et de vingt-sept petites, pour la plupart des capitales à sujets. Les grandes figures se trouvent et représentent : le *prêtre à l'élévation*, en tête de l'Avent; la *sainte généalogie*, à Noël; le *Christ*, au Canon; la *Résurrection*, l'*Assomption* (deux fois, feuillets 140 et 183); *saint Jérôme*, et enfin la huitième en regard des Communs des saints. Presque toutes sont enchâssées dans une bordure à compartiments avec des légendes extraites des Pères de l'Eglise.

Des Propres, ou autres prières particulières, forment un appendice de 6 feuillets (imprimés) signés d'une double croix.

Signature : +, *a-z*, A-G ; — titres courants en rouge, chif-

fres en rom. noirs; — pas de repères ni de réclames; — la figure du *Christ* (feuillet 106), plus finement gravée que les autres et du plus beau style allemand, est signée des lettres A G (?); — la bordure montre, dans le haut, l'écu des Hiéronymites; — celle de *saint Jérôme* (feuillet 191) est d'une exécution toute archaïque; le célèbre solitaire de Bethléem, dont les épîtres en langues hébraïque et grecque se voient sur des pupitres, semble tailler les griffes de son lion; — la souscription (feuillet 242, recto) s'étend sur quinze lignes au-dessus de la marque de Coci; — 36 lignes à la page; — capitales tourneures.

Le volume est bien conservé, mais il n'est pas sans défauts. D'abord il y manque le feuillet 104 (et les feuillets 6 et 7 de l'appendice), puis il est atteint de quelques mouillures et le Canon est estompé par l'usage. — On remarque au verso du feuillet 177 une petite figure faite à l'encre, et au feuillet 242 la marque de l'imprimeur allemand Coci, qui était établi à Saragosse. — Il existe du même Coci un beau Missel in-fol., imprimé l'année précédente, à l'usage également des Hiéronymites.

Dimensions : 195 sur 138; marge, 33.

310. (Missale... ordin. *Scti Hieronymi,* etc.) 1543. In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., v. br. gauf., tr. dor. (Rel. anc.)

Celui-ci, dû également à Coci, renferme 259 feuillets (10-249) et, sauf quelques changements sans importance dans la disposition typographique, il est semblable au précédent.

Signature : +, *a*-*z*, A-H; — même nombre de lignes et mêmes détails qu'au précédent; — la souscription, identique aussi, est sur le dernier verso, mais les figures sont des copies de celles qui ornent l'édition de 1501. — La marge supérieure est un peu courte. — Légères mouillures. — Point d'appendice. — La marge de l'imprimeur Coci est placée au-dessous de la souscription. — Notes marginales à l'encre noire.

Hauteur, 186; largeur, 130; marge, 24.

311. Incipit liber p | cessionariu⁄ secun | dum con-

suetudinē | ordinis sancti p̄ris | nostri *Hieronymi:* | cum suis addi | tamentis no | viter fac | tis | 1526. | *S. l.* In-8 goth., r. et n., vélin, fig., rel. en bois, v. ol., fil., éc. comp. (Rel. anglaise.)

Processionnaire très-beau, formé de 120 feuillets en vélin en parfait état; il est malheureusement défectueux : quelques pages manquent à la fin, le texte s'arrête au milieu des chants sur la « réception de la reine »; un feuillet de vélin ajouté donne, manuscrite, la fin de la psalmodie. — Conformément à sa destination, il est imprimé en gros caractères et n'offre que quatre portées par page. — Le titre, en rouge, est encadré dans une bordure noire à ornements; au verso paraît, couvrant la page, l'image de saint Jérôme.

Signature : A-P; — ni rep. ni récl.; — titres courants, chiffres en rom. noir; — jolies lettres tourneures. — Premiers mots de quelques feuillets : 9, *manibus;* 33, *discipulorum;* 63, *templum;* 103, *e christus.*

Hauteur, 187; largeur, 127; marge, 35.

AUTRES FRANCISCAINS.

(Voir un Missel de Rome de 1497, n° 140.)

AUGUSTINS

CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-RUF.

L'an 1038, quatre prêtres de l'Eglise d'Avignon, Amalde, Odillon, Ponce et Durand, quittaient la règle de Saint-Chodegrand de Metz pour prendre celle de saint Augustin, et se retiraient sur les bords de la Durance, dans une ancienne église dédiée à saint Just, et qui gardait les reliques de saint Ruf, premier évêque d'Avignon : telle est l'origine de l'ordre des chanoines réguliers de Saint-Ruf. Plus tard, le monastère chef d'ordre fut transféré près de Valence, dans une île du Rhône, où nous le retrouvons à l'époque de la publication du Bréviaire décrit ci-dessous, quelques années avant sa destruction par les huguenots, en 1562, et son rétablissement dans Valence même. Deux chanoines de Saint-Ruf furent du nombre des six premiers compagnons de saint Bruno; deux autres devinrent papes.

---

312. (In nomine sancte ꝛ idividue | trinitatis patris ꝛ filii ꝛ spiritus | sancti Amen. Ordo psalterii ꝑm | morem ꝛ consuetudinē venera | bilis abbatie *sanctissimi* ep̄i ꝛ co | fessoris *Ruphi* pp ꝛ extra mu | ros civitatis *Valentie* feliciter in | cipit.) (Feuillet A-1.) *Lugdunum*, *1500*. In-8 goth. à 2 col., r. et n., bas. fig.

La bibliothèque de Valence conserve trois exemplaires de cet introuvable Bréviaire, tous trois incomplets; celui-ci pré-

sente le même défaut, il lui manque les six feuillets préliminaires; mais la quatrième partie (*Communs des saints*) est entière, qualité que n'aurait pas le plus complet des trois volumes précités, du moins en s'en référant à une notice publiée par M. Chevallier dans le *Bulletin du bibliophile*, numéro d'avril 1866.

La présence de cette partie est très-importante parce qu'elle nous permet de renseigner les bibliographes sur le nom du compilateur qui a formé le Bréviaire, sur le lieu, ainsi que sur la date de l'impression, ce que n'a pu faire M. Chevallier. Nous lisons en effet, sur le verso du feuillet *DDiiij*, cette **souscription singulière en vers :**

Reginaldi ioanis de fiori
do artin liberaliu et sacre
theologie doctoris ad lec
tores epigrama.
Canonici sanctum venerates or | dine Ruphum.
Uberiore lacu verbula defodi | unt,
Quod strictus fuerit voluerunt | vota piorum :
Ampli⁹ extedit : sacraqz religio.
Jussa patrum subiens hoc frater | ademarus ipse.
Vestigiu fuit. ctinuitqz manu
Hoc opus horarum contexuit i | geniose :
Exeptu sacris mille voluibus.
Sanctus ferreolus tibi iam pre | cordia tangit
Antoni : cartis stringere mem | phiteis.
Huic operi tanto Michaelis ta | ta topie
Ars favet. ac promptum presi | det ingenium.
Prescripti Ademari isoar |
di ad ccanonicos Ruphe |
ses epigramma.
Annus erat dni per. M D. tunc | bene pictus :
Exemplum pressum Breviarii cu | fuit hujus :
Quod nuqz potuit Ruphensib⁹ | ante venire :
Hoc mayus sexto mesis tunc ef | ficit idus :
LUGDUNU pressit. Va(qz)lentia | suscipit, et tunc.
Translati Ruphi solennia conce | lebramus.

Psautier, 8 cahiers quaternaires signés A-H. — Office, 18 cahiers quaternaires signés *a-s*, le dernier a 10 feuillets. — Propres, 11 cahiers quaternaires signés *aa-ll*, le dernier a 10 feuillets (et non pas *aa-ff*, comme dit M. Chevallier). — Communs, 8 cahiers quaternaires signés AA-HH ; le second

cahier n'a que 6 feuillets, tandis que le dernier en a 10. — Plus, 4 feuillets sans signature destinés à la *dedicatio ecclesiæ;* — 38 lignes à la page. — Une seule figure au Canon, verso du feuillet *FFiij*, un *Christ* très-curieux pour l'archaïsme de l'exécution. — Toutes les parties rappellent en tête l'ordre religieux pour lequel le livre est fait. — Le feuillet *ee-ii* est signé *ee*. — Quelques mouillures.

Dimensions : 141 sur 95 ; marge, 21.

MONASTÈRE DE PRÉMONTRÉ.

Le monastère de Prémontré, près de Laon, avait été fondé en 1120 par saint Norbert, archevêque de Magdebourg ; la nationalité du fondateur expliquerait le grand développement qu'avait pris en Allemagne cet ordre réformé de chanoines réguliers de Saint-Augustin. — En 1567, l'abbaye fut saccagée par les calvinistes, puis restaurée ; sa bibliothèque était renommée et l'on y conservait, entre autres reliques, le crâne de saint Augustin. Aujourd'hui, le monastère est transformé en verrerie.

Prémontré est interprété ainsi par les étymologistes : *pré* (bien) *montré* par les bénédictins de Saint-Vincent de Laon.

313. Missale secundum ritum et ordinem sacri ordinis *Præmonstratensis*, authoritate reverendissimi D.D. Joannis de Pruetis abbatis Præmonstratensis et totius eiusdem ordinis generalis Reformatoris, auctum, repurgatum, ac novissime editum. *Parisiis, apud Jacobum kerver, via Jacobea sub signo Unicornis, cum privilegio, 1578.* In-fol., car. rom., r. et n., fig., rel. en bois, peau de tr. gauf., ferm.

Nous mentionnons ce Missel, bien qu'il soit en caractères ronds, parce qu'il est encore du XVIe siècle et imprimé par un Kerver, le dernier. Il a toute l'apparence des Missels gallicans

édités au siècle suivant. — Le Canon est orné d'un grand *Christ* et commence avec deux feuillets de vélin. — Lettres grises et têtes de chapitre. — Armoiries de l'abbé de Prémontré sur le titre. — Jacques Kerver a fait aussi des éditions gothiques (voir n° 40).

314. *Suivant une première classification, ce numéro était attribué aux* Heures des Dominicains de 1529 (voir ce livre sous le numéro 333 *bis*).

314 *bis*. (Breviarium *Premonstratense*.) (A la fin :) *Celebratissimus presens ac insignis breuia | riorum ordinis candidissimi Premontrateñ. | codex : una cum pluribus missis adiunctis. nõ si | ne exacta diligentia vigiliq studio fratris Egi | dii tabernarũ canonici loci restaurati Suessio | nensis dyocesis eius deniq ordinis Premõtra | tentis* (sic). *Expensis honestissimorũ virorũ Thiel | mani kerver et Symonis Vostre bibliopola | rum Parisieñ. est cõsummatus atq impressus. Die vero mensis Junii quinde | cima. Anno christiane salutis. 1507.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, rec. de parch. fleurdel.

Partie d'hiver seule. Nous regrettons d'autant plus l'autre partie, que le livre est un des meilleurs de Kerver-Vostre.

La première page ne porte pas de titre, elle est occupée par une figure représentant *Jésus offrant l'agneau pascal au général de l'ordre en présence de saint Norbert*, et au-dessous de laquelle se lisent ces lignes :

Candidum munus venerande cetus
Sume candenti memoriqz dextra :
Atqz Joan. bona sclusiano
Verba referto.

Sur le verso est une adresse à Jean de Sclusa, maître de Prémontré, terminée par des préceptes en six distiques rédigés

dans le style du Décalogue. — A la fin du Psautier, le frère Egide a introduit, sous la forme d'une nomenclature, des *conditiones boni sacerdotis* qui, croyons-nous, sont extraites de saint Bernard; exemple : *Sacerdos debet esse... speculator et non spiculator... rector et non raptor...*, etc. — La légende finale, reproduite ci-dessus, est suivie du renseignement suivant :

Per versus sequetes ini | tiu ipsius ordinis osteditur.
Anno milleno centeno bis quoqz deno |
Sub pte Norberto fundat cadidus ordo. |

Signatures : rien pour les préliminaires, *a-h*, A-C, *a-e* longs, A-X; — titres courants rouges; — chiffres en caract. romains noirs, précédés de la syllabe *Fol.*; — 37 lignes; — jolis petits tirets historiés en typographie dans les lignes inachevées du Psautier.

280 feuillets (préliminaires, 8; Psautier, 64; Communs des saints, 24; Canon et *misse familiares*, 16; *Temporale*, 120; Sanctoral, 48) conformes à l'*Index* et ornés de la figure précédemment désignée, et d'un *Christ* au Canon; — la marque de Kerver ferme le livre. — Les tables sont à la fin. — Chaque cahier est muni du repère *Præmon*. — Le verso du 120e feuillet est blanc. — Quelques légères traces d'usage apparaissent au Psautier.

Hauteur, 151; largeur, 105; marge, 26.

TRINITAIRES (OU MATHURINS).

L'ordre des Trinitaires, ou Mathurins, a été fondé en 1198, durant les Croisades, par saint Jean de Matha et Félix de Valois pour la délivrance des chrétiens captifs chez les Infidèles. — Ces religieux suivaient la règle de Saint-Augustin; leurs supérieurs portaient le titre de ministre.

Le chef-lieu de l'ordre était à Cerfroi, dans le diocèse de Meaux. — Robert Gaguin, célèbre historiographe et ambassadeur de Louis XI, auteur de *la Mer des croniques*, fut général des Trinitaires.

315. Breuiarium alias summariũ ad usum fratrum ordinis *sctissime trinitatis* de redemptiõe ca ptivoꝝ : nũc felicẽ accipit finẽ. Et p eundẽ fratrẽ et directorium noui tioꝝ in lucẽ parturi vit : apprime reui- sum : sed ꝛ in nouam formã cura puigili redactum : medulli tusq̃ ita pspectũ, ut ea q̃ superiorib⁹ annis obscura nec scita | vel faltẽ dubia longi⁹ pmãfere : nunc elucidata, digesta, fami | liariq̃ traditiõi his nouis litteris effigiata sunt : ut qsq̃ eius | dẽ ordinis frater, licẽtiori voto deo inscruire facilius valeat. | Parisiiq̃ diligẽtia honestissimi viri Gaufredi de marnef. Per subtilissimos huin- sce art' impressorie viros Johannẽ bie nayse et Jacobum ferrebouc utilis at- q̃ ingeniose impres sum. Anno partus virgi nei. decimo q̃rto quingen tesimoq̃ supra Millesimum die vero vicesima prima men- sis Marcii. ante festum Pasche.

In-8, vélin, goth., réglé, mar. r., fil. à comp., tr. dor., r. anc.

Ce que l'on vient de lire est, à défaut du titre, la souscription (dernière page). En la disposant ainsi, les imprimeurs se sont inspirés de la croix que les Trinitaires portaient sur la

poitrine — le haut et le bas sont en rouge, le centre et les bras sont en noir, — sur la croix de l'ordre, cette seconde partie est en bleu.

Partie d'été seule; exemplaire en vélin.

Il faudrait à ce volume 252 feuillets; il n'en a que 250 (10-64-40-48-88); les deux qui font défaut dépendaient du premier cahier et donnaient le titre, le calendrier de décembre et les fêtes mobiles; ils ont été remplacés par des manuscrits.

Signatures : +, ++; psautier, *a-h; de Tempore,* A-E; Sanctoral, *aa-ff* et A-L. — Titres courants rouges, chiffres romains noirs. — Repère à chaque cahier : *Tri.* — 36 lignes. — *Registrum* pour les deux parties du Bréviaire, au verso du dernier feuillet préliminaire ; — capitales rubriquées à la main. — Au verso du 64e feuillet du Psautier on trouve un résumé historique de l'ordre des Mathurins. — Après le calendrier vient une exhortation en vers du supérieur Nicolas. — Les ides et les nones sont marquées. — Cinq gravures de la fin du XVIIe siècle ont été intercalées dans les Propres (saint Augustin, saint Louis, etc.). — Quelques capitales sont peintes or et couleur. — La partie des Propres a un peu souffert : les pages 78 et 98 sont tachées par l'usage, et quelques feuillets sont rognés jusqu'à la lettre sur le côté.

Hauteur, 141 ; largeur, 95; marge, 15.

316. In nomine *sancte* | et individue *trinitatis* sequit ora | torium sive officia beate ma | rie virginis : ad usum fra | trum ordinis sctissime | trinitatis de re | deptione ca | ptivoꝝ. | (In fine :) *Directorium novi* | *ciorum sive officiū beate virgis marie* | *scdm usum fratrum ordinis sāctissime* | *trinitatis de redeptiōe captiuoꝝ nūc* | *finem accipit felicē. Parisius impres* | *sum industria subtilissimi viri Johan* | *nis de la roche ibidem commorantis* | *Impensis vero honestissimi hominis* | *Gofredi de marnef eiusdem alme uni* | *versitatis librarii iurati in vico sancti* | *Jacobi iuxta cenobiū maturinoꝝ cō* | *morātis in intersignio Pellicani XV°* | *kal.*

octobris. 1513. Petit in-8 format in-16, vélin, goth., r. et n., fig. et bord., mar. rouge, fil., t. dor. (Aux armes de S. A.)

Petit volume de vélin assez rare, dû à un imprimeur peu connu, Jean de la Roche. Malheureusement il a perdu les deux feuillets B-4 et B-5. Complet il aurait 144 feuillets signés A à S par cahiers de 8. L'exécution n'offre aucun détail à faire ressortir; sa bordure fort étroite, en harmonie du reste avec son format, laisse voir sur un fond pointillé des contours de feuillages, de fleurs de lis et des silhouettes d'oiseaux. Les *quinze mystères* qui, d'habitude, sont motifs à des figures à toute page, n'y sont rappelés que par des bois de 3 centimètres carrés; malgré leur peu d'importance, on trouvera leur place indiquée dans le tableau spécial, ce renseignement pouvant toujours avoir son utilité.

Le repère *Tri* se lit sur chaque feuille, excepté sur les cahiers B, C et D; il n'y a ni chiffres, ni titres courants; ces indications sont d'ailleurs peu usitées dans les éditions à bordures : on ne les trouve guère que dans les impressions italiennes.

Nous voyons sur la première page la marque de de Marnef (qui, par parenthèse, avait son établissement en face du couvent des Mathurins); sur la seconde, une petite préface de frère Nicolas, général des Mathurins (cette page n'a point d'encadrement), et sur la troisième le commencement du calendrier rédigé très-brièvement (dans cette partie, le relieur a commis une transposition); le calendrier est suivi (B-2) du Décalogue commenté, d'un *directorium* de conscience et des principes de théologie scolastique : *les Sept œuvres de la miséricorde spirituelle, les Sept œuvres de la miséricorde corporelle, les Quatre vertus cardinales,* etc. Une oraison *ad Patrem* tient lieu des évangiles absents — ce qui est une particularité conforme sans doute au rituel des Trinitaires. — Les Heures partent du feuillet C-8. — Les psaumes de la pénitence (G-6) ont été très-fréquemment consultés, car, en quelques endroits, le texte est resté aux doigts des lecteurs repentis. — 23 lignes à la page.

Hauteur, 95; largeur, 68; marge, 9.

CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME DE LA MISÉRICORDE.

La congrégation de Notre-Dame de la Miséricorde fut instituée, à l'imitation de celle de la Sainte-Trinité, en 1218, par Pierre Nolasque pour le rachat des chrétiens captifs chez les Maures dans l'Aragon. Le couvent chef d'ordre était à Barcelone et dédié à sainte Eulalie, patronne de la ville. — Les Pères de la Merci suivaient la règle de Saint-Augustin : ils étaient vêtus de blanc et portaient sur le scapulaire l'écu des armes d'Aragon, en souvenir de Jacques d'Aragon (le conquistador), qui avait favorisé l'ordre naissant.

Cet ordre, fort étendu en Amérique, a fourni trois cardinaux; beaucoup de ses chevaliers furent martyrisés. — Les historiens recommandent de distinguer les religieux des chevaliers.

---

317. Breviarium | secundum ordinationem fratrum | sacri ordinis beate *Marie* | *de Mercede*, redem- | ptionis capti | uorum. | ✠ | Nunc recens fideliter emendatum. *Barchinonæ, apud Joan. et Damianum Bajes, 1560.* (A la fin :) *Ad laudem et gloriam unius Dei, etc... nunc denuō auctum tempore Reuerēdissimi patris fratris Michaelis Puig..... Impressum Lugduni, per Petrum Fradin.* In-8 goth., à 2 col., r. et n., fig., vélin.

Bréviaire composé de 489 feuillets (19-470); ce nombre impair s'explique par l'absence d'un feuillet au deuxième cahier préliminaire, sauf cela tout est conforme au *registrum*. Deux feuillets, donnant avec des « règles générales » une exhortation de Michel de Puig, maître de l'ordre en 1560, sont, comme le titre et le colophon, en caractères romains : ils ont dû former ce que l'on nomme aujourd'hui *un carton*.

Le calendrier renvoie, pour les offices, au Sanctoral ; les tables, qui servent à trouver le nombre d'or et la lettre dominicale, sont circulaires et occupées au centre par les figures

humaines du soleil et de la lune : c'est le seul Bréviaire de la collection qui offre cette particularité. — Sur le titre, l'on voit les armoiries du prieur Michel de Puig, et au verso une figure représentant les Pères de la Merci agenouillés et priant Notre-Dame. — La première page du Psautier est entièrement bordée d'un ornement emprunté au style architectural : deux cariatides supportant un fronton chargé de volutes. — Au milieu, un petit roi David sous le *B* majuscule; là se borne la partie décorative du livre. — La figure du soleil et l'écu (de gueules) sont coloriés en rouge.

Signatures : +, ++, +++, A-Z, *a-z*, A*a*-N*n*; — titres courants noirs, chiffres en romains noirs; — 37 lignes; — réclame à chaque feuillet. — Pierre Fradin a imprimé aussi pour les héritiers des Junte.

Hauteur, 140; largeur, 95; marge, 19.

CHEVALIERS TEUTONIQUES.

« Ordre religieux et militaire fondé en 1128 à Jérusalem par les Allemands. Les premiers membres portaient le nom de *Frères de sainte Marie*, et ne s'occupaient d'abord que du service d'un hôpital; bientôt ils se firent soldats; mais la prise de Jérusalem par Saladin mit fin à l'institution. En 1190, au siége de Saint-Jean d'Acre, Frédéric de Souabe rétablit l'ordre sur de nouvelles bases et sous le nom d'*Hôpital teutonique de la sainte Vierge de Jérusalem*. Les nouveaux chevaliers étaient soumis, pour la pratique des devoirs de la charité, à la règle des Hospitaliers, et, pour la discipline militaire, à celle des Templiers. Le costume des chevaliers était un manteau blanc avec une croix noire. Mais, en récompense de leur valeur devant Damiette, Jean de Brienne autorisa le grand maître à joindre à la croix noire la croix d'or de Jérusalem. — En 1126, les chevaliers teutoniques possédaient déjà tant de biens en Allemagne, qu'ils en avaient formé une province. — L'ordre poursuivit alors le cours de ses conquêtes, et, le 7 février 1249, fut signé le traité de Christbourg, première charte constitutionnelle de la Prusse. — En 1291, le grand maître établit sa résidence à Venise. Les chevaliers abandonnèrent cette ville en 1309 pour se transporter en Prusse; la capitale fut alors Marienbourg. — La domination des chevaliers teutoniques en Prusse eut les plus heureux résultats pour ce pays, mais l'ordre ne conserva pas longtemps sa foi religieuse et sa pureté de mœurs. — A ces éléments de décadence s'ajoutèrent des guerres interminables avec la Lithuanie et la Pologne : à la bataille de Grunwald, en 1410, la

bannière de l'ordre, ses trésors, des milliers de prisonniers restèrent au pouvoir des ennemis. — Premier grand maître : Henri Walpot de Bassenheim en 1190; dernier : Albert de Brandebourg, qui, en 1525, à l'issu du traité de Cracovie, renonça à sa dignité, se maria et se fit luthérien. — Depuis et jusqu'en 1804, l'ordre teutonique n'a été qu'un ordre militaire. » (FEUILLERET.)

Ces chevaliers suivaient la règle de Saint-Augustin. On connaît ce passage du testament de Vladislas IV, roi de Pologne, relatif aux chevaliers teutoniques qu'il avait battus : « Jamais de concessions de territoires aux chevaliers teutoniques, disait-il à son fils, et aux margraves de Brandebourg. Plus heureux que votre père, puissiez-vous les chasser du royaume, où la piété de nos ancêtres leur ouvrit un asile. »

A la date du Missel et du Bréviaire suivants, Frédéric, duc de Saxe, était grand maître de l'ordre. On imprimait ces Manuels liturgiques dans l'intervalle de deux grandes guerres définitives : la première, qui dura treize ans et finit en 1466; la seconde, qui en dura six et se termina en 1525 par la paix de Cracovie.

Une histoire de cet ordre par Waterich a été publiée à Leipzig en 1857.

---

318. Missalis notulam dño | rum *teutunicorum* imi | tantis epigramma :

Nos castigati viciorum labe caremus. |
Non habet in nobis cretica lingua locum |
Arte sua Georgius Stochs nos preuit in vrbe. |
Nurnberga çelebri : que bn laudat opus. |

(*La date de 1499 est au verso du deuxième feuillet dans la notice sur le nombre d'or.*) In-fol. goth., fig., vélin, 2 col., r. et n., mar. r., ornem. en mosaïq. doublé de mar. bleu fleurdel., gardes en soie bleue, tr. dor., étui de mar. br. (Riche reliure par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Livre magnifique en vélin représentant, avec le Missel de Salzbourg (n° 218), le chef-d'œuvre de Georges Stuchs.

Il est composé de 278 feuillets à 31 lignes (16-262). — Les pages préliminaires présentent avec le titre, le calendrier et ses indications, la bénédiction du sel et de l'eau, un extrait du

Rituel, les tables et enfin une *Cautele observande presbytero volenti divine celebrare.*

Une seule figure, après le feuillet 136, orne ce livre : le *Christ*, précédant le Canon, avec sainte Marthe et sainte Madeleine au pied de la croix et des anges recueillant dans des calices le sang de Jésus; elle est rehaussée d'or et de couleur, ainsi que le *T* de *Te igitur...*, qui sert de cadre à une petite figure rappelant le sacrifice d'Abraham. — Les lettres capitales tourneures sont peu nombreuses ; la première est coloriée selon le goût de l'époque ; le Missel porte encore d'autres ornements à la main : ainsi le texte du premier feuillet de l'*Avent* est à demi entouré d'une branche d'arbrisseau fleuri, et une *sainte Face* est dessinée et enluminée sur la marge postérieure d'une page du Canon.

Ce Missel, aussi beau qu'introuvable, porte les signes additionnels suivants : signatures : d'abord 8 feuillets non signés, suivis de 8 autres, préliminaires également, signés d'une lettre que nous ne reconnaissons pas : une sorte de 4 s'accrochant sur un ʒ, puis alors *a-r*, A-P; — chiffres en caractères romains rouges ou noirs.

Remarques. — Point de réclame ni de repère; — pas de titres courants; — le dernier feuillet chiffré est numéroté 257 ; — le dernier est blanc. — Le texte finit par la décollation de saint Jean-Baptiste ; — les Communs des saints viennent avant les Propres; — le nom de l'ordre se lit en tête de ces deux parties. — Les offices particuliers sont en grand nombre; — le Canon occupe 8 feuillets, bien qu'à la numérotation il n'en ait été relevé que 4. — Premiers mots de quelques feuillets pour tenir lieu de repères : 15, *filius tuus;* 52, *mensus est ;* 93, *Hec dies ;* 133, *notandum;* 162, *vidit quia;* 199, *mani ad;* 227, *res et matres;* 251, *merita.* — On lit à la fin plusieurs oraisons manuscrites, entre autres celle du *Très-doux nom de Jésus*, en latin et avec la date de 1518.

Dimension : 345 sur 242 ; marge inférieure, 65.

319. Breviariũ scdm | nõtulã dominoꝝ | *teutunicorum.* (In fine :) *Finit breviariũ fm ordinem* | *fratrũ theutunicoꝝ industria et* | *solerti cura providi viri*

Geor | gii Stuchs civis Nureinbergē | sis impressum. diligētiaq; sum | ma peroptimi emendatū ꝛ cor | rectū anno 1504. | Die vero mensis marcij. XXVIIJ. Petit in-4 goth. à 2 col., r. et n., mar. brun, dent. à froid, tr. m. dor., étui de mar. br. (Reliure de Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Bréviaire teutonique du même imprimeur que le Missel (voir ci-dessus). Comme le Missel, il a traversé ces trois siècles et demi sans perdre de sa fraîcheur; on le croirait imprimé d'hier. Malheureusement le calendrier a disparu. Les feuillets préliminaires, en nombre impair, ne donnent que le titre et les tables.

421 feuillets (5-416) signés *ii* pour les préliminaires, A-M, *a-z*, *aa-rr*; — 28 lignes par colonne au Psautier, 37 au reste; — les chiffres, en capitales romaines rouges, vont de 1 à 416; — la souscription est sur le dernier recto; — ni réclames ni repères. — Premiers mots de quelques feuillets : 11, *Propter;* 37, *disperdidit;* 78, *mane nobiscu;* 115, *carnali comertio;* 163, *dedicatu est;* 193, *ignis visione;* 233, *similitudo;* 279, *Huius;* 316, *salutata;* 346, *laudu;* 377, *aut circa;* 404, *In alio.*

Le titre est au centre de la page et coupé en trois lignes égales comme s'il annonçait un manuscrit. — L'Hymnaire et le Psautier sont en gros caractères; — la place des capitales est restée en blanc, à l'exception du *B* du premier psaume qui est tracé à l'encre rouge. — Aucune figure, aucun titre courant. — Le 281e feuillet est un peu déchiré.

Dimension : 193 sur 145; marge, 31.

CHEVALIERS DE SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.

L'origine de l'ordre de Malte, ordre de chevalerie religieux militaire, remonte aux Croisades. « Au milieu du XIe siècle, des marchands d'Amalfi (près de Naples) obtinrent du calife d'Egypte la permission de bâtir à Jérusalem, auprès d'une église appelée Sainte-Marie de la Latine, un

hôpital qu'ils dédièrent à saint Jean, et où l'on recevait les pèlerins qui venaient visiter les saints lieux. Pierre Gérard, de Martigues, petite île de la Provence, fut, sous le titre de *Maître de l'Hôpital*, le chef de cette pieuse institution. Sous les auspices de Godefroy de Bouillon, les marchands d'Amalfi se constituèrent en un ordre religieux dont les membres furent nommés *Hospitaliers*. Le pape Pascal II régularisa les statuts de cet ordre en 1113. Ils imposaient aux religieux, outre les vœux ordinaires d'obéissance, de pauvreté et de chasteté, celui de recevoir, de traiter et de défendre les pèlerins. Repoussés de la Terre sainte, qu'ils gardèrent les derniers, les chevaliers de Malte se retirèrent successivement à Margat, à Saint-Jean d'Acre, à Limino, dans l'île de Chypre, et enfin à Rhodes en 1310. — Les chevaliers de Rhodes (comme ils s'appelaient alors) furent attaqués en 1522 par Soliman le Magnifique; forcés de céder au nombre, ils quittèrent l'île, au nombre de quatre mille, sous la conduite de Villiers de l'Ile-Adam; et, après avoir erré en Sicile et à Candie, ils vinrent se fixer, en 1530, dans l'île de Malte, que leur cédait Charles-Quint. » (Feuilleret.)

Les chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem suivent une règle tirée en grande partie de la règle de Saint-Augustin. — Ils sont exempts de la juridiction ordinaire des évêques. — En 1551, date du Bréviaire décrit ci-après, ils subirent une attaque des Turcs. D'Omèdes était grand maître de l'ordre. — L'histoire de cet ordre est pleine d'intérêt. — Ses statuts, souvent revus, sont fort curieux. — Les réceptions avaient lieu avec la plus sévère solennité; l'une des plus importantes fut celle de César, duc de Vendôme, fils naturel de Henri IV; elle se fit à Paris, dans l'église du Temple; le prince étant encore en bas âge, le roi répondit pour lui. L'évêque de Nevers officiait.

En donnant l'épée au profès, le chevalier recevant disait : « Prenez cette épée. Par son lustre elle est enflammée de la foi, par la pointe d'espérance, et par ses gardes de la charité, de laquelle userez vertueusement pour la défense vôtre et de la foi catholique, etc. » — Puis, en montrant la croix à huit pointes, il ajoutait : « Cette croix nous a été ordonnée blanche en signe de pureté, laquelle devez porter autant dans le cœur comme dehors, sans macule ni tache : les huit pointes que vous voyez en icelle sont en signe des huit Béatitudes que devez toujours avoir en vous, qui sont : 1 avoir le contentement spirituel, 2 vivre sans malice, 3 pleurer ses péchez, 4 s'humilier aux injures, 5 aimer la justice, 6 être miséricordieux, 7 être sincère et net de cœur, 8 endurer persécution, etc. »

Il y eut en Espagne un ordre de femmes sous le même titre.

---

320. Breviariũ secundum | usum ordinis *sancti Joannis* | *Hierosolymitani.* | *Lugduni,* | *apud hæredes Jacobi Juntæ* | *MDLI.* | (In fine :) *Ex-*

cudebat Cornelius a Septemgrangiis expēsis | heredum Jacobi Junte. 1551. | In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. La Vall., tr. dor., armes et chiffres, étui de mar. olive. (Lortic.)

Le titre est en caractères romains rouges et au-dessus d'une figure représentant saint Jean sous un portique. Au verso commence la table des fêtes mobiles, elle s'étend sur la troisième page imprimée dans le sens vertical. Viennent après cela le calendrier, un *ordinarium horarum canonicarum* et l'ordre d'imprimer. Cet ordre, daté de Rhodes, 1er février 1509, est rédigé au nom du grand maître Emeri d'Amboise; nous en détachons ces lignes : *Quare cu reuerediss. dns archieps Rhodi religionis in Christo nobis preclarissimum frater Leonardꝰ de balestrinis. Veneradus frater Raymundus riolꝛ prior ure pfate ecclesie scti Joanis collachi Rhodi. Et frater Guillermus qui nuc preceptor de arne : a nobis sub hoc ad se informandu comissarii ordinati retulissent antiquu breuiariu prefate ecclesie scti Joanis... ꝛ a pprio ordinario pfate ecclie extrahere ꝛ copiare fecimus p religiosum in xpo nobis charissimu frem Antonium beriat psbyteru,* etc., etc.

La première page du Psautier est ornée d'un gracieux encadrement dont les détails, empruntés aux meilleurs attributs de l'architecture renaissance, se rapportent à un sujet uniforme; en d'autres termes, cet encadrement n'est pas formé, ainsi que cela se pratiquait encore à cette époque, par la jonction de quatre bordures plus ou moins bien écrénées, mais par une figure complète.

Outre les deux bois que nous venons d'indiquer, on en rencontre quatre de dimension moyenne; ce sont : un saint Jean, feuillet 78; un évêque bénissant la chapelle d'un prieuré joannite, feuillet 284; un groupe de saints, feuillet 287; et un autre groupe religieux, dans lequel on distingue une banderole portant ces mots : *Hi sut quoꝝ mihi. B. cumpiag.* — Bien que ces figures ne soient point signées, on pourrait les attribuer à Pierre Woeiriot, dont elles possèdent le caractère; cet artiste illustrait à cette époque l'une des plus belles éditions

de Flavius Josèphe, imprimée par ces mêmes héritiers de Jacques Junte.

Ce Bréviaire est formé de 511 feuillets (22-461-28) ; nombre impair qu'explique l'absence du feuillet blanc final.

Signatures : A-C, *a-z*, A-Z, *aa-pp ;* — chaque cahier est pourvu d'une réclame et du repère : *S. Jo.;* — 35 lignes.

Le papier est mince et a toute l'apparence du papier chinois. — Chaque cahier est muni d'une réclame. — En tête du Psautier quelques lignes de titre sont en caractères romains, de même que sur le tableau des fêtes mobiles. — Rubriques. — Folios en chiffres arabes. — Les titres courants des quatre derniers feuillets sont restés dans les cassetins.

Dimension : 142 sur 97 ; marge, 17.

FRÈRES PRÊCHEURS.

Les Dominicains, ou Frères Prêcheurs, appelés aussi en France *Jacobins*, suivent la règle de Saint Augustin ; leur ordre, approuvé par le pape Innocent III, a été fondé en 1215 par Dominique de Guzman, qui éleva son premier monastère à Pouille, près de Toulouse.

321. (Missale fm ordinem *fratrū predicatorū.*) (In fine :) *Impressus Venetiis arte* | *et impensis Nicholai de* | *Franckfordia*, *anno do* | *mini M.CCCC.L.XXXIIIJ.* | In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. olive, fil. à fr., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

On ne connaît qu'une édition antérieure à celle-ci ; elle avait été faite à Naples par Moravi une année seulement avant le présent Missel.

L'exemplaire est dans une condition rare de conservation, grand de marges, il n'y manque absolument que le titre. Ceci ne saurait étonner les bibliophiles : un livre d'un usage

aussi fréquent doit fatalement perdre son premier feuillet après quatre cents ans d'existence.

Ce Missel est composé de 297 feuillets non numérotés (13-284); le dernier et l'un des préliminaires sont blancs.

Les portées du plain-chant ne sont pas garnies; il en est de même pour la place des capitales qui devaient, selon l'usage de l'epoque, être faites à la main. Un *Christ*, en tête du Canon (*p*-2), est l'unique figure qui orne ce précieux incunable, c'est un modèle des premiers essais de xylographie; en effet, les cinq personnages (le Christ, sainte Marthe, sainte Madeleine et les deux anges aux calices) gravés au trait sur fond nu, ont tout l'aspect d'une esquisse à la plume.

Signatures : rien pour les feuillets préliminaires, *a-y*, A-N en rouge; — ni titres courants, ni réclames, ni repères; 31 — lignes; — souscription au milieu de la seconde colonne du dernier verso. — Premiers mots, ou réclames, de quelques cahiers : *c*, *esse voluisti; g, Prefatio; l, donavit; p*, *Domine sancte; t*, *cepi a dno; B*, *magis;* G, *ab ecclesia;* L, *scdn luca.*

Hauteur, 164; largeur, 107; marge, 38.

322. Missale (*in fine :*) scdm morem ꝛ cõnsue | tudinem *fratrũ predicatorum* | ordinis sancti dominici dili | genti studio revisum emenda | tumq̃ : jussu et impensis no | bilis Octaviani Scoti civis | Modœtiesis; *impressum Ve* | *netiis per Johannẽ hamman* | *dictus hertzog : feliciter expli* | *cit kalendis februarii. 1494.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., rel. en bois recouvert de cuir de Russie avec ornem. à fr.

Cette édition ancienne est aussi rare que la précédente et à peu près semblable; il y manque le titre. — On ne rencontre qu'une figure, celle du *Christ* au Canon, grossièrement coloriée (feuillet 99). — L'exemplaire est moins beau que le numéro 321 parce que les marges sont courtes, elles portent les traces d'un long usage et sont chargées de notes manuscrites à l'encre noire.

Signatures en chiffres : 7 feuillets sans signature, 1 à 28 en

chiffres arabes (de 13 à 18 elle est manuscrite); — numérotation des feuillets également en chiffres arabes; — titres courants rouges; — 36 lignes; — ni réclames, ni repères; — lettres tourneures à la main et en bleu; — la table suit la souscription qui termine la seconde colonne du verso 272; — Propres, feuillet 145; Communs des saints, feuillet 207.

229 feuillets (7-222) dont la numérotation est erronée, de même que la signature des feuilles; la feuille 18 fait défaut sans que pour cela il y ait lacune; cette affirmation est établie d'après le rapprochement entre ce Missel et celui de 1519, de de Marnef (numéro suivant); l'*Officium ad induendum puerum vel puellam*, etc., est ici à la fin au lieu de venir immédiatement après l'*Ordinarium misse*, comme dans le livre suivant. — 2 feuillets manuscrits sur vélin donnant la bénédiction de l'eau ont été ajoutés au livre. — Octavien Scot de Monza avait été imprimeur lui-même à Venise dès 1480.

Hauteur, 142; largeur, 100; marge, 12.

323. Missale ad consuetudinem | fratrum *predicatorū :* ordi | nis sancti Dominici. | in quo omnia que | i aliis remittutur : | plene perscribuntur. M.CCCCC.XIX. (*In fine :*) *...ad | oportunitatē tēporū ꝛ locorum fra | truꝝ et seculariū devotione que | ex diversis autenticis habi | ta sunt, studiosissime revisū cor | rectū et emendatū. cū appropria | tis ubilicet. historiis margina | riis quoꝝ quotationibus ppul | chre ornatū. In clarissima Pari | siorū academia impressum. Arte | quidē ꝛ industria Johañis Ker | briant als huguelin : ꝛ Johañis | Bienayse. Impēsis vero eorūdē | ac Johañis de Marnef. 1519. pridie kal. no | vembris.* In-8 goth., fig., r. et n., 2 col., mar. vert, fil. à froid, tr. dor. (Reliure de Niédrée.)

Les énonciations du titre sont justes; il se trouve, en effet, beaucoup de renvois, et, à la suite des Communs des saints, des offices détachés, avec une légende chronologique de l'In-

stitut dominicain et de ses hommes illustres : saint Thomas-d'Aquin, Albert le Grand, le pape Innocent V, etc.

Ce livre, bien conservé, renferme une infinité de figures sur bois : capitales, têtes de chapitre ou d'évangile, iconographies hagiologiques, etc. ; on peut en signaler vingt-quatre de secondaire importance, copiées exactement sur les figures qui ornent les livres d'Heures de Simon Vostre, première suite (voir n° 88), et cinq prenant page entière ; ces dernières ont pour objet de représenter le *roi David* (A-8), le *Christ* (82), la *Résurrection* (89), l'*Ascension* (98), et la *Toussaint*, en vitrail, qui précède le Sanctoral (I-3) ; ce sont les mêmes planches que celles du *Missel romain de 1518*, du même imprimeur.

De plus, le titre et les premières pages des offices suivants sont encadrés de bordures : *Pentecôte* (feuillet 102) ; *Trinité* (feuillet 108) ; *Purification* (B-5), *Annonciation* (C-3) ; *Visitation* (E-7) ; *Assomption* (G-4) ; *Morts* (I-4), et le dernier feuillet répétant le titre. — Le dessin de l'ornement est supérieur à celui des grandes figures. — On voit sur le titre un petit saint Dominique. — La marque de de Marnef termine le Missel, dernier verso, la souscription étant au dernier recto. — Une petite figure planétaire avec des indications hémérologiques et des légendes en vers latins sur les saisons accompagnent le calendrier ; ces vers se rattachent aux quatrains médicaux reproduits sous le numéro 15.

Signatures : A, *a q*, A-I, A-G ; — titres courants rouges, chiffres en romains noirs de 1 à 128 ; — aux Propres, la pagination est remplacée par l'indication des quantièmes du mois ; — Communs des saints chiffrés de 1 à 55 ; — grande quantité de lettres grises ou à figures ; — 40 lignes ; — pas de réclames, mais repère : *Pred.*

264 feuillets (8-128-72-56) dont la hauteur est de 177 millimètres, la largeur de 116 et la marge de 26 millimètres.

324. Missale ad consuetudinem fra | trum *Predicatorum :* ordinis | sancti Dominici. In quo | nōnulla alijs hacteñ | us impssis nequaq̃ i | serta : ad plenū cōscribūtur. | *Parisiis* | *ex officina libraria vidūe*

spectabi | lis viri Thielmanni Kerver in vico | sancti Jacobi : sub insigno unicornis. | 1529. (In fine :) ... *nec | non et aliis multis superadditis ad opportunitate tem | porum ꝛ locorum : fratrumq ꝛ seculariũ deuotio | nem que ex diversis locis antẽticis habita sunt | studiosissime reuisum correctũ ꝛ emendatũ | per dñm Petrum oudardi sacre Theo | logie professorem eximium, etc.* In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., demi-rel., mar. bleu, tr. dor.

Comme la plupart des livres liturgiques de Kerver, ce Missel est orné de jolies figures; elles sont au nombre de quatre-vingt-six; quatre-vingt-deux, de moyenne grandeur, ont, dans l'*Ordinarium misse*, une bordure ovale. Celles qui occupent la page entière représentent le *Christ*, au Canon, la *Résurrection* (feuillet 97), la *Pentecôte* (feuillet 111), et les *Attributs de la Passion* (feuillet 140), disposés en trophée héraldique (*arma Redemptoris*).

L'image de saint Dominique occupe le milieu du titre et la marque de l'imprimeur le verso du dernier feuillet.

Signatures : rien d'abord, puis une ⁝, *a-s*, A-H ; — 296 feuillets (16-280) ; — titres courants rouges, folios en rom. noirs, précédés de *Fo.* ; — repère : *Pred.* ; — lettres grises ; — 39 lignes par colonne.

Les trente-deux pages préliminaires sont formées avec le titre, le calendrier et ses indications, illustré de vers latins (voir n° 15) et d'une figure planétaire, les offices particuliers de saint Augustin, dont la règle est suivie par les Dominicains, de la sainte Communion, de saint Thomas, etc. — A la fin on trouve encore des oraisons détachées suivies de morceaux de théologie scolastique empruntés à saint Augustin et à saint Isidore de Séville.

Dimension : 164 sur 109 ; marge, 24.

325. Missale secundum ordinem | Fratrum *Predicatorum.* | Juxta decreta capituli generalis, salmantice, anno dñi | 1551 celebrati, reformatum ꝛ

authoritate aposto | lica comprobatum, ut in sequenti | folio videre licet. | *Venetiis, apud Juntas* | *1562.* (A la fin :) ... *impressum... R.P.F. Vincentio Justiniano Chiense magistro* | *generali dicti ordinis existente.* In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. La Vall., fil. à comp. à fr., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Fort jolie édition.

Le titre porte un *saint Dominique* tiré en noir, selon l'usage, et la marque des Junte en rouge. Au verso l'approbation, puis le calendrier avec ses indications ordinaires et une partie de rituel contenant la préparation à la messe : *De defectibus in missa occurentibus, de officio ministrorum altaris*, etc., imprimée en caractères romains.

Les petites figures sur bois, au nombre de cent quatre-vingt-neuf, présentent principalement des iconographies de saints répandues dans les Propres et les Communs ; le reste décore les têtes d'offices en rappelant les *Quinze mystères.* — Les quatre grandes, encadrées d'une bordure à sujets tirés de l'Écriture sainte, ont pour légendes le *Christ*, placé au commencement et répété au Canon, planche bordée de stations : *Jésus au bord de la mer de Galilée*, en regard des Propres, et *Jésus au milieu de ses disciples,* avec ce verset : *Qui sequitur me non ambulat in tenebris,* en tête des Communs des saints. — Il n'y a que deux types d'encadrements. — L'office de saint Dominique est bordé de même.

Signatures : +, ++, *a-z*, *aa-ii;* — folios en chiffres arabes de 1 à 252 ; — titres courants en rouge ; — repère : *M. S. D.* (*Missale S. Domin.*); — réclame à chaque page ; on le voit, les signes additionnels abondent ; — 37 lignes ; — des numéros renvoient du calendrier aux offices ; — les noms des mois sont en car. rom. capit.

272 feuillets (20-252) avec des rubriques. — Dimension : 219 sur 158 ; marge au bas des pages, 35 ; — jolies lettres grises.

326. Missale secundum Ordinem | Fratrum *Predicatorum*, | juxta decreta capituli generalis, Salman-

tice, | anno dñi 1551 celebrati, reformatum, | authoritate Apostolica | comprobatum. | In quo misse | Corone spinarum, et Rosarii sunt addite. Et in fine | missalis, modus intonandi Epistolas ꝛ Evangelia. Et modus | canendi Evangelium Liber generationis in nocte na | talis Domini. Et illud Epiphanie factum est | autem, post nonum Responsorium. | *Venetiis apud Juntas* | *1575.* (In fine :) ..... *explicit*..... *generalatus rever. Patris Fratris* | *Seraphini de Caballis Brixiensis anno quarto.* In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar., La Vall., fil. à comp., tr. dor. (Relié par Lortic aux armes et au chiffre de S. A.)

Jolie édition semblable à la précédente, dont elle reproduit les compositions de bordures. On pourrait, au simple examen de cette réunion de Missels des Prêcheurs, suivre les premiers progrès de la gravure. Ici, les figures sont taillées finement ; elles sont nombreuses : d'abord *saint Dominique* et la fleur de lis des Junte sur le titre ; douze compositions pittoresques sur les soins champêtres ou familiers propres à chaque mois, illustrant le calendrier ; soixante-dix-neuf figures de moyenne grandeur réparties dans le corps des offices ; cent et une petites présentant des iconographies hagiologiques, et quatorze grandes qui sont : la *Vierge et l'Enfant Jésus* (++ 10) ; la *Sainte Famille* (7) ; l'*Adoration* (12) ; le *Christ* (82) ; la *Résurrection* (86) ; l'*Ascension* (96) ; la *Descente du Saint-Esprit* (101) ; la *Cène* (109) ; *Jésus au bord de la mer de Galilée* (130) ; l'*Annonciation* (149) ; *saint Dominique* (175), avec ses attributs caractéristiques, entre autres le fourneau de charbons ardents rappelant la *Congrégation du saint office*, dont saint Dominique est le fondateur ; l'*Assomption* (179) ; *Jésus au milieu de ses disciples* (199) ; la *Nativité* (240), composition différente. — La finesse de toutes ces illustrations démontre qu'elles ont été faites sur métal. — Toutes sont encadrées, ainsi que plusieurs premiers feuillets d'offices principaux, la *Sainte Trinité*, etc.

Signatures : +, ++, A-Z, A*a*-H*h*; — réclame à chaque page; — repère : *M. S. D.*; — titres courants en rouge, folios en chiffres arabes; — 42 lignes; — *registrum* au dernier verso au-dessus de la fleur de lis de Junte.

262 feuillets (18-244) avec des rubriques et encadrés d'un filet simple séparant aussi les colonnes. — La matière des feuillets préliminaires est la même qu'au Missel de 1562; seulement la partie de rituel est en gothique comme le reste, mais plus fine.

Dimension : 239 sur 173; marge, 20.

327. *D'après un premier classement, qui a dû être modifié, ce numéro était attribué au Missel teutonique. La notice n° 69 amenant le lecteur ici, nous le renvoyons au numéro 318.*

327 *bis.* (Breviarium ordinis *Prædicatorum.*) *Explicit breviariũ ordinis p̃di | catorũ scti Dominici accurate | et diligẽtissime per frẽs eiusdẽ | ordinis cõvent⁹ Basilieñ. cor | rectũ et emẽdatũ. Complectẽs | omes lectiones feriales de tpe | octauarũq; sctoꝝ : ac etiã festoꝝ | triũ lcõnũ. Impressum Basilee | arte ɛ ingenio magistri Jacobi | de Phorczen. Impensis vo do | mini Jacobi de kirchẽ. Anno | salutis : millesimo quadringẽ | tesimo nonagesimo secũdo. (1492).* In-fol. goth. à 2 col., r. et n. (A la reliure.)

Ce rare Bréviaire, publié par les soins des Dominicains du couvent de Bâle et aux frais de Jacques de Kircher, se compose : 1° de 8 feuillets, sans chiffres ni signatures, pour le calendrier : le premier étant blanc, il est évident que le Bréviaire a été publié sans titre (omission volontaire et fréquente chez les incunables); 2° de 22 cahiers signés *a-y* pour le Psautier et l'office divin (cette dernière partie commence au cahier *f*), les feuillets *a*-1 et *e*-10 sont blancs, ainsi que le dernier verso;

ces cahiers forment une suite de 182 feuillets, numérotés en chiffres romains rouges de 1 à 180 (les deux feuillets blancs n'ont pas été comptés à la pagination); *d*, *e* et *y* sont par 10 feuillets au lieu de 8; 3e de 23 cahiers, signés A-Z, et dont les feuillets sont chiffrés en noir de 1 à 180, les chiffres finissent où commence la table, mais il y a en réalité 186 feuillets. Dans cette seconde partie, nous relevons les observations qui suivent : le cahier Y n'a que 6 feuillets, tandis que T et Z en ont chacun 10, le dernier feuillet est blanc, le feuillet 106 n'est pas numéroté, le feuillet 107 l'est à tort 105, et la suite continue ainsi en abandonnant deux numéros; les Communs des saints partent du cahier V; la souscription complète le recto du feuillet 180; au verso de celui-ci commence la table en sept pages.

Petites remarques. — 42 lignes à la page; — pas de titres courants, ni de réclames, ni de repère; — le mot *prædicatorum* ne semble paraître dans le corps du livre qu'au feuillet *f*-1; — capitales tourneures rouges imprimées, et mêmes lettres, plus grandes, faites à la main et en bleu; deux de ces dernières, au Psautier et aux Communs des saints, sont dessinées sur dentelles. — Là se borne toute l'illustration de cet austère Manuel. — Le papier, qui est fort, est marqué d'une tête de bœuf surmontée d'une croix de Malte, comme dans le *Missel de Cîteaux de 1487* (n° 267). — Comme points de repères, nous indiquerons les premiers mots pour les cahiers suivants : *i, hominem; t, mivit cu ea;* D, *rome martyrii;* P, *nitate ubi colebat.* — Litanies, feuillet 41.

Dimension : 292 sur 205; marge, 46.

328. Breviariuꝫ *predicator* | nuper impressum cum quotationibus in | margine : p̄salmoꝝ : hymnoꝝ : antipho | naꝝ : et Rioꝝ : ac etiam capituloꝝ | ꝛ historiaꝝ quo libro biblie : ꝛ | quoto caplo facilime in | venãtur : q̃ pluribus | figuris decoratum. | Additum est suo loco officium beati Anto | nini archiepiscopi florentini. (*In fine :*) ..... *Tempore reverendissimi patris fratris Pauli de* | *papia totius ordinis predicatoꝝ generalis magistri dignissimi.* |

Venetiis, in edibus Luce Antonii Junte Florentini, anno dñi | 1531. In-8 goth. à 2 col., r. et n., fig., mar. vert, fil. à comp. à fr. (Reliure de Lortic aux armes de S. A.)

Bel exemplaire en papier fin composé de 448 feuillets (24-424), ayant 136 millimètres de hauteur, 95 de largeur, et 21 de marge aux bas de page. — Le titre porte un *saint Dominique* avec la fleur de lis des Junte. — On compte trois cent cinquante-quatre petits bois, têtes d'évangile et d'office, et neuf figures principales illustrant les grandes fêtes de l'année ou les commencements de parties; celle de *saint Dominique*, placée à son ordre au Sanctoral, est la première en date qui soit remarquable par sa composition.

Signatures : +, *a-z*, plus ꝛ, ꝯ, ꝶ, *aa-zz*, plus ꝛꝛ, ꝯꝯ et ꝶꝶ, A; — pagination en chiffres arabes noirs de 1 à 424; — titres courants rouges; — 36 lignes à la page; — renvois aux saintes Ecritures en marge; — réclames à chaque cahier; — repère : *B. D.*

329. Breviariũ *predicatorũ* lectionibus p. fe | rias ꝛ oct. refertũ : ac etiã cũ quotatiõ | nib⁹ in margine psalmoꝝ : hymno | rũ ꝛ añaruȝ : ac etiã caplorũ ꝛ hi | storiaruȝ quo libro biblie ꝛ | quoto caplo facillime | iueniant nuprime | figuris insigni | tuȝ impres | sum est (*Venetiæ, Luc. Ant. Junte*). In-4 goth. à 2 col., r. et n., fig., rel. en bois, v. br., ferm.

Ce Bréviaire ressemble au Missel du même ordre, publié en 1562 par Junte également (n° 325); il est presque certain qu'il portait la même date, ce qui ne peut être vérifié attendu qu'il manque à ce livre les cinquante-six feuillets de la fin; l'interruption part du milieu des Communs des saints. — On peut connaître la matière des pages absentes à l'aide des tables insérées au commencement.

Dans les tables on lit le mot *Cenomanensi*, ce qui permet de supposer que ce Bréviaire a pu être fait pour l'usage des

Dominicains du couvent du Mans fondé en 1219, déduction à laquelle invite la présence d'une image de saint Julien, premier évêque du Mans, image qui, d'ordinaire, ne paraît pas dans les Sanctoraux.

L'on compte de nombreuses figures : ce sont d'abord des capitales à sujets, puis cent cinquante-six petites compositions dont plusieurs se répètent, notamment celles qui représentent saint Grégoire et le vénérable Bède en tête de leurs homélies, et enfin onze grandes rappelant : l'*Annonciation*, la *Nativité*, la *Résurrection*, l'*Ascension*, la *Descente du Saint-Esprit*, *saint André*, l'*Annonciation* (deuxième épreuve), *saint Dominique*, l'*Assomption*, la *Toussaint* et les *apôtres saint Pierre et saint Paul*. Ces onze dernières sont entourées, ainsi que les pages qui sont en regard, de petites images des prophètes, des évangélistes et des Pères de l'Eglise avec des citations en rouge. — Le titre supporte, avec la marque de Junte en rouge, un *saint Dominique* (accompagné d'un écusson), compté avec les cent cinquante-six petits bois.

390 feuillets (20-370) signés +, ++, *a-z*, plus ɛ, ɔ et ꝑ, *aa-nn*; — repère D; — 37 lignes à la page.

Remarques. — Trois pages extraites de saint Augustin sur les psaumes viennent après le calendrier. — Le Psautier n'a que des capitales sans figures distinctes. — Le calendrier renvoie par des chiffres aux offices du Sanctoral. — Les feuillets 161, 162, 163, etc., sont à tort numérotés 367, 368, 369, etc. — Après le 360e feuillet, il existe encore une erreur de pagination. — Deux des petites figures qui accompagnent celle de l'*Assomption* sont retournées.

Dimension : 201 sur 156; marge, 16.

330. Psalteriũ chorale fratrũ. s. *Dñici :* | cũ vsiculis (versiculis) Riis (responsoriis) añis nocturnalibus, | Psalmis, Hymnisq; õib⁹, catũ ɛ littera, summo | studio recognitũ, ɛ emẽdatũ : in hac parua | forma ita redactum, ut nouitii ɛ mo | niales dicti ordinis, commodius | cantare, sine legere queant. | — Cui accessere versus gloria patri, Intonationes, ɛ Invitatoria | omniũ tonorũ : cum ceteris totius

anni invitatoriis, nunq̃ | alibi excussa ; que omnia facile reperies in tabulis : | altera in capite, altera in calce libri positis. | MDLI. (*In fine :*) *Venetiis, i officina heredũ Luce Antonii Jũte.* In-8 goth., r. et n., fig., mar. noir, rel. anc. avec ferm., tr. dor. et cisel.

Complet, ce Psautier dominicain doit avoir 304 feuillets (8-296) de papier fort. Malheureusement, cet exemplaire a perdu les huit suivants : R, feuillets 1 et 8 ; S, feuillets 1 et 8 ; X, feuillets 1 et 8 ; Z, feuillets 1 et 8.

On compte 3 figures : un petit *saint Dominique* au-dessus du titre, un autre plus grand occupant tout le verso du calendrier de décembre, puis la *Mort de la sainte Vierge,* prenant aussi tout un verso, celui du feuillet 276.

Signature : +, A-Z, AA-OO ; — repère : *Psalm. s. Do.* ; — réclames ; — 30 lignes ; — titres courants rouges ; — chiffres arabes noirs ; — pas de marge en tête.

Hauteur, 157 ; largeur, 112 ; marge, 12.

331. Processionariuʒ ordinis | fratrũ *predicatorum.* (*Souscription :*) *Auxiliante deo ꝛ dño nro iesu xp̃o ꝓcessiona | lis libellus fm ritũ ordinis fratrũ pdicatorũ | defnicus ꝓcessionib⁹ : taʒ de solẽnitatib⁹ q̃ ꝓ de | functis cũ additiõib⁹ opportunis : vt patʒ i tabu | la in p̃ncipio posita : ad laudẽ eiusdẽ dei ꝛ dñi ñri | iesu xpi : ꝛ btissime semꝑ vginis marie : ꝛ bti dñici | patris ñri : ꝛ seraphice xp̃i iesu sponse btẽ katheri | ne senẽf vginis gliose : ꝛ oim sanctoꝝ ꝛ sctãꝝ dei : | necnõ ꝛ fratꝝ ipi⁹ ordinis comoditatẽ : tꝑe gene | ralat⁹ Reuerẽdissimi pris fris ioachini turiani vene | ti : sacre theologie eximii ꝓfessoris : psidente cõ | gregatioi Lõbardie reverẽdo pre fratre vincẽtio | de castro nouo eiusdẽ facultatis ꝓfessore doctis | simo : ꝑ quẽdaʒ eiusdẽ*

ordinis pfessorē cōgregati | onis pfate obſuātie regularis diligētissime ordi | nat⁹ ⁊ solertissime correct⁹ quo ad cantū ⁊ religi | eo potenta : ac p solertissimū virū Joannē Emericū | alemanū de Spira : in alma venetiarum urbe acu | tissime impressum explicit. Anno 1494 : septimo id⁹ octobris. | —Deo omipotenti ⁊ maximo laus ⁊ glia : Amē. In-8 goth., fig., r. et n.

18 cahiers, le premier de 4 feuillets, le dernier de 12, et tous les autres de 8, signés (sauf le premier, qui ne l'est point) A et B et *a-p*. Ces feuillets sont pourvus de titres courants et de folios romains rouges; — chaque page porte 29 lignes.

Dimension : 178 sur 120; marge, 32.

Il y a trois planches principales : un *Christ* (feuillet 86); *une procession* (4ᵉ feuillet non numéroté); *une apothéose* (2ᵉ feuillet non numéroté), et huit figures à quart de page, finement gravées au trait (feuillets 1, 30, 44, 46, 57, 75, 104 et 111); la décoration est complétée par des lettres à sujets. — Les quatre premiers feuillets non signés donnent, avec le titre, une table et deux planches, deux cahiers supplémentaires des rubriques générales suivies d'une introduction liturgique au Manuel.

La figure que nous spécifions par le mot *apothéose* suffirait à donner de l'importance à ce processionnaire. Voici à peu près les détails de cette originale composition : saint Dominique, sur un trône, offre sa doctrine à ses adeptes, les hommes à gauche, à droite les femmes; au-dessus de lui, et occupant le centre, se dessine un large écu chevronné surmonté d'un casque et d'une couronne dont quelques lis forment les lambrequins; cet écu est chargé d'un *Christ*, de l'emblème du pélican et du chien serrant dans sa gueule la torche dominicaine. En haut de la planche planent trois anges supportant une banderole occupée par cette devise : *laudare, benedicere, pdicar*. La sainte Vierge, qui délivre aux uns la palme du martyre et aux autres le lis, domine ces armoiries hiératiques. Les côtés sont remplis par des figures se faisant pendant : à gauche, saint Pierre et deux Dominicains; à droite, saint Paul et deux

frères du même ordre. A l'exception des apôtres, chacun de ces personnages brandit un *portiforium* sur lequel est inscrit auprès d'une allégorie un de ces mots : *fides*, *amor*, *judicium*, *sientia* (sic). Cette xylographie, non revêtue de monogramme, est délicatement gravée au trait comme le reste.

332. (In fine :) *Explicit cõpendiũ* diurni fm ordinẽ | FRATRU PREDICATORU magna cũ diligẽ | tia reuisum ꝛ fideli studio emendatũ. | Impressum Venetiis arte ꝛ impen | sis Nicholai de Franckfordia. M.CCCC.LXXXIIJ. Deo Gratias. Très-petit in-8 goth., r. et n., fig., non relié.

Petit Manuel d'une extrême rareté.

Il se compose de 14 feuillets pour le calendrier et des cahiers *a* à *k* et *aa* à *ee*, tous quaternaires, non numérotés et sans titres courants ; — 22 lignes à la page (100 sur 76). A la suite des deux feuillets blancs qui complètent le cahier du calendrier se trouve intercalée une figure très-archaïque du Christ avec les attributs de son martyre.

333. *Les* Heures de Fontevrault de 1546 *avaient, dans un premier classement, reçu ce numéro d'ordre. Les notices n°s 79 et 89 renvoyant le lecteur ici, nous le prions de se reporter au numéro 293.*

333 *bis*. Hore beate Marie virginis ad usum *fratrum predicator* ordinis sancti dominici : | figuris utriusq̃ testamenti ac pervenu | stis imaginibus ꝛ iis quidẽ non pau | cis passim decorate : atq̃ officio | Cõceptionis immaculate virgi | nis ꝛ officio scti dñici i alijs | orariis hacten⁹ impsis ne | quaq̃ insertis : adaucte. *Venũdantur Parisiis in edibus vidue spe | ctabilis viri Thielmãni keruer in vico*

dini Ja | cobi sub signo unicornis. ubi et impresse. 1529. (A la fin, au dernier recto.) *Cy finissent ces presentes heures a | lusaige des freres prescheurs nouuel | lement imprimees Toutes au long | sans rien requerir avec plusieurs bel | les hystoires nouvelles, etc., etc. Et furent acheuees lan | mil cinq cēs. XXIX. le XI. iour de Mars.* In-8 goth., r. et n., fig. et bord., mar. violet, fil.

22 cahiers quaternaires signés *a-y*, sans repère, ni titres courants, ni chiffres; — 23 lignes à la page (164 sur 103; marge, 10). — Le feuillet G-5, qui donnait la figure 44, manque.

Un petit *saint Dominique*, signé de la croix de Lorraine (Tory ou Woiriot), occupe le centre du frontispice (il est répété à l'office); les trois pages suivantes servent aux indications hémérologiques, au milieu desquelles nous apercevons les figures solaires et lunaires sous forme de cadrans; le calendrier, qui commence au recto du feuillet A-iii, est accompagné de quatrains hygiéniques (voir n° 15); chaque mois s'y offre en entier sur une seule page, mais sur deux colonnes. Les Heures, en raison de la place prise par les Evangiles, ne viennent qu'au feuillet C-3; elles sont annoncées par la petite souscription-réclame d'usage. Le feuillet final présente au recto la souscription en français, que notre titre décèle, suivie d'un petit registre en deux lignes, et au verso la marque de Kerver avec un colophon. Douze pages contenant des oraisons à Jésus, manuscrites du siècle dernier et en allemand, sont cousues sous la même reliure.

Pour les figures, consulter le tableau spécial et la notice des *Heures de Fontevrault* (n° 293).

Quant aux entourages, nous y retrouvons des types déjà esquissés par nous dans cette étude sur la notice des *Heures de Rome de 1527* (Hardouyn, n° 185), notamment ceux des 7°, 9°, 11° et 12° pages, sur celle des *Heures de Poitiers de 1498* (de Marnef, n° 124), pour la bordure dite *de la Création* et pour les deux phylactères, et enfin dans celle de *Poitiers*

de 1514 (Godart, n° 125), pour les lames *au ruban* et *le Renard et la Cigogne*. On trouve de plus ici pour la marge inférieure : de petits enfants faisant le vin, un ossuaire, deux buveurs, un lion menaçant un dragon, etc., et ces devises : *Deum time, Initium sapientie timor domini ;* pour la marge de gouttière : des branches de houx soutenant le chiffre de Kerver, un chasseur tirant un oiseau à l'arc, une scène de chasse à courre et le motif plus profane d'un satyre soutenant une dryade; cette dernière lame a été masquée par-ci par-là avec de l'encre.

Tous ces ornements sont gravés (sur cuivre?) sur fond sablé (voir, pour un spécimen, la page 237 de l'*Appendice* aux *Evangiles* de Curmer). Les autres entourages, dits *à compartiments*, couvrant les marges de la moitié du livre à peu près, ont pour objet de rappeler par petits sujets (deux ou trois à la page), expliqués par des légendes tantôt en rouge, tantôt noir, les épisodes principaux de l'histoire sacrée, particulièrement de l'Apocalypse et la Danse des morts (voir n°s 202 et 202 *ter* de Brunet).

334. Hore beate Marie virginis ad usum *fra* | *trum predicatorum* ordinis sancti dominici : | figuris utriusq; testamenti, ac pervenustis | imaginibus et iis quidem non paucis, pas | sim decorate : atq; officio Cõceptionis immaculate virginis ꝛ officio sancti Domi | nici in aliis orariis hactenus impressis ne | quaq; insertis : adaucte. *Venundantur Parisiis in edibus* | *vidue spectabilis viri Thielmanni* | *Kerver, in vico diui Jacobi sub signo* | *unicornis, ubi et impresse. 1542.* (Au dernier recto :) *Cy finissent ces presentes heures a lu-* | *saige des freres prescheurs, etc...* (comme au précédent). *Et furent acheuées lan mil cinq cens* | *quarante deux le XXVI. iour de septẽbre.* In-8 goth., r. et n., fig. et bord., v. br., étui de mar. La Vall.

24 cahiers quaternaires signés A-X et A-C, à 22 lignes à la page, sans titres courants, ni chiffres, ni repère.

Dimension : 172 sur 105 ; marge, 17.

Les Heures de la Conception ont été arrachées et les lignes qui les rappellent tant au titre qu'au bas du feuillet O-7 et à la table ont été brûlées ; de telle sorte qu'il manque trois feuillets (O-8, P-1 et P-2), et que quelques autres sont endommagés.

Cette édition est moins compacte que la précédente : 22 lignes au lieu de 25 ; mais sur tout autre point elle y est conforme ; aussi ne saurions-nous mieux faire que de renvoyer le lecteur à la notice 333 *bis* (voir aussi n° 202 *ter* de Brunet, col. 1685).

335. Hore beate Marie virginis ad usum *fratrum predicatorum*, etc. 1542. In-8 goth., r. et n., fig. et bord., v. brun, éc., fil., coins dorés, tr. dor. (Jolie reliure du XVIe siècle.)

Double du livre précédent.

Celui-ci est complet, mais il a un autre défaut : toutes les figures et un tiers environ des encadrements ont été, disons le mot, barbouillés cruellement. Il a appartenu à un membre de l'illustre et ancienne maison de Créqui, dont on lit sur huit pages des notes généalogiques de la main d'un prince Vrolant de Poix, branche des Créqui-Langle ; ses armes sont souvent peintes dans le livre (d'argent avec une croix ancrée).

Dimension : 172 sur 106 ; marge, 15.

CHAPITRE DE WINDESHEIM.

Les chanoines réguliers du chapitre de Windesheim, répandus de nos jours dans l'Allemagne du Nord, prirent leur origine d'un ordre de clercs désignés sous le nom de *Frères de la vie commune* qu'avait fondé à Deventer Gérard Groot, chanoine d'Utrecht. Les Frères de la vie commune qui se consacraient à l'instruction de la jeunesse gagnaient leur vie à transcrire des manuscrits, lorsqu'en 1384, sur le consentement de Guillaume, duc de Gueldres, et de l'évêque d'Utrecht, ils furent admis à

prendre le titre de *chanoines réguliers* et la règle de saint Augustin. Un premier monastère s'éleva aussitôt à Windescut près de Zwoll, en Hollande, et plus tard, tandis que d'autres étaient formés, le siége fut transféré à Windesheim en Bavière, où il demeura. Ces chanoines eurent un monastère en France, à Château-Landon (Seine-et-Marne), dans l'abbaye de Saint-Séverin, où Jacques d'Aubusson introduisit la réforme en 1480.

336. [..., ?, ...] (Souscription :) *Finit breviariũ horarũ ca | noicarũ iuxta ritũ et ordinẽ Capli de* widesim *An° salut | M°CCCC°XCIX° extra muros op | pidi scõehoviẽn accuratissime | ꝛsũmatũ circa kl februaias.* In-8 format in-4 goth, à 2 col., r. et n., v. f.

Livre rare; édition originale imprimée par les chanoines eux-mêmes (1) dans le monastère de Hem, banlieue de Schœnhoven (Hollande).

15 feuillets non signés précédant les offices, et portant le calendrier et les préliminaires; cahiers *c* à *n* (complets) pour le *Temporale* et les Propres d'hiver; *a* à *c* (complets) pour les Communs des saints (hiver); A à Q (incomplets) pour le Psautier; *a* à *k* (complets) pour le *Temporale* et les Propres (été), et enfin *aa* à *kk* (complets) pour les Communs des saints (été). Le dernier cahier quinternaire.

Ainsi il manque le premier feuillet, dix autres dans les cahiers I, K, L, et le dernier d'O. Ces lacunes sont regrettables dans un livre aussi rare et surtout en bon état d'ailleurs. Toutes les capitales et les lettres de deux points ont été faites à la main; elles sont parfaitement dessinées et ornées.

33 lignes par page; — ni titres, ni chiffres, ni réclames, ni repères. — En l'absence de signes additionnels, nous indique-

(1) Sous le titre de : *les Moines imprimeurs*, nous avons publié chez Techener un opuscule dans lequel on trouvera la nomenclature des principales impressions faites dans les monastères.

vons le premier mot de quelques cahiers : H, *Munimenta*; M, *laborantem*; E, *quonia*; N, *ad nonam*; H, *congregate*; EE, *favit*; N, *presenti*.

Hauteur, 210; largeur, 148; marge, 34.

337. Orarium se | cūdū ordinem regulariū | capituli *Windesemēsis*. (Colophon :) *Et sic est finis Per me Richardū | pafraet anno dñi M.CCCC.XCVII.* In-16 goth., fig., mar. br., fil., ornem. à comp., tr. dor., étui de mar. br. (Thompson.)

L'impression de ce petit incunable rare est l'œuvre du proto-typographe établi à Deventer sur l'Yssel en Hollande : Richard Pafraet de Cologne. Deventer, on l'a vu plus haut, est le lieu même où l'ordre des *Frères de la vie commune* fut formé.

Nous n'avons recueilli aucune trace de l'existence de ces Heures de Windesheim; leur format d'enchiridion explique leur rareté; les livres portatifs destinés à un usage journalier ne devaient-ils pas en effet se détériorer et disparaître avant les gros volumes de liturgie appelés à se conserver sur des pupitres, dans une bibliothèque ou sur la tablette de l'ambon? Ne doit-on pas dire aussi que le nombre des exemplaires de celui-ci a dû être restreint, les chanoines étant encore peu nombreux en 1497?

Ces *Heures* ont 104 feuillets de papier fort (dimension : 103 millimètres sur 71), à peine rognés (29 millim. de marge), ayant pour repères les signatures : (rien, puis *a-n* par 8) et un petit numéro d'ordre, rouge, à la fin de chaque cahier. — Le titre est seul sur le feuillet qui le porte; vient après le calendrier (deux pages pour chaque mois), sur lequel une plume du XVe siècle a inscrit à leurs dates de canonisations : saint Willibald, premier évêque d'Eichstaert, ville voisine de Windesheim; saint Brandam, abbé de Llancarvan et civilisateur religieux de l'Irlande, etc., etc. — Avant d'arriver à l'office, on distingue un feuillet blanc au recto, mais offrant sur son verso une figure coloriée représentant la sainte Vierge cou-

ronnée par deux anges. — Le dernier feuillet, laissé blanc par le typographe, est couvert de prières manuscrites.

Toutes les capitales sont peintes à la main et souvent décorées d'arabesques. En dehors de nombreuses annotations à l'encre rouge ou noire on trouve, sous la même reliure, beaucoup de pages garnies d'une écriture gothique contemporaine des Heures, fournissant avec plusieurs offices à l'usage des mêmes chanoines des traités pieux tirés de Thomas à Kempis. L'illustre auteur de l'*Imitation de Jésus-Christ* fut, durant quelques années, chanoine de Windesheim.

LIVRES ACHETÉS
PENDANT L'IMPRESSION DU CATALOGUE
ET QUI N'ONT PU ÊTRE CLASSÉS A LEUR ORDRE.

BELLEY.

Diocèse suffragant de Besançon, érigé dès le Ve siècle. On cite Vincent, ou Audax, comme premier évêque. En 1518, Belley dépendait encore du duché de Savoie; ses évêques avaient reçu de Frédéric Barberousse le titre de *princes de l'empire*.

Cathédrale vouée à saint Jean-Baptiste.

Aucune imprimerie avant notre siècle.

---

338. (Breviarium *Bellicense.*) (In fine :) *Explicit breviariũ scdm | usum ꝛ ꝛsuetudinẽ insignis | ecclesie Belliceñ. nuper de | novo emẽdatum : et in debi | tu ordinez redactũ : in laudẽ | dei omnipotẽtis : ꝛ beatissi. | virginis Marie : ꝛ beati Jo- | hannis precursoris : cũ officio beate Barbare : necnon | scti Mauritii : cuz aliis mul | tis orationib⁹ : responsoriis | versiculis ꝛ antiphonis suo | ordini adicẽtis. Impressum | Lugduni per Bernardum | Lescuyer calcographum ꝛ | Anno*

dñi M.CCCCC.XVIIJ. | *Die vero ultima mensis Au* | *gusti.* — *Laus Deo.* In-8 goth., vélin réglé, caract. r. et n., à 2 col., parch., tr. dor.

Edition originale.

Très-rare livre dû à un imprimeur qui a peu produit. Il manque malheureusement à cet exemplaire les feuillets +1 et +8, 197, 285, 297 et 300, c'est-à-dire les premiers de chaque section du Bréviaire; ils portaient peut-être des figures ou tout au moins des têtes de chapitre.

Signatures : +, *a*-*z*, plus ꝯ et ꝰ, A-P, cahiers quaternaires, sauf *i*, O et P, qui n'ont chacun que 4 feuillets; le dernier est blanc. — 32 lignes; — titres courants rouges; — folios en romains noirs; — nombreuses capitales or et couleur; — colophon et *registrum* au verso du feuillet 304; — feuillets de vélin ajoutés à la fin et portant des prières manuscrites de l'époque; — jours malheureux au calendrier (voir n° 242); — erreurs de numérotation : les feuillets 80, 129, 155, 293 et 295 sont marqués LXXXX, XXIX, CLXV, CCCIII et CCCV.

Hauteur, 150; largeur, 97; marge, 33.

CLERMONT-FERRAND.

339. Missel (voir le numéro 200 *bis*).

TABLEAU DES FIGURES

CONTENUES

DANS 70 DES LIVRES D'HEURES

(LES LIVRES D'HEURES INSCRITS SOUS LES NUMÉROS SUIVANTS
NE FIGURENT PAS DANS CE TABLEAU, PARCE QU'UNE DESCRIPTION SPÉCIALE
DES PLANCHES EST FAITE A LEURS NOTICES RESPECTIVES :
Nos 72, 115, 117, 185, 186, 189, 192, 197, 212, 213 A 217 ET 337.)

NUMÉROS DU CATALOGUE	14
NOMS DU DIOCÈSE OU DE L'ORDRE RELIGIEUX	Amiens.
IMPRIMEURS OU LIBRAIRES	G. Couleur.

1. Figure zodiacale anatomique. (En tête du calendrier, voir la description sous les numéros 15 et 176)		»
1 *bis*. Le Saint-Graal. (En tête du calendrier, voir le numéro 176)		»
2. Saint Jean dans la chaudière; v. nos 84, 88	En tête du premier évangile et immédiatement après le calendrier.	a-8
2. Saint Jean tenant la coupe empoisonnée devant Aristodème; v. no 76.	En tête du premier évangile et immédiatement après le calendrier.	»
2. Saint Jean écrivant l'Evangile dans l'île de Pathmos.	En tête du premier évangile et immédiatement après le calendrier.	»
3. Jésus arrêté au torrent des Cèdres ou Baiser de Judas; v. nos 24, 84, 96 et 225. (A la Passion selon saint Marc)		b-3
4. Généalogie de Jésus. (Après les Evangiles)		d-8
5. L'Annonciation; v. nos 84, 88, 96, etc. (A Matines)		e-1
6. La sibylle Libyca annonçant le Messie à César-Auguste; v. no 24. (A Laudes)		f-1
7. La Visitation; v. nos 88, 96, 293.	Aux heures de Notre-Dame. (A Laudes)	»
8. La Nativité; v. nos 84, 96	Aux heures de Notre-Dame. (A Prime)	f-7
9. L'Etoile de Bethléem; v. nos 84, 88, 96.	Aux heures de Notre-Dame. (A Tierce)	g-3
10. L'Adoration des Mages; v. nos 24, 88, 96.	Aux heures de Notre-Dame. (A Sexte)	g-6
10 *bis*. L'Adoration des Bergers; v. no 88.	Aux heures de Notre-Dame. (A Sexte)	»
11. La Présentation au Temple (Circoncision); v. nos 24, 96.	Aux heures de Notre-Dame. (A None)	g-8
12. La Fuite en Egypte; v. nos 37, 88, 96.	Aux heures de Notre-Dame. (A Vêpres)	h-3
13. Le Couronnement de la Vierge; v. no 96.	Aux heures de Notre-Dame. (A Complies)	h-6
13 *bis*. Jésus au milieu des Docteurs		»
14. Le Christ; v. no 14. (A None de la Sainte Croix)		f-5
15. La Descente du Saint-Esprit; v. no 24. (A Matines du Saint-Esprit)		f-6
15 *bis*. La Fontaine des Apôtres. (A Matines du Saint-Esprit)		»
16. Bethzabée au bain; v. nos 14, 88, 225, 293. (Aux premiers Psaumes de la Pénitence)		i-2, i-3
17. David pénitent se confessant à Gad. (Aux premiers Psaumes de la Pénitence)		»
18. La Résurrection de Lazare; v. no 96. (A Vigiles des Morts)		k-5
19. Job (flagellé tantôt par la Mort, tantôt par le Démon); v. no 24. (A Vigiles des Morts)		»
20. La Mort de la Vierge; v. nos 84, 88. (A Complies)		»
21. La Sainte Trinité; v. nos 37, 88. (En tête des Suffrages des Saints)		A-1
22. David devant Nathan. (Aux Psaumes de la Pénitence)		»
22 *bis*. Le Jugement dernier; v. no 88. (A Vigiles des Morts)		»
23. Le Mauvais riche		»
24. La Résurrection. (A Prime du Saint-Esprit)		»
25. Le Cantique des Cantiques. (Aux heures de la Conception)		»
26. Apparition de Jésus à saint Grégoire; v. no 37. (A la messe de saint Grégoire)		»
27. Le Massacre des Innocents; v. no 84. (A Vêpres)		»
28. Jésus délivrant des pécheurs de l'enfer; v. no 293. (A Matines de la Sainte Croix)		»
29. Jésus en présence de Ponce Pilate. (A Prime de la Sainte Croix)		»
30. Ecce Homo; v. no 293. (A Tierce de la Sainte Croix)		»
31. Jésus annonçant sa résurrection à Marie. (A Tierce de la Sainte Croix)		»
32. Jésus portant sa croix; v. no 24. (A Sexte de la Sainte Croix)		»
33. Jésus sous l'aspect d'un jardinier se montre à Madeleine. (A Sexte du Saint-Esprit)		»
34. Jésus chez les pèlerins d'Emaüs. (A None du Saint-Esprit)		»
35. Descente de croix. (A Vêpres de la Sainte Croix)		»
36. Incrédulité de saint Thomas. (A Vêpres du Saint-Esprit)		»
37. Ensevelissement de Jésus-Christ; v. nos 24, 293. (A Complies de la Sainte Croix)		»
38. Mort d'Urie; v. no 88. (Aux Psaumes de la Pénitence)		»
38 *bis*. David donnant des ordres à Urie; v. no 84. (Aux Psaumes de la Pénitence)		»
39. David sacrifiant à l'aire d'Arenna. (Aux Psaumes de la Pénitence)		»
40 et 41. David promettant la couronne à Salomon. (Aux Psaumes de la Pénitence)		»
42 et 43. Les Trois Morts et les Trois Vifs (figures en regard l'une de l'autre); v. no 293	A Vigiles des Morts.	»
44. Adam et Eve chassés du paradis terrestre	A Vigiles des Morts.	»
45. Adam et Eve au travail	A Vigiles des Morts.	»
46. Adam demandant pardon à Dieu	A Vigiles des Morts.	»
47. Résurrection du diacre Raymon; v. no 213	A Vigiles des Morts.	»
48. La vie de l'homme; v. no 293	A Vigiles des Morts.	»
49. Le Purgatoire; v. no 293	A Vigiles des Morts.	»
50. La mort de l'homme; v. no 293	A Vigiles des Morts.	»
51. La naissance de l'homme ou la Création; v. no 293	A Vigiles des Morts.	»
52. La Vierge et l'Enfant Jésus; v. no 14		k-4
53. Saint Joseph		»

15	16	24	27	28	31	36	37	38	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES.
AMIENS.	ANGERS.	AUTUN	BESANÇON.	BESANÇON.	BOURGES.	CAMBRAI.	CHALON-SUR-SAÔNE.	CHALONS-SUR-MARNE.	
Amateur pour Regnault.	S. Vostre.	S. Vostre.	S. Vostre.	Godart.	S. Vostre.	S. Vostre.	Kerver pour Hugues Pageot.	Pigouchet pour Gauche Preta.	
»	a-2	a-2	a-2	A-2	a-2	a-2	a-2	a-2	1
»	»	»	a-3	»	»	»	»	»	1 bis
»	a-8	a-8	»	»	a-8	a-8	a-8	a-8	
»	»	»	a-8	A-8	»	»	»	»	2
»	»	»	»	»	»	»	»	»	
g-8	b-4	b-4	b-3	B-3	b-4	b-4	b-4	b-3	3
f-8	d-4	d-4	c-4	C-3	d-8	d-4	»	»	4
g-1	e-1	e-1	d-1	C-4	e-1	e-1	c-2	d-6	5
»	e-7	f-3	»	»	f-3	f-5	»	e-4	6
g-4	»	»	d-8	D-3	»	»	d-4	»	7
h-2	f-8	g-2	e-7	E-1	»	g-4	e-2	f-3	8
h-6	g-4	g-5	f-1	E-3	h-1	g-8	e-5	f-6	9
i-2	h-1	g-8	f-4	E-6	h-5	h-3	e-7	g-1	10
»	g-5	g-6	»	»	h-4	h-2	»	»	10 bis
i-5	h-4	h-3	f-6	E-8	h-8	h-5	f-2	g-3	11
i-8	»	»	g-1	F-3	»	»	f-4	g-6	12
k-5	»	»	g-5	F-6	»	»	f-8	h-2	13
»	»	»	»	»	»	»	»	»	13 bis
i-6	»	»	e-5	D-7	»	»	g-6	m-8	14
k-8	»	»	e-6	D-8	g-4	»	h-1	n-3	15
»	f-7	m-7	»	»	»	k-1	»	»	15 bis
l-1	»	»	»	»	»	»	h-3	h-6	16
l-5	»	»	»	»	»	»	»	»	17
»	»	»	i-6	H-6	»	»	»	k-2	18
o-3	l-4	o-8	»	»	»	m-3	i-5	»	19
»	i-4	i-1	»	»	k-1	i-4	»	»	20
aa-1	a-1	a-1	a-1	K-4	a-1	a-1	m-7	n-7	21
l-3	»	»	»	»	»	»	»	»	22
»	l-3	o-7	»	»	m-2	m-2	»	»	22 bis
»	»	»	»	»	m-1	»	»	»	23
h-5	»	»	»	»	»	»	»	»	24
aa-4	i-3	i-3	e-4	L-6	i-3	i-3	»	»	25
h-1	»	»	»	»	»	»	p-6	»	26
»	h-7	h-5	»	»	i-4	h-8	»	»	27
»	»	»	»	»	»	»	»	»	28
h-4	»	»	»	»	»	»	»	»	29
h-7	»	»	»	»	»	»	»	»	30
h-8	»	»	»	»	»	»	»	»	31
i-3	f-6	m-4	»	»	g-3	i-6	»	»	32
i-4	»	»	»	»	»	»	»	»	33
i-7	»	»	»	»	»	»	»	»	34
k-3	»	»	»	»	»	»	»	»	35
k-4	»	»	»	»	»	»	»	»	36
k-7	i-7	i-7	i-7	»	i-7	i-7	»	»	37
»	k-1	n-1	»	»	k-6	k-5	»	»	38
l-2	i-8	n-2	»	»	k-5	k-6	»	h-7	38 bis
»	»	»	h-6	G-6	»	»	»	»	39
l-6	»	»	»	»	»	»	»	»	40-41
l-7, l-8	»	»	»	»	»	»	»	»	42-43
»	»	»	»	»	»	»	»	»	44
l-405, n-1	»	»	»	»	»	»	»	»	45
n-2	»	»	»	»	»	»	»	»	46
n-3	»	»	»	»	»	»	»	»	47
n-5	»	»	»	»	»	»	»	»	48
n-6	»	»	»	»	»	»	»	»	49
n-7	»	»	»	»	»	»	»	»	50
o-2	»	»	»	»	»	»	»	»	51
o-4	»	»	»	»	»	»	»	»	52
»	»	»	»	»	»	»	»	»	53

NUMÉROS DU CATALOGUE.	39	40	56	57	60
DIOCÈSE	CHARTRES.	CHARTRES.	COUTANCES.	COUTANCES.	EVREUX.
IMPRIMEUR	Godart.	J. Kerver pour Julien du Val.	S. Vostre (1502).	S. Vostre (1519).	Pigouchet.
(Voir la 1re page du tableau pour l'indication plus précise des sujets et leur coordination avec les offices.)					
1. Figure zodiacale	*A*-2	»	*a*-2	*a*-2	*a*-2
1 *bis*. Saint-Graal	»	»	»	*ā*-3	»
2. Saint Jean. Chaudière	»	»	»	»	*a*-8
2. Saint Jean. Aristodème.	»	»	»	*a*-8	»
2. Saint Jean. Pathmos	»	»	»	»	»
3. Baiser de Judas	*B*-4	»	*b*-4	*b*-3	*b*-4
4. Généalogie	»	»	*d*-4	*c*-4	*d*-4
5. Annonciation	»	*a*-2	*e*-1	*d*-1	*e*-1
6. Libyca	*b*-2	»	*e*-7	»	»
7. Visitation	»	*c*-2	»	*d*-5	*e*-7
8. Nativité	*c*-2	*d*-1	»	*e*-3	*f*-7
9. Etoile des Bergers	*c*-6	*d*-5	*g*-2	*e*-5	*g*-4
10. Adoration des Mages	*d*-2	*d*-8	*g*-6	*e*-8	*g*-8
10 *bis*. Adoration des Bergers	»	»	*g*-3	*e*-6	*g*-7
11. Circoncision	*d*-5	*e*-3	*h*-1	*f*-2	*h*-3
12. Fuite en Egypte	»	*e*-6	»	*f*-4	*h*-6
13. Couronnement	»	*f*-3, *h*-7	»	*f*-7	»
13 *bis*. Jésus et Docteurs	»	»	»	»	»
14. Christ	*b*-8	*f*-6, *g*-1, *g*-3	»	*e*-1	*f*-5
15. Saint-Esprit	*c*-1	*h*-2	*f*-6	*e*-2	*f*-6
15 *bis*. Fontaine	»	»	»	»	»
16. Bethzabée	»	*i*-1	»	»	*i*-7
17. David et Gad	»	*i*-6	»	»	»
18. Lazare	*g*-4	»	»	*h*-2	»
19. Job	»	*o*-3	»	»	»
20. Mort de la Vierge	*c*-5	»	*h*-8	»	*i*-2
21. Sainte Trinité	*A*-1	»	*o*-2	*ā*-1	*p*-7
22. David et Nathan	»	*i*-4	»	»	»
22 *bis*. Jugement dernier	»	»	»	»	*l*-2
23. Mauvais riche	»	»	*l*-2	*h*-3	»
24. Résurrection	»	»	»	»	»
25. Cantique	»	»	»	*c̄*-4	»
26. Saint Grégoire	*C*-7	»	»	»	»
27. Innocent	*d*-8	»	*h*-4	»	»
28. Enfer	»	*g*-7	»	»	»
29. Ponce Pilate	»	»	»	»	»
30. Ecce Homo	»	»	»	»	»
31. Jésus et Marie	»	*g*-8	»	»	»
32. La Croix	»	»	*f*-5	»	»
33. Jésus et Madeleine	»	*h*-3	»	»	»
34. Pèlerins d'Emmaus	»	*h*-5	»	»	»
35. Descente de croix	»	*g*-4 et 6, *k*-3	»	»	»
36. Saint Thomas	»	*h*-6	»	»	»
37. Ensevelissement	»	»	*r*-8	*c̄*-7	»
38. Urie	»	*i*-2	»	*g*-4	*i*-6
38 *bis*. David et Urie	»	»	*i*-8	»	»
39. Aire d'Arenna	»	*i*-8	»	»	»
40 et 41. David et Salomon	»	*k*-2 et 3	»	»	»
42 et 43. Trois Vifs, Trois Morts	»	*l*-2 et 3	»	»	»
44. Paradis terrestre	»	*m*-3	»	»	»
45. Adam et Eve	»	*m*-4	»	»	»
46. Adam et le Seigneur	»	*m*-5	»	»	»
47. Diacre Raymon	»	*n*-2	»	»	»
48. Vie de l'homme	»	*n*-3	»	»	»
49. Purgatoire	»	*n*-4	»	»	»
50. Mort de l'homme	»	*o*-2	»	»	»
51. Création	»	*o*-4	»	»	»
52. Vierge et Jésus	»	»	»	»	»
53. Saint Joseph	»	»	»	»	»

70	71	74	75	82	84	88	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES
LANGRES.	LANGRES.	LE MANS.	LE MANS.	LIMOGES.	LISIEUX.	MACON.	
;. Vostre.	Lecoq.	Kerver.	S. Vostre.	Nouaille.	S. Vostre.	S. Vostre.	
a-2	»	*a*-2	*a*-2	»	*a*-2	*a*-2	1
$\bar{a}$-3	»	»	*a*-3	»	»	»	1 *bis*
»	»	*b*-1	»	»	*a*-8	*a*-8	
a-8	»	»	*a*-8	»	»	»	2
»	»	»	»	»	»	»	
b-3	*b*-4	*b*-3	*b*-3	»	*b*-4	*b*-3	3
c-4	»	»	*c*-4	»	*d*-4	*c*-7	4
d-1	*c*-1	*b*-8	*d*-1	*C*-1, *H*-8	*e*-1	*c*-8	5
»	»	»	»	»	»	»	6
d-5	*c*-4	*c*-4	*d*-5	*D*-1	*e*-7	*d*-7	7
e-3	*c*-8	*d*-1	*e*-3	*E*-4	*f*-8	*e*-4	8
e-6	*c*-10	*d*-4	*e*-6	*E*-1	*g*-4	*e*-7	9
e-8	*c*-12	*d*-6	*f*-1	*E*-7	*g*-8	*f*-1	10
»	»	»	*e*-8	»	*g*-5	*e*-6	10 *bis*
f-2	*d*-1	*d*-7	*f*-3	*F*-2	*h*-4	*f*-3	11
f-5	»	*e*-1	*f*-5	*F*-4	»	*f*-5	12
f-8	»	*e*-3	*f*-8	*F*-8	»	»	13
»	»	»	»	»	»	»	13 *bis*
e-1	*g*-7	*c*-7	*e*-1	*D*-6	*f*-6	*g*-3	14
e-2	*g*-9	*c*-8	*e*-2	*D*-7	*f*-7	*g*-5	15
»	»	»	»	»	»	»	15 *bis*
»	*d*-10	*e*-5	»	*K*-2	»	*g*-8	16
»	»	»	»	»	»	»	17
h-6	*e*-6	»	*h*-1	*L*-4	»	»	18
h-5	»	*f*-4	»	»	»	»	19
»	*d*-5	»	»	»	*i*-4	*f*-7	20
a-1	»	*h*-2	$\bar{a}$-1	»	*q*-3	*k*-8	21
»	»	»	»	»	»	»	22
»	»	»	»	»	*n*-1	*h*-8	22 *bis*
»	»	»	»	»	»	*i*-1	23
»	»	»	»	»	»	»	24
$\bar{e}$-4	»	»	$\bar{e}$-4	»	»	»	25
»	*i*-6	*i*-6	»	»	»	»	26
»	*d*-3	»	»	»	*h*-7	»	27
»	»	»	»	»	»	»	28
»	»	»	»	»	»	»	29
»	»	»	»	»	»	»	30
»	»	»	»	»	»	»	31
»	»	»	»	»	»	»	32
»	»	»	»	»	»	»	33
»	»	»	»	»	»	»	34
»	»	»	»	»	»	»	35
»	»	»	»	»	»	»	36
$\bar{e}$-7	»	»	$\bar{e}$-7	»	»	»	37
»	»	»	»	»	*l*-5	*g*-7	38
g-5	»	»	*g*-3	»	*l*-6	»	38 *bis*
g-6	»	»	*g*-2	»	»	»	39
»	»	»	»	»	»	»	40-41
»	»	»	»	»	»	»	42-43
»	»	»	»	»	»	»	44
»	»	»	»	»	»	»	45
»	»	»	»	»	»	»	46
»	»	»	»	»	»	»	47
»	»	»	»	»	»	»	48
»	»	»	»	»	»	»	49
»	»	»	»	»	»	»	50
»	»	»	»	»	»	»	51
»	»	»	»	»	»	»	52
»	*h*-11	»	»	»	»	»	53

NUMÉROS DU CATALOGUE	133	174	175	176	
DIOCÈSE	RENNES.	ROME.	ROME.	ROME.	F
IMPRIMEUR	S. Vostre.	De Montferrat.	Bonini de Bonini.	Pigouchet.	Pig et M
(Voir la 1re page du tableau pour l'indication plus précise des sujets et leur coordination avec les offices.)					
1. Figure zodiacale	*a*-2	»	»	*a*-2	
1 *bis*. Saint-Graal	»	»	Av.-dern.	*a*-2 verso	
2. Saint Jean. Chaudière	*a*-8	»	feuil. prél.	*a*-6	
2. Saint Jean. Aristodème	»	»	»	»	
2. Saint Jean. Pathmos	»	»	»	»	
3. Baiser de Judas	*b*-4	»	16e f. prél.	*a*-8	
4. Généalogie	*d*-4	»	»	*b*-3	
5. Annonciation	*e*-1	8 et 40	*a*-1	*b*-4	
6. Libyca	*e*-7	»	»	»	
7. Visitation	»	10	*b*-1	*b*-8	
8. Nativité	*f*-7	17 et 40	»	*c*-5	
9. Etoile des Bergers	*g*-3	20	*c*-5	*c*-7	
10. Adoration des Mages	*g*-7	26	*c*-8	*d*-1	
10 *bis*. Adoration des Bergers	*g*-4	»	*c*-2	*c*-8	
11. Circoncision	*h*-2	23	*d*-3	*d*-2	
12. Fuite en Egypte	»	29	»	*d*-4	
13. Couronnement	»	»	»	»	
13 *bis*. Jésus et Docteurs	»	»	*e*-3	»	
14. Christ	»	74	*o*-1	*c*-3	
15. Saint-Esprit	»	76	*o*-4	*c*-4	
15 *bis*. Fontaine	*f*-6	»	»	»	
16. Bethzabée	»	»	»	*e*-3	
17. David et Gad	»	42	»	»	
18. Lazare	»	»	»	»	
19. Job	*l*-3	»	»	»	
20. Mort de la Vierge	*i*-2	53	»	*d*-6	
21. Sainte Trinité	*a*-1	»	»	*g*-1	
22. David et Nathan	»	»	»	»	
22 *bis*. Jugement dernier	*l*-2	»	»	*e*-8	
23. Mauvais riche	»	»	»	*f*-1	
24. Résurrection	»	»	»	»	
25. Cantique	*i*-3	»	»	»	
26. Saint Grégoire	»	»	»	*h*-2	
27. Innocents	*h*-6	37	*d*-6	»	
28. Enfer	»	»	»	»	
29. Ponce Pilate	»	»	»	»	
30. Ecce Homo	»	»	»	»	
31. Jésus et Marie	»	»	»	»	
32. La Croix	*f*-5	»	»	»	
33. Jésus et Madeleine	»	»	»	»	
34. Pèlerins d'Emmaüs	»	»	»	»	
35. Descente de croix	»	»	»	»	
36. Saint Thomas	»	»	»	»	
37. Ensevelissement	*i*-7	»	»	*g*-2	
38. Urie	*i*-6	»	*g*-5	*e*-2	
38 *bis*. David et Urie	*i*-7	»	»	»	
39. Aire d'Arenna	»	»	»	»	
40 et 41. David et Salomon	»	»	»	»	
42 et 43. Trois Vifs, Trois Morts	»	»	»	»	
44. Paradis terrestre	»	»	»	»	
45. Adam et Eve	»	»	»	»	
46. Adam et le Seigneur	»	»	»	»	
47. Diacre Raymon	»	»	*i*-8	»	
48. Vie de l'homme	»	»	»	»	
49. Purgatoire	»	»	»	»	
50. Mort de l'homme	»	»	»	»	
51. Création	»	»	»	»	
52. Vierge et Jésus	»	»	»	»	
53. Saint Joseph	»	»	»	»	

112	113	114	116	124	125	131	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES.
PARIS.	PARIS.	PARIS.	PARIS.	POITIERS.	POITIERS.	REIMS.	
le Brie.	Couteau.	Nic. Vostre.	Iol. Bonhomme.	G. de Marnef.	Godart.	S. Vostre.	
»	»	a-2	a-2	a-2	A-2	a-2	1
»	»	ā-3	»	»	»	d-3	1 *bis*
2	a-8	»	»	a-8	»	»	
»	»	a-8	»	»	A-8	a-8	2
»	»	»	16	»	»	»	
»	b-3	b-3	20 et 46	b-3	B-4	b-3	3
»	d-8	c-4	26	»	B-10	c-4	4
9	e-1	d-1	27	b-8	a-1	d-1	5
»	f-5	»	»	»	a-7	»	6
»	»	d-8	39	c-5	»	d-5	7
27	g-3	e-6	48	d-3	b-6	e-1	8
31	g-7	f-1	53	d-6	c-2	e-3	9
34	h-1	f-4	58	d-8	c-6	e-6	10
»	»	f-2	»	»	»	e-5	10 *bis*
37	h-4	f-7	62	e-2	d-1	e-8	11
40	h-6	g-1	67	c-4	»	f-2	12
»	i-2	g-4	73	e-7	»	f-5	13
»	»	»	»	»	»	»	13 *bis*
25	g-1	e-4	65	d-1	b-4	f-7	14
»	g-2	e-5	78	d-2	b-5	g-1	15
»	»	»	»	»	»	»	15 *bis*
»	j-5 et j-6	»	79	»	»	»	16
»	»	»	84	f-1	»	»	17
»	k-6	h-7	»	»	h-8	i-3	18
»	»	»	115	g-1	»	»	19
44	»	»	»	h-7	e-1	»	20
»	A-1	ā-1	125	»	A-1	ā-1	21
»	»	»	82	»	e-5	»	22
»	»	h-8	»	»	»	»	22 *bis*
56	»	»	»	»	»	i-2	23
»	»	»	52	»	»	»	24
»	»	ē-4	153	»	»	ē-4	25
»	»	»	14	l-7	C-7	»	26
»	»	»	»	»	d-5	»	27
»	»	»	47	»	»	»	28
»	»	»	51	»	»	»	29
»	»	»	56	»	»	»	30
»	»	»	57	»	»	»	31
»	»	»	60	»	»	»	32
»	»	»	61	»	»	»	33
»	»	»	66	»	»	»	34
»	»	»	71	»	»	»	35
»	»	»	72	»	»	»	36
»	»	ē-7	76	»	»	ē-7	37
»	»	g-8	81	»	»	g-8	38
»	»	»	»	»	»	»	38 *bis*
»	»	g-7	85	»	»	h-1	39
»	»	»	87 et 88	»	»	»	40-41
»	»	»	94 et 95	»	»	»	42-43
»	»	»	102	»	»	»	44
»	»	»	103	»	»	»	45
»	»	»	104	»	»	»	46
»	»	»	108	»	»	»	47
»	»	»	109	»	»	»	48
»	»	»	110	»	»	»	49
»	»	»	114	»	»	»	50
»	»	»	116	»	»	»	51
»	»	»	»	»	»	»	52
»	k-5	»	»	»	»	»	53

NUMÉROS DU CATALOGUE	173	174	175	176	17
DIOCÈSE	RENNES.	ROME.	ROME.	ROME.	Ro
IMPRIMEUR	S. Vostre.	De Montferrat.	Bonini de Bonini.	Pigouchet.	Pigou et E Mar
(Voir la 1re page du tableau pour l'indication plus précise des sujets et leur coordination avec les offices.)					
1. Figure zodiacale	*a*-2	»	»	*a*-2	*a*-
1 *bis*. Saint-Graal	»	»	Av.-dern.	*a*-2 verso	»
2. Saint Jean. Chaudière	*a*-8	»	feuil. prél.	*a*-6	»
2. Saint Jean. Aristodème	»	»	»	»	»
2. Saint Jean. Pathmos	»	»	»	»	»
3. Baiser de Judas	*b*-4	»	16e f. prél.	*a*-8	*b*-
4. Généalogie	*d*-4	»	»	*b*-3	»
5. Annonciation	*e*-1	8 et 40	*a*-1	*b*-4	»
6. Libyca	*e*-7	»	»	»	»
7. Visitation	»	10	*b*-1	*b*-8	*c*-
8. Nativité	*f*-7	17 et 40	»	*c*-5	*d*-
9. Etoile des Bergers	*g*-3	20	*c*-5	*c*-7	*e*-
10. Adoration des Mages	*g*-7	26	*c*-8	*d*-1	*e*-
10 *bis*. Adoration des Bergers	*g*-4	»	*c*-2	*c*-8	»
11. Circoncision	*h*-2	23	*d*-3	*d*-2	*e*-
12. Fuite en Egypte	»	29	»	*d*-4	*e*-
13. Couronnement	»	»	»	»	*f*-
13 *bis*. Jésus et Docteurs	»	»	*e*-3	»	»
14. Christ	»	74	*o*-1	*c*-3	*i*-
15. Saint-Esprit	»	76	*o*-4	*c*-4	»
15 *bis*. Fontaine	*f*-6	»	»	»	»
16. Bethzabée	»	»	»	*e*-3	»
17. David et Gad	»	42	»	»	»
18. Lazare	»	»	»	»	»
19. Job	*l*-3	»	»	»	»
20. Mort de la Vierge	*i*-2	53	»	*d*-6	»
21. Sainte Trinité	*ā*-1	»	»	*g*-1	»
22. David et Nathan	»	»	»	»	»
22 *bis*. Jugement dernier	*l*-2	»	»	*e*-8	»
23. Mauvais riche	»	»	»	*f*-1	»
24. Résurrection	»	»	»	»	»
25. Cantique	*ī*-3	»	»	»	»
26. Saint Grégoire	»	»	»	*h*-2	*l*-
27. Innocents	*h*-6	37	*d*-6	»	»
28. Enfer	»	»	»	»	»
29. Ponce Pilate	»	»	»	»	»
30. Ecce Homo	»	»	»	»	»
31. Jésus et Marie	»	»	»	»	»
32. La Croix	*f*-5	»	»	»	»
33. Jésus et Madeleine	»	»	»	»	»
34. Pèlerins d'Emmaüs	»	»	»	»	»
35. Descente de croix	»	»	»	»	»
36. Saint Thomas	»	»	»	»	»
37. Ensevelissement	*ī*-7	»	»	*g*-2	»
38. Urie	*i*-6	»	*g*-5	*e*-2	»
38 *bis*. David et Urie	*i*-7	»	»	»	»
39. Aire d'Arenna	»	»	»	»	»
40 et 41. David et Salomon	»	»	»	»	»
42 et 43. Trois Vifs, Trois Morts	»	»	»	»	»
44. Paradis terrestre	»	»	»	»	»
45. Adam et Eve	»	»	»	»	»
46. Adam et le Seigneur	»	»	»	»	»
47. Diacre Raymon	»	»	*i*-8	»	»
48. Vie de l'homme	»	»	»	»	»
49. Purgatoire	»	»	»	»	»
50. Mort de l'homme	»	»	»	»	»
51. Création	»	»	»	»	»
52. Vierge et Jésus	»	»	»	»	»
53. Saint Joseph	»	»	»	»	»

178	179	180	181	182	183	184	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES
Rome.	Rome.		Rome.	Rome.	Rome.	Rome.	
Pigouchet pour Eustace.	Th. Kerver pour Gillet (1501)	Remacle. (1502)	Kerver.	Iol. Bonhomme (en hollandais)	Gillet Hardouin.	Egide et Germain Hardouin.	
»	A-4	a-2	A-1	A-2	a-1	A-1	1
»	»	»	»	»	»	»	1 *bis*
a-8	A-8	a-8	»	»	»	»	
»	»	»	»	»	»	B-1	2
»	»	»	B-1	B-6	»	»	
»	B-3	b-4	B-3, M-3	F-8	»	»	3
»	»	c-3	B-8	B-8	b-3	»	4
d-5	B-7	c-4	C-1	C-1	b-4	K-8	5
»	»	»	»	»	»	c-8	6
e-3	C-5	d-6	D-1	C-8	c-2	»	7
f-3	D-2	e-5	D-6	D-6	d-1	»	8
f-5	D-3	e-7	D-8	E-2	d-3	d-7	9
f-7	D-5	f-1	E-2	E-4	d-6	e-1	10
»	»	»	»	»	»	»	10 *bis*
g-1	D-6	f-3	E-4	E-6	c-1	e-3	11
g-4	D-8	f-5	E-6	E-8	e-3	e-5	12
»	E-2	g-1	F-2	F-5	e-7	»	13
»	»	»	»	»	»	»	13 *bis*
»	H-2	l-7	M-7	G-5	a-7, c-7	k-4	14
f-2	H-4	m-1	N-8	G-8	c-8	k-6	15
»	»	»	»	»	»	»	15 *bis*
»	E-7	h-1	G-6	H-2	»	»	16
h-1 et l-6	»	»	H-2	H-7	f-6	»	17
»	»	»	»	»	»	h-4	18
l-1	F-7	i-4	L-4	I-7	»	»	19
»	»	»	»	»	»	»	20
n-6	H-6	m-4	»	»	»	c-8	21
»	»	»	G 8	H-5	»	g-4	22
»	»	»	»	»	»	»	22 *bis*
»	»	»	»	»	g-5	»	23
»	»	»	N-3	»	»	»	24
»	»	»	»	»	»	»	25
»	L-2	p-2	»	M-3	»	»	26
»	»	»	»	»	»	»	27
»	»	»	N-2	»	»	»	28
»	»	»	M-4	G-2	»	»	29
»	»	»	M-5	G-3	»	»	30
»	»	»	N-4	»	»	»	31
f-1	»	»	M-6	G-4	»	»	32
»	»	»	N-5	»	»	»	33
»	»	»	N-6	»	»	»	34
»	»	»	M-8	G-6	»	»	35
»	»	»	N-7	»	»	»	36
»	»	»	N-1	G-7	»	»	37
»	»	»	G-7	H-3	»	»	38
»	»	»	»	»	»	»	38 *bis*
»	»	»	H-3	I-1	»	»	39
»	»	»	H-5 et 6	I-3 et 4	»	»	40-41
»	»	»	I-3 et 4	I-8, K-1	»	»	42-43
»	»	»	K-1	K-8	»	»	44
»	»	»	K-2	L-1	»	»	45
»	»	»	K-3	L-2	»	»	46
»	»	»	K-6	»	»	»	47
»	»	»	K-7	»	»	»	48
»	»	»	K-8	»	»	»	49
»	»	»	L-3	»	»	»	50
»	»	»	L-5	»	»	»	51
»	»	»	»	»	»	»	52
»	»	»	»	»	»	»	53

NUMÉROS DU CATALOGUE	185 *bis*	187-188	190	191	19
DIOCÈSE	ROME.	ROME.	ROME.	ROME.	RO
IMPRIMEUR	Le Mère pour Nic. Vivian	Vidouvé pour Godart.	Hygman pr la ve ve J. de Brie.	Veuve de Brie.	S. Coli
(Voir la 1re page du tableau pour l'indication plus précise des sujets et leur coordination avec les offices.)					
1. Figure zodiacale	»	»	*a*-2	»	»
1 *bis*. Saint-Graal	*A*-1	»	»	»	»
2. Saint Jean. Chaudière	*A*-8	»	»	»	»
2. Saint Jean. Aristodème	»	»	*a*-8	»	»
2. Saint Jean. Pathmos	»	*B*-1	»	»	*a*-
3. Baiser de Judas	*B*-4	*B*-4	*b*-3	»	*b*-
4. Généalogie	»	»	*c*-4	»	»
5. Annonciation	*D*-1	*B*-7	*d*-1	33	*c*-
6. Libyca	*E*-2	»	»	»	»
7. Visitation	»	*C*-6	*d*-7	47	*d*-
8. Nativité	*F*-2	*D*-2	*e*-5	56	*e*-
9. Etoile des Bergers	*F*-6	*D*-4	*e*-8	60	*f*-
10. Adoration des Mages	*G*-1	*D*-6	*f*-2	63	*f*-
10 *bis*. Adoration des Bergers	»	»	»	»	»
11. Circoncision	*G*-4	*D*-8	*f*-5	67	*g*-
12. Fuite en Egypte	*G*-8	*E*-2	*f*-7	70	*g*-
13 Couronnement	*H*-4	*E*-5	*g*-3	77	»
13 *bis*. Jésus et Docteurs	»	»	»	»	»
14. Christ	*E*-8	*E*-2	*e*-3, *ē*-7	89	*i*-
15. Saint-Esprit	*F*-1	*E*-4	*e*-4	93	*i*-
15 *bis*. Fontaine	»	»	»	»	»
16. Bethzabée	*I*-5	*G*-1	»	»	»
17. David et Gad	»	»	*h*-1	97 (double)	*k*-
18. Lazare	*K*-7	»	*i*-1	100	*m*-
19. Job	»	*H*-1	»	»	»
20. Mort de la Vierge	»	»	»	»	»
21. Sainte Trinité	*ā*-1	»	*ā*-1	»	*h*-
22. David et Nathan	»	»	»	»	»
22 *bis*. Jugement dernier	»	»	»	»	»
23. Mauvais riche	»	»	»	»	»
24. Résurrection	»	»	»	12	»
25. Cantique	»	»	*ē*-4	»	»
26. Saint Grégoire	»	»	»	»	»
27. Innocents	»	»	»	»	»
28. Enfer	»	»	»	»	»
29. Ponce Pilate	»	»	»	»	»
30. Ecce Homo	»	»	»	»	»
31. Jésus et Marie	»	»	»	»	»
32. La Croix	»	»	»	»	»
33. Jésus et Madeleine	»	»	»	»	»
34. Pèlerins d'Emmaüs	»	»	»	164	»
35. Descente de croix	»	»	»	»	»
36. Saint Thomas	»	»	»	»	»
37. Ensevelissement	»	»	»	»	»
38. Urie	»	»	»	»	»
38 *bis*. David et Urie	*I*-5	»	»	»	»
39. Aire d'Arenna	»	»	»	»	»
40 et 41. David et Salomon	»	»	»	»	»
42 et 43. Trois Vifs, Trois Morts	»	»	»	»	»
44. Paradis terrestre	»	»	»	»	»
45. Adam et Eve	»	»	»	»	»
46. Adam et le Seigneur	»	»	»	»	»
47. Diacre Raymon	»	»	»	»	»
48. Vie de l'homme	»	»	»	»	»
49. Purgatoire	»	»	»	»	»
50. Mort de l'homme	»	»	»	»	»
51. Création	»	»	»	»	»
52. Vierge et Jésus	»	»	»	»	»
53. Saint Joseph	»	»	»	»	»

194	195	196	199	201	210	211	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES.
ROME.	ROME.	ROME.	ROUEN.	SAINT-MALO	SALISBURY.	SALISBURY.	
Plantin.	Mettayer.	Bogart.	Verard.	Pigouchet.	Pigouchet.	Hygman pour Vostre.	
»	»	»	*A*-2	*a*-2	*a*-2	*a*-2	1
»	»	»	»	»	»	»	1 *bis*
»	»	»	»	*a*-8	*a*-8	»	
»	»	»	*A*-8	»	»	*b*-7	2
c-8	»	»	»	»	»	»	
c-7	»	»	*aa*-3, *b*-3	*b*-3	*b*-3, *n*-6	*c*-1	3
»	»	»	*aa*-8, *b*-8	»	»	*c*-5	4
g-8	*aa*-3	*C*-1	*c*-1	*c*-8	*b*-8	*c*-6	5
»	»	»	»	»	»	»	6
B-6	20	*D*-1	*c*-5	*d*-4	*c*-4	*d*-1	7
D-1	33	*D*-6	*D*-3	*e*-3	*d*-4	*e*-1	8
»	38	»	*D*-6	*e*-6	*d*-7	*e*-3	9
E-1	43	*D*-8	*D*-8	*f*-1	*e*-1	*e*-6	10
»	»	»	»	*e*-7	»	*e*-5	10 *bis*
E-6	48	*E*-3 et 5	*E*-3	*f*-3	*e*-3	*e*-8	11
F-1	56	*E*-8	*E*-5	»	*e*-5	*f*-2	12
»	*R*-3	*F*-3	*E*-8	»	»	*f* 4	13
»	»	»	»	»	»	»	13 *bis*
E-8	138	*B*-4, G-1	*D*-1	*e*-1	*d*-3	*d*-8	14
C-8	171	*G*-4	*D*-2	*e*-2	»	»	15
»	»	»	»	»	»	»	15 *bis*
»	»	»	»	»	*i*-5	»	16
H-6	112 et 113	*G*-6	»	»	»	»	17
K-6	»	*H*-8	*G*-3	»	»	*l*-3	18
»	»	»	»	»	»	»	19
»	»	»	»	*f*-7	*e*-7	»	20
F-7	»	»	*A*-1	*i*-5	»	*a*-8	21
»	»	»	*F*-3	»	»	»	22
»	»	»	»	*h*-1	»	»	22 *bis*
»	»	»	»	»	*k*-8	*l*-2	23
»	2	»	»	»	»	»	24
»	»	»	»	»	»	»	25
»	»	»	»	»	»	»	26
»	»	»	»	*f*-5	»	»	27
»	»	»	»	»	»	»	28
»	»	»	»	»	»	»	29
»	»	»	»	»	»	»	30
»	»	»	»	»	»	»	31
»	»	»	»	»	»	»	32
»	»	»	»	»	»	»	33
»	»	»	»	»	»	»	34
»	»	»	»	»	»	»	35
»	»	»	»	»	»	»	36
»	»	»	»	»	»	»	37
»	»	»	»	»	»	*i*-7	38
»	»	»	»	*g*-2	»	»	38 *bis*
»	»	»	»	»	»	*i*-8	39
»	»	»	»	»	»	»	40-41
»	»	»	»	»	»	»	42-43
»	»	»	»	»	»	»	44
»	»	»	»	»	»	»	45
»	»	»	»	»	»	»	46
»	»	»	»	»	»	»	47
»	»	»	»	»	»	»	48
»	»	»	»	»	»	»	49
»	»	»	»	»	»	»	50
»	»	»	»	»	»	»	51
»	»	»	»	»	»	»	52
»	»	»	»	»	»	»	53

NUMÉROS DU CATALOGUE	205	227	232	235	23[illegible]
DIOCÈSE	Sens.	Soissons.	Tour.	Toulouse.	Tour
IMPRIMEUR	Savine.	S. Vostre.	S. Vostre.	S. Vostre.	S. Vos
(Voir la 1re page du tableau pour l'indication plus précise des sujets et leur coordination avec les offices.)					
1. Figure zodiacale	»	*a*-2	*a*-2	*a*-2	*a*-[illegible]
1 *bis*. Saint-Graal	»	»	»	»	»
2. Saint Jean. Chaudière	»	*a*-8	*a*-8	*a*-8	*a*-[illegible]
2. Saint Jean. Aristodème	»	»	»	»	»
2. Saint Jean. Pathmos	»	»	»	»	»
3. Baiser de Judas	*a*-9	*b*-4	*b*-4	»	*b*-3
4. Généalogie	»	*d*-4	*d*-4	*c*-7	*C*-[illegible]
5. Annonciation	*b*-7	*e*-1	*e*-1	*c*-8	*c*-[illegible]
6. Libyca	»	*f*-3	»	*D*-5	»
7. Visitation	*c*-2	»	*e*-7	»	*d*-[illegible]
8. Nativité	*c*-6	*g*-2	*f*-5	*E*-5	*d*-[illegible]
9. Etoile des Bergers	*c*-8	*g*-5	*g*-1	*E*-7	*d*-[illegible]
10. Adoration des Mages	*c*-10	*g*-8	*g*-4	*F*-1	*d*-[illegible]
10 *bis*. Adoration des Bergers	»	*g*-6	»	»	»
11. Circoncision	*c*-12	*h*-3	*g*-7	*F*-2	*f*-1
12. Fuite en Egypte	»	»	»	»	»
13. Couronnement	»	»	»	»	»
13 *bis*. Jésus et Docteurs	»	»	»	»	»
14. Christ	*d*-7	»	*i*-2	»	*i*-8
15. Saint-Esprit	*d*-9	*k*-2	»	»	*k*-[illegible]
15 *bis*. Fontaine	»	»	*i*-5	*L*-6	»
16. Bethzabée	*d*-12	»	»	»	»
17. David et Gad	»	»	»	»	»
18. Lazare	*e*-9	»	»	»	»
19. Job	»	»	*l*-8	*G*-8	»
20. Mort de la Vierge	*d*-5	*i*-2	*h*-6	*F*-7	*f*-[illegible]
21. Sainte Trinité	»	*a*-1	*p*-1	*a*-1	*k*-[illegible]
22. David et Nathan	»	»	»	»	»
22 *bis*. Jugement dernier	»	*m*-5	»	»	*h*-[illegible]
23. Mauvais riche	»	*m*-4	*l*-7	»	»
24. Résurrection	»	»	»	»	»
25. Cantique	»	*i*-3	»	*i*-3	»
26. Saint Grégoire	*h*-11	»	»	»	»
27. Innocents	*d*-2	*h*-5	*h*-2	*F*-4	*f*-[illegible]
28. Enfer	»	»	»	»	»
29. Ponce Pilate	»	»	»	»	»
30. Ecce Homo	»	»	»	»	»
31. Jésus et Marie	»	»	»	»	»
32. La Croix	»	*i*-6	»	*L*-3	»
33. Jésus et Madeleine	»	»	»	»	»
34. Pèlerins d'Emmaüs	»	»	»	»	»
35. Descente de croix	»	»	»	»	»
36. Saint Thomas	»	»	»	»	»
37. Ensevelissement	»	»	»	*i*-7	»
38. Urie	»	*k*-5	*i*-8	»	»
38 *bis*. David et Urie	»	*k*-4	*i*-7	*K*-2	*g*-[illegible]
39. Aire d'Arenna	»	»	»	»	»
40 et 41. David et Salomon	»	»	»	»	»
42 et 43. Trois Vifs, Trois Morts	»	»	»	»	»
44. Paradis terrestre	»	»	»	»	»
45. Adam et Eve	»	»	»	»	»
46. Adam et le Seigneur	»	»	»	»	»
47. Diacre Raymon	»	»	»	»	»
48. Vie de l'homme	»	»	»	»	»
49. Purgatoire	»	»	»	»	»
50. Mort de l'homme	»	»	»	»	»
51. Création	»	»	»	»	»
52. Vierge et Jésus	»	»	»	»	»
53. Saint-Joseph	*h*-3	»	»	»	»

237 *bis*	244	277	293	316	333 *bis*	334	NUMÉROS D'ORDRE DES FIGURES.
TOURS.	VERDUN.	CITEAUX.	FONTEVRAULT.	TRINITAIRES.	PRÊCHEURS.	PRÊCHEURS.	
Verard.	S. Vostre.	Marnef.	Kerver.	De Marnef.	Iol. Bonhomme (1529).	Iol. Bonhomme (1542).	
»	»	*a*-2	»	»	»	»	1
»	*a̅*-3	»	»	»	»	»	1 *bis*
»	*a*-8	»	»	»	»	»	
»	»	»	»	»	»	»	2
»	»	»	18	»	*B*-1	*B*-1	
»	*b*-3	*b*-4	85	»	*B*-4, *L*-8	*B*-5, *M*-8	3
»	*c*-4	»	40	»	*C*-2	*C*-4	4
A-2	*d*-1	*c*-1	41	*C*-8	*C*-3	*C*-5	5
»	»	»	»	»	»	»	6
B-3	*d*-4	*c*-5	53	*D*-8	*C*-8	*D*-2	7
B-7	*d*-8	*d*-3	59	*F*-1	*D*-6	*E*-1	8
C-2	*e*-3	*d*-6	63	*F*-3	»	»	9
C-4	*e*-5	*d*-8	67	*F*-5	*D*-8	*E*-4	10
»	»	»	»	»	»	»	10 *bis*
C-6	*e*-7	*e*-2	71	*F*-6 et 8	*E*-5	*F*-1	11
»	*f*-1	*f*-3	75	»	*E*-7	*F*-3	12
D-3	*f*-4	»	79	*G*-3	*F*-3	*F*-8	13
»	»	»	»	»	»	»	13 *bis*
»	*f*-6	*k*-4	89	»	*M*-4	*N*-4	14
»	*f*-8	*k*-5	99	»	*N*-7	*O*-8	15
»	»	»	»	»	»	»	15 *bis*
»	»	»	100	*G*-5	*K*-1	*L*-1	16
D-1	»	*i*-4	104	»	*K*-5	*L*-5	17
»	*h*-4	*g*-3	»	*I*-1	»	»	18
»	»	»	132	»	*I*-1	»	19
»	»	»	»	»	»	»	20
»	*c̅*-1	*f*-7	»	»	»	»	21
»	»	»	103	»	*K*-4	*L*-3	22
B-2	»	»	»	»	»	»	22 *bis*
»	»	»	»	»	»	»	23
»	»	»	94	»	*N*-2	*O*-2	24
»	*c̅*-4	*k*-7	»	»	*N*-8	»	25
»	»	»	»	»	»	»	26
C-8	»	»	»	»	*E*-3	*E*-6	27
»	»	»	93	»	*N*-1	*O*-1	28
»	»	»	86	»	*M*-1	*N*-1	29
»	»	»	87	»	*M*-2	*N*-2	30
»	»	»	95	»	*N*-3	*O*-3	31
a̅-1	»	»	88	»	*M*-3	*N*-3	32
»	»	»	96	»	*N*-4	*O*-4	33
»	»	»	97	»	*N*-5	*O*-5	34
»	»	»	90	»	*M*-5	*N*-5	35
»	»	»	98	»	*N*-6	*O*-7	36
»	*c̅*-7	»	91	»	*M*-6	*N*-6	37
»	*g*-2	»	101	»	*K*-2	*L*-2	38
»	»	»	»	»	»	»	38 *bis*
»	*g*-3	»	106	»	*K*-7	*L*-6	39
»	»	»	108 et 109	»	*L*-1 et 2	*L*-8, *M*-1	40-41
»	»	»	113 et 114	»	*F*-6 et 7	*G*-3 et 4	42-43
»	»	»	120	»	»	*H*-3	44
»	»	»	121	»	*G*-5	*H*-4	45
»	»	»	122	»	*G*-6	*H*-5	46
»	»	»	125	»	*H*-2	*H*-8	47
»	»	»	126	»	*H*-3	*I*-1	48
»	»	»	127	»	*H*-4	*I*-2	49
D-8	»	»	131	»	*H*-8	*I*-6	50
A-1	»	»	133	»	*I*-2	*I*-8	51
»	»	»	»	»	»	»	52
»	»	»	»	»	»	»	53

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Pages.

BERNONIS abbatis libellus. *Paris, Henri Estienne,* 1510. 4
BURCKARD (Jean). Ordo misse. *Rome, Eucher Silber* dit *Franck de Wurtzbourg,* 1508. 4
DURANT (Guillaume). Rationale divinorum officiorum. 1
— Rationale (en français). *Paris, Anthoine Verard,* 1503 . . . 3
FERNAND (Jean). Hore dive crucis. *Paris, André Bocard,* 1496. . . . 10
HORTULUS animæ. *Lyon, Jean Clein* pour *Jean Koburger de Nuremberg,* 1518. 10
— *Nuremberg, Frédéric Peypus* pour *Jean Koburger,* 1521. 11
LE FEBVRE (Jacques). Prières pour le roi (Henri III). *Paris, Guillaume Chaudière,* 1586. 9
LIBER CATHECUMINORUM. *Venise, Pierre Boselli,* 1555 6
MARCEL (Christophe). Rituum ecclesiasticorum. *Venise, Grégoire de Gregoriis,* 1516. 5
PICCOLOMINI (Auguste de). Voir MARCEL. 5
PSAUTIER latin allemand. *Augsbourg, Erhard Ratdolt,* 1499. . . . 7
PSAUTIER éthiopien. *Rome, Marcel Silber de Wurtzbourg,* 1513.. 8

DIOCÈSES

AGDE. Bréviaire. *Valence, Jean Belon,* 1510. 13
AMBROSIENNE (Liturgie). Voir MILAN.
AMIENS. Heures. *Paris, Gilles Couteau* pour *Guillaume Eustace,* 1513.. 15
— Heures. *Paris, Jean Amazeur* pour *Madeleine Boursette, veuve de François Regnault,* 1555.. 22
ANGERS. Heures. *Paris, S. Vostre,* 1510. 28
APT. Bréviaire. *Lyon, de Harsy,* 1532.. 30

Pages.
ASTORGA. Missel. *Astorga, Augustin de Paz*, 1546. 33
AUGSBOURG. Missel. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1491. 34
— Bréviaire. *Strasbourg, Gruninger*, 1495. 35
— Graduel. *Bâle, Jacob de Pfortzheim* pour *Christophe Thum d'Augsbourg*, 1511. 36
— Livre de prières. *Dilingen, Sebald Mayer*, 1566. 37
AUTUN. Missel. *Paris, Jean Petit et Jean Kerbriant* dit *Huguelin*, 1530. 38
— Heures, *Paris, S. Vostre*, 1507. 40
BALE. Bréviaire. *Bâle, Jacob de Pfortzheim*, 1515. 44
BAMBERG. Missel. *Bamberg, Jean Pfeyl*, 1506. 46
BELLEY. Bréviaire. *Lyon, Bernard Lescuyer*, 1518. 528
BESANÇON. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1512. 48
— Heures. *Paris, Guill. Godard*, 1521. 49
BOLOGNE. Catéchisme. *Bologne, Pellegrin-Bonard*, 1566. 51
BOURGES. Missel. *Paris, Jean Parvi, Englebert de Marnef, Pierre Sartier* et *Jacob Ferrot*, 1522. 53
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 54
BRAGA. Missel. *Lyon, Jean de Bourgogne*, 1558. 57
BRIXEN. Missel. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1493. 60
BRUXELLES. Bréviaire. *Paris, Désiré Maheu*, 1516. 62
CAMBRAI. Missel. *Paris, Henri Estienne* pour *Simon Vostre*, 1507. 64
— Heures. *Paris, Vostre*, 1507. 65
CHALON-SUR-SAÔNE. Heures. *Paris, Thielmann Kerver* pour *Hugues Pageot, de Dijon*, 1499. 67
CHALONS-SUR-MARNE. Heures. *Paris, Pigouchet* poue *Gauche Preta, de Chalons-sur-Marne*, 1510. 71
CHARTRES. Heures. *Paris, Guillaume Godard*, 1514. 74
— Heures. *Paris, Jacques Kerver* pour *Julien du Val*, 1571. 75
CHIEM ou KIEM. Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Wolfgang Magerli, de Salzbourg*, 1515. 78
CLERMONT-FERRAND. Voir SAINT-FLOUR. 330
COIRE. Missel. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1497. 81
— Missel. *Constance, Leonard Straub*, 1589. 83
COLOGNE. Missel. *Paris, Nicolas Wolfgang Hopyl* pour *Arnold Byrckmann, de Cologne*, 1525. 84
COME. Bréviaire. *Come, Jérôme Frouan*, 1585. 86
— Sacramentaire. *Milan, J.-Antoine Castilione* et *Christophe Carone*, 1557. 87
CONSTANCE. Missel. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1518. 89
— Missel. *Bâle, Pfortzheim*. 91
— Bréviaire. *Strasbourg*, 1469. 91
— Bréviaire. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1516. 94
— Nécrologe. *Ingolstadt, Alexandre* et *Samuel Weissenhorn*, 1560. 96
— Nécrologe. *Dilingen, Sebald Mayer*, 1570. 97
— Bref. *Augsbourg, E. Ratdolt*, 1501. 98

Pages.
CORDOUE. Missel. *Cordou, Simon Carpenter* et *Alexis Cardeus*, 1561. 100
COUTANCES. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 102
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1519. 103
DIE. Missel. *Paris, Jean du Pré*, 1499. 104
EICHSTADT. Missel. *Nuremberg, Jérôme Holtzel*, 1517. 107
EVREUX. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1501. 109
FREISINGEN. Missel. *Munich, Adam Berg*, 1579. 111
— Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Jean Oswalt*, 1516. . . . . 112 et 113
— Diurnal. *Augsbourg, E. Ratdolt*, 1507. 114
GALLICANS ÉTABLIS EN SICILE. Bréviaire. *Venise, Lucas Antoine de Giunta*, 1527. 115
GENÈVE. Bréviaire. *Lyon, D. de Harsy*, vers 1520. 120
GRAN (ou Strigonie). Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Michel Prischwitz, de Bade*, 1524. 122
HALBERSTADT. Bréviaire. *Magdebourg, Maurice Brandiss*, 1495.. 124
HALLE AN DER SAALE. Bréviaire. *Leipsig, Melchior Lotther*, 1534. 126
HILDESHEIM. Bréviaire. *Nuremberg, Georges Stuchs*, sans date. . . 128
KIEM. Voir CHIEM.
LANGRES. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1519. 130
— Heures. *Troyes, Jean Lecoq*, 1542.. 131
— Heures. *Troyes, Jean Lecoq*, 1589.. 132
— Manuel. *Paris, Jean Petit* pour *Claude Plisson de Langres*, 1538.. 135
LE MANS. Heures. *Paris, Thielmann Kerver* pour *Jean Petit de Paris* et *Pierre Cochery, du Mans*, 1500.. 137
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1510.. 139
— Manuel. *Le Mans, veuve Jérôme Olivier*, 1604. 140
LIÉGE. Missel. *Paris, Désiré Maheu* pour *Valérien Noël, de Paris*, et *Olivier Boulongne, de Liége*, 1540.. . . . . 142 et 143
— Bréviaire. *Paris, Wolfgang Hopyl*, 1509. 144
— Bréviaire. *Paris, Jean Kerbriant* dit *Huguelin* pour *Michel Hillem d'Anvers*, 1535. 144
LIMOGES. Missel (vers 1540). 146
— Heures. *Limoges, Guillaume de la Nouaille*, 1559. 146
LISIEUX. Missel. *Paris, Désiré Maheu*, 1540 ?. 149
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 150
LOCHES. Bréviaire. *Tours, Matthieu Chercele*, 1536. 156
LYON. Missel. *Lyon, Denis de Harsy* pour *Michel Des Préaux*, 1530. 158
— Sacramentaire. *Lyon, Michel Des Préaux* et *Gilbert de Villiers*, 1521. 159
MACON. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 160
MAESTRICHT. Missel. *Anvers, Christophe de Ruremonde* pour *Guillaume Wœstermann* et *Godefroy de la Haye*, 1527. . . 168
MAGDEBOURG. Missel. *Magdebourg, Maurice Brandiss*, 1497. . . . 171

Pages.
MARSEILLE. Missel. *Lyon, Denis de Harsy* pour *Jean Osmont*, 1538. 173
— Bréviaire. *Lyon, Denis de Harsy* pour *Jean Osmont*, 1526. . . . 174
MAYENCE. Missel. *Mayence, Jean Schœffer*, 1507. 167
— Missel. *Mayence, Jean Schœffer*, 1513. 177
MESSINE. Voir GALLICANS DE SICILE.
METZ. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1513. 179
MILAN. Missel. *Milan, Jean Angelo Sciuzinzeler* pour les frères *Jean et Jacques de Lignano*, 1522. 187
— Missel. *Milan, Jean-Antoine Castellio* pour *Matthieu de Besutio*, 1548. 189
— Bréviaire. *Milan, Nicolas Landriani* et *André Opicini*, 1549. 190
— Cérémonial. *Milan, Ambroise de Caponago* et *Alexandre Minutian*, 1499. 191
— Sacramentaire. *Milan, Valère de Meda* pour *Mathieu de Besutio*, 1550. 192
MINDEN. Bréviaire. *Mayence, Jean Schœffer*, 1516. 193
MÜNSTER. Missel. *Cologne, François Brichmann* et *Geoffroy Hat*, 1520. 196
NANTES. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 197
NEVERS. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1507. 199
OLMUTZ. Bréviaire. *Strasbourg, Jean Reinard* dit *Gruninger*, 1499. 202
ORLÉANS. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1510. 204
PARIS. Missel. *Paris, Thielmann Kerver*, 1501. 207
— Missel. *Paris, Jean Charron*, 1585. 208
— Bréviaire. *Paris, Thielmann Kerver*, 1544. 208
— Heures. *Paris, Etienne Jehannot*, 1493. 210
— Heures. *Paris*, pour *Jean de Brie*, 1509. 211
— Heures. *Paris, Gilles Couteau* pour *Guillaume Eustace*, 1513. 212
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1515. 213
— Heures. *Paris*, pour *Nicole Vostre*, 1525. 213
— Heures. *Paris, Germain Hardouyn*, 1526. 214
— Heures. *Paris, Iolande Bonhomme, veuve de Thielmann Kerver*, 1554. 216
— Heures. *Paris, David Leclerc* pour *Gabriel Clopeian*, 1617. 218
PASSAU. Missel. *Vienne, Jean Winterburger*, 1509. 221
— Missel. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Luc Atlanse, de Vienne*, 1522. 221
— Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Léonard Atlanse, de Vienne*, 1508. 222
— Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Léonard Atlanse, de Vienne*, 1515. 223
— Bréviaire. *Venise, Lucas Antoine de Giunta*, 1517. . . . 224
PLOCK. Bréviaire. *Venise, Jean Hertzog*, 1498. 225
POITIERS. Heures. *Paris* pour *Geoffroy de Marnef*, 1498. 227
— Heures. *Paris*, pour *Guillaume Godard*, 1514. 230

Pages.
PRAGUE. Missel. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Wenceslas Kaplitzer, de Prague*, 1507. 233
RATISBONNE. Missel. *Augsbourg, Georges Ratdolt*, 1515. 235
— Bréviaire (1486 à 1492 ?). 236
— Bréviaire. *Augsbourg, Georges Ratdolt*, 1515 . . 237 et 238
REIMS. Heures. *Paris, S. Vostre*, 1513. 240
RENNES. Missel. *Paris*, pour *Michel* et *Gérard Anger* et *Jacques Berthelot de Caen*, 1533. 242
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1507. 243
RODEZ. Bréviaire. *Lyon, Denis de Harsy*, 1543. 245
ROME. Missel. *Venise, Octavien Scoti de Monza*, 1481. 248
— Missel. *Nuremberg, Georges Stuchs de Sultzbach*, 1484. 249 et 250
— Missel. *Venise, Jean-Baptiste de Sessa*, 1490. 250
— Missel. *Venise, Jean Hertzog* pour *Octavien Scoti*, 1497. 251
— Missel. *Lyon, Pierre Maréchal* et *Barnabé Chaussard*, 1497. 252
— Missel. *Venise, Emerie de Spire* pour *L.-A. de Giunta*, 1498. 253
— Missel. *Venise, Paganino de Paganini*, 1499. 254
— Missel. *Milan, Léonard Pacchel*, 1499. 255
— Missel. *Venise, Antoine Bergomeni de Zanchis*, 1501. . . . 255
— Missel. *Lyon, Jacob Zacchoni* ou *Sacon*, 1502. 256
— Missel. *Paris*, 1516. 257
— Missel. *Paris, Jean Kerbriant* dit *Huguelin, Jean Bienayse* et *Jean Adam*, 1518. 258
— Missel. *Rouen, M. J. H.* (*Jean Huvin?*) pour *François Regnault, de Paris*, 1525. 259
— Missel. *Venise, Pierre Liechtenstein*, 1544. 260
— Missel. *Venise, Nicolini*, 1582. 261
— Bréviaire. *Venise, Jean Hamman de Landau* dit *Hertzog*, pour *Octavien Scoti*, 1493. 261
— Bréviaire. *Venise, André Torresano de Asula*, 1494. . . 263
— Bréviaire. *Venise, Bernard de Benaleis*, 1514. 264
— Bréviaire. *Paris, veuve Thielmann Kerver*, 1525. 264
— Bréviaire. *Venise, Lucas Antoine de Giunta*, 1534. . . . 265
— Bréviaire. *Lyon, Théobald Pagan*, 1546. 266
— Bréviaire. *Paris, Guillaume Merlin*. 1554. 267
— Bréviaire. *Lyon, Gaspard de Portonario*, 1559. 268
— Bréviaire. *Venise, de Giunta*, 1560. 269
— Bréviaire. *Venise, Grégoire de Gregoriis*, 1518 (en allemand) 270
— Psautier. *Venise, de Giunta*, 1552. 272
— Pontifical. *Rome, Etienne Plannck de Passau*, 1485 . . . 273
— Pontifical. *Lyon, Louis Martin* pour *Jean Moilin, de Cambrai*, 1511. . . . . 274 et 275
— Pontifical. *Venise, L. A. de Giunta*, 1520. 275
— Pontifical. *Venise, L. A. de Giunta*, 1572. 276
— Sacerdotal. *Venise, Dominique Nicolini*, 1585. 277
— Sacerdotal. *Venise, Dominique Nicolini* pour *J.-B. de Sessa*, 1585. 278

Pages.
ROME. Processionnaire. *Venise, de Giunta,* 1513. 278
— Graduel. *Venise, de Giunta,* 1544. 279
— Diurnal. *Venise, de Giunta,* 1551. 279
— Semaine Sainte. *Venise, de Giunta,* 1561. 280
— Martyrologe. *Paris, Jean de Marnef* et *Pierre Viart,* 1521. 281
— Heures. *Venise, Bernard Stagnini de Montferrat,* 1512. . 281
— Heures. *Lyon, Benoît Bonnyn,* 1499. 283
— Heures. *Paris, Pigouchet* pour *Simon Vostre,* 1488. . . . 284
— Heures. *Paris, Pigouchet* pour *Enguilbert de Marnef,* 1488. 288
— Heures. *Paris, Philippe Pigouchet* pour *Guillaume Eustace.* 1508. 290
— Heures. *Paris, Thielmann Kerver* pour *Gillet Remacle,* 1501. 291
— Heures *Paris, Thielmann Kerver* pour *Gillet Remacle,* 1502. 293
— Heures. *Paris, Th. Kerver,* 1526. 295
— Heures. *Paris, Th. Kerver,* 1533. 296
— Heures. *Paris,* pour *Gillet Hardouyn,* 1503. 296
— Heures. *Paris, Egide et Germain Hardouyn,* 1511. . . . 299
— Heures. *Paris, Germain Hardouyn,* 1527. 301
— Heures. *Paris, Mathurin Le Mère* pour *Nicolas Vivian,* 1513. 303
— Heures. *Paris, Pierre Vidouvé* pour *Guillaume Godard,* 1519. 304
— Heures. *Paris, Pierre Vidouvé* pour *Guillaume Godard,* 1523. 305
— Heures. *Paris, Pierre Roffet,* 1523. 308
— Heures. *Paris, Nicolas Hygmann* pour *Louis Royer* et la *veuve de Jean de Brie,* 1523. 309
— Heures. *Paris, veuve Jean de Brie,* 1556. 311
— Heures. *Paris, Geoffroy Tory,* 1531. 312
— Heures. *Paris, Simon de Colines,* 1543. 316
— Heures. *Anvers, Christophe Plantin,* 1570. 318
— Heures. *Paris, Jamet Mettayer,* 1586. 319
— Heures. *Douai, Jean Bogart,* 1618. 320
— Heures. *Venise, Cieras,* 1659. 322
ROUEN. Missel. *Rouen, Martin Morin* pour *Jean Richard,* 1499. . 323
— Heures. *Anthoine Vérard,* 1503. 325
RUREMONDE. Pastoral. *Cologne, Pierre Keschedt,* 1599. 329
SAINT-FLOUR ET CLERMONT-FERRAND. Missel. *Lyon, Jean Crespin* dit *du Carre* pour *Antoine Vincent,* 1541. 330
SAINT-MALO. Heures. *Paris, S. Vostre,* 1502. 332
SALERNE. Bréviaire. *Naples, Jean Sultzbach,* 1542. 334
SALISBURY. Missel. *Londres, Richard Pynson,* 1512. 337
— Missel. *Londres, Jean Kyngston* et *Henri Sutton,* 1555. . 338
— Bréviaire. *Londres, Jean Kyngston* et *Henri Sutton,* 1556. 340
— Processionnaire *Londres, Th. Regnald,* 1554. 341

Pages.
SALISBURY. Hymnaire. *Londres, Wynand de Worde*, 1517. 342
— Hymnaire. *Anvers, Christophe de Ruremonde* pour *Jean Cocci*, 1541. 343
— Enchiridion. *Paris, Th. Kerver* pour *Alard Plomier*, 1528. 344
— Manuel. *Londres, Jugge* et *Cawoode*, 1554. 346
— Heures. *Paris, Pigouchet* pour *S. Vostre*, 1498. 346
— Heures. *Paris, Nicolas Hygmann* pour *S. Vostre*, 1520. . 347
— Heures. *Paris, François Regnault*, 1534. 349
— Prymer. *Paris, François Regnault*, 1535. 352
— Prymer. *Rouen, Nicolas Leroux* pour *Fr. Regnault*, 1538. 357
— Prymer. *Londres, Thomas Petyt*, 1543. 359
— Prymer. *Londres, Richard Grafton*, 1546. 360
— Prymer. *Londres, Thomas Petyt*, 1554. 360
SALZBOURG. Missel. *Salzbourg, Georges Stuchs de Sultzbach* pour *Jean Rymann, de Haguenau*, 1505. 362
— Missel. *Venise, Pierre Liechtenstein*, 1515. 364
— Bréviaire. *Venise, Nicolas de Franckfordia*, 1482. 364
— Bréviaire. *Venise, de Giunta* pour *Jean Oswald, d'Augsbourg*, 1518. . . . . 365 et 366
SENLIS. Bréviaire (1486). 367
SENS. Bréviaire. *Paris, Th. Kerver*, 1528. 369
— Heures. *Sens, Jean Savine* pour *Jean de la Mare*, 1569. . 370
SÉVILLE. Missel. *Séville, Jean Varela*, 1529. 373
SICILE. Voir GALLICANS.
SOISSONS. Heures, *Paris, S. Vostre*, 1502. 376
SPIRE. Bréviaire. *Spire, Pierre Drach*, 1491. 377
STRASBOURG. Missel. *Strasbourg, Jean Priisz*, 1508. 379
STRIGONIE. Voir GRAN.
TOLÈDE. Bréviaire. *Lyon, Barthélemy Frœn, Pierre et Joseph Offendon et Genèse Forneri*, 1550. 381
TOUL. Missel. *Jacob Daulnois et Jean Palier jeune*, 1551. 383
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1513. 385
TOULOUSE. Missel. *Paris, Jean Kerbriant dit Huguelin* pour *Jean Varice d'Angers*, 1540. 387
— Collectarium. *Toulouse. Jacques Colomier*, 1537. 388
— Heures. *S. Vostre*, 1507. 390
TOURNAI. Psautier. 391
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1502. 391
TOURS. Heures. *Paris, Anthoine Vérard*, 1488. 394
TROYES. Manuel. *Troyes, Jean le Coq*, 1573. 397
UTRECHT. Bréviaire. *Jean Philippe de Cruzenach* pour *Jacques Guillaume, doleatoris Rotterdami*, 1498. 398
— Bréviaire. *Frères conférenciers de Saint-Paul, établis dans le monastère d'Emaus, près Gouda*, 1508. 399
— Psautier. *Delft, Henri Cornelius*, 1530. 400
VALENCE *(Espagne)*. Missel. *Saragosse, Georges Coci*, 1528 402
VALENCE *(Dauphiné)*. Bréviaire. *Lyon, Denis de Harsy*, 1526. . . . 404

Pages.
VERDUN. Livre de prières. *Verdun, Martin Marchant*, 1587. 407
— Heures. *Paris, S. Vostre*, 1515. 408
WORMS. Missel. *Mayence, Jacques Medenbach*, 1490. 409
Bréviaire. *Mayence, Gaspard Behem*, 1576. 410
WURTZBOURG. Missel. *Wurtzbourg, Georges Reyser*, 1484. 412
— Missel. *Wurtzbourg, Georges Moner*, 1509. . . . 413 et 414
— Bréviaire. *Spire, Pierre Drach*, 1477. 414
— Diurnal. *Spire, Pierre Drach*, 1479. 415

ORDRES RELIGIEUX.

AUGUSTINS . . . . . 493 à 527
BÉNÉDICTINS. . . . . 419 à 476
BÉNÉDICTINS D'ALLEMAGNE. Missel. *Halberstadt, Louis Trutebrulen*, 1520. 457
— Bréviaire. *Nuremberg, Georges Stuchs*, 1493. 458
BÉNÉDICTINS NOIRS. Missel. *Haguenau, Thomas Anselme de Bade*, 1518. 459
BURSFELD. Missel. *Imprimé dans le couvent par Pierre Drach*, 1498. 454
— Bréviaire. *Paris. Désiré Maheu* pour *Geoffroy Hector*, 1518. 455
CAMALDULES. Bréviaire. *Venise, Bernard Benaleis*, 1514. 466
CARMES. . . . . 486 à 489
CÉLESTINS (PÈRES) ou MORRONITES. Bréviaire. *Paris, Th. Kerver*, 1546. 463
CHAISE-DIEU. Missel. *Lyon, Denis de Harsy*, 1527. 437
CHARTREUSE (GRANDE). Missel. *Paris. Th. Kerver*, 1520. 477
— Missel. *Paris, Jol. Bonhomme*, 1541. 478
— Bréviaire. *Venise, André Torresano de Asula*, 1491. . . . 479
— Bréviaire. *Paris, Jol. Bonhomme*, 1551. 480
— Diurnal. *Paris, Th. Kerver*, 1520. 481
CHARTREUSE DE FERRARE. Missel. *Imprimé au couvent même par les Chartreux en* 1503. 483
CHARTREUSE DE GAILLON. Graduel. *Paris, Guillaume Chaudière*, 1578. 485
CHARTREUSE DE PAVIE. Missel. *Imprimé dans le monastère par les Chartreux en* 1561. 482
— Bréviaire. *Imprimé dans le monastère par les Chartreux en* 1560. 482
CHEZAL-BENOIT. Bréviaire. *Paris, Charles Roger* pour *Sébastien Nivelle*, 1586. 439
— Diurnal. *Rouen, Martin Morin*, 1513. 440
— Diurnal. *Paris, Jean Kerbriant dit Huguelin* pour *Jean Petit et Réginald Chauldière*, 1534. 441
CITEAUX. Missel (1487). 442
— Missel. *Paris, Wolfgang Hopyl* pour *Englebert ou Enguilbert et Geoffroy de Marnef*, 1515. 443

Pages.

CITEAUX. Missel. *Paris, Jean Kerbriant dit Huguelin et Jean Adam* pour *Jean Petit*, 1516. . . . . 444 et 445
— Missel. *Paris, Nicolas Prévost* pour *Ambroise Girault*, 1584. 445
— Missel. *Paris, Charles Roger* pour *Jérôme de Marnef et la veuve Guillaume Cavellat*, 1584. 446
— Bréviaire 447
— Rituel. *Paris, Désiré Maheu* pour *Enguilbert de Marnef*, 1531. 447
— Diurnal. *Paris, Jérôme de Marnef et Guillaume Cavellat*, 1573. 448
— Processionnaire. *Paris, Enguilbert de Marnef* 449
— Heures. *Paris, Nicolas Higmann*, 1520. 449
CLAIRVAUX (de Citeaux) . . . . . 443, 444, 445 et 449
CLUNY. Missel. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1550. 434
— Bréviaire. *Cluny (Michel Wenssler)*, 1493. 435
DOMINICAINS. Voir FRÈRES PRÊCHEURS.
FONTEVRAULT. Psautier. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1546. 468
— Bréviaire. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1545. 469
— Heures. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1546. 471
— Livre de prières. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1546 474
— Nécrologe. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1546. 475
— Diurnal. *Paris*, 1595. 476
FRANCISCAINS. . . . . 490 à 492
FRÈRES PRÊCHEURS (ou DOMINICAINS). Missel. *Venise, Nicolas de Franckfordia*, 1484. 508
— Missel. *Venise, Jean Hammam dit Hertzog*, 1494. 509
— Missel. *Paris, Jean Kerbriand dit Huguelin, Jean Bienayse et Jean de Marnef*, 1519. 510
— Missel. *Paris, Iolande Bonhomme*, 1529. 511
— Missel. *Venise, de Giunta*, 1562. 512
— Missel. *Venise, de Giunta*, 1575. 513
— Bréviaire. *Bâle. Jacques de Phorczen* pour *Jacques de Kirchen*, 1492. 515
— Bréviaire. *Venise, de Giunta*, 1531 516
— Bréviaire. *Venise, de Giunta*, 1562. 517
— Psautier. *Venise, de Giunta*, 1551. 518
— Processionnaire. *Venise, Jean Emeric de Spire*, 1494. . . 519
— Manuel. *Venise, Nicolas de Franckfordia*, 1483. 521
— Heures. *Paris, Thielmann Kerver*, 1529. 521
— Heures. *Paris, Thielmann Kerver*, 1542 . . . . . 523 et 524
HIÉRONYMITES D'ESPAGNE. Missel. *Saragosse, Georges Coci*, 1511. . 490
— Missel. *Saragosse, Georges Coci*, 1543. 491
— Processionnaire. 1526 491
MALTE (CHEVALIERS DE). Voir SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM.
MARTINSBERG (MONT-PANNONIEN). Bréviaire. *Venise, Pierre Liechtenstein* pour *Lucas Atlanse, de Vienne*, 1519. 453

Pages.

MATHURINS. Voir TRINITAIRES.
MELK. Bréviaire. *Nuremberg, Georges Stuchs*, 1500. 451
MERCI (Pères de la). Voir MISÉRICORDE.
MISÉRICORDE (N.-D. DE LA). Bréviaire. *Lyon, Pierre Fradin* pour *Jean et Damiens Bajes, de Barcelone*, 1560 501
MONT-CARMEL. Missel. *Venise, de Giunta*, 1574 486
— Missel. *Venise, de Giunta*, 1599. 487
— Bréviaire. *Augsbourg, Erhard Ratdolt*, 1487. 487
MONT-CASSIN. Missel. *Venise, de Giunta*, 1515. 419
— Bréviaire. *Venise, de Giunta*, 1511. 420
— Bréviaire. *Venise, de Giunta*, 1596. 422
— Psautier. *Venise, de Giunta*, 1507. 423
MONT-OLIVET. Bréviaire. *Venise, Dominique Nicolini*, 1580. 465
MONT-PANNONIEN. Voir MARTINSBERG.
MORRONITES. Voir CÉLESTINS.
MOURATES DE FLORENCE. Bréviaire *Venise, de Giunta*, 1575. 460
OLIVÉTAINS. Voir MONT-OLIVET.
PRÉMONTRÉ. Missel. *Paris, Jacques Kerver*, 1578. 495
— Bréviaire. *Paris, Th. Kerver* pour *S. Vostre*, 1507 496
SAINT-DENIS. Bréviaire. *Paris, Jean Amazeur*, 1550. 431
SAINT-JEAN DE JÉRUSALEM (Chevaliers de). *Lyon, Corneille des Sept-Granges* pour *Jacques de Giunta*, 1551. 506
SAINT-LAURENT DE VENISE (BÉNÉDICTINES DE). Diurnal. *Venise, de Giunta*, 1510. 462
SAINT-MÉLAINE DE RENNES. Bréviaire ...? 1526 429
SAINT-RUF (Chanoines réguliers de). Bréviaire. *Lyon*, 1500. . . . 493
SAINTE-JUSTINE DE PADOUE. 419
TEGERNSEE. Bréviaire. *Imprimé dans le couvent en* 1576. 457
TEUTONIQUES (CHEVALIERS). Missel. *Nuremberg, Georges Stuchs*, 1499. 503
— Bréviaire. *Nuremberg, Georges Stuchs*, 1504. 504
TRINITAIRES (ou MATHURINS). Bréviaire. *Paris, Jean Bienayse et Jacques Pierrebouc* pour *Geoffroy de Marnef*, 1514. . . 498
— Heures. *Paris, Jean de la Roche* pour *Geoffroy de Marnef*, 1513. 499
VALLOMBREUSE. Missel. *Venise, de Giunta*, 1503. 424
— Bréviaire. *Venise, Jean Emeric de Spire*, 1493. 427
— Bréviaire. *Venise, Jean Varisco*, 1583. 428
WINDESHEIM (Chapitre de). Bréviaire. *Imprimé dans le monastère de Hem, banlieue de Schœnhoven, par les chanoines eux-mêmes, en* 1499. 525
— Heures. *Deventer, Richard Pafraet*, 1497. 526

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES IMPRIMEURS ET DES LIBRAIRES

ADAM (Jean), 258, 444.
AMAZEUR (Jean), 22, 431.
ANGER (Michel et Gérard), 242.
ANSELME (Thomas). Voir *Bade*.
ASULA (André Torresani de), 263, 479.
ATLANSE (Léonard), 222, 223.
ATLANSE (Lucas), 221, 222, 223, 453.
BADE (Thomas-Anselme de), 459.
BADIUS (Josse-Ascensius), 62.
BAJES (Jean et Damiens), 501.
BEHEM (Gaspard), 410.
BELON (Jean), 13.
BENALEIS (Bernard de), 264, 466.
BERG (Adam), 111.
BERTHELOT (Jacques), 242.
BESUTIO (Mathieu de), 189, 192.
BIENAYSE (Jean), 258, 498, 510.
BOCARD (André), 10.
BOGART (Jean), 320.
BONARD (Pellegrin), 51.
BONHOMME (Iolande), veuve de Thielmann Kerver, 216, 264, 434, 468, 469, 471, 474, 475, 478, 480, 511.
BONNYN (Benoît), 283.
BOSELLI (Pierre), 6.
BOULONGNE (Olivier), 142, 143.
BOURGOGNE (Jean de), 57.
BOURSETTE (Madeleine), veuve de François Regnault, 22.
BRANDIS (Maurice), 124, 171.
BRICHMANN (François), 196.
BRIE (Jean de), 211.
BRIE (la veuve Jean de), 309, 311.
BYRCKMANN (Arnold), 84.
CAPONAGO (Ambroise de), 191.
CARDENA (Alexis), 100.
CARONE (Christophe), 87.
CARPENTER (Simon), 100.
CARRE (Du). Voir *Crespin*.
CASTELLIONE (Jean-Antoine), 87, 189.
CAVELLAT (Guillaume), 448.
CAVELLAT (Guillaume), Veuve, 446.
CAWOODE et JUGGE, 346.
CHARRON (Jean), 208.
CHAUDIÈRE (Guillaume), 9, 485.
CHAULDIÈRE (Réginald), 441.
CHAUSSARD (Barnabé), 252.
CHERCELE (Mathieu), 156.
CHRISTOPHE, de Ruremonde. Voir *Ruremonde*.
CIERAS, 322.
CLEIN (Jean), 10.
CLOPEIAN (Gabriel), 218.
COCCI (Jean), 343.
COCHERY (Pierre), 138.
COCI (Georges), 402, 490, 491.
COLINES (Simon de), 316.
COLOMIES (Jacob), 388.
CORNELIUS (Henri), 400.
COUTEAU (Gilles), 15, 212.
CRESPIN (Jean), dit *du Carre*, 330.
CRUZENACH (Jean-Philippe de), 398.
DAULNOIS (Jacob), 383.

Despréaux (Michel). Voir *Préaux*.
Drach (Pierre), 377, 414, 415, 454.
Duval (Julien). Voir *Val* (Du).
Emeric, de Spire. Voir *Spire*.
Estienne (Henri), 4, 64.
Eustace (Guillaume), 15, 212, 290.
Ferot (Jacob), 53.
Ferreboue (Jacob), 498.
Forner (Genèse), 381.
Fradin (Pierre), 501.
Franck, de Wurtzbourg. Voir *Silber*.
Franckfordia (Nicolas de), 364, 508, 520.
Frœn (Barthélemy), 381.
Frouam (Jérôme), 86.
Gauche (Preta), 71.
Girault (Ambroise), 445.
Giunta (Jacob de), 506.
Giunta (Lucas-Antoine de), 115, 224, 253, 265, 269, 272, 275, 278, 279, 280, 365, 366, 419, 420, 422, 423, 424, 460, 462, 486, 487, 512, 513, 516, 517, 518.
Godard (Guillaume), 49, 74, 230, 304, 305.
Godefroy, de La Haye, 168.
Grafton (Richard), 360.
Gregoriis (Grégoire de), 5, 270.
Gruninger. Voir *Reinard*.
Guillaume (Jacques), de Rotterdam, 318.
Hagis (Godefroy de). Voir *Godefroy, de La Haye*.
Hamman, de Landau (Jean), dit *Hertzog*, 225, 251, 261, 509.
Hardouyn (Egide), 299.
Hardouyn (Germain), 214, 299, 301.
Hardouyn (Gillet), 296.
Harsy (Denis de), 30, 120, 158, 173, 174, 245, 404, 437.
Hat (Geoffroy), 196.
Hector (Geoffroy), 455.
Hertzog. Voir *Hamman*.
Hillem (Michel), 144.
Holtzel (Jérôme), 107.
Hopyl (Wolfgang), 84, 144, 443.
Huguelin Voir *Kerbriant*.
Huvin (Jean), 259.
Hygmann (Nicolas), 309, 347, 449.
Janot (Etienne), 210.
Jugge et Cawoode, 346.
Kaplitzer (Wenceslas), 233.
Kerbriant (Jean), dit *Huguelin*, 39, 258, 387, 441, 444, 510.
Kerver (Jacques), 75, 495.
Kerver (Thielmann), 67, 138, 207, 208, 291, 293, 295, 296, 344, 369, 463, 477, 481, 496, 521, 523, 524.
Kerver (Thielmann), Veuve. Voir *Bonhomme*.
Keschedt (Pierre), 329.
Kirchen (Jacques de), 515.
Koburger (Jean), 10, 11.
Kyngston (Jean), 338, 340.
Landriani (Nicolas), 190.
Le Clerc (David), 218.
Lecoq (Jean), 131, 132, 397.
Le Mère (Mathurin), 303.
Le Roux (Nicolas), 357.
Lescuyer (Bernard), 528
Liechtenstein (Pierre), 78, 112, 113, 122, 221, 222, 223, 233, 260, 364, 453.
Lignano (Jean et Jacques de), 187.
Lotther (Melchior), 126.
Magerl (Wolfgang), 78.
Maheu (Désiré), 62, 142, 143, 149, 447, 455.
Marchant (Martin), 407.
Mare (Jean de la), de Sens, 370.
Marechal (Pierre), 252.
Marnef (Enguilbert de), 53, 288, 443, 447, 449.
Marnef (Geoffroy de), 227, 443, 498, 499.
Marnef (Jean de), 281, 510.
Marnef (Jérôme de), 446, 448.
Martin (Louis), 274, 275.
Mayer (Sebald), 37, 97.
Meda (Valère de), 192.

Mère (Le). Voir *Le Mère.*
Merlin (Guillaume), 267.
Mettayer (Jamet), 319.
Meydenbach (Jacques), 409.
Minutien (Alexandre), 191.
Moilin (Jean), 274, 275.
Moner (Georges), 413, 414.
Morin (Martin), 323, 440.
Nicolini (Dominique), 261, 277, 465.
Nivelle (Sébastien), 439.
Noel (Valérien), 142.
Nouaille (Guillaume de la), 146.
Offandon (Pierre et Joseph), 381.
Olivier (Jérôme), Veuve, 140.
Opicini (André), 190.
Osmont (Jean), 173, 174.
Oswalt ou Oswald (Jean), 112, 113, 365, 366.
Pachel (Léonard), 255.
Pafraet (Richard), 526.
Pagan (Théobald), 266.
Paganini (Paganinus de), 254.
Pageot (Hugues), 67.
Palier (Jean), le jeune, 383.
Parvi (Jean), 53.
Paz (Auguste de), 32.
Petit (Jean), 39, 135, 138, 441, 444.
Petyt (Thomas), 359.
Peypus (Frédéric), 11.
Pfeyl (Jean), 46.
Pfortzheim (Jacques de), 36, 44, 91, 515.
Pigouchet (Philippe), 71, 284, 288, 290, 346.
Plannck (Etienne), 273.
Plantin (Christophe), 318.
Plisson (Claude), 135.
Plomier (Alard), 344.
Portunaris (Gaspard de), 268.
Pré (Jehan du), 104.
Préaulx (Michel des), 158, 159.
Preta-Gauche, 71.
Prévost (Nicolas), 445.
Prischwiz (Michel), 122.
Pryss (Jean), 379.
Pynson (Richard), 337.
Ratdolt (Erhard), 7, 34, 60, 81, 89, 94, 96, 98, 114, 235, 237, 238, 487.
Regnald (Th.), 341.
Regnault (François), 259, 349, 352, 357.
Regnault (Fr.) (veuve de). Voir *Boursette.*
Reinard (Jean), dit *Grüninger*, 35, 202.
Remacle (Gillet), 291, 293.
Reyser (Georges), 412.
Richard (Jean), 323.
Roche (Jean de la), 499.
Roffet (Pierre), 308.
Roger (Charles), 439, 446.
Royer (Louis), 309.
Ruremonde (Christophe de), 168, 343.
Rymann (Jean), 362.
Sacon. Voir *Zacchoni.*
Sartier (Pierre), 53.
Savine (Jean), 370.
Schopfer (Jean), 176, 177, 193.
Scinzenzeler (Jean-Angelo), 187.
Scot (Octavien), de Mouza, 248, 251, 261.
Septgranges (Corneille des), 506.
Sessa (Jean-Baptiste de), 250, 278.
Sever (Jean), 400.
Silber (Eucharius), dit *Franck*, 4.
Silber (Marcel), dit *Franck*, 8.
Spire (Jean-Emeric de), 253, 427, 519.
Stagnini (Bernard), de Montferrat, 282.
Straub (Léonard), 83.
Stuchs (Georges), de Sultzbach, 128, 249, 250, 362, 451, 458, 503, 504.
Sultzbach (Jean), 334.
Sutton (Henri), 338, 340.
Thum (Christophe), 36.
Torresani de Asula (André). Voir *Asula.*

Tory (Geoffroy), 312.
Trutebrulen (Louis), 457.
Val (Julien du), 75.
Varela (Jean), 374.
Varice (Jean), 387.
Varisco (Jean), 428.
Verard (Antoine), 3, 325, 394.
Viart (Pierre), 281.
Vidouvé (Pierre), 304, 305.
Villiers (Gilbert de), 159.
Vincent (Antoine), 330.
Vivian (Nicolas), 303.
Voestermann (Guillaume), 168.
Vostre (Nicole), 213.
Vostre (Simon), 28, 40, 48, 54, 64, 65, 102, 103, 109, 130, 139, 150, 160, 179, 197, 199, 204, 240, 243, 284, 332, 346, 347, 376, 385, 390, 391, 408, 496.
Weissenhorn (Alexandre et Samuel), 96.
Wenssler (Michel), 435.
Winterburger (Jean), 221.
Wynand de Worde, 342.
Zacchoni ou Sacon (Jacques), 257.
Zanchis (Antoine de), 256.

Paris. — Typographie A. Hennuyer, rue d'Arcet, 7.